

3 1761 07882803 5

Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
University of Ottawa

INTRODUCTION

A L'INVENTAIRE DES ARCHIVES HOSPITALIÈRES DE LA CHARENTE-INFÉRIEURE (1)

SUPPLÉMENT A LA SÉRIE H.

Le supplément à la série H comprend l'inventaire des archives hospitalières des villes suivantes :

- 1^o Hospice civil Saint-Charles de Rochefort-sur-Mer;
- 2^o Aumônerie et Hôtel-Dieu de Saint-Barthélemy ou d'Aufredi et commanderie de Saint-Ladre de La Rochelle;
- 3^o Hospice civil Saint-Louis de La Rochelle et ses annexes : aumôneries d'Aytré, Charron, Esnandes, Saint-Étienne ou des Forestières, Maillezas, Marans, Mauzé, Montroy, Nuaillé, Surgères et Tasdon;
- 4^o Prieuré conventuel et aumônerie de Pons;
- 5^o Hospice civil Saint-Louis de Saintes;
- 6^o Hospice civil Saint-Louis de Saint-Jean-d'Angély;
- 7^o Hospice de Saint-Martin-de-Ré;
- 8^o Maison des pauvres de La Flotte (île de Ré).

I

D'après un mémoire adressé à Turgot, il n'y avait à Rochefort, en 1724, qu'un seul hôpital, fondé pour les troupes de la marine (2). Charles Jouvenon, supérieur des prêtres de la Mission, et curé de la paroisse Saint-Louis de Rochefort, qui avait eu la pensée d'établir en 1723 une communauté des Filles de Notre-Dame, mais n'avait pas obtenu de lettres patentes, ouvrit en 1731 une *maison de la pitié* qui fut reconnue comme hôpital civil par lettres patentes du 6 mai 1733 publiées en 1739. Jouvenon fut nommé premier administrateur de cet établissement. Il mourut le 6 juillet 1741. Le corps de ville, pour perpétuer sa mémoire, décida que l'hôpital des pauvres prendrait le nom d'*hôpital Saint-Charles*. Deux femmes laïques y soignaient les malades avec le plus grand dévouement, mais elles furent bientôt insuffisantes en présence de l'accroissement que prenait l'établissement, et au lieu de leur adjoindre de nouvelles infirmières, le clergé obtint, en 1742, que le service intérieur fût confié aux sœurs de la congrégation de Saint-Vincent-de-Paul. En 1750, un aumônier spécial fut attaché à l'hospice et la chapelle fut agrandie. Dès 1746, le service de santé fut dirigé par ses professeurs et les médecins de l'école maritime de chirurgie, qui tinrent à honneur de s'en charger gratuitement. C'est là que débuta Cochon-Duvivier, qui s'est fait un nom comme savant et comme philanthrope. L'ouverture d'un asile

(1) Les hospices d'Aligre (Marans) et de Jonzac sont postérieurs à 1790.

Les hôpitaux militaires et de la marine sont en dehors du cadre de ce travail.

(2) L'hôpital de la Marine, aujourd'hui caserne d'artillerie, date de 1671. Il fut ouvert aux malades civils jusqu'en 1710, puis transféré dans de vastes bâtiments construits sur le cours d'Ablois, d'après les plans de l'ingénieur Touffaire. L'intendant Charlot de la Granville prit possession du nouvel hôpital le 9 juin 1788, en présence des fonctionnaires de l'Arsenal, des professeurs et des chirurgiens de l'École de Médecine navale. Aux termes de la loi du 30 juin 1798, la Marine a établi une succursale de cet hospice dans « la maison du ci-devant séminaire de Saintes. » L'école d'anatomie et de chirurgie fut ouverte à Rochefort en 1712. Elle fut honorée par l'enseignement des Chirac, Dupuy, Du Laurens, Lucadou, Cochon-Duvivier, Clénot, Bobe Moreau, Tuffet, Rejou, Lefèvre, Lesson, Laurencin, Quoy, etc. Le jardin botanique doit son classement à Lipparilt.



pour les enfants trouvés, sollicitée dès 1773, ne put être réalisée qu'après la promulgation de la loi du 27 frimaire an V qui mettait à la charge des municipalités l'entretien des enfants de la patrie.

L'inventaire des archives de l'hôpital Saint-Charles a été rédigé d'après les notes de M. Texier.

II

Les archives de l'aumônerie et hôtel Dieu Saint-Berthomé ou Saint-Barthélemy, fondé par Alexandre Aufredi, à La Rochelle, en 1203, furent portées en 1800 dans les greniers de l'hôpital général de Saint-Louis. Utilisées par les oratoriens Jaillot et Arcère, elles ont été tirées de l'oubli, en 1853, par l'abbé Cholet, alors curé d'Aigrefeuille, depuis chanoine théologal, qui les classa par ordre chronologique, avec le concours de son vicaire, P. Th. Graslier, Rochelais comme lui.

L'un et l'autre sont décédés prématurément, laissant des notes inachevées.

Sur les rapports de l'inspection générale des archives, le ministère de l'intérieur chargea l'archiviste de dresser l'inventaire de cette précieuse collection. La découverte qu'il fit, en 1876, du testament original d'Aufredi compléta ce chartrier, et des réintégrations successives qu'il provoqua, rendirent à ce fonds son unité et son harmonieux ensemble. Le trésor des chartes rochelaises, conservé dans la tour de Monreilles (dont l'ingénieur Claude Masse nous a transmis les plans), fut enlevé après la réduction de La Rochelle, par ordre de Richelieu, et transporté en 1631 à la cour des Comptes, par le conseiller Bailly. L'incendie du 27 octobre 1737 a détruit tous les originaux. Seuls, les titres des hôpitaux ont été protégés par les intérêts qu'ils représentaient. Jusqu'en 1628, les administrateurs laïques de l'aumônerie gardèrent soigneusement les chartes hospitalières. Elles passèrent aux mains des Charitains et des Hospitalières, aux termes de l'article 6 de la déclaration du 29 octobre 1628. Un acte du notaire Juge nous apprend qu'avant la révocation de l'édit de Nantes, dès le 31 août 1685, les biens des consistoires de la religion réformée, l'emplacement des temples démolis et des cimetières profanés furent partagés entre les convents. Six neuvièmes furent attribués à l'hôpital, deux neuvièmes aux Charitains et un neuvième aux Hospitalières. Les armes royales sculptées au fronton du pèché de la Ville-Neuve dont une rue garde encore le nom, ornent la massive façade de la chapelle de l'hôpital Saint-Louis.

La commanderie, aumônerie et maladerie de Saint-Ladre, de fondation municipale, et l'aumônerie de Saint-Jacques, fondée dans la rue Verdère des quatre fils Aymon ou du Corg, en 1348, par Henri de Nochoué, furent réunis après 1556 à l'hôpital Saint-Barthélemy. Il ne reste plus de titres des aumôneries de Sainte-Marie de Bethléem, de Sainte-Marie de Couznes, de Saint-Jean dehors, ou vieille aumônerie, de Saint-Julien, ni de l'hôpital de Sainte Marguerite ouvert pendant le siège de 1573 et tout à fait temporaire.

Dix-huit cents chartes sur parchemin constituent le dépôt actuel. Plus de onze cents pièces datent des treizième, quatorzième et quinzième siècles. Au milieu d'incessantes et inévitables reproductions d'acensements, presque identiques dans leurs formules, l'histoire, la topographie et surtout la linguistique, ont de précieuses indications à recueillir dans ces chartes. Aussi les philologues : MM. Paul Marchegay, Paul Meyer, Boucherie, Frédéric Godefroy, ont-ils puisé dans ce dépôt d'intéressants documents en langue vulgaire ; le signataire de ces lignes en a adressé des copies collationnées par M. Eug. Lelong au Comité historique, il en a publié sept dès 1865, avec fac-simile, et fourni au Musée des archives départementales n° 63 la charte de 1220, qui a été reproduite par l'héliogravure. La première charte émane, en 1214, du sénéchal de Poitou, au nom de Jean sans Terre, Hubert du Bourz. Elle est passée avec l'assentiment des bourgeois de La Rochelle, *cum consensu burgensium Rupelle*, et mentionne la récente fondation d'Aufredi.

On trouve aussi dans ce chartrier des lettres des maires de La Rochelle « faites en nostre esquevinage », où figurent Jean Chembrier, l'héritier de 1372, dont Froissart et Ronsard ont rendu le nom populaire ; le chancelier de France, Pierre Boriote, deux fois maire, et dont le père, Jean, avait exercé quatre fois la première magistrature de la petite république.

Les casais de 1394 et de 1497 se bornent à rappeler que « la maison-Dieu et aumosnerie de devant l'église de Saint-Berthomé de La Rochelle fut fondée par très honorables et féaux crestiens Alexandre Aufredi, bourgeois de la ville de La Rochelle et Pernelle, sa femme, l'an mil deux cents et trois. »

Au troisième du casis de 1497, une miniature, finement enluminée et dorée, représente l'hospitalier en robe rouge accueillant les enfants et les pauvres au seuil de l'aumônerie.

L'annaliste huguenot, Raphaël Collin, conseiller du Roi, lieutenant particulier, assesseur au Présidial, a recueilli toutes les traditions locales et les rapporte en ces termes :

« Alexandre Aufredi (ou Ofroy), riche et puissant, fonda et fit faire l'hôpital et hôtel-Dieu de Saint-Berthomé de cette ville de La Rochelle en l'an de l'incarnation de Notre Seigneur 1293. La donation, patronage et collation duquel hôpital, par son testament et ordonnance de dernière volonté, il donna aux maires, échevins, conseillers et pairs de ladite Rochelle.

« Par tradition, nous avons appris que cet Ofroy était riche marchand qui trafiquait sur la mer en divers pays lointains, « auxquels ayant envoyé un sien facteur pour trafiquer, icelui facteur fut sept à huit années sans retourner, pendant lequel temps le dit Ofroy déclina à extrême pauvreté, et fut tellement abandonné de ses parents qu'ils le laissèrent « mendier son pain par les rues et n'avoit aucune retraite, étant le plus souvent couché sur les fumiers et sur les « boutiques. Étant ainsi en cet état misérable, au bout de sept années, arriva son principal facteur, lequel s'envoya de « son maître ledit Ofroy, lequel à peine personne connaissait. Mais l'ayant enfin trouvé au dit misérable état, ledit facteur « lui rendit compte de sa négociation, et lui apporta de très grands biens; lesquels ayant en sa possession, à cause de « l'ingratitude de ses parents, il ne voulut qu'aucun d'eux en jouit ni fut son héritier, ains voua de faire bâtir ledit hôpital « Saint-Barthélemy, icelui fonder et donner tout ce qu'il avoit aux pauvres, comme il fit, et fut lui-même hospitalier, « jusqu'en l'an 1215, qu'il institua Pierre Barbe. »

De la légende essayons de dégager l'histoire.

Elle repose sur un document contemporain d'une authenticité inattaquable, sur le testament original d'Alexandre Aufredi.

La date se tire de la magistrature annuelle du maire, rapprochée de l'épiscopat de Ponce II de Pons, le prélat de Saintes, qui, à défaut de notaire, a apposé sur le testament son sceau armorial, importante formalité attestée par la formule finale de la charte.

Universis Christi fidelibus ad quos presentes littere pervenerint, Alexander Aufredi salutem..... quod ego in presentia venerabilis patris mei P. Dei gratia Xanctonensis episcopi..... permissionem vel ordinationem aliquibus vel cum aliquibus fecerim de domo elemosinaria nova quam edificari apud Rochellam..... voluntate mea in irritum revocari et statui quod in dicta domo sit procurator rerum temporalium laicus qui pauper..... ministret. Ad presens autem volo et statuo quod P. Barba si ipsum de transmarinis partibus redire contigerit tium ipsius domus perpetuus procurator. Si vero non redierit, volo et statuo quod ibi statuat procurator ad consilium..... mei P. Xanctonensis episcopi sicut karissimi et carnis amici mei et ad consilium proborum virorum J. Galerne majoris, S. de Bello loco, A. de Carturtio, J. Junan, Giraldu de Camera, S. Guart, J. Saverici, P. Fulcherii, J. de Jarda Phil. Letegii, Alexandri Tolope et Gaufridi Aufredi. Post vero decessum istorum volo quod statuat procurator ad consilium majoris et X^{em} proborum virorum de Rochella, quorum medietas sit de meo genere, si in Rochellam idonei poterint inveniri. Statuo etiam quod ad presens Hubertus presbiter et magister Gallerius si forte redierit de transmarinis partibus ibidem stantur et ad ecclesiastica sacramenta ministranda pauperibus et fratribus dicte domus preter baptismum, S..... non redierit ad electionem procuratoris domus et consilium supra dictorum virorum alius presbiter statuat, alter vero istorum presbiterorum ep..... de curam animarum fratrum et pauperum ipsius domus uterque istorum presbiterorum de ipsa domo X libras tantum modò recipiet..... cris dicte domus. Si vero prohi homines supradicte procuratorem domus vel presbiterum qui non habuerit curam animarum in honest..... domini episcopi poterint ipsos removere alterum vero qui curam animarum habuerit similiter cum licentia domini episcopi. Omnia vero b..... mobilia et omnia debita mea lego dicte domui elemosinarie, exceptis illis rebus quas legavi uxori mee cons..... meis illa videlicet quod ipsa domus ad arbitrium legatariorum meorum videlicet domini. P. venerabilis episcopi Xanctonensis. S. de Bello loco..... G. Aufredi et Alexander Tolope de debitis et querelis meis satisfaciatur compententer Episcopus ad meam petitionem presentibus litteris sigillum suum fecit appon....

Au dos est écrit :

Original sur parchemin jadis scellé sur simple queue.)

Lettres de la fondation et privileges de ceans.

(Les lacunes indiquent des trous dans l'original.)

Aufredi meurt et ses dernières volontés ne sont pas respectées ; convoitant les libéralités faites à l'aumônerie naissante par son fondateur, les Templiers envahirent l'hôpital à main armée. Le maire et les bourgeois de La Rochelle adressèrent lors une supplique à Henri III d'Angleterre, leur souverain depuis le fatal divorce de Louis VII. Le roi accueillit la requête et la transmit au Saint-Père. Arçère donne le texte de la bulle du pape Honorius III, datée du 1^{er} des calendes de

juillet, la 6^e année de son pontificat (le 23 juin 1222), par laquelle le Souverain Pontife confia à trois dignitaires ecclésiastiques du diocèse le soin de réprimer les entreprises (« insolentia ») des Templiers.

La seconde mairie de Galerne s'étend du mois d'avril 1220, au mois d'avril 1221. Les prétentions des Templiers sur l'aumônerie suivirent de près la mort du bienfaiteur, qui est ainsi fixée non plus à 1215, selon la mention du censif de 1497, mais bien aux environs de l'année 1220, date du testament. C'est aussi l'époque approximative du décès de l'évêque de Saintes, lequel, par un décret de 1217, sanctionna la division de la paroisse de Notre-Dame de Cognes en trois nouvelles paroisses. Dès 1214, les trois chapelains avaient consenti à l'érection d'un autel et à la célébration du culte dans la chapelle de l'aumônerie, moyennant trois cents sols de revenu partagés entre eux. Le corps d'Aufredi fut enseveli devant l'autel.

Une bulle du pape Alexandre IV (23 octobre 1256) constate l'accomplissement de ces dispositions.

Pernelle, qui survécut à Aufredi, n'avait pas ou n'avait plus d'enfants quand son mari fit son testament.

L'armateur n'avait pas eu à se plaindre de la dureté des siens durant son infortune, puisqu'il les associa à sa bienfaisance, en les faisant entrer de moitié dans le conseil d'administration de son hôtel Dieu. Sa charité eût-elle pardonné entièrement les offenses personnelles, Aufredi ne se serait pas senti libre de confier son établissement aux gens qu'il aurait su, par expérience, enlurer contre l'infortune et impitoyables au malheur. En se consacrant, avec sa femme, au soin des pauvres, Aufredi ne s'était pas retiré du monde, mais il se mêlait sans cesse aux hommes les plus considérés de son temps; il frayaient avec l'aristocratie municipale et il donna à l'évêque de Saintes, de la maison des sires de Pons, les titres de très cher et personnel ami.

Le 19 novembre 1473, en confirmant les privilèges de l'aumônerie, Louis XI s'exprime ainsi :

« La diete aumosnerie Saint-Berthomé de ladicte ville estoit du corps et college d'icelle ville et desdiz maire, eschevins, conseillers et pers. qui en avoient la totale et principale administration de ladicte aumosnerie comme membre dependant d'eulx, en laquelle aumosnerie ils avoient totale puissance et jurisdiction et estoit icelle aumosnerie office de ladicte ville de La Rochelle, en laquelle aumosnerie... lesdits maire, eschevins, etc., connectoient et ordonnoient ou eslevoient, toutes voyes que besoing en estoit, l'un d'eulx pour gouverner et administrer icelle diete aumosnerie... pour recueillir les pauvres gens, malades, orphelins ou souffreteux affluans en la diete ville qui est assise sur port de mer de toutes nations... car ledict aumosnier... est homme lay, non subiect à paier aucune finance, en icelle diete aumosnerie monstee Saint Père le Pape, archevesque ne l'évesque de Naintonge, ne autre prélat d'église n'avoient que veoir ne que congnoistre en forme et manière qui fust, mais estoit uniquement icelle diete aumosnerie office de ladicte ville, corps et college d'icelle et le service et autres euvres piteuses et charitables qui estoit fait en ladicte aumosnerie estoit fait par chapelains locatifs et par la main dudict aumosnier lay et du lit college de lad. ville, sans ce que les gens d'église y eussent que veoir et que congnoistre, et n'avoit icelui aumosnier de soy mesmes puissance de faire, bailler ne passer aucuns contraulx sans l'autorité desdits maire, eschevins, conseillers et pers, auxquels appartenoit ladicte aumosnerie... »

M. le docteur Cardaillac, étant médecin en chef de l'hôpital, une inscription en lettres d'or, sur marbre blanc, a été placée, en 1864, dans le vestibule de l'hôpital, d'après le texte fourni par M. L. Delaunay et sur le rapport de M. de Mas-Latrie.

L'an 1203 Alexandre Aufredi, bourgeois et armateur de La Rochelle, tombé, selon la tradition, de l'opulence dans la pauvreté et redevenu riche par le retour inespéré de ses navires, fonda et dota cet hôpital, s'y consacra avec sa femme Pernelle au soin des malades et le légua, en 1220, à la commune de La Rochelle. Après le siège de 1628, Louis XIII le confia aux frères de la Charité; il a été érigé en hôpital militaire en 1811.

La charge d'hôpitalier, aumônier, procureur, gouverneur ou administrateur de l'hôpital (ces divers titres sont indifféremment employés, était très honorable, car elle conduisait souvent à la mairie ou à l'échevinage et conférait ainsi la noblesse; mais elle était tellement lourde qu'il fallut rendre l'acceptation de ces fonctions obligatoire pour l'élu. Quand la majorité de la population rochelaise fut devenu protestante, le gouverneur appartient à cette communion jusqu'en 1628.

Nous publions pour la première fois la liste de ces dignitaires.

LISTE DES PRIEURS, GOUVERNEURS, PROCUREURS, AUMONIER, HOSPITALIERS OU ADMINISTRATEURS

DE L'AUMONERIE OU HOTEL-DIEU SAINT-BARTHELEMY

- 1 Alexandre AUFREDI, 1203-1220.
- 2 Pierre BARBE, 1224 ? novembre 1232. — Désigné par Aufredi lui-même dans son testament.
- 3 Maître Girard VENDER, juin 1256.
- 4 Guillaume HELYES, mai 1263-1271.
- 5 Johan de LONDRES, novembre 1282.
- 6 Thomas de SANZ, juin 1287, juillet 1294, nommé THOMAS de KAUZ par le censif.
- 7 Johan de MARAANT dit le MECEICER, janvier 1299, février 1301.
- 8 Domingue BERTHOXÉ, 1306-1315.
- 9 Berthelot de VERNOL, 1318, 11 mars 1334.
- 10 Johan de VAIR (VERS), 1341, mort avant 1346.
- 11 Johan MOSNER, 1349.
- 12 Guillaume MOSNER dit Chapellet, 1350-1351.
- 13 Pierre de JASSE, clerc prieur, 1351.
- 14 Pierre LA CALME, 1352, 25 mars 1357. En janvier 1354, il eut pour compéiteur Maurice TESTARD, ce qui nécessita l'intervention d'arbitres.
- 15 Johan de MIGNAC, 27 février 1359, 22 janvier 1377.
- 16 Johan du SOLLIER, installé le 19 mai 1378.
- 17 Astor BARTHOMÉ, 1379.
- 18 Johan ROUART, installé en septembre 1380.
- 19 Thomas BROUART, 1384-1387.
- 20 Maître Jehan du CHEILLOU, 1387-1397.
- 21 Thomas LAURENS, installé le 12 mars 1397.
- 22 Jehan du CHEILLOU, installé le 16 novembre 1408.
- 23 Sire Jehan FOULQUIER, installé le 14 novembre 1415.
- 24 Maître Guillaume MASSICOT, installé le 14 novembre 1420.
- 25 Sire Jehan GUYBERT, installé le 22 février 1430.
- 26 Maître Nicole PIGNONNEAU, installé le 9 février 1432.
- 27 Jehan GUYBERT, installé le 13 août 1433.
- 28 Nicole PIGNONNEAU, 27 décembre 1434.
- 29 Sire Foulques ROULLIN, 1470.
- 30 Maître Pierre PIERRE, 1475.
- 31 Noble homme Georges GEOFFROY, 1492.
- 32 Noble homme Pierre LANGLOIS, 1495.
- 33 Maître Guillaume MOULINIER, 1504.
- 34 Maître Jehan FOULQUIER, échevin, 18 juin 1515; — mars 1518.
- 35 Maître Jehan de FOURST.
- 36 Noble homme Olivier le QUEUX, sieur de la Tousse et de l'Isle, 20 mars 1530; — 14 mars 1535, devint maire.
- 37 Anthoine de la Roche, maître d'hôtel du gouverneur, 1536-1537, « de laquelle il n'a rendu compte. »

- 38 Noble homme maistre René JOHANNEAU, 1538-1539.
39 Olivier le QUEUX, 6 avril 1539; — 5 avril 1540.
40 Olivier le QUEUX et Jacques BUREAU, 6 avril 1540; — 5 avril 1542.
41 Yves TESTARD et Raoullet CADON, 6 août 1543; — 5 avril 1545.
42 Olivier le QUEUX et Pierre BOISSEAU, 26 mars 1546; — 24 mars 1549.
43 Olivier le QUEUX.
44 Jehan RONDEAU.
45 François BARRIER.

En vertu d'un statut municipal, l'élection des Hospitaliers devient triennale, les années de leur administration commençant au 25 mars et finissant à pareil jour.

- 46 Raoullet du JAC, 1555 à 1557.
47 Toussaint GORRIBON, 1558-1560.
48 Pierre GUYET, sieur de Barbaran, 1561-1563.
49 Guillaume CHOISY, escuyer, 1567-1569, fut le premier Hospitalier professant le culte réformé.
50 Claude HET, échevin, 1570-1572.
51 Jehan BLANDIN, escuyer, sieur des Herbiers, 1573-1575.
52 Jehan THÉVENY, escuyer, 1576-1578.
53 François PAJULT, escuyer, 1579-1581.
54 Jehan ROTHEREAU, escuyer, 1582-1583, décédé le 11 mai 1584.
55 René BRÉCHELIÈRE, acheva ce qui restait des trois années du précédent.
56 Louys GARGOULLEAU, escuyer, sieur de Nieuil, échevin, 1585-1587.
57 Jehan BLANDIN, escuyer, sieur des menues fiefs, échevin, 1588-1590.
58 François MANIGULT, pair, 1591-1593.
59 Louys BERNE, sieur de Pont de la Pierre, 1594-1596.
60 Jacques BARBOT, escuyer, sieur de Lardaine, 1597-1599.
61 Jehan DESCHAMPS, pair, 1600-1602.
62 Jehan de CASULT, sieur de Pré-aux-Bœufs, échevin, 1603-1605.
63 Paul YVOX, escuyer, sieur de Lalou, échevin, 1606-1608.
64 Gabriel de LAMETH, escuyer, sieur de Cheusses et de Coménn, 1609-1611.
65 Abel BARBOT, sieur de Lardaine, échevin, 1612-1614.
66 Jehan BERNE, escuyer, sieur d'Angoulins, de Jousserans et de Loumée, échevin, 1615-1617.
67 Daniel de LASTRES, pair, 1618-1620.
68 Louys EASME, sieur de Lugré (près Fontenay), pair, 1621-1622, meurt avant d'avoir achevé ses trois années.
69 Samuel GEORGES, pair, achève ce qui restait des trois années.
70 Josué GARGOULLEAU, 1624-1626.
71 Jehan TARAY, 1627 jusq'à un 30 octobre 1628. D'après le ms. de Colin, il fut banni, avec neuf de ses compatriotes, lors de l'entrée de Louis XIII à La Rochelle.

ARCHIDIACRES D'AUNIS AU TREIZIÈME SIÈCLE D'APRÈS LES CHARTES

ET LES NOTES DE L'ABBÉ CHOLET.

Ranulfus,		1040. } (Dédicace de l'abbaye de la Trinité de Vendôme).
Aebaldus,		1040. } « A Santonis civitate. »
Goscelinus,		1075.
Ranulfus et Gaufridus Nebodets,		1079. (Besly, <i>Poitou</i> , page 480.)
Petrus,		1096-1107. (Cartulaires de Saint-Jean d'Angely et de Saintes. Evêque de Saintes en 1107.)
Goscelinus,		1110-1117.
Gaufridus,	29 septembre	1149.
Johannes,	17 août	1159, après 1167 et avant 1174. (Cartulaires de Notre-Dame de Saintes.)
Henricus,		1178-1182. (<i>Patrologie</i> de Migne.)
P.,		1217-1221. (<i>Antiquaires de l'Ouest</i> , 1847, page 227 et <i>Gallia christiana</i> , II, colonne 1102.)
Aimericus de Brolio, cognomento Tabater,		1226-1230.
Constantinus de Clarello,		1230-1261.
Poncius de Ponte,		1261-1267.
Petrus Vigerii,		1269.
Adhemarus de Borno,		1269-1271.
Petrus Sorini,		1273.
Giraldus de Griens,		1273-1283.

Le chartrier de l'aumônerie de Saint-Barthélemy fournit aussi des renseignements sur les plus anciennes familles municipales rochelaises. En les reproduisant, nous devons remarquer que peu d'individualités saillantes se détachent, à cette période reculée, dans les annales de La Rochelle, dont la commune autonome est presque le seul héros, ce qui imprime à son histoire un caractère impersonnel.

Le premier maire de La Rochelle fourni par les matricules, Robert de Montmirail, devait son nom au domaine de Mireuil, dont le nom, en 1267, était Mirail. Il fut au nombre des compagnons d'armes de Richard Cœur-de-Lion, avant 1187, avec Guillaume de Mauléon et le sénéchal du Poitou, Pierre Bertin. Décédé pendant l'année de sa mairie, il fut enterré à Saint-Hilaire de Bonnevaux, près Puilboreau, dont il était fondateur, d'après les notes de l'abbé Cholet. Son fils, Guillaume de Montmirail, fut aussi maire de La Rochelle. Marguerite, fille de Guillaume, épousa Robert de la Ferté, comtes d'Alphonse de Poitiers, publiés par M. Abel Bardonnet. De ce mariage naquit Marie, qui s'unit en premières noces avec Helyes de Vaumayner ou Beaumanoir. Devenue veuve, elle épousa Pascaut de Mastaz, maire en juin 1239 et en troisièmes noces Johan Aimery, « fils de l'ahu Helyes Aimery. »

Une charte du 12 février 1220 nous fournit les noms de Geoffroy de la Ferté, bourgeois de La Rochelle, associé à celui d'un héros des Croisades, un compagnon de Savary de Mauléon, Hervé de Damiette.

Trois Rochelais du nom de Sanz signent la charte octroyée à la commune par Éléonore d'Aquitaine, ainsi que celle des privilèges de la ville de Poitiers, donnée à Niort en 1199. Sanz de Beaulieu, chargé de l'intérin de la charge de sénéchal, au nom d'Henri III d'Angleterre, est aussi témoin du testament d'André II, qu'il avait assisté dans plusieurs transactions. Au mois d'août « Johan Sahanz, bourgeois de La Rochelle et si heir » ont cent sols de rente sur le grand fief d'Aunis. Son fils Guillemes scelle une charte de janvier 1271 d'un sceau figurant *une aigle aux ailes éployées*.

La famille municipale de la Motte tirait son nom du fief sur lequel devait s'élever le fort Louis, de lugubre mémoire, « qui avala » La Rochelle en 1628, selon la prédiction de Lesdiguères.

L'importance des revenus de l'aumônerie au quinzième siècle est attestée par le fait suivant, que nous avons publié. (*La Rochelle, au temps de Charles VII.*)

En 1434, Charles VII manquait d'argent pour envoyer en Écosse les ambassadeurs qui devaient en ramener la jeune princesse fiancée à son fils. Le général des finances et le maître d'hôtel du Roi imaginèrent d'imposer le gouverneur de l'hôpital Saint-Barthélemy et prétendaient le contraindre à amortir les rentes et les revenus appartenant à l'établissement pour les mettre aux mains du Roi. Le maire et le corps de Ville intervinrent et représentèrent à Sa Majesté que « le divin » service et les œuvres de miséricorde et les autres biens faits en icelle aumônerie demoureroient à faire et du tout em-
« peschées » si les revenus étaient détournés de leur véritable affectation. Le Roi se rendit à ces requêtes, il se contenta d'une somme payée comptant de sept cent cinquante livres tournois, avec fondations de messes royales, et à ce prix, il promit de respecter les privilèges de l'aumônerie.

Les *Annales de l'Académie de La Rochelle* pour 1865 contiennent un mémoire de M. L. Delayant sur les *recettes et dépenses de l'aumônerie Saint-Berthomé* en 1472, sous l'administration de sire Fouquet Roulin (dont les armes étaient deux chevrons accompagnés de trois quintefeuilles, deux en chef et un en pointe.) Institué en 1470, il mourut en exercice le 15 février 1475.

Les comptes furent vérifiés par les commissaires Jehan Mérichon, Pierre de Roussi et Jehan Jouhet.

Les échevins, pairs et conseillers de la commune se partageaient alors les offices municipaux rétribués; les commissaires, chargés de vérifier les comptes de l'aumônier, recevaient une indemnité qui dépassait du double les honoraires annuels des trois médecins de l'hôpital, et il était pourvu à leurs dépenses aux frais de l'hôpital pendant tout le temps que durait la reddition des comptes. Aujourd'hui les fonctions municipales, celles de l'administration de l'hospice sont entièrement gratuites et même l'entrée du conseil municipal est interdite à quiconque reçoit un traitement de la ville.

Le chancelier de France, Pierre Doriote, qui devait à l'aumônerie une rente annuelle de deux cuillers d'argent, laisse cette dette en souffrance, et elle figure dans les sommes à déduire pour non-paiement. Les quêtes pour les indigents produisaient beaucoup moins au quinzième siècle qu'actuellement.

« Des deniers venus du sépulchre, argent du pardon et pain bénit de Pâques, soixante-cinq sols. » — La ville verse, en outre, à l'hôpital deux fois par an la somme de vingt sols pour annua; le len lemain de la Pentecôte et celui de la Toussaint. La mortalité à l'hôpital, pour 1471, fut de trois cent seize personnes. Un bréviaire (1), à l'usage du Poitou, fut vendu huit livres cinq sols, et un petit *vade-mecum* une livre sept sols six deniers. L'administrateur ou gouverneur de l'hospice recevait un traitement annuel de deux cent vingt livres, ainsi que sa femme qui faisait faire les lessives de l'établissement. Il était, en outre, remboursé de ses frais de voyages. Il avait sous ses ordres deux clercs à vingt et à dix livres par an. Deux médecins et un chirurgien avaient à se partager treize livres quinze sols. Une redevance de « quatre consterets vin bastard » était due au prieur et convent de Sermaise.

Les chapelains recevaient chacun douze livres d'honoraires annuels et le casuel s'élevait, en 1471, à quatre livres dix sols six deniers. En 1516, le nombre des chapelains fut porté à neuf et les frais de culte s'élevèrent à quatre-vingt-quatre livres quatre sols, soit plus de six fois ceux du service médical. Le calligraphe Guillaume Larbalestrier, auquel on doit le *Songe du Vergier*, aujourd'hui à la Bibliothèque nationale, reçut quinze écus pour avoir écrit deux manuscrits pour l'aumônerie.

Durant une épidémie de « peste », en vertu d'une délibération du corps de Ville du 8 janvier 1471, douze religieuses « de l'Hostel-Dieu de Paris » furent attachées à l'hospice, ce qui entraîna une dépense une fois faite de trois cent vingt-cinq livres dix sols pour constructions, et une dépense annuelle de 99 livres, plus leur entretien.

Rappelons, en terminant ces notes, que ce chartier, qui présente un vif intérêt philologique, est trop incomplet dans son état actuel pour résoudre aucun problème d'histoire locale; il éclaire certains détails, et est plutôt une mine à explorer qu'un monument complet. Malgré d'importantes monographies par MM. Fabié Cholet, Delayant, Jourdan et d'autres érudits, l'histoire de l'Hôtel-Dieu Saint-Barthélemy est encore à faire.

1) V. *Revue des Sociétés Savantes*, 1876, pages 162, 163, le marché passé pour la confection d'un livre d'heures avec vignettes et initiales d'or et d'azur. — 3 juin 1468.

III

HÔPITAL SAINT-LOUIS DE LA ROCHELLE.

Le conseil, composé de douze syndics et des cinq commissaires des paroisses qui administraient La Rochelle depuis la suppression de la mairie élective (18 novembre 1628), acheta de Françoise de Sarrazand et de sa sœur Jeanne, femme de Pierre de Montalembert, le domaine du Plessis, près Romsay, au prix de onze mille livres et trois cents livres de pot de vin, suivant acte reçu par Teuleron, notaire royal, le 14 mai 1667, pour y établir un hôpital pour les pauvres, malades, mendiants et orphelins, aux termes de la résolution de l'assemblée générale des habitants, le 3 avril 1667.

Le même jour, les administrateurs empruntèrent quinze mille livres à l'intendant Colbert du Terron, pour solder leur acquisition et faire les travaux nécessaires d'appropriation.

Louis XIV consacra l'existence légale de cet établissement par lettres patentes de janvier 1673, et donna à l'hôpital les matériaux et l'emplacement du préche de la Ville-Neuve, construit le 1 mars 1639 pour remplacer le Grand Temple de la place du Château, converti en cathédrale, et démoli le 30 mars 1683, en exécution d'une sentence du Parlement de Paris du 18 janvier, qui envoyait les pasteurs à la Bastille, interdisait l'exercice de leur culte et devançait la révocation de l'édit de Nantes. Le domaine du Plessis fut alors vendu aux Pères Jésuites qui le gardèrent jusqu'à l'arrêt du Parlement du 6 août 1762. L'hôpital général ne fut pas seulement un établissement charitable, il devint un lieu de détention pour les malheureuses femmes religieuses, arrêtées par la maréchaussée pour avoir lu l'Évangile et prié aux assemblées du désert. (C. 135.)

En 1697, les ressources de l'hôpital général furent accrues par la réunion des biens et revenus des aumôneries de Maillezais, Saint-Martin de Nuillé, Saint-Étienne d'Aytré, Saint-Pierre de Mauzé, Saint-Julien de Monroy et Tasdon, en 1723, par celle de l'hôpital de Marans et des aumôneries de Sargères, Charron, et le 3 novembre 1793, par celle de l'hôpital Saint-Étienne fondé par une laïque, Anne Forestier, sous le patronage de l'évêque Étienne de Champblour, qui attacha aussi son nom au développement de l'instruction des filles à La Rochelle.

Une décision du corps de Ville du 24 mars 1794 annexa l'hôpital fondé par les protestants et à leurs frais en 1763, estimé par le texte de cette délibération à 19,449 livres. Par délibération du 16 fructidor an XII, l'existence distincte de l'hôpital fut consacrée, d'après les actes d'acquisition et l'inventaire qui fut fait lors de la réunion, et des legs importants furent faits aux deux établissements par des protestants, Fleuriau-de-Bellvue, correspondant de l'Institut; Gabriel Admyrault, M^{le} Lescure de Bellerive, etc.

Outre le privilège exclusif de la vente de la boucherie de carême, pour les infirmes et les malades, l'hôpital général de Saint-Louis possédait le droit de tenture aux enterrements, un droit sur les octrois et sur les spectacles, une taxe sur tous les habitants, et il recueillait le produit des divers ateliers établis dans son enceinte, parmi lesquels on cite une manufacture de faïence florissante en 1723, mais qui n'eut qu'une existence éphémère.

La chapelle de l'hôpital est décorée d'une toile d'Eustache Lesueur, représentant l'Adoration des Bergers (1). Elle contient les tombes de l'évêque Augustin Roch de Menou, qui refusa la statue, votée de son vivant par la reconnaissance des administrateurs; de son frère, André, marquis de Menou; du chanoine Charles de Hillerin, docteur en Sorbonne; du trésorier de France, Paul-François Depont, décédé à 75 ans, le 13 juin 1774. Les inscriptions tumulaires sont accompagnées des armoiries des défunts : *de gueules à une bande d'or pour la famille de Menou, un pont et deux fasces en chef pour la famille Depont.*

Les docteurs en médecine attachés à l'hôpital général Saint-Louis ont été : Cochon-Dupuy, de Bellisle (1733); François Hallays (1741); Girard de Villars, Martin-Dupuy de La Porcherie (17 août 1767); Guillaume-Martin Destrières (2 mai 1783); Ami-Félix Briault (27 mars 1787); Viellefonds (31 décembre 1792), et dans la période moderne : Goujaud-Boupland, (en chef an 12-1814), Romieux aîné (en chef 1814-1832), Edme Romieux (en chef 1832-1873), Ernest Romieux, petit fils (adjoint 1837); Mallet (adjoint 1847, en chef 1873), Chesnet, Gaudin, Charles-Rodolphe Meyer (élève de l'école

(1) Les Oratoriens avaient commandé en 1653 cette toile à Lesueur, pour leur église de Sainte-Marguerite. M. Benjamin Fillet a écrit l'histoire de ce tableau. (Lettres écrites de la Vendée à M. Anatole de Montaignon. 1861. In-8)

pratique, ancien interne des hôpitaux de Paris, docteur en 1841, chirurgien adjoint 1860, médecin adjoint 1869, Fromentin. — Pros. — Gustave Drouineau fils (méd. adjoint, 13 mars 1869, chir. adjoint 14 déc. 1869.) — Ph. Dayid (1881.)

Les chirurgiens donnèrent gratuitement leurs soins aux malades de l'hôpital jusqu'au 5 juillet 1756, époque à laquelle le corps de ville attacha une modique rémunération de deux cents livres à cette œuvre de dévouement, pour qu'un même praticien pût « suivre avec plus de connaissance les maladies qu'il aurait vu naître. » Les chirurgiens successifs ont été : Louis-Eleazar de Lavienne (5 juillet 1756) ; Philibert Clarault (17 mai 1765) ; Jean Gabaude, décédé le 7 fructidor an 9, Pinet, chirurgien en chef (7 fructidor an 9 — 20 avril 1833), Vivieille (en chef 1833-1837), Paul Drouineau, père (docteur 1829, adjoint 1833, en chef 1857), Charles-Rodolphe Meyer (docteur 1841, chirurgien adjoint 5 mars 1860, médecin adjoint 14 décembre 1869), Gustave Drouineau (méd. adjoint 13 mars 1869, chir. adjoint 14 décembre 1869, chirurgien en chef 1882), des Mesnards, Barthe (19 avril 1875), Moreau (1875), Pichez, médecin de la merine en retraite, et Hillaireau, adjoints (1882).

Les sœurs de la Sagesse, dites de Saint-Laurent, furent appelées au service intérieur de l'hospice le 13 juin 1723, et le conservèrent jusqu'en 1793. Elles furent de nouveau installées le 28 frimaire an XIII.

Pendant cet intervalle de douze années, l'administration dut s'adresser à des dames charitables laïques pour remplir cette mission d'abnégation et de dévouement. Voici le témoignage qui leur fut rendu le 16 ventôse an XII : « On doit se « rappeler les sacrifices auxquels ces dames se soumettent : les unes en abandonnant leurs familles, d'autres en renonçant « à des pensionnats, chacune, enfin, aux moyens d'existence qu'elles avaient adoptés. Depuis leur entrée à l'hospice, elles « ont rempli le devoir de leurs pénibles fonctions, quoique souvent elles aient eu à lutter contre les diverses contrariétés « des circonstances difficiles qui se sont succédées, qu'elles aient eu à supporter toutes les privations, même pendant « très longtemps, celle de leur traitement pécuniaire, sans que rien n'ait altéré leur constance et leur zèle à seconder les « vues de l'administration. » Le 4 fructidor an XIII, le préfet Guillemardet ajoute son suffrage à celui de la commission hospitalière. « Ces dames méritent toute notre reconnaissance. Dans des moments difficiles, elles se sont consacrées au « soulagement des pauvres. Que de vertu il leur a fallu pour exercer des fonctions si pénibles, pour les exercer par choix « et lorsque leurs goûts, leurs occupations, leurs idées religieuses s'étaient dans leur jeunesse tournés d'un tout autre côté ! « Je sens tout ce qu'il en coûtera à leur cœur pour se séparer d'infortunés auxquels elles se sont attachées par le soin « même qu'elles ont pris, et il n'est rien que nous ne devions faire pour adoucir l'amertume d'une telle séparation qui ne « peut être sentie que par le petit nombre de personnes qui savent combien l'on s'attache à ceux à qui l'on fait du bien. »

IV

Les archives du prieuré conventuel et aumônerie de l'hôpital neuf de la ville de Pons comprennent 607 pièces remontant à 1214 qui se répartissent de la manière suivante : 41 pièces du treizième siècle, 109 du quatorzième, 441 des quinzième et seizième, 143 du dix-septième et 160 du dix-huitième. Trois pièces ne portent point de date. Un censif du quinzième siècle, dérelié contient 69 folios sur parchemin. Des extraits dudit censif forment cinq rouleaux (1324, 1327, 1346, 1381 et 1465). On trouve dans ces documents les éléments pour dresser des listes des évêques de Saintes, des archidiacres, des sénéchaux de Saintonge et plusieurs sceaux inédits ; ceux de « *Philippus de Chamli, apud Paracollum* » (1290) ; prêtre, garde-scel du Roi de France dans la baillie de Parcoll, de la Sénéchaussée de Saintonge (1312) ; de Thibaut, évêque de Saintes (1327) ; d'Arnaud de Bernard, archidiacres (1333, 1342, 1344 et 1346) ; de Gualhard, évêque de Saintes, tenant l'archidiacroné vacant (1354) ; de Seguin, archidiacre de Saintonge (1372) ; de Renaud de Pons (1372) ; de Pierre, archidiacre de Saintonge (1387), le sceau établi aux contrats pour la ville et châtellenie de Pons (1462), celui de la nouvelle aumônerie (*S. nove domus elemosinarie de Ponte*) et celui de la ville de Pons en 1490. Il n'y a aucune charte en langue vulgaire antérieure à 1498.

M. Paul Marchezay, du comité historique, a publié les 33 chartes latines originales du prieuré de Pons (1070-1203) provenant du fonds de l'abbaye de Saint-Florent, près Saumur (archives de Maine-et-Loire). (*Archives historiques de la Saintonge et de l'Anis*, tome IV, p. 17 à 73.) Les titres du vieil hôpital de Pons ne remontent qu'à 1470.

M. G. Mussat, archiviste paléographe, bibliothécaire de La Rochelle, a publié le chartier de l'hôpital de Pons. (*Archives historiques de la Saintonge et de l'Anis*, tome IX, etc.) — Voir également l'Art en Saintonge, tome I^{er} ; fascicules 6 et suivants.)

V

L'hôpital Saint-Louis de Saintes, établi « suivant les délibérations et du consentement tant du sieur évêque de Saintes que des maire, échevins et habitants de ladite ville, en conséquence de la déclaration de 1636 », fut confirmé par lettres patentes de 1687. Un brevet royal, signé à la requête de l'évêque de Saintes, attribua à l'hôpital tous les biens des consistoires et des temples et cimetières de la R. P. R. du diocèse de Saintes.

VI

L'hôpital Saint-Louis de Saint-Jean-d'Angély, fondé par arrêt du conseil privé et lettres patentes des 2 septembre 1695 et novembre 1696, a recueilli les biens de l'aumônerie de l'abbaye, qui remontait, suivant la tradition, au onzième siècle ; de la commanderie de Saint-Lazare, réunie à l'Hôtel-Dieu par édit du 17 avril 1693 ; des aumôneries de Lassant, fondée le 3 novembre 1339 par le maire Aymar de Loupsault ; de Notre-Dame des Halles, établie en 1429 par l'échevin Gallerant ; de Saint-Michel, Saint-Hilaire de Loulay, Melle, Matha, La Revêtison-Gaabet, La Tour-Blanche, Frontenay l'Abatin, Saint-Blaise en Saint-Cyr-d'Arsay, Bresdon, Courjon, Saint-Jacques de Montbron, Taillebourg, Grand-Hôpital, etc. L'inventaire a été rédigé par M. L. C. Saudau.

VII

L'hôpital Saint-Louis, dont la fondation fut autorisée par Louis XIV à Saint-Martin de Ré, en août 1703, succéda à l'hôpital Saint-Honoré, remis le 17 juin 1674 aux religieux de la Charité, qui obtinrent des lettres patentes en juillet 1695. Les biens du consistoire lui furent attribués. Les Charitains, au nombre de sept, administrèrent également l'hôpital militaire. Six sœurs de la Charité, dites de Saint-Lazare, établies en août 1703, tiennent l'hôpital pour les femmes et montrèrent à lire à la jeunesse.

VIII

La « maison des pauvres » de la Flotte, aç prise en 1632, et « l'école de Charité » furent unies, en 1723, par deux filles de la Sagesse de Saint-Laurent-sur-Sèvre. Trois sœurs de l'ordre de Montoire instruisirent la jeunesse et visitèrent les pauvres malades d'Ars, à partir du 15 décembre 1721.

La Rochelle, 31 décembre 1881.

L'archiviste de la Charente-Inférieure

DE RICHEMOND

Officier de l'instruction publique, correspondant du ministère de l'instruction publique
pour les travaux historiques

Lauréat de la Société nationale d'encouragement au bien.

Département de la Charente-Inférieure.

AUMONERIE ET HOTEL-DIEU SAINT-BARTHÉLEMY *alias* D'AUFRÉDI DE LA ROCHELLE

INVENTAIRE-SOMMAIRE

DES

ARCHIVES HOSPITALIÈRES ANTÉRIEURES A 1790.

NOTA. (Cet inventaire, rédigé antérieurement aux prescriptions de la circulaire du 20 juin 1834, a été maintenu dans sa forme ancienne.)
Ce chartier est déposé à la bibliothèque de la ville de la Rochelle.

1. (Liasse.) — 13 pièces, parchemin; 1 sceau cire verte brisé.

1214-1215. — Concession faite par H. Du Bourg (*H. de Burgo*) sénéchal du Poitou, pour Jean sans Terre, roi d'Angleterre, d'une voie publique près des murs de la Rochelle et de l'aumônerie fondée à la Rochelle par Alexandre Aufredi (*Aufredi*) moyennant une rente annuelle de 12 deniers, payable à la Saint-Michel, pour favoriser l'agrandissement de ladite aumônerie. — Vente de 10 sols de cens sur une moitié de six *escrènes* faite à Alexandre Aufredi, par Bernart Lasner de Celle et Garnier de Nieul, sous le sceau de P. de Ronflac, alors maire de la Rochelle. — Confirmation par Pétronille Marcescha, à Alexandre Aufredi, des 10 sols de cens sur sa 8^e partie de six *escrènes* qui avaient appartenu à Pétronille de Saint-Hérick (*de Sancto Aredio*), sous le sceau de P. de Ronflac, alors maire. — Vente et confirmation par Marie Marcescha, du consentement de Hugues de Sevret, son mari, à Alexandre Aufredi, de 10 sols de cens sur sa 8^e partie de six *escrènes*, qui avaient appartenu à Pétronille de Saint-Hérick. P. de Ronflac, maire. — Permission accordée par Ponce II, évêque de Saintes, à Alexandre Aufredi d'élever un autel et d'établir deux prêtres pour le service religieux de l'aumô-

nerie qu'il a fondée. Le prélat consacre le droit du fondateur, à être enseveli devant l'autel. — Donation pieuse à l'hospice Saint-Lazare de la Rochelle, par Pierre Imbert et sa femme Florence, des droits qu'ils avaient sur 14 quartiers de vignes, appartenant auxdits religieux et situés au fief de Rochefort. (Mars 1219.) — Donation pieuse au même hospice par Hugues et Savari de Rochefort frères, de tous les droits qu'ils avaient sur 16 quartiers de vignes appartenant auxdits religieux et situés au fief de Rochefort; les frères de Saint-Lazare doivent, en reconnaissance de cette aumône, une demi-livre de cire chaque année, à Noël. (Mai 1220.) — Vente par Gautier Tropadenz, du consentement d'Hilaire sa femme et de Jean son fils, à Alexandre Aufredi, de 100 sols poitevins de cens. W. de Montmirail, alors maire de la Rochelle, figure au nombre des témoins. J. Galerne, maire, scella cette charte de son sceau. — Donation pieuse faite à l'aumônerie fondée par Aufredi, des droits que Guillaume de Nuailé, chevalier, avait à Marsilly, sur un cellier et une place situés devant l'église; mairie de Constantin-de-Mauzé (*Constantinus de Mausiacu tunc major*). Mai 1223. — Autre donation pieuse d'une rente annuelle de 10 livres par le maire, Willames Arbert et les bourgeois de la Rochelle. Cette rente représentait l'*herbergement* des Frères de l'Ordre

mineur dans l'aumônerie. (Avril 12.) — Cession par la nouvelle aumônerie, à Sime de Lafaie, d'un herbergement qu'elle possédait à Marsilly, à raison de 23 sols tournois de cens annuel. (Novembre 1232.) — Cession par Peirnelle Blancharde, avec le consentement de son mari, Conain le Peleter, de Bore nou (Bourgneuf) à Hélye Giraut, bourgeois de la Rochelle, d'une pièce de vigne située au fief Savary, qu'elle tient à 10 sols de cens des frères de la nouvelle aumônerie. Cette vente est faite à raison de 110 sols, en monnaie poitevine, payés comptant. (Septembre 1248.) — Cession par Arsent, nièce de feu Jean Achart et femme de Denis Joubert de Vovent, à Henri l'Anglais, le clerc, des droits qu'elle avait sur deux maisons, deux places et un verger, situés à la Rochelle, à *Chep-de-Ville*, à raison de 34 sols, 8 deniers de cens annuel, dont 40 sols payables en deux termes à Arsent et à ses hoirs, 13 sols et 4 deniers aux frères de l'hôpital de Saint-Jean du Perrot et 16 deniers aux frères de la vieille aumônerie de la Rochelle, Rayment de Lopsaut, maire. (Novembre 1248.)

2. Liasse. — 30 pièces, parchemin; 6 sceaux en cire verte armoriés pendant à des lacs verts, blancs et roses.

1250-1405. — Acensement par Hugues de Mirambeau à la nouvelle aumônerie, de deux pièces de pré, pour vingt années à raison de 20 livres tournois. (Mai 1250.) — Bail à cens « d'un celer de peire que ladite maison aumosnere avoit en la Rochelle, en la rue de la Chaudrerie, » par maître Girart Vender, bourgeois de la Rochelle, gouverneur de l'aumônerie que feu Alexandre Aulfredi fonda, à William Marquis, bourgeois de la Rochelle et à Béatrix, sa femme. Hélie de Rouffac, maire. (Juin 1256.) — Bref du pape Alexandre IV adressé à l'évêque de Saintes pour concéder au recteur de l'aumônerie de la Rochelle, le droit d'avoir un oratoire en ladite maison avec un autel pour y célébrer la messe et les autres offices divins. (Novembre 1256.) — Lettres de l'évêque de Saintes accordant aux maire et échevins de la Rochelle le droit de présenter les chapelains pour exercer les fonctions sacerdotales dans l'église de l'aumônerie de Saint-Berthomé, avec le consentement du prieur d'Aix, patron des paroisses de Saint-Berthomé et de Saint-Sauveur. (1256.) — Vidimus des précédentes lettres, contenant copie du bref d'Hugues, évêque de Saintes, de 1256. (4 février 1399.) — Vente faite par Pere de Saint-Iogatien, bourgeois de la Rochelle, à Mathe de Feissie, aussi bourgeois de la Rochelle, de 23 livres de cens, sur une maison sise rue de la Peleterie et une vigne. (Juillet 1259.) Constantin de Darea, archidiacre

d'Aunis et Pasque de Masta, maire. (Juin 1259.) — Vente par Pierre Sauvaget, de Saint-Xandre, à Peronelle, femme de feu Pierre de Bernage, d'une pièce de terre, pour 5 sols de cens annuel. Sire Poinz de Ponz, archidiacre d'Aunis. (Juillet 1263.) — Constitution de 100 sols de cens par Jean Barbe, bourgeois de la Rochelle, au profit de Guillaume Hélyes, procureur de la maison aumônière neuve de la Rochelle. Ledit cens est assis sur 3 pièces de vignes au fief de Festille. (Mai 1263.) — Bail à cens d'une maison sise en la rue « aux Rochers » par veuve Jehanne Delavergne à Mascé, bourgeois de la Rochelle, pour 4 livres 10 sols de cens annuel, sur lequel 20 sols aux malades de Saint-Ladre et 4 sols de dîme au chapelain de l'église Saint-Berthomé. Sire Gilebert Vender, maire. (Juin 1265.) — Vidimus par l'archiprêtre de la Rochelle, de la charte de reconnaissance faite par Jean Aymery, fils de feu Hélie Aymery, bourgeois de la Rochelle, des vignes, salines, cens, rentes et patrimoine, provenant de son mariage avec Marie, fille de sire Robert de la Ferté et de feu Marguerite, qui fut fille de feu Guillaume de Montmirail; laquelle Marie fut femme de feu Hélie de Vaumayner (Beaumanoir), puis de Pascaut de Mastaz, et règlement de l'oscle octroyé par ladite Marie audit Jean Aymeri. Acte passé sous le sceau de Gileberts Venders, maire de la Rochelle. (Acte de 1261. Vidimus en 1299.) — Bail pour 50 sols de cens annuel, de 3 maisons à Marcille, par Guillaume Hélie, prieur de la nouvelle aumônerie de la Rochelle, à Jean Maugars, de Marcille. Aymar de Lory, archidiacre. (Mars 1270.) — Bail à cens de 33 sols sur 2 maisons, sises l'une rue des Chaudriers et l'autre au carrefour de Montconseil, à la Rochelle, par Hélie de Lavau, bourgeois de la Rochelle et Jeanne sa femme, aux frères de la maison Saint-Ladre, près la Rochelle. Père Sorin, archidiacre d'Aunis. (Décembre 1273.) — Acquisition faite par W. Daigre, bourgeois de la Rochelle, d'une maison sise à Marcille, de Jehanne fille de feu Nicolas Bontinart, de Marcille, avec le consentement de son mari Girart Days. (Mars 1276.) — Vente faite par Guillaume Aulfredi Doidellon, varlet, avec l'assentiment de son fils Guillaume Aulfredi, à André de La Baudrière, d'Aytré, de tous ses droits sur une terre sise en la paroisse d'Aytré, pour 12 livres tournois payées comptant; acte passé sous le sceau de noble homme Guillaume Larchevêque, sire de Chastelaillon. (Décembre 1276.) — Cession par Étienne Richart, fils de feu Guillaume Richart, étagier, en la paroisse de Dompierre en Aunis, à Jean de Londres, gouverneur de la nouvelle aumônerie de la Rochelle, de 60 sols de cens, pour 24 livres tournois, bien et dûment payées. Charte passée sous le sceau de la sénéchaussée de Saintonge à la Rochelle. (Novembre 1282.) — Acquisition faite par Guillaume Le Luyre, de La Gors, étagier à la

Fons, et d'Alcayz, femme de Thomas Lestabler, charpentier du Perrot, fille de feu Jean de Cormaener, jadis bourgeois de la Rochelle, d'une pièce de vignes chaulées à Poyliboreau (Puiliboreau) au fief de Rochefort, pour 23 livres tournois. Charte passée sous le sceau de la sénéchaussée. (Novembre 1283.) — Titre de 10 sols de rente vendus par Thomas Jonbert, des Brandes, et Agneis, sa femme, à Micheau Bérant et à André Bérant, frères, de Lardelère. Ladite rente reposant sur deux pièces de vignes au fief des Trois-Seigneurs, de Dompierre. Acte passé sous le sceau de la sénéchaussée de Saintonge. (Décembre 1284.) — Baillette, d'une maison sise proche le pont Rembault à la Rochelle, à Sime Moreau, bourgeois de la Rochelle, par le prieur de l'aumônerie, pour 52 sols de rente. (Juin 1287). Sire Pere de Baillac, maire. — Bail de 15 quartiers de déserts, au grand fief d'Aunis, à Pasquer Lemercier, d'Andille, par frère Jehan Gaidamors, aumônier de l'hôpital Notre-Dame-Sainte-Marie de Bathléem, qui est près du cimetière Notre-Dame-Sainte-Marie de Cougues de la Rochelle. (Juin 1289.) — Vidimus de l'acte précédent en 1405. — Vente d'un domaine sis en la paroisse de Nioil, en Aunis, par Perrenelle, fille de mon sire Ancea Le Cyes, chevalier, et Flandrine, sa femme, et la femme de mon sire Jehan de Vilettes; chevalier, à Jehan Hélie de Granzai et à Isabea sa femme. (Octobre 1290.) — Titre de 4 livres de rente, payables en 4 termes, sur une maison, sise rue de la Triperie, par Arnaut de Lerm, bourgeois de la Rochelle au profit de Jehan de Nantes, aussi bourgeois de la Rochelle. Acte passé sous le sceau de la sénéchaussée de Saintonge. (Mai 1291.) — Bail fait par Thomas de Vaux, aumônier de la maison hospitalière, fondée par Auffroi à la Rochelle, à Jean Maugars, demeurant à Marçille, d'une maison, pour 40 livres 8 sols d. cens. Acte passé sous le sceau de la sénéchaussée de Saintonge. (Juin 1291.) — Bail de 3 pièces de vignes par Jehan Dudret, bourgeois de la Rochelle, comme tuteur de Guillaume et de Jehanne de Poyliboreau, à Jehanne Bérande, étager à Leguillon. (Mai 1294.) — Bail de deux pièces de vignes sises au grand fief d'Aunis, pour 20 sols de cens, par le gouverneur de l'aumônerie, qui est devant l'église de Saint-Berthomé de la Rochelle, à Jehan Coraut et Jehanne, sa femme, étagers à Marçille. (Juillet 1294.) — Vente d'un terrain et d'un « arbergement » sis à Puyliboreau, par Nicholas de Foiras et Guillaume de Foiras, frères, fils de Jehan de Foiras, bourgeois de la Rochelle et de feu Bienvenue, à maître Pere de Condac, clerc, demeurant à la Rochelle, moyennant 30 livres de cens. (Janvier 1297.) — Arrentement, par le prieur de l'aumônerie Saint-Berthomé à Arnaut Cocher, étager, d'une pièce de vigne sise à Marçille, sous le sceau de la sénéchaussée de Saintonge. (Janvier 1299.) — Acensement, de

deux pièces de vignes sises au grand fief d'Aunis, par le prieur de l'aumônerie Saint-Berthomé, à Jehan Bertel, étager à Lentillé, sous le sceau de la sénéchaussée de Saintonge. (Janvier 1299.) — Acensement, de deux pièces de vignes sises au grand fief d'Aunis, par Jehan de Marans, gouverneur de l'aumônerie Saint-Berthomé, à Pierre de Mausé, estager à Marçille. (Février 1299.)

3. (Liasse.) — 13 chartes, parchemin.

1300-1318. — Acensement, par Jehan de Maraant, gouverneur de la nouvelle aumônerie, à Guillaume Baisedame, de Marçille, d'un vignoble sis au Grand fief d'Aunis; acte passé sous le sceau de la sénéchaussée de Saintonge (avril 1300.) — Acquisition, par Pierre de La Ferté, d'une maison sise en la paroisse Saint-Barthélémy de la Rochelle, à la charge de payer 5 sols de rente à l'aumônerie; acte passé sous le sceau de la sénéchaussée (1301). — Arrentement d'un vignoble sis en la paroisse d'Aytré, par Pierre Quarter à Guillaume d'Aygre; — charte latine passée sous le sceau de la sénéchaussée (1304). — Donation mutuelle entre-vifs, par Johan Daunis, étager à Aytré, à sa femme Thomasse, de tous leurs biens et patrimoines, sous le sceau de l'archidiacre d'Aunis, Hugolin (1306). — Arrentement d'une maison sise au champ de Comgnes, par Domingue Berthomé, gouverneur de l'aumônerie Saint-Berthomé, à Philippe Langlois, buffetour, bourgeois de la Rochelle et Bone sa femme; acte passé sous le sceau de l'archidiacre d'Aunis, Hugolin (1306). Vidimus en 1344 de l'acte précédent, sous le sceau du maire, maître Guillaume Evrart. — Bref du pape Clément V, au prieur de Saint-Martin de Pons, en Saintonge, pour contraindre par censure ecclésiastique les usurpateurs du bien de l'aumônerie Saint-Berthomé de la Rochelle à le restituer (texte latin 1308). — Donation entre-vifs, de pièces de vignes, sises au fief de la Dame de Virsson, par Thomas Bégaut, paroissien de Dompierre, à Johanne, fille d'André Aubert et de Katylene Auberte, sa nièce; acte passé sous le sceau de l'archidiacre d'Aunis, Hugolin (juin 1308). — Permutation entre Johan Normant, de la paroisse de Saint-Sole, estager à Dompierre, et Lucas Guignebeuf, de deux « arbergements »; maître Guy de Béryon, garde du scel royal à la Rochelle (1309). — Acquisition faite par Johan Poussart, bourgeois de la Rochelle, de Pierre dau Poyeau, fils de feu Philippe dau Poyeau, de la paroisse de Nyoil, de 61 livres 12 sols de rente sur un « arbergement » sis au Poyau et sur deux pièces de vignes; ladite rente payable par moitié à la Saint-Jean et à Noël; acte passé par Gui de Béryon, garde du scel royal à la Rochelle (1311). — Arrentement, de deux maisons sises en la rue de la « Toup-

pinerie » à la Rochelle, par Domigue Berthomé, gouverneur de l'aumônerie de Saint-Berthomé à Pierre Pougeis, cordonnier, bourgeois de la Rochelle; acte passé sous le scel de sire Nycholas de La Porte, maire de la Rochelle (1315). — Vente de vignobles sur le chemin de Puyliboreau à Saint-Sandre, par Bertin Gombert, bourgeois de la Rochelle, à Pere Marne, prêtre (1316). — Donation faite à l'aumônerie, d'une maison sise rue Saint-Léonard, et des places y joignant, par Johan Dabeuille, bourgeois de la Rochelle et Ailz, sa femme; acte passé sous le scel de Guillaume Barbarin (1318).

4. (Liasse.) — 12 chartes sur parchemin.

1321-1329. — Bail d'une pièce de vigne sise à Lobreçay, tenant au chemin de Nioil à Saint-Xandre, et aux vignes du chapitre de Nainetes pour 30 sols de rente annuelle par Bernart de Tibers, Thomas Brun de Boet, bourgeois de la Rochelle, Johanne de Tiber, fille dudit maître Bernart et femme dudit Thomas Brun, et Johanne, femme de feu Thevenot Borret, demeurant à Saint-Xandre; acte reçu par maître Joffrey Mosner; Giraut l'escrivain, auditeur dudit scel (1321). — Donation entre-vifs, faite par Johan Bourreas de Saint-Xandre, à maître Thomas Brun de Bouet, d'une pièce de vigne, sise au bailliage du Grand fief d'Aunis; acte passé sous le scel d'honorable homme mon sire Bernart, archidiacre d'Aunys (janvier 1321). — Donation entre-vifs faite par Crestianne de Lupsaut, femme jadis de feu Pierre de Lupsaut, bourgeois de la Rochelle, à maître Thomas Brun de Boet, d'une pièce de vigne vermeille, sise près Saint-Sandre, tenant au grand chemin allant dudit lieu à Esnandes, d'autre part au treuil de ladite Crestianne, etc; acte passé par Geuffrey Mosner (janvier 1322). — Donation, entre-vifs, faite par Crestianne de Lupsaut, veuve de Pierre de Lupsaut, bourgeois de la Rochelle, à maître Thomas Brun de Bouet, d'une terre tenant d'une part au chemin de Saint-Xandre à Marcille, d'autre à celui de Saint-Xandre à Nioil; acte passé par Geuffrey Mosner (1322). — Baillette d'une maison sise à la Rochelle devant la place du Chateau, moyennant une rente annuelle de 3 livres de cens, etc., par Johan de Lodun, fils de feu Vincent de Lodun, fils de fen Raoul de Lodun, jadis bourgeois de la Rochelle, à maître Johan de Veir, barbier, bourgeois de la Rochelle; acte reçu par Jioffre Mosner (1322). — Bail, d'une pièce de vigne vermeille, au fief du Verger, par Johan Charoing, fils de feu Renaud Charoing, de la Gorz, à Johan Garin, et à Hilaire du Moster, sa femme, de Nyoil; acte reçu par Joffroy Mosner août 1323. — Donation entre-

vifs d'une pièce de terre, sise au Grand fief, paroisse de Saint-Xandre, par Guillaume Franques de La Ryvere, de Dompierre, et Peirenelle sa femme, à maître Thomas Brun de Boet; acte passé sous le sceau de maître Bernart, archidiacre d'Aunis (septembre 1323). — Arrentement d'un « arbergement » et d'un treuil, d'une pièce de terre et ses dépendances en la ville d'Aytré, près la Rochelle, seigneurie de Lospitau, par Berthelot de Vernoi, gouverneur de la Maison-Dieu appelée l'aumônerie Saint-Berthomé de la Rochelle, à Mahe de La Gerne et Guillaume Durvast; acte passé par Joffrey Mosner, sous le sceau de la sénéchaussée. Témoins : honorables et sages hommes : Robert de Veir; Johan de Vaumainer, seigneur de Leye; Pierre d'Aygre; Guillaume de Naintou; Philippe de Vérine; Johan Boulart; Guillaume le Porteur; et André Bonguerin (1322). — Constitution de 10 livres de rente à prendre sur tous ses biens, par Bertin Gombert, fils de feu Bertin Gombert, bourgeois de la Rochelle, au profit d'Aymeri Du Poiz, fils de feu sire Johan Du Poiz, bourgeois de la Rochelle; Pierre de la Faye, garde du scel (1326). — Vente d'une maison sise à la Rochelle, près de l'église Saint-Johan du Péroc, par Beraut Chauchepot, Johanne de La Tende, sa femme, et Guillaume Testaut, à Henri de Nochoe, charpentier, bourgeois de la Rochelle; Johan de Caen, garde du scel (1329). — Bail à cens d'une pièce de vigne « mesleisse » par Arnaut Pagre, bourgeois de la Rochelle à Pierre Viau, demeurant à Chaignollet, paroisse de Dompierre en Aunis; acte passé sous le scel de Johan, archidiacre d'Aunis (1329). — Bail à rente, d'un masureau, d'un verger et leurs dépendances, sis à Losmes, par Savary Riquet, demeurant à Laleu, à Johan Chancerea, et à Bienvenue Amourouse, sa femme, estagers à Losmes; acte passé sous le sceau de la baillie de Laleu (sire Aymery Du Verger, prêtre), par Guillaume de La Ferté, clerc juré de noble homme Renaud de Presceigne, chevalier, seigneur de Marans et de la Leu (1329).

5. (Liasse.) — 13 chartes sur parchemin, un sceau cire brune figurant un chevalier armé de pied en cap, à l'écu armé.

1330-1350. — Vente par Johan Danau Leique, charpentier de grosses œuvres, bourgeois de la Rochelle, à de Crauson, charpentier, et Jehanne, sa femme, nièce dudit vendeur, de la moitié d'une maison sise proche l'église Saint-Barthélemy, avec une redevance de 100 sols de rente à l'hospice (1330). — Baillette de deux pièces de terre en la paroisse d'Aytré, par Berthelot de Vernoi, gouverneur de l'aumônerie Saint-Berthomé, de la Rochelle, à Pierre Huay et Jehanne sa femme, moyennant 9 livres

15 sols de rente (1330). — Vente d'une maison et ses dépendances en la paroisse de Saint-Médart, par Etienne Fort, de Anglers, et Johanne Huguet, sa femme, à Etienne et André Abart frères, demeurant aux Brandes, proche Dompierre en Aunis, pour 8 livres de rente (sceau de l'archidiacre d'Aunis, mons. Johan. 1331). — Vente de deux boisseaux de froment (*duos boyssellos frumenti*) par Laurent Thores, à Johan Pendail, pour 25 sols tournois de rente (1332). — Vente d'une maison et deux vergers et ses dépendances à Losmea (Lhoumeau) par Jehan Chanterea et Bienvenue Amoureuse, sa femme, étagers « en la bayllie de Laleu » (1334). — Acensement de la moitié d'une maison et ses dépendances, par Johan Leccait, demeurant à la Vallée, à Berthomé de La Vallée, pour 15 livres payées comptant (1334). — Arrentement d'une maison et ses dépendances sises devant le château, en la ville de la Rochelle, par Johan de Vernoil, gouverneur de « la maison-Dieu appelée l'aumônerie Saint Berthomé de la Rochelle » à Girart Le Bourgoignon, charpentier, demeurant à la Rochelle et à Armengart, sa femme (Vidimus en 1350 de l'acte de 1334). — Vente de deux pièces de vignes par Clément Réaut, chevalier, et Jehanne, sa femme, à Johan et Estienne Garin frères. (La charte est déchirée dans plusieurs endroits et la date manque). — Arrentement par Clément Réaut, chevalier, d'un fief mouvant de lui, à Estienne et Johan Garin frères, demeurant à Aytré (1335). — Echange entre Nicolas et Pierre Nainceau, de Cougnes, et Pierre Caffin, de Monroy, de deux maisons et leurs dépendances (1336). — Partage entre Berthomé de La Vallée, Johanne femme de Johan Roger Le Jenvre, dit Bigoteau, clerc, de l'autorité dudit Johan Roger Le Jenvre; Hozenne, femme de Guillaume Huguet, fils de Johan Huguet, de Dompierre, de l'autorité dudit Guillaume Huguet; Batherme, femme de Johan de La Guierche, de l'autorité dudit Johan de La Guierche, filles et héritières de feu Guillaume de La Vallée, de la succession dudit La Vallée. — Donation d'un marais sis près la Sausaye, par Helie Peleter et Johanne, sa femme, fille de feu Pierre de Lupsaut, bourgeois de la Rochelle, à maître Thomas Brun, aussi bourgeois de la Rochelle; acte passé sous le sceau de la sénéchaussée de Saintonge et reçu par Guillaume de La Porte (1339). — Acensement par Johan Larchevesque, seigneur de Partenay et de Chastellillon d'un masureau et ses dépendances sis en la paroisse de Périgni à Henry de Nochoe (sceau équestre à l'écu armorié burelé d'argent et d'azur, à la bande de gueules).

6. (Liasse.) — 28 chartes sur parchemin.

1340-1350. — Permutation et échange de domaines

et vignes, entre Pierre de La Fons, Jaquette, sa femme, demeurant à la Jerrie, et Henri de Nochoe, bourgeois de la Rochelle; Guillaume de La Porte, garde-scel (1340, mercredi avant Pâques). — Quittance donnée par Pierre Rousseau, fils de feu Pierre de Warehi, à sire Johan Durant, prêtre, et Johan Delair, gouverneur de l'aumônerie Saint-Berthomé de la Rochelle, d'une somme de 40 livres, une fois payée, et d'un lit de plumes garni, provenant de la succession de feu Berthaut de La Folie, dit de Bouloigne, son oncle. Témoins : Guillaume Johan, prêtre; Johan de Langle; Johan Chevalier (1341). — Quittance donnée, à M. Johan Durant, prêtre, et à Johan Debar, gouverneur de l'aumônerie Saint-Berthomé de la Rochelle, de la succession de feu Berthaut de La Folie, dit de Bouloigne, par Henry Doctone, de la comté de Bouloigne; acte passé sous le scel de Pierre Merhalec (1341). — Constitution de 60 sols de rente par Johan Mulot, demeurant à Romagné, en Aunis, au profit de Pierre Boussonner, prêtre, demeurant à Nyol en Aunis, près de la Rochelle (1341). — Transaction entre Pierre Barrotteau, varlet, Pierre Barrotteau, Johan Guimbelet et autres, au sujet de deux vignes (1342). — Acensement d'une pièce de vigne à Raymond Roy, demeurant à Aytré, par Johan de Vers, gouverneur de l'aumônerie Saint-Berthomé de la Rochelle (1342). — Constitution de 40 sols de rente, par Johanne Boete et Pierre Brotille et son fils Guillaume, au profit de Pierre Bossonner, prêtre, sur une vigne sise à Romagné (9 mars 1342). — Donation faite entre-vifs, par Arnault Symion, de la Flotte de Ré, et Michelle Symione, sa sœur, à Johan Denis, gouverneur de l'aumônerie Saint-Berthomé, de tous leurs biens (1343). — Arrentement d'une maison sise à la Rochelle devant le château, au coin de la rue de la Broterie (1343). — Constitution faite par Johan Mulot, de Romagny, paroisse de Saint-Xandre, à Pierre Bossonner, prêtre, de 40 sols de cens ou rente, payables à la fête de saint Luc, à prendre sur tous ses biens (28 décembre 1343). — Arrentement de la maison « La Bidelere » avec 10 pièces de vigne sises à Dompierre, à Nicolas Richard, par Guillaume de Saint-Dier, maire de la commune de la ville de la Rochelle et les échevins, conseillers et pairs de ladite ville (26 mars 1344). — Vente d'une rente de 10 sols, à Berthome de La Vallée, à Aigre Chevrotelle et à Héliote, fille de feu Pierre Beantan, par Guillaume, Laurent et Johan Favre, fils de Guillaume Favre, de Chaignolet (2 mai 1345). — Vente par Pierre Viau l'aîné, de Chaignolet, à Berthome de La Vallée, d'une pièce de vigne blanche sise au fief Enart; Johan Thiphane, garde du scel royal (1345). — Vente de deux pièces de vigne blanche par Johan Negrer, de Salles, et Guillemette sa femme, à Berthome de La Vallée, de Dompierre; Pierre Dardenne, garde-scel (5 novembre

1345). — Quittance donnée par Pierre Aubant, bourgeois de la Rochelle, comme fondé de procuration de maître André Aubant, son frère, clerc et conseiller du Roi, notre sire, à maître Jehan du Poyz, bourgeois de la Rochelle, de 42 livres que ledit maître Jehan devait audit André (12 mai 1345). — Vente faite par Johau Mulot, de Saint-Xandre, à Pierre Bossonner, prêtre, d'une maison avec verger et deux pièces de vigne blanche (janvier 1345). — Partage fait entre Johannot Tondou, fils de feu Johan Tondou et de défunte Margot, demeurant à la Fond et Nycholas Malyvint, bourgeois de la Rochelle, de cinq quartiers de vigne, que lesdits Johan et Berthomé Guyonne avaient près d'Arnault de Challemont (12 mars 1345). — Échange entre Arnault de Challemont, bourgeois de la Rochelle et Nicholas Malivint, bourgeois de ladite ville, et Bernarde sa femme, en vertu duquel ledit de Challemont donne en échange la septième partie des fruits qu'il avait à prendre sur 7 quartiers de vigne au fief de Rochefort près du Lignon, tenant à la vigne de l'abbaye de Saint-Michan, d'autre à la vigne du prieuré du Lignon, etc.; lesdits Malivint et sa femme donnent en échange 6 livres de cens, à prendre 4 livres sur une maison qui fut à Maudin Pagre, assise en la cour du carrefour des Forges, en la porte Ramband et la place attenant et 2 livres sur une maison à la porte Bureau, à la Rochelle (1345). — Vente par Guillaume Du Bois et Marguerite sa femme, de la paroisse de Geay, à Emery, d'une maison et ses dépendances (1346) (texte latin). — Donation faite à l'aumônerie Saint-Berthomé d'une maison sise rue Ch.-de-Ville à la réserve d'usufruit, par Davian Raoul, bourgeois de la Rochelle et Denise sa femme (novembre 1346). — Acquisition d'une maison sise en la seigneurie de Dompierre, par Pierre de Louvers, marchand boucher, de Pierre Fromaget et sa femme (15 mai 1347). — Rachat par Arnaut de Challemont, des 6 livres de rente mentionnées dans la charte d'échange, n° 17 (juin 1347). — Cession par Johan Gymel, bourgeois de la Rochelle et Guillemette, sa femme, à Aymat de Saint-Julien, bourgeois de ladite ville et Berthomé, sa femme, d'une maison, verger et ses dépendances (1347, « mardi avant la fête de la Chandelour »). — Vente par Pierre Chaignolet et Guillemette, sa femme, à Richard Caillet, bourgeois de la Rochelle, d'une pièce de vigne blanche au fief de Rochefort (1347). — Vidimus le 7 avril 1363, des lettres de fondation de l'hôpital Saint-Jacques réuni à celui de Saint-Berthomé en 1363 portant donation de la maison située près le cimetière du Perrot et de rentes et de vignes dans la paroisse de Périgny (jeudi après la fête de la Trinité 1348). — Vente de 10 sols de rente par Ponce de Montignac et Johanne sa femme à Meynard de Choussac (*die lune post festum Conceptionis* 1348). —

Donation par noble et puissant seigneur Mgr Louis, vicomte de Thouars, comte de Dreux, seigneur de Thalemont et de l'île de Ré, à l'hospice fondé à la Rochelle par Henri de Nochoé (le dimanche après l'Exaltation de la Sainte-Croix, 1349). — Quittance donnée par Michea La Busche, prévôt de l'île de Ré, pour noble homme Mgr de Thouars à Henri de Nochoé, d'une somme de 30 livres due par les commissaires dudit seigneur (le dimanche après l'Exaltation de la Sainte-Croix, 1349).

7. (Liasse.) — 20 chartes, parchemin, un sceau armorial.

1350-1355. — Vidimus en 1355, de la charte du 17 avril 1350 par laquelle noble et puissant seigneur, Monseigneur Jehan Larchevesque, seigneur de Parthenay et de Chaste-laillon, confirme les ventes de maisons et vignes, faites par Henri de Nochoé, bourgeois de la Rochelle à l'aumônerie Saint-Berthomé, due par sire Arnaut Bernard, prêtre (1350). — Rente, au profit de l'aumônerie, de 3 livres 4 sols sur une place sise rue de la Brotterie, à la Rochelle. — Baillette faite par Pierre Bail, prêtre, bourgeois de La Rochelle, à Guillaume Mosner, prieur de l'aumônerie Saint-Berthomé, de neuf quartiers et demi de vignes en deux articles, pour faire une pension de dix livres à chaque prêtre, à la charge de dire trois messes chaque semaine aux églises Saint-Barthélemy et Saint-Michan, à la collation des maires de La Rochelle et prieur de l'hôpital (14 avril 1350). — Arrentement de 4 pièces de vignes, de maisons et leurs dépendances à Pucliboreau par Guillaume Mosner, prieur de l'aumônerie Saint-Berthomé de La Rochelle à Jehan Du Poiz, avocat et bourgeois de ladite ville (1350). — Échange de vignes entre Pierre de Triayze, bourgeois de La Rochelle et Johan Du Poiz aussi bourgeois, savoir un quartier et demi sis à Pileboreau, contre un quartier et demi sis à Pré Patard (1350). — Vente, d'une pièce de vigne blanche en la paroisse de Salles, par Jehan et Margot Du Bruyl, héritiers de feu Johan de Bruyl, jadis bourgeois de La Rochelle à Benest Gerbe et à Johanne Dabmote, sa femme, devant Guillaume Pourchie, bailli de Chaste-laillon pour haut, noble et puissant seigneur, Monseigneur de Parthenay (1350). — Transaction entre Johan Chasteigner, chevalier, seigneur de la Salle d'Aytré; Johan Chauderier; maître Johan Du Pois, physicien; Aymeri de Laigue; Lonis Buffet; Arbert des Ales; Johan de Herbergues; Helies Baugis, bourgeois de La Rochelle; Guillaume Mosnier dit Chappellet, prieur de l'aumônerie Saint-Berthomé, de la Rochelle; Étienne Gaunter, à cause de Guillemette, sa femme; Guillaume Rigauld, prêtre recteur de l'église d'Aytré; Pierre Birole; Hugues Masse; Marguerite Du Tro-

jent, et ses enfants; sire Jean Jasme, prêtre; Yon Le Provet, maître de l'école de Saint-Nicolas; Geoffroy de Pont; Jean Parent, dit de Compeigne, et Jeanne Jasme, sa femme; Raymond Rey, dit de Saint-George; Jean Garin, d'Aytré; Pierre Chevalier et Penthécouste, sa femme, au sujet du droit de complant dudit seigneur sur toutes les vignes d'Aytré, etc. « lundi emprès la feste Notre-Dame de Mars » (1351). — Amexes de Mireuil. — Baillette faite par l'aumônier de Saint-Berthomé à Jean Mennet, d'une maison sise à La Flotte et autres domaines en ladite paroisse, pour 30 livres de rente payables annuellement à la Toussaint, « mardi emprès la circoncision Notre Seigneur » (1354). — Bail fait par Pierre de Jasse, aumônier de Saint-Berthomé à Jean Veillant, d'un quartier de vignes sis au fief de Louis d'Espagne, pour 15 sols de rente et 20 sols de cens (1354). — Bail fait par Jean Bourdin, commandeur et gouverneur de l'hôpital de La Rochelle à Regnaud de Brenuir, de Marsilly, d'une maison près de l'église, sur le chemin qui va de ladite église à Coulonges, moyennant 35 sols et à la charge de payer 20 sols de rente à l'hôpital Saint-Berthomé « mardi emprès de Magdeleine » (1352). — Charte par laquelle Pierre de Triaize (Trièze), maire, les échevins, conseillers et pairs de la Commune de La Rochelle, affranchissent de toute taille et de tout impôt « la maison-Dieu appelée l'aumosnerie de Saint-Jaque du Perrot de ladite ville instituée et fondée... par religieux et honeste frère Henri de Nochoué » à la requête de Pierre Sans, bourgeois juré de ladite commune. Témoins : maître Laurens Poussart; maître Fremin de Villiers; maître Jehan de la Gravelle; maître Jehan du Poiz, avocat; maître Pierre Sene; maître Arnaud Gosset; maître Vincent Gorrant; maître Jehan Sudre; Guillaume Moustran; Guillaume de Bart; Loys Buffet; maître Hélie Baugis; Jehan Typhaine; maître Raymont le physicien; Jehan Mahon; Guillaume de La Gravelle; Pierre La Calme, gouverneur de ladite aumônerie Saint-Berthomé; Pierre Vinatier; Jehan Gouverneau et Étienne de Villeneuve, « mercredi avant Noël » (1352). — Arrentement par Pierre La Calme, gouverneur de l'aumônerie Saint-Berthomé de La Rochelle, à Jehan Le Bas, et Jehanne, sa femme, d'une maison et ses dépendances sise à La Rochelle, un domaine sis hors la ville, paroisse de Chef-de-Ville, appelé la Mote et ses dépendances. L'acte est passé par Aymé de La Porte, garde du scel royal, « mercredi avant la nativité de Saint Johan-Baptiste » (1353). — Paiement de 40 écus de finance à Monseigneur Jehan Larchevesque, chevalier, seigneur de Parthenay, à cause de l'herbergement « qu'il avait donné à Saint-Rogacien, par Jehan Davy, bourgeois de La Rochelle (1353). — Donation mutuelle entre vifs de tous leurs biens présents et à venir, par Berthomé de Leygue

Berthomé Mérioc, bourgeois de La Rochelle (1354). — Transport de 21 livres de rente à prendre sur plusieurs particuliers, au profit de l'hôpital par Maurice Testart et Laurence Bonnet, sa femme (1354). — Bail, pour la tierce partie des fruits, fait par Pierre La Calme, gouverneur de l'aumônerie Saint-Berthomé de La Rochelle à Guillaume Girault et Katherine, sa femme, d'une pièce de vigne au quartier de Rochefort, assise au Grand fief d'Aunis, tenant au chemin de Lobregay au Pré-aux-bœufs, laquelle fut à feu sire Jehan Georget, pelletier, et appartient à présent à ladite aumônerie, par donation de Jehan pelletier (16 mars 1354). — Bail fait par l'aumônier de Saint Barthélemy à Guillaume Barré, demeurant à Pilboreau et Jeanne Nolle, sa femme, d'une maison et place sise audit lieu de Pilboreau, tenant d'un côté à Nicolas Suivre, d'autre à la maison de George de La Mothe, du bout par devant, au vergier de Guillaume Du Poix, et par derrière à divers, moyennant 16 sols de rente (1354). — Acquisition pour 5 sols de rente, d'une venelle qui est incluse dans le verger de l'hôpital Saint-Berthomé (juillet 1354). — Baillette faite par Jeanne de Fessac à Jean Babinot, d'une pièce de vigne contenant deux quartiers et demi, située à Saint-Maurice, pour le dixain des fruits et 50 sols de cens (21 août 1354). — Libertés et franchises concédées à l'hôpital par le seigneur de Chastellaillon (Vidimus le 10 octobre 1355 d'une charte du 17 avril 1350.)

8. Liasse. — 11 chartes, parchemin, sceaux perdus.

1355-1360. — Donation d'une maison sise à La Rochelle, rue « Jueverie », tenant d'une part à l'aumônerie, d'autre part au verger de M^e Lertin de Trièze, devant au chemin par où l'on va de la rue « Jueverie » à la rue « Saint Liénart » faite par Geoffroy Belac, bourgeois de La Rochelle, à l'aumônerie de Saint-Berthomé de La Rochelle, pour les pauvres d'icelle, et à Pierre La Calme, gouverneur de ladite aumônerie. Témoins : Jehan Geoffroy, prêtre; Estene Bonet, Garin de Benon, et Guillaume Moreau, de Lardelère (22 mai 1355). — Acensement par Pierre La Calme, gouverneur de l'aumônerie Saint-Berthomé de La Rochelle à Jehan Pelletier et Guillaume Ardoin, de Tasdon, d'une pièce de vigne blanche appartenant à l'aumônerie et sise à Tasdon. Témoins : honorable homme et sage maître Fremin de Villers, sage en droit, et Fremin de Villers, son fils; Maurice Melegan; André de Malleville; Jehan Joffroy; Jehan Amiceau, prêtre; Thévenot Du Port; Jehan Borre; François de Tosti et Georget Giraut (8 juin 1357). — Arrentement par Pierre Bernart demeurant à Aitré à Fouquaut Broil, d'une pièce de

vigne blanche sise en ladite paroisse (1337). — Ratification par Loys, vicomte de Thouars, de la charte passée par Guy de Livene, et Jehan Jousseau, chevaliers et commissaires (1337). — Cession par Pierre La Calme, prieur de la maison ou aumônerie Saint-Berthomé de La Rochelle, d'une pièce de vigne, déserte et de peu de profit, à Pierre Falleron et Péronelle, sa femme, demeurant à Aytré (23 mars 1337). — Bail à rente d'une maison et pré de Coulombiers, pour 60 sols de rente, par Johanne de Fessac, femme Hélié de La Gravelle, bourgeois de La Rochelle, à Jehan de Bréau et Agaisse Péraudé, sa femme (8 janvier 1338). — Enquête faite sur la donation de Guillaume Ytier, à la maison de Saint-Ladre, près La Rochelle, à la requête de Johan de Beaulieu, prêtre, commandeur de la maison Saint-Ladre, par Johan Mahon, clerc, et Étienne Gauter, clerc, notaire public, commissaires en cette partie de noble homme Payan Dangle, chevalier lieutenant de noble et puissant seigneur Mgr le sénéchal de Saintonge. Signature de E. Gauter, formant une croix grecque aux branches fleurdelysées (25 janvier 1338). — Baillette faite par Jeanne de Fessac, veuve d'Hélié Gravelle, à Pierre Le Comte, de deux quartiers de vignes situés au fief du prieur d'Aix, pour le dixain des fruits (3 mars 1338). — Ratification par Guillaume Larchevesque, chevalier, seigneur de Parthenay et de Chastellillon, des donations faites à l'aumônerie Saint-Jacques du Perrot, fondée par Henri de Nochoe, et par Johanne, sa femme (1^{er} décembre 1359). — Amortissement d'une rente, par le vicomte Raymond de Fronsac sur une maison, terres, vignes et appartenances sises à Puylebureau dépendant de l'aumônerie Saint-Barthélemy (1359). — Vente faite par Jean Amisseau à M^e Jean de Maignac, prieur de l'hôpital Saint-Barthélemy, d'une vigne sise au fief des Manigouts, près de Romagné, etc. (mars 1359).

9. (Liasse.) — 14 chartes parchemin, sceaux perdus.

1360-1366. — Baillette d'une pièce de vigne mellisse (paroisse de la Salle) faite par Robert Le Pevrer, prêtre, en son nom privé, à Bernard James, bourgeois de La Rochelle. Fremin de Villiers, garde du scel (mars 1360). — Double du précédent. — Extrait du testament de Johan de Vannener, bourgeois de La Rochelle qui donne à M^e Élie Prévost, prêtre, 6 quartiers de vignes et à messire Vial, aussi prêtre, 3 quartiers et demi, toutes situées au lieu de Puilbureau (10 mai 1361). — Arrentement d'une maison sise à La Rochelle, rue de la Chaudellerie par Johan de Maignac clerc, prieur de Saint-Berthomé de La Rochelle à Johan Anastaze et Catherine sa femme. —

Confirmation par Raymont, vicomte de Fronsac, chevalier, de la donation faite par feu Jehan Arnollet et Péronelle Baudoy à honorable homme, discret et sage maître Jehan de Maignac, aumônier et gouverneur de l'aumônerie de Saint-Berthomé de La Rochelle (2 septembre 1362). — Donation faite à l'aumônerie par Margarine de la Barre, de tous ses biens (18 décembre 1362). — Bail fait par Jeanne Gilberte, femme de Guillaume Roy, demeurant à Ferrières, à Pierre Caffin l'aîné et à Pornère, sa femme, d'une maison sise à Laubeterre, moyennant 10 sols de rente. Témoins : « Jehan de Parthenay, Johan Le Gauche masson et Johan Léonart » (1363). — Testament en faveur de l'aumônerie par Guillaume Brun (2 février 1363). — Donation entre vifs, faite par Guillaume de La Gravelle, bourgeois de La Rochelle, à l'hôpital Saint-Barthélemy, d'un hébergement et toutes ses dépendances, vignes, terres, cens et rentes, etc., sis en la paroisse de Saint-Xandre et au bailliage du Grand fief de Manigoute, lequel hébergement est appelé de Romagné (26 février 1363). — Arrentement d'une maison sise au bourg Saint-Nicolas, de La Rochelle, par Benest Labroue de Fernac, procureur des religieuses dames, prieuresse et couvent de Fernac au nom de la sœur Girande (29 juillet 1364). — Vidimus du 19 juillet 1364 d'une donation du 6 décembre 1351, faite entre vifs par Johan Pelleter, fils de feu Johan Pelleter, de Lagors, à M^e Pierre Josse, aumônier de Saint-Barthélemy, de tous ses biens. — Arrentement d'une maison et de deux vergers, de deux pièces de vignes etc., d'Aymar Pascaut, écuyer, seigneur du Breuil-Bertin, à Pierre Buordeaux, et Simon et Johan Buordeaux, fils dudit Pierre, demeurant à Andille (22 mars 1364). — Vente et arrentement pour 10 livres, de la terre appelée le Bois-Mauhec, assis à la Jarne, par Guischart d'Angle, chevalier seigneur de Plain-Martin et de Rochefort à Guillaume Lermite dit Populus, demeurant à La Rochelle (1365). — Arrentement par Johan de Maignac, clerc, gouverneur de l'aumônerie Saint-Berthomé de La Rochelle, pour le profit et avancement de ladite aumônerie, à Johan d'Agonnai, demeurant en la paroisse de Saint Rogacien en Aunis, d'une pièce de vigne blanche contenant un quartier ou environ, assis en la paroisse de Saint Rogacien (24 octobre 1366). — La charte est ici mangée.

10. (Liasse.) — 15 chartes sur parchemin.

1366. — Arrentement par Johan de Maignac, aumônier de Saint-Berthomé, à Guillaume Bontant et à sa femme, demeurant à Lagort, d'une pièce de vigne contenant un quartier et demi, sise aux fiefs des Jarries. Geoffroy

Bernier, garde du scel (2 novembre 1366). — Arrentement par le même de deux pièces de vigne blanche, sises à la Salle d'Aytré, à Denys Rabaut, demeurant à Tasdon; Geoffroy Bernier, garde du scel (8 novembre 1366). — Arrentement par le même de deux pièces de vignes, sises le long de la route de la Rochelle à Aytré, à Geoffroy Chabane et à Guillaume Billot (8 novembre 1366). — Arrentement par le même à Guillaume Ardoïn, demeurant à Tasdon, de deux pièces de vigne blanche, en la seigneurie de la Salle (11 novembre 1366). — Arrentement par le même, de deux pièces de vigne blanche, sises en la seigneurie de Parthenay, à Hélié Baudrie demeurant à Tasdon (11 novembre 1366). — Arrentement de deux pièces de vigne par le même à Guillaume Ardoïn (11 novembre 1366). — Arrentement par le même, d'une pièce de vigne blanche à Thévenot Yvon (12 novembre 1366). — Bail par le même, à Jean Bineau de Nantilly, d'un quartier de vigne sis au grand fief d'Aunis, pour 10 sols de cens payables à la Saint-Martin (26 décembre 1366). — Bail fait par Jean de Maignac, aumônier et gouverneur de la maison aumônière de Saint-Berthomé à Anandon Derier, demeurant à la Rochelle, d'un quartier de vignes au fief de Rochefort, paroisse de Lagort, pour le quart des fruits (26 décembre 1366). — Baillette par le même à Jehan et Berthome Thebaut et Thevenot Boilaygne et Jehanne Pichonne sa femme, de deux pièces de vigne appelées le Chaisne, au tiers des fruits (3 janvier 1366). — Double de l'acte précédent. — Baillette par le même, à Johan Salamon et à Perrot Guerrie, de quatre quartiers de vignes, trois blanches et une chauchée au tiers des fruits (13 janvier 1366). — Baillette par le même à Laurent Gilbert, de Saint-Xandre, de deux pièces de vigne sises aux Aigaux de Romagné, pour le sixième des fruits (3 février 1366). — Acquisition faite par Gilles Poings, de Guillaume Gauthier et Jeanne Poigne, sa femme, de deux quartiers de vigne sis en la paroisse de Saint-Rogacien, l'une au fief de Ré, au cinquième des fruits, l'autre vigne franche, en la censive de M. de Pehenay (6 février 1366). — Ratification par « Jehan Chauderer, mayre de la ville et commune de la Rochelle », du bail fait par Jehan de Maignac, gouverneur de l'aumônerie, à Jehan et Berthomé Thebaut, Thevenot Boilaygne et Johanne Pichonne, de deux pièces de vigne dites du « chaygne ». Témoins : honorables hommes et sages, maître Guillaume Boulart; sire Loys Buffett; maître Johan Marchant; Johan Poussart; Johan Du Ponz; Johan Buffett; Johan de Triaise; Johan de Leigne, le jeune; Johan Lespaignol; You le petit; Johan Pignoneau; Arnaud Pelisson; Guillaume Blein; Giraut Aiguerie; Itier de Langle; Pierre Brun; Siquart Favre; Bertrand du Solier; Pierre Rey;

Hélié Boilaygne; Johan Matthieu; Raymond Carbonel; Johan de Herbergues; Guillaume de La Gravelle et plusieurs autres « en nostre eschevinage, » (13 mars 1366).

11. (Liasse.) — 28 chartes, parchemin.

1367. — Baillette, au tiers des fruits, d'une pièce de vigne « mélisse » sise à Mireuil, contenant un quartier, par Johan de Maignac, aumônier et gouverneur de l'aumônerie Saint-Berthomé, de la Rochelle, à Guillaume Clémens et à Lescuyère, sa femme, demeurant au Colombier; Geoffroy Bernier, notaire (13 juin 1367, 1 sceau pendant cire verte écartelé de France et d'Angleterre. — Transition entre Berthomé Arnal, bourgeois de la Rochelle, et Arnaut Boynot, de Chaignollet, et Guillaume Lermite, au sujet d'une rente de cent sols; G. Brouard, notaire (4 juillet 1367). — Bail fait par Johan de Maignac, gouverneur de l'aumônerie de Saint-Berthomé, à Johan Thebaut, de trois pièces de vigne, l'une blanche, et les deux autres chauchées, contenant deux quartiers, sises au fief de Rochefort (1^{er} août 1367). — Baillette, par Johan de Maignac à Fortet Bernart et à Macée de La Brûère, de Saint-Regracien, d'un appentiz et une place qui est par devant, sis à Saint-Regracien. — G. Bernier, notaire (10 août 1367). — Baillette d'un quartier de vigne mélisse au fief de Fonsac, par Johan de Maignac à Johan Gaudin, demeurant à la « Genelere » paroisse de Nyolle en Aunis (22 août 1367). — Baillette d'une pièce de vigne blanche à Saint-Rogacien, par Johan de Maignac, à Johan Amy, au sixain de la vendange (26 septembre 1367). — Baillette d'un quartier de vigne, par Johan de Maignac à Guillaume Brisson, au sixain de la vendange (26 septembre 1367). — Baillette d'un quartier de vigne chauchée, sis en la paroisse de Saint-Rogacien, par Johan de Maignac, à Geoffroy Groyeau, au sixain des fruits (26 septembre 1367). — Baillette d'une pièce de vigne blanche, sise en la paroisse de Saint-Rogacien, par Johan de Maignac, à Johan Dorfeuille, au sixain de la vendange (26 septembre 1367). — Baillette d'une pièce de vigne, sise en la paroisse de Saint-Regracien, par Johan de Maignac, à André Aymer au sixième des fruits (26 septembre 1367). — Baillette d'une pièce de vigne blanche, sise en la paroisse de Saint-Rogacien, par Johan de Maignac, à Guillaume et Benoist d'Esmandes (26 septembre 1367). — Baillette d'une pièce de vigne blanche, sise en la paroisse de Saint-Rogacien, par Johan de Maignac, à Johan du Mayne (26 septembre 1367). — Baillette d'une pièce de vigne blanche, sise en la paroisse de Saint-Rogacien, par Johan de Maignac, André Aymer, au sixain des fruits et 7 sols de cens (26 septembre 1367). — Bail, d'un quar-

tier de vigne en désert, sis au fief de la Sauzaie, pour six sols de rente payable à la Saint-Michel, fait par Johan de Maignac, aumônier de Saint-Berthomé, à Aymeri de la Brouce, demeurant à la Sauzaie; Johan Goion, « clere auditeur juré de la cour du seel » à la Rochelle pour le Roi d'Angleterre (10 octobre 1367). — Bail d'un quartier de vigne en désert, sis au fief des Gardes, pour le « sixte » de la vendange, fait par ledit Johan de Maignac, à Johan Garin, demeurant à Saint-Regracien; Johan Goion, clere (10 octobre 1367). — Bail d'un quartier de vigne en désert, sis au fief des Gardes, confrontant d'un côté au chemin qui va de la Rochelle à la Jarrie, pour le sixte de la vendange, fait par ledit Johan de Maignac, à Johan Garin, demeurant à Saint-Regracien; Johan Goion, clere (10 octobre 1367). — Double de la charte précédente. — Bail de deux quartiers de vignes blanches, sis au fief des Quatre-Chevaliers, près la Courbe, tenant au chemin par où l'on va de la Courbe à Lonsmeau-Marbotin, par ledit Johan de Maignac, à Guillaume Billot, demeurant à la Courbe — Geoffroy Bernier, clere (18 octobre 1367). — Bail, d'un quartier de vigne blanche, sis à Saint-Regracien, pour la sixte sommée de la vendange et 1 sol de cens à Notre-Dame, fait par ledit Johan de Maignac, à Guillaume Du Puy, demeurant à Saint-Regracien; — G. Baccillou, clere (24 octobre 1367). — Bail d'un quartier de vigne blanche, sis à Saint-Regracien, pour le sixte de la vendange et 7 sols de cens à Notre-Dame, par ledit Johan de Maignac, à Guillaume Roy, demeurant à Bourgneuf (2 novembre 1367). — Bail d'un quartier de vignes sis à Saint-Rogacien par Johan de Maignac à Guillaume Roy, demeurant à Bourgneuf, pour le sixte de la vendange et 7 sols de cens payable à Notre-Dame (2 novembre 1367). — Bail d'une pièce de vigne blanche, sise au fief de Manigoute, tenant d'un bout au chemin qui conduit de la Sauzaie à Marcellie, pour le sixte de la vendange, par Johan de Maignac, à Perot Maynard, laboureur à la Ribotelere » (6 novembre 1367). — Double de la charte précédente. — Bail d'une pièce de vigne charrée, sise au fief de Manigoute, près Saint-Xandre, appelée la vigne de « Laube-sin », tenant d'un bout à la marine de Bourgneuf, pour le sixte de la vendange, par ledit Johan de Maignac, à Olivier Chantamy, demeurant à Saint-Xandre (6 octobre 1367). — Donation mutuelle au dernier survivant faite entre Guillaume Hermite, dit Populus, bourgeois de la Rochelle et Penote Juliotte, sa femme, de tous leurs biens choses meubles et non meubles, maisons, vergers, prés, bois, vignes, terres, cens, rentes, « complants », deniers, ménages, « houstillements », joyaux, etc.; Nicolas de Saint-Gilles, notaire de Mgr le prince d'Aquitaine (19 novembre 1367). — Confirmation, par Vincent Gorraut, maire de la Rochelle, du bail d'une

pièce de vigne blanche déserte au fief des Gardes, sur le chemin qui va de la Rochelle à la Jarrie, moyennant le sixte de la vendange et sept sols de cens annuel à Notre-Dame, par honorable homme et sage maître Johan de Maignac, prieur de Saint-Berthomé, à Johan Garin, demeurant à Saint-Regracien (1^{er} décembre 1367). — Confirmation, par Vincent Gorraut, maire de la Rochelle, du bail d'une pièce de vigne blanche sise à Saint-Rogacien, moyennant le sixte de la vendange, et 7 sols de cens annuel à Notre-Dame, fait par Johan de Maignac, prieur de Saint-Berthomé à André Aymer, demeurant à Saint-Rogacien (1^{er} décembre 1367). — Confirmation, par Vincent Gorraut, maire de la Rochelle, du bail d'un quartier de vigne blanche sis en la paroisse de Saint-Rogacien, moyennant le sixte de la vendange et sept sols de cens annuel, fait par Johan de Maignac, gouverneur de l'aumônerie de Saint-Berthomé, à Guillaume Roy, demeurant à Bourgneuf. Témoins : Johan Chauderer, Guillaume Boulart, l'ainé, Loys Buffet, Helyes Gillebert, Guillaume Boulart le jeune, Fremin Boulart, Aymeri Sudre, Johan de Naintonge, Georges Bressuyre, Johan Poussart, Johan de Lomaria, Pierre Bondre, Johan Dehan, Pierre Lalrone, Johan Du Poiz, Raymond Carbonel, Johan de Lesque le jeune, Pierre Bernard, Guillaume de La Gravelle, Xandrin Le Roy, Domingon Rouxon, etc. (1^{er} décembre 1367). — Ratification, par Vincent Gorraut, maire de la Rochelle, du bail, au sixte fait par Johan de Maignac, gouverneur de l'aumônerie Saint-Berthomé à Perrot Maynard, demeurant à la Ribotelere, d'une vigne, sise au fief de Manigoute, qui touche au chemin par où l'on va de la Sauzaie à Marcellie. « Ce fut fait et donné, présens honorables hommes et sages, sire Johan Chauderer, maître Guillaume Boulart l'esné, sire Loys Buffet, Guillaume de la Gravelle, Johan Dehan, George Bressuyre, Guillaume Blein, Itier de Langl, Hélies Auffroy, et plusieurs autres en nostre eschevinage tenu le V^e jour du mois de janvier l'an 1367 » (1368, nouveau style).

12. Liasse.) — 14 chartes, parchemin, sceaux perdus.

1368-1369. — Acensement, par Jehan de Maignac, prieur de la nouvelle aumônerie, à Hélie Michean et Pierre Borart, d'une pièce de terre déserte assise auprès du lieu de Lonsmeau; — Pierre Le Gras, auditeur juré de la cour du seel (29 juillet 1368). — Acensement, par le prieur de la nouvelle aumônerie, à Jehan Vignaut et à Guillemette sa femme, de maisons et vergers sis à Lafons (29 août 1368). — Bail à rente, de deux maisons à Ardillières, par le prieur de la nouvelle aumônerie, à Guillaume de La Couste, demeurant à La Rochelle (29 août 1368). — Bail à rente, de

maisons et vignes à Ardillières, par le prieur de la nouvelle aumônerie à Guillaume de La Couste, demeurant à La Rochelle (29 août 1368). — Acensement par le prieur de la nouvelle aumônerie à Hélie Chamberer, d'Aytré, d'une pièce de vigne blanche sise au fief du sire de Vivonne (19 octobre 1368). — Ratification, par Jehan Marchant, maire de la ville et commune de La Rochelle, des acensements de vignes, etc., consentis par le prieur de l'aumônerie au profit de Guillaume de La Couste. Témoins : honorables hommes et sages, maître Jehan Chauderer, Guillaume Boulart l'aîné, Jehan de Lomaria, Giraut Auguerie, maître Pierre de La Rouge, Guillaume Le Camus, Laurens Aubar, Jehan Pépin, et plusieurs autres bourgeois (En notre échevinage, le 22 novembre 1368). — Arrentement, d'une pièce de vigne blanche sise au fief de noble homme, Mgr Johan Chasteigner, chevalier, seigneur de la Salle d'Aytré, par Robert Peurer, prêtre, à Micheau Fonteneau, bourgeois de la Rochelle (11 octobre 1369). — Arrentement d'une pièce de vigne blanche par le prieur de la nouvelle aumônerie, à Guillaume Baseau (14 octobre 1369). — Arrentement d'une pièce de vigne à Saint-Rogacien, par le prieur de la nouvelle aumônerie, à Guillaume Baseau (14 octobre 1369). — Bail, de deux quartiers de vigne blanche, par Jehan de Maignac, aumônier de Saint-Berthomé, à Arnaud Gombaut de Saint-Rogacien (14 octobre 1369). — Ratification par Jehan Henry, maire de la Rochelle des arrentements consentis par le prieur de Saint-Berthomé au profit de Guillaume Baseau (En notre échevinage, 14 novembre 1367). — Arrentement, d'une pièce de vigne blanche, à Jehan Royan et Guillemette La Battellere sa femme, demeurant à Saint-Rogacien, par le prieur de la nouvelle aumônerie (8 novembre 1369). — Délaissement, par Guiart de Burlé, varlet, à Johan Coutin de Monroy, d'une pièce de terre, « gagnable », tenant à la vigne de la veuve de Jean Martin, d'autre à la terre de Guillaume Thomas, de Laubrecée, d'un bout au chemin de Laubrecée à la Cabane, pour défaut de paiement des devoirs à lui appartenant audit fief (16 novembre 1369). — Bail, d'un demi-quartier de vigne blanche au sixain de la récolte, par Fortet Bernart, à Arnaut Pipet, sur les quatre quartiers arrentés audit Bernart par le prieur de la nouvelle aumônerie (19 février 1369).

13. (Liasse.) — 24 chartes, parchemin.

(Rentes et devoirs). — État des possessions de l'aumônerie dans la paroisse de Nieul, Poyeau et Laubressay. — Bail à rente, d'une maison et vergers en dépendant sis en la paroisse de Dompierre, par Johan de Maignac, gouverneur de l'aumônerie de Saint-Berthomé à Arnault Rambert et à Guillemette Picarde, sa femme, avec l'autorisation d'honorables hommes, sages et discrets, le Maire et les bourgeois de la ville de La Rochelle (17 septembre 1370). — Vente, par Hélie Gillebert, bourgeois de la Rochelle, à Johan de Maignac, prieur et gouverneur de l'aumônerie Saint-Berthomé, de soixante et dix sols de rente annuelle et perpétuelle sur quatre livres de rente à lui dues par Étienne Chachat dit Escribot, demeurant à Aytré. — Augmentation du bail d'une vigne sise au fief de la Sauzée, louée pour 6 sols de cens, par l'aumônerie, à Aimeri de La Brouce et portée à quinze sols par an, payables à Pâques et à la Toussaint. — Remise faite par Johan de Maignac, prieur de l'aumônerie de Saint-Barthélemy, de 5 sols de rente des 35 sols de rente qu'Arnault Rambert et Guillemette sa femme devaient audit hôpital sur une maison et vergers à eux baillés, à la charge que ledit prieur et ses successeurs seraient déchargés de la garantie desdits vergers (23 février 1370). — Ratification, par Jean Chauderer, maire de la Rochelle, de l'arrentement fait par Johan de Maignac, prieur de l'aumônerie, à Arnault Rambert et Guillemette Pitarde, sa femme, sur une maison et vergers en dépendant sis à Pilboreau, paroisse de Dompierre (5 mars 1370). — Amortissement de tout ce qui appartenait à l'aumônerie Saint-Berthomé, à cause de Saint-Jacques du Pérot en la paroisse et seigneurie de Périgny (fiefs des Chevaliers, des Mousseaux et de la Plancher). « Il n'avoit que quarante ans que ladite aumônerie avoit été instituée » Johan de Chauderer, bourgeois de la Rochelle. — Arrentements, par Johan de Beau Lieu, prêtre, commandeur de la maison Saint-Ladre près la Rochelle, à Johan Chevalier, demeurant aux Salines près ladite ville, d'une pièce de vigne chauchée, contenant trois quartiers ou environ, en la paroisse de Notre-Dame de Cougnes, près de ladite maison (1^{er} mai 1371). — Arrentement, d'une pièce de vigne chauchée, sise en la paroisse Notre-Dame de Cougnes, par Johan de Beau Lieu, commandeur de la maison Saint-Ladre près la Rochelle, à Johan Mercier, demeurant en ladite ville (1^{er} mai 1371). — Arrentement « d'une pièce de terre frouste, gaste et déserte » contenant un demi-quartier, et sise en l'île de Ré, par Johan de Maignac, gouverneur de l'aumônerie Saint-Berthomé, à Thomas Lemosin, demeurant à la Flotte, paroisse de Saint-Martin, île de Ré (25 juin 1371). — Vente, de deux pièces de vigne blanche, en la seigneurie de Dompierre, par Johan Segnorin et Marion

1379-1372. — État des possessions de l'aumônerie dans la paroisse de Saint-Xandre. — État des possessions de l'aumônerie dans la paroisse de Dompierre, à la Vallée

Paillolle à maître Bernard Tomillo, maréchal, demeurant à Dompierre en Aunis (15 novembre 1371). — Arrentement, par Johan de Maignac, à Guillaume Turineau, demeurant à Loberçay, paroisse de Saint-Xandre, de 4 pièces de vignes appelées « les quassérons de Loberçay », touchant d'un bout à la vigne de la « Confrairie d'amours instituée en l'église de Marcille » (24 novembre 1371). — Arrentement, par Martin Flon, bourgeois de la Rochelle, à Aymery Paquereau et à Aymery Godant, de Balon, d'une pièce de vigne blanche en la dite paroisse, contenant 3 quartiers (12 novembre 1371). — Bail, de quatre pièces de terre, en la paroisse de Saint-Xandre, par Johan de Maignac, à Guillaume Blein, bourgeois de la Rochelle, au huitième des fruits (17 novembre 1371). — Bail, de deux quartiers et demi de vigne, sis en la paroisse de Marsilly, par Johan de Maignac, à Johan de Paris, demeurant à la Rochelle (décembre 1372). — Arrentement, d'une pièce de vigne blanche, par Johan de Maignac, à Pierre Barrae, demeurant à Clavetes, paroisse de Saint-Rogacien (3 janvier 1371). — Arrentement, d'une pièce de vigne blanche, par Johan de Maignac, à Johan Sigoigneau, demeurant à Clavetes, paroisse de Saint-Rogacien (3 janvier 1371). — Ratification, par Guillaume Boullart, maire de la Rochelle, de l'arrentement de quatre pièces de vignes par Jehan de Maignac, à Guillaume Turineau, demeurant à Loberçay. En notre échevinage le 3 janvier 1371. — Arrentement, d'une pièce de vigne dite du Fraigne, par Jean de Maignac à Jehan Bertault, bourgeois de la Rochelle et Guillemette de Lomaria, sa femme (3 février 1371). — Donation entrevifs faite, par Guillaume Fournier, demeurant à Payliborea, à Marguerite Chaluc, sa femme (25 juillet 1372). — « Extrait d'un privilège donné et conféré par les Roys de bonne mémoire aux bourgeois, manans et habitants de la ville de la Rochelle, au mois de novembre 1461 « scellé de cire verte sur l'az de soye rouge et vert, » fait par François Joubert, chevalier, conseiller et maître des requêtes ordinaires du conseil du Roi, à la requête de maître Hilaire Bizot, procureur de la ville de la Rochelle pour les maire, échevins, conseillers et pairs d'icelle, et noble homme et sage maître Jehan de Fourrest, au nom du gouverneur de l'Hôtel-Dieu et annuierie Saint-Berthomé le 4 juin 1524, signé Joubert et Lebreton et scellé aux armes primitives de France, l'écu placé entre les deux tours du port de la Rochelle, dans lequel pénètrent de nombreux navires. — Lettres de noblesse données par le roi Charles VIII aux maires et échevins de la Rochelle (8 janvier 1572, (texte latin publié *in extenso* à la page 673 du 2^e volume de l'*Histoire de la Rochelle* par le père Arèbre). — Arrentement par Jean de Maignac, annuier de Saint-Berthomé à Johan Boutart, bourgeois de la Rochelle et Guillemette

de Lomaria, sa femme, d'une pièce de vignes blanches, dite du Fraigne (après le 3 février 1371).

B. 14. (Liasse.) — 14 chartes, parchemin : un sceau armorié de la sénéchaussée.

1373-1377. — Arrentement de vignes par Guillaume Lohet et Johanne Lohete, sa sœur, femme Johan Mercier demeurant à Nioyl en Aunis à Pierre Dessart, bourgeois de la Rochelle (1373). — Donation par Helies de La Gravelle, bourgeois de la Rochelle à Guillaume Noël demeurant à Laleu, d'un demi-quartier de vignes (30 novembre 1373); sceau pendant : écu de France ancien; supports : 2 griffons; contre sceau à 6 fleurs de lys, chargé des lettres FREP. — Règlement, entre Pierre Cornu demeurant à Aytré et Marion Cornue, sa sœur, femme de Thomas Ardoïn, bourgeois de la Rochelle, héritiers chacun pour moitié des biens meubles et immeubles de feu Pernelle Cornue (1374). — Testament de Guillemette de Cave, veuve de feu Étienne le Fardeteur, bourgeois de la Rochelle en faveur des « povres Dieu, de l'aumosnerie Saint-Berthomé » (7 juillet 1374). — Baillettes de maisons et vergers appartenant à l'aumosnerie par Jehan de Maignac, annuier, à Perrot Sauvaget, Pernelle Bandouze, et Johan Brossart, demeurant à la Rochelle (28 octobre 1374). — Ratification par Jacques de Mommor, chevalier, gouverneur et capitaine pour le roi de France notre sire, de la ville de la Rochelle, châtellenie et ressort en dépendant, des lettres ci-annexées passées sous le scel établi aux contrats de cette ville par Jehan Masion, garde scel (2 janvier 1374). — Transaction entre Pierre Esnaud, demeurant aux Brandes, paroisse de Dompierre et Jehanne Mestivier, veuve de Guillaume Loyer (2 mars 1375). — Arrentement d'une maison, sise rue Chaudellerie à Boulard et Sauvigny (8 mars 1375). — Vente par Jehan de Maignac à Guillaume de Pentic, demeurant à Ardillères, de diverses pièces de terre et de vignes sises audit lieu; M. Davy, garde scel (2 décembre 1375); scellé aux armes de France ancien, aux fleurs de lys sans nombre, l'écu supporté par 2 griffons, contre-sceau chargé des lettres FRE...; légende du sceau d'écriture sautes lettres S. REGINAD. — Reconnaissance donnée par Guillaume Auger et Hilaire Aymonne, sa femme, demeurant aux Brandes, paroisse de Dompierre, de Alizen Johanne, veuve de Pierre Marietea, bourgeois de la Rochelle, « une corte « pointe, un chalou, du pois de quarante soulz, item cinq « linreux de deux telles, item une pelle qui tient une « seillée., item un pelon, qui tient le quart d'une seillée, « item, une tonaille d'estoupes de deux aunes, item une « arche qui peut bien valoir diz soulz, item une petite « greille, item une conche du pris de quarante soulz, item « quatorze frans d'or, des quieux quatorze frans d'or,

« ge la dicte Hilaire ne n'avoie baillé au dit fehu Pierre
 « Mariete a forsque doze livres et dimée en argent franc
 « pour vinet et six souz et un franc d'or et dimée que le
 « dit fehu devoit fere pour le droit de la veselle d'estain de
 « André et Guillaume Chemers mes enfans... » (3 jan-
 vier 1373). — Arrentement par Guillaume Lohet et Jo-
 hanne Lohete, sa sœur, femme Johan Mercier, demeurant
 à Nyoil en Aunis, à Pierre Dessart, bourgeois de la Ro-
 chelle, d'une pièce de vigne sise à Nyoil (16 novembre; la
 partie de la charte où se trouve l'année est trouée). —
 Vente de deux pièces de vignes, par Letice Garnier de-
 meurant à Taudon, près de la ville de la Rochelle, veuve
 de feu Johan Coyme à Thomas Brouart, bourgeois de la
 Rochelle (24 septembre 1376). — Lettres de crédit
 délivrées par noble homme Mgr Johan Chastaigner, che-
 valier, seigneur de la Salle, d'Aytré en Aunis, à Guillaume
 Chemer, demeurant à Aytré près la Rochelle, comme re-
 ceveur des cens, rentes et arrérages dus audit seigneur
 (12 janvier 1376). — Arrentement d'une pièce de vigne
 blanche, en la paroisse de Dompierre par Arnaude de Lo-
 maria, fille de feu Guion de Lomaria, bourgeois de la Ro-
 chelle, à Johan Dubois, demeurant à Dompierre en Aunis
 (25 avril 1377). — Bail fait par Johan de Maignac, aumô-
 nier de Saint-Barthélemy à Guillaume Viola, de la paroisse
 Saint-Sauveur de la Rochelle, de deux quartiers de vignes,
 sur la route de Lagord (22 janvier 1377).

H. 15. (Liasse.) — 15 chartes, parchemin; sceaux perdus.

1379-1379. — Bail fait par Johan Du Solier, bour-
 geois de la Rochelle, aumônier de Saint-Berthomé à Jehan
 Paquenot et Pierre Brochet demeurant à la Sauzaie, pa-
 roisse de Saint-Xandre, d'un quartier et demi de vigne
 blanche, sise au fief de Manizoute (13 mars 1378). — Ar-
 rentement par Johan Du Solier, bourgeois de la Rochelle,
 aumônier de Saint-Berthomé à Jehan Chauvet, demeurant
 à Laleu, en Aunis, d'un masureau et un verger sis à Van-
 going provenant de feu Helie de la Gravelle, bourgeois de
 la Rochelle et appartenant à présent à l'aumônerie
 (15 mai 1378). — Vente d'une rente annuelle de cent sols,
 par Hugues de la Roussère, clerc et bourgeois de la Ro-
 chelle, à Denise Seguyne, veuve de feu Pierre Thenoteau,
 bourgeois de ladite ville (30 juillet 1378). — Bail d'une
 maison et treuil et diverses pièces de terre par Jehan Du
 Solier, bourgeois de la Rochelle, aumônier de Saint-Ber-
 thomé, à Tiphaine Olive et Étienne Poussart, son fils, de-
 meurant à Saint-Xandre (28 décembre 1378). — Bail
 d'une maison, verger, et trois vignes en dépendant, sis à
 Romagné aux Bagouneres, par Jehan Du Solier, aumô-

nier de Saint-Berthomé à Thomas Voisin, de Saint-Xandre,
 ladite maison tenant à la vigne de la confrérie du Saint-
 Esprit desse. vie en l'église Saint-Xandre, pour 30 sols de
 rente annuelle payables par quartier et le quart des fruits
 des vignes (28 décembre 1378). — Bail d'un quartier et
 demi-vigne melisse sis au fief des Sarries, par Jehan Du
 Solier, aumônier de Saint-Berthomé à Pierre Vincens et à
 Soline Lemosine, sa femme, demeurant à Nieul en Aunis
 (8 janvier 1378). — Arrentement d'une maison et verger
 avec leurs dépendances, paroisse de Saint-Maurice, par
 Jehan Du Solier, aumônier de Saint-Berthomé à Masse
 Reveau demeurant à la Jarne (17 avril 1379). — Bail pour
 dix sols de cens, de deux pièces de vignes sises à Romagné
 par Johanne Saincterre, femme de Durand Delbes, bour-
 geois de la Rochelle, à Johan Derques dit le Galois de-
 meurant à Saint-Xandre (2 mai 1379). — Bail d'une maison
 tenant à la maison de l'abbaye de Charron, et au chemin
 de la Rochelle à Saint-Xandre par Johan Du Solier, gou-
 verneur de Saint-Berthomé à Héliot Baiart, demeurant à
 Pilboreau (15 juillet 1379). — Bail d'un quartier et demi
 de vignes blanches à Romagné par l'aumônier de Saint-Ber-
 thomé à Pierre Odoo, Guillaume Bruneau et Arnaud Maton,
 de Saint-Xandre (12 novembre 1379). — Bail d'un quartier
 et demi de vignes, au fief des Gardes, par l'aumônier de
 Saint-Berthomé, à Aubin Coulon, de Saint-Rogacien (15 no-
 vembre 1379). — Bail d'une pièce de vigne blanche au fief
 du seigneur de la Salle d'Aytré, par l'aumônier de Saint-
 Berthomé à Naudin Gadillart, bourgeois de la Rochelle
 (29 novembre 1379). — Bail d'une pièce de vignes blanches
 au carrefour d'Anzoulins, par l'aumônier de Saint-Ber-
 thomé à Vincent Santiller, bourgeois de la Rochelle et à
 Johanne Delangle, sa femme, et à Jehanne Colette, mère
 de ladite Delangle (23 novembre 1379). — Bail d'une
 pièce de vignes blanches à la Courbe, par l'aumônier de
 Saint-Berthomé à Pierre Xandrin, bourgeois de la Rochelle
 (Pierre Dessars, garde du scel royal) (8 mars 1379).

H. 16. (Liasse.) — 15 chartes, parchemin.

1380. — Testament de Jehan Du Pon, bourgeois de la
 Rochelle, demeurant près la porte de Chef de ville, par le-
 quel est léguée une rente annuelle de 10 livres à l'au-
 mônierie Saint-Berthomé; sire Jehan Chauveret, maire
 (4 septembre 1380). — Bail par l'aumônier de Saint-Ber-
 thomé à Guillaume de Nyort, et Jean Arnault de Saint-
 Xandre, d'un quartier de vignes sis près du Payau, au quart
 des fruits et 15 sols de cens; Johan Bourreau, notaire
 (octobre 1380). — Bail par Jehan Rouart, bourgeois, au-

mônier de Saint-Berthomé, à Huguet Boylaigne, demeurant à Losmeau, d'une pièce de vigne melisse, sise audit lieu (16 octobre 1380). — Bail par Jehan Rouart, aumônier de Saint-Berthomé à Raymond des Chastellers, de deux vignes sises à Saint-Xandre, l'une au tiers, l'autre au quart des fruits (28 octobre 1380). — Bail par l'aumônier de Saint-Berthomé à Heliot Bayart, de Puyliboreau, d'une pièce de vigne melisse au quart des fruits et 20 sols de cens (28 octobre 1380). — Bail par le même à Arnaut Robert, de deux pièces de vignes blanches à Puyliboreau (28 octobre 1380). — Bail par le même à Pierre Paillisson demeurant à La Ribotelière, d'une vigne de deux quartiers et demi sise à Saint-Xandre, au quart des fruits et cinq sols de cens (5 novembre 1380). — Bail par Johan Rouart, aumônier de Saint-Berthomé à Guillaume Denis et Ozanne Arboulère, sa femme demeurant à Guygnefole, autorisée de son « seigneur époux », d'une pièce de vigne melisse, sise au fief du seigneur de Lalou (11 novembre 1380). — Bail par Johan Rouart, aumônier de Saint-Berthomé à Regnant, porcher, demeurant au Poyau, de deux quartiers de vignes blanches sis à Montail, au quart des fruits et 22 sols 6 deniers de cens (17 novembre 1380). — Bail par Arnaut Pellisson, bourgeois de la Rochelle, à Pierre Audouer de Saint-Rogacien, de deux quartiers de vignes sis au fief des Petites-Gardes (17 novembre 1380). — Bail, par Johan Rouart, aumônier de Saint-Berthomé, à Jehan Maynier, de Puyliboreau, d'une maison et verger sis à Puyliboreau, confrontant à l'albaye de Charon (26 novembre 1380). — Bail, d'une pièce de vigne blanche sise à Fronsac, par Johan Rouart, bourgeois de la Rochelle, à Guillaume Large, demeurant à Lagors, au quart des fruits et quinze sols de cens (29 décembre 1380). — Bail de deux pièces de vignes, une blanche et l'autre chanchée, sur la route de Saint-Xandre à Nyoil, par Johan Rouart, aumônier de Saint-Berthomé, à Guillaume Angeler et Marion de Lespine, sa femme, demeurant à Laubregay, paroisse de Saint-Xandre (13 janvier 1380). — Bail, d'une maison et ses dépendances, à la Courbe, par Johan Rouart, aumônier de Saint-Berthomé, à Arnaut Caradien, demeurant à la Rochelle (3 février 1380). — Bail, d'une petite maison et ses dépendances, à la Courbe, par Johan Rouart, aumônier de Saint-Berthomé à Arnaut Caradien, demeurant à la Rochelle; Jean Bourreau, garde du scel royal (3 février 1380).

sons audit Saint-Xandre, tenant : d'un côté à l'abergement¹ de ladite aumônerie; d'autre, à une travée de maisons qu'Étienne Poussart tient de l'aumônerie; par devant, au chemin de Saint-Xandre à La Ribotelière, et les vergers tenant à celui de l'aumônerie, d'autre à celui que Guillaume Sauvaget tient de l'aumônerie (5 juin 1381). — Bail de quatre cournées de vignes, en la paroisse de Dompierre, par Johan Rouart, aumônier de Saint-Berthomé, à Sauvestre La Personne et à Ysabeau Barbère, sa femme, demeurant aux Brandes, en ladite paroisse; cette charte mentionne « la confrairie de Nostre-Dame desservie en l'église de Dompierre » (Jehan Masson, garde-seel, 12 juillet). — Bail d'une pièce de terre déserte et son fonds, au grand fief d'Aunis, par l'aumônier de Saint-Berthomé, à Pierre Bourgnouveau et Jean, son fils, paroissiens de Marcellie (22 juillet). — Bail d'une pièce de vigne « au carrefour de Vaugoing » par l'aumônier de Saint-Berthomé à Pierre de Médis, demeurant à Ludeu (17 août); sceau fleurdelysé brisé. — Bail de trois pièces de vignes sises à La Gors par l'aumônier de Saint-Berthomé, à Perrot Maynard, demeurant à La Gors (16 novembre 1381). — Donation faite par Raymonde Caffine demeurant à Laubertière, paroisse de Saint-Méart, à Johan Peton, son mari, du tiers de tous ses biens (26 novembre 1381). — Quittance de mariage de Raymonde Caffine à Johan Peton, son mari (16 novembre). — Bail de trois pièces de vignes par l'aumônier de Saint-Berthomé à Perrot Maynard, demeurant à Lagors (16 novembre). — Bail d'une pièce de vignes à Mireuil par l'aumônier de Saint-Berthomé à Johan Gastineau, demeurant à la Rochelle (17 novembre). — Bail de deux quartiers de vignes sises à Romagné, par Johan Rouart, aumônier de Saint-Berthomé à Jehan Masse demeurant à Saint-Xandre (23 novembre). — Bail d'une maison sise à Saint-Xandre et d'une pièce de vignes par Johan Rouart, aumônier de Saint-Berthomé à Guillaume Demort, demeurant à Saint-Xandre, pour 45 sols de rente annuelle (23 novembre). — Bail au cinquième des fruits et à 23 sols de cens payable à la Saint-Martin, par Johan Rouart, aumônier de Saint-Berthomé à Chênevert Poussard, demeurant à Saint-Xandre (23 novembre). — Baillette de deux pièces de vignes sises en la censive du seigneur de Fronsac, par l'aumônier de Saint-Berthomé à Jehan Leberton et à Marguerite sa femme, au quart des fruits et à 35 sols de cens (24 novembre). — Bail d'un appentis et d'un verger sis à Saint-Xandre, pour 35 sols de rente payable à la Toussaint et à Pâques, par l'aumônier de Saint-Berthomé à Tibault Rousseau, de Saint-Xandre (27 novembre). — Bail d'un appentis et d'un verger sis à Saint-Xandre, pour 35 sols 4 deniers de rente, par l'aumônier de Saint-Berthomé à Arnaut Marin (6 décembre). — Bail d'une maison sise à Saint-Xandre, pour 33 sols,

17. Liasse. — 23 chartes, parchemin, sceaux perdus.

1381. — Bail pour 3 livres 10 sols de rente, par Johan Rouart, aumônier de Saint-Barthélémy (Saint-Berthomé) à Jehan Chebrer, de Saint-Xandre, d'une travée de mai-

4 deniers de rente, par l'aumônier de Saint-Berthomé à Pierre Audoer (6 décembre). — Bail d'un apprentis et verger à Saint-Xandre par l'aumônier de Saint-Berthomé à Arnault Rousseau (6 décembre). — Vidimus du bail d'une pièce de vigne sise à Puyliboreau, par l'aumônier de Saint-Berthomé à Jean Fournier. — Bail d'une pièce de terre déserte, au grand fief d'Annis, paroisse de Marçille, par Jehan Rouart, aumônier de Saint-Berthomé, à Nicolas de Maignac (12 février). — Bail d'une maison avec treuil et apprentis à Benoît d'Esnandes, demeurant à Saint-Rogacien (15 février). — Vidimus du bail passé entre l'aumônier de Saint-Berthomé et Guillaume Dutil et Florenee, sa femme, au sujet d'une maison et vignes en dépendant, sises à la Courbe (17 février). — Double du bail précédent. — Bail d'une pièce de vignes sise au fief de Rochefort par l'aumônier de Saint-Berthomé à Johanne Marillet au tiers des fruits et 10 sols de cens (21 février). Le haut de la charte est rongé.

8. (Liasse.) — 14 chartes, sur parchemin, seau fleurdelysé brisé.

1382-1384. — Titre nouvel, par lequel Johan Boutinart, de Saint-Xandre, est obligé envers l'aumônerie Saint-Berthomé, de lui payer 6 livres de rente, auparavant dues par Geoffroy Manon, sur une maison sise à la Chaucherie (mardi, veille de la fête de Saint-Entropie). — Bail d'une pièce de vigne à la Crapandère, paroisse de Laleu, par Johan Rouart, aumônier de Saint-Berthomé à Penot Du Serrie, bourgeois de la Rochelle à 5 sols de cens et au tiers des fruits (5 décembre). — Bail d'une maison et ses dépendances en la cour des Piniaux, par Johan Bertin, aumônier de Saint-Berthomé, à Lucas Brouhant, demeurant en la paroisse de Sainte-Soulle, en Annis, au village de Husseau (3 février). — Arrentement d'une maison et verger au Colombier, près la Rochelle, par Jehan Rouart à Jehan Bonenfant et Jehan Bachime, sa femme, demeurant à la Rochelle (19 mai). — Arrentement d'une pièce de vigne blanche à Vangoing par Jehan Rouart à Pierre Ayron, bourgeois de la Rochelle (25 octobre 1383). — Arrentement de 8 pièces de vignes en la paroisse de Dompierre par Jehan Rouart, à Seguin Boutant et à Jeanne Richarde, sa femme (27 octobre 1383). — Arrentement de 2 pièces de vignes, à La Combe, par Jehan Rouart à Guillaume Lemaistre, demeurant aux Brandes, paroisse de Dompierre (15 novembre 1383). — Quittance de mariage donnée par Johan Sabourant et Michelle Fornère, sa femme, à Guillaume Fornier et Margot Chaslue, sa femme, demeurant à Puyliboreau, père et mère de Michelle Fornère (27 août 1384). — Bail de quatre vignes sises à Saint-Xan-

dre, par Rouart, aumônier de Saint-Berthomé, à Jehan Foulcault, demeurant à Saint-Xandre (23 octobre 1384). — Arrentement, d'une pièce de vigne à Saint-Rogacien, par Thomas Brouhart, aumônier de Saint-Berthomé, à Guillaume Davyan et Hélyot Toutar, demeurant à Bourgneuf, en Annis (23 octobre 1384). — Bail, d'une maison sise au fief de Romagné, par Thomas Brouart, aumônier de Saint-Berthomé, à Denis Le François, demeurant à Romagné, à 32 sols de rente et le quart des fruits (20 novembre 1384). — Arrentement, d'une vigne sise à Saint-Rogacien, par Thomas Brouart, aumônier de Saint-Berthomé, à Héliot Prieur, demeurant à Bourgneuf (8 janvier 1384). — Procurations données par Hugues de La Roussière à Thomas Testart, Johan Guillot à Johan Jousselin, Johan Masse à Guillaume Brunet (19 mars 1384).

19. (Liasse.) — 12 chartes, parchemin.

1385. — Donation entre vifs, faite par Guillaume Pierre, de la Rochelle, et Guillemette Morier, sa femme, à Thomas Brouart, gouverneur de l'aumônerie Saint-Berthomé de la Rochelle, de tous leurs biens, sans réserve. Foulques de Cheneveres, garde du scel royal, Morice Davy et Nicolas Dugué, notaires jurés (6 août 1385). — Bail d'une maison sise à la Rochelle, rue de la Jueverie, par Thomas Brouart, gouverneur de l'aumônerie, à Héliot Roux, pour 70 sols de rente. Pierre Dessars, garde-scel; Jehan Delagnière, auditeur. — Arrentement, par Thomas Brouart, gouverneur de l'aumônerie, à Jehan Rucaume, demeurant à la Rochelle, son fils et Dardon Gaschete, sa femme, d'une pièce de vigne au lieu appelé Pisseargent près de la Crapandère (24 septembre 1385). — Bail, fait par Thomas Brouart, aumônier de Saint-Berthomé, à Jehan Dupuy, demeurant à la Sausaie, en la paroisse de Saint-Xandre, d'un quartier de vigne, pour 12 sols de cens (1^{er} décembre 1385). Hugues de la Roussière, clerc, garde-scel. — Baillette de maisons, jardins et champs, par Jehan Pouisset, demeurant à la Rochelle, à Clément Rangaut, demeurant à Sainte-Soulle (5 octobre 1385). — Arrentement d'une maison, de vignes et leurs dépendances, par Thomas Brouart, aumônier de Saint-Berthomé, à Arnaut et Jehan Gousse et à Héliote du Broil, femme dudit Jehan Gousse. — Bail d'une pièce de vigne sise à Romagné, au cinquième des fruits et 6 sols de cens, à Denis Le François, demeurant audit lieu, par Thomas Brouart, aumônier de Saint-Berthomé (14 janvier 1385). — Baillette d'une pièce de vigne et ses dépendances, par l'aumônier de l'hôpital, à Jehan Jossemeau et Arnaut Boerent, prêtres. — Baillette d'une pièce de vigne blanche.

à Puyliboreau, par Thomas Brouart, aumônier de Saint-Berthomé, à Jehan Jossemeau et Arnaut Boerent, prêtres (27 janvier 1385). — Arrentement d'une pièce de vigne appartenant à l'hospice Saint-Berthomé, au sixième des fruits et 30 sols de cens, à Guillaume Rouillé dit Pouissonnet, demeurant à Saint-Xandre, par le gouverneur de l'aumônerie Saint-Berthomé, Hugues de La Roussière, garde du seel (24 février 1385). — Échange entre Guillaume Lorret, « consturer » bourgeois de la Rochelle, Ayliz Jehanne, sa femme, et Raphaël Du Franchon, aumônier de Saint-Berthomé, d'un quartier de vigne sis au grand fief d'Aunis près Saint-Xandre, contre une pièce dépendant de la paroisse de Saint-Rogacien, au grand fief de Pomerou (1^{er} mars 1385). Hugues de La Roussière, clere, garde-seel. — Arrentement d'une pièce de terre sise à la Courbe, par Thomas Brouart, aumônier de Saint-Berthomé, à Guillaume Bar, demeurant à Saint-Nicolas de la Rochelle (La partie inférieure de la charte manque.)

20. (Liasse.) — 12 chartes sur parchemin, sceaux perdus.

1386. — Reconnaissance donnée par Jehan Rousse, bourgeois de la Rochelle, et Jehanne Auban, sa femme, à Jehan Bertin, prêtre, de la somme de douze vingt livres tournois, à cause des arrérages échus de soixante livres de rente annuelle. — Vente, par Arnaut Boynot, demeurant à Chaignollet, paroisse de Dompierre, d'une rente de 30 sols de cens assise sur une pièce de vigne blanche appelée la Gontère, près de Rousai, contenant 3 quartiers (8 août 1386). — Arrentement, par Thomas Brouart, gouverneur de l'aumônerie de Saint-Barthélemy à Guillaume Roy, né en Touraine, demeurant à Losmeau, paroisse de Nyoil, en Aunis, de deux pièces de vigne (16 septembre 1386). — Bail, par honorable homme maître Jehan Rousse, bourgeois de la Rochelle, à Jehan de Godes, fourrier, demeurant en la même ville, d'un quartier et demi de vigne blanche, paroisse de Lagord (23 octobre 1386). Hugues de La Roussière, garde du seel. — Arrentement, par honorable homme Thomas Brouart, gouverneur de l'aumônerie Saint-Berthomé, à Bernard Plantart, d'une pièce de vigne tenant d'un bout au chemin de Vaugoin au Trenil de Saint-Michel, paroisse de Laleu (17 novembre 1386). — Bail, fait par Thomas Brouart, gouverneur de l'aumônerie Saint-Berthomé, à Guillaume Ferreau, demeurant à Romagné, d'une maison et verger sis audit lieu, d'une ouche et demi quartier de vigne, pour 25 sols de rente et le quart des fruits (2 novembre 1386). — Arrentement, par Colin Josmer, demeurant à Laleu et Parnelle Lescuyère sa femme veuve de Girard de Burle dit de Courdaux, à Pierre Bou-

dre, bourgeois de la Rochelle, d'une maison sise à Saint-Xandre, touchant le cimetière dudit lieu (14 décembre 1380). — Bail, au cinquième des fruits et 9 sols de cens, fait par Thomas Brouart, gouverneur de l'aumônerie Saint-Berthomé, à Olivier Aymon et Jehanne La Joline, sa belle-mère, d'un quartier de vigne blanche sise au fief des Crouzades (14 janvier 1386). — Bail, au cinquième des fruits et à 30 sols de cens payables à la mi-aoust, fait par Thomas Brouart, à Guillaume Gorrin, bourgeois de la Rochelle, de deux quartiers et demi de vigne, appelés la vigne des Rèzes (8 mars 1386). — Arrentement, d'une maison et 6 sillons de terre à Saint-Xandre, par Thomas Brouart, à Ytier de Chalignac, demeurant audit lieu (17 mars 1386). — Arrentement de deux pièces de vigne, par Thomas Brouart, à Jehan Hervé, de Lagord, au quart des fruits et 6 sols de cens (17 mars 1386). — Arrentement de deux pièces de vigne melisse sises au fief de la Bastardière près de Lommeau, par Thomas Brouart, à Maurice Boutet, demeurant audit Lommeau, paroisse de Nyoil (24 mars 1386). Jehan Garin, garde du seel royal.

21. (Liasse.) — 15 chartes, in-folio, sceau fleurdelisé en cire brune.

1387. — Bail de deux pièces de vigne sises à Puyliboreau, par Thomas Brouart, aumônier de Saint-Barthélemy, à Jehan Maurice, clere, demeurant en ladite ville (27 avril 1387). Simon Pineau, clere, auditeur juré de la Cour du seel. — Échange entre Thomas Brouart, aumônier de l'hôpital Saint-Barthélemy, et Jehan Boutinard, demeurant à Saint-Xandre, de 100 sols de rente sis sur un hébergement à Saint-Rogacien, contre 4 livres de rente sur une maison appartenant à l'hôpital, sise en la rue de la Charreterie, en la ville de la Rochelle, tenant d'une part à la maison de Jean Mahon, d'autre à celle de Pierre de la Houe, et d'un bout à la dite rue, et pour 20 sols sur une maison et verger sis à la Ribotellière, appartenant à Thenot Ponsart, et se tient d'un côté à la maison des héritiers Guillaume Blouin, d'autre côté à la maison de la confrérie du Saint-Esprit, desservie en l'église de Saint-Xandre (18 juin 1387). — Cession, par honorable homme et sage maître Jehan Duchellou, bourgeois de la Rochelle, aumônier de Saint-Barthélemy, à Guillaume Arbert, d'un demi-quartier de vigne au fief des Sarries, tenant au chemin des Marais, pour cultiver ladite vigne (8 septembre 1387). — Marché passé entre Jehan Duchellou, aumônier de Saint-Barthélemy, et Jehan Mauléon, de la paroisse de Saint-Jehan du Perrot de la Rochelle, pour l'exploitation d'une vigne melisse, contenant un quartier, sise à Vaugoin (27 octobre 1387.) — Bail, par honorable homme et sage maître Jehan Duchellou,

lon, bourgeois de la Rochelle et gouverneur de l'aumônerie Saint-Berthomé, à Pierre et Jehan Jarry, son fils, de Saint-Xandre, d'une pièce de vigne sise au fief des Jarries et de diverses pièces sises à Loubressay. Jehan Garin, garde-seel; André Chaillé, notaire (3 novembre 1387). — Baillette, par le même, à Jehan Boilame et Colète, sa femme, de deux pièces de vigne au fief de Fronsac, au quart des fruits et 13 sols de cens. Guillaume Garin, garde-seel; J. Papin, notaire (3 novembre 1387). — Bail, par le même, à Guillaume Babinot, d'une pièce de vigne sise à Saint-Maurice, à 50 sols de cens et au sixain des fruits (3 novembre 1387). — Bail, par le même, à Arnaut Bongrain, Jehanne Poline, sa femme, et Héliot Bongrain, demeurant à la Rochelle, paroisse de Notre-Dame-de-Coignes, de diverses pièces de vigne, près de Miroil, paroisse de Saint-Maurice, au tiers des fruits et 13 sols 4 deniers de cens. Jehan Garin, garde-seel; André Chaillé, notaire (11 novembre 1387). — Bail, par le même, à Jean Joussemeau, prêtre, de 3 quartiers de vigne, près Mireuil, paroisse Saint-Maurice, à 10 sols de cens et un quart des fruits (25 novembre 1387). — Transport d'une rente de 11 livres 2 sols 3 deniers assise sur le lieu de Vaugoin et sur une maison à la Rochelle, à l'aumônier de Saint-Berthomé, par Jean de Fessac (la plus grande partie de la charte est pourrie et rongée) (1387). — Bail d'une vigne, au fief de Fessac, paroisse de Laleu, par l'aumônier de Saint-Berthomé, à Raymond Moreau, pour 20 sols de cens et le quart des fruits (26 décembre 1387). — Acensement d'une pièce de vigne sise près Vaugouin, à 9 sols de cens et le tiers des fruits, par l'aumônier de Saint-Berthomé, à Jehan de Nauves, de la paroisse Saint-Jehan du Perrot de la Rochelle (1387). — Arrentement de deux pièces de vigne au fief Vaugouin-Fessac, paroisse de Laleu, au tiers des fruits, par l'aumônier, à Jeanue et Guillaume Mestivier (1387). — Arrentement de deux quartiers de vigne, à 10 sols de cens et au tiers des fruits (fief de Fessac, paroisse de Laleu), par l'aumônier, à Lizon de La Croix (1^{er} février 1387). — Arrentement de deux quartiers de vigne près de Beaulieu, au sixain des fruits, par l'aumônier, à Laurens Delagousse, paroisse de Lagors. Jehan Garin, garde seel (22 février 1387).

22. (Liasse.) — 10 chartes sur parchemin, sceaux perdus.

1388. — Baillette, d'un « quasseron » et demi de vigne « mesleisse » au cinquième des fruits et 5 sols de cens, au fief des Bastardières, à Lhoumeau, tenant d'un bout à la motte à Grimault, par Johan de Cheillou, aumônier de Saint-Berthomé, à Huguet Merlat, de Nyoil; Guillaume

CHARENTE-INFÉRIEURE.

Garin, gar le-seel (20 août 1388). — Baillette d'une pièce de vigne blanche contenant un quartier ou environ, sise auprès de Lhoumeau, au fief de la Bastardière, par J. du Cheillou à Jehan Girart et Meriotte Comtesse, sa femme, demeurant à Lhoumeau, paroisse de Nyenlh en Aulnis (18 octobre 1388). — Double de la charte précédente. — Baillette, d'un demi-quartier de vigne, sis au fief des Jarries, paroisse de Laleu, chargé de la moitié de s fruits envers l'aumônerie Saint-Berthomé, par J. du Cheillou à Guillaume Robert (25 octobre 1388). — Transaction entre Guillaume Bar, de la Rochelle; Arnaut Thaudet, de Tasdon; Giraudi Decoussaudri, Jehanne Daguindelle, sa femme, d'Aytré, au sujet de la succession de Thomas Daguindau, père de ladite Jehanne Daguindelle, d'un masureau et son fonds, sis audit lieu de Tasdon. Guillaume Garin, garde-seel (30 novembre 1388). — Baillette par Jean du Cheillou, aumônier de Saint-Berthomé, à Jehan Garin, de deux pièces de vigne blanche, contenant un demi-quartier, sises au fief de Rochefort, près du Paiault, moyennant 6 sols de cens et le quart des fruits (6 décembre 1388). — Baillette, par Johan du Cheillou, aumônier de Saint-Berthomé, à Johan Chauvet et Marion, sa femme, d'une pièce de vigne sise auprès de Laleu et de Vaugouin, au tiers des fruits et le dizain au prieur d'Ais très-endommagée; le commencement et la fin de la charte manquent, et le reste est troné dans plusieurs endroits (mars 1388). — Baillette, par Johan du Cheillou, à Pierre Boutin, de Saint-Berthomé de la Rochelle, de trois pièces de vigne melleisse, près de Vaugouin, au fief de la Jarrie, dont l'une contient deux quartiers, tenant aux vignes du prieur d'Ays et d'un bout au chemin par où l'on va de Vaugouin au treuil du Temple, et d'autre bout à la vigne de Jehan Duguécharroux; la seconde pièce contient un quartier et demi et la dernière deux quartiers (la charte est endommagée) (3 décembre 1388). — Baillette, par Johan du Cheillou, à Jehan Legrand et Estenne Billoteau, d'une maison et héritages sis à la Fons (29 décembre 1388). — Vidimus d'un arrentement de 43 sols sur nue maison, sise à la Rochelle, en la rue derrière Saint-Berthomé, par Jehanne Chaignelle, veuve de Loys Vincent, bourgeois de la Rochelle, à messire Guillaume Bernart, prêtre de la Rochelle (8 juillet 1374; vidimus du 12 janvier 1388). Guillaume Garin, garde-seel.

23. (Liasse.) — 18 chartes sur parchemin, sceaux perdus.

1389. — Acensement, par Jehan du Cheillou, à Jehan Gevin, demeurant à la Fons, paroisse de Notre-Dame-de-Coigne, d'une maison et ses dépendances sises à la Fons (1^{er} avril 1389). — Acensement, par Jehan du Cheillou, à Pierre Roberty et son fils, messire Jehan Roberty, prêtre,

demeurant à Lafons, d'une maison, verger et dépendances (1 avril 1389). — Acensement, par Jehan Du Cheillou, aumônier de Saint-Berthomé, à Thomas Malebrant, dit Ardoïn, fournier, bourgeois de la Rochelle, et Guillemette Cassine, sa femme, d'une place et d'un verger situés en la rue de la Broterie, tenant à une maison qui fut à Arnaut le Masson (21 mai 1389). — Bail, par Jean Du Chaillou, à Marc Menan, demeurant en la paroisse de Marcellhe, en Aulnys, d'une pièce de vigne blanche, contenant un quartier, sise près de la croix Guilhebaud (26 mai 1389). — Transaction par laquelle noble homme Pierre de Peyré, écuyer, seigneur de Ciré cède à Jehan Du Chaillou, aumônier de Saint-Berthomé, 90 livres de rente, dont les arrérages annuels sont de 66 sols 8 deniers; André de Langle, garde-scel royal (9 juillet 1389). — Acensement, pour 50 sols, d'une maison et ses dépendances sises à la Jarne, à Yon de Conanz, bourgeois de la Rochelle, par Johan Du Chaillou, gouverneur de l'aumônerie Saint-Berthomé (24 juillet 1389). — Arrentement d'une pièce de vigne blanche au fief du seigneur de la Salle, par Johan Du Chaillou, à Bernard Delavigne, demeurant au bourg Saint-Nicolas de la Rochelle; André de Langle, garde-scel (5 septembre 1389). — Bail, par Jehan Du Cheillou, d'un hébergement de deux pièces de vigne, l'une de 3 quartiers et l'autre de 7 quartiers, sises à Pilboreau, moyennant 10 livres de rente, 12 sols de cens, et le sixtain des fruits, à Pierre Poulaillier, bourgeois de la Rochelle; André de Langle, garde-scel (28 novembre 1389). — Double de la charte précédente. — Bail de diverses pièces de vigne sarrazine, au fief de Fronsac, près de Lafons, par Johan Bertin, prêtre, à Etienne Nohet, Pierre Nohet, Barraut et autres laboureurs. André de Langle, garde-scel; Mathe Bloys, clerc, auditeur et notaire juré de la cour du scel (30 novembre 1389). — Lettre du maire de la Rochelle, Pierre de Condac (élu le 25 avril 1389, sorti de charge le 9 avril 1390). — Note de feu l'abbé Cholet, ratifiant la baillette d'un hébergement à Puyliboreau, par Jehan Du Chaillou, aumônier de Saint-Berthomé, à Pierre Poulaillier et Pernelle de La Haye (1^{er} décembre 1389). — Baillette par Jehan Du Chaillou, aumônier de Saint-Berthomé, à Pierre Poulaillier, bourgeois de la Rochelle, d'un hébergement sis à Puyliboreau, pour 10 livres de rente, 12 sols de cens et le sixtain des fruits; André de Langle, garde-scel (1^{er} décembre 1389). — Baillette, par J. Du Cheillou, à Pierre Poulaillier, d'un hébergement, treuil, verger et dépendances, sur le chemin des Brandes à Lagort, pour 10 livres de rente, le sixtain des fruits, 12 sols 6 deniers de cens; André de Langle, garde-scel (1^{er} décembre 1389). — Baillette, par J. Du Cheillou, à Guillaume Maindieu, d'une pièce de vigne blanche, appelée la Varenne, sise au grand fief d'Aunis (6 décembre 1389). — Transac-

tion par laquelle Guillaume Maindieu s'oblige envers l'aumônier de Saint-Berthomé, au 5^e des fruits, 25 sols 4 deniers de cens payables à la Saint-Martin, sur 3 quartiers de vignes appelées la Varenne, sises au Grand fief d'Aunis (6 décembre 1389). — Autorisation donnée par le sénéchal du bailliage de Chaignollet à la baillette suivante, à cause des cens et honneurs dus au Roi. — Baillette, par Jehan Du Cheillou, à Vidal Decoles, bourgeois de la Rochelle, « d'un verger froust et gast et en desert et les masuraux et murs qui sont par dedans et à l'euviron, » que l'aumônerie possède à Vaugoin; André de Langle, garde-scel (7 février 1389). — Baillette par Jehan Bertin, prêtre, à Perrot Guillen, boucher, bourgeois de la Rochelle, d'une pièce de vigne blanche, sise au fief de Fronsac; André de Langle, garde-scel (9 février 1389).

24. (Liasse.) — 22 chartes, parchemin, 4 sceaux cire verte fleurdelysée.

1390-1394. — Reconnaissance donnée par Jehan Proudhome, demeurant à la Fromagière, paroisse de Dompierre, en Aunis, à messire Jehan Bertin, prêtre, demeurant à la Rochelle, de la somme de 33 sols tournois, arrérages échus de 25 sols de rente dus par ledit messire sur une pièce de vigne blanche assise au Sauzeau, paroisse de Dompierre. Témoins : Jehan Boneau, Jehan Piron, clercs demeurant à la Rochelle, et Jehan Gauvaing demeurant aux Salines près de ladite ville (9 octobre 1390). — Acensement, par Jehan Bertin, prêtre, à Perrot Dousset demeurant à Huisseau, paroisse Sainte-Soulle, en Aulnys, d'une maison, un masureau, un verger et leurs dépendances, sis au dit lieu (2 novembre 1390). — Baillette, par Jehan du Cheillou, à Perrotin Pelletier, d'un quartier et un casseron de vigne sis au fief de Vaugouin, au tiers des fruits, et le dixain des fruits au prieur d'Aix. Hugnet de la Rossère, garde-scel (25 novembre 1390). — Baillette, par Jehan du Cheillou, à Pierre du Solier et à Jehanne Taittenelle, sa femme, demeurant à Saint-Rogatien, d'une pièce de vigne blanche sise audit lieu (29 novembre 1390). — Baillette, par Jehan Rouart, aumônier de Saint-Berthomé, à Perrot Duseris, d'une pièce de vigne chauchée, contenant deux quartiers, sis à la Crapaudère (24 février 1390). — Double du précédent. — Transaction entre Jehan Rousse, bourgeois de la Rochelle, veuf de Jehanne Aubane et messire Jehan Bertin, prêtre, au sujet d'une rente de 60 livres, passée sous le sceau de Louis, archidiacre d'Aunis (14 mars 1390). — Cession d'une pièce de vigne blanche, à Chaignollet, par Hilaire Foucaude, demeurant à la Rochelle, à Jehan du Cheillou (1^{er} mars 1391). — Don

mutuel entre Jehan Poythou et Raymonde Caffine, sa femme, demeurant à Laubertere (10 septembre 1391). — Échange fait par Jean Roy et sa femme de deux pièces de vignes, contenant journées de 5 hommes ou environ, situées au fief du seigneur de Monroy, et Jehan Poythou et Raymonde Caffine, sa femme, demeurant à Laubertere, pour 8 sols de rente due par Vincent Bauniot et sa femme (10 septembre 1391). — Vente de cent sols de rente pour 40 livres tournois, par Pierre Boutin et Jacqueline Boilaive, sa femme, demeurant à Lomeau, paroisse de Nyoil en Aulhys, à Étienne Boilaive, demeurant à Lagors (2 mars 1391). — Reçu donné audit Étienne Boilaive, des droits et honneurs dus à noble et puissant seigneur, monseigneur Tristant, vicomte de Thouars, comte de Benon, seigneur de Talemont et de Laleu, par Johan Prévost, fermier de la terre de Laleu (14 mai 1392). — Vente par Thomas Testard, à messire Guillaume Bernart, prêtre, de 43 sols de rente sur une maison située derrière l'église Saint-Berthomé de la Rochelle (16 juillet 1392). — Acensement, d'une pièce de vigne blanche, contenant 3 quartiers, sise près de Rompsay, au fief du petit bailliage de Chaignollet, par Arnaut Boynot, demeurant à Chaignollet en Aulnis, à Arnaut Borent, prêtre (29 octobre 1392). — Acensement d'un quartier de vigne mélisse, sis en la paroisse de Lagors, par messire Jehan Bertin, prêtre, à Jehan Bérart (25 janvier 1393). — Acensement d'une pièce de vignes contenant deux quartiers, par Jehan du Cheillou, aumônier de Saint-Berthomé, à Jehan Gillebert l'aîné, demeurant à Saint-Maurice (9 février 1392). Jehan Jousselin, garde-scel. — Transaction entre les héritiers Aignent, et Hugues Guigart et sa femme, curateurs des enfants de feu Raymond Berthomé, au sujet d'une rente de 25 livres, due à l'hôpital de Saint-Barthélemy, sur la seigneurie de Salles, paroisse d'Aytré (28 juin 1394). Thomas Testard, garde-scel. — Délaissement par Tavart et Fouasson, exécuteurs du testament de feu Mairon des Marteaux, à l'hôpital Saint-Barthélemy, de tous les biens dudit Mairon, situés à Salles (28 juin 1394). — Arrentement, par Jean Bertin à Jean Martin et Guillaume Berruyau, d'un quartier de vigne mélisse, sis à Lagors (25 janvier 1393). — Vente d'un demi-quartier de vigne, paroisse d'Aytré, par l'aumônier de Saint-Berthomé, à Aymery Daniel, moyennant la somme de 15 livres payées comptant (12 août 1394). — Bail de deux quartiers de vigne, au grand fief d'Annis, paroisse de Marcille, au sixtain des fruits, et 6 sols de cens, par l'aumônier de Saint-Berthomé, à Geoffroy Corme et sa femme, de Saint-Xandre (20 septembre 1394). — Baillette faite par l'aumônier de Saint-Berthomé de trois cassérons de vignes, sis au fief de Feissac, près Vaugouin, au tiers des fruits, à Guillaume Perruge et Thiphaine Trillaude, sa

femme, de la paroisse de Laleu. Thomas Testard, garde-scel (29 décembre 1394).

25. (Liasse.) — 14 chartes, parchemin, 2 sceaux cire brune fleur-delysée.

1395-1396. — Baillette d'une maison sise à Dom-pierre, par Jehan du Cheillou, aumônier de Saint-Berthomé, à Jehan Aleton, bourgeois de la Rochelle, demeurant en la grand'rue et Jehan Conte, demeurant à Puyliboreau (18 juin 1395). — Baillette, par Jehan du Cheillou, à « maître Jehan de Poulaine, docteur en médecine », d'une place sise à la Rochelle, proche la porte de Chedeville, moyennant 30 sols de cens (15 septembre 1395). — Bail, par Jehan du Cheillou, aumônier de Saint-Berthomé, à Yonnet Robert, de Nantille, paroisse de Marcille, de deux quartiers de vigne, au quart des fruits et 3 sols de cens (3 octobre 1395). — Baillette d'un quartier de vigne, au fief des Quatre-Chevaliers, au quart des fruits, par Jehan du Cheillou, à Pierre Chauchet, cordonnier, bourgeois de la Rochelle. Thomas Testard, garde-scel; Guillaume Legras, clerc, notaire (16 décembre 1395). — Baillette d'une maison avec verger, sise près de la porte Rambault, paroisse de Notre-Dame de Cougnes de la Rochelle, touchant à la maison de feu Bernard de Pressac, par Nicolas Favereau et Johanne Aymerelle, sa femme, demeurant à Loumeau à « Bretelet d'Artoys, masson » demeurant à la Rochelle, pour 50 sols de rente (23 janvier 1395). — Arrentement d'une maison, sise rue de la Brotterie, par Johanne du Bergeroul, veuve de feu Pierre Perret, de la Rochelle, à Arnaut Borent, prêtre, pour 20 sols de rente (4 février 1395). — Baillette, par Aymery de Lesgue, bourgeois de la Rochelle, à Jehan Baronneau, tounelier, bourgeois de la Rochelle, de deux quartiers de vigne au fief de Miroil, paroisse de Saint-Maurice, au sixtain de la vendange et 30 sols de cens (1^{er} février 1395). — Baillette, par Jehan du Cheillou, à Guillaume Bonneau, d'une maison sise à la Rochelle, en la rue de la Porte-Rambault, moyennant 44 sols de rente (1^{er} juillet 1396). — Baillette, par Geoffroy Thebaut, bourgeois de la Rochelle, à Marot Bonneoude, René Hélie, son fils, et Catherine Grazillaude, sa femme, d'une maison avec verger, au lieu de la Gerne (15 août 1396). — Donation pieuse par Bernarde Casseignonne, veuve de feu Étienne Villain, demeurant à Saint-Roga cien en Aulhys, à Dieu et à l'aumônerie Saint-Berthomé de la Rochelle, représentée par Jehan du Cheillou, d'une maison avec verger dans la paroisse de Saint-Roga cien (5 décembre 1396). — Baillette, par Jehan du Cheillou, à messire Jehan de Saint-Nazaire, prêtre de la Rochelle, d'une place, pré et bocage sis à Nyoil en Aunis (10 sep-

tembre 1396). — Baillette, par Jehan du Cheillou, à Jehan Dourei, demeurant à la Rochelle, d'une pièce de vigne mélisse, sur le chemin de la Grappaudère à Pampin (3 décembre 1396). — Donation à l'hôpital de Saint-Berthomé, d'une maison sise rue de la Chaudelerie, par Pierre Boutin et son fils (18 décembre 1396). — Baillette, par Jehan du Cheillou, à Guillaume Aymes, demeurant à Puyliboreau, paroisse de Lagors en Aulnys, de deux pièces vigne blanche, sises au lieu de Puyliboreau, au fief de Fronsac, pour le quart des fruits et 13 sols de cens (30 décembre 1396).

26. (Liasse.) — 17 chartes, parchemin, sceau en cire brune fleurdelysé.

1397-1399. — Baillette, par Jehan Du Cheillou, à Pierre Maynard, demeurant à Lagors en Aulnys, moyennant le quart des fruits et six sols huit deniers de cens, d'une pièce de vigne au fief de Fronsac (24 novembre 1397). — Baillette, par Jehan Du Cheillou, à Gaultier Lombart, demeurant à Saint-Rogatien, et Synonne de La Fourest, sa femme, d'une pièce de vigne sise au fief de Chieloup, paroisse de Saint-Rogatien (24 novembre 1397). — Baillette d'un quartier et demi de vigne blanche, par maître Jehan Rousse, bourgeois de la Rochelle, à Hélyot Siquant, laboureur, demeurant à Saint-Maurice, près la Rochelle (30 novembre 1397). — Sentence au profit de Jean Bertin, contre Jean Martin et Guillaume Bernyau, qui sont condamnés à faire cultiver un quartier de vigne « mélisse sarrasine » près Lagort en Aunis (30 janvier 1397). — Vente par Jehan Favereau, à Jehan Du Cheillou, aumônier de Saint-Berthomé, de quatre appentis, une maison et plusieurs pièces de vignes sises à Marceille, pour 14 livres 6 sols 6 deniers (11 mars 1397). — Baillette, par Jehan Du Cheillou, à Étienne Guillion de quatre appentis, une maison et verger et leurs dépendances à Marceille, pour 70 sols de rente (11 mars 1397). — Vente par Hilaire Foulquande, bourgeoisie de la Rochelle, à Thomas Laurens, aumônier de Saint-Berthomé, d'une maison et verger au village de Chaiguellet près la Rochelle (25 avril 1398). — Baillette, moyennant 4 livres de rente, de quatre quartiers de terre au fief de la Guyarde, paroisse de Laleu, par Thomas Laurens, aumônier de Saint-Berthomé, à Hélie Du Poiz dit Poissonnier (30 juillet 1398). — Arrentement de quatre quartiers de terre au fief de la Guyarde, par Thomas Laurens, aumônier de Saint-Berthomé, à Héliot du Poiz dit Poissonnier, pour 4 livres de cens. La moitié de ladite pièce provient de la succession de Jehanne de Fessac, veuve d'Hélie de la Gravelle (18 août 1398). — Baillette, par Jehan Bertin, prêtre à la Rochelle, à Jehan Morillon, de-

meurant à Huisseaux, d'une maison, un verger et leurs dépendances sis audit lieu de Huisseaux (23 août 1398). — Baillette, par Thomas Laurens, aumônier de Saint-Berthomé, à Guillaume Caours, frère de ladite feue Perroche et de feu Jean Viaut et Guillaume Chevalier dit de Pons, seigneur époux de Jeannette Caourte sœur de ladite, de tout le droit, saisine et propriété de ladite aumônerie sur les donations de ladite feue Perroche et dudit feu Jean Viaut son fils, pour 4 livres de rente et 2 chapons (8 septembre 1398). — Baillette d'un quartier et demi de vigne blanche sis au fief du Puy, paroisse de Laleu, par Jehan Guischart, bourgeois de la Rochelle et Jehan Pellerin, demeurant à Laleu, en Aunis (6 décembre 1498). (la charte est très-endonmagée en plusieurs endroits). — Baillette d'une pièce de vigne sise à Andille en Aunis, par frère André Cousdreau, commandeur de la maison aumônière... dépendant et meuvant de la maison Dieu ou prieuré de Montmorillon (diocèse de Poitiers), à Étienne Hylaïret, demeurant à Andille en Aunis (1399) (la charte est trouée et déchirée en plusieurs endroits). — Acensement d'un quartier de vigne au fief de Fessac, près Vaugoin, au quart des fruits et 50 sols de cens, par Thomas Laurens, aumônier de Saint-Berthomé, à Roger Mahon, chandelier, demeurant en la rue des Petites-Tendes à la Rochelle (25 avril 1399). — Quittance donnée à l'aumônier de Saint-Berthomé, par Johan Symon, Johanne Mareschale, sa femme, d'une somme de 20 écus d'or par lui comptée (27 octobre 1399). — Sentence condamnant Pierrot Toreau, demeurant à Aytré, à cultiver un quartier de terre moyvant de l'aumônerie Saint-Berthomé (15 décembre 1399). — Vente, par Marie Bertine, veuve de feu maître Audoin Salemon, héritière pour le tiers des biens de feu Jehan Bertin, prêtre, à Thomas Laurens, aumônier de Saint-Berthomé, de tous ses droits à la succession dudit Jehan Bertin, pour 200 livres tournois. Témoins : honorable homme et sage, maître Jehan Bernon, bailli du grand fief d'Aunis; Jehan de Nazaire, prêtre; André Regnault et Jehan Danges (dernier février 1399).

27. (Rouleau.) — n° 1. Sceau fleurdelysé en cire rouge. Signature « Ducouldray. »

1373. — Sentence de franchises-lieffs pour les aumôneries Saint-Berthomé, Saint-Jacques du Pérot, Saint-Julien, Saint-Thomas, et Saint-Nicolas et des Ladres de la Rochelle, à la requête des maires, échevins, conseillers et manants de ladite ville, rendue par François Joubert, chevalier, conseiller du Roi notre sire, lieutenant général par autorité royale en la ville et gouvernement de la Rochelle,

sur le faits des « francs fiefs et nouveaux acquetz en ladite ville et gouvernement, en vertu des lettres patentes du Roi, nostre sire, données à Saint-Germain-en-Laye le 7 septembre dernier. »

28. (Registre.) — In-folio, fermoirs perdus, 163 feuillets parchemin ; initiales de couleur et dorées, rubriques rouges, belle écriture gothique.

1394. — « C'est le livre des héritages, rentes, cens, censes et autres revenus appartenans à la mayson-Dieu l'aumonerie de devant l'église de Saint Barthomé de la Rochelle laquelle fondèrent très-honorables et féaulx crestiens Alexandre Aufrey, bourgeois de la ville de la Rochelle et Pernelle sa femme, l'an MII^e et trois, renouvelé et extrait des registres, livres, titres et papiers eussiens trouvés en ladicte aumousnerie, par maistre Jehan Du Cheillon licencié en loys, bourgeois et eschevin de ladicte ville, gouverneur en celuy tems de ladicte aumousnerie, commandé le lundi XI^e jour du mois de décembre l'an M. III^e l'II^e et quatorze, en la présence de Monsieur Arnaud Boyrenc, de Monsieur Jehan Nazaire chappellains, lesquels avoient desservi en ladicte aumousnerie, tant ez gouvernement des héritages et receptions des rentes d'icelles que autrement par vingt ans et plus. Et premièrement sont escriptz audit livre les biens et héritages qu'a et tient ladicte aumousnerie en la diete ville de la Rochelle (par paroisses). S'ensuyvent : Saint-Morice — La Leut — La Leizandere — Lagors — Ré — Lousmeau — Nyenli — Nantille — Marçille — Andille — Marant — Les Hommeaulx — Esnande — Saint-Xandre — Puyliborea — La Jaudon et Lafons — Dompère — La Valée Chaignollet — Sainete Soulle — Saint-Rogacien — La Maillolere — Ardilleres — Balon — Thayré — Saint-Laurens — Saint-Vivien — Sales en Aulays — Angoulius — La Gerne — Aytré — Tasdon — Périgne.

29. (Portefeuille.) — 8 liasses, 111 chartes parchemin, sceaux fleurdelisés cire brune.

1400-1409. — Vente, par messire Pierre Boreau, prêtre de Marçille en Aunis, fils de feu Pierre Boreau et de feu Catherine Bertine, héritier de feu messire Jehan Bertin prêtre, fils de feu Savary Bertin, à honorable homme Thomas Laurens, aumônier de Saint-Barthomé de la Rochelle, du branchage de feu Savary Bertin père dudit messire Jehan Bertin, pour 22 livres 10 sols tournois (écus d'or à la couronne). Témoins : messire Jehan de Saint-Nazaire et Jehan de Luché, prêtres desservants en ladicte aumônerie ; Ardi Aléart, sergent

général du Roi en la ville et châtellenie de la Rochelle (9 avril 1400). — Jehan Bernon, bailli du grand fief d'Aunis (18 octobre 1400). — Baillette par Thomas Laurens, aumônier de Saint-Barthomé, à Jehan de Fourest et Parnelle Michelle, de Marçille, d'un quartier et demi de vigne mēsisse près du Lignon, au quart des fruits et 30 sols de cens (3 novembre 1400). — Autre baillette, par le même, à Jehan Destoilles, bourgeois de la Rochelle et Parnelle de Russeau, sa femme, de 3 quartiers de terre entre le Lignon et Lagors (7 novembre 1400). — Autre baillette, par le même, à Jehan et Guillaume Arnaudeau, laboureurs à Béraudière, paroisse de Lagors, et Catin Regnaude, veuve de feu Guillaume Roignon, laboureur à Lommeau, de deux quartiers de vigne mēsisse appelés le « Trépié » près la Fouscherie, au quart des fruits et 17 sols 7 deniers de cens (7 novembre 1400). — Autre baillette, par le même, à Bernard Desvignes, laboureur, d'un demi-quartier de vigne au fief de Vivonne, la Bescherie, paroisse d'Aytré, moyennant 20 sols de cens (30 novembre 1400). — Donation irrévocable de tous ses biens faite par Guillaume Du Poiz de la Rochelle, à l'hospice Saint-Barthomé de la Rochelle (1^{er} décembre 1401). Barthomé Huguetreau, clerc, garde-scel. — Bail, par Thomas Laurens, à Nicolas Pinson et Jehan Tissier, d'un quartier de vignes sis à la Pomerasse, paroisse de Lalen (30 décembre 1401). — Bail, par le même, à Philippe Rogier, de Marçille, d'une pièce de vigne blanche sur le chemin de Loubersay au Pré au Bœuf, pour le quart des fruits et 28 sols de cens (novembre 1402). — Bail, par le même à Guillaume Rouillé et Arnault de Chas, de Saint-Xandre, de 4 quartiers de vignes à Saint-Xandre, au sixtain des fruits et 60 sols de cens (mars 1402). — Donation faite par Pierre Delafons, laboureur, à l'hospice Saint-Barthomé, de tous les biens qui avaient appartenu à Jehan Poyton et à Raymonde, sa femme (10 septembre 1403). — Demande en complainte en cas de saisine et nouvelle ferme par Thomas Laurens, aumônier de Saint-Barthomé, contre Marguerite Montheron, Jehan Poyton et Raymonde sa femme, au sujet d'une maison où ledit Poyton et sa femme demeurent à Laubertère, paroisse Saint-Marc, et ses dépendances (1403). — Expunction faite à l'aumônier de Saint-Barthomé par Laurens Delagousse et Michelle Ohière, sa femme, demeurant à Puyliborea, de deux quartiers de vigne sis audit Puyliborea (15 mars 1403). — Acquisition faite par Thomas Laurens, aumônier de Saint-Barthomé, des religieux, abbé et couvent de Notre-Dame de Ré, de l'ordre des Cisteaux, d'une place sise à la Rochelle, en la rue par où l'on va de la grande porte de l'Eglise Saint-Barthomé à la « Doule » du Château, plus 40 sols de rente due par l'hospice auxdits religieux, moyennant

10 livres de rente due à l'hospice susdit, sur une maison sise à la Rochelle, rue de la Chartrerie (21 mai 1404). — Remise d'un treuil et de l'herbergement de Lardenne substitué, à l'aumônerie Saint-Berthomé, par sire Jehan du Poiz, échevin et bourgeois de la Rochelle, par le décès sans hoirs de Marie Du Poiz, fille de feu Gardray Du Poiz, fils dudit feu Jehan Du Poiz, héritière desdits treuil et herbergement; remise faite, par le maire de la Rochelle, conformément au vœu du testateur (1^{er} mars 1404). — Baillettes, par Thomas Laurens, aumônier de Saint-Barthomé : à Jehan de Cayeux, pâtissier, bourgeois de la Rochelle; à Guillaume Lambert, de Saint-Xandre; à Pierre Roy et Jehan Blanchard, de Lafond; à Jehan Luché, prêtre; à Jean Jucail, laboureur à Lagort; Jean Maton, dit Normand, de Saint-Xandre, de deux quartiers de vigne sis au Payau; d'un quartier de vigne sise entre Saint-Xandre et Romagné; de deux quartiers de vigne sis à Beaulieu; d'un quartier de vigne blanche devant le prieuré Saint-Hilaire du Pilboreau; demi-quartier de vigne sis à Saint-Xandre (1405-1406). — Bail, par le même, à Jehan Forton, laboureur à Saint-Xandre, de deux quartiers de vigne sis à Saint-Xandre au septain des fruits et 4 sols de cens (16 juillet 1407). — Bail par Jean Du Chaillou, aumônier de Saint-Berthomé, à Martin Baugei, laboureur à Lafond, d'un quartier de vigne à Lagort, pour le sixtain de la vendange et 20 sols de rente (21 décembre 1408). — Bail, par le même, à Guillaume Barbareau, laboureur à la Gabaudière en Aulnys, de deux quartiers de vigne mêlée pour le dixième des fruits et dix sols de cens par quartier (17 avril 1409). — Bail, par le même, à Robert Jehan, bourgeois de la Rochelle, d'une pièce de vigne appelée Bournache, paroisse de Saint-Xandre, au septain des fruits et 15 sols de cens (16 janvier 1409).

30. (Portefeuille.) — 7 liasses, 88 chartes, parchemin.

1410-1418. — Pierre Caillet, lieutenant général de noble et puissant messire Pierre, seigneur de Villeimer, de Tourny et d'Yvetôt, conseiller et chambellan du Roy, gouverneur et capitaine de la ville de la Rochelle, châtelainie et ressort d'icelle, sentence donnée par deux échevins de la ville, par laquelle Guillaume Boyrant et Renarde de Castre, sa femme, sont quittes et déchargés, du septain des fruits que maître Jean du Cheillon, aumônier de Saint-Berthomé, prétendait sur quatre quartiers de vigne sis à Pyliboreau, pendant leur vie, et celle de leurs enfants et de leurs descendants, mais qu'eux venant à décéder sans enfants ni héritiers, ledit septain serait pris sur lesdits 4 quartiers, lesdits Boyrant et de Castre sont condamnés

à payer une rente de 30 sols à l'aumônier sur une maison et verger sis à Puyliboreau, tenant au treuil et verger, touchant au chemin des Brandes à Lagort (29.... 1410). — Échange entre Jehan du Cheillon, aumônier de Saint-Berthomé et Pierre Poullaillier, d'une rente de 9 livres 15 sols contre une autre de 10 livres assignée sur une maison sise à l'entrée du port près de la tour de l'horloge (1410). — Bail, par le même, à Pierre Fournier, demeurant à Lagort, d'une pièce de vigne, sise au fief des Combes, au quart des fruits et 10 sols de cens (16 novembre 1410). — Acensement d'une maison sise à Marceille, par Jean du Cheillon, à Guillemette Guillon, demeurant à Marsille, pour 50 sols de rente (10 décembre 1410). — Baillette, par le même, à Colin Bertrand, demeurant à Pyliboreau, d'une pièce de terre en désert assise près la chapelle Saint-Hilaire du même lieu, et touchant aux Chaumes de l'abbaye de Moustier-Neuf pour 20 sols de cens (7 janvier 1410). — Ratification, par Hugues Belot, maire de la ville et commune de la Rochelle, de l'échange d'une rente de 9 livres 15 sols contre une de dix livres, entre l'aumônier de Saint-Berthomé et Pierre Poullaillier (dernier février 1410). — Robert de Vair et Regnaut Giraut, bourgeois de la Rochelle et échevins. — Baillette, par Jehan du Cheillon, aumônier de Saint-Berthomé à Guillaume Testard, bourgeois de la Rochelle, d'une pièce de vignes en désert, touchant au désert mouvant du prieuré de Saint-Hilaire de Puyliboreau (27 juin 1411). — Baillette d'un hébergement « frost, gast et ruyneux et le troil qui est per devens » à Aytré, par Jehan du Cheillon, aumônier de Saint-Berthomé à Hugote de la Brousse, veuve de Jame de Veclou, intéressée dans la succession de Jehanne de Poulayne, et Jehan Bertin l'ainé, demeurant à Aytré (1^{er} juillet 1411). — Baillette, par Jehan du Cheillon, aumônier de Saint-Berthomé à Yterot Aymar, demeurant à Aytré, de deux quartiers de vignes sis au fief de la Grand'Cousture (13 septembre 1411). — Baillette, par Jehan du Cheillon, à Jehan Rousseau, demeurant à Lagort, d'un quartier de vignes blanches appelées Sarasines, au sixième des fruits et 20 sols de cens (15 novembre 1411). — Bail, fait par Jehan du Cheillon à Guillaume de Mauzé, demeurant à Nantille, paroisse de Marceille, d'une pièce de vignes blanches, contenant un quartier, sise près de la Croix-Guilhebant, pour la sixième partie des fruits et 10 sols de cens (6 mars 1412). — Bail par le même, à Pierre Corquet, bourgeois de la Rochelle, d'un demi-quartier de vignes au lieu appelé Pisse-Argent (8 septembre 1413). — Bail, par le même, de trois quartiers de vignes en désert à Gilbert Maynard, de Saint-Xandre, pour 3 livres 7 sols 6 deniers de cens, payables à la Saint-Martin (6 janvier 1413). —

Bail par la même au fief de Fronsac, au sixième des fruits et 20 sols de cens, à Jean Gastineau, demeurant à Lagort (4 février 1413). — Arrentement, par l'aumônier de Saint-Berthomé, à Jehan Dignore, au lieu de Guillaume de l'Age, de 5 quassérons de vignes, sur le chemin qui va de la Motte au moulin Bouhet, à 19 sols 6 deniers de cens et le quart des fruits (14 novembre 1415). — Bail, par Jehan Foulquier, aumônier de Saint-Berthomé, à Johan Incail, de Lagort, d'un quartier et demi de vignes mélisses, sur le chemin de Lagort à Saint-Xandre, au sixième des fruits et 15 sols de cens (23 octobre 1416). — Arrentement, par l'aumônier de Saint-Berthomé, à Bertrand Brisson et Guillaume Rousseau, au lieu de Hélie Fort, maçon, de trois quartiers de vignes, sis au fief des Justices, paroisse de Dompierre, au quart des fruits et 30 sols de cens (2 mars 1416). — Extrait du testament de messire Jacques Seigneureau, prêtre, de la Rochelle, portant legs à l'aumônerie de Saint-Berthomé de 100 sols de rente sur un hébergement au lieu de Lafons (25 mars 1417). — Baillette, par Jasme Barillaut, aumônier de Saint-Jasme du Perrot de la Rochelle, à Aubin Denou, cordonnier et Catherine Morelle, sa femme, d'une maison sise à Saint-Martin, pour 45 sols de rente (24 août 1417). — Bail, par Jehan Foulquier, aumônier de Saint-Berthomé à Jehan Hervé de Lagort, de 3 quassérons de vignes mélisses, audit lieu, au cinquième des fruits et 6 sols de cens (16 mars 1417). — Bail, par le même, à Gilbert Maynard, au huitième des fruits et 8 sols 5 deniers de cens de 3 quassérons de vignes sis près de Saint-Xandre (16 avril 1418).

31. (Portefeuille.) — 8 liasses, 99 chartes sur parchemin.

1420-1427. — Bail, par Guillaume Massicot, aumônier de Saint-Berthomé, à Légier Laurens, laboureur à la Rochelle, d'un quartier de vignes près Lagort, au septième des fruits et 20 sols de cens (10 mai 1422). — Arrentement par Guillaume Massicot, à Micheau Picot, demeurant à Marcilly, d'une maison, d'un verger et leurs dépendances, situés sur la route de Nantilly à Marcilly, pour 70 sols de cens. — Bail, par Guillaume Massicot, à Pierre Grener, d'un quartier de vignes au fief de Combes, au cinquième des fruits et 13 sols 4 deniers de cens (5 août 1422). — Bail, par Guillaume Massicot, à Jean Rousseau, de trois quassérons de vignes, pour 15 sols de cens (13 septembre 1422). — Baillette, par Guillaume Massicot, à Jehan Brotier, laboureur à Nyoil, d'un quartier et demi de vignes blanches à Nyoil en Aunis, pour le huitième des fruits et 12 sols 6 de-

niers de cens (3 janvier 1422). — Baillette, par Colin Urbren et Guillemette Defour est sa femme, à messire Jehan Brossart, d'un quartier et demi de terre et vignes sises au Lignon, au cinquième des fruits et 30 sols de cens (7 février 1422). — Bail par Guillaume Massicot, aumônier de Saint-Berthomé, à Jehan Raoul, de Marcilly, d'un quartier de vignes sis aux Chaumes-Rondes et d'un demi-quartier sis à l'Abéchère donné à l'aumônerie par Jeanne Tixeline, veuve Geoffroy Bertaud, demeurant à Marcilly (30 mars 1423). — Vente pour 6 sols de rente de la prée de Coulombier, par Guillaume Massicot, à Pierre Abaut, bourgeois de la Rochelle (27 mai 1423). — Baillette, par Guillaume Massicot, aumônier de Saint-Berthomé, à Étienne Giquel, de Nieul, de cinq quassérons de vignes mélisses au fief nouveau, près Lagort (l'indication des confrontations est restée en blanc) pour la quinte partie des fruits et 11 sols, 3 deniers de cens à la mi-août (9 mars 1423). — Donation faite par Jeanne Bontaud, veuve de Michault Texier, à Jean Chaillou et Héliette Texier, sa femme, d'une maison et verger, sis à Marcilly, pour 15 sols de cens (1^{er} août 1424). — Baillette, d'une pièce de vignes au fief de Mgr de la Sale d'Aytré, par Guillaume Massicot à Jehan Perriouse, laboureur, demeurant au bourg Saint-Nicolas de la Rochelle (21 décembre 1424). — Baillette par l'aumônier de Saint-Berthomé, à Yterot Mosnier, laboureur, et Peronelle de Hermans, sa femme, de trois quartiers de vignes situés au terrier de Laiguille, moyennant 3 livres de cens, au terme de Notre-Dame-d'Août et le quart des fruits (6 janvier 1424); lesdits lieux ont été exposés le 8 novembre 1432 par Mosnier et sa femme audit aumônier. — Bail d'une pièce de vignes blanches au fief de Saint-Ladre, par Guillaume Boyrant, aumônier de Saint-Berthomé à Jamet Rivière, fourmier, bourgeois de la Rochelle (25 mars 1425). — Baillette, par l'aumônier de Saint-Berthomé, à Étienne Delaquerne, d'un quartier de vignes, près Vangoil, paroisse de Laleu, à 18 sols de cens et le huitième des fruits (10 mai 1425). — Baillette, par l'aumônier de Saint-Berthomé, Guillaume Massicot, à Usson Médart Maignen, demeurant à Saint-Xandre, d'une maison avec ses dépendances, sise audit lieu, que tenait auparavant Peronnelle Poussarde, veuve de Perrin Richart (25 juillet 1425). — Baillette, par Guillaume Massicot, aumônier de Saint-Berthomé, à Guillaume de Mastaz, clercvoier, bourgeois de la Rochelle, d'une pièce de vignes au lieu dit Barbatelle, au huitième des fruits et 30 sols de cens (4 août 1425). — Baillette, par Guillaume Massicot, aumônier de Saint-Berthomé à Helyot et Rozier Yonnet et Jehan Brunder, laboureurs à la Rochelle, d'une pièce de vigne mélisse sise près de Huré, au huitième des fruits et 30 sols de cens (24 février 1425). — Arrentement de deux quartiers de vignes

au fief de Fessac, pour 40 sols de cens et le sixième des fruits, par l'aumônier de Saint-Berthomé à Jehan Bigot (14 mars 1423). — Bail par Guillaume Massicot, à Jehan Illebrière, d'un demi-quartier de vigne mélisse près Lagort, au sixième des fruits et 10 sols de cens (23 septembre 1426). — Bail, par Guillaume Massicot à Guillaume Guillon, demeurant à Lagort, d'un quartier et demi de vignes audit Lagort, au sixième des fruits et 15 sols de cens (13 octobre 1426). — Bail, par Guillaume Massicot à Pierre Coenel, laboureur à Lagort, d'un quartier de vignes sis audit lieu, au sixième des fruits et 15 sols de cens (27 octobre 1426). — Baillette, par G. Massicot, à Geoffroy Denuyrat, laboureur à Lagort, d'un quartier de vignes sis audit lieu, au sixième des fruits et 15 sols de cens (28 octobre 1426). — Baillette, par Guillaume Massicot à Jehan Giquel et Thomas Sergonne, laboureurs à Lagort, d'un quartier de vigne chouchée sis audit lieu (2 novembre 1426). — Bail, d'un quartier de vignes au fief de la grande Cousture, paroisse d'Aytré, par l'aumônier de Saint-Berthomé à Raoulet Martin (20 décembre 1427). — Bail, par l'aumônier de Saint-Berthomé, à Berthomé Depreau, d'un quartier de vignes sis au fief de Pampin (paroisse de Laleu), au huitième des fruits (24 janvier 1427).

32. (Portefeuille.) — 7 liasses, 89 chartes, parchemin.

1428-1449. — Bail par Guillaume Massicot, aumônier de Saint-Berthomé, à Guillaume Josseanne, d'un quartier désert sis en la paroisse Saint-Xandre pour 20 sols de cens, et remise par l'aumônier du droit du quart des fruits qu'il avait à prendre sur trois pièces de vignes par lui baillées audit Josseanne qui restera assujetti au huitième des fruits seulement (22 janvier 1428). — Baillette, par Guillaume Riboteau l'aîné, échevin de la Rochelle, à Étienne des Landes, laboureur et Jehanne Choyzie, sa femme, demeurant au treuil de Maillezois, paroisse de Nyoil « d'une maison a fest couverte de tieuble et son fons et ses appartenances » sis audit Nyoil, pour 8 livres de rente (15 mars 1428). — Arrentement, par Guillaume Massicot, aumônier de Saint-Berthomé, à Guillaume Thiffereau, boucher à Marcilly, d'une maison appelée l'aumônerie et un verger y joignant, pour 50 sols de rente (14 avril 1429). — Sentence au profit de Guillaume Massicot, aumônier de Saint-Berthomé contre la fabrique de Saint-Sauveur, déclarant une maison sise à la Rochelle rue de la Mercerie et quatre pièces de vignes contenant 6 quartiers sis près de Pilboreau, affectés et hypothéqués au paiement de 10 livres 5 sols de rente et du sixième des fruits ou de 12 sols de cens dus à l'aumônerie par feu Pierre Poullailler

(4 août 1439). — Exponction faite par Guillaume Barberoul de Saint-Xandre, de trois quassérons de vignes sis au fief des Croizates, baillés par Guillaume Massicot, hospitalier de Saint-Berthomé d'un quartier de terre sis à Romagné, pour le neuvaïn des fruits (19 octobre 1430). — Reconnaissance par Colas Fougerit, fils et héritier de feu Pierre Fougerit, de la paroisse de Sainte-Soulle, à Guillaume Massicot, aumônier de Saint-Berthomé de la dette d'une somme de six réaux d'or du coin du Roi, pour règlement des arrérages échus depuis 16 ans, de 14 sols de rente dus à l'aumônerie à cause d'une maison et verger sis à Sainte-Soulle (13 mai 1431). — Arrentement par la femme de Jehan Cbauvin, bourgeois de la Rochelle à Jehan Charron, mercier, bourgeois de la Rochelle, d'une maison sise rue de la Taupinerie, tenant d'un côté à la rue des Asnes, moyennant 10 livres 10 sols de rente (14 mai 1433). — Baillette par noble homme Jehan Girart, écuyer, seigneur de Guiran à messire Guillaume Mingault, « prêtre, compagnon de la compagnie des chapelains Dieu servans en l'église Saint-Sauveur de la Rochelle », d'un quartier de vignes blanches en la paroisse de N.-D. de Coignes, au huitième des fruits. Guillaume Juillard garde-seel; Simon Bouchet, notaire; témoins: Jehan Gaultier Brisacier, bourgeois de la Rochelle et Jehan Vander demeurant avec messire Regnault Girart, chevalier, seigneur de Bazoges (6 novembre 1436). — Baillette par messire Jehan de Querrequi, prêtre, fondé de procuration de noble homme Regnault de Plouver, écuyer, seigneur de Saint-Benest, à messire Jehan Poïeve, prêtre, demeurant à la Rochelle, de 2 quartiers de vignes sises près Tasdon, et tenant d'un bout à la falaise de la mer (18 juin 1437). — Arrentement, d'une vigne sise au Colombier près la Rochelle, par Guillaume Massicot, bourgeois et échevin de la Rochelle, aumônier de l'hôtel Dieu de Saint-Berthomé, à messire Aymeri Michel, bachelier en médecine, bourgeois de la Rochelle (13 novembre 1437). — Baillette de deux pièces de vignes sises au fief nouveau près Lagort, par Guillaume Massicot, aumônier de Saint-Berthomé, à Mathelin Boylaive, laboureur demeurant à la Rochelle (4 juin 1438). — Bail de deux quartiers de terre au Puyau, au douzaïn des fruits et 20 sols de rente par l'aumônier de Saint-Berthomé à Louis Yvaing, laboureur audit Puyau (6 septembre 1438). — Bail par Simon Guilbon et Jean Fort à Pierre Geoffroi, marchand à la Flotte (île de Ré) de deux pièces de vignes près le village de la Flotte, moyennant une pipe de vin blanc et 4 sols 2 deniers de cens (4 février 1438). — Cession d'un quartier de vignes mélisses, en la paroisse de Lagort, par Regnault Bigotteau, laboureur, demeurant à la Crapaudière en Aunis à Jehanne Fougnière, veuve de noble homme Jehan Boutin, bourgeois de la Rochelle (2 dé-

cembre 1439). — Baillette d'une pièce de vigne à Chaignollet par noble homme Jehan Girart, écuyer, seigneur de Guirans, à Mathurin Blanchet, laboureur (3 février 1439). — Bail d'une pièce déserte sise près du Payau, près la Rochelle, par Pierre Donne, marchand, bourgeois de la Rochelle, à messire Guillaume Massicot, aumônier de Saint-Berthomé, pour 15 sols de cens payables à la mi-août (16 avril 1440). — Transport d'un quartier de vignes sis près les Justices pour 20 sols de cens et le sixte des fruits, par Jean Matoux à Jehan Bouc (23 février 1440). — Saisie réelle, faite à la requête de l'aumônier de Saint-Berthomé contre Raymond Berthomé, pour 106 livres d'arrérages de la rente de 25 livres due à l'aumônerie, sur les biens dudit Raymond et de Perrette Julienne, sa femme (11 avril 1441). — Arrentement, d'un quartier de vignes, sis au fief de Montmorillon, paroisse Saint-Maurice, au sixtain des fruits et 20 sols de rente, par l'aumônier de Saint-Berthomé, à Guillaume Bardon, au lieu de Maurice Couchet (23 avril 1443). — Transport fait à Guillaume Massicot, aumônier de Saint-Berthomé, par Jannet Barbin, et sa femme, maître Bernart Foulquier, Pierre de Rouse, licencié en lois chargé de procuration de messire Berthomé Foulquier, de l'hébergement, vergers et vignes qu'ils possédaient à Nieuil (3 février 1444). — Transaction entre l'aumônier de Saint-Berthomé et Nicolas Veillon, par laquelle l'aumônier réduit la redevance due par ledit Veillon sur 3 quassérons de vignes sis au fief des Crapaudères, du quart au cinquième des fruits et 10 sols de cens au lieu de 7 sols, Bourgeois, notaire (23 mai 1446). — Bail par Guillaume Massicot, aumônier de Saint-Berthomé, à Laurent Hervé, de Saint-Xandre, de deux quartiers de terre en désert, audit Saint-Xandre, pour 10 sols de cens à la mi-août (16 juin 1446). Étienne Brunet, garde scel. — Baillette, par Guillaume Massicot, aumônier de Saint-Berthomé à Jean Cotton, d'un quart de vigne situé à la Ferté, pour le cinquième des fruits et 20 sols de cens à la N.-D. d'Août (3 mars 1448). — Baillette par le même, à Jean de la Cour du Payau, d'un demi-quartier de terre en désert sis au Payau, au fief de Queue-de-Belette (23 avril 1449). — Transport de biens par Pierre Joyeux, demeurant à Marçilly à Jean Minguet, à la charge de 3 livres de rente payables à la Toussaint (13 septembre 1449), etc.

33. (Portefeuille.) — 9 liasses, 128 chartes sur parchemin.

1450-1470. — Arrentement, par Guillaume Massicot, aumônier de Saint-Berthomé à André Boutet, fils de Jean Boutet, de deux pièces de vignes sises au fief des Bastardières, moyennant le sixte des fruits et 15 sols de cens. (9 mai 1450). — Vidimus d'une sentence rendue au profit

de Guillaume Massicot, gouverneur de l'aumônerie Saint-Berthomé, contre Jean Barot, Colas Dupuy, et Mathé Bloys, condamnés à payer à l'aumônerie 4 livres de rente sur plusieurs domaines situés au bourg de la Flotte (20 février 1427, vidimus du 3 décembre 1431). — Commutation, par l'aumônier de Saint-Berthomé, du quart des fruits, contre le septain et 20 sols de cens sur un quartier de vignes sis à la Ferté, dus par Jean Cotton, acquéreur de Guillaume Massicot (23 décembre 1431). — Bail, par honorable homme et sage, sire Jehan Guibert, conseiller du Roi, notre sire, échevin de la Rochelle, aumônier de Saint-Berthomé, à messire Jean Allart, prêtre, d'un demi-quartier de vigne sis au fief des Montailles, près le Poyau, au sixtain des fruits et 10 sols de cens. (26 février 1431). — Baillette, par sire Jehan Guibert, échevin et aumônier de Saint-Berthomé, à Liette Estere, veuve de Jean Breteau, d'un quartier de vignes ou environ sis à Vaugoin, pour le huitain des fruits et 20 sols de rente. Le Bouchet, notaire (13 avril 1433). — Baillette, d'une pièce de vignes, sise au fief des sept quartiers, par Nicole Pignouneau, échevin de la Rochelle, aumônier de Saint-Berthomé, à Jean Masthé l'ainé, laboureur à Lagort, au sixtain des fruits et 7 sols de rente (27 décembre 1434). — Ratification par Guillaume de Combes, maire, les échevins, conseillers et pairs de la Commune de la Rochelle, de l'arrentement par l'aumônier de Saint-Berthomé à Micheau Raoulot, laboureur, de l'hôtel et hébergement de Mirail, verger et deux quartiers de vignes en dépendant, pour 6 livres de rente (13 novembre 1435). — Arrentement, d'une maison et ses dépendances sises à Nyoil, pour 30 sols de rente par honorable homme sire Guillaume Riboteau, échevin de la Rochelle, à Jehan Ripaut, marchand et bourgeois de ladite ville (20 novembre 1435). — Acensement, pour 30 sols envers l'aumônerie de Saint-Berthomé, par Jehanne Mérielle, veuve de feu Morelet de Paltrae, à Jacques Merlat, son fils et héritier, d'un quartier de vignes sis près Saint-Xandre (3 décembre 1435). — Baillette, par honorable homme et sage maître Nicole Pignouneau, échevin de la Rochelle, conseiller du Roi notre sire, gouverneur de l'Hôtel-Dieu et aumônerie Saint-Berthomé, à Pierre Vachier, laboureur à Saint-Xandre, d'un quartier de vignes, sis à Saint-Xandre, au septième des fruits et 15 sols de cens (14 février 1435). — Transaction par laquelle l'aumônerie de Saint-Berthomé réduit de 30 à 25 sols le cens dû, à l'aumônerie par Morice Gasté, pour un quartier et demi de vignes à la Pommerasse, chargé du sixtain des fruits envers le prieur d'Aix (13 février 1435). — Baillette, par l'aumônier de Saint-Berthomé, à Étienne Bouet, de deux quartiers de vignes sis au fief des Jarries, moyennant 30 sols de rente et le sixtain des fruits, Chatevaire, notaire (21 février 1435). — Bail, fait

par Nicole Pignouneau, aumônier de Saint-Berthomé, à Jehan Guillon, laboureur à Lagort, d'un quasseron de terre sis dans la paroisse de Lagort, au huitième des fruits et 6 sols de cens. — Étienne Brunet, clerc, garde-scel (15 octobre 1456). — Bail par l'aumônier de Saint-Berthomé, à Pierre de la Roche, laboureur à Lagort, d'une pièce de vignes en désert sise audit lieu, pour 12 sols 6 deniers de cens et le huitain des fruits. (21 décembre 1456). — Baillette, par sire Guillaume Riboteau, pair et échevin de la Rochelle, à Guillaume Gounier, couturier, demeurant à Nyoil, de la moitié d'une maison sise audit lieu, pour 4 livres de rente (22 janvier 1456). — Bail, par Nicole Pignouneau, aumônier de Saint-Berthomé, à Pierre Augeraut, d'un quartier de vignes mêlées sis au fief de Combère, paroisse de Lagort, au sixième des fruits et 12 sols de cens (24 janvier 1456). — Bail, par l'aumônier de Saint-Berthomé, à Yvonne Saupoil, verrier, demeurant à la Rochelle, d'un demi-quartier de vignes blanches en la paroisse et fief des Sarasines, au septième des fruits et 10 sols de cens (25 mars 1457). — Bail, par l'aumônier de Saint-Berthomé, à Guillaume Pasquant, d'un quartier de vignes près Lagort, au septième des fruits et 20 sols de cens (11 avril 1457). — Admonition, par Raoul Rortean, juge de la cour du scel royal établi aux contrats à la Rochelle, pour le Roi, notre sire, au profit d'honorable homme et sage maître Nicole Pignouneau, aumônier de Saint-Berthomé, faite à Hugues Bourdineau et sa femme, biens tenant de feu Arnoul Jehan, bourgeois de la Rochelle, au sujet de deux pièces de vignes blanches sises près de Lagort, baillées au septième des fruits et 30 sols de cens (9 août 1457). — Baillette, par l'aumônier de Saint-Berthomé, à Jehan Chatain, de deux pièces de vignes, sises près Mireuil, pour 20 sols de cens et le dixain des fruits (7 mai 1458). — Décret rendu par le juge Raoul Bordineau, adjugeant les biens de Jean Faure à Jean Ripaut, à la charge de payer à l'aumônerie Saint-Berthomé 10 sols de rente sur une maison située au Bois (Ile-de-Ré). (27 octobre 1458). — Bail, par Nicole Pignouneau à Laurens Ouvrart, laboureur à Nyoil, de deux vignes sises près de Maillezois au sixième des fruits et 15 sols de cens (4 novembre 1458). — Admonition par Raoul Rortean, juge, à Jehan Milon, et Jehan Patros, demeurant à la Rochelle, biens tenant de feu Jehan de Digeon, au sujet d'une somme de 25 livres 6 sols 8 deniers, arrérages dus sur une rente de 100 sols tournois à l'aumônerie de Saint-Berthomé (17 juillet 1459). — Arrentement, par Étienne Bonnet, aumônier de Saint-Ladre, à Colas Marchaix et Jehanne Marchande, sa femme, d'un logis et ses dépendances, pour une rente d'une somme de vendange blanche (9 novembre 1459). — Baillette, par l'aumônier de Saint-Berthomé,

à Guillaume Duvergier, d'un quartier de vignes sis au fief des Jarries pour 15 sols de cens et le dixain des fruits au prier d'Aix (13 mars 1459). — Condamnation prononcée, par Jehan Langlois, assesseur de maître Jehan Mérichon, lieutenant général du gouverneur de la Rochelle, contre Jehan Choyse, couturier, demeurant à Nyoil, d'avoir à payer à Étienne Brunet, aumônier de Saint-Ladre, ayant droit de Guillaume Riboteau, 7 livres 7 sols 6 deniers tournois d'arrérages d'une rente de 62 sols 6 deniers dus à l'aumônerie (27 mai 1460). — Baillette, par l'aumônier de Saint-Berthomé, à André Avril, laboureur à Tasdon, d'un quartier de terre situé au fief du Chiron-Joslain, pour 17 sols 6 deniers de cens et le septain des fruits (27 décembre 1460). — Exponction de Raoul Gayet et Guillemette Guillon, sa femme, fille de Michault Guillon, fils d'Étienne, des héritages, maison et vergers qu'il avait pris de l'aumônerie, entre les mains de maître Nicole Pignouneau, aumônier (24 octobre 1461). — Donation, faite à l'aumônerie Saint-Ladre, par Jehanne Darette, veuve de Jehan de Belnyre, de Nantilly, de 20 sols de rente sur les biens de feu Jehan Minguet à Nantilly (2 juillet 1462). — Baillette, par Nicole Pignouneau, aumônier de Saint-Berthomé, à Jean Chaillon, laboureur, de 3 quartiers de vignes, près Nyoil, au dixain des fruits et 30 sols de cens (13 avril 1464). — Baillette, par Nicole Pignouneau, aumônier de Saint-Berthomé, à Jehan Mariouneau, charpentier, de 2 quartiers de vignes, près Myrail, pour 25 sols de cens et le septain des fruits (10 août 1465). — Baillette, par l'aumônier de Saint-Berthomé, à Pierre Dieumegard, d'un quartier de vignes, au fief de Peslaude, paroisse de Saint-Maurice, au cinquième des fruits et 20 sols de cens (16 décembre 1465). — Condamnation prononcée, par Raoul Rortean, juge, contre Pierre Misson, héritier de feu Celeste Michele, sa mère, qui est admonestée d'avoir à payer 17 livres 18 sols 8 deniers, arrérages de 100 sols tournois de rente dus à honorable homme et sage maître Pierre Pierre, pair de la Rochelle, aumônier de Saint-Berthomé (8 mai 1466). — Baillette, par Nicole Pignouneau, aumônier de Saint-Berthomé à Colas Caillean, maréchal et bourgeois de la Rochelle, de deux quartiers de vignes blanches, en la paroisse de Lagort, pour le septain des fruits et 6 sols de cens (4 avril 1468). — Jugement rendu au profit de l'aumônerie Saint-Berthomé condamnant Estaguet et Pierre de la Salle à payer 5 livres de rentes à maître Pierre Pierre, aumônier de Saint-Berthomé (12 juillet 1468). — Baillette, de deux quartiers de vignes sises à Vaugouin, pour 40 sols de cens, par l'aumônier de Saint-Berthomé, à Robert Gadiot (Vincendeau notaire, 8 novembre 1468). — Baillette, d'une pièce de vignes sise près de l'hermitage à Lafous, par l'aumônier de Saint-Berthomé

maitre Pignouneau, à Étienne Mériguet, pour 40 sols de cens (8 décembre 1469). — Condamnation, par Pierre Pierre, lieutenant général du gouverneur de la Rochelle, de Jehan Giraudet, marchand à la Rochelle, de payer à Fouques Roulin, aumônier de Saint-Berthomé, la somme de 4 livres 15 sols tournois d'arrérages de la rente de 5 sols due à l'aumônerie pour un verger sis au Colombier (20 août 1470). — Titre de collation de la maison dite l'aumônerie Saint-Pierre de Marsilly, appartenant à l'hôpital Saint-Berthomé, par Jehan Gandouet, lieutenant du bailliage d'Aunis, pour noble homme messire Jehan Méricion, seigneur d'Huré et de Lagort, conseiller président en la chambre des comptes, pour très-haut et très-puissant prince Mgr. duc de Guyenne et comte de Saintonge (10 novembre 1470). — Sentence au profit de l'aumônerie Saint-Berthomé contre Bertrand Maignon et Guillaume Bastard, qui sont condamnés à continuer la rente de dix livres sur plusieurs domaines en la paroisse de Laleu (17 novembre 1470). — Condamnation par Gibouin, juge, d'Étienne Beaudoin et sa femme à payer 50 sols de cens à l'aumônerie Saint-Berthomé pour un domaine sis à Saint-Maurice (24 novembre 1470). — (Sceau aux armes de France en cire rouge, accompagnées de 2 tours entre lesquelles pénétrant des navires).

34. (Portefeuille.) — 9 liasses, 124 chartes, parchemin.

1471-1489. — Baillette par honorable homme Fouques Roulin, gouverneur de l'Hôtel Dieu ou aumônerie Saint-Berthomé à Raoulet de la Nouhe, laboureur au Brogier, paroisse de Lagort, d'un quartier de vignes assise au fief des Sarraignes, pour 20 sols de cens et le sixième des fruits (17 avril 1471). — Condamnation prononcée par Pierre de Roussy, assesseur de noble homme et sage maître, Jehan Méricion, seigneur d'Huré, gouverneur de la Rochelle contre Jacques Gascher, demeurant à la Rochelle, qui devra payer 3 livres de rente à Fouques Roulin, aumônier de Saint-Berthomé (11 mars 1471). — Sentence condamnant François Delavergne et Michelle Thiphennelle sa femme, fille de Guillaume Thipheneau, à payer à l'aumônerie Saint-Berthomé 40 sols de rente sur une maison sise à Marceilly (21 novembre 1471). Sceau brisé en cire rouge de la châtellenie de la Rochelle). — Arrentement par l'aumônier de Saint-Berthomé d'un demi-quartier de terre à Pierre Poier, charpentier, tonnelier à la Rochelle, à la charge de planter en vignes ladite terre, de payer 10 sols de cens, et de porter le huitain des fruits au treuil de l'aumônerie à la Sablière de Lafond ou à Saint-Éloy (3 décembre 1471). — Permission accordée par Guillaume

Faitis, écuyer, seigneur de la Barrière, conseiller de Mgr. le duc de Guyenne, maire et capitaine de la ville et commune de la Rochelle, les échevins, conseillers et pairs de ladite ville « assemblés en conseil en nostre eschevinage » de faire une ouverture dans la muraille de la ville « pour laver les draps et lessives » de l'aumônerie, régler le service intérieur de l'aumônerie et de faire venir et installer dans l'aumônerie de la Rochelle « quatre des religieuses servant Dieu et les pauvres en l'hôtel-Dieu de Paris pour demourer en l'aumônerie Saint-Berthomé et en icelle servir Dieu et les pauvres malades, et donner introduction, ordre et manière de iceux servir, traiter, panser et alimenter, ainsi qu'ils sont audit hôtel-Dieu de Paris et à l'exemple d'iceluy et mieulx si possible estoit savoir « sœurs Peronelle Dubroil, et Pernelle La lotme, religieuses » et sujettes de règles de ladite aumônerie et voilées, et « sœurs Michelette et Collecte, non voilées ni professes. » (8 janvier 1471). — Bail par Fouques Roulin, aumônier de Saint-Berthomé à Allain Bernard, de deux quartiers de vignes au fief de Saint-Severin, près Laleu, pour 30 sols de cens et le huitième des fruits (8 décembre 1472). — Bail par religieuse et honnête personne frère Mathurin Durant, commandeur de Notre-Dame de Bethléem, pour les religieux, prieurs et frères de Montmorillon à Catherine Baillye, veuve de feu Pierre Jourdain, de deux quartiers de vignes aux Chaulmes Rondes pour 12 sols 6 deniers de cens (3 mars 1472). — Baillette par honorable homme et sage maître Jehan Jouhet, conseiller du Roi, notre sire, aumônier de l'Hôtel-Dieu Saint-James du Perrot à Colas Raoul, boucher et Jean Jean, charpentier, d'une maison située à Saint-Martin de Ré, pour 30 sols tournois de rente, Cothereau, notaire (6 juillet 1473). — Baillette d'un quartier de vignes, sis près de Saint-Xandre, par sire Fouques Roulin, aumônier de Saint-Berthomé à Simon Regnault et Jehan Fourneau, laboureur à Saint-Xandre, moyennant 17 sols 6 deniers tournois de cens (25 septembre 1473). — Baillette par l'aumônier de Saint-Berthomé à Jean Rousseau, marchand à Nantilly, d'une pièce de vigne audit lieu pour 5 sols de cens et le sixième des fruits (9 octobre 1473). — Sentence rendue par Amaury Julien, commissaire du Roy, au profit de l'aumônier de Saint-Berthomé pour les francs-fiefs et nouveaux acquêts (19 novembre 1473). — Baillette de deux pièces de vignes sises près de Lagort par Fouques Roulin, aumônier de Saint-Berthomé à Rolant Sapinaut, moyennant 7 sols de cens et le sixième des fruits (janvier 1473). — Arrentement par l'aumônier de Saint-Berthomé à André Maignen d'un quartier et demi de vignes au fief de la Croix, paroisse de Laleu, pour 35 sols de cens (12 décembre 1474). — Lettres d'appointements de Louis,

évêque de Saintes, entre le curé de Saint-Étienne d'Aytré, Nicolas Ratat l'aumônier et les chapelains de Saint-Julien, hors la porte Saint-Nicolas, de la Rochelle. Signé : Rocquemadour, texte latin (3 mars 1474). — Baillette par Pierre Pierre, conseiller du Roi, aumônier de l'Hôtel-Dieu et aumônerie Saint-Ladre, hors les murs de la Rochelle, à Colas Couraud, laboureur à Dompierre, de deux quartiers de vignes au fief de Pierre de la Sale, moyennant 2 sols, 6 deniers tournois de cens (4 mars 1474). — Résignation à cause de son âge avancé, par Olivier Jolet, détenteur actuel de l'aumônerie Saint-Pierre de Marçilly, dépendante de l'aumônerie Saint-Berthomé de la Rochelle, entre les mains de sire Foulques Roulin, aumônier de Saint-Berthomé (8 février 1475). — Baillette par maître Pierre Pierre, conseiller du Roi, et son avocat au pays de Saintonge, ville et gouvernement de la Rochelle, gouverneur de l'aumônerie et Hôtel-Dieu Saint-Berthomé à Pierre Girault, laboureur à Saint-Xandre, d'un quartier de terre arable sis au fief des Palais, près le village de Romagné, paroisse de Saint-Xandre, moyennant 18 sols de cens (10 août 1476). — Arrentement par Jehan Marteau, marchand et bourgeois et Thiphaine Marignye, sa femme, à Jacques Rigaud, laboureur d'un demi-quartier de vignes sis au fief d'Aix, paroisse de Laleu à 5 sols de cens et le dixième des fruits (24 mars 1476). (Fragments de sceau en cire brune fleurdelysée). — Baillette par l'aumônier de Saint-Berthomé à Jean Sorin, notaire, d'une pièce de vignes contenant trois quartiers, située à Saint-Maurice, pour 50 sols de cens et le dixain des fruits (23 août 1477). — Baillette par l'aumônier de Saint-Berthomé à Pierre Bar, prêtre, d'un quartier de vignes sis près Miroil, à 20 sols de cens et le sixième des fruits (23 août 1477). — Baillette par l'aumônier de Saint-Berthomé, Pierre Pierre, à Pierre Jasmes, cordonnier, demeurant à la Rochelle, d'une pièce de vignes sise au fief de Miroil pour 25 sols de cens (5 février 1477). (Sceau en cire verte aux armes de France ancien, et sur le contre sceau six fleurs de lys (3 et 3) accompagnées des lettres F R E N). — Baillette par honorable homme et sage maître Jean Joulhet, licencié en lois, conseiller du Roi, notre sire, écheyin de la Rochelle, gouverneur de l'Hôtel-Dieu et aumôneries Saint-Jacques et Saint-Jasme de M^r. Saint-Jehan du Perrot de la Rochelle, à Anne Raoul, veuve de Loys Obeyat, demeurant en l'île de Ré, d'un demi-quartier de terre sis au bourg de Saint-Martin de Ré (5 juin 1478). — Baillette par noble homme Pierre Pierre, aumônier de Saint-Berthomé, à Guillaume Lausreau, laboureur à Saint-Xandre, de deux quartiers de vignes sis au terroir des Fraires, paroisse de Saint-Xandre, moyennant 8 sols 9 deniers de cens (15 juin 1478). — Vente de 10 livres de rente, par noble homme Guillaume

Faitiz écuyer, seigneur de la Barrière, conseiller du Roi, maire et capitaine de la Rochelle, et honorable homme et sage maître Guillaume Joubert, procureur de ladite ville, à noble homme Augier Payinet, sur 3 maisons sises sur le pont Saint-Sauveur de la Rochelle. Cette rente a depuis été transférée à l'aumônerie Saint-Ladre (21 mai 1479). — Lettres nommant des gardes pour l'aumônerie Saint-Berthomé de la Rochelle, savoir : Étienne Mosnier, Guillaume Testart, Jehan Regnaud, Jehan Lepleige, Jehan Mouschet, Pierre Clément, Jehan Bourguignon, Jehan Regnault, Jehan Le Souple, Guillaume des Ysles, Jehan Mabilie et Regnault Valin. (texte latin) (30 janvier 1480). — Décret des biens de Jehan Boylaive, adjugés à Jehan Blanchard, à la charge de payer à l'aumônerie Saint-Berthomé 5 sommes de vendange, sur une maison et ses dépendances, sises au village des Bois (16 février 1480). — Transport par Étienne Thibaut, prêtre, à Nicolas Lombar et Méry Pille, d'un quartier et demi de vignes au fief de l'Aiguille Saugon, à la charge de 10 sols de cens et du huitain des fruits (28 décembre 1481). — Franchise spirituelle de l'église de l'aumônerie Saint-Berthomé (texte latin) (2 septembre 1482). — Baillette par noble homme Georges Geoffroy, aumônier de Saint-Berthomé à Guillaume Barboter, d'un demi-quartier de vignes au fief des Contars, à 5 sols de cens et le dixain des fruits (16 décembre 1482). — Baillette par messire Guillaume Joubert, aumônier de Saint-Jacques du Perrot, à Thomas Blaye, d'un quartier de terre situé aux Salieres, en l'île de Ré pour 13 sols de rente (14 février 1482). — Baillette par l'aumônier de Saint-Berthomé à Nicolas Rais, d'un quartier de vignes, au fief de Miroil, à 20 sols de cens et le septain des fruits (avril 1485). — Baillette par Guillaume Joubert, aumônier de Saint-Jacques du Perrot, à Gilles Jorant, d'un demi-quartier de vignes sis au Rase pour deux boisseaux de froment par an (30 mars 1486). — Sentence rendue au profit de l'aumônier Saint-Jacques du Perrot, qui condamne Gilles Jorant, à payer 6 livres de rente sur une maison située à Saint-Martin (27 juillet 1489). — Transaction d'accord entre l'aumônier Saint-Jacques du Perrot, Pierre Bellette et Jean Rohaud, par laquelle ces derniers demeurent chargés de 3 sommes annuelles de vendange envers ledit aumônier (27 décembre 1489). — Baillette par noble homme Georges Geoffroy, écuyer, pannetier du Roi, seigneur de Gisors, de Peray, de Dompierre, aumônier de Saint-Berthomé à Michéau Tresmen, demeurant à la Rochelle, d'un quartier de vignes au fief du Cliron-Jostain, pour le neuviain des fruits et 47 sols 6 deniers de cens (1 février 1489). — Mathurin Hillaireau, clerc, garde-scel, Davyau, notaire.

35. (Portefeuille.) — 3 liasses, 38 chartes, parchemin.

1490-1499. — Baillette par noble homme Georges Geoffroy, écuyer, aumônier de Saint-Berthomé à Jehan Moreau, le jeune, plâtréur à la Rochelle, de deux pièces de vignes, sises aux fiefs des Rousses, la Guyarde et la Crapaudière, à 20 sols de cens et le huitain des fruits. Signé : Rochelle (8 avril 1486 ou 1490). — Sentence rendue au profit d'honorable homme et sage maître Vincent Paumier, aumônier de Saint-Ladre près la Rochelle, contre Archambault, templier, Gilles de la Valade, procureurs d'Étienne Durousseau, Pierre Brandit et les religieux, abbé et convent des Chasteliers (30 juillet 1490). — Baillette par l'aumônier de Saint-Berthomé à Jacques Baussay, laboureur, de deux pièces de vignes sises au fief de près le Vergier, paroisse de Lagort, à la charge de 17 sols 6 deniers de cens et le dizain des fruits (novembre 1492). — Baillette par l'aumônier de Saint-Berthomé, à François Baudry, laboureur, d'un quartier et demi de vignes sises près la Faucherie, paroisse Saint-Maurice, à 15 sols de cens (1^{er} décembre 1492). — Arrentement par Georges Geoffroy, aumônier de Saint-Berthomé, à Andry Hurgeneau, d'une maison et ses appartenances à Marceilly, pour 25 sols de cens (10 février 1492). — Ratification par Colas De-loizonnière, tonnelier, du décret de la maison sise « en la rue par où l'on va de l'église et convent des Cordeliers de la Rochelle à l'église et convent des frères prescheurs de cette ville » adjugée à feu Mathurin Savary, bourgeois de la Rochelle (17 mars 1493). — Baillette par l'aumônier de Saint-Berthomé à Mathurin Anyan, demeurant à la Crapaudière, au huitain des fruits et 12 sols 6 deniers de cens sur un demi-quartier de vignes au fief des Crapaudières, paroisse de Laleu (10 mai 1494). — Arrentement par noble homme Georges Geoffroy, aumônier de Saint-Berthomé, à Jehan Busseau, saunier, d'un demi-quartier de vignes en la paroisse d'Aytré, à 7 sols 6 deniers de cens et le huitain des fruits (9 mai 1495). — Condamnation de Pierre Rondier, à payer 6 livres de cens et deux chapons à noble homme et sage maître Pierre Langlois, écuyer, sieur d'Angliers, aumônier de Saint-Berthomé sur une maison sise au Colombier (6 juin 1496). — Baillette faite par l'aumônier de Saint-Berthomé à Mathurin Anyant, de deux quartiers de terre sis au fief des Rousses, paroisse de Lagort, pour 3 livres de cens (6 décembre 1497). — Baillette par noble homme et sage maître Pierre Langlois, écuyer, seigneur d'Angliers, aumônier de Saint-Berthomé à Guillaume Bonnaudeau, laboureur à la Faucherie, paroisse de Lagort, d'une pièce de terre pour 20 sols de cens (14 décembre 1497). — Baillette par Pierre Langlois,

aumônier de Saint-Berthomé à Jehan Carcault, marchand à la Rochelle, d'une pièce de terre déserte sise près la Faucherie, paroisse de Lagort, pour 20 sols de cens (22 août 1499). — Baillette par l'aumônier de Saint-Berthomé à Mathurin Amyrault, de trois quartiers de terre situés au fief des Rousses (ou Ronces), paroisse de Lagort, pour 3 livres de cens.

36. Rouleau. — (n° 2.) Parchemin.

1420. — Vidimus d'une baillette d'un hébergement à Aytré, avec treuil, dépendances, neuf pièces de vignes, etc., chargé de redevances envers le prieur de Saint-Gilles, l'abbé et couvent de Buzay et le seigneur de la Jarne, par Jehan de Maignac, aumônier de Saint-Berthomé à Aymer Perrochin dit Duguécharroux, Jehan Perrochin, son fils, et Hélie Surin, son gendre, demeurant à Aytré. Témoins : honorables hommes et sages maîtres Jehan Mérichon, sire Hugues Guybert, Pierre Locamus, Pierre Foulquier, Raymond Ytier, maître Regnault Santery, échevius, Ardi Aléart et Jehan Robert, cleres, demeurant à la Rochelle. Signé : Bouin, pour certificat de collation (30 mars 1420).

37. Rouleau. — (n° 3.) Parchemin.

1434. — Lettres de Charles VII, roi de France accordant aux maire, échevins, pairs de la Rochelle et à Guillaume Massicot, conseiller, échevin, gouverneur de l'aumônerie Saint-Berthomé, pour l'exemption de l'aumônerie de tous droits d'amortissement, de franchises, nouveaux acquêts et autres, au sujet des terres qu'elle tient en roture, par la considération « que de grande ancienneté, plusieurs notables personnes de nostre ville et aultres ont par donation fondé en icelle ladite aumosnerie et maison Dieu qui est grand belle et notable et icelle dotée de plusieurs rentes, domaines et héritages pour y recevoir et herberger, pourvoir et substenir de rentes et autres nécessitez, les pures et miserables personnes qui chaque jour y viennent et affluent en grant quantité et en icelle aumosnerie ou hostel-Dieu est fait et célébré bel et notable service divin et mesmement chacun jour y sont dictes et célébrées toutes les heures canoniques troys messes à note et plusieurs basses pareillement qu'ès églises collégiales et y sont les œuvres de miséricorde grandement accomplies » (1^{er} décembre 1434).

38. Rouleau. — (n° 4.) Parchemin.

1442. — Arrentement par honorable homme et sage

maître Guillaume Massicot, conseiller du Roi, maire de la ville de la Rochelle, gouverneur de la maison-Dieu Saint-Berthomé à Regnault Maynard, du treuil du Coulombier près la Rochelle, pour 8 livres de rente. Présents à l'eschevinage : Jehan Le Boursier, chevalier, Jehan Mérichon, Jehan Champdenier, Laurent Desnorz, Nicole Pignouneau, Jehan Bourrelrier, Léonard Foulquier, Guillaume Riboteau, André Convetterre, Estienne Brin, Loys Bourdineau, Pierre Boutin, Jean Cochet, échevins, Pierre Doriol, Jehan Maynard, Jehan Detrelou, Jehan Mérichon, le jeune, Mathieu Boutin, Pierre Lucas, Laurencin Faure, Mathe Bloy, Guillaume Faisit, Bertin Viger, Guillaume Riboteau, le jeune, Guillaume Tireuil, Jacques Audouher, Henri Joubert, Jehan Jourdain, Guillaume Maynard, Jehan Bragier, Hélot de Trafelles, Mery Rafin, Huguet Sainestre, pairs et bourgeois de la Rochelle (3 janvier 1442).

39. Rouleau. — (n° 5.) Parchemin.

1448. — Baillette par maître G. Massicot, échevin et aumônier de Saint-Berthomé à Jehan Lucon et Perenelle Gilleberte, sa femme, et Colas Lochon et Perenelle Guillon, sa femme, fille de feu Guillaume Guillon, demeurant à Lagort, d'un hôtel et hébergement sis à Lagort, pour 8 livres 5 sols de rente (4 janvier 1448).

40. Rouleau. — (n° 6.) Parchemin.

1451. — Condamnation prononcée par Jehan Guyart, assesseur de honorable homme et sage maître Raoul Rorteau, contre Helyot Aynault, de la Sablière qui devra payer 37 livres 2 sols 6 deniers tournois, arrérages échus de 4 livres 10 sols tournois de rente dus à l'aumônerie Saint-Berthomé sur les domaines de feu Pierre Pascart (1451).

41. Rouleau. — (n° 7.) Parchemin.

1452. — Transport de cens de Lagort et de la Roche Baranger, à la charge de payer 73 livres à la recette de Chastellon, 44 livres au prieur de Périguy, 16 livres et autres charges, par noble homme René Chauderier, écuyer, seigneur de Nyol en Xaintonge, à honorable homme et sage maître Mérichon, l'ainé, conseiller et maître des comptes du Roi. Témoins : Pierre de Rousse, Pierre Morin, etc. (30 octobre 1452).

42. Rouleau. — (n° 8.) Parchemin.

1457. — Baillette à honorable homme Guillaume Ri-

boteau, bourgeois de la Rochelle, par André Lambert, dit des Loges, aumônier de l'Hôtel-Dieu Saint-Ladre, hors la porte de Cougnes de la Rochelle, d'une maison sise rue du Champ-de-Coignes, chargée de 5 sols de cens au Roi, pour 26 livres tournois de rente au curé de Notre-Dame de Coignes et 22 livres à l'aumônerie Saint-Ladre (3 juin 1457).

43. Rouleau. — (n° 9.) Parchemin.

1459. — Reconnaissance par honorable homme et sage maître Girart Leboursier, conseiller et maître des requêtes de l'hôtel du Roi, et Robine Duguécharroux, sa femme, héritière de feu Aymar Duguécharroux son père, maître Pierre Doriol, conseiller du Roi et général de France, héritier de feu Colecte Duguécharroux, sa mère, héritiers de feu Jehan Duguécharroux leur père, à honorable homme et sage maître Nicole Pignouneau, aumônier de Saint-Berthomé de 30 livres et 42 livres 10 sols de rente, sur une maison en la grand'rue du bourg Saint-Nicolas (19 juin 1459).

44. Rouleau. — (n° 10.) Parchemin.

1467. — « Enquête encomencée à faire en la ville de la Rochelle le 13^e mai 1467 par moy Pierre Brequer, clerc, notaire royal et greffier de la court du scel royal de ladite ville, commissaire en ceste partie d'icelle court et sur les faiz et articles prins à prouver de la partie d'honorable homme et sage maître Pierre Pierre, licencié en lois, en nom et comme aumosnier de l'aumosnerie de Mgr. Saint-Ladre hors les murs d'icelle ville... à l'encontre de Pierre de la Salle... » au sujet de 100 sols de rente due à l'hôpital de Saint-Ladre qui aurait été donnée par Colecte Michetters à prendre sur tous ses biens dans la paroisse de de Dompierre (13 may 1467).

45. Rouleau. — (n° 11.) Parchemin.

1468. — Jugement par Jehan Gandouet, assesseur de noble homme Jehan Mérichon, condamnant Jacques et Pierre Pierre de la Salle représentant Guillaume Herbertin, bien tenant de feue Colecte Michote et de Pierre Misson, son fils, et héritier, à payer à maître Pierre Pierre, gouverneur de l'aumônerie Saint-Ladre, une rente de 5 livres à la Toussaint sur des domaines situés à Dompierre, qui passèrent le 25 janvier 1468 à Gabrielle Berthaud femme non commune en biens d'Élie Mestayer (Depoux notaire royal, 31 août 1468).

46. Rouleau. — (n° 12.) Parchemin.

1472. — Adjudication par décret à l'aumônier de Saint-Berthomé d'une maison sise en la rue Saint-Léonard, près la Porte-Neuve, provenant de Jehan Audouard pour 4 livres tournois de rente, par Jehan Joutet, licencié en lois, conseiller du Roi, notre sire, lieutenant général de noble et puissant seigneur Mgr le gouverneur de la ville et châtellenie de la Rochelle (1472).

47. Rouleau. — (n° 13.) Parchemin.

1473. — Condamnation de 4 livres de rente prononcée par Raoul Rorteau, licencié en lois, juge de la cour du scel, au profit d'honorable homme et sage maître Foulques Roulin, échevin de la Rochelle, au nom et comme aumônier de l'Hôtel-Dieu et aumônerie Saint-Berthomé, contre Johan Burent, demeurant en l'île de Ré (4 février 1473).

48. Rouleau. — (n° 14.) Parchemin.

1475. — Transport fait par Fouquin Roullin, aumônier de Saint-Berthomé à René Fortin, chapelain de la couronne de notre Seigneur, de 20 livres de cens à prendre sur plusieurs particuliers, pour demeurer quittes de 20 livres de rente (11 août 1475).

49. Rouleau. — (n° 15.) Parchemin.

1476. — Acte de décret rendu par noble homme Jehan Mérichon, écuyer, seigneur d'Uré, de Lagort, et du Broil-Bertin, conseiller et chambellan du Roi, adjudicataire au prieur et chapitre de Saint-Jehan dehors, un hébergement tenu par l'aumônerie Saint-Berthomé, sis à Lafons, que possédait Pierre Desfoussez à la charge de 30 sols au chapitre de Saint-Jehan dehors (13 septembre 1476).

50. Rouleau. — (n° 16.) Parchemin.

1479. — Acte de décret d'une maison sise rue de la Charreterie à la Rochelle, à la charge de 31 livres 10 sols tournois de rente, contre les nommés Magaut et sa femme à la requête des chapelains compagnons Dieu servant en l'église Saint-Sauveur de la Rochelle (18 février 1479).

51. Rouleau. — (n° 17.) Parchemin.

1483. — Lettres de committimus, du roi Louis, sur la

requête du valet de chambre ordinaire du Roi, George Geoffroy, écuyer, seigneur de Peray, aumônier de Saint-Berthomé, portant autorisation de poursuivre les détenteurs des biens de l'aumônerie qui refusent de payer les rentes et devoirs (1483).

52. Rouleau. — (n° 18.) Parchemin.

1483. — Cession par l'aumônerie Saint-Berthomé à Jacques Macé, de tous les droits ci-devant cédés à l'aumônerie par le sieur du Thay, hormis 100 sols de rente qui lui sont encore dus par le sieur du Thay et en récompense de ce, ledit Macé cède à l'aumônerie 14 livres, savoir : 10 livres à prendre sur une maison sise au bout de la rue des Maîtresses, possédée par la veuve Bréchelière, 3 livres sur une maison sise au bourg du Perrot de cette ville et 20 sols sur une maison sise au marché (12 août 1483).

53. Rouleau. — (n° 19.) Parchemin.

1489. — Acte de décret rendu par Guillaume Joubert, conseiller du Roi, seigneur de Brossay, juge de la cour du scel et Jehan Mérichon, écuyer, seigneur d'Uré, de Lagort, du Broil-Bertin et d'Auzances près Poitiers, conseiller et chambellan du Roi, gouverneur et capitaine de la Rochelle, à la requête d'honorable homme et sage maître Pierre Pierre, aumônier de l'Hôtel-Dieu Saint-Berthomé, d'un domaine en la paroisse de Saint-Rogacien, chargé de 40 sols de cens envers l'aumônerie (2 juin 1489).

54. Rouleau. — (n° 20.) Parchemin.

1399. — Échange et transport de 4 livres 5 sols et de 5 livres 15 sols de rente entre noble homme et sage messire Pierre Langlois, chevalier, seigneur d'Angliers, aumônier de l'Hôtel-Dieu Saint-Berthomé et Pierre Roy, licencié en lois et Jehan Bouchart, procureur et praticien en cour laïque (31 mars 1399).

55. (Liasse.) — 35 chartes parchemin, 2 sceaux, l'un en cire verte brisé l'autre en cire rouge armorial, porte à la croix grecque. cantonnée de 4 coeurs.

1364-1630. — Dossier de Jehan Aubequin, dit de Xaintonge, bourgeois de la Rochelle. — Sentence du fief des Groyes de la terre de Neuil (19 janvier 1364). — Lettres d'affranchissement de 70 quartiers de terre du fief des Groyes faites par de Xaintonge à Sudre, au devoir noble de 35 sols par an (4 août 1363); — sous le scel de Richart

Touteshan, chevalier du roi notre sire et son sénéchal en Xainclonge et en Engoulmois et gouverneur de la ville de la Rochelle pour le roi d'Angleterre. — Transaction entre Jehan Aubequin, Guillaume Riboteau et Johanne Pernelle sa mère, au sujet des salines du fief des Groyes. — Donation ou inféodation par Guillaume Larcevesque, seigneur de Parthenay et de Chastelaillon à Johan Aubequin, des droits de basse et moyenne justice sur le fief des Groyes (4 août 1368). — Aveu rendu par Jehan Du Cheillon, aumônier de Saint-Berthomé à très-noble et très-puissant seigneur Mgr de Parthenay et de Chastelaillon pour un hébergement appelé le patrimoine et un fief de vignes appelé le fief des Groyes (juillet 1391). — Reconnaissance de l'hommage rendu par maître Jean du Cheillon à Johan Larcevesque, seigneur de Parthenay, de Mathefelon et de Chastelaillon, pour le fief des Groyes (29 juin 1409). — Aveu rendu par Guillaume Massicot, conseiller du Roi, bourgeois et échevin de la Rochelle, gouverneur de l'aumônerie Saint-Berthomé à très-haut et très-puissant seigneur Mgr le comte de Richemond, seigneur de Parthenay et de Chastelaillon, connétable de France, de l'hébergement et fief des Groyes (13 mars 1438). — Réception dudit hommage par Arthur, fils du duc de Bretagne, comte de Richemont, etc. (18 avril 1438); — par Jehan comte de Dunois et de Longueville, seigneur de Parthenay et de Chastelaillon, grand chambellan de France (27 février 1461); — par très-haute et très-puissante dame madame la comtesse de Dunois et de Longueville, de Tancarville et de Montgomery, dame de Parthenay et de Chastelaillon (27 avril 1496). — Concession par de Saint-Marsault, seigneur, baron de Chastelaillon, aux religieux, prieur et couvent de l'hôpital Saint-Berthomé de la Rochelle, de la haute justice à joindre aux droits de moyenne et de basse justice sur leur maison et fief des Groyes, paroisse de Neuil (10 décembre 1630) scellé aux armes des Saint-Marsault à 3 demi-vols posés 2 et 1.

56. (Liasse.) — 17 chartes parchemin, 12 sceaux fleurdelisés en cire brune, assez bien conservés, un en cire rouge.

1305-1407. — Dossier de la famille de Lesgue. — Arnaud de Lesgue père d'Arnaud et Johan de Lesgue. (1315) — Aymeri de Lesgue, (1364) Jehan de Lesgue, le jeune. — Aymeri de Lesgue, échevin, sieur de Mireuil, fils de feu Johan (1384-1400) avait épousé Jehanne Foulquière, qui en deuxième nocces épousa Jehan Bouton, écuyer, le trépassa en sa maison, rue Chaudellerie, près des Petits Bancs. — Mireuil, paroisse de Saint-Maurice. — Échange entre Aymeri de Lesgue et Maurice Dain, de

deux pièces de vignes sises au fief du Quiuzain et l'autre en la paroisse de Saint-Maurice (7 janvier 1388.) — Baillette par le seigneur de Mireuil, à Pierre Picbau, de deux quartiers de vignes au fief de Mireuil, à 20 sols de cens et au quart des fruits (1^{er} mai 1389). — Acensement d'un quartier de vignes, à 10 sols de cens et au cinquième des fruits à Naudin de Leyre (19 novembre 1390).

57. (Liasse.) — 8 chartes, parchemin.

1379-1407. — Dossier de la famille Sudre. — Baillette par Guillaume Sudre, bourgeois de la Rochelle, à Johan Bertin, prêtre, demeurant à la Rochelle, et à Jacques Bertin, son fils, de huit pièces de vignes sises à la Crapaudère près du fief du Quinzain de M. de Parthenay (19 janvier 1379). — Vente par Johan Sudre, bourgeois de la Rochelle à Johan Bertin, prêtre à la Rochelle, d'une rente annuelle de 20 livres (20 mars 1379). — Vente du même au même de 16 livres de rente (18 octobre 1384), de cent sols de rente à prendre sur plusieurs maisons sises à la Rochelle (26 février 1385). — Vente du même au même de 8 quartiers de vignes à Laleu, à la Poumerasse (3 janvier 1397). — Sceau fleurdelisé cire verte. — Baillette d'une pièce de vignes mêlisses à la Crapaudère, par Guillaume Sudre, de la Rochelle, audit Jehan Bertin, prêtre (17 janvier 1404).

58. (Portefeuille.) — 3 liasses, 86 chartes, parchemin.

1500-1519. — Décharge de dîmes octroyée à l'aumônerie Saint-Berthomé comme établissement charitable. (13 mars 1500). — Baillette par noble et puissant messire Guillaume Joubert, chevalier, seigneur de Byaussay et de Lainière, aumônier de l'Hôtel-Dieu Saint-Jacques du Perrot de la Rochelle, à Jehan Compaignon, laboureur à Périgny, d'un demi-quartier de vignes pour 8 sols tournois de cens et le neuvain des fruits, Jean Bruchart garde-scel. (1^{er} septembre 1500). — Baillette par messire Pierre Langlois, chevalier, seigneur d'Angliers et de Montroy, aumônier de Saint-Berthomé, d'un demi-quartier de vignes près Mireuil, à 10 sols de cens, à Nicolas Meny Peny, marchand et bourgeois de la Rochelle (26 octobre 1500). — Jugement condamnant Gabrielle Ferchaud, à payer 3 livres de rente à l'aumônerie Saint-Ladre de la Rochelle sur des domaines situés à la Fromagère près Dompierre (28 juin 1501). — Baillette par haut et puissant messire Guillaume Joubert, chevalier, seigneur de Byaussay, aumônier de Saint-Jacques du Perrot à Anthoïne et à Mieleau Meschin, laboureurs à Périgny,

d'un quartier de vignes sis à Périgny (22 novembre 1501).

— Condamnation par défaut de Guillaume Léger, veuve de Louis Yves, à payer 20 livres de rente à l'aumônerie Saint-Berthomé (23 janvier 1502). — Acquisition par Guillaume Clerget, de messire Pierre Langlois, aumônier de Saint-Berthomé de 3 quartiers de vignes sises à Loumeau, moyennant 15 sols de cens et le sixte des fruits (20 avril 1503). — Arrentement par l'aumônier de Saint-Berthomé à honorable homme et sage maître Bertrand Speau, d'un masureau sis à La Rochelle, touchant à la rue par où l'on va du carrefour de Montconseil à la porte neuve, pour 4 livres de rente (6 avril 1503). — Baillette d'une pièce de vigne en désert en la paroisse de Laleu, confrontant d'un bout au chemin qui conduit de La Rochelle à Paupin, à 10 sols de cens et le dixain des fruits, par l'aumônier de Saint-Berthomé, à Lancelot du Vergier, marchand (5 mars 1504). — Condamnation prononcée par le lieutenant général du gouverneur de La Rochelle contre Louis et Mathurin Guy, qui devront payer à l'aumônerie Saint-Berthomé 40 sols de rente sur un domaine sis à Saint-Xandre (10 mai 1505). — Titre nouvel de trois livres de rente au profit de noble homme Guillaume Moulinier, seigneur de Belledoys, aumônier de Saint-Berthomé, par François Canault, demeurant à Chaignollet (5 juillet 1505). — Arrentement par noble homme et sage maître Bertrand Sprau, licencié en lois, aumônier de Saint-Ladre, pour 17 sols 6 deniers; 22 sols, 6 deniers; 17 sols, 6 deniers, à Lucas Guérin, tonnelier, et Cristinne Tremice, sa femme, sur une maison et appendis sis à Saint-Ladre, et leurs dépendances (30 mai 1506). — Baillette par Guillaume Moulinier, aumônier de Saint-Berthomé, à Pierre Joyeux, de 3 quartiers de vignes si ses au fief de Vaugouin, pour 45 sols de cens et le neuvain des fruits (3 mai 1507). — Baillette par l'aumônier de Saint-Berthomé à Pierre Teynier, de 3 quartiers de vignes au fief Vaugouin pour 45 sols de cens et le neuvain des fruits (3 mai 1507). — Baillette par Guillaume Moulinier, aumônier de Saint-Berthomé à Jeanne Gallette, veuve d'honorable homme sire Henri Texier, échevin de La Rochelle, de deux pièces de vignes contenant 5 quassecons, sis aux fiefs du Porteau et des Combes, paroisse de Lagort, pour 5 sols 4 deniers de cens et le huitain des fruits (4 août 1507). — Baillette par l'aumônier de Saint-Berthomé à Colas Jay, d'une pièce de vignes contenant un demi-quartier sise au fief des Raïses pour 3 sols 4 deniers de cens et le sixtain des fruits. Hémon, notaire (18 novembre 1507). — Transaction passée entre noble homme sire Étienne Leclerc, échevin de La Rochelle, et l'aumônerie Saint-Berthomé, par laquelle en échange de 30 sols de rente à prendre sur une maison et verger sis à Puyliboreau, devant les pères Cordeliers, ledit Leclerc

constitue 23 sols 8 deniers tournois de rente sur tous ses biens au profit de Guillaume Moulinier comme aumônier de Saint-Berthomé (11 mars 1507). — Cession par damoiselle Perrette Massicote, aux religieux, convent et abbé de Saint-Maixent, de 4 livres 10 sols tournois de rente sur une maison sise en la rue du Temple, de La Rochelle, et transport de ladite rente à noble homme et sage maître Guillaume Moulinier, licencié en lois, aumônier de Saint-Berthomé de La Rochelle. — Témoins, honorables hommes et sages maîtres Étienne Gentilz et Pierre Faure, bourgeois (13 mars 1508). — Exemption de la dîme pour l'aumônerie Saint-Berthomé (acte de 1512, vidimus de 1516. Texte latin, sceau de France en cire rouge). — Sentence au profit de l'aumônerie Saint-Berthomé, rendue contre messire Robert Dubois, prêtre, condamné à payer 6 sols 8 deniers de cens sur une vigne sise à Saint-Xandre (13 décembre 1515). — Lettres de garde gardienne, à la requête de M. Jehan Foulquier, échevin, gouverneur de l'aumônerie Saint-Berthomé, par le roi François I^{er}, le nombre des petits enfans de l'aumônerie étant à présent de 80 et souvent plus considérable (21 mai 1516). — Acte du décret des biens de Pierre Bardoillet, adjugés à la charge de payer 45 sols tournois de rente sur sa maison près la porte Rambaut, à la requête des chapelains, compagnons-Dieu, servants en l'église Notre-Dame de Congnes, par François Joubert, chevalier, conseiller du Roi, lieutenant général de haut et puissant monseigneur le gouverneur de La Rochelle (23 mars 1516). — Lettres de confirmation du roi François I^{er} des lettres patentes en faveur de l'aumônerie Saint-Berthomé, en date du 21 mai 1516 (3 juin 1517). — Arrentement d'un demi-quartier de terre en la paroisse de Laleu, à la charge de 6 sols 8 deniers de cens à l'aumônerie Saint-Berthomé, par noble homme Jehan Fouquier, aumônier de Saint-Berthomé (1^{er} décembre 1517). — Condamnation de Méry Chaignefort et sa femme à payer 30 sols tournois de rente à l'aumônerie sur une terre située près la Foucherie (novembre 1517). — Baillette par l'aumônier de Saint-Berthomé à Lucas Rother, laboureur, de deux pièces de terre situées à la Courbe, pour 10 sols de cens et le huitain des fruits (20 novembre 1517). — Sentence condamnant les héritiers de Jean Gaillard à payer 7 livres 10 sols de rente à l'aumônerie Saint-Berthomé (10 avril 1518). — Baillette d'un quartier de terre, sis au fief du Quinzain, près du bourg de Laleu, chargé de 15 sols de cens envers l'aumônerie, par messire Étienne Leclerc, échevin de La Rochelle, à Micheau Durand et Berthomé Regnault, laboureurs à Laleu (31 août 1518).

59. (Portefeuille.) — 100 chartes sur parchemin.

1520-1540. — Sentence, rendue par Duouldray, qui condamne Colas Jay à payer à l'aumônerie Saint-Ladre de La Rochelle 3 sols 6 deniers de cens et le sixtain des fruits sur un demi-quartier de vignes sis au fief des Raïses, près Saint-Ladre (19 juillet 1520). — Sentence condamnant le même Colas Jay à payer à l'aumônerie Saint-Ladre de La Rochelle 15 sols de cens et le sixtain des fruits sur un quartier et demi de vigne sis au fief des Raïses (20 août 1520). — Sentence rendue contre Louis Pajault qui est condamné à payer à l'aumônerie Saint-Berthomé 20 sols de cens et le huitain des fruits sur un quartier de vigne sis à Vauzouyng. — Sentence rendue contre Guillaume Charruan, de la Jarrie, condamné à payer à l'aumônerie Saint-Berthomé 60 sols de rente sur une maison sise près la porte Rambault (20 juillet 1521). — Sentence rendue contre Germain Planchon, marchand à La Rochelle, condamné à payer à maître Jehan de Fourest, échevin, gouverneur de l'aumônerie Saint-Berthomé, 7 livres tournois de rente sur une maison sise rue du Minage à La Rochelle, près le Pilori. — Lettres du roi François 1^{er}, scellées du sceau de majesté au pavillon fleurdelysé, mandant à tous notaires, tabellions, greffiers, secrétaires et à tous autres de remettre à l'aumônerie Saint-Berthomé, les titres, actes, documents, papiers et comptes de l'aumônerie, lois et enseignements et autres pièces qu'ils peuvent avoir ou de délivrer les doubles ou vidimus dûment collationnés aux originaux (23 décembre 1523). — Transport à noble homme Jean de Fourest, gouverneur de l'aumônerie Saint-Berthomé, par noble homme messire Étienne Leclere, chevalier, seigneur de Cheusses et de Lauzières, de 30 sols de rente et le septième des fruits sur une maison et vergers sis à Puyliboreau (1^{er} mai 1527). — Baillette par l'aumônier de Saint-Berthomé à Pierre Bouchet, laboureur, d'une pièce de vignes, située au fief de l'Aiguille-Saugon, pour 5 sols de cens et le huitain des fruits (14 septembre 1527). — Baillette par maître Jehan de Fourest, aumônier de Saint-Berthomé, à Mathurin Chapelleau, laboureur à Saint-Xandre, de 3 quassérons de vignes sis audit lieu, moyennant 10 sols de cens et le huitain des fruits (4 septembre 1528). — Baillette par Jehan de Fourest, aumônier de Saint-Berthomé, à Jean Fretel, de Saint-Xandre, d'une vigne sise audit lieu, pour 10 sols de cens et le neuvin des fruits (13 septembre 1528). — Baillette par maître Jehan de Fourest, aumônier de Saint-Berthomé, à Jacques Girard, laboureur à Saint-Xandre, de 3 quassérons de vignes sis à Saint-Xandre pour 10 sols de cens et

le neuvin des fruits (2 juin 1530). — Condamnation, signée Lesealle, de Jehanne Blancharde, veuve de feu Pierre Hugueriau, à payer 25 sols de cens à l'aumônerie Saint-Berthomé (15 mars 1532). — Remise par noble homme Olivier Lequeu, échevin de La Rochelle, aumônier de Saint-Berthomé, à Jacques Cotineau, laboureur, du septain au huitain des fruits, d'un quartier de vigne sis près le Payau, à la charge de 10 sols de cens (5 juillet 1533). — Bail par Olivier Lequeu, aumônier de Saint-Berthomé, à François Supin, laboureur à Saint-Xandre, d'un demi-quartier de terre qui fut à Olive Desgranges, au dixain des fruits et 5 sols de cens (24 avril 1533). — Transaction entre Jehanne Franchetelle, veuve de Gillet Moysain, Mathurin Nycolle, Mathurine Franchetelle, veuve de Pierre Raulin, Étienne Maillard, tuteur de Marie, Mathurine et Vincent Francheteau, enfants de feu Micheau Francheteau, Gilles Grolleau, fils de feu Denis Grolleau et Perrine Franchetelle, et autres cohéritiers de fene Collette Franchetelle, veuve de Jehan Feure, demeurant à La Rochelle, et sire Olivier Lequeu, échevin, aumônier de Saint-Berthomé, au sujet de 5 livres de rente et deux chapons sur un quartier de vignes (2 juin 1534). — Sentence par laquelle Regonne Blandin est condamné à payer 30 sols de rente à l'aumônerie Saint-Berthomé (14 décembre 1535). — Baillette par Jehanne Choyisie, à Jehan Collin, maître chirurgien, barbier et bourgeois de La Rochelle, d'une pièce de vigne sise à la Croix-Moreau, pour 40 sols tournois de rente (29 mai 1536). — Vente par Jehan Baudry dit Chasteau-neuf, maître cordonnier, à Jehanne Choyisie, d'un quartier de vignes sis à la Croix-Moreau, chargé du huitain des fruits envers l'aumônerie Saint-Berthomé (23 mars 1536). — Vente par Jehan Baudry dit Chasteau-neuf, maître cordonnier, à Jehan Collin, maître chirurgien, barbier et bourgeois de La Rochelle, d'une pièce de vignes, tenant d'un bout au grand chemin de La Rochelle à Angoulême, pour 22 livres 10 sols tournois (19 juin 1536). — Obligation pour Olivier Lequeu, aumônier de Saint-Berthomé, contre Symon Pain, laboureur et meunier à Périguy, touchant deux rentes, l'une de 4 livres, l'autre de 40 sols (12 mai 1536). — Baillette par l'aumônier de Saint-Berthomé à Mathurin Richart, de Nyol, de deux quartiers de vignes appelées les Bastardes, au huitième des fruits (16 décembre 1538). — Sentence contre Loys Fiard, curé de Saint-Nicolas, condamné à payer à l'aumônerie Saint-Berthomé 4 livres tournois de rente sur la moitié d'une maison assise au carrefour du marché du Cordouan, tenant d'un côté à la rue de la Chèvre (9 janvier 1538). — Vente par Marie Sorin à François Frouin, de 3 quartiers de vignes au fief de l'aumônerie Saint-Berthomé, près Saint-Maurice, chargés de 50 sols de cens, et le dixain des fruits envers l'aumônerie Saint-Ber-

thomé (25 juin 1539). — Baillette par l'aumônier de Saint-Jacques du Perrot, à François Mariault, demeurant à Saint-Étienne d'Ars, en l'île de Ré, pour 20 sols de rente, des domaines sis en ladite paroisse (6 août 1539). — Vente par honorable homme Mathurin Danebault, échevin de La Rochelle, à honorable homme Pierre Regnault, marchand et bourgeois, d'un quartier de vignes sis à Aytré, chargé de 5 sols de cens envers l'aumônerie Saint-Berthomé (29 octobre 1539). — Condamnation de Hugues du Seure à payer 35 sols 4 deniers de cens à noble homme Jacques de Montbron, écuyer, seigneur de Lagort (7 janvier 1539). — Condamnation par Claude d'Angliers, écuyer, lieutenant général, d'Étienne Tranchant et Christophe Richart, sa femme, veuve de Noël Dubois, qui devront payer à l'aumônerie Saint-Berthomé 12 sols 6 deniers de cens et le huitain des fruits, sur un quartier de terre situé au fief du Chiron-Joslaui (13 juin 1549).

60. (Portefeuille.) — 4 liasses, 93 chartes, parchemin.

1550-1595. — Appointements obtenus par l'aumônier de Saint-Berthomé, contre Mathurin Perrault, tant en son nom que comme tuteur de Marc et Marie Reault, au sujet de trois quartiers de vignes appelées les Planches, et un quartier et demi, assis à Mireuil, paroisse Saint-Maurice (17 décembre 1550). — Vidimus d'un arrêt exemptant les hospitaliers de La Rochelle des droits de francs fiefs et nouveaux acquêts (29 mars 1551). — Donation entre-vifs universelle de tous leurs biens faite par Hilaire Archambaud, veuve de Georges Prud'homme, de Saint-Maixent, à l'aumônerie Saint-Berthomé de La Rochelle (8 juin 1551). — Arrêtement par l'aumônier de Saint-Berthomé à Jehan Nadault, laboureur, d'un demi-quartier de vignes au fief de l'aumônerie, paroisse de Laleu, à 5 sols de cens et le septain des fruits (10 avril 1552). — Sentence condamnant Emery Bernier à payer 27 sols 6 deniers de cens à l'aumônerie Saint-Berthomé sur un quartier de vignes situé près le Coulombier (26 mars 1556). — Sentence condamnant Mathurine Bertrand, veuve Lemercier, à payer 30 sols de cens sur un quartier de vignes sis à Vaugouin, à l'aumônerie Saint-Berthomé (28 mars 1558). — Autre sentence condamnant la même à payer 20 sols de rente sur un demi-quartier de vignes situé près de Vaugouin (28 mars 1558). — Lettres patentes du roi François I^{er} scellées du grand sceau, à l'écu de France, couronné et soutenu par deux anges, mandant et commettant aux débiteurs de l'aumônerie Saint-Berthomé de payer les ar-rérages échus des rentes, cens, complants et autres devoirs dus par obligations, titres, lettres, sentences, condam-

nations, etc., anciens cartulaires, comptes rendus aux maires, échevins, conseillers et pairs, et en cas d'opposition, il sera jugé par le gouverneur de La Rochelle ou son lieutenant, etc., « l'aumônier de Saint-Berthomé étant tenu de recevoir, nourrir, loger et entretenir audit Hostel-Dieu tous pauvres mandiquants et impotents à gagner et mandiquer leurs vies ensemble, tous les petits enfans estans encore à la mamelle et en nourrice qui se trouvent avoir esté portez dessus une grand' tombe estant soubz la voultte de la grande porte de l'église dudit Saint-Berthomé.... outre est tenu faire ensevelir, inhumer et enterrer tous les trépassés en ladite aumônerie et aultres que l'on porte sur ladite tombe et qui plus est nourrir et loger plusieurs prestres, pour administrer les saints sacrementz de l'église. » — Condamnation, par Amateur Blandin, écuyer, conseiller du Roi, assesseur et lieutenant particulier de la ville et gouvernement de La Rochelle, de Pierre Valteau, qui devra payer à l'aumônier de Saint-Jacques du Perrot 46 sols de cens sur les biens provenant de son père André Valteau (30 juillet 1560). — Vente faite par noble homme Pierre Guyet, échevin de cette ville, administrateur de l'hôpital Saint-Berthomé, à Nicolas de la Fosse, bourgeois de La Rochelle, de 3 cassetons de terre, situés au fief de la Chabanne, seigneurie de Laleu, moyennant 20 sols de cens (7 mai 1562). — Donation faite à l'aumônerie Saint-Berthomé par Louis Lemoyne, marchand et Jehanne Chartier, sa femme, de la somme de 50 livres tournois (20 février 1562). — Ratification par lettres patentes du Roi, enregistrées en Parlement, de l'union faite par les maires, échevins, pairs et conseillers de La Rochelle, des hôpitaux de Saint-Barthélemy et de Saint-Jacques de La Rochelle. Signé : Dutillet (14 mars 1563). — Lettres patentes du roi Charles IX scellées du grand sceau de majesté au pavillon fleurdelysé, pendant sur lacs de soie rouge et verte et contre-scellées de l'écu de France, couronné et soutenu par deux anges, par lesquelles est uni et incorporé le total du revenu de l'hôpital Saint-Jacques, dévolu pour l'érection de la citadelle, à celui du grand hôpital Saint-Barthélemy (octobre 1563). Signé : Dutillet. — Lettres patentes du roi Charles IX scellées du grand sceau royal, par lesquelles les hôpitaux et aumôneries de Saint-Barthélemy et de Saint-Jacques du Perrot « sont placées sous la protection et la sauvegarde du Roi, et commettant le gouverneur de la ville de La Rochelle ou son lieutenant à la conservation et garde desdites aumôneries avec le droit de mettre et apposer les panonceaux et bastons royaux sur les lieux, maisons, manoirs, granges, terres, prés, vignes, estangs, possessions et biens quelconques desdits hôpitaux » (octobre 1563). — Lacune de 1568 à 1570. — Vente par Gaspard Guion, marchand à Esnandes, et

Nicolas Bequet, sa femme, à François Aymer, tonnelier, et à Françoise Aymer, sa femme, de la dixième partie, etc. (Voir la charte suivante — 13 décembre 1370). — Vente par Bastien Sabourault, laboureur à Pileboreau, et Catherine Becquet, sa femme, à François Aymer, tonnelier, et Françoise Aymer, sa femme, à La Rochelle, de la dixième partie (les dix parts indivises) « d'une maison affest couverte de thieubles et d'un petit jardin au derrière d'icelle situés en ladite Rochelle, en la rue de la Porte Rambault » à la charge de payer la dixième partie de 60 sols tournois de rente due à maître Gilles Bretinaud, enquesteur, et 15 deniers tournois de cens (14 janvier 1374). La charte est trouée dans plusieurs points. — Arrentement par Denis Gibou, marchand à La Rochelle, à Pierre Du net, maître carreleur, d'une pièce de vignes située au fief de dame Hillaire, seigneurie de Laleu, au huitain des fruits et 8 sols 4 deniers tournois de cens, une deuxième pièce de vigne sise près Mireuil, au huitain des fruits et 3 sols 9 deniers de rente à l'aumônerie Saint Berthomé, le tout moyennant 100 sols tournois de rente (2 février 1372). — Transaction par laquelle l'aumônier de Saint-Berthomé a changé le huitain des fruits sur deux pièces de terre sises à la Courbe, dû par Berthomé Moreau, femme de Guillaume Combaud, contre 30 sols de rente et 10 sols de cens (Barrault, notaire; Texier, tabellion commis; — 8 avril 1370). — Commutation par laquelle Blandin, gouverneur des hospitaliers de Saint-Berthomé, au nom des maire, échevins, conseillers et pairs de La Rochelle, baille un domaine à François Drouin, bourgeois de La Rochelle, à 4 livres 10 sols de cens, au lieu du huitain des fruits et 16 sols 3 deniers de cens (Bertrand Peronneau, notaire, 7 mai 1373). — Vente par honorable homme Pierre du Jardrin, sieur de Lisonuillet, demeurant à La Rochelle, à honorable homme Yves Brétinaud, sieur de Beauregard, et dame Mesmyne Morin, sa femme, d'une pièce de terre, partie en vignes et partie en pré, sise près le moulin de la Brande, village du Colombier, moyennant 225 livres tournois (20 septembre 1377). — Vente par Pierre Regnaud, marchand à La Rochelle, et O-anne Jay, sa femme, à honorable homme Anthoine Dupré, marchand, et maître Paulinier, bourgeois de La Rochelle, et Françoise Gaultier, sa femme, « d'une maison couverte de thieubles avec ses dépendances, agouts, dégouts, appuys, porche et autres, située en la paroisse de Cougues, et faisant le hault du coing de la rue du Cordouan, » moyennant 170 écus d'or sol et 2,3 d'écu. Témoins : sires Jehan Guillouet, marchand et bourgeois de La Rochelle, Thomas Langloix, boulanger, Jehan Demaillé, couturier (10 novembre 1378). Vincent Naudin, notaire et tabellion royal. — Vente par Jehan et Anthoine Becquet frères, laboureurs, demeurant au Poyault, paroisse

de Nyoil, et à Ardilhère, paroisse de Dompierre, à Bastien Sabouraud et Catherine Becquet, sa femme, demeurant à Puyleboreau, paroisse de Dompierre, et Berthomé Dugast, laboureur à la Saulzaye, paroisse de Saint-Xandre, à Rymont Lessieux des 4/3 d'une moitié de maison avec ses dépendances, touchant à la rue de la porte Rambaud à La Rochelle (13 avril 1381). Naudin, notaire. — Sentence du gouverneur de La Rochelle, maintenant François Pajault, échevin, aumônier et administrateur de l'hôpital Saint Berthomé de La Rochelle, dans les droits de ferrage et complans sur les fiefs des Grois, contre Mathurin Bertrand, laboureur à Nyoil (7 août 1381). — Sentence au profit de haut et puissant Claude d'Angliers de Joubert, écuyer, sieur de la Saulzai, Beauregard, Lagord et Huré, contre maître Étienne Bergier, procureur à la cour de La Rochelle, condamné à lui payer 200 écus et demi de rente sur une maison sise à La Rochelle, rue des Maîtresses (14 février 1385). — Vente par Girault Vignault et Marguerite Got, demeurant à La Rochelle, à Louis Caillault, plâtrier, et Marguerite Bursier d'une pièce de vignes, sise au fief des Ladres, paroisse de Saint-Morice, au septain des fruits et 3 sols de cens envers la ladrie de Saint-Éloi, moyennant la somme de 40 écus sol (6 mai 1385). — Baillette par Jehan Blandin, sieur des Menus-fiefs, l'un des pairs de La Rochelle, aumônier et gouverneur des pauvres de l'Hôtel-Dieu Saint Berthomé, à Étienne Regnaud d'un quartier de terre située au fief de Mireuil près la Ferté au huitain des fruits et 20 sols de cens (25 mars 1389).

61. Rouleau. — (n° 20.)

1506. — Déclaration faite devant Jehan Guibert, licencié en lois, conseiller du Roi, et lieutenant de noble et puissant M. le baillif d'Aulnys par honorable homme et sage maître Guillaume Moulinier, aumônier de Saint-Berthomé, des terres sises dans les paroisses de Nyoil, Marsilly et Saint-Xandre, dans le bailliage du grand fief d'Aulnys relevant du domaine royal (16 octobre 1506).

62. Rouleau. — (n° 21.)

1508. — Acte de commandement et décret donné par Guillaume Monlinier, seigneur de Belledoix, lieutenant de la cour du seel, à la requête de noble homme sire Jehan de Puy de Ville, aumônier de l'aumônerie Saint-Ladre, contre Jacques Bouhart, curateur des enfants de feu Mathias Bouhart, d'avoir à payer à l'aumônerie quinze livres tournois, arrérages de soixante sols tournois de rente dus sur une

« maison et hostel neuf où souloit estre anciennement le troil de ladite aumônerie Saint-Ladre », et adjudication de ladite maison à Guillaume Ardent (2 juin 1508).

63. Rouleau. — (n° 22.)

1508. — Jugement rendu à la requête de l'aumônier de Saint-Berthomé contre Braudin et autres habitants de Laleu, déboutant ledit Braudin de l'opposition qu'il avait formée à la saisie réelle faite de plusieurs domaines situés en la paroisse de Laleu, pour les arrérages dus d'une rente de 10 livres (14 avril 1508).

64. Rouleau. — (n° 23.)

1516. — Adjudication par jugement d'André Lardec, licencié en lois, lieutenant de la cour du scel établi aux contrats à La Rochelle, des maisons sises à La Rochelle, treuils et vergers et ousches à l'aumônier Saint-Berthomé, et du domaine du Parc (île de Ré) à Hilaire Petit, pour 6 livres 5 sous de rente, deux chapons à l'aumônerie Saint-Berthomé, et à la charge de faire les vins à la requête de sire Jehan Jouhenneaux, administrateur de François Jouhenneaux son fils et de feue Guillemette Cornu, honorable homme Thibault Hamelyn, ayant droit de maître, Étienne et Françoise Noyaux, et honorable homme Jehan Thevenyn, curateur de Guillaume Cornu, tous comme héritiers de feu maître Pierre Gaillart fils et seul héritier de feue Jehanne Noyelle, veuve de Jehan Gaillart (17 mars 1516).

65. Rouleau. — (n° 24.)

1519. — Sentence rendue par Jacques Thibault, licencié en lois, juge de Saint-Jean-d'Angély, commissaire royal sur le fait des francs-fiefs et nouveaux acquêts faits par gens d'église non nobles et sur le fait des gens de main morte, etc., affranchissant et exemptant des droits de francs-fiefs et nouveaux acquêts de l'aumônerie Saint-Berthomé de La Rochelle, en vertu des lettres royales représentées par sire Vincent Nicolas, seigneur de Coureilles, maire de ladite ville, et messire François Jonbert, chevalier, gouverneur de l'aumônerie, Guillaume Dupérat, écuyer, etc. (8 avril 1519).

66. Rouleau. — (n° 25.)

1548. — Jugement rendu contre Jean Gorribon, Jehan Morin, curateurs des mineurs Gorribon, au sujet d'une rente de 5 livres due à la Toussaint au gouverneur des Ladres, sur les domaines situés à Dompierre (11 août 1548).

67. Rouleau. — (n° 26.)

1551. — Partage entre Philippe Mehé, marchand, Pierre Pelloquin, marchand, Guillemette Mehé, sa femme, des biens de la succession de feu Jean Contier, marchand, oncle maternel desdits Mehé, consistant lesdits domaines en maisons, terres et vignes situées aux lieux de Maquin et Bazoges, paroisse de Dompierre, par lequel partage les copartageants se sont chargés : 1° de payer par moitié 25 livres pour charité et aumônes distribuables au liard par pauvre; 2° de payer sur tous lesdits biens 13 livres 6 sols 8 deniers de rente à l'aumônerie Saint-Ladre (Jean Guérineau, notaire, Lobineau, notaire, 21 octobre 1551).

68. Rouleau. — (n° 27.)

1555. — Sentence de commandement par André Denyan, sergent royal, condamnant Guillaume Dhibard, à payer à l'aumônerie Saint-Berthomé 13 livres 10 sous de rente, arrérages de douze années de 22 sols 6 deniers tournois de rente à l'aumônerie Saint-Berthomé de La Rochelle (18 mars 1555).

69. Rouleau. — (n° 28.)

1556. — Condamnation prononcée par Amateur Blandin, écuyer, conseiller du Roi, lieutenant particulier et assesseur civil et criminel du gouvernement de La Rochelle, au profit de l'aumônerie de Saint-Berthomé contre Pierre Vingon, seigneur des Joussets, Jacques Vacher, au nom de feue Perette Saulnyer, sa femme, Jehan Pallonier, tuteur de Marie Guillonier, fille de feu François Guillonier, et Marguerite Saulnyer, tous héritiers sous bénéfice d'inventaire de feu Henry Texier, pour le paiement à l'aumônerie Saint-Berthomé d'une rente de 6 livres 5 sous, 2 chapons, et à la charge de faire les vignes.

70. Rouleau. — (n° 29.)

1558. — Jugement rendu par le siège présidial de La Rochelle, au profit des religieux de l'aumônerie de la Charité, établissant leurs droits de moyenne et basse justice sur le patrimoine sis à Nieul, la maison de Gilastre et la côte de la mer, contre Jean Gobert (30 mars 1558).

71. Rouleau. — (n° 30.)

1558. — Condamnation prononcée par le siège présidial de La Rochelle, contre Gilles Denis, au sujet des arrérages de 19 livres 10 sous d'une rente de 100 sous tournois à peine de saisie, au profit de l'aumônerie Saint-Berthomé.

72. Rouleau. — (n° 31.)

1560. — Condamnation prononcée par Amatheur Blandin, écuyer, conseiller du Roi, lieutenant particulier et assesseur civil et criminel du gouvernement de La Rochelle, au profit de l'aumônerie de Saint-Berthomé, contre Jacques Vacher, Jehan Gallouet, tuteur de Marie Gallouet, fille de feu François Gallouet, et de Marguerite Saulnine, sa femme, héritiers de feu Henry Texier, qui devront faire les réparations nécessaires au treuil et à la maison qu'ils tiennent de l'aumônerie, en la paroisse de Lagord (18 novembre 1560).

73. Rouleau. — (n° 32.) 5 mètres de longueur.

1565. — Bail à rente judiciaire, par Jehan Platet, conseiller du Roi, juge au Présidial, de la métairie de Lauzardière, Semoussaie et Charon, membre de l'hôpital de Sainte-Croix de Mauzé, à François Viette, moyennant 60 livres de rente foncière (La fin manque. 5 août 1565).

74. Rouleau. — (n° 33.)

1520. — Adjudication judiciaire par André Faure, conseiller du Roi, juge de la Cour du seel, à Gigot et à sa femme, d'une maison et jardin, vignes et dépendances sis à la Fontz, à la charge de 50 sous de rente envers maître Jean Foulquier, gouverneur de l'aumônerie Saint-Berthomé (1^{er} février 1520).

75. Rouleau. — (n° 34.) 4 pièces, parchemin.

1561-1576. — Sentence rendue au présidial de la Rochelle, à la requête de l'aumônier de Saint-Berthomé, contre Jean Bonneau et Marie Bordier, sa femme, comme ayant pris le « gariment » d'Eutrope Charles, qui sont condamnés à payer à l'aumônier 17 sous 6 deniers de cens et le neuvain des fruits, sur un quartier de terre situé au fief du Chiron-Jolain. Signé : Berthet, greffier (Une note placée au dos du rouleau indique que cet acte a été « inventorié en 1701 au 9^e article de la paroisse d'Aytré. » Cet inventaire n'est pas arrivé jusqu'à nous). Sceau du Présidial : l'écu de France couronné, placé sur la mer entre les deux tours du port de La Rochelle, avec la légende : « *Sigillum sedis Presidialis Rupell* » (14 mars 1576). — Jugement rendu en la cour présidiale de La Rochelle au profit de l'aumônerie Saint-Berthomé contre Jean Bonneau, sa femme et Eutrope Charles, qui déclare exécutoire à l'encontre d'eux une sentence y énoncée. Signé : Berthet, greffier (9 avril 1561).

76. Rouleau. — (n° 35.) 2 chartes, parchemin ; 3 sceaux en cire blanche, écu de France couronné et supporté par deux anges.

1524. — Lettres de François I^{er}, roi de France, à la requête des maire, échevins et pairs de la ville et commune de La Rochelle, et de maître Jehan de Foretz, aumônier de Saint-Berthomé, portant : décharge de la taxe des décimes ecclésiastiques faite sur l'aumônerie par maître Julian Desouderins, évêque de Saintes ; concessions et confirmation des privilèges, immunités et exemptions des taxes, impositions et autres tant séculières qu'ecclésiastiques, en faveur de l'aumônerie Saint-Berthomé et des autres hôpitaux qui y ont été annexés, et lettres patentes d'amortissement des rentes à Marocilli appartenant audit hôpital (7 mars 1524).

77. Rouleau. — (n° 36.) 5 pièces, parchemin.

1555-1593. — Papier des héritages, biens et revenus de l'hôpital et hostel-Dieu Saint-Berthomé de cette ville de La Rochelle. — Testament par lequel Pierre Poulallier, bourgeois de La Rochelle, lègue à l'aumônerie Saint-Berthomé « deux quartiers de plante blanche franche à 15 sols par quartier qu'il tient de Mgr de Dompierre, assise

et parséant entre Puyliboreau et le prieuré de Saint-Hilaire » (24 février 1418.) — Codicille au testament de Nicole Caillette, veuve de feu Pierre Lucas, pair et bourgeois de La Rochelle, par lequel elle lègue à « l'Oustel-Dieu et aumosnerie Mgr Saint-Berthomée de La Rochelle, oultre et par dessus les chouses par moy données à icelle par mon dit testament, mon houstel et troil assis et parséant au Colombier, avec toutes ses appartenances et appendances quelconques, avecques quatre quartiers de vignes. « Témoins : honorable homme et sage maître Olivier de Lesparre, Guillaume Leborgne, couturier bourgeois de La Rochelle, Jehan-Benoist Texier et Pierre Pasquineau, demurant à La Rochelle (20 décembre 1469 — 2 seaux brisés, cire brune). Vidimus du testament de feu Hélie de la Gravelle, par lequel il donne la maison de Vaugouyn et ses appartenances à l'aumônerie Saint-Berthomé (10 février 1377). — Testament de Jehan de Poix, bourgeois de La Rochelle, demeurant près de la porte de Chef de ville, par lequel il constitue pour ses héritiers les pauvres de l'aumônerie Saint-Berthomé (24 décembre 1359). — Testament d'Arnaude la Plastrère, fille de feu Robin le Plastrer et de fene Johanne, sa femme, qui « fait et établit ses héritiers les pauvres de l'aumosnerie Saint-Berthomé de La Rochelle, en une maison et la place sur quoy elle siet, devant le chasteil de La Rochelle. »

78. (Portefeuille.) — 126 pièces, 21 parchemins, 105 sur papier.

1352-1627. — Copies non signées sur papier d'anciens titres dont les originaux sont perdus. — Testament au profit de l'aumônerie Saint-Berthomé par Jehanne Delarlotrer(?), fille de feu Robin et de Jehanne. — Baillette par la ville de La Rochelle « du cours d'eau de la vieille doune ou chenal, dès l'arceau de chef de ville jusqu'au pont du Reloge et dès ledit pont jusques à l'arceau des quais, par lequel arceau passe tout ledit cours jusqu'à la chenaute de la mer qui passe entre les deux tours de la chesne, avecques une place » moyennant 20 livres de rente et 125 écus comptant. — Déclarations de maître Louis Coteau, avocat au siège présidial de La Rochelle, des devoirs et rentes envers l'aumônerie Saint-Berthomé. — Vente pour 600 livres et 8 livres de rente envers la ville, de la place de la Verdrière, par les maire, échevins et pairs, à Michel Esprinchard, l'un des échevins. — Rapport d'experts établissant la propriété de l'aumônerie sur « le grand acheneau de la Verdrière. » — Amortissement de 34 livres de rente par Johan Brossard au sieur Josué Gargoulleau, écuyer, sieur de Nieuil, échevin, aumônier de l'aumônerie Saint-Berthomé, suivi de la ratification par le corps de ville, signée Gaschot.

— Déclaration et confrontation des domaines et héritages que possède, en la châtellenie de Laleu, Marguerite Giraud, veuve Raphaël Collin. — Extrait du procès-verbal d'arpentage des terres et héritages dépendant du grand fief d'Aulnis, fait par M. Jehan Godeau, procureur du Roi en la baronnie d'Amboise, et possédés par l'aumônerie. — Regus et extraits des registres des notaires relatifs à la comptabilité de l'aumônerie. — Déclaration des domaines et héritages que tient, en la seigneurie de Lalen, Jacques Fleury, charpentier de grosses œuvres, demeurant à La Rochelle. — Arrentement par l'aumônier de Saint-Berthomé à Nicolas Grazauleil d'un quartier de vignes sis à la Crapaudière, pour 20 sols de cens et le septain des fruits ; etc.

79. (Portefeuille.) — 114 chartes, parchemin.

1591. — Sentence de la Cour du Parlement rendue entre Yves Bretinaud, échevin de La Rochelle, sieur de Beauregard, tant en son nom qu'au nom de ses enfants et de Mésimme Morin, maître Jehan Gaschot, avocat en la Cour, curateur de Jehan Challon, fils de feu Mathurin Challou et de fene Morin, requérant la vente et adjudication par décret des biens immeubles et héritages de feu André Gibourg, pair de cette ville, contre maître Élie Chauroy, procureur, curateur desdits biens (9 septembre 1591). — Vidimus d'arrentements par Guillaume Boyrant, noble homme sire Jehan de Puy de Neuville, honorable homme Jehan Mérian, Léonard Foulques, aumôniers et commandeurs de l'aumônerie et Hôtel-Dieu de Saint-Ladre de La Rochelle, d'un quartier de vignes blanches au fief du Clou des malades à Guillemette Perignée et de divers domaines et pièces de vignes.

(Les titres postérieurs à 1628 concernent les religieux, prieur et couvent de l'hôpital de la Charité. — 22 pièces de 1633 à 1680, — 94 pièces de 1650 à 1673.)

80. (Portefeuille.) — 114 chartes, parchemin.

1507-1764. — Château de Dompierre. — Le marquis de Castries, seigneur de Dompierre. — Moulin de la Brande, 65 pièces, 1749 à 1764. — Aumônerie de Saint-Julien de Montroy, de l'ordre de Saint-Lazare, de Notre-Dame du Mont-Carmel et de Jérusalem. — Biens de Marie Courault à Salles, de 1507 à 1660. — Aumônerie de Bourgneuf.

RELIGIEUX DE L'ORDRE DE LA CHARITÉ DU BIENHEUREUX
PÈRE JEAN DE DIEU.

81. (Liasse.) — 27 cahiers.

1645-1740. — « *Jésus-Maria* » Registres des rentes dues aux prieurs, religieux et couvent de La Rochelle dans les paroisses de Cognac hors les murs (1645-1697); Saint-Sauveur (1647-1697); Saint-Jean du Perrot (1697); Saint-Nicolas (1647); Lagord (1647); Nieul (1645-1688); Lhoumeau (1657-1687); Saint-Xandre (1647-1649); Marsilly (1647-1688); Périgny (1645-1740); Dompierre (1661); La Jarrie (1649); La Jarne (1645); Fouras (1645); Courçon (1645); Aigrefeuille (1645); Ile-de-Ré (1647).

82. (Registre.) — 27 feuillets, parchemin.

1646. — Second partage des biens de l'hôpital de Saint-Barthélemy et ses annexes Saint-Jacques et Saint-Lazare de la ville de La Rochelle fait entre les religieux de la Charité et les religieuses hospitalières de La Rochelle.

83. (Registre.) — 1 feuille, parchemin, coloriée.

1642. — « Plan et figure de la montrée faite par les religieux de l'ordre de la Charité, en conséquence de l'arrêt interlocutoire de nos seigneurs de la Cour de Parlement de Paris le sixième jour de february 1642 entre lesdits religieux d'une part Denis Ruellon, courroyeur; et Vienjean, maître maréchal; Jean Chevalier, laboureur; Jacques Bertet, François Lafeste, Jean Allard, Bernard Trillard, et maître Abraham Demontjon, le tout en exécution d'autre arrest du 24 mars 1640 rendu contre ledit seigneur duc de Saint-Simon, fait par devant nous Zozime de Rémigioux, escuier, sieur de la Fuye, conseiller du Roy, lieutenant particulier au gouvernement, siège présidial de La Rochelle, commissaire en ceste partie, suivant l'arrest de nos seigneurs de la Cour du Parlement de Paris du sixième février dernier, le dix-septième jour de May 1642. Signé : de Rémigioux, lieutenant particulier, commissaire en ceste partie; Epiphane Auvergnon; Boucheaud, Fouaceau, Billon, Daviceau, Gestin, greffier-commis. »

84. (Registre.) — In-folio parchemin, reliure en bois.

1497-1516. — « Ce terrier ou cartulaire qui est en bonne forme a esté commencé et fait par Pierre Langlois, seigneur d'Angliers, procureur du Roy et gouverneur de l'hospital (folio 4, recto), l'an 1497, et Jean Foulques, estant en 1516, l'a fait approuver, confirmer et signer par les maires, eschevins, comme appert par le conseil de ville du 7 février 1516, estant au bas d'icelluy terrier écrit par Pierre Barouneau, signé : J. Conain, maire, Foulquier, aumônier, Chauvyn, greffier, Defourest, aumosnier. » — Le frontispice représente l'au mônerie. L'aumônier introduit les pauvres et les malades, qui sont soignés et couchés à l'infirmerie, tandis que deux femmes ensevelissent les morts. L'A initiale est surmontée de l'écu de France et orné d'un écusson d'azur à trois besans d'or, deux et un; à droite les armes de La Rochelle, à gauche un écusson d'azur à trois oiseaux au naturel, deux et un : — On lit au bas : « Alexandre Offroy » riche et puissant fonda et fait faire hospital et houstel « Dieu monseigneur Sainct Barthomé de ceste ville de La « Rochelle en l'an de l'incarnacion nostre Seigneur mil « deux cens et troys. La donacion, patronnage et collacion « duquel hospital par son testament et dernière volonté « donna es maire, eschevins, conseillers et pers de la dite « ville de La Rochelle, ce que depuis a esté continué en « l'ordre qui s'ensuyt.

« Pierre Barbe fut eust le gouvernement et charge du « dit hospital amprès le décès dudit Alixandre et par son « ordonnance en l'an mil deux cens quinze. »

Jehan de Londres,	1229.
Maistre Hylaire,	1234.
Guillaume Bataille,	1252.
Guillaume Hélies,	1260.
Thomas de Haus,	1280.
Jehan de Maraant,	1290.
Jehan le Mesgissier,	1310.
Domingon Barthomé,	1315.
Bertrand de Vernoyl,	1320.
Jehan de Veoyes,	1342.
Jehan Mosnier,	1349.
Guillaume Chappellier,	1350.
Pierre de Jasse,	1352.
Pierre le Calme,	1353.
Jehan de Maignac,	1366.
Hector Barthomé,	1375.
Jehan Du Solier,	1378.
Jehan Rouart,	1380.

Thomas Brouhart,	1386.
Maître Jehan Duchailion,	1387.
Maître Thomas Laurens,	1397.
Maître Jehan Duchailion,	1408.
Sire Jehan Foulquier,	1414.
Maître Guillaume Massicot,	1420.
Sire Jehan Guybert,	1431.
Maître Nicolas Pignonneau,	1434.
Sire Fouquet Roulin,	1470.
Maître Pierre Poirier,	1475.
Noble homme Georges Geoffroy, seigneur de Peray,	1492.
Noble homme maître Pierre Langon,	1495.
Noble homme et sage maître Guillaume Moulinier,	1504.
Noble homme Jehan Fouquier, échevin, lieutenant particulier,	1515.
Maître Jehan de Forest,	1518.
Noble homme Olivier Lequen, seigneur de la Tousse et de l'Isle,	1530.

85. (Registre.) — In-quarto reconvert en cuir, 160 feuillets.

1528. — Inventaire des titres, lettres, et enseignements de l'hôpital Saint-Ladre-lez-La-Rochelle fait par nous Pierre Salbert, escuyer, sieur de l'Herbaudière, eschevin et président des comptes des hospitalux de ceste ville de La Rochelle, Pierre de Haraneder, escuyer, sieur du Troyl Maynard, eschevin et gouverneur dudict hospital, Hugues Phelippes, pair et greffier des conseils de ladite ville, le samedi 12 octobre 1528. — Le plus ancien titre y relaté est de 1239; le suivant 1270. (Don des salines faict audit hospital par Marye, fille de feu Hillairet Brunières, femme de Pierre Tardy. — février 1270.) Ce sont les seuls du XIII^e siècle. — Paroisses et lieux mentionnés : La Rochelle, Salines, Dompierre, Nyoil, Nantilly, Marsilly, Ré, Tasdon, Puyléboreau, Laleu, Pommerou, Aystré, Saint-Xandre, Lhoumeau.

86. (Cahier.) — 48 feuillets.

1593. — Papier censil (c'était le second cahier d'une série dont le commencement manque). « Loys Fonschier, l'un des pairs de ceste ville de La Rochelle à cause de Pineau, sa femme, au lieu de fene damoysselle Jaquette Laydet, veuve de feu maître Michel Texier escuyer, vivant sieur de Saint-Mathurin et de fene damoysselle Marguerite Mercier, et auparavant de feu Antoyne Jarrey escuyer, et maître François Pilet, pour sa mayson et appartenances a size en la rue de Lupssault, quinze solz tournois de rente fioncière, chacun an au terme de Toussainetz, res-

CHARENTE-INFERIEURE. — SÉRIE II.

tens et sept livres tournois de rente qui a esté ci-devant baillé en assiette et les dictz quinze solz demeurez sur ladite maison, pour ce : XV solz. » — François Barrier, aumônier de l'hôpital Saint-Berthomé du 24 janvier 1552 au 24 mars 1554. — Les hoirs de feue dame Guyonne Méricchon, au lieu de feu maître Jehan Méricchon, sieur de Lagord et d'Huré, pour une maison que possède de présent maître Gilles Bretinault, conseiller du Roi en la cour présidiale de La Rochelle. — Maître François Bauldoy, écuyer, sieur de Louaille, échevin conseiller au présidial, pour une maison en la rue des Augustins et sa femme Marie, auparavant veuve de feu noble homme Michel Paquetteau, pair. — Noble homme René Lhommedieu, l'un des pairs de cette ville, tuteur de ses enfants, et de feue Bérault, sa femme, fille de feu maître François Bérault, vivant notaire royal, pour une maison sise rue de la Tonpinerie. — « MM. les maires, eschevins, conseillers et pairs de ladite ville au lieu de maître Jehan Ymbert et Jehanne Rahotte, sa mère, pour leurs maysons où souloyent tenir le collège des grandes escolles publiques de ceste dicté ville assises devant le lieu où souloit estre le grand vietal dudict temple Saint-Berthomé. » — Damoiselle Marie Baulvein, veuve de feu Guillaume Texier, escuyer, sieur de Pouillyas, échevin de La Rochelle, au lieu de feu maître Pierre Texier, écuyer, sieur de Saint-Mathurin, fils de feu maître Michel Texier, escuyer, et Suzanne Collin, fille de feu noble homme maître Guy Collin, lieutenant criminel en l'ile-de-Ré, pour deux maisons sises près la place du château, et le temple de Saint-Berthomé : 4 livres tournois de rente. — Jehan Salbert, écuyer, sieur de la Remigère, pair de cette ville, Julien Gaultier, marchand et bourgeois de La Rochelle, et Marguerite Amelin, sa femme, sur une maison sise en la rue de la Boucherie, paroisse Saint-Berthomé, 4 livres 10 sols de rente à un écu sol 1/2. — Demoiselle Catherine Targues, veuve de Jehan Blandin, écuyer, sieur de Fief-Mignon, sur une maison et verger sis place du Château, 250 sols tournois de rente. — Demoiselle Marie Boutet, veuve de Charles Chalmot, écuyer, sieur de Beaulieu, échevin, pour une maison et jardin sis devant la place du Château, 50 sols tournois. — Noble homme François Manigault, l'un des pairs de cette ville, tuteur de ses enfants, et de fene damoiselle Chollet, sa femme, au lieu de feu Geoffroy Dangliers, écuyer, sieur de Fompastour, sur une maison sise rue de la Brotherie, 20 sols tournois de rente. — Marie Auboyne, veuve de feu Jehan Marion, marchand et bourgeois de La Rochelle, sur une maison sise rue du Minage, 4 livres 5 sols de rente fioncière. — Marguerite Beau, veuve de Martin de Labbe, marchand et bourgeois de La Rochelle sur une maison sise rue Sainte-Catherine, 25 sols tournois de rente fioncière.



INTRODUCTION

A

L'INVENTAIRE DES ARCHIVES HOSPITALIÈRES DE PONS.

Les archives du prieuré conventuel et aumônerie de l'hôpital neuf de la ville de Pons, réunies aujourd'hui aux archives communales de cette ville, comprennent 607 pièces remontant à 1214, qui se répartissent de la manière suivante : 41 pièces du XIII^e siècle, 109 du XIV^e, 141 des XV^e et XVI^e, 148 du XVII^e et 160 du XVIII^e; trois pièces ne portent point de date; un censif dérelié du XV^e siècle, contenant dans son état actuel 69 folios sur parchemin; cinq rouleaux sur parchemin, consacrés à des extraits du censif (1324, 1327, 1346, 1379, 1381 et 1465), qui varient entre 1^m 50 et 2^m de longueur. Ces documents relatifs aux propriétés et revenus de l'hospice présentent un intérêt analogue à celui qu'offre le chartrier de l'hospice Saint-Barthélemy de La Rochelle, plus connu sous le nom de son fondateur Aufredi, mais cet intérêt est plus restreint.

C'est ainsi qu'ils fournissent, dans une série de 141 actes, les éléments d'une nomenclature des archidiaques de Saintonge, au nombre de quinze, de 1280 jusqu'en 1471, après Pierre de Vigier *Petrus Vigerii*, 1269-1280. Nous avons collationné cette liste sur les notes du très-regrettable abbé Cholet.

20 Chartes (1281-1300) Gaufridus, Dei gratiâ, Xanetonum archidiaconus.

- 7 — (1302-1316) Bernardus.
- 23 — (1317-1334) Arnaldus (Theobaldus, Charte de 1327).
- 2 — (1336-1337) Rotbertus.
- 14 — (1341-1350) Bernardus (Seeau).
- 4 — (1351-1352) Johannes.
- 2 — (1354) Gualhardus (Seeau).
- 10 — (1357-1366) Egilius (Bernardus, Charte de 1364).
- 13 — (1367-1378) Seguinus (Seeau).
- 22 — (1382-1417) Petrus (Seeau).
- 2 — (1428-1449) Guillaume (Guillelmus).
- 6 — (1457-1462) Thomas Du Clion.
- 3 — (1471) Lancelinus de Bercors.

Pendant la même période le siège épiscopal de Saintes fut occupé par les prélats, dont les noms suivent :

- Pontius (de Pontibus) (1217-1221?).
- Michael (1221).
- Helias II (1222-1231).
- Petrus IV.
- Hugo Feleti.
- Pontius III (de Pontibus).
- Helias III (de Fors).
- Petrus V (Laudis).
- Pontius IV (de Pontibus).
- Gaufridus I de Sancto-Brisonne (1281-1284).
- Petrus VI (1284).
- Gaufridus II (d'Archiac) 1287-1292).

Ranulfus (Carelli).

Guido (vel Hugo) I (de Nova Villa) (après 1204-1312).

La liste des doyens du chapitre de Saintes donne pour la même période les noms suivants : Petrus (1213). — Poncius (1214). — Odatus (1221-1234). — Willelmus I (1234). — Arnaldus I (1236). — Bernardus (1241). — Petrus II (1241-1268). — Poncius I de Ponte (1275). — Poncius de Insula (1283). — Hugo Vigerius (1284-1300). — Berengarius (1307).

Les sénéchaux de Saintonge sont, pour la même période :

Guy de Merville (1226-1227), à La Rochelle.

Hardouin de Maillé (1235).

Jehan de Sours, chevalier (1261-1263).

Jean de Nanteuil (1267).

Jehan de Villette (sept. 1268).

Simon Derqueri, chevalier (mars 1272).

Cette collection ne contient aucune charte en langue vulgaire présentant quelque intérêt philologique, dans la première-partie du XIII^e siècle.

Elle fournit de nombreux éléments pour la rédaction de la liste des prieurs pendant la même période, mais cette liste ne saurait cependant être dressée sans lacunes.

Elle offre tous les éléments pour la topographie de cette partie de la province, quoique dans un certain nombre de chartes, les confrontations soient indiquées d'une manière insuffisante.

Quelques actes sont utiles à consulter pour l'histoire de la famille Renard de Fuchsamberg d'Amblimont, qui occupe une place glorieuse dans les fastes maritimes de la province.

Il ne reste plus qu'à indiquer l'intérêt de ce chartrier, au point de vue sigillaire.

Les sceaux sont en petit nombre. En voici la liste chronologique avec l'indication de leur origine.

1290. — *Philippus de Chamleri, presbyter sigillum tenentem apud Paracollum quo in talibus utimur pro domino Philippo, illustri rege Francie*, sceau royal.

1312. — *Sigillum regium*. — Sceau de la sénéchaussée de Saintonge décrit dans la collection des sceaux des archives nationales.

1327. — Thibaud, évêque de Saintes.

1333. — 1342, 1344, et 1346. Bernard, archidiacre de Saintonge.

1354. — Gaillard, évêque de Saintes tenant l'archidiaconé vacant.

1372. — Seguin, archidiacre de Saintonge.

1372. — *Reginaldus de Ponte, dominus*.

1397. — Pierre, archidiacre de Saintonge (un sautoir) 1462, — Sceau établi aux contrats pour la ville et châtellenie de Pons par haut et puissant seigneur, monseigneur de Pons. — « *Ecartelé, au 1^{er} et 4^e à la fasce bandée d'or et de gueules, au 2^e et 3^e au chevron accompagné de trois alérions : 2 et 1.* »

1461 et 1467. — Sceau de l'hôpital neuf de Pons. — Un religieux à genoux lave les pieds des pauvres. — *S. nore domus elemosinarie de Ponte*. — Contre sceau, une croix latine dans une ogive.

1790. — Sceau de la ville de Pons. (Armes de la maison d'Albret entourées d'une guirlande de chêne et de laurier, « *fasce bandée d'or et gueules de sept pièces.* »)

L'abbaye de Saint-Florent près Saumur (Archives de Maine-et-Loire), contient 23 chartes latines originales du prieuré de Pons (1070-1203).

LOUIS DE RICHMOND,

Archiviste départemental, Officier d'Académie.

Département de la Charente-Inférieure

PRIEURÉ CONVENTUEL ET AUMONERIE DE L'HOPITAL NEUF DE PONS.

INVENTAIRE-SOMMAIRE

DES

ARCHIVES HOSPITALIÈRES ANTÉRIEURES A 1790.

SUPPLÉMENT A LA SÉRIE H.

Prieuré conventuel et aumônerie de l'hôpital neuf de Pons.

II. 1. (Liasse.) — 8 pièces, parchemin (texte latin) ; 1 pièce, papier.

1214-1271. — Donation faite par Michel, abbé de Saint-Florent de Saumur, en faveur de l'hôpital neuf de Pons, d'une pièce de terre contiguë audit hôpital et de tous les droits qu'il avait sur icelle, ainsi que la dime que ledit abbé avait sur le cimetière dudit hôpital, à la charge de payer annuellement au prieur de Saint-Vivien, 29 sols de cens assignés sur les jardins situés près l'hôpital vieux de Pons et sur quelques autres héritages. — Copie de la traduction française de la donation de l'abbé de Saint-Florent à l'hôpital (1228). — Échange entre Renaud de Pons, le jeune (*R. de Ponte junior*) et l'hôpital neuf. Il abandonne tous ses droits sur le moulin de Gontroldes, en farine, blé et anguilles et tous ses autres droits, excepté celui de justice criminelle (vol, meurtre, rapt). Il se réserve également 12 sols de rente sur ledit moulin et l'hommage de Vullierme Renaud, et en échange, l'hôpital donne audit seigneur les rentes, revenus et directe qu'il avait, à cause de l'hospice de Rancaunes, sa part du péage de Pons, l'hommage lige de Seguin, écuyer, le droit d'accepte à cause dudit hommage, et la rente due par Vulliermes de Bernolles, de la place (1236). — Transaction par laquelle le prieur de Saint-Sauveur, en l'île de Ré, se démet, en faveur de l'hôpital neuf situé au bourg de l'Hôpital, d'une motte située à Fontdurand, et ce, moyennant un anniversaire (1246). —

Investiture accordée par le seigneur de Bernenil à l'hôpital neuf de Pons, pour raison de l'acquisition d'une partie du moulin de Gotteyrolles, pour laquelle le prieur doit 5 sols d'accepte (1246). — Échange entre Renaud, seigneur de Pons, Geoffroy son fils aîné et le prieur de l'hôpital neuf, par lequel le seigneur abandonne au prieur 11 livres de rente annuelle sur les moulins de Château-Renaud et en outre la faculté de faire moudre, sans payer aucune redevance, dans lesdits moulins, et reçoit en échange les dîmes et rentes dues au prieur sur le Château-Renaud, Ransannes et autres lieux (1255). — Donation faite par Rannulle Jacquelin, en faveur de l'hôpital neuf, de 20 sols de rentes qui lui étaient communs avec l'hôpital sur le moulin de Gouterolles situé près Pons (1270). — Baillette consentie par Hélie de Rabayne, écuyer, fils de feu Geoffroy de Rabayne, chevalier de Pons, de bonne mémoire, en faveur du prieur de l'hôpital neuf, des héritages appelés les contumes de la maison de Groustouz, au devoir de 9 quartiers de froment (mars 1271). — Testament de Pierre Bourrut, bourgeois de la ville de Pons, par lequel il fait divers legs aux églises de Saint-Martin, Saint-Vivien et divers hôpitaux et églises du voisinage.

II. 2. (Liasse.) — 14 pièces, parchemin.

1273-1287. — Vente (avril 1273) par Archiane, veuve de Jean Biron, de Pons, en faveur du prieur et des

frères de l'hôpital neuf de Pons, de 30 sols de rente, assise sur le fief commun, situé dans la paroisse de Saint-Martin de Pons et sur le fief Fougerat, situé dans la paroisse de Saint-Vivien. — Donation de tous ses biens, en faveur de l'hôpital, par Marie Regnier, épouse de Pierre Pilet (1277). — Ventes : par Robert Guichard, fils d'Hélie-Pierre Guichard, varlet de la paroisse de la Jard et de Guilborge, en faveur du prieur et des religieux dudit hôpital, d'une culture et droit de domaine appelé la culture du Peyro, situé dans la paroisse de la Jard, pour le prix de 10 livres, au devoir de 5 quartiers de froment de rente (1280) ; — par Hélie Geoffrant, tis-erand, de la paroisse de Saint-Vivien, en faveur des religieux de l'hôpital neuf, des deux tiers d'un pré contigu au leur, moyennant 3 boisseaux de froment de rente annuelle (1281) ; — par Pierre Magnyas, aux prieur et religieux de l'hôpital neuf, de 7 sols de rente sur une maison sise à Pons, avec tout domaine direct et utile, moyennant 60 sols (1282) ; — par Alexandra, veuve de Guillaume de Huysel, chevalier, et Constantin Fulcher, chevalier, son fils, aux prieur et religieux de l'hôpital neuf de Pons, de tous ses droits sur la terre de Tochapapot et de Fenges (1284) ; — par Hélie Renaud, en faveur du prieur de l'hôpital neuf de Pons, de deux quartiers froment, mesure dudit lieu, et 2 sols de rente que lui doit Guillaume de Gosselin, de la paroisse de Berneuil (1285) ; — par Pierre Grignaud et son épouse, en faveur du prieur de l'hôpital neuf de Pons, de 30 sols moins un denier, un setier froment, une quatrième avoine, mesure de Pons, 8 poulets, 8 oboles, 16 deniers et 1 obole, une poule et 8 deniers ou 1 chapon ou 8 deniers de rente affectée sur le lieu appelé Breuil-Bozan (1286). — Promesse du prieur et des religieux de l'hôpital au seigneur de Pons de lui abandonner l'hypothèque qu'ils ont de 7 livres de rente sur les fiefs de Venteyac, Serbiers, Champroud et autres lieux, au cas qu'il affecte la dite rente de 7 livres sur d'autres biens situés dans la châtellenie de Pons (1286). — Testament de Gérard d'Auribel, par lequel il donne à l'hôpital neuf 10 livres de rente (1286). — Vente faite par Marie Dapuy et Guillaume Meynard, son gendre, en faveur de Rannulfe Sattadoisne, prieur de l'hôpital neuf, de 2 sols de rente affectés sur une maison qui confronte avec celle dudit acheteur (1287). — Hélie Rudel, seigneur de Pons et de Montyermae, prescrit aux religieux de l'hôpital neuf la façon de percevoir les droits qui leur sont dus au jour de foire, qui se tient tous les ans auprès dudit hôpital (1286). — Vente faite à l'hôpital neuf par Pierre Ferrand, écuyer de Pons, de 3 boisseaux de froment de rente à lui due par les enfants d'Élie de Villeneuve, pour raison d'une terre sise dans le petit fief (1287). — Gombaudo Ganeno consent au legs fait par Bertrand de Veyreyre, en faveur de

l'hôpital neuf, de 6 sols de rente, assise sur un verger situé dans la directe dudit Gombaudo, et cède en outre audit hôpital 18 deniers de rente qui lui sont dus par les tenanciers dudit verger.

H. 3. (Liasse.) 11 chartes, parchemin; sceau en cire brune brisé de *Philippus de Chanleri*, prêtre, pour illustre seigneur Philippe, Roi de France.

1299-1294. — Appel fait par devant l'officiel de Bordeaux par Arnaud de Vassal, fondé de procuration du seigneur de Pons, de la cause pendante entre ledit seigneur et les religieux de l'hôpital neuf, au sujet du droit de patronage, que le seigneur prétend avoir audit hôpital pour la nomination du prieur. — Donation par Guillaume et Pierre Richard, en faveur dudit hôpital, de tous leurs domaines, bois, etc. (1290). — Vente par Fulcherius de Haysel, écuyer, de Pons, aux prieur et religieux de l'hôpital neuf dudit Pons, de la quatrième partie de tout ce qui peut lui appartenir dans les fiefs de Volieyre, Tonchepapot, Feuger Vielle, en vin, vendanges, volailles, oies, lods, ventes, avec tous droits directs, utiles et servants, pour le prix de 50 livres (1291). — Donations audit hôpital : de mottes sises au-dessus du Pré Pobet (1292) ; — par Pierre de Ferrière, écuyer, de la ville de Pons, en faveur du prieur et des religieux, de 5 quartiers de froment de rente à Lajar (1292). — Vidimus en 1310. — Vente d'une baillette faite par Lambert de Sainte-Foy à Giraud de Sainte-Foy, de la part qu'il avait dans la dime de Sainte-Foy, moyennant 30 quartiers de froment de rente, desquelles ledit Giraud sera tenu de payer 11 livres aux religieux de l'hôpital neuf de Pons (1292). — Donation par Foucaud de Bose, en faveur de l'hôpital neuf, d'un boisseau et demi de froment (1293). — Vente, en faveur de l'hôpital neuf de Pons, par dame Alexandra, veuve de Guillaume de Huissel, écuyer, de la huitième partie de ses fiefs (1294). — Cessions : par Guillaume Vital, en faveur de l'hôpital neuf, de tous les droits qu'il avait sur un pré situé paroisse de Colombiers et sur les terres, vignes, etc, que tiennent dudit hôpital Arsende Barele et Guillaume Dugon (paroisse Saint-Martin de Pons) (1294) ; — par Benoît de Huissel, aux religieux de l'hôpital, de 30 boisseaux de froment de rente qui lui sont dus dans la paroisse de Saint-Surin de Palayne, jusqu'à final paiement de 95 quartiers de froment qui lui avaient été légués (1294). — Fascine, épouse de Jean de Lande, sieur de Montraudon, donne à l'hôpital neuf toute la rente qu'elle a sur la paroisse de Saint-Hilaire de Bois, pour 30 sols de rente légués par sa fille audit hôpital pour un anniversaire perpétuel.

II. 4. (Liasse.) — 8 chartes, parchemin.

1293-1299. — Donation faite par Giraud et Hélie Bonnel, frères et leurs deux sœurs, en faveur de l'hôpital, d'une motte de terre sise dans la directe dudit hôpital (1295). — Ytier Alard reconnaît que sa défunte cousine, fille de P. Volières et de A. Alard, a donné à perpétuité au P. Ouzelli, frère de l'hôpital neuf, la tierce partie qu'elle avait par indivis avec lui de tous les héritages que la mère dudit Ytier possédait dans les Volières et Mazerolles, paroisse de Saint-Vivien (terres, vignes, bois), etc., au devoir de 3 boisseaux froment de rente que ledit Ytier promet payer annuellement audit P. Ouzelli, ainsi qu'un bon chapon Geoffroy, archidiacre de Saintonge) (1296). — Donation à l'hôpital par Fouleaud Cantar et Marie sa femme, de tous leurs biens (1296). — Reconnaissance, en faveur des prieur et religieux, d'un maine avec ses appartenances situé à Cadenac, qui a appartenu longtemps à Élie de Rabayne, au devoir de 12 quartiers boisseaux froment de rente (1297). — Vente faite à l'hôpital par Pierre Bergerie et sa femme de 2 sols de rente assignés sur divers héritages et maisons de la ville de Pons (1298). — Donation par Raymond de Jarnac, écuyer, de la ville de Pons, en faveur de l'hôpital, d'un quart de la dîme de la paroisse de Saint-Quentin, avec l'hommage et les lods et ventes à lui dus pour raison de la dite dîme (1298). — Pension viagère accordée par les religieux à Pierre Entrade « physicien » de Pons, des 50 sols de rente que leur devaient Vivien Florentin et Pierre Meynard, de la paroisse de Mérignac (1299). — Vente par Constantin Chavau et sa femme de 3 quartiers de rente, mesure de Pons, affectés sur les tiers de la dîme de Puygrigneaux en Pérignac à eux appartenant par indivis avec Pierre Richard.

II. 5. (Liasse.) — 11 chartes sur parchemin (texte latin); sceau de la sénéchaussée.

1300-1312. — Résiliation du contrat de ferme passé entre le prieur de l'hôpital neuf de Pons et Hélie Rufus (Roux), de la paroisse Saint-Vivien, du moulin à eau appelé le moulin neuf, situé sur la Seugne (1300). — Donation en faveur de l'hôpital neuf, par Constantin Chauveau et sa femme, de leur part de la dîme de Puygrigneaux, paroisse de Pérignac, qu'ils tiennent par indivis avec Pierre Richard et autres (1300). — Dénombrement fourni en faveur de l'hôpital neuf, par Pierre Richard et sa femme, de la dîme de Puygrigneaux, paroisse de Pérignac, qu'ils tiennent par indivis avec l'abbé de Saint-Jean d'Angély et autres. En

raison de cette dîme, ils doivent à l'hôpital 10 quartiers de froment, 10 quartiers de fève, 10 quartiers de mesure et 10 quartiers d'avoine de rente mesure de Pons (1302). — Donation de 3 sols de rente sur une maison près Saint-Vivien, par Béatrix de Pons, à l'hôpital neuf. — Donation audit hôpital par Guillaume Doziac, clerc, de 18 quartiers 1 2 de froment et 4 sous 6 deniers de rente sur des terres, bois et mottes situés dans la dîmerie de l'île, qui est sous la maison de Robert de Pons, ladite rente est payable par Guillaume Brunet, de la paroisse Saint-Martin de Pons (1304). — Vente de 30 sous de rente par Marguerite, fille de Kalon, seigneur de Bernuil, en faveur des prieur et religieux de l'hôpital neuf (1306). — Investiture consentie par le prieur de l'hôpital neuf en faveur de Guillaume Ruffy (Roux), de Saint-Vivien, pour un bois par lui acquis de Benoît Robert, situé dans la mouvance dudit hôpital, paroisse de Tanzac (1306). — Vente par Pierre de Gombaud, écuyer, *valetus* de la paroisse de Saint-Vivien de Pons, à Élie de Giraud, de sa 8^e partie par indivis du bois de Lajar, au devoir de 2 quartiers de froment de rente (1309). — Bail à cens consenti par le prieur de l'hôpital neuf en faveur de Mignard Gastol, clerc, d'une pièce de terre située en la paroisse d'Échebrune, au devoir de deux boisseaux froment (Bernard, archidiacre de Saintonge) (1309). — Vente par Guillaume Hugon, de la paroisse de Saint-Seurin de Palayne, aux religieux de l'hôpital neuf, de 3 sous 4 deniers de rente affectée sur un pré, paroisse de Montils, et donation par ledit Hugon aux religieux de 20 deniers de rente, à la charge de célébrer annuellement un anniversaire pour le repos de son âme (1312). — Transaction passée entre le prieur et les frères de l'hôpital neuf, d'une part, et le prieur du prieuré de Pérignac, portant que le prieur touchera annuellement à perpétuité toute la dîme du vin et de la vendange de la vigne que tient Mosnier, le jeune, du village de Puygrigneaux, paroisse de Pérignac, de même que toute la dîme du vin et de la vendange des vignes anciennes, nouvelles et de celles que l'on plantera à l'avenir dans les villages de Sainte-Foy et de Puygrigneaux et dans tout le territoire de Pérignac, le village des Gons, etc., et si ladite vigne est tombée en friche, elle sera réduite en blé et le blé retournera aux prieur et frères de l'hôpital neuf.

II. 6. (Liasse.) — 17 chartes, parchemin; sceau brisé de Thibaud, évêque de Saintes.

1315-1357. — Investiture accordée par Geoffroy de Rabayne, écuyer, seigneur de Pons, aux religieux de l'hôpital neuf, pour 9 quartiers et un boisseau comble, fro-

ment de rente, à lui donnée par Meynard, et affectés sur des héritages sis en la paroisse de Montils (1315). — Vente par les prieur et religieux de l'hôpital neuf, à Arnaud Bodet, de la paroisse de Saint-Genis, de toutes les agrières qu'ils avaient autour dudit bourg de Saint-Genis, et d'une terre appartenant autrefois à Guillaume Bernard, avec le droit pour ledit Bodet de percevoir, au nom du prieur, les droits de vente et entrée sur lesdits lieux; il lui en est réservé le dixième et il devra rapporter les neuf autres parties au couvent, à peine de 15 sols d'amende (1316). — Bail à cens consenti par le prieur et les frères de l'hôpital neuf, en faveur d'Hélie Prévost, de la paroisse d'Échebrune, de divers biens situés en ladite paroisse, au devoir de 9 quartiers et un demi-boisseau froment, mesure de Pons (Bernard, archidiacre de Saintonge.) (1316). — Baillette de bois, terres et domaines, au devoir de 23 quartiers de froment de rente, par le prieur et les religieux de l'hôpital neuf, à Pierre et Hélie Constantin, et à Guillaume Amanien, frères (1317). (La charte n'indique pas les paroisses dans lesquelles sont situés les domaines arrentés.) — Vente faite par Guillaume de Bren et sa femme Pétronille, de Saint-Martin, de Pons, à Pierre Guillaume, clerc, pour 60 sols de rente, dont 5 assignés à l'hôpital neuf (1317). — Donation faite aux pauvres de l'hôpital neuf, par Pierre Bastit, notaire, de tous ses biens, meubles et immeubles (Arnaud, archidiacre de Saintonge.) (1318). — Vente par Hélie de Joubert, à l'hôpital neuf, de 2 boisseaux de froment et de 12 deniers de rente affectés sur les biens du vendeur (1319). — Donation à l'hôpital, de tous ses biens, par Arnaud et Arsende sa femme, de Saint-Vivien, de Pons (1319). — Acquisition pour l'hôpital neuf de 3 quartiers de froment payables annuellement à la fête de Saint-Vivien, par Hélie Servinet, Guillaume Gastal, du lieu de Chassenil, paroisse d'Échebrune, pour le prix de 6 livres, dans l'octave de l'Annonciation (1323). — Transaction passée entre Pierre Gombaud, écuyer, de la ville de Pons, et les religieux de l'hôpital neuf, au sujet de vignes, terres, prés, marais et mottes de la mouvance de l'arrière fief dudit Gombaud; les religieux conviennent de payer 6 deniers de rente sur ladite motte, et réservent la promesse de rente sur les autres domaines, dès que Gombaud aura justifié de ses droits sur ces héritages (1321). — Vente à Pierre de la Croix, frère de l'hôpital neuf, par Hélie Constantin, de la paroisse de Saint-Vivien, de 2 quartiers de froment de rente, assises sur tous les biens dudit Constantin (1321). — Fondation d'une chapellenie par Pierre de Fournier, qui donne à l'hôpital neuf 48 sols de rente et 12 quartiers et denie de froment, que lui payaient divers particuliers de Courcoiry, etc.

(1321). — Ventes à l'hôpital neuf : par Étienne Brun, pour 40 sols d'une quatrième de froment, mesure de Pons, affectée sur tous les biens de Pierre Adémar, habitant à Ardenne (1326); — par Aymar de Pons, de 3 quartiers de mètre de rente, affectée sur une partie du moulin de Gotteyrolles (1327). — Transaction entre le prieur de l'hôpital neuf, et Arsende de Faucher, veuve de maître Faucher, Élie, et Raymond de Faucher, par laquelle ceux-ci s'obligent à payer 40 livres de rente annuellement au prieur. — Assignation de 53 sols de rente, en faveur du prieur et couvent de l'hôpital neuf, sur trois maisons sises en la ville de Pons; maître Hélie Fulcher, clerc, docteur ès lois; Hélie Bertrand, bourgeois de Pons, fondé de procuration de Pétronille Fulcher, fille de feu maître Raymond Fulcher, bourgeois de Pons; Pierre Batphale, demeurant à Pons, et religieuses personnes, frère Constantin Lambert, et Pierre Bassignolle, frères de l'hôpital neuf. (Charte latine du 8 mai 1320.)

H. 7. (Liasse.) — 17 chartes, parchemin (texte latin); sceau en cire rouge, faces Saint-Pierre et Saint Paul, revers A. (de l'archidiacre ? Bernard.)

1328-1337. — Donation, aux prieur et religieux de l'hôpital neuf, par Pierre, fils de Jean Picard, de tous ses biens présents et à venir. — Arrentement par Arsende Fabrice, veuve de Guillaume Fabre, en faveur d'Hélie Rosse, de la ville de Pons, de trois pièces de terre situées au Peyrot des Chartres, dont l'une est sise dans la mouvance de l'hôpital neuf, au devoir de 6 quartiers froment mesure de Pons, dont le preneur doit payer un boisseau et 3 sols de rente, au prieur dudit hôpital (1329). — Donation à l'hôpital neuf, par Guillaume de Courpignac, et sa femme, de la paroisse de Saint-Quentin, de tous leurs biens (1330). — Ventes audit hôpital : par Raymond de Pierre Brune, écuyer, de 38 setiers 14 boisseaux froment, 18 rases avoine de rente, affectées sur Breuil-Bozon et autres héritages en la paroisse de Saint-Genis (1330) (Arnaud, archidiacre de Saintonge); — par Bernard Seychaud, de la paroisse de Biron, d'une quatrième froment de rente, affectée sur tous ses biens, moyennant 40 sols tournois (1330); — par Faucher Davit et Marie de Trillis, son épouse, de la paroisse de Saint-Quentin, près Ransannes, de 2 quartiers de froment, mesure de Pons, à prendre sur tous leurs biens présents et à venir, pour le prix de 4 livres 16 sols, ladite rente portable à l'hôpital par le vendeur (1331); — par Guillaume Alard, de 10 boisseaux de froment, mesure de Pons, et 10 sols de rente annuelle, affectée sur tous ses biens, pour le prix

et somme de 12 livres (1332). — Donation faite à l'hôpital neuf, par Geoffroy de Rabayne, écuyer, seigneur de Pisany, de 20 sols de rente à lui dues sur la boîte de Pons (1322). — Vente par Hélie Garre, à Guillaume Guy, et Pierre Fournier, de 5 boisseaux froment, affectés sur une maison sise dans la directe du prieur de l'hôpital (1333). — Donation à l'hôpital neuf, par Pierre de Mohels (1333). — Vente à Arnand Potein, frère de l'hôpital neuf de Pons, par Élie Adhémar de Valières, de 3 boisseaux froment de rente, pour le prix de 30 sols tournois (1333) (Arnand, archidiacre de Saintonge). — Cession à l'hôpital neuf de 50 sols de rente sur un maine situé à Saint-Genis (1334). — Vente à l'hôpital neuf, par Pierre et Robert Hélie, frères, de la paroisse de Belluire, des agrières qui lui étaient dues à Breuil-Bozon (1334). — Legs à l'hôpital neuf, par Élie Gombeau, de 6 quartiers de froment (mesure de Pons), à prendre sur tous ses biens (1336). — Reconnaissance au profit de l'hôpital neuf, par Élie Boniay, de Flayac, fils de feu Guillaume Boniay, de maisons, prés, terres, bois et autres domaines, au devoir de 3 quartiers de froment de rente (1337). — Vente à l'hôpital neuf, par Pierre de Bernud, du bourg de Jazennes, de tous ses droits sur le fief de Champrond de la Richardière, consistant en rentes et agrières (1337). — Bail à cens par le prieur de l'hôpital neuf, à Pierre Rammulle, d'une pièce de terre située paroisse de Montils, au lieu appelé Avert, dans la directe du seigneur de Montléon, au devoir de 10 boisseaux de rente.

H. 8. (Liasse.) — 13 chartes sur parchemin (texte latin); 3 sceaux en cire rouge de Bernard, archidiacre de Saintonge.

1341-1346. — Transaction entre le prieur de l'hôpital neuf et Hélie Amalvinier, par laquelle celui-ci s'oblige de payer audit prieur 40 quartiers froment (mesure de Pons), 6 boisseaux de froment, pour la confrérie de Saint-Nicolas, célébrée en l'église Saint-Martin, pour ledit hôpital, et 6 chapons de rente, affectés sur ses biens de l'isle, près Pons (1341). — Transaction entre le prieur et les religieux de l'hôpital neuf, et Élie Girard de Carrière, habitant Saint-Jacques de Pons, par laquelle ils lui abandonnent 18 rases d'avoine, 14 boisseaux de froment et 38 sols de rente, qu'ils percevaient dans l'aire de la paroisse de Saint-Genis (1343). — Vente à l'hôpital neuf, par Guillaume d'Abzac, de Tugneras, de 16 quartiers de froment de rente (mesure de Pons) affectées sur les biens du vendeur (1344). — Assignment faite par Rammulle du Fief, curé de la paroisse de Saint-Crépin, de 40 quartiers froment de rente, autrefois ligués par Guillaume du Fief,

pour la dotation d'une chapellenie par lui fondée dans l'hôpital neuf (1344). — Vente à l'hôpital neuf, par Pierre Clari, chevalier, de 6 quartiers de froment et 18 quartiers de mesure (mesure de Pons), sises sur les moulins de Gouterolles, pour la somme de 36 livres tournois (1345). — Donations audit hôpital : par plusieurs habitants des paroisses de Saint-Palais et de Saint-Quentin, d'un bois taillis situé près le maine dudit hôpital, au Gros-Tozin. (1345); — par Adélaïde Pezune et Arsende Vanelle, d'un petit bois taillis appelé Gros-Tozin, touchant au bois de l'hôpital (1345); — par Arnand et Pierre Veyssend, de tous leurs droits sur la portion du bois située près le Mayne-Gros de l'hôpital (1346). — Ventes audit hôpital : par Pierre Renaud, d'une quatrième froment affectée sur une maison située au lieu appelé la Grande-Roche (1346); — par Hélie Aymer et son épouse, de la paroisse de Chessac, d'une quatrième froment de rente (mesure de Pons) affectée sur tous leurs biens (1346); — par Robert Allard, de la paroisse de Saint-Quentin, de 2 boisseaux froment de rente, assigné sur une vigne située en la paroisse Saint-Quentin, au lieu du Breuil (1346); — par Adémar, de 15 quartiers de mesure de rente, affectée sur le moulin de Gouterolles (1346); — par Geoffroy Allard et son épouse, de la moitié et de la huitième partie d'un bois situé dans la paroisse de Saint-Martin, pour 100 livres tournois.

H. 9. Liasse. — 18 chartes, parchemin, sceau de Gaillard, évêque de Saintes, l'archidiacre vacant.

1350-1363. — Vente à l'hôpital neuf, par Martin Seguin, de 5 quartiers de froment, affectées sur tous les biens du vendeur (1351). — Reconnaissance en faveur dudit hôpital : de 3 boisseaux froment, par Rammulle Fabry (Jean, archidiacre de Saintonge) (1351); — de 2 sols 6 deniers de rente, par Arnand Reznier, sur une maison située sous le château du seigneur de Pons (1351); — d'une vigne située dans la dimerie de l'hôpital, au devoir de 5 sols de rente vendus 60 sols par Robert Joubert, tisserand, et Pétronille, son épouse, de la paroisse de Saint-Vivien, en faveur de Constantin Lambert, prêtre et frère de l'hospice neuf (1351). — Donation à l'hospice neuf, par Rammulle Pelet, de 12 quartiers froment de rente, affectées sur tous ses biens, sis en la paroisse de Colombers (1354). — Transaction entre les religieux de l'hôpital neuf et Marguerite de Ferrière, par laquelle celle-ci se démet, moyennant 24 florins, de tous ses droits sur une partie du moulin de Gouterolles, légué audit hospice et situé paroisse Saint-Vivien (Gualhardus,

évêque de Saintes occupant l'archidiaconé vacant) (1357). — Baillette par le prieur et les religieux de l'hospice, en faveur de Gracien de Labarde, d'une maison et verger situés dans la paroisse Saint-Vivien, et proche la porte de Saint-Vivien, au devoir de 4 livres 3 sols de rente. — Baillette d'une maison sise en la rue Saint-Jacques, paroisse Saint-Vivien, pour 1,359 deniers et un chapon, et d'un bois pour 7 sols 6 deniers, d'une vigne pour 1 boisseau de froment comble et d'une motte pour 2 sols, par l'hôpital neuf, à Guillaume Audouin, marchand, de la paroisse de Saint-Vivien (1359). — Transaction entre le seigneur de Rabayne et le prieur de l'hospice neuf, au sujet des rentes abandonnées par le prieur, audit Rabayne, en échange du petit tîef de Rabayne, situé en la paroisse d'Avis, à la réserve de lui payer deux gros blancs tournois à nuance de prieur (1351). — Investiture accordée par Ponce de Jarnac, écuyer, en faveur des religieux de l'hôpital neuf, de 10 quartiers froment, 10 rases avoine, et 20 sols de rente, acquise par lesdits religieux, de Robert de la Motte (Le texte de la charte n'indique pas sur quels héritages est affectée la rente) (1351). — Vente par Gombaud de Balanzae, écuyer, seigneur de Chadenac, à l'hôpital neuf de Pons, de 6 quartiers froment de rente (mesure de Pons) dues audit écuyer, par l'hôpital, pour raison des héritages abandonnés audit hôpital (Egidius, archidiacre de Saintonge) (1360). — Legs d'un pré dit pré du moulin de Constance, par Hugon, de Pons, à l'hôpital neuf (1360). — Foulcher de Cristol, prêtre, religieux de l'hôpital vieux de Pons, assigne sur tous ses biens 2 boisseaux froment de rente, au profit de l'hôpital neuf (1364). — Dénombrement de tous les biens en la mouvance de l'évêché de Saintes, rendu au seigneur, évêque de Saintes, par Pierre Fabre, prieur de l'hôpital neuf de Pons, sous l'hommage plein d'une paire de gants de la valeur de 5 sols, à changement de seigneur et de vassal (Vidimus janvier 1428, Guillaume, archidiacre de Saintonge, Bernard, évêque de Saintes) (1365). — Vente par Aimeri Bocha, écuyer, aux prieur et religieux de l'hôpital neuf, de 10 sols de rente annuelle sur une maison, paroisse Saint-Vivien, pour le prix de 400 sols.

H. 19. Liasse.) — 16 chartes, parchemin, sceau de Seguin, archidiacre de Saintonge et de Renaud (*Reginaldus*), de Pons.

1366-1378. — Bail à cens, consenti par les prieur et religieux de l'hôpital neuf, en faveur de Foulcaud Chat, d'un main avec ses appartenances situé dans la mouvance de l'hôpital, paroisse de Saint-Vivien, au devoir de 4 quartiers de froment (mesure de Pons) (Egidius, archidiacre

de Saintonge) (1367). — Arrentement d'une maison à Saint-Vivien, au devoir de 33 sols, par le prieur de l'hôpital neuf à Guillaume Gain et sa femme (Seguin, archidiacre de Saintonge) (1368). — Transaction passée entre Raymond de Bonnefont et Almadis Fabrice, par laquelle celle-ci reconnaît devoir audit de Bonnefont 13 sols de rente, plus 10 sols à l'hôpital vieux et 3 sols à l'hôpital neuf sur une maison située au marché de la ville de Pons, dans la mouvance desdits hôpitaux (1368). — Acensement d'une maison sise en la ville de Pons par les religieux de l'hôpital neuf à Ademard de Maynard, au devoir de 20 sols (1369). — Vente aux prieurs et religieux de l'hôpital neuf par Guibert Bremond, écuyer, seigneur de Jazennes, de 10 boisseaux de froment et 10 sols de rente que les religieux lui devaient, à cause de quelques fiefs situés dans la paroisse d'Échebrune, ainsi que le quart des fruits, argent, chapon de rente et chauffage qu'il prenait sur le quart appartenant auxdits religieux au main des Essards, paroisse de Jazennes, moyennant le prix de 30 livres (1369). — Baillette d'une maison et d'un main situés à Pons, au devoir de 28 sols de rente par le prieur de l'hôpital neuf, au profit de Rannulfe Boeré (1370). — Baillettes : d'une maison sise à Pons, près le portail, par les prieur et religieux de l'hôpital neuf, à Jean Branchin et à sa femme, au devoir annuel de 52 sols, dont 30 sols à l'hôpital et 2 sols à Élie Foucault, bourgeois de Pons (1372); — d'un hôtel avec un verger situés dans la rue Saint-Jacques par le prieur à Nicolas de Queyquem et autres de la paroisse Saint-Martin de Pons, au devoir de 6 livres 3 sols 8 deniers de rente et acensement par les preneurs à Jancien Roumont et sa femme, aux mêmes clauses et conditions (Le contre-sceau de l'archidiacre Seguin n'est pas visible) (1372). — Arrentement d'une maison sise rue Saint-Jacques, au devoir de 6 livres 3 sols 8 deniers, par le prieur à divers particuliers de la ville de Pons (1372. Vidimus; acte 1367). — Arrentement d'une maison, paroisse Saint-Vivien, à Jean Guichard et sa femme, au devoir de 4 sols et une poule (1373). — Transaction entre le prieur Guillaume Rannulfe et Arsendis son épouse, paroisse Saint-Vivien, par laquelle lesdits conjoints, pour les arrérages qu'ils doivent auxdits religieux, leur cèdent un hôtel et main avec toutes les appartenances, situées dans la paroisse Saint-Vivien, pour le prix de 81 livres 10 sols et 3 quartiers de froment qu'ils confessent avoir reçu desdits religieux pour droit d'entrée d'eux, au devoir de 12 deniers de rente (1373). — Transaction entre le prieur et Pierre Pelipart, par laquelle il paraît qu'Arsende, épouse de maître Jean Anglée, avait léguée auxdits religieux 20 sols de rente sur une maison sise en la rue Fruchelière de Pons, sur laquelle rente ils ne payeront dorénavant que 16

livres (1375). — Vente par Pierre Seguin à l'hôpital neuf de 10 sols de rente que lui doivent divers particuliers sur une maison sise paroisse Saint-Vivien (1376). — Baillette consentie par le prieur en faveur de Guillaume Vital d'un hôtel situé dans les îles de ladite ville, proche la Grande Charrière, au devoir de 30 sols de rente (1378). — Donation à l'hôpital neuf, par Jean Colot et sa femme, en faveur d'Arnaud Colot, leur fils, religieux de l'hôpital, de 6 mares d'argent, ou de la tierce partie de leurs biens, à l'option de leurs héritiers. — Déclaration par divers particuliers des fonds qu'ils tiennent en la mouvance de la seigneurie de Sarlat appartenant aux seigneurs de la Ferrière.

II. 11. (Liasse.) — 17 chartes, parchemin; sceau de Pierre, archidiacre de Saintonge.

1282-1398. — Assignation de II livres de rente, à raison d'une chapelle, sur les moulins de Margarences situés sur la Seugne, paroisse Saint-Vivien, en faveur du prieur et des religieux de l'hôpital neuf (Pierre, archidiacre de Saintonge. Vidimus relatant un acte fait par Egidius, archidiacre) (1282). — Assignation de II livres de rente, en faveur du prieur et des religieux de l'hôpital neuf, à raison de la desserte d'une chapelle transférée de l'église de Saint-Martin près Mirambeau dans celle de l'hôpital neuf (Vidimus relatant un acte de Bernard, évêque de Saintes, 1380 (1386). — Echange entre le prieur de l'hôpital et Arnaud Laberet, de rentes affectées sur des maisons situées en la ville de Pons et mention d'autres rentes dues au prieur de Saint-Vivien et au seigneur de Roussillon (1386). — Mainlevée d'une maison et d'un maine sis derrière icelle, en la rue Fruchelière (1387). — Bail à cens aux religieux de l'hôpital neuf consenti par les religieux des hôpitaux vieux et neuf, en faveur de Michel-Élie Pélipar, d'une maison avec ses appartenances, située rue de la Fruchelière, au devoir de 44 sols (1388). — Transaction entre le prieur et divers particuliers de la paroisse Saint-Vivien, au sujet de rentes assises sur une maison et un maine situés en la paroisse Saint-Vivien *actum in assisia nostra Reginaldi domini de Ponte* (1390). — Droit d'agrières dû à l'hôpital neuf sur certaines terres situées en la paroisse de Clyon (1391). — Déclaration concernant les nouvelles acquisitions de l'hôpital neuf, fournie par le prieur à Giles Raffin, secrétaire de Mgr de Berry et commissaire royal, sur le fait des finances des nouveaux acquêts, en la sénéchaussée de Saintonge, tant par le clergé que les roturiers (acte en langue vulgaire) (1392). — Convention, en vertu de laquelle le prieur modère en faveur de Geoffroy Renaud, de Saint-Palais, une

rente annuelle de 2 quartiers de froment et la réduit à une seule, en considération de sa mauvaise situation (Pierre, archidiacre de Saintonge) (1394). — Baillette d'une maison et ses dépendances situées dans la ville de Pons, au devoir de 15 sols de rente, par le prieur, au profit de Pierre Ferrasse (1394). — Accord entre les prieur et religieux de l'hôpital neuf et Foucault de Villeneuve, par lequel les religieux consentent que ledit Foucault leur paye à l'avenir seulement 22 sols et demi, une quartier et demi-boisseau de froment (mesure de Pons), deux journées de fauche et deux poules de rente annuelle et perpétuelle, au lieu des anciens devoirs auxquels ils étaient ci-devant tenus pour les héritages qu'ils possédaient dans la mouvance desdits religieux, modération motivée par l'infertilité de ces fonds (1395). — Baillette par le prieur d'une maison située à Saint-Vivien de Pons, moyennant 30 sols (1397). — Accensement par le prieur à Bertrand Dupuy, boucher, au devoir de 2 sols 6 deniers de la maison neuve située à Chartres près Pons (1398). — Donation à l'hôpital neuf par maître Pierre Portier, avocat de la ville de Pons, d'une maison et d'un verger sis rue du Colombier, paroisse Saint-Vivien.

II. 12. (Registre.) — 69 feuillets, parchemin. — Initiales bleues et rouges.

XV^e siècle. — Censif du prieuré conventuel et aumônerie de l'hôpital neuf de Pons. — *Census in nativitate Domini : hic intitulatur Census minimorum hospitalis novi de Ponte in festo natalis Domini et in aliis festis subsequentibus per anni circulum et proximo Sancti Genesii.* — *Helyas Bertrandi et Gaufridus Lopigner, omnes isti debent solvere XL et VIII Solidos* (suivent deux annotations d'une écriture cursive plus récente. Principaux censitaires : *Gaufridus Rufus de Corbernart. — Hylaria de Latrelga. — Bernardus de Champagnyngoles. — Seguinus Eudiers. — Remnulfus Johannis de Byrone. — Famula Johannis Mleti de Echabrones. — Guillelmus de Ponte Sancti Rycherii. — Prieur de Marignac. — Rade de Ponte de Richemunt et domini Guillelmi de Hyssele et fratrum et militum et domini Guillelmi de Ponte, militis fratres Guillelmi et Helye de Bernolio. — Helyas de Villa nova. — Guillelmus Meynardi. — Gyraudus de Chancac. — Helyas comte de Javarzac. — Helyas Samuel, laborator. — Petrus Contiers. — Abbé de Madiou. — Gaufridus de Ponts. — Guillelmus Gardra, miles. — Guillelmus de la Mota, miles. — A. de Moimiac, bourgeois de Pons. — Noms de lieux : Machapchava (Machecou). — Tenzac (Tanzac). — Jazennes (Jazennes). — Javarzach (Javrezac). — S. Q. de Rivaues (Saint-Quantin de Rançannes). — Champagnoles (Champagnelles). — Boys Bois. — Aris (Ary). — Byrone (Biron). —*

Echabrones (Échebrune). — *Chadenach* (Chadenac). — *Jarnac in Campania* (Jarnac-Champagne). — *Germignac* (Germignac). — *Perygnac* (Pérignac). — *Boniallo* (Bonnenil). — *Lajarn* (La Jard). — *Bernolio* (Berneuil). — *Belloria* (Belluire). — *Sancti Severini de Clarabisa* (Saint-Seurin de Clerbize). — *Mizerolles* (Mazerolles). — *Montils* (Montils). — *Sancto Leodegario* (Saint-Léger). — *Marignac* (Marignac). — *Chaneac* (Chansac). — *Javarzac* (Javrezac). — *Vilars* (Vilars). — *Belogra* (Belluire). — *Prégulgar* (Préguillac). — *S. G. de Vibraco* (Saint-Germain de Vibrac). — Moulin de Mirabelle. — Moulin de la Chartres.

II. 13. (Rôle.) — Parchemin, 2 mètres 50 cent.

1331-1332. — Déclaration et information des biens et rentes nobles et roturières possédés par les prieur et religieux de l'hôpital neuf, faites devant le sénéchal de Saintes, commissaire royal, pour l'amortissement des biens par eux acquis. Arnauld (Arnaldus), archidiacre de Saintonge et Thibaud (Theobaldus), évêque de Saintes.

II. 14. (Rôle.) — 1 parchemin, 1 mètre.

1346. — Extrait du Censif de l'hôpital neuf, indiquant les revenus de cet établissement.

II. 15. (Rôle.) — 1 parchemin.

1350. — Extrait du Censif.

II. 16. (Rôle.) — 1 parchemin.

1381. — Extrait du Censif.

II. 17. (Rôle.) — 1 parchemin; 1 pièce, papier.

1363. — Déclaration faite au seigneur de Plassac par le prieur de l'hôpital neuf de Pons, des biens qu'il possède dans le ressort de ladite châtellenie. — « C'est le papier censif des rentes nobles, directes et foncières dues annuellement à la seigneurie d'Asnières, acquises de Seunac. »

II. 18. (Liasse.) — 14 chartes, parchemin.

1404-1412. — Concession à fief par le prieur à Jean Chalopin d'une pièce de terre sise à la Lempuia, au devoir

de 2 sols de rente annuelle (Pierre, archidiacre de Saintonge) (1401). — Arrentement de deux maines, avec leurs dépendances, situés aux Valliers, au devoir de 10 boisseaux de froment, une rase d'avoine, 5 sols et 2 chevaux. — Fondation, par testament de Pierre Itier de Berbezille, d'une chapelle à laquelle il attribue 10 livres de rente sur ses revenus à Cognac. Cette chapelle sera desservie dans l'église de l'hôpital neuf et collation en sera faite au prieur. — Transaction entre le prieur de l'hôpital, Robert et Guillaume Allard, de la paroisse de Tanzac, par laquelle le prieur réduit à 2 boisseaux de rente annuelle la quartière de froment qui lui était due. — Baillette d'une maison, située rue de la Frécheillère, au devoir de 4 livres de rente, par le prieur, en faveur de Machiot Mahareborg (1402). — Transaction entre le prieur et Pierre Portier, de la ville de Pons, au sujet de l'assiette de 10 livres de rente, donnée à l'hôpital pour la fondation d'une chapelle en l'église de l'hôpital par maître Pierre Portier, avocat, frère du contractant; ledit Portier assigne 12 livres de rente, à la charge par les religieux de dire 3 messes par semaine pour le repos de l'âme de son frère (1403). — Pierre Ferrasse, religieux de l'hôpital vieux, est déchargé de 7 sols de rente qu'il payait sur 2 maisons situées en la paroisse Saint-Martin (1403). — Vidimus d'un arrentement fait par le prieur de l'hôpital, du chemin de Mirambeau, en faveur d'Arnaud médecin, de deux pièces de vignes situées à Paichalière, au devoir d'un quartier froment (mesure de Mirambeau) et deux sols (1404). — Baillette du prieur de l'hôpital neuf qui, conjointement avec Petronille de Jarnac, de la paroisse de Saint-Léger, diminue les rentes que leur devait Guillaume Souvignat, de la paroisse de Tanzac, pour un maine, qui venait des Patars, d'un bois et terres y joignant, le maine de Faynot, la vigne de malz et le maine de Benoît Sauvignat, pour lesquels il ne doit payer que 2 boisseaux froment de rente et 5 sols du maine de Faynot, deux boisseaux froment et 5 sols de rente pour le maine Patars, 12 deniers de rente pour la vigne, 1 rase d'avoine de rente et trois apports aussi de rente, terme de Saint-Vivien, moitié à l'hôpital et moitié à ladite de Jarnac (1408). — Certificat du garde du scel, Gualhard Chondais, au sujet d'une rente assignée sur un hôtel situé au carrefour du château de Pons et donnée par le testament de messire Guillaume Boucher et de son épouse aux prieur et religieux de l'hôpital neuf de Pons, pour faire un service solennel annuel (1411). — Echange entre noble Martial Martin, prieur, Martin et Perrot Nicolas père et fils, par lequel lesdits Nicolas donnent au prieur un hôtel avec ses appartenances, situé près la porte Peltroux, et ledit prieur donne en contre-échange audit Nicolas toute la rente qu'il avait sur un

hôtel situé près l'hôtel ci-dessus, venelle entre deux, sur lequel il serait tenu de payer audit prieur 12 deniers de rente (Pierre Faure, châtelein de Pons, garde du seel-royal (1413). — Vidimus de l'archidiacre de Saintonge, attestant que par leur testament messire Guillaume de Boullier et son épouse donnent aux prieur et frères de l'hôpital neuf de Pons 13 sols de rente, assignés sur l'hôtel qui appartient autrefois à maître Constantin Lambert, situé dans la ville de Pons, au carrefour du château, à la charge d'un service solemnel tous les ans (1417). — Baillette par laquelle les prieur et religieux de l'hôpital neuf donnent à fief nouveau à Jean Gabel une maison joignant d'un bout au cimetière de l'église, d'autre côté au four du seigneur et 12 rangs ou environ de vignes situés au fief de Lartean, au devoir de 30 sols de rente annuelle et perpétuelle payables à Noël.

II. 19. (Liasse.) — 11 chartes, parchemin (langue vulgaire).

1421-1449. — Testament de messire Arnaud Tholot, prêtre, religieux de l'hôpital neuf, par lequel il donne audit hôpital diverses rentes et héritages, et fonde, à l'autel Saint-Entroppe de l'église de cet hôpital, une stipendie, pour la desserte de laquelle les religieux sont tenus de dire chaque semaine trois messes (1425). — Baillette consentie par le prieur, en faveur de Jean Bastart, d'un hôtel avec ses appartenances situé rue Bladière, au devoir de 20 sols tournois de rente; « Pierre Faure, bourgeois de Pons, garde-scel pour très-noble et puissant seigneur monseigneur de La Trémoïlle, tuteur de noble et puissant monseigneur de Pons, son neveu » (1428). — Baillette par le prieur : de 18 sols de rente sur une maison située à Saint-Vivien à Arnaud François, marchand (Michel Hervé, notaire royal), en faveur d'Héliot Giraut, paroisse Saint-Vivien, d'un verger ou maine en la seigneurie de l'hôpital, au devoir de 10 sols, plus d'une pièce de terre au devoir de 5 sols de rente (1435). — Arrentement par l'hôpital de 5 sols de rente sur une maison et jardin sur la rue qui va de Saint-Vivien au moulin de la Tonr. Cette maison devait une rente à la confrérie de Saint-Nicolas établie à Saint-Martin et au chapelain d'une chapellenie constituée par messire Pierre du Vivier et la dime du jardin était réservée (1435). — Lettres royales accordées par Charles VII, roi de France, aux prieur et religieux de l'hôpital neuf de Pons sur l'appel par eux interjeté d'une sentence du sénéchal de Saintes qui portait atteinte au droit de l'hôpital sur la rivière (1436). — Baillette consentie par les prieur et religieux en faveur de Cléments, d'une maison

située rue Fillacière, au devoir de 20 sols tournois de rente (1435). — Le prieur donne à fief nouveau à Guilaard Simon de Pons, 2 journaux de pré (dont la situation n'est pas indiquée, au devoir de 2 sols 6 deniers tournois payables annuellement à la Saint-Jean-Baptiste (1446). — Le receveur de Pons est obligé de payer au prieur de l'hôpital, à cause de son prieuré, 11 livres tournois de rente due sur les moulins du château Renaud, dont ledit receveur touchait les profits depuis longtemps, sans payer de rente au prieur (1447). — Baillette d'héritages par le prieur à Bernard Faure, laboureur, au devoir de 5 sols de rente, du domaine sis en la paroisse Saint-Vivien (1449). — Transaction portant affranchissement et remise entre Jean Bertrand, seigneur de Pons, et les prieur et religieux de l'hôpital neuf, par laquelle ledit seigneur remet aux religieux toutes les agrières qu'il percevait sur les fiefs de Tugeras et de la Laigrie et généralement sur toutes les terres dudit hôpital, à la charge de faire célébrer, le 1^{er} lundi de carême de chaque année ou le lendemain, un anniversaire de 3 messes avec vigiles de 3 leçons et de le faire savoir audit seigneur ou aux siens et de payer annuellement 5 sols moins 3 mailles de rente, chaque fête de Saint-Michel, pour des terres situées dans la paroisse Saint-Martin, plus 8 deniers de rente au lit terme pour des terres tenues par l'hôpital neuf de Vigier-Buchier, situées en ladite seigneurie.

II. 20. (Liasse.) — 10 pièces, parchemin; 2 pièces, papier.

1459-1459. — Baillette par le prieur, de deux fiefs du Chatenet près Saint-Quentin, au devoir de 2 quartiers de froment et 2 quartiers d'avoine à Pasquier Ardoin, laboureur, demeurant à Rangannes, paroisse de Saint-Quentin (Guillaume Guibert, notaire) (1454). — Vidimus d'une baillette du 9 avril 1455, par les prieur et religieux à Arnaud Réat, habitant du bourg et paroisse de Saint-Genis, d'une maison et verger sis dans ledit bourg, d'une motte de 2 journaux de terre, au lieu dit la fosse de Deffaits, au devoir de 7 sols 6 deniers tournois et une gétine de rente, plus de 4 journaux de terre assis près le lit bourg, 17 seillons appelés le Rochelard, au devoir de 3 boisseaux froment de rente. — Lettres royales accordées par Charles VII, roi de France, aux prieur et religieux contre Guillaume de Pons, Bérengier, refusant de payer audit hôpital une livre tournois de rente affectée sur les moulins de Château-Renaud par Geoffroy de Pons (1450). — Copie informée d'un bail à cens consenti par les prieur et religieux à Guillaume Mercier, d'une maison au lieu dit Courant, de 9 journaux de terre à l'en-

tour de ladite maison et d'un pré contenant la journée de 2 faucheurs, au devoir de 3 quartiers de froment (mesure de Pons) de rente annuelle et perpétuelle au terme de Saint-Michel (1435). — Transaction entre noble homme Henry de Corbon, écuyer, seigneur de Saint-Légier et les religieux de l'hôpital neuf, au sujet de la fondation d'une chapellenie de 5 messes par semaine par les prédécesseurs dudit Corbon (1435). — Baillettes par le prieur : à Arnaud Roussenon, charpentier, d'un hôtel et d'un verger sis au bourg de Saint-Vivien, au devoir de 24 sols tournois de rente (double de la charte précédente, 1435); — à Pierre Lémoleau, du bourg de Saint-Vivien, d'une maison située audit bourg, avec un petit appentis derrière, au devoir de 27 sols 6 deniers de rente (1437); — au profit de Guillaume Ravayre, du maine appelé Pierre David, avec 8 journaux de terre situés en la paroisse Saint-Palais, seigneurie dudit hôpital, plus de 4 mottes sises en la paroisse Saint-Vivien, au devoir de 2 quartiers froment et un chapon (1438). — Donation par noble homme Henry de Corbon, écuyer, seigneur de Saint-Légier, en faveur des prieur et religieux de l'hôpital neuf, de tout le droit et seigneurie qu'il a sur une maison située paroisse Saint-Martin, rue Saint-Jacques, au devoir d'un anniversaire de 2 messes (1439). — Accensement par les prieur et religieux à Jean Tiez dit l'Hermite, marchand de Pons, d'un hôtel (austel ou houstel) « à feste » assis et situé en la rue Saint-Jacques de ladite ville de Pons, pour 60 sols tournois de rente annuelle (copie de la baillette précédente sur papier timbré).

H. 21. (Liasse.) — 15 pièces, parchemin; 5 pièces, papier, 2 sceaux.

1461-1469. — Bail à cens consenti par les prieur et religieux de l'hôpital neuf, en faveur de Thomerv et Boulmeau, d'un mazureau appelé le maine Penot, avec 10 journaux de terre, situés dans la paroisse de Bois, seigneurie dudit hôpital, au devoir de 2 quartiers de froment, 110 sols et 1 geline de rente. — Dénombrement rendu par les prieur et religieux de l'hôpital neuf au révérendissime évêque de Saintes, au devoir d'une paire de gants de la valeur de 3 sols, à mince de seigneur et de vassal *vidimus* en 1629 d'une charte de 1462. — Baillette par les prieur et religieux en faveur de Thérôt Michau, marchand l de la paroisse Saint-Vivien, d'une maison, verger, etc. (1462). — Bail à fief fait, sous la seigneurie de messire Henri d'Albret, sire de Pons, par les prieur et religieux, d'une maison assise à Dieuché, avec ses dépendances, à Pierre Bourdeau, laboureur, au devoir de 25 sols

tournois et 2 chapons de rente annuelle (1462). — Baillettes, par les prieur et religieux : en faveur de Jean Couillau, Pierre Chardavoine, demeurant à Jarlac, paroisse de Montils, d'une pièce de bois contenant 3 quartiers ou environ, située en la paroisse Saint-Sever, au devoir de 12 sols tournois et 3 chapons; — en faveur de Jean Jamart et Jean Thier, de mottes en ruines et en désert, situées au-dessous de Fondurand, plus d'une pointe ou recoin aussi en désert, au devoir pour le tout de 25 sols tournois de rente (1^{er} septembre 1462); (sceau établi aux contrats de la ville et châtellenie de Pons pour haut et puissant monseigneur de Pons, sceau de l'hôpital neuf) (1462); — de 20 sols de rente, sur une maison à Saint-Vivien, rue Saint-Jacques, en faveur de Guillem Odouyn, fournier, demeurant au bourg de Saint-Vivien, au devoir de 20 sols tournois (1462). — Baux à cens par les prieur et religieux : en faveur de Lolin Micheau, fournier, habitant de la paroisse Saint-Vivien, d'un pré situé à Fontdurand, au devoir de 12 sols (1463); — d'une maison et d'un verger situés rue de Paradours, au devoir de 21 sols 6 deniers (la charte étant déchirée ou rongée dans toute sa longueur, le nom du bailleur manque) (1464). — Baillettes par les prieur et religieux : en faveur de Penot Thorin et Louise La Brete, veuve de Jean Thorin, d'une maison et maine avec ses appartenances situés en la paroisse de Jazennes, au devoir d'un boisseau froment, et de 18 deniers tournois de rente, d'un transsin de bois, situé en la paroisse de Jazennes, au bois de la Touche, au devoir de 18 deniers de rente, plus d'une pièce de terre assise en ladite paroisse contenant 5 journaux de bois et landes, au devoir de 2 sols 6 deniers de rente et le tiers d'un autre maine dit aux Farrans, au devoir de 26 boisseaux froment et 16 deniers de rente (1464); — en faveur de Guillaume Guibert et Pierre Texier, de 3 mottes contiguës situées sur la rivière de Chartres et Jolysabe, au devoir de 5 sols tournois (1465). — Transaction entre le prieur de l'hôpital neuf et le prieur de Saint-Genis, par laquelle ce dernier s'oblige de payer audit hôpital 20 sols de rente sur le fief de Chaumard, contenant 30 journaux de terre et 6 quartiers de pré, à deux termes, 10 sols à Noël et 10 sols à la Saint-Jean-Baptiste (1467). — Baillettes par les prieur et religieux : en faveur de Guillaume de Lacourt, prêtre, d'une maison située au bourg d'Echebrune avec 8 journaux de terre et 2 journaux de pré, au devoir de 4 quartiers froment, 10 sols tournois et 2 chapons de rente (1467); — au profit de Guillaume Ravaud, laboureur, d'une maison et 8 journaux de terre appelés le maine David, paroisse de Saint-Palais, plus d'un journal en la prairie des Essartières, au devoir de 2 quartiers de froment et un chapon, de 20 journaux de terre près le

Fourchaud, paroisse de Saint-Palais, au devoir de 9 quartiers de froment, de divers héritages au carrefour de Grosses-Vaches pour 2 chapons de cens et le terrage, de 2 journaux de terres et de bois pour un chapon de cens, soit ensemble 3 quartiers de froment et 4 chapons (1467); — à Jean Geoffroy, de Pérignac, d'héritages près la croix Ozannière, au devoir de 2 boisseaux froment de rente noble (1467); — d'une pièce de terre aux Chartres, au devoir d'un boisseau froment de rente (1469). — Arrentement par le prieur et les religieux, en faveur de Jean Mareunier, de la paroisse d'Avies, d'un maine et tènement avec dépendances en ladite paroisse au lieu de Chassaignes, au devoir de 6 boisseaux froment (mesure de Cozes), de 15 sols et 2 poules, le tout portable audit Chassaignes.

HÔPITAL VIEIL DE PONS.

II. 22. (Liasse.) — 14 pièces, parchemin; 2 pièces, papier.

1470-1479. — Acensements par le prieur: à Etienne Brunau, laboureur, d'un chai et de divers héritages situés en la paroisse d'Echebrune, au devoir d'une quatrième froment, d'une quatrième avoine et de 2 gelines (1471); — à Micheau, de 3 maisons, dont 2 avec verger et d'une chambre situées rue Saint-Jacques de Pons, au devoir de 36 sols (1471). — Baillettes par le prieur à Thérôt Micheau, de Saint-Vivien de Pons, de domaines sis à Saint-Vivien, au devoir de 16 sols tournois de rente (1473); — à Jean Micheau, d'une pièce de vigne et d'un morceau de terre, pour 11 sols de rente (1473); — à Perrot Trachem, laboureur, de la paroisse Saint-Léger, d'une pièce de pré en la paroisse de Colombiers, prairie de Nodeband, au devoir de 5 sols et 2 chapons (1473); — à Colas Chevallier, de 6 journaux de terre en Briboson, au devoir de 5 boisseaux de froment et 3 sols 4 deniers (1473); — à Guyard Favereau d'une vigne située au bourg de Saint-Vivien au devoir annuel de 5 sols (1476); — à Janot Brun, laboureur, demeurant à Figiers, paroisse d'Echebrunes, de 1/2 journal de terre sise au lieu de Pixani, au devoir de 3 sols (1476); — à Stinot Brun, de 1/2 journal de terre situé à Pixani, au devoir de 3 sols payables à la Saint-Michel (1476); — à Guiart Favereau, marchand, demeurant au bourg Saint-Vivien de Pons, d'une pièce de terre en chasnasses et landes, au devoir de 8 sols tournois de rente (1477). — Déguerpissement d'une pièce de terre en désert, par Jeanne Sextière, veuve de Jean Foucauld, et baillette à fief nouveau par le prieur à messire Guillaume Bullet, prêtre, au devoir de 5 sols tournois de rente annuelle et perpétuelle payables à la Saint-Michel (1477). — Copie de baillette par très-noble et

très-puissant seigneur Gui, seigneur de Pons, vicomte de Thurenne, seigneur des Iles d'Oleron, Mareennes, Arvert, Brouage, Iliers, Plassac et le Viroul, des villes et châteaux de Royan et Mornac, à André Dupont, de Saint-Hilaire du Bois, d'une pièce de terre en ruine située en la paroisse de Saint-Hilaire, d'une autre pièce de terre en bois et buissons située à la combe de la Clavelière, au devoir d'une quatrième froment, de 30 sols tournois et de 2 chapons (1479). — Transaction entre le prieur de l'hôpital neuf et celui de Pérignac, par laquelle il est accordé à celui de Pérignac toutes les dîmes qui pourraient appartenir au prieur de l'hôpital neuf sur les villages de Sainte-Foy, des Gons et de Puigrignoux. Le prieur de Pérignac payera à celui de l'hôpital neuf 40 quartiers froment, une pipe d'avoine et 4 moutons, et pour les petites dîmes 20 aunes de toile une fois payées, et chacun de ses successeurs à nuance de prieur, 10 aunes de toile une fois payées. — Arrentement du bois de Fougerat, pour 8 boisseaux d'avoine de rente annuelle, par Jean Chauveau, laboureur à Fougerat, paroisse de Saint-Vivien de Pons, à Jehan Chenn, marchand.

II. 23. (Liasse.) — 15 pièces, parchemin.

1480-1497. — Baillettes: par les prieur et religieux de l'hôpital neuf, à François et Julien Paris, frères, demeurant en la paroisse Saint-Palais de Phiolans, d'une maison et maine appelés les Brousses, situés en la paroisse de Saint-Palais, seigneurie dudit hôpital, contenant 12 journaux de terre ou environ au devoir de 7 sols tournois, 6 boisseaux froment, 1 quatrième avoine et 2 chapons de rente (1488); — par « le prieur du prieuré conventuel et « aumosnerie de l'hôpital neuf hors les murs de la ville de « Pons et les prêtres, frères et religieux dudit hôpital « assemblés en le chapitre au son de la campanne, traitans « des négoes et affaires dudit convent », à Jean Couturier, habitant de ladite ville de Pons, d'une pièce de vigne assise au Colombier, appelé le maine Mano-Chut, au devoir de 5 sols tournois de rente (1487). — Acensement par le prieur et les religieux de l'hôpital neuf à Etienne Bourdin et Jeanne Besonne, sa femme, d'une maison et héritage d't le maine Penot, situé dans la paroisse de Boys, au devoir de 3 quartiers froment, 2 quartiers avoine (mesure de Pons), 12 sols 6 deniers et 3 chapons (1487). — Baillette par le prieur à Simon Hugnet, bachelier ès droit à Jonzac, d'un maine et héritage situé en la paroisse de Saint-Gervais de Jonzac, au devoir de 15 sols tournois et 2 chapons de rente (1483). — Baux à cens par le prieur à Guillaume Drahonnet, laboureur, d'une pièce de terre en la seigneurie des Gons au devoir d'une quatrième d'avoine et d'une g'line

(1482). — Baillette par le prieur d'une maison et de divers morceaux de terre au bourg d'Echebrune, pour 4 quartiers de froment et un pré en la paroisse de Mortiers, près Chadenac, pour 10 sols et 2 chapons (1482). — Transaction entre messire Jean de Saint-Moris, prieur de l'hôpital neuf, et frère Jean Vibrac, religieux dudit hôpital et curé de la paroisse Saint-Hilaire du Bois, par laquelle Vibrac reconnaît que la cure de Saint-Hilaire est dépendante dudit hôpital et que ledit prieur a droit de prendre les deux tiers des dîmes des grains croissant dans la paroisse (1482). — Baillettes par le prieur : à Pierre Soulat, laboureur, demeurant à Beluire, de 5 journaux de terre sis en la paroisse Saint-Palais près Beluire, au devoir de 10 sols tournois, une quatrième avoine et un chapon de rente (1489); — à Étienne Marteau, boucher de Pons, d'une maison sise en la rue et sur la place de ladite ville, au devoir de 35 sols tournois et une bonne pièce de bœuf de rente (1480). — Acensement par le prieur de l'hôpital, à Barthélemy Petit, d'un journal de terre situé près Pons, au devoir de 5 sols (1480). — Baillettes par le prieur : à Thomas Maynard, laboureur en la paroisse de Saint-Vivien de Pons, d'une pièce de terre sise en ladite paroisse près les coudres dudit hôpital, au devoir d'une quatrième de froment, 2 sols 6 deniers tournois et 2 gelines de rente (1481); — à Maurice et Jean Blanchier, frères, et à Jean Bertin, demeurant à Saint-Séurin de Clerbize, d'une pièce de terre, 120 journaux situés dans le fief de Bribozon, au devoir de 10 boisseaux froment, 6 boisseaux avoine, 20 sols et 2 chapons et 1 livre de cire (1494). — Donation à l'hôpital neuf par Jean Patris, laboureur à Gottenrolles, de tous ses biens (1493). — Noble homme Chardon de Rabayne, écuyer, donne à fief à Héliot Savarit, Colas et Étienne Doussous, laboureurs de Saint-Quentin, plusieurs mannes, maisons et bois situés à Saint-Quentin et formant 13 pièces (fief du Chasteau), au devoir de 30 sols, 2 quartiers de froment, 4 boisseaux d'avoine et 6 chapons (1497). — Bail à fief par le prieur à Thomas Maynard, laboureur de Saint-Vivien, d'une pièce de terre près les Coudrais, au devoir annuel d'une quatrième de froment (mesure de Pons), 2 sols 6 deniers tournois et 2 gelines payables à la fête de Saint-Michel, une journée d'homme entre les fêtes de Toussaint et Noël; Thomas s'engage en outre à faire bâtir dans 4 années deux travers de maisons couvertes de tuile et entourées de murailles.

II. 24. Liassé. — 15 pièces, parchemin.

1509-1513. — Sentence qui condamne Jean Hanneau et Pierre Faure, de Pons, à payer les lods et ventes d'une

pièce de terre ou vigne située dans le fief dudit hôpital ou en faire la revente au prieur et compagnons dudit hôpital; Odet de Pons, licencié en lois, juge ordinaire de la ville et châtellenie de Pons, pour très-noble et puissant seigneur, monseigneur dudit lieu, vicomte de Thurenne (1514). — Statuts ou lettre de privilèges par François, seigneur de Pons, vicomte de Thurenne, pour les maîtres bouchers par lequel il paraît que le nombre des bouchers est fixé à 16, tant pour la ville que pour les fauxbourgs de Pons et qu'ils sont obligés de payer chacun au seigneur de Pons 40 sols en argent, 2 chapons et un quartier de moutons (6 avril 1510); signé : François de Pons (1510). — Baillettes par le prieur de l'hôpital neuf : à Mathurin Roulet, de 2 journaux de terre situés dans la seigneurie dudit hôpital, au devoir de 5 sols tournois, 12 livre de cire et 2 chapons (1514); — à messire Roux, curé de Saint-Hilaire du Bois, du moulin de Saint-Hilaire avec ses appartenances, au devoir de 8 quartiers de froment (1517). — Dénombrement fourni par Pierre Dutillet, prieur de l'hôpital neuf, tant pour lui que pour les autres religieux, à messire François de Soderinis, évêque de Saintes, à l'hommage plein de... de la valeur de quinze sols, à muance de seigneur et de vassal, au devoir de 23 quartiers de froment de rente (1515). — Vente par Jeanne Joubert, veuve de Nicolas Robert, à Mathurin Roulet, de 7 journaux de terre joignant au chemin qui conduit de Saint-Jacques à Goteiroles et d'autre au chemin qui longe le moulin neuf vers la rivière, au devoir de 2 boisseaux froment de rente payables à l'hôpital neuf.

II. 25. (Liassé). — 20 pièces, parchemin, 6 pièces, papier.

1520-1534. — Baillette par le prieur et les religieux de l'hôpital neuf, à Robert Fongerat, d'une maison rue Bladière, moyennant 25 sols de rente annuelle, dont ledit Fongerat pourra amortir 12 sols 6 deniers (1521). — Vente au prieur par Colas Piehenneau et Perrine Peronne, sa femme, pour l'augmentation de la chapelle Saint-Maurice, d'une quatrième de froment (mesure de Pons) de rente annuelle et perpétuelle, payable chaque fête de Saint-Vivien (1521). — Vente par Jacques Freneau à Jean Baudet d'une pièce de terre située dans la paroisse d'Echebrune et tenue à rente de l'hôpital neuf (1523). — Acte du notaire Vautrin établissant que Saint-Sauveur dépendait en 1523 de la paroisse du château de Pons (ruinée en 1574) (1524). — Baillette consentie par Antoinette de Pons à Jean Luneau d'un banc et d'une place sous la halle de Pons, au devoir de 20 sols, deux chapons et un quartier de mouton de rente annuelle payable à Noël, et il a été

en outre convenu que si ledit Luneau vient à décéder sans héritiers mâles, ladite dame de Pons pourra retirer ledit bane et place pour en disposer selon sa volonté (1525). — Appel comme d'abus de la juridiction du Pin sur les habitants de la seigneurie des Ayres, Saint-Genis et autres appartenant à l'hôpital neuf (1528). — Vente par Pierre Chemin et sa femme, de la paroisse d'Echebrune, en faveur du sieur Liot Chemin Falaé, de Saint-Saturnin de Sarvais, de tous leurs droits sur une terre partie en pré, partie en terre labourable, au lieu de Mortiers (paroisse de Chadenac), dont la rente est payable à l'hôpital neuf (1527). — Baillette par le prieur, du moulin de Saint-Hilaire du Bois, à M^e Robin Micheau, curé dudit lieu (1534). — Sentence du sénéchal de Pons en faveur de l'hôpital neuf par laquelle Colas Dubreuil est condamné à déguerpir une maison et mazureau (5 mai 1529). — Sentence du sénéchal de Saintes maintenant le prieur dans le droit de percevoir annuellement par forme de pension la quantité de quarante quartiers froment et une pipe d'avoine (mesure de Pons) dans l'aire décimale du lieu des Gons, 4 moutons d'un an et, à chaque mutation de seigneur, 10 aunes de toile (1534). — Copie informée d'un arrêt du parlement de Bordeaux ordonnant une saisie des revenus de l'hôpital neuf sur lesquels le prieur prendra une certaine somme et le surplus sera employé à l'entretien de ceux qui font le service divin et soignent les pauvres (1550). — Acte par lequel Jean Corbineau, Jean Quantin et autres reconnaissent devoir à messire Jacques Arrouhet, curé de Charente, 15 boisseaux de froment d'arrérages, pour raison d'un pré situé sous le bourg de Pérignac, et promettent de continuer à lui payer la vente d'un boisseau 1/2 de froment (mesure de Pons), portable à l'hôpital neuf (1553). — Sentence du sénéchal de Saintes maintenant le prieur en possession de prendre annuellement sur les revenus du prieuré de Pérignac 40 quartiers de froment, 13 quartiers d'avoine et 4 moutons de pension annuelle, et pièces de procédure se rattachant à cette décision.

II. 26. (Liasse.) — 10 pièces, papier.

1561-1599. — Baillette à Jean Pelletier par le prieur, du fief Chastenot et le Trau, en Saint-Quentin (1561). — Copie de plusieurs déclarations par maître Jean Bernard, notaire royal, commissaire nommé par le sénéchal de Saintonge, à la requête de haut et puissant Antoine, sire de Pons, chevalier des ordres du Roi. On y trouve mentionnées les enceintes de la ville et des faubourgs et les tours défendant chaque pont (1561). — Vente par Antoinette de

la Barthe, veuve de Gabriel de Saint-Miris, à Nicolas Robin, d'une maison avec ses dépendances située rue Saint-Jacques (Saint-Vivien), soumise à une rente de 22 sols à la seigneurie de Roehane et 7 sols 6 deniers à l'hôpital neuf (1576). — Arrentement par le prieur, de 5 journaux de terre, paroisse Saint-Vivien, appelés l'Enelos de feu Gros-Jean, au devoir noble fonceur et direct envers l'hôpital neuf de 20 sols annuellement (1578). — Vente par Bertrand et Zacharie Bourdault, laboureurs habitants de Jazennes, en faveur de Jean Courperon, du bourg de Villars, d'une pièce de pré sise en la rivière de Gironde, dont les lods et ventes sont payables à la seigneurie de l'hôpital (1579). — Acensement par madame de Pons à Jean Tixier d'une place sous la halle de la Poissonnerie, au devoir de 5 sols de rente annuelle, sans y comprendre le droit à percevoir sur les jours de marchés (1592). — Hommage rendu à Antoinette, dame de Pons, marquise de Maignetais, par frère Michel Niollet, prieur de Saint-Vivien, d'un coq vif pour son fief; avec une consulte faite à la requête de Michel Violliot, prieur de Saint-Vivien, établissant que ledit prieur doit rendre cet hommage tous les lundis de Pâques (1597). — Certificats des marchands qui ont assisté durant six mois aux distributions de pain faites aux aumônes générales de l'hospice de Pons, établissant que ces distributions se sont élevées à 449 quartiers 3 boisseaux mesure (1597). — Requête du prieur pour se faire rembourser les mesures distribuées par-dessus l'état de madame de Pons (1597). — États du receveur des hospices vieux et neuf de la ville de Pons (1597). — Comptes rendus des aumônes et de l'hospitalité exercées envers les pauvres, par les économes de l'hôpital neuf (1598). — Déclaration à madame Antoinette de Pons par Anselme Tizan, marchand, des lieux qu'il tient hors la porte et joignant les murs et boulevard de Saint-Vivien de Pons, et par Simon et Louis Trouvé frères. — Baillette par noble homme messire Bonnard, prieur de Saint-Vivien de Pons, à la cession de l'abbaye de Saint-Florent de Saumur à Augustin Choyuin, marchand, demeurant à Antigny-le-Tillac en Touraine, de deux pièces de pré dites les Palles, pour 3 livres de rente, un boisseau d'avoine, un chapon, une poule et 6 deniers de cens (1566).

II. 27. (Liasse.) — 4 pièces, parchemin; 9 pièces, papier.

1607-1622. — Baillette par Julien Sesbron à Hélie Sesbron, laboureur, du quart d'une maison et d'un four, le tout situé à Vallières (fief de l'hôpital neuf), et du quart d'un bois taillis situé à la Grollière (fief du seigneur de Mazerolles) (1627). — Échange entre Jean et Elie Sesbron

d'une maison sise au village de Vallières, quereux, jardin, etc. (fief de l'hôpital neuf) (1625). — Procuration donnée à maître Norry pour la reddition des comptes de l'hôpital neuf, par messire Apollo d'Albret, conseiller du Roi en ses conseils d'État et privé, abbé des abbayes de Fontaine-Daniel et la Reulle, à présent à Paris, logé rue Tire-Chappe, enseigne du *Soleil d'Or*. paroisse Saint-Germain l'Auxerrois (1622). Vente par Etienne Foulchier à Mathurin Giraud d'un lopin de terre situé dans la paroisse Saint-Vivien (agrière de l'hôpital neuf) (1619). Concession à l'hôpital neuf par M. de Lanchère de 4 journaux 56 carreaux de bois taillis pour 4 services solennels le lendemain des 4 fêtes annuelles (1614). — Arrentement d'un carreau 1/2 de jardin situé à Vallières, châtellenie de Pons, fief de l'hôpital neuf, par Jacques Landrault à Antoine Lecort (1613). — Quittance d'Antoinette, dame de Pons, de la redevance d'un coq vif due par le prieur de Saint-Vivien sur les domaines qu'il possède dans la seigneurie de Pons; signée « Anthoynette de Pons » (1614). — Appointements du commissaire député de la Chambre établie par le Roi pour la réformation générale des hôpitaux et maladreries de France, qui, nonobstant l'opposition du procureur fiscal de Pons et son appel, décide qu'il sera procédé aux enchières des revenus des hôpitaux vieux et nouveau de Pons, avec injonction au procureur de représenter les titres de fondation (1607). — Présentation et nomination faite par monseigneur d'Albret, prieur de l'hôpital neuf de Pons, à l'évêque de Saintes, de maître Jean Rostoland, clerc tonsuré du diocèse de Tarbes, à l'église paroissiale de Saint-Jean de l'hôpital de la Grandvaux près Jonzac, pour que ce prêtre accorde des provisions audit Rostoland pour ladite église.

Il. 28. (Liasse). — 7 pièces, parchemin; 12 pièces, papier.

1631-1657. — Baillettes par le prieur de l'hôpital neuf: à Pierre Corniller, meunier du moulin de Marjollance, de 74 carreaux de terre en asjons, situés dans le vieux fief de l'hôpital, au devoir de 4 sols tournois de rente noble annuelle, et concession d'un nouveau fief audit Corniller, de 36 carreaux de terre en asjons, joignant les précédentes, au devoir de 2 sols tournois de rente noble (1637); — à Jacques Besson, pour 44 sols de rente noble, de 6 carreaux de terre situés près le domaine de l'hôpital en Saint-Vivien (1637); — à Jacques Besson, marchand, et à Mathurin Drillon, du faubourg de Saint-Vivien, de 2 journaux de terre en friche situés près le bois des pauvres de l'hôpital, au devoir de 10 sols tournois de rente (monseigneur d'Albret, prieur) (1637); — à Etienne Morel, tailleur d'habits,

d'un domaine à Mongerny, pour un boisseau 3 setiers froment et 18 sols argent (François Amanieu d'Albret, prieur) (1637); — à Mathurin Braud, de 4 carreaux 1/4 terres situées au Caston, pour 40 sols de rente noble (1637); — à Antoine Mesnard, de 4 carreaux 1/3 terres situées au Coston, pour 40 sols de rente (1637); — à Etienne Terrien, de 2 journaux 70 carreaux terre pour 8 sols de rente noble et 15 sols (1637); — de 4 carreaux 1/3 terre au Caston, et de 4 autres carreaux avec jardin pour 4 livres de rente noble à Jean Guillon (1637). — Demande par le prieur de 3 livres 2 sols 1 denier de rente due par les propriétaires des moulins appelés de Mirambeau, situés en la paroisse Saint-Vivien de Pons, et sentence du juge de Pons condamnant les propriétaires des moulins au paiement de la rente, et appel au Présidial de Saintes, dont la sentence manque au dossier (1647). — Baillette par messire Jacques le Vasseur, prêtre prieur de l'hôpital neuf, à Estienne Pichet, escar-deur, demeurant au village des Mesnards, paroisse de Mazzerolles, de deux pièces de terre vagues et désertes au fief des Croix de Font-Lizotte au droit d'agrière et de complant des fruits (28 décembre 1647); Morel, notaire apostolique. — Présentation de messire Henri Pichon, clerc tonsuré, à l'illustrissime et révérendissime évêque de Saintes, pour la chapelle de Saint-Sauveur au château de Pons, signée Henri d'Albret. — Vidimus d'une baillette par le prieur à Penot Tallet, de Saint-Seurin de Clerbize, du pré Rouffet, contenant cinq journaux sis en la seigneurie de Fléac, au devoir de cinq sols de rente. — Provisions accordées par Charles de Cerzay, doyen du chapitre de Saintes et vicaire général, à maître Jean Larce, prêtre du diocèse d'Auch, pour la vicairerie perpétuelle de l'hôpital neuf, sur la présentation du prieur (1637). — Baillette par le prieur, au devoir de 6 boisseaux froment, 6 boisseaux avoine, 4 chapons et 40 sols argent et 2 boisseaux froment, une poule, 10 sols argent (mesure de Jonzac), à Jean Marchay, praticien, et Collas Dupont, laboureur de Saint-Simon-de-Bordes, pour divers domaines et héritages, paroisse Saint-Simon-de-Bordes (1633). — Requête au Parlement concernant les redevances à l'hôpital neuf sur la cure de Saint-Hilaire-du-Bois (1634). — Nomination par le prieur de Jacques Levasseur, clerc, sous-diacre du diocèse d'Amiens, auquel les provisions ont été accordées pour l'église paroissiale de Saint-Jean de l'hôpital de la Grand-Vau (signée: François Amanieu d'Albret). — Fondation de la chapelle Saint-André (5 octobre 1636). — Ordonnance de messire Jacques Raoul, évêque de Saintes, concernant une somme de 263 livres due par le prieur de Saint-Vivien. — Quittance de ladite somme donnée à messire François Mossion, prêtre curé de Saint-Vivien de Pons, au nom de messire Sené, docteur en théologie, annuaire de l'évêque de Saintes,

fondé de procuration de messire Arnoul Amelin, conseiller et aumônier du Roi, prieur de Saint-Vivien de Pons, par Jean Bonnaudeau, Charles Acquard et Simon Fleuret, fabricqueurs.

II. 29. (Liasse.) — 11 pièces, parchemin; 7, papier.

1650-1662. — Vente par Magdeleine Ollivier à Jean Chevalier d'un pré de 31 carreaux à la Ferrière (1662). — Baillette par le prieur d'une maison avec jardin à Saint-Vivien, à Jean Dussin et Jean et Anne Arnaudet (Isaac Paboul, notaire royal de très-haute et très-puissante Magdeleine de Guénégaud, épouse de très-haut, très-illustre et très-puissant seigneur messire César-Phébus d'Albret, sire de Pons, maréchal de France, conseiller du Roi en ses conseils et chevalier de ses ordres, capitaine-lieutenant de la compagnie des gens d'armes de la garde de Sa Majesté (1650). — Prise de possession du prieuré de l'hospice neuf par messire François Amanieu d'Albret, clerc tonsuré du diocèse de Saintonge (1661). — Baillettes par le prieur : à Pierre Doublet, de 6 carreaux de terre à Saint-Vivien, pour 24 sols de rente (1661); — à Laurent Laurens, d'une pièce de terre aux grands Essards, contenant 3 journaux 29 carreaux, près le vieux fief de Chansac; à la Bigote, 1 journal 90 carreaux; à la Groix de Niort (120 carreaux); champ de Niort (1 journal 44 carreaux); 4 journal 5 carreaux; 130 carreaux, au devoir pour le tout de 35 sols tournois de rente (1659). — Arrentement pour 35 sols de 5 carreaux de terre au Coston par le prieur à Michel Mesnard (1658). — Baillette par le prieur de 10 carreaux de terre dans le domaine de l'hôpital, au devoir de 50 sols de rente à Jehan Ribérat (1658). — Acte fait à messire Massion, curé de Saint-Vivien de Pons et prébendier de l'hôpital vieux, pour maintenir Bardy, clerc tonsuré, en possession d'une prébende de l'hôpital vieux. — Baillettes par le prieur : à Pierre et Jean Angevin, pour deux livres de rente du domaine des Grois des Gabares en Saint-Genis (1658); — à Gabiou, pour 20 sols de rente, de domaines à Bribaudon (1658); — à Guillaume Telat, pour 40 sols de rente, de quatre carreaux et demi de terre au Coston (Saint-Vivien).

II. 30. (Liasse.) — 10 pièces, parchemin; 36, papier.

1657-1779. — Instance entre messire Dufour, curé de l'hôpital neuf et Jean Dession, curé de Saint-Simon de Maroix, pour la nomination à la cure de Saint-Hilaire des Bois, devant Guillaume, évêque de Saintes, Louis d'Anglene

de Bourlemont, archevêque de Bordeaux, primat d'Aquitaine, et le Parlement (1681). — Supplique au Parlement par Camille-Louis de Lorraine, prince de Marsan, sire de Pons et souverain de Bédaille, prince de Mortagne, marquis de Miraubeau, seigneur de Saint-Léger et autres lieux, chevalier des ordres du Roi, lieutenant général de ses armées, gouverneur du comté de Provence, pour revendiquer les domaines appartenant autrefois à l'hôpital neuf fondé par ses prédécesseurs et injustement gardés par quelques particuliers et la réunion à l'hôpital de ces domaines. — Ferme par messire François d'Hérel, fondé de procuration de messire François-Michel de Tellier, marquis de Louvois, à messire Jean Chevalier, bourgeois de Pons (1673). — Partage d'une pièce de pré dit la Motte-au-Prieur entre Jean Chevalier, marchand, et Marie Pignaut, veuve Dussaud.

II. 31. (Liasse.) — 3 pièces, parchemin; 61 pièces, papier.

1692-1701. — Extraits des papiers censifs et états des revenus de l'hôpital neuf (1693). — Vidimus d'un extrait du censif de l'hôpital neuf de Pons concernant la redevance due sur la cure Saint-Hilaire de Feodemont (1693). — Bail par le prieur de Saint-Vivien constatant son droit sur plusieurs rentes et agrières dans la paroisse de Saint-Vivien, ainsi que son droit de pêche (1694). — Maître Jean Depont, avocat en la cour du parlement de Guyenne et juge de la ville et sénérie de Pons, comme fondé de procuration de très-haut et très-puissant prince, monseigneur Charles de Lorraine, comte de Marsan, sire de Pons, prince de Mortagne, souverain de Bédaille et autres places, chevalier des ordres du Roi, afferme, audit nom. auxdits sieurs Jean Tibaudeau, Daniel Bertin et Benjamin Garnier, marchands, conjointement et solidairement, la seigneurie de Chasteau-Renaud et ses dépendances, pour la somme annuelle de 3,650 livres (1697). — Quittance de la somme de 500 livres par Charles de Lorraine, comte de Marsan, seigneur de Pons, pour les droits de lods et ventes, à lui dus sur la terre de Saint-Fort, en faveur de messire Isaac Michel, sieur de la Mothe, capitaine de vaisseau dans les armées navales du Roi, et seigneur de la terre et seigneurie de Saint-Fort de Cosnac, et dame Marguerite Meschinot, son épouse, par les mains dudit sieur de la Mothe, demeurant ordinairement à Marennes en Saintonge, étant maintenant à Versailles, 6 décembre (1697). — Procédures et pièces justificatives de la comptabilité du procureur de l'hôpital neuf, entre messire François de Poudens, prieur de l'hôpital neuf de Pons, et monseigneur l'illustrissime et révérendissime évêque de Tarbes, au sujet du

prix de la ferme, dont il a donné quittance finale le 27 juin 1704. — Procès-verbaux de visite et constatation de l'état des lieux de l'hôpital neuf et pièces de comptabilité concernant les travaux faits aux bâtiments de cet établissement.

II. 32. (Liasse.) — 16 pièces, parchemin; 44 pièces, papier.

1700-1719. — Baillette par le prieur à Jean Pesron, charpentier au faubourg de Saint-Vivien, d'un mas de terre contenant 5 carreaux 1/4 situé audit faubourg devant la maison dudit Pesron, au devoir de 50 sols de rente noble (1704). — Sentence de la chambre du conseil du présidial de Saintes entre Isaac Michel, seigneur de la Motte et de la châellenie, terre et seigneurie de Saint-Fort-sur-Gironde, capitaine commandant sur les vaisseaux du Roi, demandeur en reprise d'instance au lieu et place de Henri de Bonnefoy, seigneur de la Grossière, et ci-devant dudit Saint-Fort, appelant de deux sentences rendues par le juge dudit Saint-Fort, et incidemment demandeur en lettres royaux d'une part, Jean Châteauneuf, syndie des habitants de la paroisse de Saint-Fort et Louis Maurin, et condamnant lesdits Maurin et Châteauneuf à fournir annuellement au seigneur demandeur les biens et corvées à lui dus à cause de sa seigneurie de Saint-Fort et sur tous les habitants de qualité roturière, lesquels biens et corvées sont réglés à 4 annuellement par chacun des redevables, suivant l'usage du comté de Plassac, les déchargeant des arrérages et les condamnant aux dépens. (1710). — Procédures portées devant le sénéchal de Saintes entre la veuve de Jean Aubineau, fermier de l'hôpital neuf, demanderesse en confirmation de la sentence du sénéchal de Pons au profit de son mari, condamnant Réau à payer à ladite veuve un picotin 1/2 de froment, 1 1/2 d'un chapon, 1 1/2 de poule, etc. pour raison de la prise de Réczez le jugement de l'appel manqué (1710). — Constitution de 320 livres de rente par messire Pierre-Charles-Jacques de Lagny, chevalier, conseiller du Roi en la cour du Parlement, et Marie-Louise de Balarin, son épouse non commune en biens, à maître Marc-Antoine Bourdin de Champvallier, bourgeois de Paris, demeurant rue Quincampoix (1713). — Vente de 500 livres de rente par Pierre-Charles-Jacques de Lagny, chevalier, conseiller du Roi en la cour du Parlement, et dame Marie-Louise de Balarin, à haute et puissante dame Catherine-Marguerite de Courtavel, veuve de haut et puissant seigneur messire Germain Texier, chevalier, comte d'Hautefeuille, demeurant à Paris, rue Saint-Dominique (1714). — Reconnaissance par César-Auguste Le Cauchois, bourgeois de Paris, constatant que la rente

de 136 livres, au principal de 3,000 livres, constituée par M. et madame de Lagny, appartient à Louis Doublau, seigneur de Boussy (1718). — Constitutions : — de 100 livres de rente annuelle par M. et madame de Lagny, au profit de François Chauron, huissier ordinaire de la chambre de S. A. R. monseigneur le duc d'Orléans; — de 320 livres de rente par M. et madame de Lagny à M. de Champvallier (1710); — de 150 livres de rente par M. et madame de Lagny à Geneviève Carrière (1713); — de 500 livres de rente par M. et madame de Lagny à la comtesse d'Hautefeuille (1713); — de 250 livres de rente par M. et madame de Lagny à messire Godefroy Ferret, prêtre, docteur en Sorbonne, et Anne et Angélique-Élisabeth Ferret (1713); — de 200 livres de rente par Claude Camet, bourgeois de Paris (1717); — de 500 livres de rente par M. et madame de Lagny à Jean Bardy, officier de S. A. R. Madame (1714); — de 136 livres de rente par M. et madame de Lagny à César-Auguste Le Cauchois (1714). — Abandon du tiers du fief de seigneurie de la Berlière à messire Thomas d'Estoquey, comte de Mondejeu, et à messire Jean-Baptiste d'Estoquey, son frère. — Constitution de 227 livres de rente par M. et madame de Lagny à Jean-François Carrère, chirurgien de S. A. R. Madame (1718). — Constitution de 136 livres 7 sols 3 deniers de rente à Alexis Denise, valet de chambre de M. l'abbé Fagon (1719). — Lettre de messire Poudens, prieur de l'hôpital neuf, à M. de Lains, au sujet des marais salants que possède l'hôpital auprès du chenal de Marennes (secan chargé de trois lévriers passants). — Plan des maisons du Coston, chargées de rente au profit dudit hôpital. — Mémoire pour servir aux aveux et dénombrements du prieur de Saint-Vivien de Pons, mentionnant une charte de 1169 aujourd'hui adhérite et qui établit que le prieur ne peut invoquer la transaction de 1467 contre le curé de Mazerolles qui pourra lui opposer la prescription, puisqu'en 1564 Mazerolles était paroisse; mais dans ce dernier cas, il devra continuer à desservir les quatre villages qu'il voulait abandonner à la desserte du prieur. — Arrentement par Apollo d'Albret, prieur à Pierre Soren, marchand, de deux pièces de pré et une de vînes, au devoir de 5 sols de rente.

II. 33. (Liasse.) — 25 pièces, parchemin.

1720-1740. — Sentence du parlement de Paris déclarant bien et dûment obtenu le défaut dans le procès entre Marguerite Meschinot et Pierre Baudichon, sur l'appel de la même sentence pendant au rapport de maître Sennet, conseiller, pour y être fait droit, condamnant ladite défaillante aux dépens de l'instance dudit défaut et

de tout ce qui a suivi. — Sentence concernant dame Marguerite Meschinot, veuve de messire Jean Michel, escuyer, sieur de Saint-Fort, chevalier de Saint-Louis, appelante d'une sentence rendue au siège royal de Rochefort le 4 septembre 1722, préjudiciable à la demanderesse aux fins de la commission et exploit contre demoiselle Marguerite Tabais, veuve de Josué Rambault intimée et comme tutrice de ses enfants. — Baillette par MM. du chapitre de Saintes et le chevalier de Pins, prieur de l'hôpital neuf de Pons, chevalier de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, à Jean Dudonet, d'un domaine en la paroisse des Gonds (droit de boissaye envers le chapitre, remplacé par une rente noble de 6 boisseaux d'avoine) (1734). — Sentence du présidial de Saintes entre Claude Renard de Fustenberg (Fuchsamberg), marquis d'Amblimont, lieutenant de vaisseau, seigneur de Saint-Fort, demandeur en exécution d'une sentence d'examen de compte portant liquidation de fruits et revenus d'une pièce de pré, et Pierre Guyon, marchand, et condamnant ledit Guyon (1734). — Sentence d'évocation de saisie réelle, criées, ventes et adjudication au profit de messire Claude de Fuchsamberg, chevalier, marquis d'Amblimont, chevalier de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, capitaine des vaisseaux du Roi au département de Rochefort, et Marguerite Michel, son épouse, fille et unique héritière de Marguerite Meschinot, veuve de messire Isaac Michel, écuyer, seigneur de Saint-Fort, de deux maisons en la ville de Rochefort, rue Saint-Pierre, sur Raymond Goulard, procureur au siège royal, etc. — Pièces de procédure et sentences du parlement de Paris et du présidial de Saintes concernant l'adjudication pure et simple par décret des biens immeubles saisis réellement et mis en criée des deux maisons susdésignées, etc., faute des paiements dus aux sieur et dame d'Amblimont.

II. 34. (Liasse.) — 12 pièces, parchemin, 26 pièces, papier.

1750-1759. — Sentence du présidial de Saintes, jugeant le compte de curatelle du sieur Gaudard et ordonnant qu'il retiendra 296 livres 4 sols 2 deniers qu'il doit sur ses frais privilégiés (1753). — Sentence contradictoire du parlement de Bordeaux condamnant messire Claude-Thomas Renard de Fuchsamberg, marquis d'Amblimont, commandeur de l'ordre de Saint-Louis, chef d'escadre des armées navales de Sa Majesté, « sans que ses qualités puissent nuire ni préjudicier, » à payer au sieur Audinot, tenant garni l'hôtel de Bretagne, 1,081 livres montant de l'obligation par lui souscrite devant maître Argat et son collègue, les 2 août 1754, par tiers, de 2 mois en 2 mois, soit 4,693 livres 13 sols 4 deniers et aux dépens (1755). —

Requête de l'économe de l'hôpital neuf, demandant la décharge des décimes sur les revenus dudit hôpital et restitution de celles indûment perçues, et ordonnance de la chambre ecclésiastique prescrivant qu'avant de faire droit, l'hôpital payera les arrérages des décimes dont est appelé. — Requête des administrateurs de l'hôpital pour combattre les conclusions de la chambre ecclésiastique de Saintes (1769). — Arrêt de la chambre souveraine du clergé de Bordeaux donnant raison aux administrateurs de l'hôpital neuf, et cassant l'ordonnance de la chambre ecclésiastique du diocèse de Saintes et déchargeant l'hôpital neuf des décimes auxquels il a été indûment imposé pour les années 1763 et suivantes et faisant défense au bureau diocésain de Saintes d'imposer désormais ledit hôpital pour la portion destinée au soulagement des pauvres et à l'entretien de l'hôpital, sans préjudice d'imposer aux décimes le prieur et le vicaire perpétuel à concurrence de leurs rôles particuliers (2 juillet 1774) ; signé : prince Ferdinand, archevêque de Bordeaux, président.

II. 35. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin, 26 pièces, papier.

1760-1769. — Procédures devant le présidial de Saintes entre l'hôpital neuf de Pons, et le prince Camille-Louis de Lorraine, prince de Marsan, sire de Pons, prince de Mortagne, souverain de Bédouille, marquis de Mirambéan, seigneur de Saint-Léger, chevalier des ordres du Roi, lieutenant général des armées du Roi, lieutenant général du comte de Provence, au sujet de l'union de la maladrerie ou léproserie du faubourg de l'hôpital neuf de Pons avec les terres et autres biens en dépendant, sous la même administration, et sentence portant que tous détenteurs desdits biens devront déguerpir avec restitution des fruits, etc. — Rôle des dépens à payer au prince de Marsan, faisant pour l'hôpital de Pons contre Giraud, voiturier, Gros, teinturier, et Mélière, médecin, par arrêt du 4 février 1780 — Arrentement au plus offrant et dernier enchérisseur, par les administrateurs de l'hospice neuf de Pons, des domaines appelés le bois des Fermiers, appartenant audit hôpital et situés paroisse Saint-Vivien. — Arrêt du parlement de Bordeaux contre Giraud, Étienne Grozet, Mézières (21 février 1780), concernant la réunion de la maladrerie ou léproserie de l'hôpital neuf de Pons aux autres biens et domaines audit hôpital et autorisant les administrateurs à s'emparer desdits biens pour les régir et les gouverner, comme les autres biens de l'hospice. — Arrêt du parlement de Paris valant, sauf quinzaine, en faveur de maître Jacques-Nicolas Laglaine, procureur de messire Claude de Fuchsamberg, chevalier.

marquis d'Amblimont, chevalier de Saint-Louis, capitaine des vaisseaux du Roi au quartier de Rochefort, et dame Marguerite Michel, son épouse, fille et unique héritière de défunte Marguerite Meschinot, veuve de messire Isaac Michel, écuyer, seigneur de Saint-Fort, chevalier de Saint-Louis, capitaine des vaisseaux du Roi au port de Rochefort, poursuivant la saisie réelle, criée de vente et adjudication

par décret de deux maisons se joignant en la ville de Rochefort, rue Saint-Pierre, paroisse Saint-Louis, et leurs dépendances, la saisie réellement faite desdites maisons à leur requête et de l'autorité du siège royal de Rochefort, par exploit du 8 juillet 1743 de maître Raymond (1748). (La fin de l'acte manque.)

INVENTAIRE-SOMMAIRE

DES

ARCHIVES HOSPITALIÈRES ANTÉRIEURES A 1790.

SUPPLÉMENT A LA SÉRIE H.

Hospice civil de Saintes.

A. 1. Carton portefeuille. — 2 pièces, papier.

1687-1691. — Lettres patentes portant établissement de l'hôpital royal de Saint-Louis, de la ville de Saintes, données au mois de juillet par Louis XIV et contresignées Colbert. « Ledit hôpital général a été établi suivant les « délibérations et consentement tant du sieur évêque de « Saintes que des maire, échevins et habitants de ladite « ville, en conséquence de la déclaration de l'année 1656, « dans lequel auroient été renfermés tant les pauvres malades et invalides qui ne peuvent subsister, que les mendiants valides, afin de secourir les uns de leurs misères et éloigner les autres de l'oisiveté, en leur faisant apprendre des métiers ou occupations qui les rendent capables de gagner leur vie, mais comme ledit hôpital général qui ne subsiste que des aumônes et charités qui lui sont faites n'a pu jusqu'à présent trouver de fonds pour faire des bâtiments et autres choses nécessaires à un établissement de cette conséquence, les exposants ont été obligés de louer des maisons pour servir d'hôpital, lesquelles, outre qu'elles absorbent une bonne partie des revenus des charités dudit hôpital, sont dans un lieu trop resserré, sans commodités et très-peu aéré, ce qui a obligé les exposants de nous supplier d'accorder audit hôpital ce qui reste de la place où étoit autrefois la citadelle de la ville de Saintes consistant en cinq arpents ou environ, un gros corps de bâtiment ruiné, qui est dans ladite place qui servoit au logement du gouverneur,

« comme aussi de quelques vieilles écuries, magasins, « avec les fossés de ladite citadelle et emplacement de « deux bastions ruinés et débris d'iceux, pour servir le « tout aux bâtiments de l'église, de la maison et l'enclos « dudit hôpital général, » qui recevra « tous les pauvres, « mendiants tant de l'un que de l'autre sexe natifs et originaires de notre ville de Saintes, faux bourgs et paroisses « d'icelle, ou qui y sont domiciliés et demeurants depuis « cinq ans, lesquels ne peuvent vivre de leur bien ni de « leur travail, pour y être instruits et élevés en la crainte « de Dieu par des personnes y préposées, nourris, entre « tenus et employés aux manufactures et travaux dont ils « seront jugés capables en présence des directeurs. » — Défense de mendier et justice de la direction sur les pauvres. — Obligation des propriétaires et locataires à l'égard des pauvres mendiants. — Interdiction de la mendicité à peine de trois livres d'amende pour tous ceux qui auraient aumôné en public, dans les rues, aux églises et aux portes des maisons, pour quelque motif de nécessité ou compassion que ce puisse être. — Défense de retirer et coucher les pauvres en sa maison, à peine de vingt livres d'amende, au profit de l'hôpital. — Nombre des directeurs fixé à douze. — Confirmations des directeurs en exercice. — Fonctions des receveurs et greffiers de la direction. — Droit de quêtes exclusif. — Droit de l'administration pour les dons et legs. — Débit exclusif de la viande pendant le carême. — Concession du quart des aumônes ordonnées par les juges. — Permission d'acquérir,

aliéner, échanger. — Droit de la manufacture. — Privilèges des ouvriers de la manufacture. — Aumônes, dons et legs. — Défenses de faire aucun acte de justice ailleurs qu'au bureau. — Visite par les directeurs dans la ville et les faubourgs pour faire emprisonner les pauvres et gens sans aveu. — Visiteurs nommés par le bureau pour le service journalier de l'hôpital. — Assemblées hebdomadaires des cinq directeurs à l'hôpital. — Comptabilité du receveur. — Droit de l'administration de faire des règlements. — Privilèges des administrateurs et fermiers des domaines de l'hôpital. — Brevet du Roi qui, sur la requête de l'évêque de Saintes, accorde à l'hôpital les biens qui ont appartenu aux consistoires des temples des gens de la R. P. R. du diocèse de Saintes 20 décembre 1694.

B. 1. Carton portefeuille.) — 8 pièces, papier.

1705-1784. — Titres de rentes annuelles dues à l'hôpital : par madame veuve Guérin, 71 livres 11 sols; —

par M. J. Guérin, 23 livres 70 sols; — par M. Boissen Gros Bon, 39 livres 50 sols; — d'un hectolitre 9 décalitres 9 litres 38 centilitres de blé; — par madame veuve Berthomé, 98 livres 77 sols; — par M. de Larade, 276 livres 55 sols; par madame Leveneur de Beauvais, 237 livres 3 sols.

E. 3 registres dans un carton portefeuille.

1765-1790. — Délibérations de la commission administrative.

G. (3 registres dans un carton portefeuille.)

1782-1790. — Registres matricules des enfants trouvés.

INVENTAIRE-SOMMAIRE

DES

ARCHIVES HOSPITALIÈRES ANTÉRIEURES A 1790.

SUPPLÉMENT A LA SÉRIE H.

Hospice civil de La Flotte (île de Ré).

A. 1. (Carton.) — 4 pièces, papier.

1725-1790. — Établissement dans la paroisse de La Flotte (île de Ré) de deux filles de la Sagesse, de Saint-Laurent-sur-Sèvre, pour avoir soin des pauvres malades, leur distribuer les charités et aumônes qui leur sont faites et instruire les petites filles. — Mémoire au sujet d'une contestation entre les sœurs et le curé, suivi de la consultation de l'avocat. — Rapport de M. G. Dechezeaux, au sujet des propositions adressées au supérieur de l'Institut des sœurs de la Sagesse, sur leur appel à l'administration de l'hospice et prise en considération de ces propositions par l'assemblée des habitants.

B. 1. (Carton.) — 2 pièces, parchemin; 1 pièce, papier.

1662-1780. — Copie du testament de Catherine Prou, au profit des pauvres. — Testament de Françoise Joubert, femme de Joachim Bernard, en faveur de la maison des pauvres de la paroisse de La Flotte (Mestaye, notaire). — Arrentement par Jean Rigalleau, boucher, et Madeleine Coehard, sa femme, demeurant à Saint-Martin (île de Ré), « d'une maison sise au bourg de La Flotte, en la dizaine « des bancs, faisant face à la maison des pauvres, n'y « ayant que la rue entre deux » à messire Jean-Simon Davy, curé de l'église dudit bourg, Jacques Goguet-Massivet et Michel Parsin-Coursolles, marchands et marguilliers

de ladite église et fabrique, directeurs et administrateurs nés de la maison servant à l'usage des pauvres malades et à l'éducation de la jeunesse dudit bourg, et Mathien Sicatteau-Lara, marchand, procureur et receveur de ladite maison des pauvres. Cette maison est dite de la buanderie. — Vente par messire Jean-Simon Pennetreau des Augiers, chevalier de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, ancien capitaine d'infanterie au régiment de Poitou, et Marie-Françoise-Esther Souchar, son épouse, à la maison des pauvres et école de charité de la paroisse de La Flotte, du jardin au levant de la dite maison (Riguelin, notaire).

B. 2. (Registre.) — 16 feuillets, papier.

1753. — Livre des rentes appartenant à la maison des pauvres de La Flotte, commencé le 26 septembre, par M^r Mathurin Riguelin, notaire royal à La Flotte, à la réquisition du sieur Jacques Goguet-Contanseau.

B. 3. (Registre.) — 20 feuillets, papier.

1767-1778. — Rentes dues à la maison des pauvres de La Flotte. — Noms des débiteurs : Jean Thelly et sa femme, 36 livres. — Pierre Guilloton, 25 livres. — Étienne Dupeux, 20 livres. — Jacques Massé, 20 livres. — François Lebon, 12 livres. — Jacques Martin, 15 livres. —

Veuve Maurice Métayer, 47 livres. — Jacques Martineau, 10 livres. — Pierre Bernard, 9 livres. — André Texier, 7 livres. — Thomas Porsain, 5 livres. — Pierre Escrand, 6 livres. — Jean Bureau, 3 livres. — Pierre Manguis, un quart de vin blanc et 50 sols. — Jacques Rousseau, deux tiers d'un quart de pipe, vin blanc, la moitié d'une poule de rente. — Veuve Jean du Reffe de Rivedoux, 10 livres.

D. 4. (Carton.) — 3 pièces, papier.

1717-1782. — Inventaire des titres et rentes dues à la cure et à la fabrique; — de noms des notaires qui ont

reçu les actes concernant la fabrique et la cure; — des meubles appartenant à la maison des pauvres.

E. 1. (Carton.) — 51 feuillets, papier.

1726-1790. — Comptes de gestion, signés par J. Coutant, Sicateau, procureur des pauvres, J. Morineau, curé de La Flotte, et Thomas Goguet, procureur des pauvres et André Cognacq. — A ces comptes est annexée une lettre du secrétaire de l'évêché, Moulin, à M. Goguet, aux armes, épiscopales (de gueules à la bande d'or) relative à la vérification de ces comptes.

INTRODUCTION

A

L'INVENTAIRE DU CHARTRIER DE LA NOUVELLE AUMONERIE

ET

HÔTEL-DIEU SAINT-BARTHÉLEMY OU AUFREDI DE LA ROCHELLE

I

L'histoire de la fondation de l'aumônerie nouvelle de Saint-Barthélemy de la Rochelle est en partie légendaire. Notre vieil annaliste, Raphaël Collin¹, qui a recueilli à cet égard toutes les traditions locales, les rapporte en ces termes :

« *Alexander Aufredus* (Aufrédi, Aufrei, Aufrray ou Offroy), riche et puissant, fonda et fit faire l'hôpital et Hôtel-Dieu de Saint-Berthomé (Saint-Barthélemy) de cette ville de la Rochelle, en l'an de l'incarnation Notre-Seigneur 1203. La donation, patronage et collation duquel hôpital, par son testament et ordonnance de dernière volonté, il donna aux maires, échevins, conseillers et pairs de ladite Rochelle.

« Par tradition, nous avons appris que cet Ofroi était riche marchand qui trafiquait sur la mer en divers pays lointains, auxquels ayant envoyé un sien facteur pour trafiquer, icelui facteur fut sept à huit années sans retourner, pendant lequel temps ledit Ofroi déclina à extrême pauvreté et fut tellement abandonné de ses parens qu'ils le laissèrent mendier son pain par les rues et n'avait aucune retirance, étant le plus souvent couché sur les fumiers et sur les boutiques. Étant ainsi en cet état misérable, au bout de sept années, arriva son principal facteur, lequel s'émoya de son maître ledit Ofroi, lequel à peine personne connaissait. Mais l'ayant enfin trouvé audit misérable état, ledit facteur lui rendit compte de sa négociation, et lui apporta de très-grands biens; lesquels ayant en sa possession, à cause de l'ingratitude de ses parens, il ne voulut qu'aucun d'eux en jouît ni fût son héritier, ains voua de faire bâtir ledit hôpital Saint-Barthélemy, icelui fonder, et donner tout ce qu'il avait aux pauvres, comme il fit, et fut lui-même hospitalier, jusqu'en l'an 1215, (année de sa mort) qu'il institua Pierre Barbe. »

¹ Annales de la Rochelle par Raphaël Collin, écuyer, conseiller du Roi, lieutenant particulier, assesseur civil. La seule copie connue existant à la bibliothèque de la Rochelle est due au P. Jaillot, de l'Oratoire, qui tenait cet ouvrage de Jean Maudet, greffier en chef du Présidial, fils de Jean Maudet, héritier de Henri Collin, fils ou neveu de Raphaël Collin, né en 1581 et décédé en 1647.

Ce récit a servi de base aux relations de Dinet (*Théâtre de la noblesse*) et d'Arcère (*Hist. de la Rochelle*, t. I^{er}), qui ont servi d'autorité à toutes les autres. La postérité reconnaissante a donné à l'hôpital Saint-Barthélemy le nom d'Aufrédi, les rues de Saint-Barthélemy et de la Charité sont devenues la rue Aufrédi.

La fondation de l'aumônerie Saint-Berthomé par Alexandre Aufrédi, bourgeois et armateur de la Rochelle et sa femme Pernelle sont indiscutables ; mais il n'en est pas de même de tous les détails du récit traditionnel. L'abandon où, pendant sa détresse, Aufrédi aurait été laissé par la dureté de ses parents est trop profondément humain pour n'être pas vraisemblable, il ne saurait être cependant maintenu par la critique puisque Aufrédi lui-même nomme un Aufrédi (probablement un de ses parents) parmi ses exécuteurs testamentaires et il veut que l'Hôtel-Dieu soit administré par un conseil de dix membres choisi par moitié dans sa propre famille.

Essayons donc de dégager de la légende la partie réellement historique et la figure du fondateur.

En 1203, Alexandre Aufrédi fonda un hôpital qui prit de l'église dont il était voisin, le nom de Saint-Berthomé ou Saint-Barthélemy. Cette date est donnée par toutes les chartes, les censifs, cartulaires, comptes de recettes et dépenses de l'aumônerie ; elle est confirmée par une lettre dans laquelle le pape Innocent III, la sixième année de son pontificat, le 8 des calendes de septembre, accepte l'obole d'or annuelle que lui offre, pour reconnaître sa protection, le fondateur de l'aumônerie nouvelle de la Rochelle, *hospitale de Rochella quod de novo nosceris construxisse*. Aufrédi administra lui-même son hôpital et le légua à la commune, par son testament. On avait ce document au XVIII^e siècle, puisque dans les *archives d'Aufrédi* il y avait alors la case du *testament*. Aujourd'hui on n'en possède plus qu'une copie faite par Jaillot, érudit dont l'exactitude est connue, publiée par M. Deloyant dans le *Bulletin de la société des antiquaires de France*, 1865, p. 41, qui la fait suivre de considérations tendant à fixer à 1220 la date de la mort d'Aufrédi, et admettre que le testament ne la précéda que de très-peu. Les prud'hommes nommés dans le testament d'Aufrédi sont : Ponce II, évêque de Saintes (1213-1221), le maire J. Galerne, S. de Beaulieu (S. de Bello loco) ; A. de Cacurtio ; J. Suira ; Gir. de Gama ; S. Girard ; J. Sanar, P. Fulchii ; J. de Jardo ; Phil. Lecy ; Alexander Tolope, et Gaufr. Aufredi. Ponce institua deux prêtres pour le service spécial de l'hôpital, et il rappela que pour prévenir toute opposition de la part des curés de Cougnes, de Saint-Sauveur et de Saint-Barthélemy, Aufrédi leur a cédé une rente de 200 sous.

Le testament d'Aufrédi, par lequel il laisse à cet établissement tout ce qu'il possède, sauf ce qu'il lègue à sa femme, nomme au nombre des membres du conseil auquel il confie la gestion des intérêts temporels de l'aumônerie et parmi ses exécuteurs testamentaires, un Geoffroy (Gaufredus) Aufrédi, sans doute son parent, et il veut que dans la suite ce conseil de dix membres soit pris par moitié dans sa famille.

(*Ad consilium majoris et X proborum virorum de Rochella, quorum medietas sit de meo genere, si in Rochella idonei poterint inveniri*).

Une inscription en lettres d'or sur marbre blanc placée en 1864 dans le vestibule de l'hôpital résume l'histoire de cet établissement charitable.

L'AN 1203
ALEXANDRE AUFRÉDI BOURGEOIS ET ARMATEUR
DE LA ROCHELLE
TOMBÉ SELON LA TRADITION, DE L'OPULENCE
DANS LA PAUVRETÉ
ET REDEVENU RICHE PAR LE RETOUR
INESPÉRÉ DE SES NAVIRES
FONDA ET DOTA CET HOPITAL,
S'Y CONSACRA AVEC SA FEMME PERNELLE,
AU SOIN DES MALADES
ET LE LÉGUA EN 1220 A LA COMMUNE
DE LA ROCHELLE.
APRÈS LE SIÈGE DE 1628, LOUIS XIII LE CONFIA
AUX FRÈRES DE LA CHARITÉ,
IL A ÉTÉ ÉRIGÉ EN HOPITAL MILITAIRE
EN 1811.

II

LE CHARTRIER DE L'AUMONERIE.

L'aumônerie et Hôtel-Dieu Saint-Berthomé, fondé par Alexandre Aufrédi en 1203, a été pendant quatre cent vingt-cinq ans le principal établissement charitable de la Rochelle. En 1855, M. Fauvelle, archiviste de la préfecture, fut chargé d'examiner ses archives, pour évaluer ce que pourraient coûter leur dépouillement et leur classement. L'aperçu estimatif de l'archiviste présentant une dépense trop élevée pour les fonds que l'administration hospitalière aurait pu y consacrer, elle a été obligée d'ajourner cette opération. S. Exc. M. le ministre de l'intérieur a, pendant dix années, insisté pour la rédaction de l'inventaire méthodique des dix-huit cents chartes de cet important dépôt et, en vertu de la dépêche du 9 octobre 1866, sur le rapport de M. Francis Wey, inspecteur général des archives, et vu la lettre de M. le maire de la Rochelle, du 5 février suivant, le nouvel archiviste de la Charente-Inférieure, M. de Richemond, a été chargé de ce travail.

On peut consulter pour l'histoire de nos anciennes institutions charitables, le chapitre du livre IX d'Arcère (II, 516-520); un article inséré par M. l'abbé Cholet, chanoine théologal dans l'*Echo Rochelais* du 23 février 1856, la neuvième lettre rochelaise de M. Jourdan (*Courrier de la Rochelle*, 2 avril 1859);

deux érudits enlevés par une mort prématurée, et le mémoire de M. Delayant (*Annales de l'académie de La Rochelle*, n° 12, 1865).

A l'aumônerie Saint-Berthomé ou Saint-Barthélemy ont été réunis l'hôpital de Saint-James ou Saint-Jacques du Pérot, fondé par Henri de Nochoué le 8 janvier 1348, et l'hôpital des ladres ou lépreux ou hôpital Saint-Lazare, dont le plus ancien titre est de 1239. La première de ces réunions fut prescrite par lettres patentes du mois d'octobre 1563, enregistrées le 18 mars de la même année; la seconde fut l'exécution de l'article 6 de la déclaration de 1628. Après la réduction de la Rochelle, Louis XIII divisa l'hôpital. Il confia aux religieux de la Charité la direction de l'hospice Saint-Barthélemy pour les hommes (lettres du mois de juin 1631, confirmées en avril 1642), et dans la partie réservée aux femmes, il établit les religieuses hospitalières (13 mai 1629, 29 mai 1634).

L'aumônerie Saint-Julien, hors la porte Saint-Nicolas, de fondation municipale, à laquelle furent réunis, croit-on, en 1402, les hôpitaux de Saint-Nicolas et de Saint-Thomas, fut donnée aux Pères Carmes en 1556, en dédommagement de leur couvent et de leur église qu'Henri II avait fait abattre pour construire une citadelle.

Citons aussi les aumôneries des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem, de Sainte-Marie de Bethléem, qui dépendait du prieuré de Montmorillon et celle de Sainte-Marie de Cougnes, remplacée après 1224 par Saint-Jean hors les Murs, et dite vieille aumônerie de la Rochelle. Il existait aussi des aumôneries à Esnandes (testament de Guillaume Suireau, mars 1322) et à Marsilly (juin 1408).

Un hôpital militaire fut établi temporairement à Sainte-Marguerite en 1572; l'hôpital général de Saint-Louis fut fondé par lettres patentes du mois de janvier 1673, registrées en Parlement le 20 février 1675 et l'hôpital de Saint-Étienne en juin 1723, pour subvenir aux misères qui suivirent l'hiver de 1709.

M. Delayant a remarqué que les riches archives de l'aumônerie et Hôtel-Dieu Saint-Berthomé fournissent plus de renseignements sur les ressources dont disposait cette maison que sur l'usage qu'elle en faisait. Les documents manquent sur ce point; les registres des comptes des recettes et dépenses de Saint-Berthomé ont été livrés en 1793 à la guerre pour la confection des cartouches, fait attesté par les débris noircis de poudre, provenant de l'arsenal et déposés le 22 août 1863 aux archives départementales.

Un seul a échappé au désastre; c'est un registre de 167 feuillets de 49 centimètres sur 29, de l'année 1472, qui est entre les mains de M. Bruneteau, relieur à la Rochelle, et qui a été analysé par M. Delayant en 1865.

La récapitulation des pièces comprises dans l'inventaire ci-joint donne les résultats suivants : dix-huit cents pièces de parchemin, dont 1173 antérieures au xvi^e siècle; 102 liasses, 36 rouleaux, 27 cahiers, 3 cartulaires dont le plus ancien remonte à 1394.

Les chartes en langue vulgaire du xiii^e siècle sont au nombre de 31 qui se répartissent de la manière suivante : 2 sous la domination anglaise, règne d'Henri III (1219-1220); 2 du règne de Saint-Louis (1229-1232); 10 du gouvernement d'Alphonse, comte de Poitiers (1241-1271); 6 du règne de Philippe III le Hardi (1271-1285); 11 de celui de Philippe le Bel (1285-1314). Le rédacteur de cet inventaire a publié en 1863, les chartes de 1219 à 1250, qui fournissent des documents utiles pour l'histoire de la langue; la photographie des chartes de 1219 et 1220 a été adressée à la bibliothèque de l'École des chartes, aux archives de l'Empire, au comité historique du ministère de l'instruction publique, et au bureau des archives départementales au ministère de l'intérieur. — M. A. Champollion a signalé et analysé cette publication dans l'*Annuaire de l'Archiviste* (1864) et M. Boucherie dans les mémoires de la Société archéologique de la Charente. (Essai sur le patois de la Saintonge, 1863-1865.)

La collection des archives de l'aumônerie Saint-Berthomé offre, parmi ses titres monotones de pro-

priété et de rentes féodales, des indications précieuses pour la chronologie des maires, la biographie et l'histoire communale de la Rochelle, la topographie de la ville et des environs, la statistique et l'état de l'agriculture et du commerce au moyen âge. Cet intérêt est d'autant plus grand que le trésor des archives de la commune, enfermé dans la grosse tour de Moureilles, enlevé par Charles Bailly en 1631, et déposé à la cour des comptes, a été dévoré par l'incendie du 27 octobre 1737.

Les sceaux pendants aux chartes qui ont échappé à la destruction, sont en très-petit nombre. Citons pourtant des fragments de ceux de la commune au ^{xiii}^e siècle, des maires, des archidiares d'Aunis, des gouverneurs et lieutenants généraux de la Rochelle, des rois François I^{er}, Charles IX, du présidial de la Rochelle, et les sceaux de Johan Larchevesque, seigneur de Parthenay et Chastelaillon, des Saint-Marsault, barons de Chastelaillon, etc. Parmi les personnages notables dont les noms figurent sur ces vieux monuments du moyen âge, rappelons ceux du maire Jean Chauderer ou Chaudrier; un très-grand nombre d'échevins et de bourgeois de la Rochelle : Pierre Doriolle, chancelier de France, fils unique de Jehan Doriolle et de Colette du Gué-Charroux, qui fut maire deux fois et dont le père l'avait été quatre fois; Jehan Mérichon, cinq fois maire et employé dans les ambassades de Louis XI, qui se connaissait en habileté diplomatique; le connétable de Richemont; Jehan et Guillaume Larchevesque, seigneurs de Parthenay et de Chastelaillon (1350-1359); Louis, vicomte de Thouars, comte de Dreux, seigneur de Thalemont (1349); Green de Saint-Marsault de Chastelaillon; Johan Chasteigner, seigneur de la Salle, d'Aytré (1369).

On peut faire des rapprochements topographiques intéressants entre les chartes de l'aumônerie Saint-Berthomé et les chartes de Fontevraud, publiées par M. Paul Marchegay. Des deux côtés, nous retrouvons, en effet, mentionnées dès le ^{xiii}^e siècle, auquel nous nous bornerons, comme point de comparaison, les rues : « de la Boucherie, de la Broterie, de la Charreterie, de la Chaudererie, de la Ferté, de la « Jueverie, dau Marché, dau Minage, dau Temple, et le Karrefore daus Forges. »

Nous retrouvons dans ces deux collections les églises : « Notre-Dame Sainte-Marie de Coignes, l'église Saint-Sauveur, l'église Sainte-Katherine, la chapelanie de l'église Saint-Nicholas et le borc Saint-Nicholas. »

Si, de la Rochelle, nous visitons les environs, nous rencontrons « Aytré, Borgnouf, la Crapaudere ou « Grapaudere, paroisse de Laleu, Dompere, la Fonz, la Lou, Nioul, le Poyau, la Roche Bertin, le fé de « Rochefort, Ronçai, Saint-James, Saint-Oen, Saint-Rogacien, Saint-Sandre, Sairignac, Vaugouyn près la « Lou. »

Il est aussi question des chemins qui reliaient ces différentes localités. Diverses maisons religieuses figurent aussi dans les chartes, outre les cinq aumôneries rochelaises, « la maison de Monmorillon, le « prieuré de Saint-Hillaire de Poyliboreau. »

A l'égard des personnes, nous retrouvons les éléments d'une liste complète des prieurs, gouverneurs, procureurs, aumôniers, administrateurs, hospitaliers de l'aumônerie ou Hôtel-Dieu Saint-Berthomé, qui permet de rectifier la liste donnée dans le cartulaire de 1516, et reproduite par le manuscrit de Raphaël Colin et les *analecta* n° 2121. Ces gouverneurs, nommés par le maire et le corps de ville, étaient pour la plupart des laïques, appartenant le plus souvent à l'échevinage.

On relève les noms d'un assez grand nombre d'archidiares d'Aunis :

- « Sire Pons de Pons;
- Pierre Viger;
- Aimar de Born;
- Pierre Sorin;
- Giraut de Quartiers;

Guy de Noaillé :

Hugolin. »

Les indications sont surtout nombreuses, en ce qui concerne les bourgeois de la Rochelle ; à défaut de noms de famille, celui du pays servait à distinguer les individus, qui avaient reçu au baptême, le même saint pour patron. Cet usage permet de constater l'origine d'un certain nombre de Rochelais au ^{xiii}^e siècle. Dans les chartes d'Aufrédi, comme dans celles de Fontevraud, nous retrouvons les noms qui suivent : « Willames l'Angleis, Peres de *Bordeas*, Peres des *Brandes*, Helies dau *Broil*, Girart, Peres et Willames « de la *Chambre*, Villames de *Faye*, Arnaut de *Feissac*, Johans de *Forras*, Nicholes et Phelippes de *Glou-cestre*, Johans de *Jart*, Thomas de *Laygue*, Raimonz de *Loupsaut*, Pasquant de *Mastaz*, Constantins, « Nicholes, Johans et Willames de *Mauzé*, Willames de *Partenay*, Phelippes dau *Peis*, Poynz de *Pont*, « Théobal de *Richemond*, Peres de *Rofflac*, etc. »

Un assez grand nombre d'individus sont désignés par leur profession ou par un sobriquet : « le *Bossé*, *Estormi*, *Frère Brace*, *Talebot*, *Vender*, Rousseau le *Charpenter*, Bérard le *Cordoaner*, Johans le *Draper*, Gringores le *Peleter*, Hugues le *Taillander*. » ou par leur religion « Beneet le *Jiuef* ».

La commune comprenait plusieurs bourgs ou quartiers, dont les habitants étaient assujettis à divers devoirs et services envers leur seigneur respectif, et parfois, ce dernier transmettait ses droits à des établissements religieux. Dans les chartes latines, il est important de distinguer le *servitium*, service, impôt ou redevance, du servage. Un bourgeois de la Rochelle devait l'un à son suzerain immédiat, sans avoir à souffrir dans sa condition, dans sa liberté individuelle et dans celle de ses descendants.

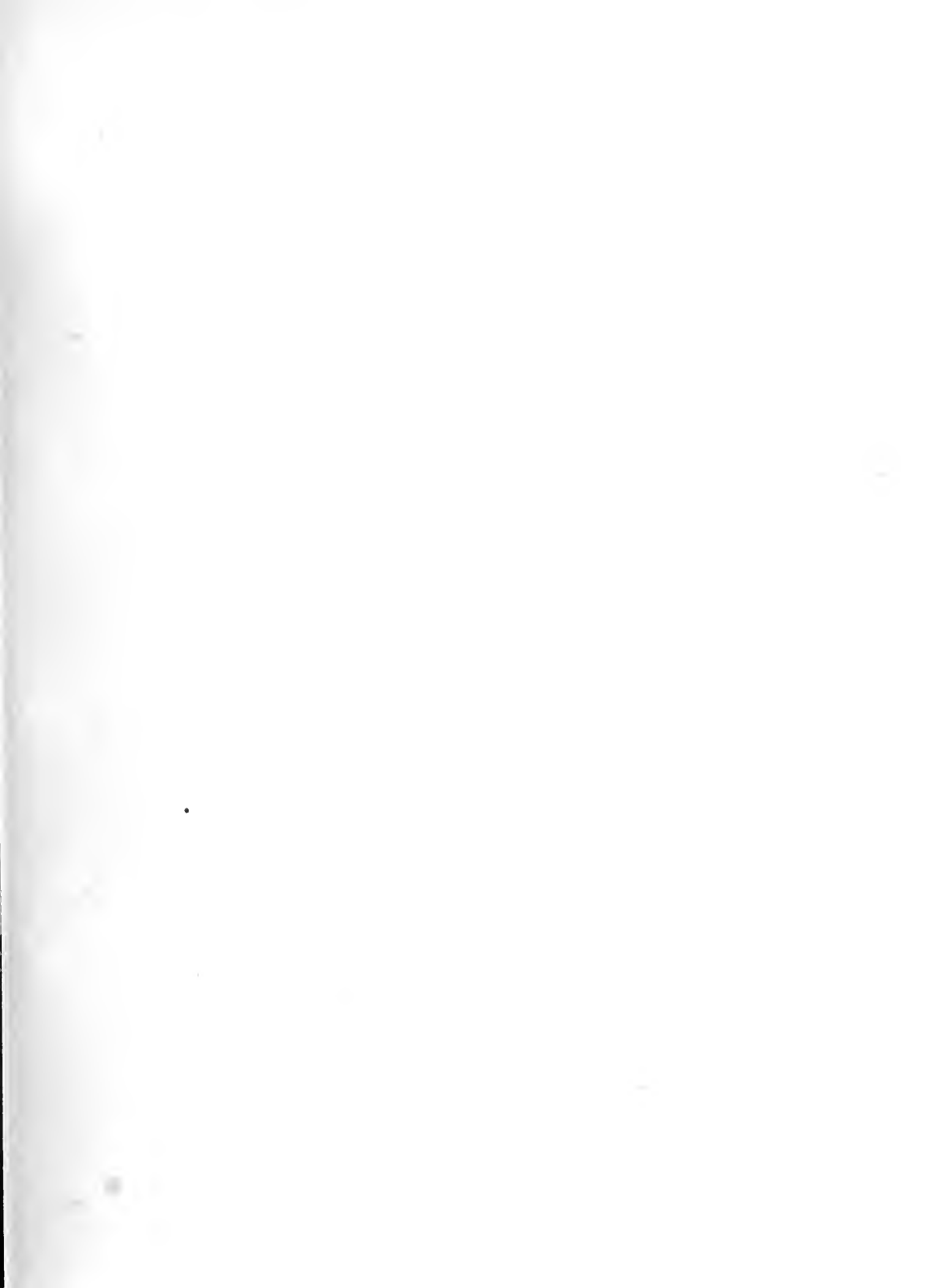
Outre les personnages cités plus haut, les chartes de l'aumônerie Saint-Berthomé nomment un certain nombre de maires. Elles nous permettent ainsi de confirmer, rectifier et compléter la liste de ces magistrats communaux, imprimée par le P. Arcère. C'est un document authentique pour la formation d'une matricule extraite des éléments fournis par celles de Jean Mérichon, Bruneau, Jaillot, le pasteur Merlin Mervault, et deux autres sans nom d'auteur, dont la plus ancienne est sur parchemin. C'est ainsi que les archives de l'aumônerie Saint-Berthomé nous fournissent Nicolas de Gloestre, maire en 1242 au lieu de Philippe de Faye ; R. de Loupsaut, en 1248, au lieu de Jean Grenel de La Messiere ; Hélie de Ronflac, en 1256, au lieu de Pierre de Ronflac ; Thomas de Laygue, en 1269, au lieu de Matthieu Chaudrier ; Gillebert Vender, en 1271, au lieu de Pierre Aymery ; Pierre de Baillac, en 1287, au lieu de Raymond de La Mothe ; Guillaume Evrat, en 1306, au lieu de Pierre Aymery.

Les maires de la Rochelle avaient le privilège de porter le titre de *sire*, et d'attester l'authenticité des actes, par l'apposition du sceau de la commune « en testimoine de vérité ». Les artisans scellaient les chartes avec des armoiries parlantes, les signes de leur profession, ordinairement accompagnés d'une fleur de lys, comme témoignage de leur nationalité.

Le premier feuillet du cartulaire (1417 à 1516) relié en bois, est orné d'une vignette enluminée et dorée, encadrée dans l'A initiale, représentant l'aumônerie, accompagnée des écussons de France et de la Rochelle et de deux autres blasons : le premier porte d'azur à 3 besans d'or posés 2 et 1 (armoiries de Guy sieur des Houmeaux, maire en 1497), l'autre aussi d'azur à 3 grillettes d'or surarmées de gueules au naturel 2 et 1 (armes de Langlois sieur d'Angliers, maire en 1492). L'aumônier vêtu de rouge reçoit à la porte les pauvres et les malades et les introduit dans l'infirmerie où plusieurs indigents sont déjà couchés, tandis que deux femmes ensevelissent les morts.

LOUIS DE RICHEMOND,

Archiviste départemental, Officier d'Académie,
Membre de La Société des antiquaires de l'Ouest, etc.



INVENTAIRE-SOMMAIRE

DES

ARCHIVES HOSPITALIÈRES ANTÉRIEURES A 1790.

SUPPLÉMENT A LA SÉRIE H.

Hospice civil de Saint-Charles de Rochefort.

H. 1. (Liasse.) — 21 pièces, parchemin; 5 pièces, papier.

1725-1758. — Arrêt du conseil d'État qui affecte aux hôpitaux une part des droits sur les vins et eaux-de-vie. — Lettres patentes du roi Louis XV, autorisant l'établissement de l'hôpital par Charles Jouvenon, supérieur de la congrégation des prêtres de la Mission de Rochefort (1733). — Enquête approbative de l'établissement de l'hôpital des pauvres. — Avis favorable du conseiller du Roi Coindrau, et du procureur du Roi. — Copie collationnée (1733). — Consentement des maires et échevins à l'établissement à Rochefort de l'hôpital sollicité par l'abbé Jouvenon (1734). — Déclaration dudit abbé, établissant les ressources de l'hospice à 11 lits. Argent et immeubles : 15,400 livres. Espérances fondées, 10 à 12,000 livres. Approuvé par M. Coindrau (1734). — Certificat du lieutenant général Massias, et du procureur du Roi, attestant qu'à cette époque il n'existait pas d'administration dudit hôpital (1734). — Lettres patentes du roi Louis XV autorisant l'hôpital des pauvres à accepter, affranchis de tous droits, tous dons et legs faits par testament, donation ou autrement, jusqu'à concurrence de 5,000 livres de revenus (1758).

H. 2. (Liasse.) — 13 pièces, parchemin; 38 pièces, papier.

1757-1787. — Vente du bâtiment principal de l'hospice Saint-Charles, à l'abbé Jouvenon, par les héritiers

d'Arnaud d'Arges-Lalande et de Marie Desirolle, son épouse (1737). — Testament de Jeanne Legal, veuve de Jean Massé, marin, léguant à l'hôpital ses meubles (1740). — Testament de Léon Foucher, bourgeois à Rochefort, léguant à l'hospice Saint-Charles la somme de 200 livres (1747). — Amortissement par l'hôpital d'une rente de 6 livres par le paiement de 120 livres à M. Michel Marin, chirurgien de la marine (1749). — Testament de Marie-Anne Coulon, veuve du sieur Durand, charpentier de navires, par lequel elle laisse à l'hôpital des pauvres le tiers de ses biens, après avoir satisfait à des legs particuliers (1749). — Testament de Louis Bernard, menuisier, en faveur de François Berthon, son beau-fils, à la condition qu'à la mort de celui-ci la valeur du tiers de la maison occupée par le testateur, située rue Saint-Louis, sera remise et donnée en argent aux pauvres de la ville (1751). — Acte de donation entre vifs par demoiselle Françoise Lemoyne-Vaumnigon à l'hôpital, pour entrer en possession après sa mort, et suivant certaines conditions stipulées, de quatre maisons de la valeur totale de 18,000 livres (1751). — Formalités pour accepter cette donation (1752). — Testament d'Elisabeth Castis, du tiers-ordre de Saint-Dominique, léguant à l'hôpital Saint-Charles, après la mort de sa sœur, deux rentes, ensemble de 60 livres au capital de 1,200 livres (1764). — Annonce d'un legs de 3,000 livres par le sieur Largouet, sergent des troupes de la marine, mort à Cayenne (1764). — Testament de demoiselle Marie Frade: en faveur de l'hospice Saint-Charles 1765. — Copie du

testament du sieur Saint-Jean, chirurgien de la marine, légua à l'hospice une rente de 450 livres, pouvant être rachetée, moyennant 3,000 livres, à la condition de faire dire une messe à perpétuité (1773). — Partage de succession entre les familles de Viart et Niclas de Voutron, officiers de la marine royale à Rochefort, dans lequel est mentionnée une rente de 1,500 livres en faveur de l'hospice Saint-Charles (1773). — Transport de 150 livres de rente constituée au capital de 3 000 livres par les héritiers Gaborie, par Pierre Rivière, maître cordonnier, au profit de l'hôpital Saint-Charles (1778). — Vente à l'hôpital, par Jean-François Pain, chirurgien de la marine et par dame Marie-Jeanne Chenut, son épouse, de la borderie de la Vacherie, pour le prix de 1,372 livres (1785). — Constitutions en faveur de l'hôpital Saint-Charles par Marie-Jeanne Guérin, femme Bertrand Wéfraud-Candale : 1^{re} une rente hypothécaire à 80 livres; 2^o une autre rente de 116 livres; 3^o une rente foncière de 88 livres 17 sous 6 deniers; 4^o une rente de 100 livres, ensemble 385 livres 9 deniers moyennant la somme de 7,700 livres, argent comptant (1786). — Extrait d'un contrat de vente faite par Claude-Joseph Renard, à Pierre Ablin, de deux petites maisons, situées grande rue du faubourg, à la charge par l'acquéreur de payer à l'hospice Saint-Charles une rente de 26 livres 13 sous 4 deniers (1786). — Pièces relatives à la poursuite en paiement contre M. Bégon, intendant de la marine au Havre, et ses héritiers, d'une somme de 6,043 livres 19 sous, qu'il s'était obligé, conjointement avec madame Bégon, son épouse, à payer d'année en année, à 3 termes, du 15 mars 1742, par paiement de 1,208 livres 13 sous 9 deniers, somme qu'il devait à la dame Jeanne Perroquin et que celle-ci a léguée à l'hospice, par testament du 20 mai 1734 (1750). — Testament de Marianne-Félicité Goirou, épouse Dudozet, légua à l'hospice Saint-Charles 3,000 livres, et transaction de l'administration avec les héritiers réduisant, par insuffisance de biens disponibles, cette libéralité à 1,000 livres payables en quatre années et par quart (1785).

H. 3. Liasse. — 9 pièces, parchemin; 32 pièces, papier.

1404-1699. — Copie de lettre par laquelle apporta M. de Chercongné doit à Saint-Gilles, chaque an, 20 livres tournois de rente, à cause de Guillaume Autrain de la Croix, frère de l'église Saint-Gilles, et fils dudit sieur de Chercongné. — Donation par M. de Chercongné à frère Guillaume Autrain, et ensuite à l'église Saint-Gilles, de la somme de 20 livres d'annuelle et perpétuelle rente sur le bien de Chercongné. — Baillettes: du moulin de Boissis, au sieur Gouffé, par le prieur du chapitre Saint-Gilles

à Surgères (1404; — du moulin de Ponts, par le prieur du chapitre de Saint-Gilles à Surgères (1420). — Arrentement des moulins de Curé et des terres en dépendant, par le prieur de Saint-Gilles, à André Grenon et Maurice Arnaud, pour 4 septiers de froment (1434). — Baillettes par le prieur de l'église collégiale de Saint-Pierre de Surgères: à Jean Négrier, d'Oleron, à qui il octroie à perpétuité deux marais salants configus, dans l'île d'Oleron, moyennant un tiers du produit du sel (1437; — d'une rente foncière de 10 boisseaux de froment autrefois dus par Jean Joubert à la ci-devant seigneurie des Bugaudières, pour des héritages situés commune de Muron (le dernier propriétaire des Bugaudières était M. de Chavagnac, émigré) (1449). — Arrentement consenti par Jean Renouard, sieur des Bugaudières, aux nommés Méronneau Vincent, son fils, et Tareau, son gendre, moyennant 24 boisseaux de froment et autres redevances (1450). — Copie d'une baillette faite par le prieur du chapitre de Saint-Gilles de Surgères à Thibaud-Lemoine, dont une pièce de terre, moyennant 5 boisseaux de froment (1472). — Baillette du moulin de Cornet, appartenant aux Minimes de Surgères, moyennant la rente de 25 boisseaux de froment et 25 boisseaux d'orge dus par Guillaume Bernardin (1478). — Constitution d'une rente de 50 livres sur les marais salants de Saint-Just et d'Illes, par le chapitre de Saint-Gilles à Jacques Ayraud (1566). — Bail de délaissement fait par le curé de Saint-Pierre d'Oleron, les chanoines et les habitants de la paroisse de Saint-André de Dolus (île d'Oleron), au sieur Minard de la dite paroisse, des marais salants pour la moitié du sel produit (1599). — Bail et transfert de marais salants en Notre-Dame du Château d'Oleron faits par le curé de ladite paroisse au sieur Alain Parenteau pour la moitié du sel produit (1603). — Baillettes à Manceau par madame de Voutron (1617); — des moulins de Ciré par les Minimes de Surgères, moyennant 35 boisseaux de froment avec transaction, à Thomas Jumeau (1626). — Arrentement du moulin de Graceau à Saint-Marc par Jean David, meunier, à Simon Bouffard, pour 48 boisseaux de mesure, outre la rente seigneuriale de 4 boisseaux de froment et 4 chapon (1632). — Nouveau bail entre les religieux minimes de Saint-Gilles et Jean-Pierre Colin père et fils, d'une pièce de terre la Fradone, à Surgères, pour 5 boisseaux de froment, 5 d'avoine et 2 chapons, avec renouvellement en faveur des enfants Colin (1640). — Arrentement de fonds dans la seigneurie des Bugaudières, à la Tenaille et au tief, par Paul Darian, de Marencennes à Isaac David, pour 8 livres de rente (1648). — Licitacion de la métairie de Voutron, demeurée à Marcelin Guillaud, moyennant une rente seconde de 4 boisseaux de froment dus à la fabrique d'Angoulême (1654). — Arnaud Aucou-

tarier, marchand à Mouzon, reconnaît devoir et s'oblige à continuer à payer une rente secondaire annuelle et perpétuelle, à Léonard Tardieu, notaire à Chabanais (1663). — Arrentement du moulin banal d'Yves, avec trois journaux de pré, par le prieur d'Yves à Anne Bousaud, veuve Bouchaud, pour 150 livres (1668). — Fonds arrentés par le curé de la fabrique de la paroisse de Forges, à Claude Rousseau, moyennant 10 sous de rente (1671). — Signification par Rougier, sergent huissier de la principauté de Chabanais, à Bertrand Martin et autres d'un commandement d'avoir à payer à la communauté des filles de la Croix, audit Chabanais, la rente annuelle de 50 sous due par eux (1636). — Arrentements : de fonds de la paroisse de Forges, fait par le curé, la fabrique et les habitants à Charles Garnier dudit lieu, moyennant 16 sous de rente (1671); — à Pierre Simon, de Marennes, d'une maison audit lieu appartenant au collège de Saintes, pour la rente de 46 livres 10 sous (1675); — des terres de la seigneurie des Bugaudières, à Elisabeth Robert et Jacques Robert, son frère, par le sieur Pierre Morin, pour 140 livres (1676). — Translation et transmission d'une rente volante seconde de 12 livres au capital de 240 livres, entre MM. Nicolas de Voutron, Malherbe et sa femme, à Aigrefeuille, formant titre de rente affectée à l'hospice de Rochefort, en vertu des lois de restitution, délaissement de transport de certains domaines sis en la châtellenie de Ciré, par Pierre Caillaud, marchand, au sieur René Desjardins (1683). — Remise aux fabriciens de Tonnay-Charente, de l'emplacement et des matériaux provenant de la démolition du temple de ceux de la religion réformée de Tonnay-Charente et des titres des rentes, dues au consistoire de cette ville (1685). — Inventaire des meubles et effets mobiliers de feu Louis Aucouturier, de la paroisse de Mouzon, en présence de ses parents et dans l'intérêt de ses enfants mineurs (1689). — Testament de dame Suzanne Tardieu, paroisse de Mouzon, en faveur du curé de Mouzon, de Pierre Tardieu, Delage-Bonneau, son neveu et tuteur, et de la communauté des filles de la Croix à Chabanais (1690). — Cession par Étienne Tardieu à Delage-Bonneau, à vénérable Mathieu de Laubardy, curé de Mouzon, du tiers d'une rente annuelle de 25 livres, due par Jean Aucouturier, laboureur audit Mouzon (1690). — Cession de constitution faite par Martial Pressignon, clerc du village de Mouzon, à Mathieu de Laubardy, curé dudit Mouzon, d'une rente annuelle de 24 sous (1693). — Constitution par Suzanne Rondeau, veuve de Pressignon, paroisse de Mouzon, d'une rente de 15 sous, en faveur du vénérable curé de Laubardy (1693). — Requête du sieur Gauthier à Tonnay-Charente, tendant à être déchargé de la garnison et des taxes indûment imposées par le receveur des tailles

de Saint-Jean-d'Angély, n'étant pas fabricant de la paroisse (1693). — Constitution d'une rente seconde et perpétuelle de 15 sous, par Quentin de la Béthouille en faveur du curé de Laubardy, rente réversible sur la communauté des filles de la Croix, à Chabanais (1693). — Contrats de rente de 33 livres par Pierre Martin et sa femme, de Mauzé, en faveur du vénérable Mathieu de Laubardy, curé de Mouzon, et d'une autre rente de 17 sous par les mêmes en faveur du même (1693). — Constitution d'une rente de 12 sous par Suzanne Rondeau, veuve de Bernard de Pressignon, en faveur de Laubardy, curé de Mouzon (1694). — Arrentement fait par Guillaume Dangeac pour 24 livres 10 sous à Pierre Martin, farinier (1694). — Cession et transport d'une rente seconde et volante, annuelle et perpétuelle de 20 livres par Jeanne Gaillard, veuve de Martial Leproux, à dame Marie Delimaigne, veuve de Léonard de La Rapidge, notaire à Chabanais (1696). — Transaction entre demoiselle Moller et les fabriciens de l'église de Tonnay-Charente 1697. — Legs d'une rente de 30 livres à la fabrique de Saint-Clément et 10 livres à la cure dudit lieu pour fondations pieuses par Antoine Rolland, curé de ladite fabrique, et ses successeurs (1699). — Constitution d'une rente de 20 livres par le sieur Étienne Foucaud, Marie Rambaud, et le sieur Fenicaud, à Thairé en Aunis (1699).

II. 4. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin; 33 pièces, papier.

1700-1715. — Donation de 3,000 livres au monastère des dames de Sainte-Claire, à Saintes, par demoiselle Angélique-Catherine Guillotin, née de parents de la R. P. R. (1700). — Arrentement d'Étienne à Bédauy d'une maison rue Saint-Jacques, moyennant 1 livre 8 sous par an (1702). — Constitutions : d'une rente en argent, au capital de 8,000 livres, pour la somme de 400 livres due par Jean Millou, à Rochefort, à Guillaume Dangeac (1704); — d'une rente de 80 livres par Pierre Viaud et autres, au profit de Pierre Guénéreau, prêtre à Rochefort (1705). — Acte de cession par dame Marie Delimaigne, veuve de Léonard de La Rapidge, notaire à Chabanais, au sieur Germain, d'une rente seconde annuelle volante de 20 livres (1706). — Testament de M. et madame Dangeac, laissant à l'hôpital de Tonnay-Charente une rente de 25 livres et deux couples de chapons (1708). — Acte de main levée de saisie féodale donnée à dame Anne-Henriette Martel, veuve de messire Jacques Gaillard Vincent, seigneur de Saint-Marc, après avoir satisfait aux formalités exigées par le procureur fiscal du prieuré, couvent et hôpital dudit Saint-Gilles de Surgères, et moyennant l'engagement de payer d'une part 100 boisseaux de blé d'autre part 6 boisseaux de froment, 40 sols et 6 chapons

par an (1708). — Assignation à Quentin, de la Béthoulle, tiassier, à Martial de Pressignon et à François Codebœuf, à la requête de la supérieure des filles de la Croix, à Chabanais, de comparaître à huitaine devant le juge sénéchal de la principauté, pour se voir condamner à reconnaître devoir à ladite communauté une rente seconde de 15 sols (1708). — Constitution d'une rente de 15 sols par Quentin, de la Béthoulle, en faveur de Mathieu de Laubardy (1708). — Supplique de la communauté des filles de la Croix, de Chabanais, à M. le sénéchal de la principauté, pour faire comparaître en sa présence les Aueouturier de la paroisse de Mouzon et se voir condamner à servir à la dite communauté une rente annuelle seconde de 16 livres 13 sols 4 deniers. Un des Aueouturier reconnaît devoir sa rente et s'engage à payer sa part (1708). — Signification par le sergent huissier royal de la principauté de Chabanais à Pierre Martin, paroisse de Mouzon, de payer aux filles de la Croix une rente de 50 sols (1708). — Condamnation à payer à la communauté des filles de la Croix 50 sols de rente, 20 livres 10 sols d'arrérage et 3 livres 18 sols de dépens, prononcée contre Pierre Martin et autres (1709). — Jugement du sénéchal de Chabanais qui déclare exécutoire la cession faite par le curé Laubardy à la communauté des filles de la Croix, en exécution de laquelle Jean Aueouturier doit à ladite communauté une rente seconde annuelle de 16 livres 13 sols 4 deniers (1709). — Contrat de rente des héritiers Aueouturier, de Mouzon, à Jean Aueouturier, l'un d'eux, de leurs biens-fonds de succession, avec obligation de reconnaître les rentes précédemment constituées en faveur de Mathieu de Laubardy et d'Arnaud de Brillenoux (1709). — Jugement du sénéchal de Chabanais qui condamne Martial de Pressignon à reconnaître et payer à la communauté des filles de la Croix une rente de 24 sols (1709). — Procès-verbal de saisie, par le sergent huissier, des meubles de dame Marie Pertus, veuve de Tardieu sieur Delage Bonneau, à la requête de la communauté des filles de la Croix (1712). — Ventes : par Françoise Tavenau, veuve Masson, d'une maison et dépendances situées dans le faubourg de Rochefort, à Jean Lussan, moyennant une rente seconde de 2 livres 10 sols, à la fabrique de Notre-Dame (1713) ; — par la famille de la Béthoulle, à Louis Aueouturier, de propriétés foncières grevées de rentes au profit de la communauté des filles de la Croix à Chabanais (1713). — Arrentement en la commune de Forges, par le curé et la fabrique dudit lieu, à Jean Rousseau, moyennant une rente de 3 livres 15 sols à la fabrique (1713). — Supplique de la supérieure des filles de la Croix de faire payer par Martial de Pressignon, une rente et arrérages de 12 sols (1715). — Actes de comparution des sieurs Martial de Pressignon et Martin Ferrant

devant le juge sénéchal, à la requête de la communauté des filles de la Croix, à Chabanais ; — commandement qui rend exécutoire le jugement du 19 décembre 1709, qui condamne M. de Pressignon à payer à la communauté des filles de la Croix une rente de 24 sols et les arrérages (1715).

H. 5 (Liasse.) — 2 pièces, parchemin ; 58 pièces, papier.

1715-1747. — Avertissement à Jean Plumeau, portant que son différend avec la supérieure des filles de la Croix sera porté à la prochaine audience, et sommation de s'y présenter (1725). — Donation entre vifs par Jean Guénéreau, ancien curé de Rochefort, à François Lesourd de la Clémencière, conseiller du Roi, d'une rente hypothécaire de 80 livres (1715). — Testament de Pierre Viaud, par lequel ses héritiers doivent payer à Pierre Guénéreau, curé de Rochefort, une rente annuelle de 80 livres (1717). — Arrentement de fonds en la paroisse de Forges par le curé de la fabrique, à Louis Rousseau, pour une rente de 16 livres 15 sols (1717). — Ventes : d'une maison et jardin à Mouzon, par dame Marie Pertus, veuve d'Étienne Tardieu sieur Delage-Bonneau, à Vignerot, pour une rente réversible sur la communauté des filles de la Croix ; — à Jean Boissomnot, sacristain à Mouzon, à condition de payer à la communauté des filles de la Croix une rente seconde perpétuelle de 12 livres (1718). — Contestation par messire Jean le Moussiaud, de la paroisse de Saint-Just de Marennes, aux dames religieuses de la communauté de Sainte-Claire, à Saintes, d'une rente annuelle et perpétuelle de 145 livres (1719). — Cession par dame Jeanne Raynaud, veuve de Jean Gerguigne sieur des Essarts, chirurgien, à la communauté des filles de la Croix, d'une rente annuelle et seconde de 20 livres (1720). — Arrentement d'une pièce de terre, en la paroisse de Forges, par le curé de la fabrique, au sieur Pierre Cartan, pour 10 sols de rente et à Marianne de Laissart pour une rente de 10 livres 6 sols (1721). — Vente de deux rentes de 4 et de 12 livres en faveur de l'hôpital des pauvres de Charente, par le sieur Roux, marchand (1724). — Reconnaissance d'une rente par Jean Roux, marchand à Charente, en faveur de Charles de Bonnegens, avocat, écuyer, économe des pauvres honteux de Charente (1725). — Transaction entre le sieur Guérandeau, marchand à Rochefort, et sa femme, d'une part, et M. Pillard, capitaine d'artillerie, d'autre part, au sujet d'une somme de 4,000 livres due par les premiers, par suite de la cession d'une maison rue Martrou pour 4,000 livres d'argent (1725). — Rente de 6 livres au capital de 120 livres, constituée par Martial Vignerot, paroisse de Mouzon en Chabanais, en faveur de dame Henriette

Béclade, et Catherine Portat, supérieure des filles de la Croix (1727). — Arrentement d'une maison et dépendances situées à Tonnay-Charente par Charles de Bonnegens, moyennant une rente annuelle seconde et perpétuelle de 27 livres, qui sera payée par Jean Carpenet, tonnelier (1727). — Ventes : par M. Philippe Pillard, capitaine d'artillerie, à Françoise Lemoyne-Vaumnigon, marchande à Rochefort, d'une maison située rue Martron, pour la somme de 3,450 livres (1730) ; — par dame Désirotte, veuve du sieur Jérôme Dangeac, à messire Jérémie de Meschin, chevalier de Saint-Louis, lieutenant des vaisseaux du Roi à Rochefort, d'une grande maison pour 2,800 livres comptant et 150 livres de rente foncière au denier 20 (1731). — Commandement et signification de jugement par Jean Michaud, huissier royal à Chabanais, aux sieurs Bertrand Martin et autres, de payer aux dames Henriette Béclade et Catherine Portat, supérieures des filles de la Croix, 20 livres 16 sols ensemble, 3 livres 10 sols, de condamnation, pour arrérages de 3 années, plus 31 sols de rente (1733). — Somination faite à Louis Aueouturier, par la supérieure des filles de la Croix, héritière du curé de Laubardy, de payer une rente annuelle de 16 livres 13 sols 4 deniers, et, dans huitaine, 5 années d'arrérages de ladite rente (1733). — Transaction entre les demoiselles Pasquier, à Charente, et les administrateurs des pauvres, portant cession à ces derniers d'une maison en rachat d'une rente de 20 livres (1734). — Baillette de Louis-François de Gaequeray de Valmérier, sieur des Bugaudières, à René Lecamus, farinier à Saint-Pierre de Surgères, d'un moulin et dépendances, moyennant 7 livres de rente et des redevances en nature (1733). — Quittance d'amortissement de rentes par Charles Jouvenon, supérieur des prêtres de la congrégation de la Mission (1736). — Cession de Bertrand Martin, laboureur, à Colebœuf, maçon, d'une pièce de terre, moyennant 30 sols de rente payables à la communauté des filles de la Croix, à Chabanais (1736). — Transfert d'une rente de 27 livres de Pierre-Isaac Charlot, de Tonnav-Charente à Pierre Braud (1736). — Reconnaissance par MM. de La Combarie, d'une rente seconde de 6 livres à la communauté des filles de la Croix, à Chabanais (1737). — Reconnaissance de Michel Vignerou-Galochet, de la paroisse de Monzon, d'une somme de 7 livres 7 sols, représentant trois rentes secondes en faveur de la communauté des filles de la Croix (1737). — Assignation à Michel Aueouturier, fils et héritier de Jean Aueouturier, à la requête de la supérieure des filles de la Croix, de comparaître par devant le sénéchal de la communauté (1737). — Jugement qui condamne madame de Valmérier à payer à madame Marie-Thérèse Cordier, la somme de 17,009 livres, montant d'une lettre de change protestée faute de paiement (1738).

— Somination par le sieur Rougier, sergent, à Michel Vignerou-Galochet, de payer à la supérieure des filles de la Croix deux rentes secondes, ensemble 7 livres 7 sols dus par contrat du 20 mai 1727 (1738). — Supplique de la supérieure des filles de la Croix au sénéchal pour lui permettre de faire comparaître devant lui Pierre Leproux, pour se voir condamner à payer une année échue d'une rente seconde de 20 livres (1733). — Baillettes de marais par Suzanne Carthaud, veuve de Nathanaël Demazioude, à la Rochelle, à Martin Brand, marchand boucher (1739). — Procès-verbal de l'état des lieux d'une maison située à Charente, arrentée à Antoine Poupard, par la fabrique de l'église paroissiale (1739). — Supplique de la supérieure des filles de la Croix au sénéchal, pour lui permettre de faire comparaître devant lui, Pierre Leproux, pour se voir condamner à payer deux années d'arrérages d'une rente de 20 livres (1740). — Jugement qui condamne par défaut le sieur Nicou à payer à Pierre Guénéreau, curé de Notre-Dame de Rochefort une rente de 80 livres (1741). — Commandement par le sieur Rougier, sergent, au sieur Jean Boissonnot, de payer à la communauté des filles de la Croix, en vertu de deux actes constitutifs du 23 septembre 1718, deux rentes secondes et foncières de 7 et de 4 livres, ou de comparaître devant le sénéchal (1742). — Signification à Louis Aueouturier, à la requête de la supérieure des filles de la Croix, d'un jugement en date du 14 mars 1709, qui le condamne à payer à ladite communauté une rente seconde et foncière de 16 livres 13 sols 4 deniers (1742). — Le sieur Desbordes, procureur, déclare au sieur Daval, procureur pour la communauté des filles de la Croix, que lui Desbordes a chargé d'occuper pour Louis Aueouturier partie adverse (1742). — Protestation de Louis Aueouturier contre la demande de la supérieure des filles de la Croix, en reconnaissance d'une rente seconde et foncière (1742). — Somination de la supérieure à Louis Aueouturier de se faire représenter à l'audience du sénéchal, sous peine de condamnation par défaut (1742). — Constitution d'une rente hypothécaire et perpétuelle de 80 livres en faveur du sieur Guénéreau, curé de Rochefort, par les sieurs Viand, en paiement d'une somme de 1,600 livres qu'ils devaient (1742). — Déclaration des sieurs et femme Nicou et autres demeurant à Thairé et à Rochefort, portant reconnaissance envers Pierre Guénéreau, curé, d'une rente de 80 livres (1742). — Réfutation par la supérieure des filles de la Croix des motifs de prescription présentés par le sieur Louis Aueouturier pour se dispenser de payer la rente adjugée par le jugement de 1709, par la raison que les biens d'église ne sont prescrits qu'après un laps de 40 ans (1742). — Somination de la supérieure des filles de la Croix au sieur Louis Aueouturier de produire dans le

temps prescrit les pièces au procès pendant (1742). — Demande de la supérieure des filles de la Croix au sénéchal de la principauté de passer outre aux moyens de défense présentés contre sa demande en reconnaissance d'une rente seconde par Louis Aucouturier (1742). — Autorisation du sénéchal à la supérieure des filles de la Croix de réclamer de tous les officiers publics expéditions de tous actes qui pourraient aider à prouver ses titres à une rente due par Louis Aucouturier (1742). — Reconnaissance par le sieur Boissonnot d'une redevance à la communauté des filles de la Croix de deux rentes secondes de 7 livres et 4 sols par suite de succession (1742). — Preuve de non-prescription d'une rente due à la communauté des filles de la Croix, à Chabonais, par Louis Aucouturier, de Mouzon (1742). — Mémoire de ce qui est dû à la communauté des filles de la Croix, à Chabonais, par les tils Boissonnot pour arrérages de rentes et frais de signification (1742). — Jugement qui condamne Louis Aucouturier, laboureur à Mouzon, à payer à la supérieure de la communauté des filles de la Croix, à Chabonais, la somme de 16 livres 13 sols 4 deniers, pour chacune des cinq dernières années, pour les deux tiers d'une rente annuelle seconde due à la communauté par la famille Aucouturier (1743). — Arrentement par Jean-François Dières, curé de Fouras, à Laurent Guillaudeau, membre de la fabrique dudit lieu, et à Laurent Fillau, de différents morceaux de terre, moyennant une rente annuelle de 3 livres (1743). — Règlement d'arrérages de rentes dûes à la communauté des filles de la Croix, à Chabonais, par la famille Aucouturier à Mouzon (1743). — Reconnaissance par Jean Michaud, en faveur du sieur de Sabaussas, paroisse de Lusignan, à la communauté des filles de la Croix, d'une rente seconde et annuelle perpétuelle de 10 livres pour la fondation d'une mission pendant 20 ans, conformément à un règlement contradictoire du 3 mars 1718, et une autre rente de 8 livres (1744). — Transactions : entre les héritiers de feu Pierre Richard, au moyen de la mise aux enchères des biens-fonds situés à Charente, à Saint-Clément et à Lussant, pour le partage du produit de 7,000 livres entre les cohéritiers (1747); — entre Jean-Louis Sarteau et Moreau, à Cognac, d'une part et Jean-Philippe Pillard, ancien capitaine d'artillerie, au sujet d'une somme de 3,600 livres due à la veuve Giraudeau (1747).

H. G. (Liasse.) — 4 pièces, parchemin; 46 pièces, papier.

1748-1768. — Constitution d'une rente de 120 livres au capital de 2,400 livres consentie par Barthélemy Augey et sa femme, en faveur du révérend père Antoine Auburier, gardien du couvent des Cordeliers, le 6 décembre 1748.

— Partage des biens immeubles dépendant des successions de François Lesourd de La Clémencière, conseiller du Roi, à Angers, et de dame Marie Chaillaux, son épouse (1750). — Assignation à la requête de dame Antoinette Lesourd de La Clémencière, aux enfants de François Mathurin Boinot, de comparaître par devant le lieutenant général au siège de Rochefort pour voir déclarer exécutoire le jugement qui les condamne à lui payer 320 livres pour quatre années d'arrérages d'une rente de 80 livres (1750). — Renouvellement par dame Marguerite Nicau, veuve de Jean Senet, de la reconnaissance d'une rente de 80 livres payable à Marie-François Lesourd de La Clémencière, veuve de messire Jean Drouët (1750). — Acte de constitution d'une rente de 80 livres par demoiselle Françoise Lesourd de La Clémencière, représentée par René Oreeau, procureur, en faveur de dame Suzanne Fradin, veuve de François Varage, moyennant le paiement comptant d'une somme de 1,600 livres (1750). — Reconnaissance par Jean et Catherine Boinot, mineurs légalement émancipés, d'une rente de 26 livres 13 sols 4 deniers au profit de Pierre de Guénéreau pour leur part de la rente de 80 livres due par leurs ascendants (1750). — Sommations par le sergent Daguideau à Martial Vigneron, de payer à la supérieure des Filles de la Croix, une rente seconde de 7 livres 7 sols, consentie le 7 juin 1737 (1750); — à Jean Boissonnot, de payer à la supérieure des Filles de la Croix les rentes et arrérages dus jusqu'au 23 septembre 1750 (1750). — Reconnaissance et signification d'actes pour le même objet avec cession et transport de David Tayau, notaire à Rochefort, à Jeanne Fradin, veuve Varage, d'une rente constituée de 100 livres (1750). — Arrentements : par Charles de Bonnegens, à Marie-Anne La Roche, veuve de Jean Griffon, moyennant 80 livres de rente, seconde et foncière (1750); — par Auguste Billon et sa femme, de la Rochelle, à Louis Goujaud et à sa femme, de Puydrouard, paroisse de Forges, de 4 journaux de terre dans ladite paroisse, sujets envers la seigneurie de Forges du septain des fruits pour droits de terrage et de 20 livres des fruits envers le curé, et, en outre, d'une rente perpétuelle seconde de 4 livres (1751). — Signification à Louis Aucouturier, de la part de la supérieure des Filles de la Croix, de la sentence du 4 mars 1743, qui le condamne à lui payer la somme de 33 livres 6 sols 8 deniers (1752). — Citation par devant le sénéchal de la principauté de Chabonais, à la requête de la supérieure des Filles de la Croix, à Léon de Bonnefond, époux de la veuve Aucouturier, de payer une rente seconde de 13 livres 16 sols 4 deniers (1753). — Arrêt du conseil d'État rendu à Versailles, à la requête du sieur Nicolas Godde, fermier des domaines et droits, de la généralité à la Rochelle, condamnant les gens de main morte à payer les droits sur les

acquisitions qu'ils ont faites et non déclarées, et faisant connaître les possessions foncières de l'hôpital à cette époque (1753). — Lettre de Moraux, de Ballon à M. Orceau, procureur à Rochefort, lui annonçant le prochain paiement d'une rente à l'hôpital (1753). — Signification à Louis Aucouturier de la sentence qui le condamne à payer à la communauté des Filles de la Croix la somme de 50 livres d'arrérages de la rente adjugée à ladite communauté par jugement du 4 mars 1753 (1754). — Constitution d'une rente de 120 livres, au capital de 2,400 livres, consentie par Barthélemy Angey et sa femme, en faveur du père Antoine Aubarbier (1754). — Renouvellement par Marie Chauvin, veuve Braud, de Tonnay-Charente, de l'engagement de payer à M. de Bonnegens une rente de 27 livres (1752). — Cession par Jean et Isaac Aucouturier, à Jean Michaut et Jean Aucouturier, de Mouzon, de tous leurs droits de succession mobilière ou immobilière pour les sommes de 160, 180 livres et 20 louis (1756). — Jugements qui condamnent François et Léonard Aucouturier à payer à la communauté des Filles de la Croix une rente de 13 livres 13 sols 4 deniers (1757 et 1758). — Saisie du mobilier de Léonard Aucouturier, en exécution des jugements ci-dessus (1758). — Quittance du sieur Orceau, aux sieur et femme Nicou, de 418 livres pour partie de rente et arrérages de 2 années de rente annuelle de 80 livres (1758). — Vente de Léonard, François et Pierre Aucouturier, à Jean Michaud, de propriétés foncières (1758). — Reconnaissances par André de la Mazerolle, et François Aucouturier, de la redevance, à la communauté des Filles de la Croix, d'une rente seconde et foncière de 16 livres, 13 sous 4 deniers (1758). — Marguerite-Renée Nicou, veuve de Jean Moinet, reste chargée de servir une rente de 80 livres (1759). — Quittance de Marguerite Nicou de ladite rente (1759). — Sommations : à la requête de René Orceau, à Marguerite Nicou, de payer aux requérants sa part d'une rente de 80 livres (1760); à la requête de la supérieure des Filles de la Croix, à François Aucouturier, de lui payer une rente annuelle et foncière de 33 livres, 6 sols 8 deniers (1760). — Cession de fonds à la charge d'une rente seconde et foncière de 15 livres par Jean Moreau, de Rochefort, à Jean Dulac (1761). — Commandement par François Béchainéil, sergent à Chabanais, à Jean Boissonnot, de payer à dame Coprée, supérieure des Filles de la Croix, les rentes de 7 livres, de 4 livres, et de 50 sols dues par lui (1762). — Signification du jugement rendu le 14 mars 1709, à Jean Michaud et Jean Aucouturier, à la requête de la supérieure des Filles de la Croix, et réclamation du paiement d'une rente annuelle et foncière de 13 livres, 7 sols, 4 deniers (1763). — Le sieur Duval, procureur prévient qu'il occupera pour Jean Michaud contre la communauté des Filles de la Croix (1763). — Significa-

tion à Jean-Michaud, à la requête de la supérieure, d'un jugement qui le condamne, comme héritier des Aucouturier, à lui payer la rente de 16 livres 13 sols 4 deniers (1764). — La supérieure des Filles de la Croix contre Jean Michaud et subsidiairement contre Louis et François Aucouturier, appelés en garantie d'une rente annuelle foncière (1764). — Acceptation faite par René Drahonnet, de Rochefort, de François Couts pour 220 livres de rente sur une maison rue du faubourg (1764). — Sommation au sieur Duval de se présenter à la prochaine audience du juge sénéchal (1764). — Récusation par la supérieure des Filles de la Croix du représentant des sieurs Michaud, Léonard et François Aucouturier (1764). — Jugement qui condamne Jean Michaud, laboureur à Mouzon, à payer à la communauté des Filles de la Croix, à Chabanais, une rente foncière et annuelle de 16 livres, 13 sols, 4 deniers (1764). — Constitution d'une rente annuelle de 20 livres par dame Françoise Bollon, veuve de Pierre Moreau, moyennant la somme de 400 livres comptée par l'administration de l'hospice (1764). — Signification à Michaud, à la requête de la supérieure de la communauté des Filles de la Croix, d'un jugement qui le condamne à payer les arrérages d'une rente foncière (1764). — Reconnaissances successives d'un legs de 30,000 livres fait par testament olographe de dame Elisabeth Lescoffier, veuve Lenormand de Mézy (1761). — Sommation par le sergent Daguindeau au sieur Vigneron, de payer, à la communauté des Filles de la Croix 22 livres 1 sol de rente échue (1766). — Constitution d'une rente de 400 livres par le sieur Vaudé, en faveur de messire Henri de La Rigaudière, capitaine général à Marennes, en paiement d'une somme de 8,000 livres prêtée (1766). — Acte par lequel dame Suzanne Disolliure, veuve de Jean Michaud, sieur de Saboussas, et son frère, cédant à rente viagère, au profit des donateurs, au sieur Delagrangé, un corps de domaine moyennant 660 livres de rente viagère et une rente perpétuelle et foncière au capital de 360 livres à la communauté des Filles de la Croix (1768). — Confirmation par dame H.-E. Chadeau de La Clochetterie, épouse de Guillaume de Bustirot, capitaine de vaisseau, d'une rente annuelle et perpétuelle de 300 livres (1768).

II. 7. (Liasse.) — 12 pièces, parchemin; 42 pièces, papier.

1770-1799. — Acte de défaut de comparution de André Dupont, sieur de Pont-Fauché et sa femme, à l'assignation qui leur était donnée par la supérieure de la communauté des Filles de la Croix (1770). — Acceptation par Charles Deshubardières de l'obligation de payer aux dames religieuses des Filles de la Croix, une rente de 2 livres, 10 sols précédemment servie par Léonard Banq. maçon

(1770). — Constitution d'une rente de 200 livres au capital de 4,000 livres au profit d'Hippolyte Bidé de Mauville, chef d'escadre, et sa femme, par Claude Hugon et Charles, seigneur de Givry (1770). — Obligation de 1670 livres dues par Pierre Roux au chevalier Danczat, enseigne de vaisseau à Rochefort (1771). — Reconnaissance par les frères Leproux d'une rente seconde et volante de 20 livres au prier de la communauté des Filles de la Croix (1772). — Arrentement de 3 livres par an, par Jean Michaud et sa belle-sœur à la communauté des Filles de la Croix (1772). — Commandement par Fayolle, huissier, à la requête de dame Chamborand, supérieure des Filles de la Croix, à Jean Boissonnot, de payer les arrérages de 5 années de 7 livres et de 4 livres (1773). — Requête de la supérieure des Filles de la Croix, au sénéchal, et signification du jugement qui condamne Jean Michaud, à payer la rente de 16 livres, 13 sols 4 deniers, due par son père (1773). — Contrat de rente de 120 livres par Jacques Louis Guinot de Salignac, en faveur de dame G. de Salignac, sa tante, religieuse à Notre-Dame à Saintes. — Acte par lequel Jean Michaud, son fils et sa femme, reconnaissent devoir à la communauté des Filles de la Croix une rente annuelle et perpétuelle de 10 livres pour fondation de 20 en 20 ans, et une rente de 5 livres aussi annuelle et perpétuelle (1774). — Assignation donnée par Redon, huissier, à Jean Delagrangé, de comparaître devant le sénéchal de Chabanais, pour se voir condamner à payer deux années d'arrérages d'une rente de 18 livres due à la communauté des Filles de la Croix (1774). — Lettre de M. Delagrangé, curé de Saint-Quentin, qui envoie à M. Seuses 36 livres pour deux années de rentes secondes dues à la communauté des Filles de la Croix (1774). — Signification de défaut donnée à Vouzeaud, procureur des Filles de la Croix, pour non comparution devant le sénéchal (1774). — Jugement qui condamne Jean Delagrangé à payer la troisième année d'une rente de 18 livres due à la communauté des Filles de la Croix (1774).

— Arrentement par messire de Fay, seigneur de Vaudé, à Jean-Baptiste Ferrié, boulanger, d'une grange et dépendances, moyennant une rente foncière de 30 livres (1775). — Supplique de dame Chamborand, au sénéchal, pour lui permettre d'appeler devant lui les héritiers de Vigneron, et les condamner à payer une rente de 7 livres, 7 sols consentie par leur père (1775). — Action de dame Chamborand contre François Vigneron, héritier de son père (1775). — Reconnaissance de la rente de 7 livres 7 sols due par les héritiers Vigneron à la communauté des Filles de la Croix (1775). — Rachat et transmission par messire François Mousier, à Charles Desharbatières, d'une rente de 16 livres 3 sols au capital de 325 livres payable à la communauté des Filles de la Croix (1776). — Reconnaissance

par Jean Bouniot et sa femme, en faveur du sieur Rouffe d'une somme de 115 livres (1777). — Vente par le seigneur de Cullant, à messire Harrouard, de plusieurs métairies, moyennant une rente viagère de 10,000 livres et deux rentes foncières et annuelles de 2,900 livres et 500 livres, le tout équivalant à 18,000 livres (1777). — Obligation de 1,500 livres passée devant Burgaud, notaire à Charente, par Pierre Roux, en faveur du chevalier Danczat, lieutenant des vaisseaux du Roi (1777). — Titre renouvelant le décret du 31 mars 1737, conformément à l'arrêt du parlement de Paris du 20 juin 1609, par lequel le sieur Harrouard doit aux Moines de Saint-Gilles, de Surgères, trois quintaux de froment, mesure de Rochefort (1777). — Acte de rétrocession de 500 livres assise sur la cabane noble appelée Dufresne par II. de Voutron, enseigne de vaisseau, à Marie Madeleine Belin, veuve de Nicolas Guyon, négociant à la Rochelle (1778). — Règlement en faveur des pauvres de Charente, d'une dette de 20,000 livres par la compagnie des Indes, moyennant un contrat de rente de 800 livres garantie par le Roi, et passible d'une retenue de 1/10, ce qui le réduit à 720 livres (1774). — Assignation par Daguindeau, sergent huissier, à la requête de la supérieure des Filles de la Croix, à Jean Bony, de se présenter devant le sénéchal pour s'entendre condamner à payer cinq années d'arrérages des rentes de 7 et 4 livres échues le 23 septembre 1779 (1780). — Obligation de 1,450 livres par Pierre Inbert en faveur du chevalier Danczat (1781). — Lettre de Milhaud, notaire, qui déclare ne pas avoir la minute de l'acte de constitution d'une rente d'un capital de 600 livres consentie le 13 novembre 1781, à Palluseau, venant de l'émigré Froger de La Rigaudière. — Rente de 10 livres consentie par dame Louise Béchainel, veuve Tardieu et ses enfants en faveur de la communauté des Filles de la Croix pour intérêts d'une somme prée de 200 livres (1782). — Reconnaissance par les susdits aux susdits d'une rente de 7 livres 10 sols (1782). — Rachat à la supérieure des Filles de la Croix, par la veuve Vouzeaud, d'une rente de 50 livres, au capital de 4,000 livres plus les arrérages (1782). — Lettre de madame de Beauvoir, mère, à M. de Chavagnac, lieutenant des vaisseaux du Roi pour lui adresser une reconnaissance de son fils, de la somme de 75 livres (1782). — Jugement signifié par Chaumont, sergent huissier, qui condamne François Bony à payer à la communauté des Filles de la Croix deux rentes de 7 et de 4 livres (1782). — Assignation audit Bony de comparaître devant le sénéchal pour se voir condamner à payer cinq années d'arrérages de deux rentes de 7 et de 4 livres (1782). — Reconnaissance par Michel de Lacumbarie d'une rente de 6 livres en faveur de la communauté des Filles de la Croix (1783). — Commandement et signification par Duval, huis-

sier, du jugement qui condamne le sieur Delagrange à payer une rente seconde, annuelle et foncière à la communauté des Filles de la Croix (1784). — Lettre servant de reconnaissance d'une dette de 137 livres 10 sols de M. de Béjarry à M. de Chavagnac (1784). — Acquisition par Jean-Louis Savigny d'une maison, rue Saint-Hubert, appartenant à l'hôpital Saint-Charles, et cession immédiate du marché, à M. Costie, administrateur de l'hôpital, pour le prix de 3,030 livres (1784). — Baillette d'un banc sous les halles de Ciré, consentie par le marquis de Cullant à Pierre Royaux et à Rambaud, moyennant 10 livres (1784). — Adhésion par la supérieure des Filles de la Croix au remplacement par Jean Gerguigne, comme débiteur d'une rente de 15 livres, du sieur Patant de la Mirande (1785). — Substitution de François Gazaux, de Fouras, à Laurent Fillou, pour une rente de 3 livres à payer au curé et à la fabrique de ladite paroisse (1787). — Commandement à Jean Michaud de payer à la communauté des Filles de la Croix tous les arrérages de rentes dus comme héritier d'autre Jean Michaud (1787). — Somination aux mineurs Charpentier, représentés par Pierre Rameau et Joseph Bourgeois, de payer à l'hospice une rente de 100 livres due par feu Charpentier père (1790).

H. 8. (Registre.) — In-4°, 105 feuillets, papier.

1780-1790. — Décès à l'hospice : Marie Aimée, servante, native de Viart en Poitou, décédée âgée de 26 ans, le 25 août 1780; — Marie Citron, veuve de Pierre Vairiau, charpentier dans le port, native de Rochefort, morte le 13 novembre 1781; — Anne-Félicité Goison, femme de Louis Dudoyer, marchande, native de La Rochelle, âgée de 25 ans, morte le 8 juin 1783; — Jeanne Terron, née à Rochefort, âgée de 18 ans, morte le 26 septembre 1783; — Anne Touché, veuve de François Tellier, âgée de 58 ans, décédée le 5 juillet 1787; — Radegonde Ahujot, femme de Jean Garnot, âgée de 38 ans, morte le 1^{er} novembre 1789.

H. 9. (Liasse.) — 50 pièces, papier.

1739-1790. — Procès-verbal de nomination de deux administrateurs temporels, conformément aux dispositions des lettres-patentes du Roi du 6 mai 1733 (1739). — Registre des recettes et des dépenses (1764). — Mémoires de fournisseurs (1741). — Mémoire des matériaux fournis et des travaux faits à l'hôpital (1753). — Pièces relatives aux recettes et dépenses pour grands travaux de reconstruction (1751). — Délibérations des administrations successives (1790). — Comptes des administrateurs, comptables (1730).

CHARENTE-INFÉRIEURE. — SUPPLÉMENT A LA SÉRIE H.

— Mémoires et contre-mémoires des constructions et réparations de l'hôpital par M. Grabeuil, s'élevant à 49,010 livres (1759). — Rapport de l'administration de l'hôpital à l'intendant de La Rochelle, concernant la situation de l'établissement (1759). — État des travaux de reconstruction (1751). — Conflit entre l'administration titulaire de l'hospice et le procureur de la commune. — Refus des administrateurs de cesser leurs fonctions (1790).

H. 10. (Liasse.) — 4 pièces, papier.

1741-1790. — Traité entre les administrateurs de l'hôpital et la supérieure générale de la communauté des Filles de la Charité (1741). — Lettre de la sœur Bonnefoi, supérieure, aux administrateurs, annonçant qu'une nouvelle sœur était accordée à l'hôpital (1742).

H. 11. (Registre.) — In-4°, 327 feuillets, papier.

1741-1790. — Recettes et dépenses de l'hospice : 1^{re} Année 1744. — Recettes 824 livres 18 sols; — dépenses 773 livres 2 sols. — 2^e Année 1760. — Recettes 8,046 livres 16 sols; — dépenses 7,474 livres 5 sols. — 3^e Année 1790. — Recettes 8,153 livres 8 sols; — dépenses 7,143 livres 12 sols. — Le service de santé, confié à la Marine en 1746, fut dirigé par Cochon-Duvivier, le célèbre praticien.

H. 12. (Registre.) — In-4°, 307 feuillets, papier.

1741-1780. — Inscription des malades reçus à l'hospice : année 1744, 115 admissions; année 1760, 328 admissions.

H. 13. (Registre.) — In-4°, 94 feuillets, papier.

1780-1790. — Inscription des malades reçus à l'hospice : année 1790, 496 admissions.

Hospices de La Rochelle.

AUMONERIE ET HÔTEL-DIEU SAINT-BARTHÉLEMY.

H. 14. (Liasse.) — 14 chartes, parchemin; 1 seau, cire verte brisée.

1214-1245. — Concession faite par H. du Bourg (*H. de Burgo*) sénéchal du Poitou, pour Jean-Sans-Terre roi d'Angleterre à l'aumônerie fondée à la Rochelle par

Alexandre Aufredi, d'une rue voisine pour favoriser l'agrandissement de l'hôpital du côté des remparts, moyennant douze deniers de reute annuelle, avec le consentement du Corps de Ville (*cum consilio burgenstium Rochelle*) (1214). — Vente de dix sols de cens sur les héritages proches de l'aumônerie faite à Alexandre Aufredi par Bernard Lasner et Garnier de Nieul, sous le sceau de Pierre de Ronflac, maire, et provenant de la succession de Petronille de Saint-Herier (*P. de Sancto Aredio*) avec l'assentiment de Pétro-nille Marquise (*P. Marcescha*) et de Marie Marquise, autorisée de son mari Hugues de Seuret. — Autorisation accordée par Ponce II, évêque de Saintes, à Aufredi, d'élever un autel dans son aumônerie et d'y établir deux chapelains qui exerceront toutes les fonctions sacerdotales à l'exception de l'administration du baptême, à la charge de servir une reute de 300 sols aux prêtres de Cougnes, de Saint-Sauveur et de Saint-Barthélemy. Reconnaissance du droit honorifique du fondateur à être enseveli devant l'autel. — « Je Pere Yubert et je Florence sa fame, faisons à savaïr... que nos avon doné à Deu et à la maladerie de Saint-Ladre de la Rochele... tot ice que nos avon en XIII quarters de vigne que li frere de Saint-Ladre ont et fen de « Rochefort, c'est-à-savaïr la servantie que nos i avon... » De ceste chose sunt garanties sire Johan Galerne, Sanz de Beau leu, Johan Junan, P. de Faie, Willame Oldri, « Aimeri Goubaut, Hugues des Brandes, Gauter li Fran-ceis et plusors autres. » (mars 1219). — Testament d'Alexandre Aufredi, par lequel en présence de l'évêque Ponce, de Saintes, il établit dans la nouvelle aumônerie qu'il a fondée à La Rochelle un laïque comme procureur du temporel pour administrer le bien des pauvres, soit Pierre Barbe, s'il a le bonheur de revenir des pays d'outre-mer, soit un procureur choisi d'après le conseil de l'évêque de Saintes et des prud'hommes, Jehan Galerne, maire, Sanz de Beaulieu, Aymery de Cahors, Jehan Junan, Girard de la Chambre, S. Guiart, Pierre Fouchier, Jehan de Jart, Philippe Léger, Alexandre Tolope et Geoffroy Aufredi et après leur décès, d'après l'avis du maire et de dix prud'hommes de la Rochelle, dont la moitié sera de la famille du testateur, si on peut en trouver de qualités (*si in Rochellam idonei poterint inveniri*). Le testateur institue pour chapelains Hubert et Gautier qui recevront chacun 40 livres, la nourriture et le logement. Il lègue tous ses biens à l'aumônerie, à l'exception des legs faits à sa femme. Sceau de l'évêque de Saintes (1220). — « Je Hugues de « Rochefort et je Savari de Rochefort frères faines à savaïr... que nos avon doné à Deu et à la maladerie de « Saint-Ladre de la Rochele... tot ice que nos avon en « XVI carters de vignes... e por iceste aumosue nos deivent rendre chascun an, li frere de Saint-Ladre... demie

« libre de eire à Noel de reconnoissant » (mai 1220). — Vente à Aufredi de 400 sols poitevins de cens par Gautier Tropaden (*Gutierius Tropadenus*) avec le consentement d'Hilaire, sa femme et de Jean, son fils (1220), sceau du maire Jehan Galerne (*tunc major quando carta ista fuit*). Guillaume de Montmirail maire de la Rochelle (*W. de Monte Mirabili tunc major in Rochella*). — Donation faite par Guillaume de Nuaillé, chevalier à l'aumônerie fondée par fen Alexandre Aufredi (*quam edificavit Alexander Aufredi*) de ses droits sur une place et un cellier situés devant l'église de Marsilly et sur une autre place entre le carrefour de ladite aumônerie et la maisou de Jehan Boutinart (mai 1223). — « Willames Arbert adonques maires « et li borgeis de la Rochele... par communau volonté « et par communal assentement et nomeement ob le gré « et ob la volonté de Pere Barbe prior adonques de la « novele aumosnerie de la Rochele et des executors fahu « Alexandre Aufredi... avom receu et herbergé les freres « de l'ordre menor en la davant dite maisun aumosnere et « lor avom baillé une partie de ladite maisun et dau verger « ob l'auter et ob la chapele... chartre saelée et confermée « dau sael de nostre commune » (avril 1228?) — « Ge « Pere Barbe adonques priors de la novele aumosnerie de « la Rochele... fois assavaïr... que ge... ai baillé et otréfi « à Sime de la Faie un herbergement que nos aviom à « Marceille... por XXV soldz de torneis de cens rendant chascun an. » (novembre 1232). — « Ge Arsent, « niepee fahu Johan Achar, femme Denis Joubert de Vovent, fois assavaïr... que cum ge ogeusse les does parz « en does maisons et ons places sus quei eles soient, et on « verger qui est entre les does davant dites maisons... ai « baillé et livré et otréfi à Henri Langleis lo clere, borgeis « de La Rochele les meies does davant dites parties dans « dites maisons et dans places sus quei eles soient et dau « dit verger... por cinquante et quatre soldz et VIII deners « de cens rendant chascun an. » (Sceau perdu du maire de la Rochelle, Raymond de Loupsaut, novembre 1248.) — « Ge Peirenele Blancharde, femme Conain le Peleter de « Bore-Nou, fois assavaïr... que ge, ob l'otrei et ob la « volonté dau dit Conain mon signor et de Hilaire, ma « fillastre, fille fahu Blanchart de Aytré, jadis mon signor, « femme Jolain de Aytré, ai vendu et otréfi à Helye Girant, « borgeis de la Rochele une piece de vigne en quei a dous « quaters que ge teneie à X solz de cens des freres de la « novele aumosnerie de la Rochele que fahu Alexandre « Aufredi fonda... ob X solz de cens rendant chascun an « aus dis freres. » (Septembre 1248.)

H. 13. (Liasse.) — 30 chartes, parchemin; sceaux cire verte.

1250-1299. — « Ge Hugues de Mesreimbant cheva-
« lers, fois assaveir... que ge ai baillé et otré au priors et
« ans freres de l'aumosnerie nove de la Rochelle que fahu
« Alixandres Aufreiz funda does pieces de pré que ge
« aveie... por XX livres de torneis que il m'en ont doné.
« (Mai 1250.) — Ge maistre Girart Vender, borgeis de La
« Rochele, governers adonques de la maison aumosnere que
« fahu Alixandres Aufrei funda... fois assaveir que ge, ob
« l'otrei et ob la volunté dau maire et daus esquevins et
« dau conseil de la vile... ai baillé et livré et otré à cens
« à Willame Marquis, borgeis de La Rochele et à Beatriz
« sa femme, un celer de peire que lad. maison aumos-
« nere aveit en La Rochele en la rue de la Chaudrerie...
« por vint livres de cens. » (Juin 1256.) — Bref du pape
Alexandre IV à l'évêque de Saintes pour concéder au rec-
teur de la nouvelle aumônerie de La Rochelle d'avoir un
oratoire et en icelui un autel pour y célébrer la messe et
les autres divins offices, (*oratorium et in oratorio ipso
altare habeat missam ibidem et alia divina officia*) (novem-
bre 1256). — Approbation par l'évêque de Saintes, le
prieur d'Aix, patron des paroisses de Saint-Barthélemy et
de Saint-Sauveur et les recteurs et les curés desd. deux
paroisses de la fondation de l'église de l'hôpital Saint-Bar-
thélemy (texte latin-1256). — Vidimus des lettres précé-
dentes (1256-1399). — « Ge Pere de Saint-Rogatien, bor-
« geis de La Rochele fois assaveir... que ge... vendu... à
« fahu Mathe de Feissac, jadis borgeis de La Rochele vint
« et une livres de cens sus ma maison. — Sire Constantin
« de Clarca, adonques arcediacres d'Aunis saïela et con-
« ferma... ceste présente chartre de son saïa » (juillet 1259).
« Ge Pere Sauvaget de Saint-Sandre fois assaveir... que
« ge ai baillié et otré et livré à Peronele femme jadis fahu
« Pere de Bernagoe une pièce de terre que ge aveie à
« Sechillon... por sis solz de cens. » (Juillet 1263.) — « Ge
« Johan Barbe, borgeis de La Rochele fois assaveir... que
« ge ai vendu... à Guillaume Helyes procuror adonques de
« la maison aumosnere nove de La Rochele... cent solz de
« cens. » (Mai 1263.) — « Ge Johanne de la Vergne, adon-
« ques veve fois assaveir... que ge ai baillié et livré et otré
« à cens à Masec Marchant, borgeis de La Rochele une
« maison et la place sus quei ele siet et une place voide
« qui est par dejoste que ge avee en la rue aus Rochers...
« por quatre livres et dis solz de cens rendant chascun an. »
(Juin 1263.) — Vidimus par « Johan de Quarters... hono-
rables arceprestres de La Rochele... de la chartre de recon-
naissance faite par Jean Aymeri, bourgeois de La Rochelle

des vignes, salins, cens, rentes et patrimoine provenant de
son mariage avec Marie, fille de sire Robert de la Ferté et
de feue Marguerite de Montmirail et veuve de Hélie de
Vaumayner puis de Pascaut de Mastaz et règlement de
l'osele octroyé par ladite Marie audit Jean Aymeri. —
Vidimus (1299) de l'acte passé sous le sceau de Gile-
bert Venders, maire de La Rochelle (1261). — « Ge Guil-
laume Helyes... prior... de la novele aumosnerie de
La Rochele fois assaveir que... ge por le profit et por
l'acressement de ladite aumosnerie... ai baillé... à cens à
Johan Maugarz, de Marcille, treis maisons et les places sus
quei eles seient... qui sunt à Marcille. » (Mars 1270). —
« Ge Helyes de La Van, borgeis de La Rochele et ge Johanne
« sa femme, faisons assaveir que nos... avom vendu et
« otré aus freres et aus serors de la maison Saint-Ladre
« près de La Rochele trente cinc solz de cens de la monée
« censau por la vile de La Rochele sus une maison et sus
« la place sus quei ele seït... en la rue aus Chauderers...
« et sus la metté que nos avom en l'autre maison qui est
« por de joste... et sus une autre maison... et sus le ver-
« ger... que nos avom pres dau karrefore de Mauconseil »
(décembre 1273). — « Ge Johanne fille fahu Nicholas
« Boutinart de Marcille femme Giraut Dais (sic) et veuve
« Giraut Days, sires et mariz de ladite Johanne... faisons
« assaveir... que... nos avom vendu... à sire Willame
« Daygre borgeis de La Rochele une maison... à Marcille. »
(.... 1276). — « Ge Guillaume Aufrei Doidelon vallet...
« ob l'otrei et ob l'assentement de Guillaume Aufrei, mon
« fil, ai vendu... à André de La Baudrière d'Aytré por doze
« livres de torneis... un mien fe que ge ai pres d'Aytré et
« un autre fe qui est appelé Repaste chen, qui muet d'An-
« vile et est autressi pres d'Aytré » (décembre 1276.) « Le
« nobles homs Guillaume Larcevesque sires de Chastellaillon
« saïela à noz requestes de son saïa. » — « Ge Estene
« Richart, filz fahu Guillaume Richart estagers à Dompère
« en Aunis... ai vendu à Johan de Londres, gouverneur
« adonques de la novele aumosnerie de La Rochele... seis-
« sante solz de cens sur un arbergement au chep de la
« Chauceie dau pont Rembaut... por vint et quatre livres
« de torneis » (sceau de la sénéchaussée de Saintonge,
« novembre 1282). — « Ge Aleayz feme Thomas Lestabler,
« charpenter dan Perroec... ai vendu... à Guillaume le Luyre
« de la Gorz estager... à Lafonz... une pièce de vigne chau-
« chée... on fe de Rochefort... por vingt cinc livres. »
Sceau de la sénéchaussée (novembre 1283). — « Ge Tho-
« mas Joubert daus Brandes et ge Agneis sa femme, avom
« vendu... à Michean Beraut et à André Berant freres de
« l'Ardeleze, dis solz de cens... sus does pièces de vignes...
« que nos avom on fe des Treis seignours de Dompère »
sceau de la sénéchaussée (Décembre 1283). — « Thoma

« de Kaus, governor... de la maison de l'aumosnerie nove
 « de La Rochele... ai baillé... à Aymeri Moreau, borgeis
 « de La Rochele et à Katherine, sa femme, une maison...
 « et le verger... an chept de la eliauee dau pont Rembaut. »
 (Sceau du maire P. de Baillac. Juin 1287.) — « Frère Jo-
 « han Gaidamors, aumosner de l'ospitaun Nostre-Dame-Sainte-
 « Marie de Belleem, qui est près dau cimetiere Nostre-
 « Dame-Sainte-Marie de Coignes de La Rochele, baille à
 « Pasquer le merier, d'Andille does pieces on grant fe d'An-
 « nys de desers en la paroisse d'Andille... por seze sols
 « et dous deners de cens » (Juin 1289). — Vidimus en 1405
 « de la précédente charte. — « Ge Perrenelle, fille jadis mon
 « sire Ancea le Cyens chevalier et Flandrine sa feme... ay
 « vendu... à Johan Helies de Granzaï et à Ysabea sa feme
 « le fei de Groyes... qui est en la paroisse de Niol... por
 « does cenx livres de torneis » (octobre 1290). — « Ge
 « Arnaut de Lerin, borgeis de La Rochele... ai baillé... à
 « Johan de Nantes, borgeis de la Rochele, une maison...
 « que ge aveie en la rue si com l'on vait de la rue de peire
 « à la triperie, por quatre livres de cens, (mai 1291.) « Ge
 « Johan Mangarz estager à Marcille et ge Johanne sa
 « femme... a pris à bail à cens de » Thomas de Kaus, go-
 « verneur... de la maison aumosnere que fahu Alexandre
 « Auffroy fonda en la Rochele » ob l'assentiment et ob la
 « voluté dau maire et dau conseil de la ville... une mai-
 « son por cent sols de torneis. » (Juin 1291.) — « Ge
 « Johan Daudoit, borgeis de La Rochele tuter et garde de
 « Guillame et de Johanne fil et fille et heritiers de fahue
 « Bone Poyliboreau, jadis fille de fahu Pere de Poylibo-
 « reau, baille à Johanne Berande estagere à Sechillon
 « femme jadis fahu Thomas de Sechillon, treis pieces de
 « vignes, por doze sols et sis deners à la feste de la Nati-
 « vité Saint Johan Baptiste et doze sols et sis deners à la
 « feste de Noau. (Mai 1294. — Sceau de la sénéchaussée
 « tenu par Lorenz de Chastre.) — « Thomas de Kaus,
 « governor de la maison aumosnere qui est devant l'église
 « Saint Berthomé de La Rochele, baille... does pieces de
 « vignes on grant fe d'Aunis... por vint sols de cens — à
 « Johan Corant et Jehanne sa femme » (juillet 1294). —
 « Ge Nicholas de Forras et ge Guillame de Forras frères,
 « filz dau Johan de Forras borgeis de La Rochele et filz
 « de fahue Bienvenue, qui jadis fut femme épouse de nostre
 « dit pere, baillant por trente livres de cens à maistre Pere
 « de Condaç, plenere et enterine cession et generau et
 « perpetuau guerpiment, un troil et un arbergement à
 « Lafonz et toutes les vignes blanches et vermeilles et la
 « terre en quei eles sont affiées que nous avum appartenans
 « audit troil et audit arbergement » (janvier 1297.) —
 « Johan de Maraant, gouverneur... de la maison aumosnere
 « nove qui est devant l'église Saint-Berthomé... baille à

« cens à Arnaut Tocher estager à Marcille une pièce de
 « vigne qui est on grant fie d'Aunis por quinze sols de cens »
 (janvier 1299). — Bail à cens par le même « à Johan Hostel
 estager à Lentille de deux pièces de vignes on grant fe
 d'Aunis por dix sols de cens. » (Janvier 1299.) — Bail à
 cens par le même à « Pierre de Mausé, estager à Marcille
 de does pieces de vignes au grant fe d'Aunis por vingt does
 livres de cens. » (février 1299.)

H. 16. (Liasse.) — 13 chartes, parchemin.

1300-1318. — Acensement par Jehan de Maraant
 gouverneur de l'aumosnerie à Guillaume Baisedame, de
 Marsilly, pour dix sous de cens, de deux pièces de vignes
 sises au grand fie d'Aunis (avril 1300. Sceau perdu de la
 sénéchaussée de Saintonge, charte rongée pour les 22 der-
 nières lignes). — Vente par Bernard Daygre fils de feu
 Guillaume Daygre l'ainé et Pierre d'Exidoil, fils de feu Gi-
 rand d'Exidoil, bourgeois de La Rochelle, à Pierre de la
 Ferté, clerc, étager à La Rochelle d'une maison à La Ro-
 chelle « an kayrefort de l'erberie devant l'église Saint-Ber-
 thomé et sus la roche qui est par dedenz » tenant « au
 chemin, si cum l'on vait dau kayreffoure de l'erberie à la
 porte Petit Conte et par detreis se tient au chemin par ont
 l'on vait de la rue fahu Raymond de Lonspaut au chateau
 et par devant à la rue si cum l'on vait dau kayreffoure de
 Mauconseil au kayreffoure des Forges. » (veille de la
 chandelor 1301). — Vente par Pierre Quarter, demeurant
 à La Rochelle, à maître Denis Hardy, clerc, por vingt sols
 de cens annuel assis sur les biens de Guillaume d'Aygre. —
 Témoins : Ytier dan Peys, Radulphe d'Annai, et Gnidomar
 de Lambale, cleres. (1304.) — Donation mutuelle entre
 vifs par Jehan Daunys étager à Aytré à sa femme Tho-
 masse de tous leurs biens — sceau perdu de l'archidiacre
 d'Aunis, Hugolin (1306) « le vendredy empres la Tri-
 nité. » — Acensement et vidimus de l'acensement d'une
 maison « on champ de Comgnes, en la rue qui est devant
 la porte de la maison des frères prescheors par Domingue
 Berthomé gouverneur de l'aumosnerie à Philippe Langleis,
 « buffetour » bourgeois de La Rochelle et à Bone, sa
 femme (sceau perdu de l'archidiacre d'Aunis, Hugolin
 1306-1344). — Bref du pape Clément V au prieur de Saint-
 Martin de Pons, en Saintonge, pour contraindre par la
 censure ecclésiastique les usurpateurs du bien de l'aumô-
 nerie Saint-Berthomé de La Rochelle à le restituer « *ea que
 de bonis ipsius domus alienata inveneris illicite vel dis-
 tracta ad jus et proprietatem ejusdem domus legitime re-
 vocare procures, contradictores per censuram ecclesiasticam
 appellacione postposita compescendo.* » (1308.) — Dona-

tion entre vifs de pièces de Vignes, sises au fief de la Dame de Virsson par Thomas Bégaut, paroissien de Dompierre, à Johanne, fille d'André Aubert et de Kateline Auberte, sa nièce (seeau perdu de l'archidiaire d'Aunis, Hugolin, juin 1308). — Permutation entre Johan Normant, de la paroisse de Saint-Sole, estager à Dompere, et Lucas Guignebeuf, de deux « arbergements », « que ge aveie et tencie à cens de monsour Guy de Banceay » ob payant audit monsour Guy quatorze livres de eyre et quatorze gelines... et à monsour Guillaume Leseuier neuf soulds et sis deniers on dit jour de la Tous Sainz. (Guy de Bérion, garde du seel royal à La Rochelle, 1309). — Acquisition par Johan Pousart, bourgeois de La Rochelle de « Pere dau Poyeau » fils de feu Philippe dau Poyeau, de la paroisse de Nyol, de 61 livres 12 sols de rente sur un « arbergement » sis audit Poyeau et sur deux pièces de vignes, ladite rente payable par moitié à la Saint-Jean et à Noël (Guy de Bérion, garde du seel royal à La Rochelle, 1311). — Acensement de deux maisons, en la rue de « la Toupinerie » à La Rochelle, par Domingue Berthomé, gouverneur de l'aumônerie, à Pierre Pougeis « cordoaner » bourgeois de La Rochelle, seeau perdu de sire Nycholes de La Porte, maire de La Rochelle 1315). — Vente de vignobles sur le chemin de Puyliboreau à Saint-Sandre, par Bertin Gombert, bourgeois de La Rochelle à Pere Maurice, prêtre (1316). — Donation à l'aumônerie d'une maison rue Saint-Léonard à La Rochelle, par Johan Dabeuille, bourgeois et Aitz, sa femme (seeau perdu de Guillaume Barbarin, garde du seel 1318).

H. 17. (Liasse.) — 12 chartes, parchemin.

1321-1329. — Bail d'une pièce de vigne sise à Lorebréay, tenant au chemin de Niol à Saint-Xandre et aux vignes du chapitre de Saintes, pour 30 soulds de rente annuelle par Bernart de Tibers, Thomas Brun, de Boët, bourgeois de La Rochelle, Johanne de Tibers, fille de Bernart et femme de Thomas Brun à Johanne femme de feu Thevenot Borret, demeurant à Saint-Xandre. Joffrei Mosner, notaire, Giraut l'escrivain, auditeur du seel (1321). — Donation entre vifs faite par Johan Bourreas de Saint-Xandre à Thomas Brun, de Boët, d'une pièce de vignes sise au grand fief d'Aunis (seeau perdu de Bernard, archidiaire d'Aunis, janvier 1321). — Donation entre vifs par Chrestianne de Lupsaut, veuve de Pierre de Lupsaut, bourgeois de La Rochelle à Thomas Brun, de Boët, d'une pièce de vignes vermeilles, à Saint-Xandre, tenant d'un côté au grand chemin de Saint-Xandre à Esnandes (Geffrey Mosner, notaire. 1322). — Acensement d'une maison sur la place

du château à La Rochelle pour trois livres de cens annuel, par Johan de Lodun, fils de feu Vincent de Lodun à maître Johan de Veir, barbier (Joffrei Mosner, notaire 1322). — Bail d'une pièce de vigne vermeille, au fief du verger par Johan Charoing, fils de feu Renaud Charoing, de la Gorz à Johan Garin, et à Hilaire du Moster, sa femme, de Nyol, (Joffray Mosner, notaire, août 1323). — Donation entre vifs d'une pièce de terre, au Grand fief, paroisse de Saint-Xandre par Guillaume Frangues de la Ryvere, de Dompierre et Peirenelle, sa femme à Thomas Brun, de Boët. Seeau perdu de Bernart, archidiaire d'Aunis (Septembre 1323). — Arrentement, d'un « arbergement », d'un treuil, d'une pièce de terre et les dépendances, en la ville d'Aytre, près La Rochelle, seigneurie de Lospitau, par Berthelot de Vernoyl, gouverneur de l'aumônerie, à Mahe de la Gerne et Guillaume Durvast (Joffrey Mosner, notaire, témoins : Robert de Veir, Johan de Vau-mainer seigneur de Leye, Pierre d'Aygre, Guillaume de Sinton, Philippe de Vérine, Johan Boulart, Guillaume le Porteur, André Bonguerin (1322). — Constitution de dix livres de rente à prendre sur tous ses biens, par Bertin Gombert, fils de feu Bertin Gombert, bourgeois de La Rochelle, au profit d'Aymery du Poiz, fils de feu sire Johan du Poiz, bourgeois de La Rochelle (Pierre de la Faye, garde du seel. 1326). — Vente d'une maison sise à La Rochelle, près l'église Saint-Johan du Péroë, par Berant Chauchepot, Johanne de La Tende, sa femme et Guillaume Testaut à Henri de Nochoe, charpentier, bourgeois de La Rochelle (Johan de Caen, garde du seel) (1329). — Acensement d'une pièce de vigne « mesleisse » par Arnaut Pagle, bourgeois de La Rochelle à Pierre Viau, de Chagnollet, paroisse de Dompierre en Aunis (Johan, archidiaire d'Aunis, 1329). — Arrentement d'un masnreau, d'un verger et leurs dépendances à Losmes, par Savary Riquet demeurant à Laleu, à Johan Chancerea, et à Bienvenue Amoureuse, sa femme, estagers à Losmes (seeau perdu de la baillie de Laleu, tenu par sire Aymery Du Verger, prêtre) par Guillaume de la Ferté, clerc juré de noble homme Renaud de Presagne, chevalier, seigneur de Marans et de Laleu (1329).

H. 18. (Liasse.) — 13 chartes, parchemin. — Seeau en cire brune figurant un chevalier à l'écu armorié.

1330-1340. — Vente par Johan Davian Leique, charpentier de grosses œuvres, bourgeois de La Rochelle à de Transon aussi charpentier et à Jehanne, sa femme, nièce dudit vendeur, de la moitié d'une maison voisine de l'église Saint-Barthelémy, chargée d'une rente de cent soulds envers l'aumônerie (1330). — Baillette de deux pièces de terre en la paroisse d'Aytré, par Berthelot de Vernoyl,

gouverneur de l'aumônerie à Pierre Huay et à Jehanne sa femme moyennant 9 livres, 15 sols de rente (1330). — Vente d'une maison et ses dépendances en la paroisse de Saint-Médard, par Étienne Fort, d'Anglers, et Jehanne Huguet, sa femme, à Étienne et André Abart, frères, des Brandes de Dompierre en Aunis, pour huit livres de cens seceau de Johan, archidiaire d'Aunis (1331). — Vente de deux boisceaux de froment (*duos boyssellos frumentii*) par Laurent Thores, à Johan Peudeil, pour 25 sols tournois de rente (1332). — Vente d'une maison et de deux vergers et ses dépendances à Loumeau par Jehan Chantereau et Bienvenue Amoureuse, sa femme « étagers en la bayllie de Laleu » (1334). — Acensement de la moitié d'une maison et ses dépendances par Johan Leccart, l'aîné, demeurant à La Vallée; à Berthomé de La Vallée, pour quinze livres, » presens garers Pierres Rolant l'ainsné, Johan « Rychart et « Johan Fromaget le lundy empres la chandelour (1334). — « (seceau perdu de la sénéchaussée tenu par Mathens De « Boyes). — « Johan de Vernoi, gouverneur de la meson Dieu appelée l'aumosnerie Saint-Berthomé de la Rochelle et Pierres Cloet dit le Piquart, bourgeois de la Rochelle, Sachent tuit que comme nous avon et tiengon par certaines causes une meson et un verger qui est par detreis parséant en la ville de La Rochelle devant le chasteau, tenant d'une part à la meson Symon Leberton, claveurier et d'autre part à la meson Ame'ot, femme Johan Pessin et le verger se tient à la meson mestre Lambert ly Maygneur, laquelle ditte meson et le quel verger sont froustes et gastes et en mot feble estat et en peril de cheoir en desert à Girart le Bourgouignon, charpentier demeurant a La Rochelle et à Amengart sa feme, la davant ditte meson et la place sus quoy elle siet et ledit verger qui est par detreis... pour sis livres de annuau et perpetuan rente. » (acte 1334, vidimus 1350). — Echange entre Clement Reunt, chevalier et Jehanne sa femme à Johan et à Estenne Garin frères de « dous « pièces de vignes et le fons d'icelles contenant quatre « quartiers dont l'une en qui ha trois quartiers est blanche « et est appelée le Clos bataille, tenant d'une part au che- « min par où l'on vait de la maison Deudelon près d'Aitré « à la Molinate et l'autre en quoy ha un quartier est ver- « neille assise en fie de la Sale, tenant d'une part à la vigne « Johan Dussion... pour un fie morant de nous qui fut fahu « André de la Baudriere Le bas de la charte a été enlevé. « Entre 1235 et 1340. (Seceau perdu de la sénéchaussée.) — Acensement par Clemens Reunt, chevalier à Johan et Estenne Garin, frères, d'Aytré « d'un fie qui moroit de moi qui fut fahu André de la Baudriere, pour quatorze sommes de vendenges de rente » (1335). — Nicholans de Alno, notaire. — Echange entre Nicolas et Pierre Nainceau, de Congnes, et Pierre Caffin, de Monroy, « d'un masuran et le

« fons d'icelui onquel hont jadis mayson... en la seignorie Huguet de Castillon valet,... et une pièce de vigne blanche, qui fut de l'omosnerie Saint-Julien de Bormuf, » (3 septembre 1336). — Seceau perdu de l'archidiaire Bernard.) — Partage de la succession de Guillaume de la Vallée entre ses enfants, Berthomé de la Vallée, Jehanne, femme de Johan Royer le Jenvre, dit Bigoteau, clerc, Hozenne, femme de Guillaume Huguet, fil de Johan Huguet, de la rivere de Dompere, Katherine femme de Johan de la Guierche (1336). — Acensement par Johan Larchevesque, seigneur de Partenay et de Chastelaillon, d'un masureau et ses dépendances en la paroisse de Perigni à Henry de Nochoé (1338. seceau équestre, à l'écn armorié, burelé d'argent et d'azur, à la bande de gueules brochant sur le tout). — Donation d'un marais sis près la Sausaye par Helie Peleter et Johanne sa femme, fille de feu Pierre de Lupsaut bourgeois de La Rochelle, à maître Thomas Brun, aussi bourgeois de La Rochelle (1339). — Guillaume de la Porte tenant le seceau de la sénéchaussée).

H. 19. (Liasse.) — 28 chartes, sur parchemin.

1340-1350. — Permutation et échange de terres et de vignes entre Pierre de La Fons, Jaquette, sa femme, demeurant à La Jarrie et Henri de Nochoe, bourgeois de La Rochelle, Guillaume de La Porte, garde seel la charte est déchirée dans toute sa hauteur (mercredi avant Pâques 1340). — Quittance donnée par Pierre Rousseau, fils de feu Pierre de Lharchi à sire Johan Durant, prêtre et Johan Delair, gouverneur de l'aumônerie Saint-Berthomé, d'une somme de quarante livres une fois payée et d'un lit de plumes garni, provenant de la succession de fen Berthaut de la Folie dit de Bouloigne, son oncle, Témoins : Guillaume Johan, prêtre; Johan de Langle; Johan chevalier (1341). — Quittance donnée à Johan Durant, prêtre et à Johan Delair, gouverneur de l'aumônerie, de la succession de feu Berthaut de la Folie dit de Bouloigne Pierre Merbale, garde seel (le jendi jour de Saint-Luc Evangéliste 1341). — Témoins : Arnant de La Bonerie, prêtre et Estene Ganter, clerc. — Constitution de 60 sols de rente par Johan Mulot, demeurant à Romagné en Aunis au profit de Pierre Poussonner, prêtre demeurant à Nyoil en Aunis près La Rochelle (Toussaint 1341). — Transaction entre Pierre Barrottean, varlet. Pierre Barrottean, Johan Guimbeleit « quant il vyvoit, en nom et comme procureur de Peirot de « Wytique, jadis bourgeois de la Rochelle » au sujet de deux pièces de vignes. (Le mardi empres la feste Saint-Hilaire 1342). — Acensement par Johan de Vers, gouverneur de l'aumônerie à Raymond Roy, demeurant à Aytré

d'une vigne blanche pour trente sols de cens annuel (le samedi empres la feste Notre-Dame Chandelour 1342). — Constitution de 40 sols de rente par Johanne Boete veuve de Pierre Brotille et Guillaume Brotille, son fils, au profit de Pierre Bassouer, prêtre sur une vigne blanche et vermeille sise à Romagné. Raymond de Loupsaut, garde seel (9 mars 1342). — Donation entre vifs faite entre Arnaut Symion, de la Flotte de Ré et Michelle Simyone sa sœur, fils et fille de feu Aymeri Simyone et de feue Catherine Orrie, jadis sa femme et Jean Denis, gouverneur de l'aumônerie de la Rochelle de leurs personnes et de leurs biens (1343). — Arrentement à Hilaire Fouete veuve de Johan Fouet d'une maison sise devant le château de La Rochelle, à l'angle de la rue de la Broterie pour cinquante sols de rente annuelle au profit de l'aumônerie (2 septembre 1343). — Constitution d'une rente de quarante sols payable le jour de Saint-Lue à prendre sur tous ses biens par Jehan Mulot, de Romagny, paroisse de Saint-Xandre, à Pierre Bossoner, prêtre (28 décembre 1343). — Arrentement de la maison la Bidetere avec dix pièces de vignes sises à Dompierre à Nicolas Richard par Guillaume de Saint-Dier, maire de la commune de La Rochelle, les échevins et pairs de ladite ville et le conseil des bourgeois « pour le prouffit et accroissement de la maison Saint-Ladre près de la Rochelle, ... de laquelle... nous sommes patrons et à nous appartient la collation » (26 mars 1344). — Vente d'une rente de dix sols à Berthomé de la Vallée, sa femme Aignes Chevrotelle, fille de feu Jehan Chevreteau, Héliote fille de feu Pierre Beutener par Guillaume Laurent et Johan Faur, fils de feu Guillaume Faure de Chaignollet (2 mai 1345). — Matheus de Boves, Johan Thi-phaine, garde seel. — Vente par Pierre Viau l'aîné, de Chaignolet à Berthomé de la Vallée, d'une pièce de vigne blanche et la terre en quoi elle est affiliée, au fief Enart, pour neuf livres, témoins maître Hélie Couvretterre, sage en droit et Johan Paumet, clerc (lundi après quasimodo 1345.) Matheus de Boves. — Vente par Johan Negrer, de Salles, et Guillemette, sa femme à Berthomé de La Vallée, paroissien de Dompierre deux pièces de vigne blanche tenant d'un côté à la vigne de « la confrayrie Nostre-Dame instruite en l'église de Dompierre. » (23 novembre 1345). — Jo. Chauver, Pierre Dardenne, garde seel. — Quittance de quarante deux livres donnée par Pierre Aubant, bourgeois de La Rochelle, André son frère à maître Jehan du Poiz, aussi bourgeois. (12 mai 1345). — Clemens de Lareay, clerc. — Vente par Johan Mulot à Pierre Baussonner, prêtre, d'une maison et verger à Saint-Xandre et de deux couvrées de vigne blanches (vendredi après la purification de Notre-Dame 1345). — André Charnelle. — Partage fait entre Jehannot Tondou, fils de feu Johan Tondou,

de Lafonz, et de feue Margot et Nicolas Malyenint au lieu de Berthomé Gaydamour de cinq quartiers de vignes que lesdits Jehan et Berthomé avaient près d'Arnaut de Thalle-mont (12 mars, 1345). — Echange entre Arnaut de Thalle-mont, bourgeois de La Rochelle et Nicholas Malinint, bourgeois de La Rochelle et Bernarde sa femme, par lequel ledit de Thalle-mont donne en échange la septième partie des fruits qu'il avait à prendre sur cinq quartiers de vignes au fief de Rochefort, près du Lignon, tenant à la vigne de l'abbaye de Saint-Michel, d'autre à la vigne du prieur du Lignon, d'un bout à la vigne qui fut audit Jean Bérenger, de l'autre au sentier du Lignon à Lagord ausdit Malynint et sa femme Bernarde, lesquels en contre échange lui ont donné six livres de rente à prendre, quatre livres sur une maison qui fut à Naudin Pagre sise en la rue du carrefour des Forges à la porte Rambaud et la place attenant et dix livres sur une maison à la porte Bureau (10 avril 1346). — Vente d'une maison et ses dépendances par Guillaume Tessier du Bois et Marguerite Meliane sa femme, de la paroisse de Geay à Emery (1346), texte latin. — Donation faite à l'aumônerie de Saint-Barthélemy par Daviau Raoul, bourgeois de La Rochelle et Denyse, sa femme, d'une maison sise rue Chef de Ville, à la réserve de l'usufruit. (novembre 1346.) — Le bord de la charte est rongé. — Acquisition faite par Pierre Deloivre, boucher, bourgeois de La Rochelle de Pierre Fromaget et sa femme d'une maison située en la seigneurie de Dompierre (15 mai 1347). — Rachat par Arnaut de Thalle-mont des six livres de rente mentionnées dans l'échange charte 17 (juin 1347). — Cession par Johan Gymel, bourgeois de La Rochelle et Guillemette sa femme à Aymar de Saint-Julien, bourgeois de cette ville et Berthomé sa femme, d'une maison, verger et dépendances (mardi avant la chandelour 1347). — Vente par Pierre Cornei de Chaignolet et Guillemette, sa femme, à Richard Cailler, bourgeois de La Rochelle, d'une pièce de vigne blanche au fief de Rochefort (1347). — Vidimus, le 7 avril 1365, des lettres de fondation de l'hôpital Saint-Jacques par Henry de Nochoue, bourgeois de La Rochelle et Johanne sa femme, réuni à celui de Saint-Barthélemy en 1363, — portant donation d'une maison sise près le cimetière du Perrot et de rentes et vignes dans la paroisse de Périgny (jeudi après l'Epiphanie 1348). — Vente de dix sols de cens par Ponce de Montignac et Johanne sa femme à Meynard de Choussac (*die lune post festum Conceptionis* 1348). — — Donation faite par noble et puissant seigneur Louis vicomte de Thouars, comte de Breux, seigneur de Thalle-mont et de l'île de Ré, à l'hôpital ou aumônerie fondé à La Rochelle par Henry de Nochoue, bourgeois de La Rochelle et Johanne, sa femme et Johan Henry prêtre « pour recevoir, arberger et hosteller les povres genz, » de la maison

y destinée près le cimetière du Perrot, de différentes parties de rentes et des vignes que les fondateurs possédaient à Périgny (le dimanche après l'exaltation de la Sainte-Croix 1349). Double du précédent. Quittance donnée par Micheau La Busche, prévôt de l'île de Ré, pour noble homme Monseigneur de Thouars à Henry de Nochoué, d'une somme de trente livres due par les commissaires dudit seigneur (le dimanche après l'exaltation de la Sainte Croix 1349).

H. 20. (Liasse.) — 20 pièces, sur parchemin. — 2 sceaux en cire verte.

1350-1355. — Vidimus en 1355 de la charte par laquelle noble et puissant seigneur Mousseigneur Jehan Larchevesque, seigneur de Parthenay et de Chastellailhon confirme les ventes de maisons et de vignes faites par Henry de Nochoué, bourgeois de La Rochelle, « par cause de « plusieurs choses qu'il avoit acquis en noz fiez et rerere « fiez, tant en fiez gentilsz que en roture et li demandes « sons les honeurs, rentes et finances, homages et home- « nages ou que que soit les choses acquises à cause de « retrait par puissance de fie et plusieurs amandes à cause « de ventes souslées... qu'il nous deguerpisse et delais- « sast trois pièces de terre plantées qu'il avoit pris a plan- « ter de frere Foulquant des prés jadiz prieur de Tuhers « qui sont assizes entre Romigo et Chassegne, lesquelles « il avoit pris à planter dudit prieur à certain cens ou rente « et deissons que les dictes plantes ettenes ledit prieur ne « poyoit ne devoit avoir baillé pour ce que ce estoit nostre « fie et seigneurie et que le domayne estoit tourné à nous « par fante de façon et que à nous appartenoit à bailler et « non à autre ou à en fere nostre volonté comme de chose « deserte comme nostre propre domayne, et sur ce ledit « Henry ampres ce que la chose fut adcertaynée par « monstreee donnée et faite de nostre court audit Henry « comme advohe a gariuers le prieur de l'abbé et couvent « de Chastres, tant conjointement que divisément et cha- « cun d'eulx des quieux gariuers avoir ledit Henry de No- « choué est defaillant et par la faulte desdits gariuers, tant « que par le droit de nostre court, a esté forus de les avoir « et pour ce que ledit Henry est venu à nous humblement « empres toutes les choses dessus dictes et nous a monstree « les granz couz et missionz qu'il avoit faiz et soustenus « à planter et affier les dictes trois pièces de terre et sur « ce, nous a requis que nous les vuyllons recevoir a gra- « cieuse finance a deire chiefz et deissons qu'il nous devoit « ventes de soixante sommes de vendenge de rente qu'il « avoit achepté de Mons. Pierres Josserant et de certains « complanz et cepz qu'il avoit euz dudit Mons. Pierres par « excepcion pour arrerages de la dicte rente. Item du

« complant des vignes dame Valence que il adquist sur « Guillaume de Pere. Item de vingt soulz de rente qu'il « adquist de Johan Coygnet. Item de quarante et cinq soulz « de rente qu'il adquist de Jehan Pauter. Item de cinquante « soulz de rente qu'il adquist de Pierres de la Honz. Item « de six livres de rente qu'il adquist de Guillaume Arnaut « sur les biens Jehan Secretain. Item de certaynes choses « qu'il feist exécuter pour arrerages de ladiete rente, les- « quelles sont spécifiées et déclairées es enchartremenz « sur ce faiz. Item d'une plante qu'il affia et prist la terre « de mons. Pierres Josserant. Item de quarante huit soulz « de centz ou rente qu'il adquist dudit mons. Pierres Jos- « serant. Item de certainz complantz qu'il adquist de Symon « de Puyraveau parssoyant on petit fie de Beauvoir. Item du « droit que Guillaume Gommar avoit en deux pièces de vigne « et une pièce de terre près de Romegoux. Item et de son « arbergement de Pigne, ob trente et troi quartiers de vignes « qu'il adquist de plusieurs genz si comme il est contenu es « lectres sur ce faictes. Item du droit que Mons. Clemenz « Rouant et Jean de Vivone avoient es dictes plantes qui « cousta neufz escuz et ledit Henry deist et propousast que « des soixante sommes de vendenge dessus dictes, il ne feust « tenu de payer ventes, quar elles estoient assizes sur ge- « neral obligations de touz les biens dudit Mons. Pierres « Josserant qui sont en plusieurs et diverses juridicions « sanz aucune expresse obligacion qui fust en nostre juri- « dicion, offrant ledit Henry a payer les ventes du complant « dessus desclairé qu'il a eu dudit Mons. Pierres par la « excecucion des arrerages desdicts soixante sommes de « vendenge de rente qui coustent six vingtz livres. Item « du complant qu'il achapta de Symon de Puy Raveau qui « cousta vingt escuz. Item des quarante huit soulz de rente « qu'il achapta dudit Mons. Pierres Josserant qui couterant « vingt et quatre livres. Item et du droit que Guillaume « Gommar avoit en deux pièces de vignes et une pièce de « terre qui cousta trois escuz d'or. Item de son arberge- « ment de vigne ob ses appartenans et ob ses trente et « trois quartiers de vignes acheptées de plusieurs genz, si « comme il est contenu es lectres et enchertremenz sur ce « faiz et de toutes les autres choses dont nous le deman- « derons ventes si comme dessus est déclairé, nous a suf- « fisamment enseigné par lectres avoir payé les ventes, « tant à nous comme à Jehan de Saint-Lou pour nous en « temps qu'il estoit nostre baillif de Chastellailhon. Et pour « ce nous, en consideracion es choses dessus dictes et es « resons propousées par ledit Henry ei-dessus exprimées « non voulanz me grever, ledit Henry voulons et nous pleist « que les dessus dictes trois pièces de terre plantées des- « mourent audit Henry perpetuaument et pesiblement « sanz ce que nous ne les noz puissions demander es dictes

« plantes aucuns complanz recepz ne garssages ne autre
 « devoirs si ce sont ceux-ci dedens specifiez ensemblement
 « ob les autres choses dessus declairées que ledit Henry a
 « adquises comme dit est, ob nous rendant et payant un
 « tournois d'argent de annua devoir chacun an, le premier
 « jour de l'an, ensemblement ob touz noz autres cenz,
 « censes et autres devoirs que ledit Henry nous doit et a
 « acoustumé payer que il nous payera en la monnaie
 « acoustumée, reserve, sauve et retenu à nous en oultre
 « tel droit que nos en avons ou avoir povons en la rente
 « ou cenz que ledit Henry payoit au prieur de Vuhers
 « dessus dit pour lesdictes trois pièces de terre, plantes,
 « duquel cenz ou rente nous entendons debouter du tout
 « ledit prieur du Vuhers comme de notre propre domayne
 « et si ainsy estoit que ledit Henry faisoit exequer aucuns
 « biens appartenans audit prieur de Vuhers par cause des
 « domaiges qu'il a soustenus par faute du d. garemment que
 « ledit prieur li devoit avoir fait en celi cas, il ne nous
 « sera tenu de payer nulles ventes ne finances des choses
 « qu'il feroit exequer sur led prieuré. Item et aussi les
 « ventes de soixante soulds de rente adquis de Jehan Auffrey
 « sur tous ses biens et pour les finances de toutes choses
 « dessus dictes, tant pour amandes que pour ventes,
 « finances, retrays, hommages, homenages, et que ledit
 « Henry, etc. » (18 avril 1330 — 10 octobre 1333) — Johan
 Gosson, clerc, l'encre a pâli au point d'être de la couleur du
 parchemin. — Acensement par Guillaume Mosner dit Chap-
 pelet, gouverneur de l'aumônerie Saint-Barthelemy de La
 Rochelle à Arnaut Bernart, prêtre, d'« une place gaste,
 « vacant et déserte que ge avoie on nom que dessus en la
 « dicte ville de La Rochelle en la rue de la Broterie, laquelle
 « se tient d'un chief à la maison du sire Arnaut Bernart et
 « de l'autre chief au grand chemin si comme l'on voit
 « du karrefour de Saint-Barthomé à Saincte-Katherine et
 « d'un côté à la maison de Johanne Armelle, et d'autre
 « costé à ladite rue de la Broterie » moyennant trois livres,
 quatre sols (1350). — Baillette faite par Pierre Biall, bour-
 geois de La Rochelle à Guillaume Mosner, prieur de l'aumô-
 nerie Saint-Barthelemy de neuf quartiers et demi de vignes
 à la charge de servir une pension de dix livres aux prêtres
 qui devront dire trois messes par semaine aux églises Saint-
 Barthelemy et Saint-Michel, à la collation des maires de
 La Rochelle et prieurs de l'hôpital (14 avril 1350). —
 Arrentement de quatre pièces de vignes, de maisons et
 leurs dépendances à Pueliboreau (Puilboreau) par Guil-
 lame Mosner, aumônier de Saint-Barthelemy à Jehan Du
 Poez, avocat et bourgeois de La Rochelle (1350). —
 Échange d'un quartier et demi de vignes sis à Puilboreau
 contre un quartier et demi sis à Pré Patard, entre Pierre
 de Triayze, bourgeois de La Rochelle et Joan Du Poez.

CHARENTE-INFÉRIEURE. — SUPPLÉMENT A LA SÉRIE II.

(1350). — Vente d'une pièce de vignes blanches en la pa-
 roisse de Salles par Jehan et Margot Du Bruyl héritiers de
 feu Johan Du Bruyl à Benest Gerbe et à Johanne Dabnote,
 sa femme, acte reçu par Guillaume Porehier, baillif de
 Chastelaillon pour Mgr de Parthenay (1350). — Transac-
 tion au sujet du droit de complant du seigneur d'Aytré « le
 « lundi emprès la feste Nostre-Dame de Mars » (1351)
 entre Johan Chastaingner, chevalier, seigneur de la Salle
 d'Aisytré, Johan Chauderer, Johan Du Poiz « physicien, »
 Aymeri de Laygue, Louis Buffet, Arbert des Ales, Johan
 de Herbergues, Hélie Baugis, bourgeois de La Rochelle,
 Guillaume Mosner dit Chappelet, prieur de Saint-Barthelemy,
 Etienne Gauter et Guillemette, sa femme, Guillaume Rigauld,
 prêtre recteur d'Aytré, Pierre Birole, Hugues Masse, Mar-
 guerite du Trogent, et ses enfants, sire Johan Jasme, prêtre,
 Yon Le Prevot, maître de l'école de Saint-Nicolas, Geoffroy
 de Pont, Jehan Parent, dit de Compaigne, et Jehanne
 Jasme, sa femme, Raymond Rey dit de Saint-George, Jean
 Garin, d'Aytré, Pierre Chevalier et Penchecouste, sa femme.
 — Acensement pour trente livres annuelles d'une maison
 sise à La Flotte et autres domaines (« mardi emprès la cir-
 concision Nostre-Seigneur ») par Pierre de Josse, clerc,
 prieur de l'aumônerie de Saint-Barthelemy à Jehan Mennet.
 — Acensement pour quinze sols de rente et 20 sols de cens
 d'un quartier de vignes sis au fief de Louis d'Espagne par
 Pierre de Gasse, clerc, aumônier de Saint-Barthelemy à
 Jehan Veillant (1351). — Arrentement par Jean Bourdin,
 « commandeur et gouverneur de l'hôpital de la ville de
 « La Rochelle à Regnaud de Bernier, qui jadis fut du Temple
 « et de la maison de Breneray mouvant de l'ordre de Saint-
 « Jehan de Jérusalem, » d'une maison près de l'église de
 Marsilly sur le chemin de Coulonges, moyennant 35 sols et
 20 sols de rente à l'aumônerie (mardi emprès la feste de
 Magdeleine 1352), ratifié par frère Jehan de Nanthueil,
 prieur de l'hôpital en Aquitaine (mercredi avant la nativité
 de Saint-Jean 1353). Charte par laquelle Pierre de Trieze
 maire de La Rochelle et les échevins, conseillers et pairs
 affranchissent de toute taillée, servitudes et autres devoirs
 la maison Dieu et aumônerie de Saint-Jacques du Perrot
 fondée par Henri de Nochoué à la demande du gouverneur,
 Pierre Sanz, bourgeois, juré de la commune « en la manière
 « que nous tenons la maison Dieu ou aumônerie de Saint-
 « Berthomé en ladite ville, qui est en nostre patronage :
 « fait et donné en nostre esquivinage, présens, maîtres Lau-
 « rens Poussart, Fremin de Villiers, Jehan de la Gravelle,
 « Jehan du Pois, avocat, Pierre Seie, Arnaud Gosset, Vin-
 « cent Gorraut, Jehan Sudre, Guillaume Moustran, Guillaume
 « de Bair, Loys Buffet, Hélie Baugis, Jehan Tiphayne, Ray-
 « mont « le phisecien ». Jehan Mahon, Guillaume de la Gra-
 velle, Pierre la Calme, aumônier de Saint-Barthelemy,

« Pierre Vinatier, Jehan Gouverneau, Estienne de Villeneuve » (mercredi avant Noël 1352). — Arrentement par Pierre la Calme, aumônier de Saint-Barthélemy à Jehan Le Bas et Jehanne sa femme, d'une maison et ses dépendances sise à La Rochelle et d'un domaine sis hors la ville, paroisse chef de Ville, appelé La Mote, acte reçu par Aymé de La Porte, garde du scel royal, (mercredi avant la nativité de Saint-Jehan-Baptiste 1353). — Payement de quarante éens à Johan Larchevesque, chevalier, seigneur de Parthenay, par Jehan Davy, bourgeois à La Rochelle, à cause de l'herbergement qu'il lui avait baillé à Saint-Rogation (1353). — Donation mutuelle entre vifs de tous leurs biens présents et à venir par Berthomé de Leygue à Berthomé Mériot son mari, bourgeois de La Rochelle (1354). — Transport de 21 livres de rente à prendre sur plusieurs particuliers, au profit de l'aumônerie par Maurice Testart et sa femme Laurence Bonnet (1354). — Bail d'une pièce de vigne au tiers des fruits, sise au grand fief d'Aunis et donnée à l'aumônerie par feu Johan Georget, pelletier, par Pierre La Calme, aumônier à Guillaume Girault et Catherine sa femme. (16 mars 1354). — Bail d'une maison à Puilboreau moyennant seize sols de rente par l'aumônier de Saint-Barthélemy à Guillaume Barré et Jehanne Nolle, sa femme. (1354). — Acquisition par l'aumônier pour cinq sols de rente d'une venelle incluse dans le verger de l'aumônerie de Saint-Barthélemy (6 juillet 1354). — Baillette par Johanne de Fessac à Jean Babinot, de deux quartiers et demi de vignes situés à Saint-Maurice pour le dizain des fruits et cinquante sols de cens (21 août 1354).

II. 21. (Liasse.) — 11 chartes, parchemin, sceaux perdus.

1355-1359. — Donation à Pierre La Calme, gouverneur de l'aumônerie Saint-Barthélemy de la Rochelle par Geoffroy Belac, bourgeois de La Rochelle, « d'une maison, ob ses appartenances assise en La Rochelle, en la « rue de la Jueverie, tenant d'une part à la maison de la « diète aumosnerie et d'autre part au verger mestre Ber- « tin de Trieze et par derrere audit verger et devant au « chemin par out l'on voit de la rue de la Jueverie à la « rue Saint Lienart. » Témoins : Jehan Geoffray, prêtre, « Estienne Bonet, Symon Garin, de Benon, Guillaume Mo- « reau, de l'Ardeleire (22 mai 1355). — Accensement par Pierre La Calme, gouverneur de l'aumônerie Saint-Barthélemy à Johan Peleter et Guillaume Ardoin, de Tasdon, d'une pièce de vigne blanche à l'aumônerie, sise à Tasdon. Témoins : Fremin de Villiers « sage en droit » et son fils, Maurice Melegan, André de Malleville, Johan Joffroy, Johan Amiceau, prêtre, Thévenot Du Port, Johan Borre,

François de Tosti, Georget Giraut (8 juin 1357). — Arrentement par Pierre Bernard, d'Aytré à Fouquaut Broil, d'une pièce de vigne blanche à Aytré (1357). — Ratification par Louis, vicomte de Thouars, de la charte passée en son nom par Guy de Livene et Jehan Jousseau, commissaires (1357). — Cession par Pierre La Calme, aumônier de Saint-Barthélemy à Pierre Falleron et Pernelle sa femme « d'une pièce de vigne deserte et de poy de « proufit à ladicte aumosnerie on tie mon Seigneur Johan « de Vivonne contenant demi quartier de vigne ou envi- « ron, tenant d'une part à la vigne mestre Hugues Oliver, « espicer, et d'autre part à la terre Pierres Cassefene... « pour une somme de vendenge de annau et perpetuu « rente. » Témoins : Jehan Amisseau, prêtre, Laurens Pasquer, charpenter et Phelipon Laurens (25 mars 1357). — Arrentement pour soixante sols par Johanne de Fessac femme Hélié de la Gravelle, bourgeois de la Rochelle à Jean de Breau et Agaisse Péraudé, sa femme, d'une maison et pré sis à Colombier, route de Nioul (8 janvier 1358). — « C'est l'information faicte à la requeste de mons. Johan de Beaulieu, prestre comendeur de la maison Saint Ladre près de La Rochelle par nous Johan Mahon, clerc et Estenne Gautier, clerc nottaire public, de l'autorité royal commissaires en ceste partie de noble homme monseigneur Payan d'Angle, chevalier, lieutenant de noble et puissant seigneur mons^r le seneschal de Xaintonge sur les faiz contenuz en une commission ou mandement à nous adroice dudit mons^r le lieutenant contenant la forme qui « s'ensuiet : ... frere Johan de La Touche, souz « priour des freres prescheurs de La Rochelle, de l'age « de XLV ans ou environ, premier tesmoing juré, requis « et diligemment examiné sur les faiz contenus en ladicte « commission et premièrement s'il cogneut onques Guillaume « Itier, dit par son serment que non fors tant que uagueres « celui qui parle confessa à Saint Ladre un homme malade « de la maladie Saint Ladre, lequel se nommoit Guillaume « Itier et estoit clerc et se confessa à li en latin et disoit « qu'il estoit devers Thauunay Charante, requis s'il oit ne « fnt presenz que icelli Guillaume, donast à perpetuauté « touz ses biens au comendeur et à la maison Saint Ladre « dit par son serment qu'il vit, oyt et fut présent comme « ledit malade dit emprès ce qu'il eut esté confessé que il « donoit à touz jours mais et à perpetuauté au comendeur « et à la maison de Saint Ladre touz ses biens mobles et « héritages quelconques, quelque part qu'il soyent pour « Dieu et en aumosne, et pour la affection, dévotion et « amour que il avoit audit comendeur et à ladicte maison, « requis si ledit comendeur estoit presens et s'il prist et « accepta ladicte donacion, dit que il y estoit présent et « prist et accepta ladicte donacion en appellant à tesmoings

« de ce, celi qui parle et plusieurs autres genz qui y estoient présenz. Requis qui estoit présent, dit que frère Jehan Guimbelet et Prete Labarbere et li qui parle estoient présenz devant ledit malade et ayant ladiete donacion, faite audit Guillaume par la manere dessus dictie et frère Guillaume Fonteneau, home de Thaumay Charente, Johan Bigot, clerc et Benoitte femme près du Ryvon et autres dont il ne seet les noms estoient à présent et dit celi qui parle que pour la maladie que ledit Guillaume avoit, il ne pouoit pas dire à haute voix ladiete donacion, ainsi que touz la peussent oir et pour ce quant il avoit dit que il donoit touz ses biens meubles et non-mobles audit comendeur et à ladiete maison, celi qui parle disoit et declaroit aus autres qui estoient à présent affin qu'il en fussent tesmoins et dit que ledit Guillaume dist et fit la dicte donacion par la manere dessus dictie plus de six fois. Item dist plus celi qui parle que ledit Guillaume emprès ladiete donacion déclaire son meuble, c'est assavoir trente montons et doze florences qu'il avoit en l'oustel, etc. (Estienne Gautier, clerc de la dyocèze, de Xaintonge, nottaire public de l'auctorité royal) — Baillelte faite par Jeanne de Fessac, veuve d'Helie Gravelle, à Pierre Le Comte de deux quartiers de vignes situés au fief du prieur d'Aix, pour le dixain des fruits (3 mars 1358). — Ratification par Guillaume Larchevesque, chevalier, seigneur de Parthenay et de Chastellailon, des donations faites à l'aumônerie Saint-Jacques-du-Perrot, fondée par Henri de Nochoé et par Johanne, sa femme (1^{er} décembre 1359). — Amortissement d'une rente, par le vicomte Raymond de Fronssac sur une maison, terres, vignes et appartenances sises à Puyleboureau, dépendant de l'aumônerie Saint-Barthélemy (1359). — Vente par Jean Anisseau à Jean de Maignac, aumônier de Saint-Barthélemy, d'une vigne au fief des Manigouts, près Romagné (mars 1359).

H. 22. (Liasse.) — 14 chartes, parchemin, sceaux perdus.

1360-1366. — Baillelte d'une vigne mellisse, près Lasalle, par Robert Le Pevrer, prêtre, à Bernard James, bourgeois de La Rochelle (Fremin de Villiers, garde scel, mars 1360). — Testament de Johan de Vanmener, bourgeois de La Rochelle, portant donation à Elie Prevost, prêtre, de six quartiers de vignes et à Vial aussi prêtre, de trois quartiers de vignes, toutes sises à Puilhoreau (10 mai 1361). — Arrentement d'une maison sise rue Chaudellerie, à La Rochelle, par Johan de Maignac, clerc-prieur de Saint-Barthélemy, à Johan Anastaize et Catherine, sa femme. — Ratification par Raymond, vicomte de Fronssac,

de la donation faite par feu Jehan Arnollet et Peronnelle Baudoyt à honorable homme, discret et sage maître Jean de Maignac, aumônier de Saint-Barthélemy (2 septembre 1362). — Donation faite à l'aumônerie par Margerite de La Barre de tous ses biens (18 décembre 1362). — Bail par Jeanne Gilberte, femme Guillaume Rey, de Ferrières à Pierre Caffin l'ainé et Pomeré, sa femme, d'une maison à Laubece, pour dix sols de rente. Témoins : Jehan de Parthenay, Johan le Gauche, maçon et Johan Léonart (1363). — Testament en faveur de l'aumônerie par Guillaume Brun (2 février 1363). — Donation entre vifs par Guillaume de La Gravelle, bourgeois de La Rochelle à l'aumônerie Saint-Barthélemy de l'hébergement de Romagny et ses dépendances, sis à Saint-Xandre et au bailliage du grand fief de Manigout (26 février 1363). — Arrentement d'une maison au bourg Saint-Nicolas de La Rochelle par Benest Labroue, de Fernac, procureur des religieuses du convent de Fernac (29 juillet 1364). — Vidimus (19 juillet 1364) d'une donation (6 décembre 1351) faite entre vifs par Johan Pelletier, de Lagors à Pierre Josse, aumônier de Saint-Barthélemy, de tous ses biens. — Arrentement d'une maison et deux vergers, de deux pièces de vignes, etc., d'Aymar Pascaut, écuyer, seigneur du Brenil Bertin à Pierre Buordeaux et Simon et Johan Buordeaux, ses fils, d'Andille (22 mars 1364). — Vente et arrentement pour dix livres, de la terre nommée le Bois-Maubece, à la Jarne, par Guischart d'Angle, chevalier, seigneur de Plain-Martin et de Rochefort à Guillaume Lermite dit Populus, demeurant à la Rochelle (1365). — Arrentement par Johan de Maignac, clerc, aumônier de Saint-Barthélemy, pour le profit de l'aumônerie, à Johan d'Agonnai, de Saint-Rogacien, d'un quartier de vigne blanche (le bas de la charte est rongé).

H. 23. (Liasse.) — 15 chartes, sur parchemin.

1366. — Arrentement par Johan de Maignac, aumônier de Saint-Barthélemy, à Guillaume Bontant et à sa femme, de Lagort, d'un quartier et demi de vigne, aux fiefs des Jarries (Geoffroy Bernier, garde scel, 2 novembre 1366). — Arrentements par le même de deux pièces de vignes blanches à la Salle-d'Aytré, à Denys Rabaut, de Tasdon (8 novembre 1366); — à Guillaume Ardoïn, de Tasdon, de deux pièces de vignes blanches en la seigneurie de La Salle (11 novembre 1366); de deux pièces de vignes blanches en la seigneurie de Parthenay, à Hélie Baudrie, de Tasdon (11 novembre 1366) d'une pièce de vigne blanche à Thevenot Yvon (12 novembre 1366); — à Jean Bineau, de Nantilly, d'un quartier de vignes

au Grand fief d'Aunis, pour dix sols de cens payables à la Saint-Martin (26 décembre 1366). — Bail par Jean de Maignac, aumônier de Saint-Barthélemy à Anandon Derier, de La Rochelle, d'un quartier de vignes, au fief de Rochefort, paroisse de Lagort, au quart des fruits (26 décembre 1366); — à Jean et Berthome Thebaut et Thevenot Boilaigue et Jehanne Pichonne, sa femme, de deux pièces de vignes au Chaisne, au tiers des fruits (3 janvier 1366); — à Johan Salomon et à Perrot Gnerrie, de quatre quartiers de vignes, au tiers des fruits (13 janvier 1366); — à Laurent Gilbert, de Saint-Xandre, de deux pièces de vignes à Romaigué pour le sixième des fruits (3 février 1366). — Acquisition faite par Gilles Poings, de Guillaume Gauthier et Jeanne Poigne, sa femme, de deux quartiers de vignes à Saint-Rogatien en la censive du seigneur de Parthenay (6 février 1366). — Ratification par « Jehan Chauderer, mayre de la ville et commune de la « Rochelle » du bail fait par Jehan de Maignac, aumônier de Saint-Barthélemy à Jehan et Berthomé Thebaut, Thevenot Boilaigue et Johanne Pichonne, des deux pièces de vigne « du Chaygne » membres du corps de ville : honorables hommes et saiges maître Guillaume Boulart, sire Loys Buffet, maître Johan Marchant, Johan Poussart, Johan Du Poiz, Johan Buffet, Johan de Triaize, Johan de Leigue, Le jeune, Johan Lespaingnot, You le petit, Johan Pignoneau, Arnaut Pelisson, Guillaume Blein, Giraut Aiguerie, Hier de Langle, Pierre Brun, Si quart Favre, Bertrand du Solier, Pierre Rey, Hélie Boylaygue, Johan Mathieu, Raymond Carbonel, Johan de Herbergues, Guillaume de la Gravelle, et plusieurs autres « en nostre eschevinage » (13 mars 1366).

II. 24. (Liasse.) — 28 chartes, parchemin, 1 sceau.

1367. — Baillette, au tiers des fruits, d'un quartier de vigne mēlisse sis à Mireuil, par Johan de Maignac, aumônier de Saint-Barthélemy à Guillaume Clemens et à Lesceuyère, sa femme, du Colombier, Geoffroy Bernier, notaire (13 juin 1367, sceau en cire verte écartelé de France et d'Angleterre). — Transaction au sujet d'une rente de cent sols entre Berthomé Arnal, bourgeois de La Rochelle et Arnaut Boynot, de Chairollet et Guillaume Lermite, G. Brouard, notaire (4 juillet 1367). — Bail par Johan de Maignac, aumônier de Saint-Barthélemy à Johan Thebaut, de trois pièces de vignes au fief de Rochefort (1^{er} août 1367). Baillette par Johan de Maignac à Fortet Bernard et Macé de La Bruère, de S. Reграcién, d'un apprentiz audit lieu et d'une place au-devant (10 août 1367). — Baillette d'un quartier de vignes mēlisse au fief de Frouzac par Johan de

Maignac, à Johan Gaudin, de la Genelere, paroisse de Nyoil (22 août 1367). — Baillette d'une pièce de vigne blanche à S. Rogatien par Johan de Maignac à Johan Amy, au sixain de la vendange (26 septembre 1367). — Baillette d'un quartier de vignes par Johan de Maignac à Guillaume Brisson au sixain de la vendange (26 septembre 1367). — Baillette d'un quartier de vignes chauchées, en la paroisse de Saint-Rogatien; par Johan de Maignac à Geoffroy Graceau, au sixain des fruits (26 septembre 1367). — Baillettes de pièces de vignes blanches en la paroisse de Saint-Rogatien, au sixain des fruits, (et sept sols de cens) par Johan de Maignac à Johan Dorfoille, Guillaume et Benoist, d'Esnandes, Johan du Mayne, André Aymer Aymeri de la Brouce, de la Sauzaie, Johan Garin, Guillaume Billot, Guillaume du Puy, Guillaume Roy, de Bourgneuf, Perot Maynard, de la Ribotellère, Olivier Chautamy, de Saint-Xandre (6 octobre 1367). — Donation mutuelle au dernier survivant faite entre Guillaume Hermite dit Populus, bourgeois de La Rochelle et Perrote Juliete, sa femme, de tous leurs biens meubles et non meubles, « houstillements », joyaux, etc., Nicolas de Saint-Gilles, notaire du prince d'Aquitaine, (19 novembre 1367). — Ratification par Vincent Gorraut, maire de La Rochelle, du bail d'une pièce de vigne blanche déserte au fief des Gardes, sur le chemin de La Rochelle à La Jarrie, moyennant le sixte de la vendange et sept sols de cens annuel, par Johan de Maignac, aumônier de Saint-Barthélemy à Johan Garin, de Saint-Reграcién (1^{er} décembre 1367). — Ratification par Vincent Gorraut, maire de La Rochelle, du bail d'une pièce de vigne blanche à Saint-Reграcién, moyennant le sixte de la vendange et sept sols de cens annuel par Johan de Maignac à André Aymer, dudit lieu (1^{er} décembre 1367). Ratification par Vincent Gorraut, maire de La Rochelle, du bail d'un quartier de vignes à Saint-Reграcién, moyennant le sixte de la vendange et sept sols de cens annuel par Johan de Maignac, aumônier de Saint-Barthélemy à Guillaume Roy, de Bourgneuf. — Membres du Corps de Ville : Johan Chauderer, Guillaume Boulart l'ainé, Loys Buffet, Hélye Gillebert, Guillaume Boulart le jeune, Fremin Boulart, Aymery Sudre, Johan de Xaintonge, Georges Bresuyre, Johan Poussart, Johan de Loumaria, Pierre Bondre, Johan Dehan, Pierre Labroue, Johan Du Poiz, Raymond Carbonel, Johan de Lesgue le jeune, Pierre Bernart, Guillaume de la Gravelle, Xandrin le Roy, Domingon Rouxon, etc. (1^{er} décembre 1367). — Ratification par Vincent Gorraut, maire de La Rochelle, du bail au sixte des fruits par Johan de Maignac à Perrot Maynard, de la Ribotellère, d'une vigne au fief de Manigoute sur le chemin de la Sauzaie à Marçille. « Ce fut fait et donné, présens honorables hommes et saiges, sires Johan Chauderer, maître Guil-

lame Boulart lésné, sire Loys Buffet, Guillaume de la Gravelle, Johan Dehan, George Bressuyre, Guillaume Blein, Itier de Langle, Hélié Auffroy et plusors autres, en nostre eschevinage tenu le V^e jour du moys de janvier l'an 1367. »

H. 25. (Liasse.) — 14 chartes, parchemin, sceaux perdus.

1368-1369. — Acensements par Jehan de Maignac, aumônier de Saint-Barthélemy, à Hélié Micheau et Pierre Borart d'une pièce de vigne à Lousmeau (Pierre-le-Gras, auditeur juré de la cour du seel. 29 juillet 1368); — à Jehan Vignaut et à Guillemette sa femme, de maisons et vergers à Lafons (29 août 1368); — de deux maisons à Ardillières à Guillaume de la Couste, de La Rochelle (29 août 1368); — d'une pièce de vigne blanche au fief du sire de Vivonne à Hélié Chambrer, d'Aytré. — Ratification par Jehan Marchant, maire de La Rochelle, des acensements de vignes consentis par le prieur de l'aumônerie au profit de Guillaume de La Couste. Membres du corps de ville : Jehan Chauderer, Guillaume Boulart l'ainé, Jehan de Lomaria, Girault Auguerie, Pierre de la Rougne, Guillaume le Canus, Laurens Aubar, Jehan Pepin et plusieurs autres bourgeois (en nostre eschevinage, le 22 novembre 1368). — Arrentement d'une pièce de vignes sise au fief de noble Johan Chasteigner, chevalier, seigneur de la Salle d'Aytré, par Robert Peurer, prêtre à Micheau Fontaineau, bourgeois de La Rochelle (11 octobre 1369). — Arrentement d'une pièce de vigne blanche par le prieur de Saint-Barthélemy à Guillaume Bouseau (14 octobre 1369), à Saint-Rogatien. — Bail de deux quartiers de vigne blanche par Jehan de Maignac, aumônier de Saint-Barthélemy à Arnaut Gombaut, de Saint-Rogatien (14 octobre 1369). — Ratification par Jehan Henry, maire de La Rochelle « en nostre eschevinage » des arrentements consentis par le prieur de Saint-Barthélemy au profit de Guillaume Bouseau (14 novembre 1367). — Arrentement d'une pièce de vigne blanche à Jehan Royan et Guillemette la Battellere sa femme, de Saint-Rogatien, par le prieur de Saint-Barthélemy (8 novembre 1369). — Délaissement par Guiart de Burlé, valet, à Johan Coutin, de Monroy, d'une pièce de terre « gainable » tenant à la vigne de la veuve Jean Martin, d'autre bout à la terre de Guillaume Thomas, de Laubrecée, d'un bout au chemin de Laubrecée à la Cabane, pour défaut de paiement des devoirs à Guiart appartenant audit fief (16 novembre 1369). — Bail, d'un demi quartier de vigne blanche, au sixtain de la récolte, par Fortet Bernart, à Arnaut Pipet, sur les quatre quartiers arrentés audit Bernart par l'aumônier de Saint-Barthélemy (19 février 1369.)

H. 26. (Liasse.) — 24 pièces, parchemin.

1370-1372. — État des possessions de l'aumônerie Saint-Barthélemy dans les paroisses de Saint-Xandre, Dompierre, Nieul et Laubressay. — Arrentement d'une maison et vergers en dépendant sis en la paroisse de Dompierre par Johan de Maignac, aumônier de Saint-Barthélemy à Arnault Rambert et à Guillemette Picarde, sa femme, ratifié par le maire et les bourgeois de la ville de La Rochelle (17 septembre 1370). — Vente par Hélié Gillebert, bourgeois de La Rochelle à Johan de Maignac, aumônier de Saint-Barthélemy, de soixante et dix sols de rente annuelle et perpétuelle sur quatre livres de rente à lui dues par Étienne Chacat dit l'Escribot, d'Aytré. — Augmentation de l'acensement d'une vigne au fief de la Sauzée, élevée de six à quinze sols par an, payables à Pâques et à la Toussaint et dus à l'aumônerie par Aimeri de la Brouce. — Remise par Johan de Maignac, aumônier de Saint-Barthélemy de 5 sols de rente sur les 35 sols qu'Arnault Rambert et Guillemette, sa femme devaient à l'aumônerie sur une maison et vergers à eux baillés, à la charge que l'aumônier et ses successeurs seront déchargés de la garantie desdits vergers. (23 février 1370); — avec la ratification par Jehan Chauderer, maire et les bourgeois de La Rochelle en leur échevinage (5 mars 1370). — Amortissement de tout ce qui appartenait à l'aumônerie Saint-Barthélemy en la paroisse de Périgny, à cause de la maison Saint-Jacques du Pérot, fiefs des Chevalliers, des Mousseaux, et de la Planche, Johan Chauderer, bourgeois de La Rochelle. — Arrentements par Johan de Beaulieu, prêtre, commandeur de la commanderie Saint-Ladre près de La Rochelle de vignes en la paroisse Notre-Dame de Cougnes à Johan Chevalier, des Salines et Johan Mercier, de La Rochelle (1^{er} mai 1371). — Arrentement d'un demi-quartier de terre « frouste, gaste et déserte » en l'île de Ré par Johan de Maignac, gouverneur de l'aumônerie à Thomas Lemozin, de la Flotte (25 juin 1371). — Vente de deux pièces de vignes blanches, en la seigneurie de Dompierre, par Johan Seignorin et Marion Pailloffe à maître Bernard Tomillo, maréchal, à Dompierre (15 novembre 1371). — Acensement par Johan de Maignac, aumônier de Saint-Barthélemy à Guillaume Turineau, de Loberçay de Saint-Xandre, de quatre pièces de vignes touchant d'un bout à la vigne de la « Confrairie d'Amours instituée en l'église de Marçille. » (24 novembre 1371) avec la ratification (3 janvier) du maire Guillaume Boulart. — Acensement par Martin Flou, bourgeois de La Rochelle à Aymery Paquercau et à Aymery Godaut, de Balon, d'une pièce de

vigne blanche en ladite paroisse, contenant trois quartiers (12 novembre 1371). — Bail de quatre pièces de terre en la paroisse de Saint-Xandre, par Johan de Maignac, à Guillaume Blein, bourgeois de La Rochelle, au huitième des fruits (17 novembre 1371). — Bail de deux quartiers et demi de vignes, en la paroisse de Marsilly, par Johan de Maignac, aumônier de Saint-Barthélemy à Pierre Barrac, demeurant à Clavetes de Saint-Rogacien (3 janvier 1371). — Acensement d'une pièce de vignes blanches du Fraisue, par Jean de Maignac, aumônier de Saint-Barthélemy à Jehan Berthault, bourgeois de La Rochelle et Guillemette de Lomaria, sa femme (3 février 1371). — Donation entre vifs par Guillaume Fournier, de Puyliboreau à Marguerite Chaluc, sa femme. (25 juillet 1372). — « Extrait du privilège donné et conféré par les Roys de bonne mémoire aux bourgeois, manans et habitants de La Rochelle » (novembre 1461) par François Joubert, chevalier, conseiller et maître des requêtes ordinaires du Conseil du Roi, à la requête de maître Hilaire Bigot, procureur de la ville de La Rochelle, pour les maire, échevins, conseillers et pairs et noble homme et sage maître Jehan de Fourrest, au nom de l'aumônier de Saint-Barthélemy. — (Sceau figurant l'écu de France ancien entre les deux tours du port de La Rochelle, dans lequel pénètrent de nombreux navires). — Lettres de noblesse conférées par le roi Charles VIII aux maires et échevins de La Rochelle (8 janvier 1372. Texte latin publié intégralement par le P. Arcebre, *histoire de La Rochelle*, tome II, page 673.) — Acensement par Johan de Maignac, aumônier de Saint-Barthélemy à Johan Boutinart, bourgeois de La Rochelle et Guillemette de Lomaria, sa femme, d'une pièce de vignes blanches, du Fraigne (3 février 1371).

H. 27. (Liasse). — 14 chartes, parchemin (sceau de la Sénéchaussée).

1373-1377. — Acensement de vignes par Guillaume Lohet et Johanne sa sœur, femme Johan Mercier, de Nyoil en Aunis à Pierre Dessart, bourgeois de La Rochelle. — Donation d'un demi-quartier de vignes par Héliès de la Gravelle, bourgeois de La Rochelle à Guillaume Noël, de Lalou (30 novembre 1373.) (Ecu de France ancien, supporté par deux griffons, contre sceau à six fleurs de lys chargé des lettres FREP.) — Partage de la succession de Pernelle Cornue entre ses enfants Pierre et Marion, femme de Thomas Ardoin, bourgeois de La Rochelle (1374). — Testament de Guillemette de Cave, veuve d'Étienne Le Fardelour, bourgeois de La Rochelle en faveur de l'aumônier (7 juillet 1374). — Baillettes de maisons et vergers par l'aumônier de Saint-Barthélemy à Perot Sanvaget, Per-

nelle Baudouze, et Johan Brossart, de La Rochelle (28 octobre 1374). — Ratification par Jacques de Monmor, chevalier, gouverneur et capitaine pour le roi de France, notre sire, de la ville de La Rochelle, châtellenie et ressort en dépendant, des lettres passées sous le seel établi aux contrats par Jehan Masion (2 janvier 1374). — Transaction entre Pierre Esnaud, des Brandes de Dompierre et Jehanne Mestivier, veuve de Guillaume Loyer (2 mars 1375). — Acensement d'une maison rue Chaudellerie à Boulard et à Sauvigny (8 mars 1375). — Vente par Jehan de Maignac, aumônier de Saint-Barthélemy à Guillaume de Pontieu d'Ardillères, de terres et vignes sises audit lieu (2 décembre 1375) (sceau de France ancien, supporté par deux griffons, légende du contre sceau détruite, sauf les lettres S. REGINAD.) — Reconnaissance donnée par Guillaume Auger et sa femme Hyaire Aymonne des meubles d'Alizen Johanne, veuve de Pierre Marieteau, bourgeois de La Rochelle. « Une corte pointe, un chalou, du pois de quarante souz, item cinq linceux de deux telles, item une pelle qui tient une seillée... item un pelon, qui tient le quart d'une seillée, item une touaille d'estoupes de deux aulnes, item une arche qui pent bien valloir dix souz, item une petite greille, item une couche du pris de quarante souz, item quatorze frans d'or, des quieux quatorze frans d'or, ge ladite Hilaire ge n'avoie baillé audit « feu Pierre Mariete a fois que doze livres et dimée en argent franc pour vinet et six souz et un fran d'or et dimée que ledit feu devoit fere pour le droit de la veselle d'estain de André et Guillaume Chemers, mes enfans. » (3 janvier 1375). — Arrentement par Guillaume Lohet et Johanne Lohete, sa sœur, femme Johan Mercier, de Nyoil en Aunis à Pierre Dessart, bourgeois de La Rochelle, d'une pièce de vigne sise à Nyoil (le bas de la charte est rongé). — Vente de deux pièces de vignes par Letice Garnier, de Tasdon, veuve Johan Coyne à Thomas Brouart, bourgeois de La Rochelle (24 septembre 1376). — Commission de receveur des cens, rentes et arrérages de la seigneurie de la Salle d'Aytré délivrée à Guillaume Chemer par noble homme Johan Chastaigner chevalier, seigneur de la Salle d'Aytré (12 janvier 1376). — Acensement d'une pièce de vigne blanche à Dompierre par Arnaude de Lomaria, fille de feu Guion de Lomaria, bourgeois de La Rochelle, à Johan Dubois, de Dompierre (25 avril 1377). — Bail par Johan de Maignac, aumônier de Saint-Barthélemy à Guillaume Viola de Saint-Sauveur de La Rochelle, de deux quartiers de vignes sur la route de Lagord (22 janvier 1377).

H. 28. (Liasse.) — 15 chartes, parchemin, sceaux perdus.

1378-1379. — Bail par Johan Du Solier, bourgeois de La Rochelle, aumônier de Saint-Barthélemy à Johan Paquenot et Pierre Brochet, de la Sauzaie de Saint-Xandre d'un quartier et demi de vigne blanche au fief de Manigoute (13 mars 1378). — Acensement par Johan du Solier, aumônier de Saint-Barthélemy à Johan Chauvet, de Laleu, d'un masureau et un verger à Vaugoing, provenant de feu Hélie de la Gravelle, bourgeois de La Rochelle et appartenant à l'aumônerie (13 mai 1378). — Vente d'une rente annuelle de cent sols par Hugues de La Roussere, clerc et bourgeois de La Rochelle, à Denise Seguyne, veuve de Pierre Thenoteau (30 juillet 1378). — Bail d'une maison et treuil par Jehan du Solier, aumônier de Saint-Barthélemy à Tiphaine Olive et Etienne Poussart, son fils de Saint-Xandre (28 décembre 1378). — Bail par le même à Thomas Voisin, de Saint-Xandre pour 30 sols de rente et le quart des fruits de vignes, verger et trois maisons tenant à la vigne de la confrérie du Saint-Esprit desservie en l'église de Saint-Xandre (28 décembre 1378). — Bail d'un quartier et demi vigne mēlisse au fief des Saisies par le même à Pierre Vincens et Soline Lemosine, sa femme, demeurant à Nieul en Aunis (8 janvier 1378). — Acensement d'une maison et ses dépendances à Saint-Maurice par le même à Masse Reveau, de La Jarne (17 avril 1379). — Acensement de deux pièces de vignes à Romagné par Johanne Saincterre à Johan Dergues le Galois, de Saint-Xandre (2 mai 1379). — Bail par l'aumônier de Saint-Barthélemy d'une maison tenant à celle de l'abbaye de Charon, à Heliot Baiart, de Puilboreau (13 juillet 1379). — d'un quartier et demi de vignes blanches à Romagné, à Guillam Bruneau, de Saint-Xandre; — d'un quartier et demi de vignes aux Gardes, à Aubin Coulon, de Saint-Rogaen; — d'une pièce de vigne à la Salle d'Aytré, à Naudin Gadillert, bourgeois de La Rochelle (29 novembre 1379); — d'une pièce de vignes blanches à Angoulins, à Vincent Santiller et à Johanne Delangle, sa femme; — d'une pièce de vignes blanches à la Courbe à Pierre Xandrin, bourgeois de La Rochelle. — Pierre Dessars, garde du seel royal.

H. 29. (Liasse.) — 15 chartes, parchemin.

1380. — Testament de Jehan Du Pois, bourgeois de la Rochelle, demeurant près la porte de chef de ville par lequel il lègue une rente annuelle de 10 livres à l'aumônerie Saint-Berthomé. Sire Jehan Chauderer, maire. (4, septem-

bre 1380). — Bail par l'aumônier de Saint-Berthomé à Guillaume de Nyort, et Jean Arnault de Saint-Xandre, d'un quartier de vignes sis près du Payau, au quart des fruits et 15 sols de cens. Johan Bourreau, notaire (octobre 1380). — Baux par Jehan Rouart, bourgeois, aumônier de Saint-Berthomé, à Huguet Boylaigne, demeurant à Losmeau, d'une pièce de vigne mēlisse, sise audit lieu (16 octobre 1380); — à Raymond des Chastellers, de deux vignes sises à Saint-Xandre, l'une au tiers, l'autre au quart des fruits (28 octobre 1380); — à Heliot Bayart, de Puyliboreau, d'une pièce de vigne mēlisse au quart des fruits et 20 sols de cens (28 octobre 1380); — à Arnaut Robert, de deux pièces de vignes blanches à Puyliboreau (28 octobre 1380); — à Pierre Paillisson demeurant à La Ribotelière, d'une vigne de deux quartiers et demi sise à Saint-Xandre, au quart des fruits et cinq sols de cens, (5 novembre 1380); — à Guillaume Denis et Ozanne Arboulère, sa femme, demeurant à Guygnefole, autorisée de son « seigneur époux » d'une pièce de vigne mēlisse, sise au fief du seigneur de Laleu (11 novembre 1380); — à Regnaut, porcher, demeurant au Payau, de deux quartiers de vignes blanches sis à Montail, au quart des fruits et 22 sols 6 deniers de cens (17 novembre 1380). — Bail par Arnaut Pelisson, bourgeois de la Rochelle, à Pierre Audouer de Saint-Rogaen, de deux quartiers de vignes sis au fief des Petites-Gardes. (17 novembre 1380). — Bail, par Johan Rouart, aumônier de Saint-Berthomé, à Jehan Maynier, de Puyliboreau, d'une maison et verger sis à Puyliboreau, confrontant à l'abbaye de Charon (26 novembre 1380); — d'une pièce de vigne blanche sise à Fronsac, à Guillaume Large, demeurant à Lagors, au quart des fruits et quinze sols de cens. (29 décembre 1380); — de deux pièces de vignes, une blanche et l'autre chauchée sur la route de Saint-Xandre à Nyoil, à Guillaume Angeler et Marion de Lespine, sa femme, demeurant à Laubrecay, paroisse de Saint-Xandre, (13 janvier 1380); — d'une maison et ses dépendances, à la Courbe, à Arnaut Caradiou, demeurant à la Rochelle, (3 février 1380); — d'une petite maison et ses dépendances, à la Courbe à Arnaut Caradiou, demeurant à la Rochelle-Jean Bourreau, garde du seel royal (3 février 1380).

H. 30. (Liasse.) — 23 chartes, parchemin; sceaux perdus.

1381. — Baux pour 3 livres 10 sols de rente, par Johan Rouart, aumônier de Saint-Barthélemy (Saint-Berthomé) à Jehan Chebrer, de Saint-Xandre, d'une travée de maisons audit Saint-Xandre, tenant d'un côté à l'arbergement de ladite aumônerie; d'autre, à une travée de mai-

sons qu'Étienne Poussart tient de l'aumônerie ; par devant, au chemin de Saint-Xandre à La Ribotelière, et les vergers tenant à celui de l'aumônerie, d'autre à celui que Guillaume Sauvaget tient de l'aumônerie (5 juin 1381); — de quatre connées de vignes, en la paroisse de Dompierre, à Sauvestre La Personne et à Ysabeau Barbère, sa femme, demeurant aux Brandes, en ladite paroisse. Cette charte mentionne « la confrairie de Nostre-Dame desservie en l'église de Dompierre. » (Jehan Masson, garde-scel, 12 juillet); — d'une pièce de terre déserte et son fonds, au grand fief d'Aunis, à Pierre Bourgnoveau et Jean, son fils, paroissiens de Marceille (22 juillet); — d'une pièce devigne « au carrefour de Vaugoing » à Pierre de Médis, demeurant à Laleu (17 août), sceau fleurdelysé brisé; — de trois pièces de vignes sises à La Gors à Perrot Maynard, demeurant à La Gors (16 novembre 1381). — Donation faite par Raymond Caffine demeurant à Laubertière, paroisse de Saint-Méart, à Johan Peton, son mari, du tiers de tous ses biens (26 novembre 1381). — Quittance de mariage de Raymond Caffine à Johan Peton, son mari (16 novembre). Bail de trois pièces de vignes par l'aumônier de Saint-Berthomé à Perrot Maynard, demeurant à Lagors (16 novembre); — d'une pièce de vignes à Mireuil à Johan Gastineau, demeurant à la Rochelle (17 novembre); — de deux quartiers de vignes sises à Romagné, à Jehan Masse demeurant à Saint-Xandre (23 novembre); — d'une maison sise à Saint-Xandre et d'une pièce de vignes à Guillaume Demort, demeurant à Saint-Xandre, pour 45 sols de rente annuelle au cinquième des fruits et à 23 sols de cens payable à la Saint-Martin, à Chênevert Poussard, demeurant à Saint-Xandre (23 novembre); — de deux pièces de vignes sises en la censive du seigneur de Fronsac, à Jehan Leberton et à Marguerite sa femme, au quart des fruits et à 35 sols de cens (24 novembre); — d'un appentis et d'un verger sis à Saint-Xandre, pour 35 sols de rente payable à la Toussaint et à Pâques, à Tibault Rousseau, de Saint-Xandre (27 novembre). — Bail d'un appentis et d'un verger sis à Saint-Xandre, pour 33 sols 4 deniers de rente, à Arnaud Marin (6 décembre); — d'une maison sise à Saint-Xandre, pour 33 sols, 4 deniers de rente, à Pierre Andoer (6 décembre); — d'un appentis et verger à Saint-Xandre à Arnault Rousseau (6 décembre). — Vidimus du bail d'une pièce de vigne sise à Puyliboreau, à Jean Fournier; — d'une pièce de terre déserte, au grand fief d'Aunis, paroisse de Marceille, à Nicolas de Maignac (12 février); — d'une maison avec treuil et appentis à Benoît d'Esuandes, demeurant à Saint-Rogacien (15 février). — Vidimus du bail passé entre l'aumônier de Saint-Berthomé et Guillaume Dutil et Florence, sa femme, au sujet d'une maison et vignes en dépendant, sises à la Courbe (17 février). — Double du bail

précédent. — Bail d'une pièce de vignes sise au fief de Rochefort par l'aumônier de Saint-Berthomé à Johanne Marillet, au tiers des fruits et 10 sols de cens (21 février). Le haut de la charte est rongé.

H. 31. (Liasse.) — 14 chartes, sur parchemin; sceau fleurdelysé brisé.

1382-1384. — Titre nouvel, par lequel Johan Boutinart, de Saint-Xandre, est obligé envers l'aumônier de Saint-Berthomé, de lui payer 6 livres de rente, auparavant dues par Geofroy Manon, sur une maison sise à la Chacherie (mardi, veille de la fête de Saint-Eutrope). — Baux d'une pièce de vigne à la Crapaudère, paroisse de Laleu, par Johan Rouart, aumônier de Saint-Berthomé à Penot Du Serrie, bourgeois de La Rochelle à 5 sols de cens et au tiers des fruits (5 décembre). — d'une maison et ses dépendances en la cour des Pinaux, à Lucas Drouhaut, demeurant en la paroisse de Sainte-Soulle, en Aunis, au village de Husseau (3 février); — d'une maison et verger au Colombier, près La Rochelle, à Jehan Bonenfant et Jehan Bachime, sa femme, demeurant à La Rochelle (19 mai); — d'une pièce de vigne blanche à Vaugoing à Pierre Ayron, bourgeois, de la Rochelle (23 octobre 1383); — de 8 pièces de vignes en la paroisse de Dompierre à Seguin Boutant et à Jeanne Richarde, sa femme (27 octobre 1383); — de 2 pièces de vigne, à La Combe, à Guillaume Lemaistre, demeurant aux Brandes, paroisse de Dompierre (15 novembre 1383). — Quittance de mariage donnée par Johan Sabourant et Michelle Fornère, sa femme, à Guillaume Forner et Margot Chaslue, sa femme, demeurant à Puyliboreau, père et mère de Michelle Fornère (27 août 1384); — Baux de quatre vignes sises à Saint-Xandre, à Jehan Foulcault, demeurant à Saint-Xandre (23 octobre 1384); — d'une pièce de vigne à Saint-Rogacien, à Guillaume Davyau et Hélyot Touar, demeurant à Bourgneuf en Aunis (23 octobre 1384); — d'une maison sise au fief de Romagné, à Denis Le François, demeurant à Romagné, à 32 sols de rente et le quart des fruits (20 novembre 1384); — d'une vigne sise à Saint-Rogacien, à Hélyot Prier, demeurant à Bourgneuf (8 janvier 1384). — Procurations données par Hugues de La Rousière à Thomas Testart, Johan Guillot à Johan Joussefin, Johan Masse à Guillaume Brunet (19 mars 1384).

H. 32. (Liasse.) — 12 chartes, parchemin.

1385. — Donation entre vifs, faite par Guillaume Pierre, de la Rochelle, et Guillemette Morière, sa femme, à Thomas Brouart, gouverneur de l'aumônerie Saint-Berthomé.

de La Rochelle, de tous leurs biens, sans réserve. Foulques de Cheneveres, garde du scel royal, Morice Davy et Nicolas Dugné, notaires jurés (6 août 1385). — Baux d'une maison sise à La Rochelle, rue de la Jueverie, par Thomas Brouart, gouverneur de l'aumônerie, à Héliot Roux, pour 70 sols de rente. Pierre Dessars, garde-scel; Jehan Delaguère, auditeur; — à Jehan Rueaume, demeurant à La Rochelle, son fils et Dardon Gaschete, sa femme, d'une pièce de vigne au lieu appelé Pisseargent près de la Crapaudere (24 septembre 1385); — à Jehan Dupuy, demeurant à la Sausaie, en la paroisse de Saint-Xandre, d'un quartier de vigne, pour 12 sols de cens (1^{er} décembre 1385). Hugues de la Roussière clerc, garde-scel. — Baillette de maisons, jardins et champs, par Jehan Pouisset, demeurant à La Rochelle, à Clément Rangaut, demeurant à Sainte-Soulle (3 octobre 1385). — Arrentements d'une maison, de vignes et leurs dépendances, par Thomas Brouart, aumônier de Saint-Berthomé, à Arnaut et Jehan Gousse et à Héliote du Broil, femme dudit Jehan Gousse; — d'une pièce de vigne sise à Romagné, au cinquième des fruits et 6 sols de cens, à Denis Le Francoys demeurant audit lieu, (14 janvier 1385); — d'une pièce de vigne et ses dépendances, à Jehan Jossemeau et Arnaut Boerent, prêtres; — d'une pièce de vigne blanche à Puyliboreau, à Jehan Jossemeau et Arnaut Boerent, prêtres (27 janvier 1385). — d'une pièce de vigne appartenant à l'hospice Saint-Berthomé, au sixième des fruits et 30 sols de cens, à Guillaume Rouillé dit Pouissonnet, demeurant à Saint-Xandre, par le gouverneur de l'aumônerie Saint-Berthomé. Hugues de La Roussière, garde du scel (24 février 1385). — Échange entre Guillaume Loret, « cousturer » bourgeois de La Rochelle, Ayliz Jehanne, sa femme, et Raphaël Du Franchon, aumônier de Saint-Berthomé, d'un quartier de vigne sis au grand fief d'Aunis près Saint-Xandre, contre une pièce dépendant de la paroisse de Saint-Rogacien, au grand fief de Pomerou (1^{er} mars 1385). Hugues de La Roussière, clerc, garde-scel. — Arrentement d'une pièce de terre sise à la Courbe, par Thomas Brouart, aumônier de Saint-Berthomé à Guillaume Bar, demeurant à Saint-Nicolas de la Rochelle (La partie inférieure de la charte manque.)

H. 33. (Liasse.) — 12 chartes sur parchemin, sceaux perdus.

1386. — Reconnaissance donnée par Jehan Rousse, bourgeois de La Rochelle, et Jehanne Auban, sa femme, à Jehan Bertin, prêtre, de la somme de douze vingt livres tournois, à cause des arrérages échus de soixante livres de rente annuelle. — Vente, par Arnaut Boynot, demeurant à Chaignollet, paroisse de Dom pierre, d'une rente de

30 sols de cens assise sur une pièce de vigne blanche appelée la Contère, près de Ronsai, contenant 3 quartiers (8 août 1386). — Arrentement, par Thomas Brouart, gouverneur de l'aumônerie de Saint-Barthélemy, à Guillaume Roy, né en Touraine, demeurant à Losmeau, paroisse de Nyoil, en Aunis, de deux pièces de vigne (16 septembre 1386). — Bail, par honorable homme maître Jehan Rousse, bourgeois de La Rochelle, à Jehan de Godes, fourrier, demeurant en la même ville, d'un quartier et demi de vigne blanche, paroisse de Lagord (23 octobre 1386). Hugues de La Roussière, garde du scel. — Arrentements, par honorable homme Thomas Brouart, gouverneur de l'aumônerie Saint-Berthomé, à Bernard Plantart, d'une pièce de vigne tenant d'un bout au chemin de Vaugoin au Treuil de Saint-Michel, paroisse de Laleu (17 novembre 1386). — à Guillaume Ferreau, demeurant à Romagné, d'une maison et verger sis audit lieu, d'une ouche et demi-quartier de vigne, pour 25 sols de rente et le quart des fruits (2 novembre 1386). — Arrentement, par Colin Josmer, demeurant à Laleu et Parnelle Lescuyère sa femme, veuve de Girard de Burle dit de Courdaux, à Pierre Boudre, bourgeois de la Rochelle, d'une maison sise à Saint-Xandre, touchant le cimetière dudit lieu (14 décembre 1386). — Baux, au cinquième des fruits et 9 sols de cens, faits par Thomas Brouart gouverneur de l'aumônerie Saint-Berthomé, à Olivier Aymon et Jehanne La Joline, sa belle-mère, d'un quartier de vigne blanche sise au fief des Cruzades (14 janvier 1386); — à Guillaume Gorrin, bourgeois de La Rochelle, de deux quartiers et demi de vigne, appelés la vigne des Rêzes (8 mars 1386); — d'une maison et 6 sillons de terre à Saint-Xandre, à Ytier de Chalignac, demeurant audit lieu (17 mars 1386); — de deux pièces de vigne, à Jehan Hervé, de Lagord, au quart des fruits et 6 sols de cens (17 mars 1386); — de deux pièces de vigne melisse sises au fief de la Bastardière près de Lommeau, à Maurice Boutet, demeurant audit Lommeau, paroisse de Nyoil (24 mars 1386). Jehan Garin, garde du scel royal

H. 34. (Liasse.) — 13 chartes, in-folio, sceau fleurdelysé en cire brune.

1387. — Baux de deux pièces de vignes sises à Puilboreau, par Thomas Brouart, aumônier de Saint-Barthomé, à Jehan Maurice, clerc, demeurant en ladite ville (27 avril 1387). Simon Pineau, clerc, auditeur juré de la Cour du scel. — Échange entre Thomas Brouart, aumônier de l'hôpital Saint-Barthélemy, et Jehan Boutinard, demeurant à Saint-Xandre, de 100 sols de rente sis sur un hébergement à Saint-Rogatien, contre 4 livres de rente sur une maison

appartenant à l'hôpital, sise en la rue la Charreterie, en la ville de La Rochelle, tenant d'une part à la maison de Jehan Mahon, d'autre à celle de Pierre de la Houe, et d'un bout à la dite rue, et pour 20 sols sur une maison et verger sis à la Ribotelière, appartenant à Thenot Poussart, et se tient d'un côté à la maison des héritiers Guillaume Blouin, d'autre côté à la maison de la confrérie du Saint-Esprit, desservie en l'église de Saint-Xandre (18 juin 1387). — Cession, par honorable homme et sage maître Jehan Duchellou, bourgeois de La Rochelle, aumônier de Saint-Barthélemy, à Guillaume Arbert, d'un demi-quartier de vigne au fief des Jarries tenant au chemin des Marais, pour cultiver ladite vigne (8 septembre 1387). — Marché passé entre Jehan Du Cheillou, aumônier de Saint-Barthélemy, et Jehan Mauléon, de la paroisse de Saint-Jehan du Perrot de La Rochelle, pour l'exploitation d'une vigne melleise, contenant un quartier, sise à Vaugoin (27 octobre 1387). — Baux par honorable homme et sage maître Jehan Du Cheillou, bourgeois de La Rochelle et gouverneur de l'aumônerie Saint-Berthomé, à Pierre et Jehan Jarry, son fils, de Saint-Xandre, d'une pièce de vigne sise au fief des Jarries et de diverses pièces sises à Loubressay. Jehan Garin, garde-seel; André Chaillet, notaire (3 novembre 1387); — à Jehan Boilame et Colète, sa femme, de deux pièces de vigne au fief de Fonsac, au quart des fruits et 13 sols de cens. Guillaume Garin, garde-seel; J. Papin, notaire (3 novembre 1387); — à Guillaume Babinot, d'une pièce de vigne sise à Saint-Maurice, à 50 sols de cens et au sixain des fruits (3 novembre 1387); — à Arnaut Bongrain, Jehanne Poline, sa femme, et Hélot Bongrain, demeurant à la Rochelle, paroisse de Notre-Dame-de-Coignes, de diverses pièces de vigne, près de Mirail, paroisse de Saint-Maurice, au tiers des fruits et 13 sols, 4 deniers de cens. Jehan Garin, garde-seel; André Chaillé, notaire (11 novembre 1387); — à Jean Joussemeau, prêtre, de 3 quartiers de vigne, près Mireuil, paroisse Saint-Maurice, à 10 sols de cens et un quart des fruits (23 novembre 1387). — Transport d'une rente de 11 livres 2 sols 3 deniers assise sur le lieu de Vaugoin et sur une maison à La Rochelle, à l'aumônier de Saint-Berthomé, par Jean de Fessac. La plus grande partie de la charte est pourrie et rongée (1387). — Baux d'une vigne, au fief de Fessac, paroisse de Lalen, par l'aumônier de Saint-Berthomé, à Raymond Moreau, pour 20 sols de cens et le quart des fruits (26 décembre 1387); — d'une pièce de vigne sise près Vaugoin, à 9 sols de cens et le tiers des fruits, à Jehan de Nauves, de la paroisse Saint-Jehan du Perrot de La Rochelle (1387); — de deux pièces de vignes au fief Vaugouin-Fessac de Lalen, au tiers des fruits, à Jeanne et Guillaume Mestivier (1387); — de deux quartiers de vigne, à 10 sols de cens et au tiers des fruits (fief de Fessac, paroisse de Lalen),

à Lizon de La Croix (1^{er} février 1387); — de deux quartiers de vigne près de Beaulieu, au sixain des fruits, à Laurent Delagousse, paroisse de Lagors. Jehan Garin, garde-seel (22 février 1387).

H. 35. (Liasse.) — 10 chartes sur parchemin, sceaux perdus.

1388. — Baillettes, d'un « quasseron » et demi de vigne « mesleise » au cinquième des fruits et 5 sols de cens, au fief des Bastardières, à Lhoumeau, tenant d'un bout à la motte à Grimault, par Johan du Cheillou, aumônier de Saint-Berthomé, à Huguet Merlat, de Nyoil; Guillaume Garin, garde-seel (20 août 1388); — d'une pièce de vigne blanche contenant un quartier ou environ, sise auprès de Lhoumeau, au fief de la Bastardière, à Jehan Girart et Meriotte Comtesse, sa femme, demeurant à Lhoumeau, paroisse de Nyeulh en Aulnis (18 octobre 1388). — Double de la charte précédente. — Baillette d'un demi-quartier de vigne, sise au fief des Jarries, paroisse de Lalen, chargé de la moitié des fruits envers l'aumônerie Saint-Berthomé, à Guillaume Robert (25 octobre 1389). — Transaction entre Guillaume Bar, de La Rochelle; Arnaut Chaudet, de Tasdon; Giraudin Decoussaudri, Jehanne Daguidelle, sa femme, d'Aytré, au sujet de la succession de Thomas Daguidau, père de ladite Jehanne Daguidelle, d'un masureau et son fonds, sis audit lieu de Tasdon; Guillaume Garin, garde-seel (30 novembre 1388). — Baillettes par Jean du Cheillon, aumônier de Saint-Berthomé, à Jehan Garin, de deux pièces de vigne blanche, contenant un demi-quartier, sises au fief de Rochefort, près du Paualt, moyennant 6 sols de cens et le quart des fruits (6 décembre 1388); — à Jehan Chauvet et Marion, sa femme, d'une pièce de vigne sise auprès de Laleu et de Vaugouin, au tiers des fruits et le dizain au prieur d'Aix (très-endommagée; le commencement et la fin de la charte manquent, et le reste est troué dans plusieurs endroits (mars 1388); — à Pierre Boutin, de Saint-Berthomé de La Rochelle, trois pièces de vigne melleise, près de Vaugoin, au fief de la Jarrie, dont l'une contient deux quartiers, tenant aux vignes du prieur d'Ays et d'un bout au chemin par où l'on va de Vaugouin au treuil du Temple, et d'autre bout à la vigne Jehan Duguécharroux; la seconde pièce contient un quartier et demi et la dernière deux quartiers (la charte est endommagée) (3 décembre 1388). — à Jehan Legrand et Estienne Billoteau, d'une maison et héritages sis à La Fons (29 décembre 1388). — Vidimus d'un arrentement de 45 sols sur une maison, sis à La Rochelle en la rue derrière Saint-Berthomé, par Jehanne Chaignelle, veuve de Loys Vincent, bourgeois de La Ro-

chelle, à messire Guillaume Bernart, prêtre de La Rochelle (8 juillet 1374; vidimus du 12 janvier 1388); Guillaume Garin, garde-scel.

H. 36. (Liasse.) — 18 chartes sur parchemin, sceaux perdus.

1389. — Acensements, par Jehan du Cheillou, à Jehan Gevin, demeurant à La Fons, paroisse de Notre-Dame de Cougnes, d'une maison et ses dépendances sises à La Fons (4 avril 1389); — à Pierre Roberty et son fils, messire Jehan Roberty, prêtre, demeurant à Lafons, d'une maison, verger et dépendances (1 avril 1389); — à Thomas Malebrant, dit Ardoin, fourner, bourgeois de La Rochelle, et Guillemette Cassine, sa femme, d'une place et d'un verger situés en la rue de La Broterie, tenant à une maison qui fut à Arnaut le Masson (21 mai 1389); — à Marc Menau, demeurant en la paroisse de Marcellie, en Aulnys, d'une pièce de vigne blanche, contenant un quartier, sise près de la Croix Guilhebaud (26 mai 1389). — Transaction par laquelle noble homme Pierre de Peyré, écuyer, seigneur de Ciré, cède à Jehan du Chaillou, aumônier de Saint-Berthomé, 90 livres de rente, dont les arrérages annuels sont de 66 sols 8 deniers; André de Langle, garde-scel royal (9 juillet 1389). — Acensements, pour 50 sols, d'une maison et ses dépendances sises à la Jarne, à Yon de Conanz, bourgeois de La Rochelle, par Johan Du Chaillou, gouverneur de l'aumônerie Saint-Berthomé (24 juillet 1389); — d'une pièce de vigne blanche au fief du seigneur de La Salle, à Bernard Delavigne, demeurant au bourg Saint-Nicolas de La Rochelle; André de Langle, garde-scel (5 septembre 1389); — d'un hébergement de deux pièces de vigne, l'une de 3 quartiers et l'autre de 7 quartiers, sises à Pilboreau, moyennant 10 livres de rente, 12 sols de cens, et le sixtain des fruits, à Pierre Poulailler, bourgeois de La Rochelle; André De Langle, garde-scel (28 novembre 1389). — Double de la charte précédente. — Bail de diverses pièces de vigne sarrazine, au fief de Froussac, près de Lafons, par Johan Bertin, prêtre, à Etienne Nohet, Pierre Nohet, Barrat et autres labourers; André De Langle, garde-scel; Mathe Bloys, clerc, auditeur et notaire juré de la cour du scel (30 novembre 1389). — Lettre du maire de La Rochelle, Pierre de Condat (élu le 23 avril 1389, sorti de charge le 9 avril 1390). — Note de M. l'abbé Cholet, ratifiant la baillette d'un hébergement à Puyliboreau, par Jehan Du Chaillou, aumônier de Saint-Berthomé, à Pierre Poulailler et Pernelle de La Haye, (1^{re} décembre 1389). — Baillettes par Jehan Du Chaillou, aumônier de Saint-Berthomé, à Pierre Poulailler, bourgeois de La Rochelle, d'un hébergement sis à Puyliboreau, pour 10 livres de

rente, 12 sols de cens et le sixtain des fruits; André de Langle, garde-scel (1 décembre 1389); — à Pierre Poulailler, d'un hébergement, treuil, verger et dépendances, sur le chemin des Brandes à Lagort, pour 10 livres de rente, le sixtain des fruits, 12 sols 6 deniers de cens; André de Langle, garde-scel (1 décembre 1389); — à Guillaume Maindieu, d'une pièce de vigne blanche, appelée la Varenne, sise au Grand fief d'Aunis (6 décembre 1389). — Transaction par laquelle Guillaume Maindieu s'oblige envers l'aumônier de Saint-Berthomé, au 5^e des fruits, 25 sols 4 deniers de cens payables à la Saint-Martin, sur 3 quartiers de vignes appelées la Varenne, sises au Grand fief d'Aunis (6 décembre 1389). — Autorisation donnée par le sénéchal du bailliage de Chaiguollet à la baillette suivante, à cause des cens et honneurs dus au roi. — Baillette, par Jehan Ducheillon, à Vidal Decoles, bourgeois de La Rochelle, « d'un verger froust et gast et en désert et les masuraux et murs qui sont par dedans et à l'environ, » que l'aumônerie possède à Vauzoin; André de Langle, garde-scel (7 février 1389). — Baillette par Jehan Bertin, prêtre, à Perrot Guilhen, boucher, bourgeois de La Rochelle, d'une pièce de vigne blanche, sise au fief de Fronsac; André de Langle, garde-scel (9 février 1389).

H. 37. (Liasse.) — 22 chartes, parchemin, 4 sceaux cire verte fleurdelisés.

1390-1394. — Reconnaissance donnée par Jehan Proudhomme, demeurant à La Fromagière, paroisse de Dompierre, en Aunis, à messire Jehan Bertin, prêtre, demeurant à La Rochelle, de la somme de 33 sols tournois, arrérages échus de 25 sols de rente dus par ledit messire sur une pièce de vigne blanche assise au Sauzeau, paroisse de Dompierre. Témoins: Jehan Bonneau, Jehan Piron, clercs demeurant à la Rochelle, et Jehan Gauvaing demeurant aux Salines près de ladite ville (9 octobre 1390). — Acensement, par Jehan Bertin, prêtre, à Perrot Dousset demeurant à Huisseau, paroisse Sainte-Soulle, en Aulnys, d'une maison, un masureau, un verger et leurs dépendances, sis audit lieu (2 novembre 1390). — Baillettes, par Jehan du Cheillou, à Perrotin Pelletier, d'un quartier et un casseron de vigne sis au fief de Vaugouin, au tiers des fruits, et le dixain des fruits au prieur d'Aix. Huguet de la Rossère, garde-scel (25 novembre 1390). — A Pierre du Solier et à Jehanne Taillenelle, sa femme, demeurant à Saint-Rogatien, d'une pièce de vigne blanche sise audit lieu (29 novembre 1390). — Baillette, par Jehan Rouart, aumônier de Saint-Berthomé, à Perrot Duseris, d'une pièce de vigne chauchée, contenant deux quartiers, sis à la

Crapaudère (24 février 1390). — Double du précédent. — Transaction entre Jehan Rousse, bourgeois de La Rochelle, veuf de Jehanne Aubane et messire Jehan Bertin, prêtre, au sujet d'une rente de 60 livres, passée sous le sceau de Louis, archidiacre d'Aunis (14 mars 1390). — Cession d'une pièce de vigne blanche, à Chaigollet, par Hilaire Foucaude, demeurant à La Rochelle, à Jean du Cheillou (1^{er} mars 1391). — Don mutuel entre Jehan Poythou et Raymonde Caffine, sa femme, demeurant à Lanberterre (10 septembre 1391). — Échange fait par Jean Roy et sa femme de deux pièces de vigne, contenant deux journées de 5 hommes ou environ, situées au fief du seigneur de Monroy, et Jehan Poythou et Raymonde Caffine, sa femme, demeurant à Lanberterre, pour 8 sols de rente due par Vincent Baunyose et sa femme (10 septembre 1391). — Vente de cent sols de rente pour 40 livres tournois, par Pierre Boutin et Jaquette Boilaive, sa femme, demeurant à Lomeau, paroisse de Nyol en Aulnys, à Étienne Boilaive, demeurant à Lagors (2 mars 1391). — Reçu donné audit Étienne Boilaive, des droits et honneurs dus à noble et puissant seigneur, monseigneur Tristant, vicomte de Thouars, comte de Benon, seigneur de Talemont et de Laleu, par Johan Prévoist, fermier de la terre de Laleu, (14 mai 1392). — Vente par Thomas Testard, à messire Guillaume Bernart, prêtre, de 45 sols de rente sur une maison située derrière l'église Saint-Berthomé de La Rochelle (16 juillet 1392). — Acensement, d'une pièce de vigne blanche, contenant 5 quartiers, sise près de Romsay, au fief du petit bailliage de Chaigollet, par Arnaut Boynot, demeurant à Chaigollet en Aulnis, à Arnaut Borent, prêtre (29 octobre 1392). — Acensement d'un quartier de vigne mûlisse, sis en la paroisse de Lagors, par messire Jehan Bertin, prêtre, à Jehan Bérart (25 janvier 1392). — Acensement d'une vigne contenant deux quartiers, par Jehan du Cheillou, aumônier de Saint-Berthomé, à Jehan Gillebert l'ainé, demeurant à Saint-Maurice. Jehan Jousselin, garde-scel (9 février 1392). — Transaction entre les héritiers Aizent, et Hugues Guizart et sa femme, curateurs des enfants de feu Raymond Berthomé, au sujet d'une rente de 25 livres, due à l'hôpital de Saint-Barthélemy, sur la seigneurie de Salles, paroisse d'Aytré. Thomas Testard, garde-scel (28 juin 1394). — Délaissement par Tavart et Fouasson, exécuteurs du testament de feu Mairon des Marteaux, à l'hôpital Saint-Barthélemy, de tous les biens dudit Mairon, situés à Salles (28 juin 1374). — Arrentement, par Jean Bertin à Jean Martin et Guillaume Berruyeau, d'un quartier de vigne mûlisse, sis à Lagors (25 janvier 1393). — Vente d'un demi-quartier de vigne, paroisse d'Aytré, par l'aumônier de Saint-Berthomé, à Aymery Daniel, moyennant la somme de 15 livres payées

comptant (12 août 1394). — Bail de deux quartiers de vigne, au grand fief d'Aunis, paroisse de Marçille, au sixtain des fruits, et 6 sols de cens, par l'aumônier de Saint-Berthomé, à Geoffroy Corme et sa femme, de Saint-Xandre (20 septembre 1394). — Baillette faite par l'aumônier de Saint-Berthomé de trois cassérons de vignes, sis au fief de Feissac, près Vangouin, au tiers des fruits, à Guillaume Perruge et Thiphaine Trillaude, sa femme, de la paroisse de Laleu, Thomas Testard, garde-scel (29 décembre 1394).

II. 38. (Liasse.) — 14 chartes, parchemin, 2 sceaux cire brune fleurdelysés.

1395-1396. — Baillette d'une maison sise à Dom-pierre, par Jehan du Cheillou, aumônier de Saint-Berthomé, à Jehan Aleton, bourgeois de La Rochelle, demeurant en la grand'rue et Jehan Conte, demeurant à Puyliboreau (18 juin 1395). — Baillettes, par Jehan du Cheillou à « maître Jehan de Poulaine, docteur en médecine », d'une place sise à La Rochelle, proche la porte Chedeville, moyennant 30 sols de cens (15 septembre 1395); — à Yonnet Robert, de Nantilhe, paroisse de Marsille, de deux quartiers de vigne, au quart des fruits et 5 sols de cens (3 octobre 1395); — d'un quartier de vignes, au fief de Quatre-Chevaliers, au quart des fruits, à Pierre Chauchet, eordonnier, bourgeois de La Rochelle. Thomas Testard, garde-scel; Guillaume Legras, clerc, notaire (16 décembre 1395); — d'une maison avec verger, sise près de la porte Rambault, paroisse de Notre-Dame de Cognes de la Rochelle, touchant à la maison de feu Bernard de Pressac, par Nicolas Favereau et Johanne Aymercelle, sa femme, demeurant à Loumeau à « Bretelot d'Artoys, masson » demeurant à La Rochelle, pour 50 sols de rente (23 janvier 1395); — d'une maison, sise rue de la Broterie, par Johanne du Bergeroul, veuve de feu Pierre Perret, de La Rochelle, à Arnaut Borent, prêtre, pour 20 sols de rente (4 février 1395). — Baillette, par Aymery de Lesgue, bourgeois de La Rochelle, à Jehan Baronneau, tonnelier, bourgeois de La Rochelle, de deux quartiers de vigne au fief de Miroil, paroisse de Saint-Maurice, au sixtain de la vendange et 30 sols de cens (1^{er} février 1395). — Baillette, par Johan du Cheillon, à Guillaume Bonneau, d'une maison sise à La Rochelle, en la rue de la Porte-Rambant, moyennant 44 sols de rente (1^{er} juillet 1396). — Baillette, par Geoffroy Thebant, bourgeois de la Rochelle, à Marot Bonneouide, René Hélie, son fils, et Catherine Grazillaude, sa femme, d'une maison avec verger au lieu de la Gerne (15 août 1396). — Donation pieuse par Bernarde Casseignonne, veuve de feu Étienne Villain, demeurant à Saint-

Rogation en Aulnys, à Dieu et à l'aumônerie Saint-Berthomé de La Rochelle, représentée par Jehan du Cheillou, d'une maison avec verger dans la paroisse de Saint-Rogation (5 décembre 1396). — Baillette, par Jehan du Cheillou, à messire Jehan de Saint-Nazaire, prêtre de La Rochelle, d'une place, pré et bocage sis à Nyoil en Aunis (10 septembre 1396). — Baillette, par Jehan du Cheillou, à Jehan Dourei, demeurant à La Rochelle, d'une pièce de vigne mélisse, sur le chemin de la Crappaudère à Pampin (3 décembre 1396). — Donation à l'hôpital de Saint-Berthomé, d'une maison sise rue de la Chaudelerie, par Pierre Bontin et son fils (18 décembre 1396). — Baillette, par Jehan du Cheillou, à Guillaume Aymes, demeurant à Puyliboreau, paroisse de Lagors en Aulnys, de deux pièces vigne blanche, sises au lieu de Puyliboreau, au fief de Fonsac, pour le quart des fruits et 15 sols de cens (30 décembre 1396).

H. 39. (Liasse.) — 17 chartes, parchemin, sceaux en cire brune fleurdelysés.

1397-1399. — Baillette, par Jehan Du Cheillou, à Pierre Maynard, demeurant à Lagors en Aulnys, moyennant le quart des fruits et six sols huit deniers de cens, d'une pièce de vigne au fief de Fonsac (24 novembre 1397). — Baillette, par Jehan Du Cheillou, à Gaultier Lombart, demeurant à Saint-Rogation, et Symonne de La Fourrest, sa femme, d'une pièce de vigne sise au fief de Chieloup, paroisse de Saint-Rogation (24 novembre 1397). — Baillette d'un quartier et demi de vigne blanche, par maître Jehan Rousse, bourgeois de La Rochelle, à Hélyot Siquant, laboureur, demeurant à Saint-Maurice, près la Rochelle, (30 novembre 1397). — Sentence au profit de Jean Bertin, contre Jean Martin et Guillaume Bernyan, qui sont condamnés à faire cultiver un quartier de vigne « mélisse sarrasine » près Lagort en Aunis (30 janvier 1397). — Vente par Jehan Favereau, à Jehan Du Cheillou, aumônier de Saint-Berthomé, de quatre apprentis, une maison et plusieurs pièces de vignes sises à Marville, pour 14 livres 6 sols 6 deniers (11 mars 1397). — Baillette, par Jehan Du Cheillou, à Étienne Guillion de quatre apprentis, une maison et verger et leurs dépendances à Marville, pour 70 sols de rente (11 mars 1397). — Vente par Hilaire Foulquande, bourgeoisie de La Rochelle, à Thomas Laurens, aumônier de Saint-Berthomé, d'une maison et verger au village de Chaingollet près de La Rochelle, (25 avril 1398). — Baillette, moyennant 4 livres de rente, de quatre quartiers de terre au fief de la Guyarde, paroisse de Laleu, par Thomas Laurens, aumônier de Saint-Berthomé, à Hélie du Poiz dit Poissonnier (30 juillet 1398). — Arrentement

de quatre quartiers de terre au fief de la Guyarde, par Thomas Laurens, aumônier de Saint-Berthomé, à Héliot du Poiz dit Poissonnier, pour 4 livres de cens. La moitié de ladite pièce provient de la succession de Jehanne de Fessac, veuve d'Hélie de la Gravelle (18 août 1398). — Baillette, par Jehan Bertin, prêtre à La Rochelle, à Johan Morillon, demeurant à Huisseaux, d'une maison, un verger et leurs dépendances sise audit lieu de Huisseaux 23 août 1398). — Baillette, par Thomas Laurens, aumônier de Saint-Berthomé; à Guillaume Caours, frère de ladite feue Perroche et de feu Jean Viant et Guillaume Chevalier dit de Pons, seigneur époux de Jeannette Caourte, sœur de ladite, de tout le droit, saisine et propriété de ladite aumônerie sur les donations de ladite feue Perroche et dudit feu Jean Viant son fils, pour 4 livres de rente et 2 chapons (8 septembre 1398). — Baillette d'un quartier et demi de vigne blanche sis au fief du Puy, paroisse de Laleu, par Jehan Guischart, bourgeois de La Rochelle et Jehan Pellerin, demeurant à Laleu, en Aunis (6 décembre 1498). — La charte est très-endommagée en plusieurs endroits. — Baillette d'une pièce de vigne sise à Andille en Aulnis, par frère André Cousdreau, commandeur de la maison aumosnière... dépendant et mouvant de la maison Dieu ou prieuré de Montmorillon (diocèse de Poitiers) à Étienne Hylairet, demeurant à Andille en Aunis (1399). — (La charte est tronquée et déchirée en plusieurs endroits.) — Acensement d'un quartier de vigne au fief de Fessac, près Vaugoin, au quart des fruits et 50 sols de cens, par Thomas Laurens, aumônier de Saint-Berthomé, à Roger Mahon, chandelier, demeurant en la rue des Petites-Tendes à la Rochelle (25 avril 1399). — Quittance donnée à l'aumônier de Saint-Berthomé, par Johan Symon, Johanne Marreschale, sa femme, d'une somme de 20 écus d'or par lui comptée. (27 octobre 1399). — Sentence condamnant Pierrot Toreau, demeurant à Aytré, à cultiver un quartier de terre mouvant de l'aumônerie Saint-Berthomé (15 décembre 1399). — Vente, par Marie Bertine, veuve de feu maître Andoin Salemon, héritière pour le tiers des biens de feu Jehan Bertin, prêtre, à Thomas Laurens, aumônier de Saint-Berthomé, de tous ses droits à la succession dudit Jehan Bertin, pour 200 livres tournois. — Témoins : honorable homme et sage, maître Jehan Bernon, bailli du grand fief d'Aunis, Jehan de Nazaire, prêtre; André Regnault et Jehan Danges (dernier février 1399).

H. 40. (Liasse.) — n° 1 sceau fleurdelysé en cire rouge. Signature « Ducouldray. »

1373. — Sentence de francs fiefs pour les aumôneries Saint-Berthomé, Saint-Jacques du Pérot, Saint-Julien,

Saint-Thomas, et Saint-Nicolas et de Saint-Ladre de La Rochelle, à la requête des maires, échevins, conseillers et manants de ladite ville, rendue par François Joubert, chevalier, conseiller du Roi notre sire, lieutenant général par autorité royale en la ville et gouvernement de La Rochelle, sur le faits des « francs fiefs et nouveaux acquetz en ladite ville et gouvernement, en vertu des lettres patentes du Roi, nostre sire données à Saint-Germain-en-Laye le 7 septembre dernier. »

H. 41. (Registre.) — In-folio, fermoirs perdus, 163 feuillets, parchemin; initiales de couleur et dorées, rubriques rouges, belle écriture gothique.

1394. — « C'est le livre des héritages, rentes, cens, censes et autres revenus appartenans à la mayson Dieu l'aumounerie de devant l'église de Sainct Barthomé de La Rochelle, laquelle fondèrent très-honorables et feaulx crestiens Alexandre Aufrey, bourgeois de la ville de La Rochelle et Pernelle sa femme, l'an MII^e et troiz renouvelé et extrait des registres, livres, titres et papiers ensiens trouvés en ladiete aumousnerie, Du Cheillou lieencié en loys, bourgeois et eschevin de ladiete ville, gouverneur en celuy teins de ladiete aumousnerie, commancé le lundy XI^e jour du moys décembre l'an M. III^e IIIj XX et quatorze, en la présence de messire Arnaud Boyrene, de messire Jehan Nazaire chappellains, lesquelz avoient desservi en ladiete aumousnerie tant ez gouvernement des héritages et recepçions des rentes d'icelles que autrement par vingt ans et plus. Et premièrement sont escriptz audit livre les biens et héritages qu'a et tient ladiete aumousnerie en la dicte ville de La Rochelle (par paroisses). S'ensuyent : Saint-Morice — La lent — La Leizandere — Lagors — Ré — Lousmeau — Nyenli — Nantille — Marceille — Andille — Marant — Les Houmeaulx — Esuande — Saint-Xandre — Puyliborea — La Jaudon et Lafons — Dompère — La Valée — Chaingnollet — Saincte Souille — Saint-Rogacien — La Maillolere — Ardilleres — Balon — Thayré — Saint-Laurens — Saint-Vivien — Sales en Aulnys — Angoulins — La gerne — Aytré — Tasdon — Périgne.

H. 42. (Liasse.) — 44 chartes parchemin, soeaux perdus.

1400. — Vente par messire Pierre Borreau, prêtre, à Marceille (Marsilly), fils de Pierre Borreau et de feue Catherine Bertine, de sa part de la succession de Savary Bertin à l'aumônerie Saint-Barthélemy, pour vingt-deux livres dix sols tournois, écus d'or à la couronne, valeur vingt-deux sols six deniers tournois la pièce. — Témoins : Jehan de

Saint-Nazaire et Jehan de Luché, prêtres desservants en ladite aumônerie, Ardi Aléart, sergent général du Roi en la ville et châtellenie de La Rochelle et Jehan Bernon, bailli du grand fief d'Aunis (18 octobre 1400) « Ledit messire Pierre Borreau a promis et juré aux Saincts-Evangilles Nostre Seigneur, la main mise sur la poitrine, accomplir et entériner bien et léaument. » — Vente par Guillaume Brouille, de Laleu et Thevenne Bienvenue, sa femme, à l'aumônerie du tiers de la succession de Jean Bretin (Bertin) prêtre, pour trente-quatre livres dix-sept sols six deniers tournois. Témoins : Jehan de Saint-Nazaire, prêtre desservant en l'aumônerie, Jehan de Rosiers, écyer, « Jehan Davy eseripvaing de lettre de forme » (12 avril 1400). — Vente par Jacques Barraut, bourgeois et échevin de La Rochelle, à l'aumônerie, de cinquante-cinq livres de cens et cent sols de rente sur Jehan Galet, bourgeois de la Rochelle, Pierre de Lomaria et feue Pernelle de Triaize, pour le prix de douze cents livres tournois (9 octobre 1400). — Baillettes d'une pièce de vigne blanche par l'aumônier de Saint-Barthélemy à Héliot de Labarrere (18 octobre 1400); — de cinq cassérons de terre à Pierre Perraudau (18 octobre 1400); — d'une pièce de vigne à Laleu, à Philippe de Martigny, maçon audit lieu (18 octobre 1400). — Jehan du Boys « considérant qu'il est homme fieble, rendable de son corps et de sa vene, tellement qu'il ne veoit, ne porroit soy gouverner et aussi pour la bonne affection qu'il a à ladite aumousnerie et aux pauvres d'icelle, et pour estre participant, racuilli perpétuellement es prières, oraisons et autre bienfaiz d'icelle, » donne à l'aumônerie tous ses biens. — Témoins : Jehan de Sainet Nazaire et Jehan Rousselot, prêtres, Pierrin le Tourneur, notaire royal, Jehan Gosse, de la Vallée de Dompierre, Guillaume Torie et Hélyot Bergeron, de Lentille (Marsilly) — (29 mars 1400) — Baillettes par Thomas Laurens, aumônier de Saint-Barthélemy à Jehan de Fourest et Parnelle Michelle, du Lignon près la Rochelle, d'un quartier et demi de vignes, aux quart des fruits et trente sols de cens, témoins : Pierre Caillet, lieencié en lois et Jehan Petit, dit Goys (3 novembre 1400). — Baillettes à Alain le Baillif et Parnelle Pouyne, sa femme, de vignes à Dompierre; — à Jehan Destoilles, bourgeois de La Rochelle et Parnelle de Russeau, sa femme, de trois quartiers de vignes entre le Lignon et Lagors (7 novembre 1400). — Revendication sur Aymeri de Lesgue, échevin, de 60 livres de rente, de la succession de Jehan Bertin. — Baillettes à Jehan et Guillaume Arnau-deau, laboureurs à la Béraudière de Lagors, et Catin Reguande, veuve de Guillaume Roignon, laboureur à Lomeau, de deux quartiers de vignes au Trépié de la Foucherie, au quart des fruits et 17 sols 7 deniers de cens (7 novembre 1400); — à Bernard Desvignes, laboureur, d'un demi-quar-

tier de vignes dit la Bescherie au fief de Vivonne d'Aytré pour vingt sols de cens (30 novembre 1400). —

H. 43. (Liasse.) — 6 chartes, parchemin, sceaux perdus.

1401. — Confirmation de la donation faite par feu Jaquinet de Boudre à Huguot du Fau, de la moitié de l'hébergement du Coulombiers et des vignes en dépendant, moyennant six sommes de vendange de rente annuelle à l'aumônerie. Témoins : Pierre Bouet, maire, Robert de Vair, Jehan Bernon, licencié en lois, échevins, Guillaume Audouer, Huet Belot, bourgeois de La Rochelle et Jehan Galerant, clerc, demeurant à Saint Jehan d'Angeli (29 juin 1401). — Baux par Thomas Laurens, aumônier de Saint-Barthélemy, à Nicolas Pinson et Jehan Tissier, d'un quartier de vignes sis à la Pomerasse, paroisse de Laleu (30 décembre 1401). — Confirmation du testament de Jacques Poussart l'aîné en faveur de Pierre de Lomaria, à la charge par Pierre de Lomaria de servir à l'aumônerie un tonneau de vin blanc, bon, nouveau et bien marchand d'annuelle et perpétuelle rente, le fût étant fourni par l'aumônier, à prendre sur l'hébergement légué par ledit feu Poussart. Témoins : Robert Vair et Jehan Bernon, licenciés-ès-lois, bourgeois et échevins de La Rochelle (29 juin 1401). — Donation à l'aumônerie Saint-Barthélemy par Guillaume du Poix de La Rochelle, de tous ses biens (1^{er} décembre 1401). — Baillettes par l'aumônier de Saint-Barthélemy à Nicolas Pinson et Jehan Tessier, d'un quartier de vignes sis à la Pomerasse, de Laleu, à la charge de huit sols, quatre deniers de rente et le cinquième des fruits (30 décembre 1401). — à Yterot Renoul, charpentier de tonneaux à Lomeau, d'une vigne à la Plante du Puy, au tiers des fruits et soixante sols de cens (6 février 1401). — à Jehan Bardon, de la Grand-Fromagière de Dompierre et Guillemette Loizelle, sa femme, d'une maison et vignes données à l'aumônerie par Jehan du Boys, pour quatre livres dix sols de rente (11 mars 1401).

H. 44. (Liasse.) — 18 chartes, parchemin, 1 sceau fleurdelysé en cire brune brisée.

1402. — Baux par Thomas Laurens, aumônier de Saint-Barthélemy, à Jehan Texelin, le jeune, de Saint-Rogatien, de deux quartiers de vigne « mesleyse » donnés à l'aumônerie par feu Guillaume Loret et Alyz Jehanne sa femme. « Sont et seront tenus faire cultiver et labourer ladite vigne, « dores en avant perpétuellement des façons qui s'ensuivent, c'est assavoir deschaucer, tailler, fouir et biner « chacun an et entre deux ans une fois rebiner et en bon-

« nes et droites saisons, » — Témoins : Jehan Foreau Heliot Saumur, de La Rochelle, Perrot Thomas, Jehan Rousseau, de Saint Rogatien (9 avril 1402). — A Jehan Bardon, de la Grant fromagière de Dompierre et à Guillemette Loizelle, sa femme, d'une maison et vignes données à l'aumônerie par feu Jehan Duboys (12 juin 1402). — Vente pour trente livres tournois par Thomas Testard à l'aumônerie, de quarante-cinq sols de reute sur une maison de La Rochelle, sisederrrière l'église Saint-Barthélemy, et « en laquelle, demouroit par lors Jehan Masson, cuisiner, sergent du maire de ladite ville et Pernelle, sa femme. » (15 juillet 1402). — Commission obtenue par Thomas Laurens, gouverneur de l'aumônerie de Saint-Barthélemy portant pouvoir de faire assigner les héritiers de Guillaume du Poix et les contraindre au paiement des cent livres par lui légués à l'aumônerie (17 août 1402). Baillette d'un quartier de vignes au fief de la Salle par Thomas Laurens à Gillet Benon laboureur à Aytré (9 octobre 1402) Témoins : Pierre Caillet, licencié en lois, Denys Papin demeurant à Cramahé, Jehan Paligot « recouvreur d'ardoises » (Barthomé Huguetan, garde-scel, Jehan Claveau, clerc, notaire juré) — Vidimus de la baillette faite par Raphaël de Franchon, bourgeois de La Rochelle, gouverneur de l'aumônerie Saint-Nicolas et Saint-Julien de ladite ville à Jehan Galet bourgeois, d'une maison tenant d'une part à celle des héritiers Jehan Chauderer, chevalier, d'autre à celle d'Arnaut de Moulins, prêtre, d'autre bout à celle de Jehan Goirant « et du bout d'avant à la rue par où l'on vait de derrere l'église Saint Barthomé vers la maison dudit feu mons. Jehan Chauderer » pour trente sols de rente à l'aumônerie Saint-Barthélemy, cent sols à l'hôpital Saint-Julien, trente sols de rente et quarante sols de cens à l'aumônerie Saint-Jehan des Sors (4 janvier. 1370-30 novembre 1402). — Baillettes d'un quartier de vignes à Laleu, à Guillaume Nolon, à la charge de vingt sols de cens et le quart des fruits à l'aumônerie Saint-Barthélemy (30 novembre 1402); — de deux quartiers de vignes à Laleu à Pierre Martigne, à la charge de quarante sols de cens et le quart des fruits (10 novembre 1402); — d'un quartier et demi de vignes à Marsilly, à Philipès Rogier, au quart des fruits et vingt-cinq sols de cens (novembre 1402); — à Guillaume Nollon, d'un quartier de vignes à Laleu pour vingt sols de cens et le quart des fruits (2 novembre 1402); — à Héliot Bourchaud de six quartiers de vignes au fief des Jarries, au dizain des fruits (14 novembre 1402); — à Robin et Perrin Perroquin frères, de Marsilly, de dix pièces de vignes à Laubreyay, au quart des fruits et trois livres quinze sols de cens (16 novembre 1402). — Baillette par Robert Jourdain, bourgeois de La Rochelle, aumônier et commandeur de l'aumônerie et commandisse de Saint-Ladre près la ville de La Rochelle, à Perrotin Ripaut, boucher, d'une pièce de vigne

chauchée à Nieul pour le cinquième des fruits et huit sols de cens (20 novembre 1402). — Baillettes par Thomas Laurens, gouverneur et aumônier de Saint-Barthélemy à Jehan Galant, de Louneau, de deux pièces de vignes, l'une chauchée et l'autre mesleyse, au quart des fruits et trente sols de cens. (26 novembre 1402); — à Guillaume Germain, de Saint-Rogatien, d'une pièce de vigne blanche, pour sept sols de cens, à Guillaume Thurie et Jehanne Ridelle, de deux pièces de vignes au quart des fruits et quinze sols de cens (14 janvier 1402); — à Pierre Cailliteau et Isabeau, sa femme, de trois quartiers de vignes au fief de Seuil, pour vingt sols de cens et le quart des fruits (22 janvier 1402); — à Guillaume Rouillé et Arnault Dellas, de Saint-Xandre, de quatre quartiers de vignes, à Saint-Xandre, au sixtain des fruits et soixante sols de cens (mars 1402).

H. 45. (Liasse.) — 15 pièces, parchemin.

1403-1404. — Baillette de deux pièces de vignes par l'aumônier de Saint-Barthélemy de La Rochelle, à Pierre Prévost, de Lagort, au cinquième des fruits et soixante sols de cens (26 mars 1403). — Testament par lequel Jean Chauvet, fourrier à Laleu, lègue tous ses biens à l'aumônerie (3 janvier 1403). — Baillettes par Thomas Laurens, aumônier de Saint-Barthélemy à Jehan Pignonneau, à Anchelet, trésorier et à Jehan Chignart, boucher, bourgeois de La Rochelle, de trois quartiers vigne blanche, au fief de Fronsac, entre le moulin de Saint-Ladre et l'église de Saint-Eloy, près La Rochelle, au quart des fruits et vingt sols de cens. (13 juin 1403). — Donation faite à l'aumônerie par Pierre Delafons, laboureur à Laubertière, de Saint-Méard en Aulnys, de tous les biens à lui provenant de Jehan Poictou et Raymonde, sa femme (10 septembre 1403). — Revendication et saisine par Laurens, aumônier de Saint-Barthélemy, d'une maison, un verger, un journal de terre, 5 pièces de vignes à Laubertière, contre noble dame Madame Marguerite de Montberon, Jehan Poictou et Raymonde sa femme. (1394-1403). — Baillettes par l'aumônier de Saint-Barthélemy à messire Denis Vigier, prêtre, et Bernard, de Marseille, du treuil, hébergement et vignes de Saint-Rogatien, provenant de Pierre Audouer, pour dix livres de rentes depuis modérées à sept (26 octobre 1403); à Martin Viouleau, de Losmeau, d'un demi quartier de vigne « mesleyse », au cinquième des fruits et huit sols de cens (29 décembre 1403); — à Pierre Picart, clerc et bourgeois de la Rochelle, de trois quartiers de vignes au fief d'Aix, au quart des fruits et dix sols de cens (7 janvier 1403). — Exponciation de deux quartiers de vignes à Puilboreau faite à l'aumônier de Saint-Barthélemy par Laurent de la Gousse et Michelle Ochière sa femme (15 mars

1403). — Acquisition par Thomas Laurens, aumônier de Saint-Barthélemy, des Religieux, abbé et couvent de Notre-Dame de Ré, de l'ordre de Cîteaux, « d'une place sise à La Rochelle dans la rue, par où l'on va de la grande porte de l'église Saint-Barthélemy à la doube du Chateau, tenant d'un bout aux jardins de l'hôpital, de l'autre à une maison appartenant à l'hôpital, du bout de devant à la rue, » plus de quarante sols de rente que l'hôpital devait aux Religieux sur cette maison, moyennant dix livres de rente sur une maison sise à La Rochelle, rue de la Chartrerie (21 mai 1404). — Baillettes par l'aumônier de Saint-Barthélemy à Héliot Fort, maçon, de 3 quartiers de vignes près de Saint-Ladre, pour le tiers des fruits et 30 sols de cens (10 janvier 1404). — Cession par Jehan Galet de 110 sols de rente en faveur de l'aumônerie sur une maison à La Rochelle près du carrefour de Malconseil (7 janvier 1404). — Baillettes par l'aumônier de Saint-Barthélemy à Jehan Pignon et Agaisse Breugnel, d'un quartier et demi de vignes blanches à Périgny (dernier février 1404); — à Etienne Lanfreau et Héliotte Aymart, sa femme, d'un quartier de vignes au fief de Fronsac (1^{er} mars 1404). — Délivrance du treuil et hébergement de Lardenne substitué à l'aumônerie Saint-Barthélemy par sire Jehan Dupoix à cause du décès sans hoirs de la fille de Gardrat Dupoix son fils, à laquelle il avait légué lesdits treuil et hébergement, par le maire de La Rochelle, Nicoles Cailliet, à la charge de faire dire à perpétuité chaque semaine, le jeudi, une messe du Saint-Esprit (1 mars 1404).

H. 46. (Liasse.) — 21 chartes, parchemin.

1405-1406. — Baillettes par l'aumônier de Saint-Barthélemy à Jehan Roy, de Bourgneuf, d'un quartier « vigne mesleyse » au fief de Chieloup, paroisse de Saint-Rogatien, au sixième des fruits, sept sols et six deniers de rente (29 mars 1405); — à Pasquies Aynault d'une maison au carrefour de Malconseil pour dix livres de rente (6 août 1405); — à Jehan de Cayeulz, pâtissier à La Rochelle, de deux quartiers de vigne dite la treille de Montail, sise au Payau; au sixième des fruits et 20 sols de cens (6 mars 1405); — à Guillaume Lambert, de Saint-Xandre d'un quartier de vignes au sixième des fruits et 14 sols 20 deniers de cens. (22 novembre 1405); — à Pierre Roy et Jean Blanchard, laboureurs à Lafond de deux quartiers de vignes, près Beaulieu, au sixième des fruits et vingt-cinq sols de cens (22 novembre 1405). — Acensement par Jacques Barraut, bourgeois de La Rochelle, à Estienne Lecomte, tissier et bourgeois de la même ville, d'un pièce de vignes à Festille, appelée la Treille, au septième des fruits et vingt sols de cens. (14 novembre 1405). — Baillettes par Thomas Laurens, aumô-

nier de Saint-Barthélemy à messire Jehan Luché, prêtre, d'une pièce de vigne sise devant le prieuré de Saint-Hilaire de Puilboreau, au fief de la Dame, au sixième des fruits et vingt sols de cens (21 décembre 1406). — « Espoucion » par Jehan Richart, laboureur à Dompierre, à Thomas Laurens, aumônier de Saint-Barthélemy, de tous les héritages qu'il tenait de ladite aumônerie, provenant de feu Jehan Bertram, demeurant à la Vallée, paroisse de Dompierre (13 janvier 1405). — Baillettes par l'aumônier de Saint-Barthélemy à Jehan Jucaï, laboureur à Lagort, d'une pièce de vignes au fief des Jarries, au quart des fruits et six sols huit deniers de cens (13 mars 1405); — à Guillaume Domyen et Jehan Beluteau, de Lagord, d'une pièce de vignes pour le quart des fruits et onze sols, trois deniers de cens (13 mars 1405); — à Jehan Derrier, bourgeois de La Rochelle, de deux quartiers de vignes, au fief de Fronsac, au cinquième des fruits et cinq sols de cens (9 mai 1406). — Vente par Hebes de Ferreres, prêtre, demeurant à La Jarrie, à Philipon Rouger quarante sols de rente, pour vingt livres tournois (16 mai 1406). — Monstrée et déclaration des biens des frères Jean et Guillaume de La Rochelle (la charte est déchirée). — Baillettes par l'aumônier de Saint-Barthélemy à Jehan Maton dit Normand, boucher à Saint-Xandre, d'un quartier et demi de vignes sis à Saint-Xandre, au sixième des fruits, à 17 sols, 6 deniers de cens, cinq sols de rente (24 novembre 1406); — à Geoffroy de Maignac, de Nantilly, d'un quartier de vignes, au sixième des fruits et cinq sols de cens (11 décembre 1406); — à Héliot Ysac, de Nantilly, d'un quartier de vignes au sixième des fruits et cinq sols de cens (11 décembre 1406); — à Guillaume de Mauzé, d'un quartier de vignes à Marcille, pour le sixième des fruits et cinq sols de cens (11 décembre 1406); — « L'arpent des vignes qui furent maistre Jehan de Poulayne en la paroisse d'Aytre, arpent par Jehan du Teil, arpenteur au bailliage du grand fief d'Aulnays, pour le Roy notre sire (6 décembre 1406); — Baillettes par l'aumônier à Gervaise de la Couste, veuve de Guillaume Delage, de cinq cassérons de vignes au quart des fruits et 19 sols de cens (9 décembre 1406); — à Jehan Hervé, de Lagord, d'un demi quartier de vignes, au quart des fruits et sept sols six deniers de cens (16 janvier 1406). — Vente par Jehan Helye et Pernelle Goujonne à Pierre Boutereau et Johanne Mitanelle, sa femme, d'une maison et verger, pour quinze sols de rente et un chapon à chaque terme; témoins Jehan Helyes, Jehan Lucas, de la paroisse de Vêrines et Guillaume Fort de la paroisse d'Angliers (16 janvier 1406); — Baillette par l'aumônier à Jehan Texelin, de Saint-Rogatien, d'un quartier de vignes blanches au fief d'Eschellay, au sixième des fruits et 14 sols de cens (27 février 1406).

II. 47. (Liasse.) — 21 chartes, parchemin, 4 sceaux en cire brune, brisés.

1407. — Baillette par l'aumônier de Saint-Barthélemy à Estienne Lombart et Guillaume, d'une pièce de vignes appelée les Basses-Contières, au cinquième des fruits et cinquante sols de cens (31 mai 1407). — Vente par Pierre Robert, clerc au Bois, île de Ré, à Nicolas Courtois, de la Couarde, d'un quartier de vignes à la Passe en ladite île, pour deux sols six deniers tournois de rente (3 juillet 1407); — Baillettes par l'aumônier de Saint-Barthélemy à Jehan Forton, laboureur à Saint-Xandre, de deux quartiers de vignes au fief de Rochefort, au septième des fruits et vingt-quatre sols de rente (16 juillet 1407); — à Jehan et André Dethalignac frères, d'une maison et verger à Saint-Xandre au septième des fruits et trente et six sols de cens (20 août 1407); — Thomas Laurens, aumônier de Saint-Barthélemy, demandeur en la Cour souveraine de la Rochelle contre messire Jacques Poussart, chevalier, Jehan Barangier, Zacarie Baston, Jehanne Trouquere, veuve de maître Jehan Bernoin, tant en son nom que comme tutrice de ses enfants et dudit feu maître Robert de Vair et sa femme; Aymeri Guiart, lieutenant de noble et puissant Mgr le gouverneur de La Rochelle (16 juin et 11 juillet 1407); — Baillettes par l'aumônier de Saint-Barthélemy à Jehan Mathon de Saint-Xandre de deux quartiers de vigne melisse appelée la Chaume au fief de Rochefort, au septième des fruits et 25 sols de cens (6 septembre 1407); — à Jehan Mathon, boucher à Saint-Xandre, de deux quartiers de vignes dits la Chaume, au septième des fruits et 25 sols de cens (6 septembre 1407); — à Denys Malart, demeurant à Laleu, d'une pièce de vigne au fief de la Jarne, au sixième des fruits et vingt sols de cens (18 octobre 1407); — Donation par Guillaume Andraut et Marquise Salomone sa femme; sœur germaine de feu messire Jehan Salomon, prêtre à l'aumônier de Saint-Barthélemy, de cent sols de rente annuelle et deux chapons. — Témoins: Jehan Trieze prêtre, Jehan de Moncontour, Guillem Roux, Pierre Guy, clerc, garde seel à Coingnac pour très-haut et puissant prince, comte de Valois, de Bois, de Beaumont et d'Angoulême (2 octobre 1407); — Baillettes par l'aumônier de Saint-Barthélemy à Jean Texier de deux pièces de vignes au fief des Jarries pour quinze sols de cens, le sixième des fruits envers l'hôpital et le dixain au prieur d'Aix — (Clavean, notaire, 18 octobre 1407); — à Naullet Renoult, au lieu de feu Jean de Laguière et Nicole Daline, de trois pièces de vignes à Laleu, à quarante sols de cens (13 novembre 1407); — d'un demi-quartier de vignes aux Bâcheres, pour le sixième des fruits et 3 sols quatre deniers de cens à Hélyot Isaac de

Nantilly (17 novembre 1407); — à Jehan Coutin, laboureur à Laleu, de cinq cassérons de vignes au fief de la Jarrie, au sixième des fruits et vingt sols de cens (25 février 1407); — à Jehan Rivaut, à Laleu, d'un quartier et demi de vignes, au fief de la Pommerasse, pour trente sols de cens et le dixième des fruits au prieur d'Aix (25 février 1407); — à Pierre Pelletier, laboureur en Annis, d'un quartier et demi de vignes au fief de la Jarrie de Laleu, au sixième des fruits et trente sols de cens (25 février 1407); — à Martin Alain, de Laleu, d'un quartier de vignes audit lieu, au dixième des fruits de vingt sols de rente (20 février 1407); — à Robert Jehan, couturier, à La Rochelle, d'un quartier et demi de vignes à Lagord (27 février 1407); — à Jehan des Granges et Pierre Richard, de quatre quartiers de vignes, au sixième des fruits et soixante sols de cens (12 mars 1407); — à Jehan Desgranges et Pierre Richard, de deux quartiers de vignes, au sixième des fruits et dix sols de rente payable à la Saint-Martin d'hiver, au lieu du quart des fruits et 18 sols de cens, témoins : Aymeri Guyart, lieutenant du gouverneur de La Rochelle, Pierre Foulquier, pair et bourgeois de La Rochelle, Berthomé du Lac, demeurant à Croix-Chapeau, Jehan Mathon, demeurant à Saint-Xandre (11 mars 1407). — (Claveau, notaire).

II. 48. (Liasse.) — 17 chartes, parchemin, 2 sceaux brisés cire verte.

1408.—Transport par Jehan Priouleau, laboureur à Laleu, à Jehan Alain Breton, audit lieu, de la baillette de deux pièces de vignes blanches au fief de Saint-Marc de Laleu que ledit Priouleau tient de l'aumônerie Saint-Barthélemy à quarante sols de cens, et le quart des fruits (1^{er} avril 1408); — Baillette par André Causdray, commandeur et gouverneur de la maison aumônière de Notre-Dame de Bethléem, hors la ville de La Rochelle, de deux pièces de pré, paroisse d'Andilly, pour 5 sols de cens.—P. Richard, notaire (6 octobre 1408); — Baillette par Jehan du Cheillon, aumônier de Saint-Barthélemy à Mathelin Baut, de trois pièces de fief du quinzain de Mgr de Parthenay, au cinquième des fruits et sept sols, dix deniers de cens (16 novembre 1408); — Cession par Nicolas Cailliet à Pierre Poullailler, bourgeois de La Rochelle, de dix livres de rente sur le bien de Passebrun et sa femme pour le prix de cent livres pour principal et cinquante livres pour les arrérages et quatre livres dix sols pour les dépens (13 décembre 1408). — Transport par l'hôpital Saint-Barthélemy à Jehan Gabarit et Guillemette Durande, sa femme, de Chaignolet, d'une maison et verger pour 55 sols de rente (6 décembre 1408); — Baillettes par Jehan du Cheillon, aumônier de Saint-Barthélemy à Martin

Baquet, laboureur à Lafond, de sept quartiers de vignes entre le prieuré du Lignon et Lagord, au sixième des fruits et vingt sols de cens (21 décembre 1408); — à Guillaume Laurens, d'un demi-quartier de vignes entre le prieuré du Lignon et Lagord, au sixième des fruits et dix sols de cens (21 décembre 1408); — à Guillaume Robert, charpentier à Lafond, d'un quartier de vignes audit lieu, au sixième des fruits et vingt sols de cens (21 décembre 1408); — à Denys Laurens, charpentier à Lafond, d'une pièce de vignes audit lieu, au sixième des fruits et dix sols de cens (21 décembre 1408); — à Jehan Roy, plâtrier à La Rochelle, d'un quartier de vigne entre le Lignon et Lagord, au sixième des fruits et vingt sols de cens (21 décembre 1408); — à Phelipon Doublet, sergent de la prévôté de La Rochelle, d'une pièce de vigne entre le Lignon et Lagord, au sixième des fruits et vingt sols de cens (26 décembre 1408); — à Simon Manoinne, laboureur et Héliote Dardigne, sa femme, à Laleu, d'une place et masureau audit lieu, provenant de Jehanne Thomasse, le long de la rue par où l'on va de Loumeau à la Bachelerie, pour 25 sols de rente (3 février 1408); — à Guillaume Leroy, de La Rochelle, d'un quartier de vigne à la Sarpoulète de Laleu, pour 20 sols de cens et le quart des fruits (24 février 1408); — à Jehan Pelletier, de Laleu, d'une pièce de vigne au fief de Seuil pour 20 sols de cens et le cinquième des fruits (6 mars 1408); — à Bertrand dit Gamot et Colas Bertrand frères, d'une pièce de vignes à Puilboreau, au cinquième des fruits et 20 sols de cens (24 mars 1408).

II. 49. (Liasse.) — 17 chartes, parchemin, sceaux brisés en cire verte.

1409. — Baillettes par Jehan du Cheillon, aumônier de Saint-Barthélemy, à Guillaume Barbateau, laboureur à La Gabardelière en Annis, d'une pièce de vigne à Saint-Xandre, au dixième des fruits et dix sols de cens (17 avril 1409); — à Robert Demeules et Jehan Gaidon, d'une pièce de vigne, appelée du Chaigne, paroisse de Lagord, au dixième des fruits et dix sols de cens (18 avril 1409); — Baillette par frère André Coudray, commandeur et administrateur de la maison aumônière de Notre-Dame de Bethléem, près la ville de La Rochelle, d'une pièce de terre et le quart des fruits contenant deux ou trois journaux en la paroisse d'Andilly, pour six sols de cens et le quart des fruits (15 mai 1409); — Baillette par Jehan Merrau, licencié en lois, bourgeois et échevin de La Rochelle, aumônier de Saint-Barthélemy, à messire Lucas Bodin, prêtre, de deux quartiers de vignes au clos des moulins de l'aumônerie, au quart des fruits et cinq sols de cens (30 juin 1409); — Vidimus (1432) d'une baillette (1409) par l'aumônier de Saint-Barthélemy à Jehan

Copechou et Pierre Chaillou, laboureurs à Laleu, de deux quartiers de vignes à Laleu près de la Couchate, pour soixante sols de cens et le dixième des fruits (Oyseau, notaire); — Baillette par l'aumônier de Saint-Barthélemy à Jehan Copechou, laboureur à Laleu, de deux quartiers de vignes à Laleu, pour dix sols de cens et le quart des fruits (29 août 1409); — Baillettes par frère André Causdray, commandeur et gouverneur de l'aumônerie de Notre-Dame de Bethléem, à Guillaume Gorrin, d'une pièce de vigne contenant un demi-journal, à Andilly, pour huit sols de cens (6 décembre 1409); — à Jehan Defourest, demeurant au Lignon, d'un quartier de vignes, au cinquième des fruits et trente sols de cens (41 décembre 1409); — à Héliot Bourchant, de Laleu, d'un demi-quartier de vignes à Saint-James de Boystlori, à cinq sols de cens et le cinquième des fruits (7 décembre 1409); — au même, d'un demi-quartier de vignes sur le chemin de Laleu à Chêdeboys, au sixième des fruits et six sols de cens (7 décembre 1409); — à Robert Jehan, d'une pièce de vignes contenant un quartier et demi sur le chemin de Saint-Xandre à Lagord, au septième des fruits et quinze sols de cens (16 janvier 1409); — à Jehan Pontart, charpentier et Jehan Aymerion, clerc à Nieul, du treuil et de l'hébergement et verger de Lagord, pour trois sols de cens et le tiers des fruits (11 janvier 1409); — à Jehan Raymont, de Saint-Rogacien, d'un petit verger, pour 25 sols de rente (11 janvier 1409); — transaction intervenue entre frère Johan Tac, de l'ordre de l'hôpital de Saint-Jehan de Jérusalem, commandeur de la Vanceaux et de Villegas, membres dudit hôpital, procureur de noble, religieux et puissant seigneur, Mgr le maître dudit hôpital et messire Jehan Merlateau, prêtre, procureur de noble et religieux homme, frère Nicolas Seguin, commandeur de la maison du Temple de La Rochelle, membre dépendant dudit hôpital, et honorable homme et sage maître Jehan du Cheillou, licencié ès lois, aumônier de Saint-Barthélemy de La Rochelle, au sujet de la somme de neuf-vingt livres, arrérages échus à Noël dernier, de vingt livres de rente que ledit commandeur du Temple a sur les biens de feu Marie Bucaute, dont six vingt-cinq livres à Mgr le maître et cinquante-cinq au commandeur, desquelles six vingt-cinq livres ledit procureur a reçu aujourd'hui de Jehan du Cheillou quatre-vingt-dix livres et les trente-cinq livres restant à ledit Jehan promis payer audit maître dedans quinze jours et lesdits cinquante-cinq livres appartenant audit commandeur ledit Jehan a promis payer audit commandeur savoir: quinze livres dans quinze jours après la fête de Pâques et les quarante livres restant la fête de Saint-Luc prochaine (7 février 1409); — Baillette par l'aumônier de Saint-Barthélemy d'un quartier de vignes à Johan Yon, de Lousmeau, au cinquième des fruits et 5 sols de cens (24 février 1409); — à Colin,

charpentier à Lousmeau, de deux quartiers de vignes audit lieu au cinquième des fruits et cinq sols de cens (24 février 1409); — à Jehan Bouc, de Laleu, d'un quartier de vignes au fief de la Pommerasse, pour vingt sols de cens et le dixain des fruits (13 mars 1409).

H. 50. (Liasse.) — 16 chartes, parchemin, sceaux en cire verte brisés.

1410. — Sentence donnée par deux échevins de la Rochelle par laquelle Guillaume Bourne et Arnaude de Castres, sa femme, sont déchargés du septain des fruits que Jehan du Cheillou, aumônier de Saint-Barthélemy prélevait sur quatre quartiers de vignes à Puilboreau, pendant leur vie et celle de leurs enfants; mais qu'eux venant à décéder sans héritiers, leur septain serait pris sur les quatre quartiers; par cette sentence, ils devront payer une rente de trente sols audit aumônier, sur une maison et verger à Puilboreau, tenant au treuil du sieur Poullailler et d'autre côté au chemin des Brandes à Lagord. — Pierre Caillet, licencié ès lois, lieutenant général de noble et puissant messire Pierre seigneur de Vilennès, de Tourny et d'Yvetot, conseiller et chambellan du Roi, gouverneur et capitaine de La Rochelle (1410). — Baillette par Jehan Pignonneau, bourgeois et pair de La Rochelle et Nicole Danyys sa femme à Jehan Parronneau, tonnelier à La Rochelle, d'une maison à La Rochelle tenant par devant « à la rue comme l'on vait de Saint-Gille à la Boucherie » pour cinq livres de rente (dernier avril 1410); — Baillette par Nicolas et Jehan Favereau à Nicolas Caillet, échevin de La Rochelle d'une maison, place et verger à La Rochelle, près la porte Rambaut, pour quarante-cinq sols de rente (11 août 1410); — Baillettes par Jehan du Cheillou, aumônier de Saint-Barthélemy, à Denys Claver, cordonnier, bourgeois de La Rochelle, d'une pièce de vigne près Vaugoin dite la Bastarde, pour dix sols de cens « de la monnoye qui aura cours chacun an par le pays » — Témoins: Jehan Baranger et Bernard Butant, bourgeois de La Rochelle — Viaut, notaire (17 septembre 1410); — à Pierre Poullailler, bourgeois et marchand de la Rochelle, de l'avis et délibération des maire, échevins, conseillers et pairs de ladite ville, neuf livres quinze sols de rente sur l'hébergement et treuil à Puilboreau et dix livres de rente sur une maison près de la porte du pont de La Rochelle, nommée la tour du Reloge. — Témoins: honorables hommes et sages maîtres, Jehan Mourant, Estienne Gillier, licenciés ès lois, à La Rochelle, Aymeri Guiart, bachelier ès lois à Marans, Pierre Viant, clerc à La Rochelle, Hugnet Pignet à Courson (11 octobre 1410); — d'une maison à Marseille, à Guillaume Guillon, pour 50 sols de rente (10 décembre 1410); — (en double charte); — à Laurens Assere et Perrot Pauvert, d'un quartier de vignes à la Pou-

merasse de Lalen (11 novembre 1410); — de Pierr Fournier, de Lagord, un quartier de vignes blanches, audit lieu, au quart des fruits et dix sols de cens (16 novembre 1410); — à Phelipot Guerin, de Laleu, d'une pièce de vignes au fief du quinzain, à 25 sols de cens et le sixième des fruits (16 novembre 1410); — à Phelipon Boursaut, charpentier de tonneaux, d'une pièce de vigne appelée la Trappe, à Laleu, à 20 sols de cens (20 décembre 1410); — à André Tayront, d'Aytré, un quartier de vigne au fief de la Bécheue, pour dix sols de cens (10 janvier 1410); — à Jamet Panier, d'une pièce de vignes au fief de la maison du prieur d'Aix, au dixième des fruits et 20 sols de cens (5 janvier 1410); — au même, une pièce de vigne à Vaugoin, au fief du prieur d'Aix, au dixième des fruits et 20 sols de cens (5 février 1410); — Ratification par Robert de Van et Regnaut Garit, licenciés ès lois, bourgeois et échevins de La Rochelle, délégués par le corps de ville, de l'échange fait par l'aumônier de Saint-Barthélemy à Pierre Poulailler d'une rente de neuf livres quinze sols faisant partie d'une de dix livres contre une autre rente de dix livres (février 1410).

ll. 51. (Liasse.) — 10 chartes, parchemin.

1411. — Baillettes par Jehan du Cheillon, aumônier de Saint-Barthélemy, à Perrin Lequeux, d'un quartier et demi de vignes tenant aux marais de Laleu à Chef de Boys, au sixième des fruits et dix-huit sols de cens (20 avril 1411); — à Guillaume Testard, bourgeois de La Rochelle, d'une pièce de vignes à Puilboreau pour 20 sols de cens (27 juin 1411); — à Hugote de la Brousse, veuve de James de Tréfolon, d'un hébergement et treuil à Aytré, pour quatre livres onze sols de rente (1411); — à Taton Pelin, à Aytré, d'une pièce de vigne audit lieu; au fief de Rabatechien, pour 14 livres 11 sols de rente (13 septembre 1411); — à Jamet Chenu le jeune, d'un quartier de vignes près l'aumônerie d'Aytré, pour la moitié des fruits (13 septembre 1411); — à Yterot Nymar, demeurant à Aytré, de deux quartiers de vignes, au fief de la Grande-Cousture d'Aytré, au cinquième des fruits et dix sols de cens (13 septembre 1411); — à Gervays Nainete, d'Aytré, une pièce de vignes, au cinquième des fruits et dix sols de cens (13 septembre 1411); — à Jehan Rousseau, de Lagord, une pièce de vignes, au fief de Fonsac près Lagord, au sixième des fruits et pour 20 sols de cens (1411); — à Guillaume Rateau, d'un masureau sis à Laleu, pour 26 sols de rente (1^{er} février 1411.)

ll. 52. (Liasse.) — 10 chartes, parchemin.

1412-1414. — Baillettes par Jehan du Cheillon, aumônier de Saint-Barthélemy, à Pierre Caboïs, demeurant

Dompièrre, d'un demi-quartier de vignes audit lieu, pour cinquante sols tournois de rente (29 avril 1412); — à Guillaume Maynard, du bourg Saint-Nicolas, de La Rochelle, d'un quartier de vignes sur le chemin de la Courbe à la Molinate, au quart des fruits et sept sols six deniers de cens (1^{er} octobre 1412); — à Estienne Cbesneau d'un quartier de vignes au fief de la Rouche, pour dix sols de cens et le cinquième des fruits (4 novembre 1412); — à Guillaume de Mauzé, de Nantilly, d'un quartier de vignes à la Croix-Guilbaud, de Marsilly, au sixième des fruits et dix sols de cens (6 mars 1412); — à Pierre Cognet au lieu de Jean Bonneau, laboureur, d'un demi-quartier de vignes à Pisse-argent, paroisse de Saint-Maurice, au huitième des fruits et sept sols six deniers de cens (8 septembre 1413); — à Gilbert Maynard, de Saint-Xandre, de trois quartiers de vignes sis au Palais de Saint-Xandre, pour soixante et sept sols six deniers de cens; — à Jehan Gastineau, de Lagord, de deux quartiers de vignes au fief de Fronsac, pour le sixième des fruits et vingt sols de cens (4 février 1413); — à Jean Gastineau, de deux quartiers de vigne au fief de Fronsac, au sixième des fruits et vingt sols de cens (4 février 1413); — Baillette par Mathelin Vaut, à Denis Malart d'une pièce de vignes au fief du quinzain de Mgr de Parthenay, au cinquième des fruits et sept sols six deniers de cens (30 mars 1414); — Jehan Girart, chevalier, sire de Basoges, maire de La Rochelle, confirme la transaction passée entre l'aumônier de Saint-Barthélemy, Raymond et Pierre Julien, au sujet du bail d'une pièce de terre à Salles de Dompièrre, pour 20 livres tournois de rente (le bas de la charte est déchiré).

ll. 53. (Liasse.) — 8 chartes, parchemin, sceaux fleurdelisés en cire verte brisés.

1415-1416. — Baillette à Jehan Menigau, de Nantille, par frère André Coudreau, commandeur et administrateur de la maison de Bethléem, d'une pièce de vignes au terrier des Chaumes de Marçille, pour quarante-cinq sols (24 novembre 1415); — Baillettes par l'aumônier de Saint-Barthélemy, à Jehan Dignore, au lieu de Guillaume Delage, de cinq cassérons de vignes sur le chemin de la Motte au Moulin Bouhet, au quart des fruits et 19 sols 6 deniers de cens (14 novembre 1415); — à Michel Jarrie, au lieu de Johan Joussemeau, prêtre, de trois quartiers de vignes, au fief du quinzain, paroisse de Saint-Maurice, pour 40 sols de cens et le quart des fruits (13 décembre 1415). — Baillette par Jehanne Foulquière, femme de Jehan Bouton, seigneur de la Baugisère en Poitou, à Mace Mourant, bourgeois de La Rochelle, d'un quartier de vignes à Mirail, de Saint-Maurice, au quart des fruits et vingt sols de cens (11 janvier

1413). — Baillette par Jean Foulquier, aumônier de Saint-Barthélemy à Héliot Airaut, de Ronsay, d'un quartier de vignes sur la route de Chagnolet, au quart des fruits et sept sols six deniers de cens (11 janvier 1413); — à Giraud Deleuvre Dorider, bourgeois de La Rochelle, de deux pièces de vignes au fief de Fessac, au cinquième des fruits et quinze sols de cens (12 janvier 1413); — à Jehan Jucail, de Lagord, d'un quartier et demi de vignes à Lagord, au sixième des fruits et 13 sols de cens (23 octobre 1416); — à Bertrand Brisson et Guillaume Rousseau, au lieu de Hélie Fort, maison de trois quartiers de vignes aux Jarries, de Dompierre, à trente sols de cens et au quart des fruits (22 mars 1416).

H. 54. (Liasse.) — 14 chartes, parchemin, 1 sceau en cire verte.

1417. — Vidimus du testament de messire Jacques Seignereau, archiprêtre de La Rochelle qui « dons et lais à l'aumosniere Saint-Barthomé de ladite ville de La Rochelle, pour quoy je soye perpétuellement participans et « accuilli es prieres, bienfaiz et oreisons qui en icelle se « ront faitz et ditz cent soulz de annuelle et perpétuelle « rente que me doit Guillaume Coein de la Fontz sur et à « cause de l'abergement et appartenances que j'ay acquisté « des Sudres, parséant audit lieu de La Fontz et ledit « quart des fruiz ou vendanges que Dieu donna avoir et « croistre esd. troys quartiers de vignes par céans près ledit « lieu de La Fontz à moy appartenant que j'ay acquis de « feu mons. Jacques Poussart. » (1413-1417). — Baillettes par sire Jehan Foulquier, aumônier de Saint Barthélemy, à Pierre Vassault, d'Ardilrières, d'une maison, un masureau et un verger audit lieu, pour dix sols de rente (9 mai 1417); — à Aubin Denou, d'une maison à Saint-Martin-de-Ré, pour 45 sols de rente (24 août 1417); — à Jehan Gaudin, de La Rochelle, de deux pièces de vignes dites de Leshaupin, pour 20 sols de cens et le cinquième des fruits (20 septembre 1417); — à Jehan Brun, de Chaignolet, de deux pièces de vignes, en la vallée de Chaignolet, pour 18 sols 4 deniers de cens (Baudereau, notaire, 25 octobre 1417); — à Pierre Grenée de Lagord, d'une pièce de vignes sur le chemin de Lagord à Lafond, au septième des fruits et 20 sols de cens (16 janvier 1417). — Vente par Jaquinet Bouteiller de l'île de Ré à Vincent Marchant, d'une somme de vendanges de rente, pour 4 livres 10 sols (6 janvier 1417); — (Guillaume Syméon, garde du scel de Mgr d'Amboise, vicomte de Thouars, comte de Benon, seigneur de Thallemond et de l'île de Ré). — Baillettes par l'aumônier de Saint-Barthélemy à Jehan Bauju, d'Aytré, d'une pièce de vigne blanche, pour 10 sols tournois de rente (3 février 1417); — à Jehan Godin, la-

boureur, d'un quartier de vignes en la Grande-Cousture d'Aytré, pour 10 sols de rente (3 février 1417); — à Simon Dujardin, d'un quartier de vignes à Saint-Maurice, pour 20 sols de cens et le septième des fruits (3 février 1417); sceau fleurdelisé de la sénéchaussée en cire verte; — à Étienne Giquel, de deux pièces de vignes, au sixième des fruits et 13 sols de cens (6 mars 1417); — à Jehan Hervé, demeurant à Lagord, d'une pièce de vignes, pour 6 sols 8 deniers de rente et le cinquième des fruits (6 mars 1417) — (double charte); — Baillette par Guillaume Boyrant, bourgeois et pair, de La Rochelle, aumônier de l'aumônerie Saint-Laure, près de ladite ville, à Guillemette Peignée d'un verger audit lieu pour 3 sols de rente (18 mars 1417).

H. 55. (Liasse.) — 13 chartes, parchemin.

1418. — Baillettes par Jehan Foulquier, aumônier de Saint-Barthélemy, à Jehan Alin et Jehan Lebien, pour 20 sols de cens et le sixième des fruits, d'une pièce de vignes au fief de Fessac de Laleu (4 avril 1418); — à Gil-lebert Maynard, de Lardelière, de trois pièces de vignes sur la route de Saint-Xandre, pour 8 sols, 6 deniers de cens et le huitième des fruits (16 avril 1418). — Jehan Galet, bourgeois de La Rochelle reconnaît devoir 7 livres 10 sols de rente sur la maison de Pasquet sise au carrefour de Malconseil (13 avril 1418). — Baillette par l'aumônier de Saint-Barthélemy à Micheau Bienavant, notaire, bourgeois, etc., à La Rochelle d'une « maison frouste, gaste et en ruïne avec le fons sur quoy elle est assise » à Lafond, sise en la rue par laquelle l'on vaît du Pilory de ladite ville à la maison appelée Chasteau-Gaillard, le viel mur de la ville entre deux, pour 6 livres de rente (18 mai 1418). — Jehan Doriote, eschevin à Denis Viger, prêtre et à Bernard de Marseille, laboureur à Saint-Georges-du-Bois près Surgères, d'une maison et verger et vignes à Saint-Rogation pour 10 livres de rente (25 juin 1418). — (Léonard Foulquier, bachelier ès lois) « Comme Jehan Galet, « eschevin et bourgeois de ladite ville de La Rochelle, ait « naguères encommencié à faire faire certaine exécution « sur une maison ou appentiz, place et vergier avec leurs « appartenances sises et parseans en ladite ville en la rue « que l'on appelle vulgaument la rue des Chauderiers, « tenant d'un costé à la maison qui est à présent à maistre « Jehan Guart, prevost de ladite ville, d'autre costé à la « maison de messire Helies Vivien, prestre et le residu « aux maisons et places de Denis Avine et de Jehan Gri-moart, du bout devant à ladite rue et du bout derrères à « la maison qui fut de feu Jehan Gonaut où demeure à « présent maistre Gervais Martineau, lieutenant de mon-

« seigneur le gouverneur de ladite ville, pour quarante
 « livres arrérages chez de cent solz de rente qui lui
 « estoient deuz par feu Pierre de Lomaria ou ses héritiers
 « et successeurs... Iedit Galet.. a cédé, transporté et
 « octroyé audit messire Helies tout le droit qu'il avoit et
 « pouvoit avoir esdite maison, place et verger... moyennant
 « la somme de cinquante et cinq livres tournois... c'est
 « assavoir quarante sols desdits cent sols de rente aux
 « prieur et chapitre de Saint-Jehan dehors, trente sols à
 « l'aumônerie Saint-Berthomé de ladite ville, avec tous les
 « arrérages qui povent estre deuz desdits quarante solz
 « d'une part ausdit prieur et chapitre de Saint-Jehan
 « dehors et desdits trente solz de rente deus à ladite aumô-
 « nerie de Saint-Berthomé comme dit est et audit Galet,
 « trente sols de rente chacun an à maître Jehan Guart,
 « prévôt de la ville, par les quatre quarterons de l'an
 « accoustumez, etc., maître Gervais Martineau, lieutenant
 « du gouvernement, » 7 juillet 1418). — Baillette par
 Jasmé Barrillant, gouverneur et administrateur de l'aumô-
 nerie de Saint-Jacques du Perrot et Jehan Boissière, de
 Saint-Martin-de-Ré, d'un demi-quartier de vignes en ladite
 île pour une somme de vendange blanche de rente (3 sep-
 tembre 1418). — Baillette par noble homme Jehan Bouton,
 écuyer, seigneur de la Baugisière en Poitou et Jehanne
 Foulquière, sa femme, à Guillaume Rouant, laboureur,
 d'une pièce de vigne mesleisse, au tiers des fruits et 14 sols
 de cens (16 septembre 1418). — Baillettes par Jehan Foul-
 quier, aumônier et gouverneur de Saint-Barthélemy et no-
 ble homme Laurens Poussard, écuyer, à Yonnet Leberton,
 bourgeois, d'un quartier de vignes, au septième des fruits
 et 30 sols de cens (12 novembre 1418); — à Jehan Savary,
 de Saint-Rogatien, de deux pièces de vignes, au septième
 des fruits et 7 sols de cens (7 novembre 1418); — à Pierre
 Guiton, bourgeois et habitant de La Rochelle, de deux
 pièces de vignes à la Moulinatte, au sixième des fruits et
 7 sols, 6 deniers de cens (9 décembre 1418, double charte).
 — Testament de Pierre Ponlailler, bourgeois de La Ro-
 chelle (27 février 1418); léguant à l'aumônier de Saint-Bar-
 thélemy de La Rochelle, deux quartiers de vigne blanche à
 Puyboreau, à 13 sols par quartier, tenue du seigneur de
 Dompierre; 600 livres une fois payées pour des messes
 dans l'église de Saint-Sauveur « vigille de neuf leçons et
 trois messes ordonnées à diacre et soubz diacre, la première
 messe de la Trinité, la seconde de Nostre Dame, et la
 tierce de *Requiem*, cent messes à secret et la letanie et
 quarante et unque messes ordonnées à diacre et soubz
 diacre, c'est assavoir la première du Saint-Esprit, la se-
 conde de Nostre-Dame et la tierce de *Requiem* pour le
 salut de l'âme de moy et de mes parents et amis deffunts
 et bienfaiteurs. » — « Je vueil que à ladiete vigile, devant

mondit corps soient diz trente psaultiers, la letanie et vigille
 de neuf leçons par trente pauvres chappellains, religieux
 ou frères et que chacun soit païé et baillé cinq sous pour
 chacun psaultier, letanie et vigilles; que le jour de ma sé-
 pulture fermée, de l'octave et du bout de l'an, soit donné et
 distribué à chacun desdits jours une charité de cinq de-
 niers... à chacune personne qui le voudra prendre pour le
 salut de m'ame et de mes parents et amis deffunts. —
 Quatre trentenayres par quatre religieux des quatre ordres
 mendiants de ladite ville. — Aux chappellains compagnons
 Dieu servens de l'église Saint-Sauveur six livres, une fois
 payées. — Aux compagnons de Cougnes, de Saint-Barthé-
 lemy, de Saint-Nicolas, quatre livres, une fois payées —
 aux quatre ordres mendiants (prescheurs, frères mineurs,
 Augustins et Carmes) quatre livres, une fois payées —
 aux seurs cordelières et blanches, vingt-cinq sols une fois
 payés — à la fabrique de Saint-Sauveur, pour reparacion
 de ladite église, seize livres une fois payées — aux Augus-
 tins, 40 livres une fois payées — à la fabrique Notre-Dame
 de Cougnes, quatre livres une fois payées — à la fabrique
 Saint-Barthélemy, vingt-cinq sols une fois payés — à la
 fabrique Saint-Jehan du Perot, vingt solz une fois payés
 — à la fabrique de Saint-Nicolas, vingt sols une fois payés
 — à l'aumônerie de Saint-Barthélemy, huit livres une fois
 payés — à l'aumônerie Saint-Julien quarante sols, une fois
 payés — à l'aumônerie Saint-James, quarante sols une fois
 payés — à l'aumônerie Saint-Ladre, quarante sols une fois
 payés — aux pauvres d'icelle amonserie, soixante sols
 une fois payés — à l'ermite de Saint-Julien hors la porte
 Saint-Nicolas, dix sols une fois payés — aux prisonniers
 du chasteau, trente sols une fois payés — à la confrairie
 de Nostre-Dame-de-Cougnes dont je suis frère, cent sols
 une fois payés — à la confrairie Saint-Micheau, dont je
 suis frère, dix livres une fois payées — à la confrairie
 Saint-James, dont je suis frère, cent sols une fois payés —
 à la confrairie Saint-Georges, quarante sols une fois payés
 — à la confrairie Saint-Eloy vingt-cinq sols une fois payés
 — chacun de ces legs est motivé « pour avoir la croix à ma
 sépulture et enterrement et afin que je soie perpetuau-
 ment participant es prières, oraisons, et bienfaiz d'icelle
 confrairie. » — A Jehanne Arnaude et Jehanne Coiffée,
 mes chambrrières « pour les aider à marier », à chacune
 d'elles dix livres une fois payées — « à Denise Aynande,
 pauvre pucelle, pour semblable cause que dessus » cent
 sols une fois payés — à Micheau Aynaut, mon valet, soi-
 xante sols, une fois payés — à pauvres pucelles à marier,
 cent aulnes de toile de Bretagne, à deux sols l'aune — cent
 aulnes de toile pour ensevelir les pauvres des aumôneries
 — vingt-quatre liueux neufs à l'aumônerie Saint-Bar-
 thélemy — idem à celle du Roi — douze à l'aumônerie

Saint-Jasme du Perrot — à Jehanne Rahotelle, de Lafond, dix livres pour l'aider à marier — vingt livres pour un voyage à Saint-Sauveur d'Esture et à Saint-Jame en Gallice afin qu'il y soit dit à chacune trois messes en secret, la première du Saint-Esprit, la seconde de Nostre-Dame et la tierce de Saint-Jame. — Cinq sols « à toute personne qui jurera et affermera en sa conscience que je lui sois teneu. » — « A ma très-chière et am'e compagne Phelipe Salerne, ma femme épouse... tous et chascuns mes biens meubles... et conquests immeubles... durant le mariage de nous deux, — deux pièces de vignes à Puilboreau, trois quartiers de vignes sur la route de Puilboreau à Lagord, — l'usufruit de la maison où elle et moi demeurons, à sa mort, la maison reviendra à la fabrique de Saint-Sauveur — le reste de mes biens sis à Puilboreau reviendront à mes héritiers les enfants de feu Etienne Odonnet, mon cousin germain, bourgeois de Poitiers, Guillaume Compagnon, aumosnier de Saint-Jame de Niort et ses deux sœurs aînées de père et de mère, l'une femme de Jacques Veilleseigle et l'autre veuve de Barthomé Roil. — Exécuteurs testamentaires : Pierre Bragier, échevin, Jehan le père, pair et bourgeois de La Rochelle et Phelippe Salerne, ma femme » (Bouchet, notaire — 7 février 1418).

H. 56. (Liasse.) — 7 chartes, parchemin, sceaux fleurdelisés brisés, en cire verte.

1420. — Baillettes par Jehan Foulquier, aumônier et gouverneur de l'aumônerie et Hôtel-Dieu Saint-Barthélemy de La Rochelle, à Nicole Daulnis, veuve de Jehan de Laguiere et femme de Jehan Pignonneau, pour le sixième des fruits. Témoins : Léonard Foulquier, bachelier ès lois, Légier Rousseau et Thomas Charllau prêtres, Alain Daleirac, clerc (8 mai 1420) — (double charte); — à André Bourdineau de Marcille, de cinq pièces de vignes, au sixième des fruits et 20 sols de cens (19 mai 1420). — Baillettes par Guillaume Massicot, clerc, aumônier et gouverneur de Saint-Barthélemy, à Jehan Bertin, marchand à Aytré, de deux quartiers de vignes audit lieu, au quart des fruits et 20 sols de cens (14 décembre 1420); — à Jehan Delacourt et Florence Dinaigues, sa femme, de La Rochelle, d'une pièce de vignes près de l'Aiguille-de-Saugon, au quart des fruits et 20 sols de cens (25 février 1420) — (double charte); — « Ja pieça feu maistre Thomas Laurens, « adonques aumosnier de ladite aumosnerie, bailla, eéda « et transporta... à Heliot Bourchaut, une pièce de vigne « blanche... au fief des Jarries, près de Vaugoin... pour la « quinte partie de tous les fruiz et vendenge... et pour « 100 sols tournois de cense annuelle et perpétuelle... et il « soit ainsi que ledit Heliot Bourchaut soit allé de vie à tres-

« pas et delaisé son héritage en la moitié par indivis
« Pierre Langlade son nepveu, duquel est tuteur ou légi-
« time administrateur Pierre Langlade, son père, lequel de-
« puis le trespas dudit Bourchaut n'a fait faire ne labourer
« la moitié de ladite pièce de vigne... mais la laisse choir
« en ruïne et désert;... à la requeste dudit aumosnier,
« vous admonestez ledit Langlade en son nom que il de-
« guerpe et delaisse audit aumosnier, tous et chascuns les
« biens et chouses qu'il a et tient ou autres pour nom de
« lui qui furent dud. Bourchaut, se mieulx il n'aime faire
« et labourer ladite pièce de vigne chascun en desd. façons
« et icelle tenir, planter, et affier bien et convenablement
« et vendre et payer audit aumosnier pour sesdits dom-
« mages et interests ladite somme de 5 livres tournois. »
(1^{er} mars 1420.)

H. 57. (Liasse.) — 17 chartes, parchemin, sceaux fleurdelisés en cire verte brisés.

1421. — Baillettes par Guillaume Massicot, aumônier de Saint-Barthélemy de La Rochelle, à Jehan Doualen, cordonnier, bourgeois de La Rochelle, d'une maison avec ses appartenances de verger et places parséant près du pillory de ladite ville « pour « sept livres tournois d'annuelle et perpétuelle rente. » — Témoins Jehan Crespeau, prestre et frère Guillaume Morleau, religieux de l'abbaye de Nostre-Dame de Moursilles en Poitou, Estienne Delaporte, bachelier ès lois, garde du scel royal, et Delajoye, clerc — (16 juin 1421); — à Yonnet Gousse, demeurant à La Vallée près Chaignolet « ung apprentiz et ung petit vergier » tenant d'ung bout « au chemin comme l'on va de l'hébergement de ladite aumosnerie au grant chemin Rocheloyis » pour 10 sols tournois de rente et une vigne, au huitième des fruits. — Témoins : Hublet Delajoye, Colas le Basele, clercs, Arnault Pastelevée et Jehan Brun, laboureurs (13 novembre 1421); — Vidimus de la charte précédente par Fremont, le 28 juillet 1508; — à Maurice Herbert, de Nantille, d'un demi quartier de vignes aux Chaumes, au huitain des fruits et 10 sols de cens (26 décembre 1421); — à Denis Barrant, au lieu de Helyot Rambaut d'un quartier et demi vigne mëlisse à Tasdon, au fief de la Salle d'Aytré, tenant au chemin « comme l'on va de Tasdon au Bantrol » au sixième des fruits et 12 sols six deniers de cens. Témoins Pierre Mareschal, Jehan Rochier, Guillaume Lentermé, prêtres (1^{er} janvier 1421) — (double charte); — à Colas Foulcaut et Thiffaine Cardine, de Marsille, d'une pièce de vignes à Laubressay, au sixième des fruits, et 10 sols de cens (4 janvier 1421); — à Mathurine Dutemple, veuve et tutrice des enfants de Morice Boutet, de deux pièces de vignes au fief des Bastardères, au cin-

quième au lieu du quart des fruits et 12 sols six deniers de cens, — témoins : Jehan Crespeau, Jehan Delajoye, Legier Rousseau, prêtres et Hublet Delajoye, clercs — (4 janvier 1421); — à Jehan Boursault, laboureur à Laleu, d'un quartier de vignes au fief Grefreau, pour le huitième des fruits et 20 sols de cens (1^{er} février 1421); — à Giraut Deleuvre, bourgeois de La Rochelle, d'un quartier de vignes au fief de Fessac, de Laleu, au septième des fruits et 20 sols tournois de rente (15 février 1421); — à Jehan Burgaut, meunier au moulin de Pierre de la Massée, d'une vigne près dudit moulin, au quart des fruits et 20 sols de cens (21 février 1421); — à Jehan de la Fourrest et Jehan Mousnier, de deux pièces de vignes au fief de la Bastardière, près Loumeau, pour le septième des fruits et 25 sols de cens. (7 mars 1421); — à Arnoul Jehan, bourgeois de La Rochelle, de deux pièces de vignes blanches près Lagord, au septième des fruits et 30 sols de cens (8 mars 1421); — à Peyronet Loyzeau, de trois quartiers de vignes à Laleu, pour 45 sols de cens et le septième des fruits (10 mars 1421). « Pour le vinayre de la guerre qui a eu et encores a cours en ce Royaume et pour la descendue et longue demeure que certains navires et gens d'armes du Royaume d'Espagne ont fait en ladite ville de La Rochelle es ports et hâvres voisins d'icelle ville et aussi pour la grande cherté de vivres et autres choses qui aussi ont eu cours en icelle ville... icellui Pierre n'a peu labourer icelle vigne »; — à Guillaume Bonnet, laboureur au bourg Saint-Nicolas de La Rochelle, de trois pièces de vignes blanches, au sixième des fruits et 20 sols de cens. Témoins : Jehan Chagnolin, prêtre, Maturin Nerbonneau, clerc et Arnault Pastelevée (21 mars 1421); — à Guillaume Scneschal, à Nieul, d'un quartier et demi de vignes à Lagord, pour le dixième des fruits et 100 sols de cens (21 mars 1421); — à Perrotin Boisseau, de Loumeau, d'une pièce de vignes au fief de la Pelousière, pour 20 sols de cens (1^{er} mars 1421); — Guillaume Maynard, garde-seel et Pierre Baudoreau, notaire juré.

H. 58. (Liasse.) — 21 chartes, parchemin, sceau fleurdelisé en cire verte.

1422. — Baillette par Guillaume Massicot, aumônier et gouverneur de Saint-Barthélémy de La Rochelle, à Pierre Morain, laboureur aux Brandes de Dompierre de « tous et chascuns les maroys, prez, bocions, boys et autres terres arables que lad. aumosnerie a de long temps et à présent assises et parséans environ la Sauzee et Candé en Aulnis avec leurs fonz, appartenances et dependances quelconques » pour quatre charretées de bonne bourrée bonnes et marchandes en chacune charretée faix à six bonfs et le

dixième des fruits et « payant les anciens devoirs si aucuns sont deuz par dessus. » — Témoins : Jehan Crespeau, prêtre, Arnault Pastelevée, Jehan Picot, demeurant en ladite ville (25 mars 1422). — Ajournement à comparaître devant la cour du scel, donné par Guillaume Maynard, au nom de l'aumônier de Saint-Barthélémy à Pierre Langlade (1^{er} avril 1422). — Baillettes par l'aumônier de Saint-Barthélémy à Jehanne Mestivère dicte Audeberte et Guillaume Mestiver, prêtre, son fils, de deux pièces de vignes « mesleysses » près de Vaugoin, au fief de Fessac, au tiers des fruits et 10 sols de cens (1^{er} avril 1422). — « Comme honorable homme et saige maistre Guillaume Massicot, en nom et comme aumosner et gouverneur de l'Orstel-Dieu et aumosnerie Saint-Barthomé de ladite ville de La Rochelle eust nagaires fait admonester par André Leprince, sergent de ladite court de céans et trait en cause en icelle court Pierre Langlade, tant en son nom que comme légitime administrateur de Pierre Langlade son fils, nepveu et héritier de feu Helyot Bourchaut, demeurant au temps qu'il vivoit à Laleu en Aulnis qu'il labourast ou fist labourer des façons qui s'ensuivent, c'est assavoir deschausser, tailler, binner et rebinner chacun an, etc., la moitié d'une pièce de vignes blanches contenant six quartiers ou environ parséant en fief des Jarries près de Vaugoin lèz ladite ville de La Rochelle, etc., chargée envers ladite aumosnerie du quint des fruitz conduit, porté et payé audit lieu de Laleu, au treuil de ladite aumosnerie et de 100 sols tournois de cens annuelle et perpétuelle, portables et payables chacun an perpetuellement en icelle aumosnerie en chascunes octaves de Nostre-Dame me-aoust, à paine du double et la somme de 500 livres, etc., et avec ce que icellui Langlade esdits noms deguerpist et delaissast audit aumosner tous et chascuns les biens et choses tant meubles comme immeubles qu'il avoit et tenoit, etc., comparans aujourduy en ladite court de céans lesdits partis, etc., par ledit Langlade, etc., nous a esté dict et respondu qu'il n'estoit pas et n'est son entencion, en tant qu'il lui touche, de empescher ne débatre en reus que ladite admonicion avoir et sortir son plenier effect et execucion, etc. Avons condempné et condempnons icellui Langlade esdits noms es despens dudit aumosner faiz et soustenuz en ladite cause et pour occasion d'icelle, la tranxacion d'iceux réservée à ladite cour de céans. » (3 avril 1422). — Baillettes par l'aumônier de Saint-Barthélémy à Guillaume Bonneau, au lieu de Jean Bonneau, d'un apprentis et verger au Coulombiers et d'un quartier de vignes au fief de Gastebourse, chargés, savoir, le verger de 40 sols et la vigne de 15 sols de cens et le quart des fruits envers l'aumosnerie (16 avril 1422); — à Légier Laurens, laboureur, d'un quartier de vignes près Lagord, au septième des fruits et 20 sols de cens. —

Témoins : Jehan Crespeau, prêtre, et Estienne Duchesne (10 mai 1422) ; — à Micheau Picaut, de Marsilly, d'une « maison à fest » appelée l'Aumônerie avec un verger, pour 70 sols de rente. Témoins : Jehan Crespeau, Guillaume Estenart, Guillaume Querequi et Jehan Chaingolin, prêtres (4 juin 1422). — Baillette par Jehanne Foulquière, veuve de Jehan Bouton, écuyer, à Jehan Gannoy, bourgeois de La Rochelle, d'une pièce de vignes blanches devant la croix de Saint-Maurice, au quart des fruits et 3 sols de cens. Témoins : Yvonnnet Davignon, bourgeois de La Rochelle et Tarlay Thomas, demeurant à Miroil (24 août 1422). — Baillettes par l'aumônier de Saint-Barthélemy à Pierre Grenée, laboureur à Lagort, d'une pièce de vigne blanche au fief des Combes pour le cinquième des fruits et 13 sols 4 deniers de rente. Témoins : Jehan Crespeau, Légier Rousseau, prêtres et Jehan Jucail, laboureur (25 août 1422) ; — à Jehan Rousseau de deux pièces de vignes à Lafond, pour 15 sols de cens. Témoins : Colas Potart, Hélié Dubroilbandant, prêtre (13 septembre 1422) ; — à Greffion Micheau, d'une maison, trois quartiers de vignes et une ouche près La Rochelle, paroisse de Saint-Maurice pour 14 livres de rente, 3 livres de cens et le tiers des fruits (Étienne Delaporte garde-scel). Témoins : Jehan Langlois, Léonart Foulquier, Guillaume Borent, échevins ; Guillaume Légier, bachelier ès lois, pair, Jehan de Villiers, Jehan Dodin, bourgeois (3 décembre 1422). — « D'un mandement de « *debitis* en forme commune émané de la court de mon-
« seigneur le gouverneur de ladite ville, Jacquete Testarde
« vefve de feu Jehan Mauduit dit Barril eust ja pièça, fait
« mecre en vente et exécution par feu Estienne Letisseau
« sergent royal par le temps qu'il vivoit certains biens et
« choses meubles et immeubles appartenans audit feu Jehan
« Mauduit à son trepassement assis à la Valée et environ
« desquels la déclaration et confrontation s'enseuyt »
(4 décembre 1422). — Baillette par Guillaume Barrant, pair et bourgeois de La Rochelle, aumônier et commandeur de l'aumônerie Saint-Ladre près ladite ville, à Nicolas Lebongne et Bonne Bouleuze, sa femme, bourgeois de La Rochelle, d'une pièce de vigne, près du moulin à la Maée pour le cinquième des fruits et 12 sols 6 deniers de cens. Témoins : Jehan Berart, prêtre et Jehan Genber dit Besson, pâtissier, bourgeois de La Rochelle (6 décembre 1422). — Baillette par Guillemette Audayne, femme de Terri Chotart, bourgeois de La Rochelle, à Guillaume Cleret et Jehan Bieton, laboureur à Lantilli, paroisse de Marçille, de deux quartiers de vignes, pour 2 écus d'or couronnés de rente et 10 sols de cens et le sixième des fruits. Témoins : Jehan Delabarde, bourgeois, et Lucas Bieron, laboureur (8 décembre 1422) — (double charte). — Baillettes par Guillaume Massicot, aumônier de Saint-Barthélemy, à Jehan Bertier,

laboureur à Nieul, d'un quartier et demi de vigne blanche, pour le huitième des fruits et 12 sols 6 deniers de cens. Témoins : Guillaume Estennart, prêtre, Thibault Chaussegroix et Guillaume Simonneau (3 janvier 1422) ; — à Jehan Chevalier, prêtre, d'une pièce de terre touchant à la doube ou foussé qui est devant la vieille porte de chief de ville, pour 40 sols de rente, avec réserve du passage dudit Chevalier par la porte du cimetière aux riches pour aller et venir à ladite porte. Témoins : Guillaume Gaudouet, Thiery Chotart, marchands et bourgeois de ladite ville (9 février 1422) ; — à Guillaume Simonneau, laboureur à Nieul, d'une pièce de vigne, au huitième des fruits et 16 sols de cens (28 mars 1422). — Baillette par Jehanne Foulquière, veuve de noble homme Jehan Bouton, écuyer, seigneur de la Bangizière en Poitou à Micheau Lepetit, fournisseur et bourgeois de La Rochelle, d'une pièce de vigne au fief du quinzain de Parthenay près de Miroil, au septième des fruits et 20 sols de cens (10 janvier 1422). — Baillette par Colin Vibren et Guillemette de Fourest, sa femme, fille et héritière de Jehan de Fourest demeurant au Lignon, paroisse de Lagord, d'une pièce de vigne audit lieu, pour le cinquième des fruits et 30 sols de cens (9 février 1422). — Jehan Oyseau, clerc, notaire.

H. 59. (Liasse.) — 9 chartes, parchemin.

1423. — Baillettes par Guillaume Massicot, aumônier et gouverneur de Saint-Barthélemy de La Rochelle à Jehan Raoul, le jeune, de Marcelle, de deux quartiers de vignes à Chaumeronde, aux Clouseaux et à la Bechève, pour 15 sols de cens, 20 sols au Roi et 20 deniers au seigneur de Maillezaïs et le sixième des fruits. — Témoins : Jehan Crespeau et Légier Rousseau, prêtres desservants en ladite aumônerie (30 mars 1423). — Exécution prononcée par Estienne de la Porte, garde du scel et sergent royal à La Rochelle, à la requête de Guillaume Massicot, aumônier et gouverneur de Saint-Barthélemy de La Rochelle contre Jacquete Testarde, veuve de Jehan Baril dit Mauduit, bourgeois et pair de cette ville, d'un treuil et un verger avec leurs dépendances, plusieurs pièces de vignes, etc. (2 mai 1423). — Aveu et dénombrement de la terre et seigneurie d'Esnaudes rendu au Roi par Charles de Bretagne, seigneur d'Avallgour, de Thors et d'Esnaudes. Les limites de cette seigneurie sont la mer et « le lieu appelé de Solé départant la terre du Roy du
« Grand fief d'Aulnis et celle du seigneur de Laleu jus-
« ques à la maison et verger de Morille en allant au pont
« de Tercillon ; o droit de naufrages, choses esparses
« et avanturées qui peuvent estre et advenir en toute la
« mer qui fiert et joint à nostre dicte terre et seigneurie

« d'Eslande et o tout droict d'avoir et prendre la tierce
 « partie de tous poissons qui sont peschés à la mer, venant
 « et affluent ou qui sont trouvés à ladite constière, comme
 « ballaines, marsouins, dauphins, esturgeons et de tous
 « autres poissons appellés royaux et o tout droict de punir
 « tous ceux qui feront meurtres, pillages, larroncons, feux,
 « robries ou autres délits quelconques es nefes, barques,
 « galères et balivers qui seroient sur la mer, tant en fait
 « de guerre, comme de marchandise, et tant sur les an-
 « chres que à tref ou avables et d'en faire toute justice
 « selon l'exigence des cas, etc. » (12 mai 1423). — Baillette
 par Guillaume Massicot, gouverneur de Saint-Barthélemy,
 à Pierre Abaut, bourgeois « d'une mare ou aygon en la-
 « quelle souloit avoir maroys salant, assise entre le Colum-
 « bier et la Porte Rambaut, tenant d'un costé au chemin
 « par lequel l'on vait dudit lieu du Columbier à ladite
 « Porte Rambaut, d'autre costé aux boeieux de ladite
 « aumosnerie, d'un bout à la rere doue de ladite ville et
 « d'autre bout aux vergiers de Gieffrion Micheau et de
 « Jehan Dupin qu'ils tiennent de ladite aumosnerie, ce
 « foussé entre deux, etc. » pour 3 sols de rente (27 mai
 1423) — (double charte); — à Jehan Guynet, laboureur à
 La Valce de Dompierre, d'une pièce de vigne au huitième
 des fruits et 7 sols 6 deniers de cens (10 juin 1423). —
 Baillette par Guillaume Boyrant, bourgeois et pair de La
 Rochelle, aumônier et commandeur de l'aumosnerie et
 commandisse de Saint-Ladre à Guillaume de Nyort, char-
 pentier de tonneaux, bourgeois de La Rochelle, d'une
 maison en la rue du Champ de Congnes touchant à celle
 des « chappellains de Congnes appelez Gaste bourse »
 pour 12 livres de rente à l'aumosnerie Saint-Ladre, 40 sols
 de rente, au prieur et chapitre de Saint-Jehan dehors,
 12 deniers de cens au Roi. Ledit Guillaume de Nyort dé-
 pensera 80 escus d'or pour les amendenens et reparacions
 de ladite maison (1^{er} juillet 1423). — Baillette par l'aumô-
 nier Saint-Jacques du Perrot à Micheau Curet, d'un
 quartier de vignes, près le village du Bois, à l'île de Ré,
 pour une somme de vendanges et un chapon (Rousseau,
 notaire — 1^{er} septembre 1423). — Baillette par Guillaume
 Massicot, aumônier de Saint-Barthélemy à Estienne Giguël,
 cordonnier à Nieul, de cinq pièces de vignes « mesleyse »
 au Fief nouveau près Lagoril pour le cinquième des fruits
 et 11 sols 3 deniers de cens (9 mars 1423).

II. 60. (Liasse.) — 7 chartes, parchemin, sceaux perdus.

1424. — Baillettes par Guillaume Massicot, aumônier
 de Saint-Barthélemy à Alain Aubert, bourgeois de La Ro-
 chelle, d'une pièce de terre hors de ladite ville « au bout

du cymetière de ladite aumosnerie appellé le cymetière aux
 riches, pour 43 sols 4 deniers de rente perpétuelle (23 avril
 1424); — à Jehan Blanchet l'aîné, demeurant à Chaigolet
 de Dompierre, d'une maison et verger audit lieu et d'une
 vigne tenant à la vigne appartenant à la chapelle dudit lieu
 pour 43 sols de rente (30 juin 1424); — à Jehan Perieuse,
 demeurant au bourg Saint-Nicolas de La Rochelle, d'une
 vigne à la Salle d'Aytré, pour le cinquième des fruits (21 oc-
 tobre 1424); — à Ytherot Mosnier, laboureur et Pernelle
 de Germans, sa femme, d'une pièce de vignes à l'Aiguille
 Saugon, pour 3 livres de cens et le quart des fruits (6 jan-
 vier 1424); — à Jehan Grimaud, à Nantille, de deux pièces
 de vignes aux Maindreaux et aux Grans pièces, pour le
 sixième des fruits et 10 sols de cens (10 février 1424). —
 Baillette par Guillaume Boyrant, aumônier et commandeur
 de l'aumosnerie et commandisse de Saint-Ladre près La Ro-
 chelle, à Raoulin Marchart et Jehanne Guesdonne, bour-
 geois de La Rochelle, d'une pièce de vigne, près du treuil
 des Nouhers, au sixième des fruits et 40 sols tournois de
 cens. Témoins : Thomas Le Sarrailher, marchand et Ger-
 vais Hodiernne, demeurant à La Rochelle (22 juillet 1424).
 — Donation faite par Jehanne Boutaude veuve de Micheau
 Texier à Jehan Chaillou et Helyot Texier, sa femme d'une
 maison et verger sise à Marsilly, pour 13 sols de rente à
 l'aumosnerie et 2 sols pour que ladite Boutaude participe
 aux prières et bienfaits de l'aumosnerie (1^{er} août 1424).

II. 61. (Liasse.) — 14 chartes, parchemin.

1425. — Baillettes par Guillaume Boyrant, aumônier et
 commandeur de l'aumosnerie et commandisse de Saint-La-
 dre près La Rochelle, à Guillemette Peignée d'un quartier
 de vignes au clos des Malades appartenant à ladite aumô-
 nerie, pour le quart des fruits et 12 sols 6 deniers tournois
 de cens. Témoins : Jehan Bérant, prêtre, Raoulet Herbier,
 pâtissier, Jehan Mareschal (3 mars 1425); — à Jamet Rivere,
 fournisseur, bourgeois de La Rochelle d'un quartier de vigne
 au fief de Saint-Ladre au quart des fruits et 12 sols 6 deniers
 de cens (25 mars). — Baillettes par Guillaume Massicot,
 aumônier et gouverneur de Saint-Barthélemy à Estienne
 Delaqueue, bourgeois de La Rochelle, d'un quartier et
 demi de vignes sis à Vaugouin, pour le huitième des fruits
 et 18 sols de cens. Témoins : Jacques Vergnant, prêtre,
 Guillaume Porchier et Jehan Devays (10 mai 1425); — à
 Usson Médart, de Saint-Nandre, d'une maison et d'une
 « oche » d'une pièce de vigne blanche, sise aux Bagon-
 nières, pour 35 sols de rente, 25 sols de cens et le sep-
 tième des fruits (20 juillet 1425); — à Guillaume de Mastaz,
 bourgeois de La Rochelle, de deux quartiers de vignes, au

fief appelé Barbatelle, pour le huitième des fruits et 30 sols de cens (4 août 1423). — Bail judiciaire à Jehan Duguey-reux, prêtre à Aytré, d'une pièce de vigne contenant un demi-quartier, sise au Pré Mullet, pour le sixième des fruits et 4 sols de rente (vidimus 1497 de la charte 1423). — Baillette par André Brisart, maître, commandeur et administrateur de la maison de Bethlém de La Rochelle, mouvant du prieuré de Montmorillon, diocèse de Poitiers, à Geoffroy Hurtant et Pierre Corron, laboureurs à Marsilly, de trois quartiers de vignes en Chaumeronde, paroisse de Marsilly, pour 45 sols de cens. — Baillette par Guillaume Boyrant, pair et bourgeois de La Rochelle, aumônier et commandeur de l'aumônerie et commandisse de Saint-Ladre près de ladite ville, à Jehan et Robert Martin frères, demeurant au champ de Congnes, d'une pièce de vignes, au fief de la Rouhe, au cinquième des fruits et 10 sols de cens. Témoins : Pierre Ruffeau, cordonnier et Jehan Mareschaut, demeurant en ladite ville (30 novembre 1423). — Sentence condamnant Baronnet, de Périgny à payer à l'aumônier de Saint-Barthélemy, 24 livres de rente (décembre 1423). — Baillettes par Guillaume Massicot, aumônier et gouverneur de Saint-Barthélemy à Médart Texier, de La Rochelle d'un quartier de vignes à la Crapaudière, pour le cinquième des fruits et 15 sols de cens (14 janvier 1423). Témoins : Légier Rousseau, Jehan Bonnion, demeurant à La Rochelle et Jehan Aumont prêtre, demeurant à Montereudbellay; — à Robin Tuant, bourgeois de La Rochelle, d'un quartier de vignes à la Crapaudière, pour le sixième des fruits et 20 sols de cens. Témoins : Pierre Ganacheau, Peret Collin, Le Roullier, chaussetier à La Rochelle (13 février 1423); — à Jehan Breteau et Tiphaine Mahon, sa femme, d'une pièce de vignes à Vaugoin, pour le sixième des fruits et 20 sols de rente au lieu du quart des fruits (27 février 1423); — à Héliot et Rogier Yvonnet et Jehan Brander, laboureurs, à La Rochelle, d'une pièce de vignes, pour le huitième des fruits et 35 sols de cens (24 février 1423); — à Jehan Bigot, de deux quartiers de vignes au fief de Fessae, paroisse de Laleu, au sixième des fruits et 40 sols de cens (4 mars 1423).

H. 62. (Liasse.) — 14 chartes, parchemin.

1426. — Baillettes par Guillaume Massicot, aumônier et gouverneur de Saint-Barthélemy, à Hélyse Franquesse, veuve de Guillaume de Chozac, demeurant au bourg Saint-Nicolas, de La Rochelle, de deux quartiers de vigne à l'Aguille de Cengon, au cinquième des fruits et 30 sols de cens (16 septembre 1426); — à Jehan Despaigne au lieu de Jeanne Mestivier, fille de feu Pierre Mestivier, d'une

maison et verger à Laleu et d'une vigne près Vaugoin, pour 40 sols de rente et 25 sols de cens (10 décembre 1426); — à Jehan Herberge, de Lafond, d'un demi-quartier de vignes au fief appelé Sarrasine près Lagord, au sixième des fruits et 10 sols de cens (23 septembre 1426); — à Guillaume Guillon, de Lagord, d'un quartier et demi de vignes, au sixième des fruits, 15 sols de cens et 22 sols de rente (13 octobre 1426); — à Estienne Brunet, laboureur à la Valée de Dompierre, d'une maison, verger et vigne audit lieu, au quart des fruits du verger, au septième des fruits de la vigne et 8 sols de cens (13 octobre 1426). — à Guillaume Bontemps, prêtre et Hélyot Grolon, marinier, de trois quartiers de vignes au fief de l'Aguille Saugon pour 2 livres 10 sols de cens et le sixième des fruits (27 octobre 1426); — à Pierre de Launay et Guillaume Suquail de deux quartiers de vignes au fief de La Courbe, au sixième des fruits et 40 sols de cens (27 octobre 1426); — à Pierre Danyet, laboureur à Lagord, d'une pièce de vigne audit lieu, pour 10 sols de cens et le sixième des fruits (27 octobre 1426); — à Bertram Pinon, laboureur à Lagord, d'une pièce de vigne, au sixième des fruits et 10 sols de cens (27 octobre 1426); — à Pierre Coenel, laboureur à Lagord, d'une pièce de vigne, au sixième des fruits et 15 sols de cens (27 octobre 1426); — à Pierre Texer, laboureur à Lagord, d'un quartier de vignes, pour le sixième des fruits et 15 sols de cens (28 octobre 1426); — à Geffrion de Myrat, d'un quartier de vignes, au sixième des fruits et 15 sols de cens (28 octobre 1426); — à Denys Lecoil, cordonnier, bourgeois de La Rochelle, d'un masurau, un vergier et trois quartiers de vignes, pour 45 sols de cens, le neuvième des fruits et deux boisseaux de froment (30 octobre 1426); — à Jehan Payen, laboureur à Lagord, d'un quartier de vignes, au sixième des fruits et 15 sols de cens (2 novembre 1426); — à Thomas Barbe, demeurant à Lagord, d'une pièce de vigne, au sixième des fruits et 15 sols de cens (2 novembre 1426); — à Jehan Giguël et Thomas Sergonne, laboureurs à Lagord, d'une pièce de vigne, au sixième des fruits et 15 sols de cens (2 novembre 1426). — Baillette par Guillaume Boyrant, échevin et bourgeois de La Rochelle, aumônier et commandeur de la commanderie Saint-Ladre, à Jehan Delaboyne, d'une pièce de vigne, au cinquième des fruits et 15 sols de cens, — Pierre Nolan, garde seel (19 novembre 1426).

H. 63. (Liasse.) — 6 chartes, parchemin, sceaux brisés.

1427. — Condamnation de Jehan Ymbert, tant en son nom que comme tuteur de J. Patron, à payer à l'aumônerie de Saint-Barthélemy 33 sols, 4 deniers de rente pour neuf

années écheues et 33 sols 4 deniers de rente annuelle. — Transaction survenue après le décès de Pierre Jasme, entre Jehanne Partière, sa femme, Guillemette Jasme, sa fille, à présent femme de Symon Verneau et maître Jehan Doriole, tant en son nom que comme administrateur de Pierre Doriole, son fils, héritier de feu Colecte Duguechairoix et Aymar Duguechairoix, au sujet de la somme de 32 livres et demie de rentes et leurs arrérages, sur une maison au bourg Saint-Nicolas de La Rochelle, etc. Témoins : Jehan Guyart, garde de la prévôté de la Rochelle, Jehan Rouillé, licencié ès lois, Denis Jouhet, bourgeois et pair, Pierre Du Boys, bourgeois de La Rochelle et Guillaume Michot, notaire à Dompierre (13 août 1427). — Baillette d'un quartier de vignes par l'aumônier de Saint-Barthélemy à Raoulet Martin, au lieu de Jean Gaudin qui y était aussi au lieu de Jeanne Depoulaine, au fief de la Grande-Cous-ture, paroisse d'Aytré, pour 10 sols de cens (20 décembre 1427). — Privilèges et franchises accordés par le roi Charles VII à l'aumônerie Saint-Barthélemy de La Rochelle : « elemosinarie seu domus Dei familiares et homines de « corpore si quos habebant in suis iustis possessionibus, « usibus, iuribus, franchisiis, libertatibus et sainsins in qui- « bus ipsos esse suos que predecessores fuisset pacifice ab « antiquo invenerint, mainiteneant et conservent, etc. » (Poitiers, 10 janvier 1427). — Transaction entre Guillaume Massicot, aumônier de Saint-Barthélemy et Barthomé de la Farge, prieur de l'île d'Aix, en présence de Léonard Foulquier, échevin de La Rochelle, Jehan Goribon, bourgeois et pair et Aimeri-Macé, clerc et notaire royal (24 janvier 1427). (La pièce est incomplète, il ne reste plus que les douze dernières lignes.) — Baillette par l'aumônier de Saint-Barthélemy à Barthomé Préau, demeurant à Laleu, d'un quartier de vignes au fief de Pampin, paroisse de Laleu, au huitain des fruits (24 janvier 1427). — (Pierre Noeau, clerc, garde du sceel royal à La Rochelle, Habet Delajoie, notaire.)

ff. 61. (Liasse.) — 8 chartes, parchemin.

1428. — Baillette par Guillaume Massicot, aumônier de Saint-Barthélemy, à Jehan Marchays, marchand à Losmeau, d'un quartier et demi de terre près la fontaine de Grimant, pour 15 sols de cens et le neuvième des fruits (24 août 1428). — André Xansson « prestre demourant en ladite ville de La Rochelle, chappellain d'une stipendie ou provision jadis instituée par feu Guillaume de Perregort le geune, et desservie en l'église de Saint-Nicolas de ladite ville » Hervé Dequieux, pâtissier, bourgeois de La Rochelle, d'une pièce de vigne blanche sise près de Loumeau,

pour 45 sols tournois de rente et 22 sols, 6 deniers tournois de cens. Témoins : Jehan Barbaut, prêtre, Briehent Chappelet, Dropper et Pierre Beraut, couturiers demeurant à La Rochelle (24 septembre 1428). — Baillette par Guillaume Massicot, aumônier de Saint-Barthélemy, à Guillaume Jossemaume, d'un quartier de terre sis à Saint-Xandre, pour 20 sols de cens et le huitain au lieu du quart des fruits. Témoins : Jehan Baudut, bourgeois et pair et Gilbert Maynard, demeurant à Lardelère de Dompierre (16 novembre 1428). — Baillette par Guillaume Borent, pair et bourgeois de La Rochelle, aumônier et commandeur de l'aumônerie et commandisse de Saint-Ladre à Jehan Motoux, monnoieur, bourgeois de La Rochelle, d'un quartier de terre, au sixième des fruits et 20 sols de cens. Témoins : Pierre Givant, prêtre, Jehan Lebien, laboureur (29 novembre 1428). — Baillette par G. Massicot, aumônier de Saint-Barthélemy, à Thévenot Maynard, bourgeois de La Rochelle, d'une pièce de vignes au fief des Jarries, pour 10 sols de cens et le dixième des fruits. Témoins : Jehan Auboin, prêtre, Jehan Baron, demeurant à Vaugoin et Lucas Audouart (22 janvier 1428). — Baillette par Guillaume Riboteau, l'aîné, échevin de La Rochelle, à Estienne des Landes, laboureur, et Jehanne Choyse, sa femme, demeurant au treuil de Maillezais en la paroisse de Nieul, d'une maison audit lieu pour 8 livres de rente (15 mars 1428). — Lettres de Charles VII, données à Poitiers le 11 septembre 1428, prescrivant « à tous ceulz dont requis seras par icellui exposant (G. Massicot, aumônier de Saint-Barthélemy) que tantost et sans delay, ilz luz rendent et payent tous les arrérages des rentes et autres devoirs et charges par enx deues et appartenant à icelle aumosnerie, dont il t'aperra tant par lectres que par les rolles, registres, comptes et anciens papiers et cartulaires appartenant à ladite aumosnerie » signifiées au gouverneur de la Rochelle par Regnault Maynard, sergent général du Roi (24 février 1428). — Reconnaissance donnée à Guillaume Massicot, aumônier de Saint-Barthélemy, par Thomas Bouhet, laboureur à Nieul en Anais et Jehanne Jouennelle, sa femme, veuve de Pierre Tabit, d'une rente de 50 sols (4 mars 1428).

ff. 63. (Liasse.) — 15 chartes, parchemin ; sceaux perdus, 1 pièce, papier.

1429. — Acensements par Guillaume Massicot, aumônier de Saint-Barthélemy à Guillaume Thiffereau, boucher à Marsilly, d'une maison appelée l'Aumônerie et ses dépendances tenant au grand chemin de Marsilly à Nantilly d'un côté, d'autre à la vigne dudit Thiffereau et au verger de feu Pierre Raoul, d'autre à la maison des hoirs Pierre Raoul et à la

maison de Micheau Guillon, une allée entre deux, pour 50 sols de rente, compris 10 sols à l'aumônerie de Marsilly ; — à Guillaume Jarry, charpentier à la Jarrie, d'une maison et verger à la Jarne pour 50 sols de rente (13 août 1429) ; — à Perrin Boisseau, laboureur à Nieuil, de deux pièces de vignes au fief de la Bastardière pour 12 sols 6 deniers de cens (7 décembre 1429) ; — à Yonnet Gousse, de la Vallée de Dompiere, d'une maison avec treuil et verger audit lieu, trois pièces de vignes et deux pièces en désert, pour le huitième des fruits et 25 sols de cens, à cause des terres et 50 sols de rente à cause de la maison (30 octobre 1429) ; vidimus du précédent en 1508. — Sentence au profit de l'aumônier de Saint-Barthélemy contre la fabrique de Saint-Sauveur, qui déclare une maison sise à La Rochelle rue de la Mercerie et quatre pièces de vignes contenant six quartiers sis près de Puilboreau, affectés et hypothéqués au paiement de 10 livres 5 sols de rente, du sixième des fruits et de 12 sols de cens dus à l'aumônerie par feu Pierre Poulailler à cause d'un hébergement à lui donné par Jean Chaillou, gouverneur de l'aumônerie (4 août 1429). — Accord entre les religieux, abbé et convent de Saint-Léonard des Chaumes et l'aumônerie Saint-Barthélemy, touchant la rente due sur la maison de maître Raoul, échevin, provenant de feu Guillaume de Savigny et quittance perpétuelle de 15 sols de rente que lesdits religieux demandaient sur le fait de la Vallée, 5 livres sont adjudgées à l'aumônerie et six aux religieux de Saint-Léonard (28 juin 1429). — Baillettes par l'aumônier de Saint-Barthélemy à Jehan Delafourest, laboureur à Losmeau, paroisse de Nyoil, de deux pièces de vignes, au fief de la Bastardière, au septième des fruits et 24 sols de cens. Témoins : Pierre Ymbert, bourgeois et pair et messire Jacques Chabot, prêtre (19 novembre 1429) ; — à Husson Médart, d'un quartier en désert près Romagné, pour 15 sols de cens (7 décembre 1429). Témoins : messire Léger Rousseau, prêtre, Jehan de Granges et Yonnet Galerit ; — à André Regnault, laboureur aux Brandes, d'une pièce de vignes à la vallée de Dompiere (dont les confrontations ne sont pas indiquées) pour le huitième des fruits et 40 sols de cens (21 septembre 1429) ; — à Jehan Charreter, chaussetier, bourgeois de La Rochelle, d'un quartier de vignes au fief des Jarries près Vaugoin pour 12 sols de cens et le dixième des fruits (29 janvier 1429) ; — à Guillaume Bonneau, notaire royal à Aytré, d'une pièce de vigne au fief d'Aytré, pour le septième des fruits (3 février 1429) ; — à Jehan Hervé demeurant à Lagord, de trois pièces de vignes au cinquième des fruits et 6 sols de cens (2 février 1429) ; — à Pierre Dupuy, demeurant à Saint-Xandre, de trois pièces de vignes à la Ribotelière, au sixième des fruits et 10 sols de cens (15 mars 1429) ; — Prévost, garde scel.

H. 66. (Liasse.) — 13 chartes, parchemin, sceaux brisés.

1430-1433. — Jugement de la cour du scel de La Rochelle, attribuant à Guillaume Massicot, gouverneur de Saint-Barthélemy, 60 sols de rente dus à l'aumônerie par Hélie de Traffelles, bourgeois et pair de La Rochelle, sur une pièce de pré sise près des Pois-Doux, paroisse d'Aytré, tenant d'un côté à une pièce de vigne appartenant à la cure Saint-Nicolas de La Rochelle et à Guillaume Porchier, un fossé entre deux et à la vigne Jean Mignonneau, d'autre à la vigne de feu Valentin Robin, d'autre au chemin par où l'on va du Pois-Doux à Aytré (31 août 1430). — Exponction faite par Guillaume Barbeucoul, de Saint-Xandre, d'une pièce de vignes sise au fief des Croizates et bail à lui fait par Guillaume Massicot, hospitalier de Saint-Barthélemy, d'un quartier de terre sis à Romagné, tenant d'un côté à la vigne de Husson Médard, d'autre au désert de ladite aumônerie, d'un bout au chemin de la Sauzée à Marsilly et d'autre à la vigne de Jehan, pour le neuvième des fruits (9 octobre 1430). — Baillette par l'aumônier de Saint-Barthélemy à Estienne Cherbonnier et Raoullet Vigour, de pièces de vignes près Vaugoin, à Saint-James à 55 sols de cens et le dixième des fruits (13 mars 1430). — Reconnaissance par Colas Forgerit, fils et seul héritier de Pierre Forgerit, demeurant en la rivière de la Gréménau-dère, paroisse de Sainte-Soulle à sire Guillaume Massicot, bourgeois et échevin, aumônier de Saint-Barthélemy « la somme de 6 réaulx d'or du coing du Roy » (13 mai 1431). — Adjudication pour 50 livres tournois « et à la charge des devoirs anciens, » présens frère Jehan Boussart, prieur de Périgny, Bertrand du Mayne, Jehan Boissot, etc. de deux petits appentis et deux vergers à Périgny, saisis sur Savigny, à la requête de l'aumônier de Saint-Barthélemy (1431). — Baillette par André Brisart, commandeur de Bethléem, hors les murs de La Rochelle à messire Estienne Pillaut, prêtre, demeurant à Villedoux, d'un masureau et verger audit lieu, pour 18 sols 4 deniers tournois de rente (10 juillet 1431). — Transport fait par Thibaudau à Pierre Guilloreau de trois quartiers de vignes en la paroisse de Lalen, chargés de 3 livres de rente payables à la Notre-Dame d'août et au sixième des fruits (Boutin, notaire, 4 septembre 1431), avec l'approbation de Guillaume Massicot, aumônier de Saint-Barthélemy. — Baillettes par Guillaume Massicot, aumônier de Saint-Barthélemy, à Jehan Citeau, laboureur à Aytré, d'une pièce de vigne au fief de la Grand-Cousture, au sixième des fruits et 10 sols tournois de cens annuel (Jehan Oyseau, notaire, 17 octobre 1432) ; — à Pierre Thibaut, laboureur à Tas-

don, d'une pièce de vigne tenant d'un côté, à la falaise de la mer, d'autre aux vignes de Jehan Morpain et de Helioton Grolon, d'un bout aux vignes de Pierre Guilloirean et sa femme, et d'autre aux vignes de Jehan Bastonneau, prêtre, au sixième des fruits et 40 sols de cens (13 novembre 1432) (vidimus de la charte précédente en 1481); — à Macé Mautrait, laboureur à Huisseau, d'une maison, verger, masmeau, vigne et terre y joignant, pour 25 sols de rente annuelle et 25 sols de cens (7 mars 1431). — Arrentement d'une maison, rue de la Taupinerie, à La Rochelle, moyennant 10 livres 10 sols tournois par Jean Chauvin et sa femme à Jean Charon (14 mai 1433). — Sentence au profit de l'aumônier de Saint-Barthélemy de La Rochelle, au sujet d'une vigne que tient Hélie de Trafelles, bourgeois et pair de La Rochelle, au Puy doulz près Tasdon (13 novembre 1433).

II. 67. (Liasse.) — 13 chartes, parchemin.

1431-1435. — Demande par les gens des comptes du Roi aux maire, échevins, conseillers, pairs et aumônier de l'Hôtel-Dieu de La Rochelle, d'apporter ou envoyer à la chambre des Comptes dudit sire à Bourges ou à Tours, la déclaration et dénombrement de toutes les rentes, possessions, censives, droits, etc., de ladite aumônerie (6 avril 1434). — Lettre du roi Charles VII, portant affranchissement en faveur de l'aumônerie Saint-Barthélemy de La Rochelle, de toutes redevances sur ses revenus (Poitiers, novembre 1434). « De grant ancienneté plusieurs notables « personnes de nostre dicte ville et autres ont par dévotion fondé en icelle la dicte aumosnerie et maison Dieu « qui est grant belle et notable et icelle dotée de plusieurs « rentes, domaines et héritages pour y recevoir et héberger, pourveoir et soutenir de vivres et autres nécessités « les povres et misérables personnes qui chacun jour y « viennent et affluent en grant quantité et en icelle aumosnerie ou hostel Dieu est fait et célébré bel et notable service divin et mesmement chacun jour y sont dictes « et célébrées toutes les heures canoniques trois messes à « note et plusieurs basses, pareillement que es églises collégiales et y sont les œuvres de miséricorde grandement « accomplies, pour lesquelles choses faire et entretenir et « aussi pour maintenir en estat les maisons, édifices, herbergemens, et autres héritages appartenans à icelle aumosnerie et maison Dieu et autrement en plusieurs manières icelle aumosnerie porte et soutient très grans mises « et despenses. Et combien que tant pour le fait de nos guerres, pour la povreté du peuple, comme autrement, la « dicte aumosnerie qui principalement est fondée en reve-

« nues de domaines muables tenus en censés et roture a « grant charge de cens, censés, rentes et devoirs deuz par « chacun an tant à nous et aux seigneurs en quelz terres « elles sont comme ailleurs montans icelles charges à « quatre cens livres ou environ soit moult diminuée de « ses revenues et en soit une grant partie tournée en non « valoir et en aventure de encores y eheoir plus ou temps « à venir et aussi que de raison les revenues d'icellui hostel « tel Dieu tenues en roture qui sont ordonnées pour le « nourrissement et nécessité des povres ne soient subjectes « à aucunes finances et amortissemens, mesmement que « grant partie d'icelles appartient audit Hostel Dieu « des longtemps a au devant de soixante ans et aussi « qu'elles sont en main laye, et que au regart des choses « tenues en fief appartenans à icelle aumosnerie et hostel « Dieu les diz maire, eschevins, conseillers et pers en quel « patronage ladite aumosnerie est, aient privilège d'acquiescer « quérir en fief noble sans amortir ne en paier finances, « tontefoiz, les commissaires par nous ordonnés sur le « fait des nouveaux aquesz et amortissemens par le commandement et ordonnance de nostre très cher et très « aimé cousin le comte de Vendosme et grant maistre de « nostre hostel et nostre ami et féal maistre Jehan Chasteigner, général conseiller de nos finances naguères estant « audit lieu de La Rochelle pour délivrer l'ambassade que « envoyons en Escoc pour faire venir par deça nostre « très chière et très amée fille la dauphine, ont voulu contraindre icellui aumosnier à amortir et finer, des dictes « rentes et revenues appartenans à la dicte aumosnerie et « icelles faire faire saisir et mettre en nostre main, par « quoy le divin service et les œuvres de miséricorde et les autres bienfais en icelle aumosnerie fussent demourez à « faire et du tout empeschez et finalement après ce que « nosdits cousin conseillers et commissaires ont bien au long remonstre aus dis supplians noz affaires et la nécessité que avions d'avoir prompte finance pour la délivrance de ladite ambassade qui tant estoit et est nécessaire, les diz supplians nonobstant les choses dessus dictes « voulans tous jours nous subvenir à noz affaires comme « bons et loiaux subgiez, se sont volontèrement et librement condestenduz que sans prejudice de leurs privilèges pour la finance et amortissement des dettes rentes « et revenues appartenant à la dicte aumosnerie ou hostel « Dieu, en quoy ilz nous pourroient estre tenus, ilz feroient « faire célébrer dores en avant perpétuellement à un jour de « jeudi par chacun moys en la chappelle Saint Jehan Baptiste de ladite aumosnerie ou hostel Dieu, pour la félicité « et prospérité de nous et de nostre lignée et aussi pour la « paix et tranquillité de nostre Royanne une messe à « note du benoist Saint-Esprit, tant que nous vivierions et

« après nostre trespassement une messe de requiem pour
 « le salut de nostre âme et si nous paieroriet pour nous
 « aidier à fournir ladicte ambaxade la somme de sept cent
 « cinquante livres tournois monnoye courante à présent,
 « à quoy noz diz cousin, conseillers et commissaires, consi-
 « dérans les choses dessus dictes et mesmement que les
 « diz supplians maintiennent que en nostre dicte ville de
 « La Rochelle nous ne prenons ventes, saisines et autres
 « droiz des vendicions qui y sont faictes et que en nostre
 « pays de Xaintonge et gouvernement de La Rochelle
 « n'avons droit de confiscation, sinon en cas de crime de
 « leze majesté et que grant partie des dictes rentes et re-
 « venues ont esté amorties et especialement des choses
 « tenues en fief eue sur ce advis et délibération à noz offi-
 « ciers ordinaires de nostre dicte ville de La Rochelle,
 « présent et constant nostre procureur clerck. Se sont
 « accordez et condescenduz à l'offre faicte par les diz
 « supplians en leur promectant de leur faire avoir et bailler
 « nos lettres d'amortissement ou forme done et vérifiée
 « come il appartient des dictes rentes et revenues appar-
 « tenanz à ladicte aumosnerie et hostel Dieu qui cy après
 « seront déclairées. Par laquelle promesse ledit aumosnier
 « espérant icelle lui estre entretenue a paic comptant la dicte
 « somme de sept cent cinquante livres tournois pour conver-
 « tir en ladicte ambaxade et lui en a fait bailler nostre dit géné-
 « ral, conseiller des charges de nostre ami et féal secré-
 « taire maistre Guillaume Chanier, receveur général des-
 « dictes finances en nous humblement requérant et sup-
 « pliant par iceulx supplians qu'il nous plaise ce avoir
 « agréable et leur en donner noz lettres appartenant au
 « cas. Et nous, considérans les grans charges, fraiz et
 « mises que ladicte aumosnerie et maison Dieu a chacun
 « jour à supporter, tant pour le faict et nécessité desdits
 « povres comme autrement dont nous sommes à plein in-
 « formez par noz diz cousin et conseiller et en faveur dudit
 « divin service et des autres euvres méritoires qui un cha-
 « cun jour sont faictes et accomplies en icelle aumosnerie
 « comme dessus est dit, et aussi pour cause des dictes
 « messes que ledit aumosnier et ses successeurs doivent
 « et seront tenez faire dire et célébrer pour nous en ladicte
 « chapelle Saint Jehan, désirans mettre en la meilleure
 « seurté que faire povions les dictes rentes, revenues et
 « domaines à icelle aumosnerie appartenans et les perpé-
 « tuer et faire valoir au plus que povons afin que tous
 « jours perpétuellement lesdits povres puissent estre re-
 « cueilliz, nourriz, pourvez et alimentéz et ledit divin
 « service estre fait et continué en ladicte aumosnerie et afin
 « que nous soions perpétuellement participans es biens faiz,
 « prières et oraisons d'icelle aumosnerie, inclinans à la
 « requeste d'iceulx supplians aus diz maire, eschevins,

« conseillers et pers et aumosnier pour eulx et leurs suc-
 « cesseurs, pour les causes dessus touchées et autres à ce
 « nous mouvans, avons admorti et admortissons par ces
 « présentes, toutes et chacunes les rentes, cens, censes,
 « droiz, domaines et héritages, possessions et revenues
 « quelconques à la dicte aumosnerie appartenans, et qui
 « lui povent et doivent compecter et appartenir, tant nobles
 « comme tenues en censives et roture en quelque manière
 « et pour quelconque cause que ce soit, et en outre leur
 « avons octroïé et octroïons de noz grace especial auctorité
 « et puissance roiale que icellui aumosnier et les diz suc-
 « cesseurs aumosniers et gouverneurs de ladicte aumos-
 « nerie puissent dores en avant tenir franchement, quit-
 « tement, paisiblement et délivrement au regart de nous
 « et noz successeurs, sans amortir ne estre contrains à
 « aucunes finances ne à mettre hors de leurs mains rentes,
 « cens, censes, droiz, domaines et héritages, possessions
 « et revenues... desquelz la déclaration s'ensuyt. » — Ordon-
 « nance des maire, échevins, conseillers et pairs de la ville et
 « commune de La Rochelle portant avoir pour agréable l'ap-
 « pointement que le Roi aura moitié de la rente de 20 livres,
 « sur le moulin à vent de Saint-Sauveur et la ville l'autre moitié
 « fait en nostre échevinage le 9 novembre 1424 ». — Cette
 « charte mentionne le « cours d'eau qui descent de l'arceau
 « de chief de ville en la chenal du pont et havre d'icelle
 « ville, le quel cours d'eau sonloit estre anciennement la
 « veille douhe, avecques la place et fons par où passe
 « ledit cours des le pont de la Verdere jusques au pont
 « du Reloge et aussi la place par où passe ledit cours
 « d'eue, qui est entre la maison de Jehan Badory, bar-
 « hier, près dudit Reloge et les privées ou ayemens com-
 « muns et publiques de ladite ville, pour faire edifier cer-
 « tains moulins ». — Lettre d'amortissement des biens de
 « l'hôpital (vidimus 1433, acte 1434). — Quittance de 300
 « réaux d'or valant 750 livres payés au Roi par l'hôpital pour
 « l'amortissement (13 novembre 1434). — Lettres de véri-
 « fication des lettres patentes d'amortissement des domaines
 « du fief des Roses (8 avril 1434). « Yssue et finance fete au
 « Roy, des francs fiefz et nouveaux pour l'hostel Dieu Saint-
 « Barthélémy » de La Rochelle pour quoy a esté payé 750 livres
 « avec « une grand'messe qui sera tous les lundis, vidimus en
 « présence des gens du Roy à La Rochelle et de Monsieur
 « de Xaintes. » — Transaction entre Guillaume Massicot,
 « échevin, aumônier de Saint-Barthélémy, Colin Regnaud
 « Delafons et Raymonde Bironne, sa femme, héritière de
 « son oncle, Héliot Biron, au sujet d'une rente de 100 sols
 « tournois due à l'aumônerie. « Considéré que lesdits de
 « Biron estoient à leurs vivans gens lays, simples et igno-
 « rans et ne devoit préjudicier auxdits conjoings le paye-
 « ment qu'ilz en avoient fait et par ledit aumosnier ait esté

« dit qu'il avoit trouvé par les comptes et cartulaires de
 « plusieurs ses prédécesseurs aumosniers que les diz cent
 « sols estoient deuz, et pour ce les pavoit loysiblement
 « demander aus diz conjoings, mesmement qu'il leur avoit
 « fait exhibicion desdits comptes et cartulaires et aussi
 « eut dit ledit aumosnier que lui et ledit Colin Regnaud
 « avoient fait compte final entre eulx des arrérages cheuz
 « desdits quatre livres dix sols desdits cent sols de rente
 « tant seulement, par lequel compte ledit Colin avoit co-
 « gneu devoir à icelui aumosnier, promis paier dedans le
 « mardi gras derrier passé la somme de onze livres douze
 « sols six deniers tournois en laquelle somme icelui au-
 « mosnier ait requis et conclut que lesdits Colin Regnaud
 « et sa femme lui fussent condempnez, offrans au cas de
 « nyance, croire sur ce ledit Colin par serment sur les
 « reliques Monseigneur saint Anthoine ou en son reffus,
 « faire ledit serment, lequel serment ledit Colin ait prins
 « et accepté et ait esté appointé qu'il feroit icelui ser-
 « ment en l'église Saint Nicolas de ladite ville sur les
 « dictes reliques, en la présence du clere et greffier de
 « ladite Cour, comis à ce, etc. » (1435). — Baillette par
 G. Massicot, à présent maire de La Rochelle, à Jean Hu-
 guet, d'une pièce de vigne au tef de Rochefort, paroisse
 de Lagord, pour 40 sols de cens (17 juin 1435); — à
 Guillaume Bardon et Guillaume Gillon, de deux pièces de
 vignes au tef du quinzain de Laleu, pour 30 sols de cens
 et le dizain des fruits (3 février 1435). — Ratification par
 frère Pierre Duplesses, prieur du prieuré conventuel de
 Saint-Martin de l'île d'Aix, en diocèse de Naintes (25 fé-
 vrier 1435); Baillette à Yvonnnet Dauvignon, d'une pièce de
 vigne sise près Mireuil, pour 20 sols de cens et le quart
 des fruits (21 mars 1435).

H. 68. (Liasse). — 14 chartes, parchemin.

1436-1439. — Acensement par Guillaume de Puig-
 gray, demeurant à Ronssay, à noble homme Jehan Girard,
 écuyer, seigneur de Givran et demoiselle Françoise Tous-
 saint, sa femme, de deux journaux de pré près le village
 de Chaignollet, pour 20 sols tournois de rente (31 août
 1436). — Baillettes par noble homme Jehan Girard, écuyer,
 seigneur de Givran à Guillaume Mingant, prêtre « com-
 paignon de la compagnie des chappellains Dieu servans
 en l'église Saint Sauveur de ladite ville de La Rochelle »
 d'un quartier de vigne blanche en la paroisse Notre-Dame
 de Congnes, pour le huitième des fruits; — par messire
 Jehan de Querrequi, prêtre, fondé de poyvoirs de noble
 homme Regnault de Plouvier, écuyer, seigneur de Saint-
 Benest, à messire Jehan Prieur, prêtre, demeurant à La

Rochelle, de deux quartiers de vignes à l'Aiguille de Cen-
 gon, près Tasdon, pour 40 sols de cens et le cinquième
 des fruits. Témoins : honorable homme et sage maître Je-
 han Peletier, prêtre, curé de Saint-Barthélemy, Pierre
 Pastoureaux, prêtre, et Pierre Thibault, bourgeois de La
 Rochelle (14 septembre 1435). Procuration reçue par
 Pierre Baudoreau, notaire, annexée à ladite charte (18 juin
 1437); — par sire Guillaume Massicot, aumônier de Saint-
 Barthélemy, à maistre Aymeri Michel, bachelier en méde-
 cine, bourgeois de ladite ville, d'une place, motte ou verger
 au Colombier, pour 5 sols de rente (13 novembre 1437). —
 Bulle du pape Eugène IV, accordant dispense à Guillaume
 Massicot, âgé de cinquante ans, et à Colette Picarde, âgée
 de quarante ans, veuve Faur, pour qu'ils puissent se ma-
 rier, quoiqu'ils aient été parrain et marraine ensemble,
 donné à Bologne le 6 des ides d'octobre 1437, insérée
 dans un acte de Hélie Bontin, garde seel, par lequel ladite
 Colette donne à l'aumônerie Saint-Barthélemy 20 livres de
 rente sur les moulins de La Rochelle « pour que ledit feu
 sire Anthoine Faur, jadis son seigneur, et elle et leurs
 parents et amis vifz et trespassez soient perpétuellement
 participants et accueilliz es bienfaiz, prières, divin office et
 oraisons qui dores en avant seront faitz et ditz en ladite
 aumosnerie. » — Vidimus d'une sentence condamnant
 Collas Merlant, tant en son nom que comme tuteur de ses
 enfans à payer à Guillaume Massicot les arrérages de
 4 livres de rente (1438). — Baillettes par l'aumônier de
 Saint-Barthélemy à Magdelaine Boylaive de deux pièces
 de vignes au tef nouveau près Lagord, pour le septième des
 fruits et 15 sols de cens (4 juin 1438); — à Loys Yvains,
 laboureur au Payaud de deux pièces de vignes pour le dou-
 zième des fruits et 20 sols de cens (6 septembre 1438);
 — à Jehan Fort et Pierre Geoffrat, marchand à La Flotte, de
 deux pièces de vignes, moyennant une pipe de vin blanc
 de rente, 4 sols 2 deniers de cens (4 février 1438). —
 Vidimus d'une sentence condamnant Coias Merlant comme
 tuteur de ses enfans à payer les arrérages de 4 livres de
 rente à Guillaume Massicot, aumônier de Saint-Barthélemy
 (vidimus 1432, acte 1438). — Baillettes par Guillaume
 Massicot, aumônier de Saint-Barthélemy, à Magdelaine
 Boylaive, de deux pièces de vignes près Lagord, au septain
 des fruits et 15 sols de cens (4 juin 1438); — à Loys Yvaing,
 laboureur au Payant, d'une pièce de terre au douzain et
 20 sols de cens (6 septembre 1438). — Bail par Simon
 Guillon et Jean Fort à Pierre Geoffrat, marchand à La
 Flotte, de deux pièces de vignes, moyennant une pipe de
 vin blanc et 4 sols 2 deniers de cens (4 février 1438). —
 Bail par honorable homme et sage maître Jehan Meriau,
 licencié es lois, bourgeois et échevin de La Rochelle, au-
 mônier et gouverneur de l'aumônerie et hôtel Dieu, de

Monseigneur Saint-Ladre à Lucas Bodin, prêtre, demeurant en ladite ville, d'une pièce de vigne au clos des Moulins, pour 5 sols de cens et le quart des fruits (juin 1439). — Arrentement par Guillaume Massicot, aumônier de Saint-Barthélemy, à Aimeri Regnou, d'une maison et verger situés à Tasdon, paroisse d'Aytré, pour 3 livres de rente (5 septembre 1439). — Baillette par Jehanne Fouquière à Laurens Bigoteau, de deux pièces de vignes « mesleysse » au cinquième des fruits et 10 sols de cens (2 décembre 1439). — Baillette par noble homme Jehan Givart, écuyer, seigneur de Guirans, à Mathieu Blanchet, laboureur, à Chaignolet, d'une pièce de vigne, au neuvième des fruits (3 février 1439).

H. 69. (Liasse.) — 11 chartes, parchemin.

1440-1444. — Baillettes par Guillaume Massicot, gouverneur de l'aumônerie Saint-Barthélemy, à Pierre Donne, marchand et bourgeois de La Rochelle, pour 15 sols de cens payable à la mi-août, d'une pièce de terre en désert sise près du Payau (16 avril 1440); — à Jehan Chauder, aux Brandes de Dompierre, d'une pièce de vigne à la Vallée, paroisse de Dompierre, pour 10 sols de cens et le huitième des fruits (21 septembre 1440); — par Jehan Motoux, monnayeur, bourgeois et habitant de La Rochelle à Jehan Bove, meunier de La Rochelle, d'une pièce de vigne blanche, pour 20 sols de cens et le sixième des fruits (23 février 1440). — Saisie faite à la requête de l'aumônier de Saint-Barthélemy, sur Raymond et Julienne, sa femme, pour 106 livres d'arrérages de la cense de 25 livres (1441). — Baillette par G. Massicot, aumônier de Saint-Barthélemy, à Marie Touchet et Guillaume Bardon sur une vigne du fief de Montmorillon, paroisse de Saint-Maurice, pour 20 sols de cens et le sixième des fruits (25 avril 1443). — Baillette à Valentin Ylaireau, laboureur à Nantille, par les prieur et frères de la maison Dieu, prieuré et aumônerie de Montmorillon, de deux pièces de vignes pour 33 sols 9 deniers de rente (21 novembre 1444); — à Sibilleau et Ladrières, maçons, de deux masureaux, rue Saint-Julien, pour 6 livres de rente (19 septembre 1444). — Baillettes par les prieur et religieux du collège de la Maison Dieu et aumônerie de Montmorillon au diocèse de Poitiers à Jean de Hauteville d'une pièce de vigne blanche avec une pièce de terre à Andilly, pour 15 sols de cens (23 janvier 1444); — par honorable homme et sage maître Guillaume Massicot, conseiller du Roi et échevin de La Rochelle, d'un hébergement, treuil, vignes et vergers à Mireuil à lui transportés par Jamet Barbin et sa femme, maître Léonart Fouquier, Pierre de Roussi, licencié ès lois, procureur

de maître Berthonné Foulquier (1444); par les prieurs de l'aumônerie de Montmorillon, pour 11 sols 3 deniers, à Guillaume Carbien, laboureur à Nantille, d'une pièce de vigne blanche à Marcellie (22 février 1444).

II. 70. (Liasse.) — 15 chartes, parchemin.

1445-1449. — Transaction entre Léonart Foulquier, aumônier de Saint-Ladre de La Rochelle, Symon Copechaigue et Jehanne Tiebleronne, sa femme, par laquelle « pour ce que ladicte Tiebleronne est entachée de maladie « de lèpre ou meselerie, par quoy il est besoing qu'elle « soit séparée d'entre les fames, à la prière et requeste de « ladicte Tiebleronne et de Symon Coppechaigue, son mari « et de Jehan Arnault, son prochain parent et procureur... « a voulu, consenti et octroïé que ladicte Tiebleronne soit « receue à demeurer et que elle demeure à la maladerie « de ladicte aumosnerie de Saint-Ladre durant le cours de sa « vie, et a promis ledit aumosnier de bailler à ladicte Tiebleronne, chambre et maison et lui faire bailler et administrer aux despens de ladicte aumosnerie ses provisions « de boyre, menger, coucher et la somme de toutes autres « choses paraillement que doyt estre tenu de le fayre à ung « des autres malades qui sont à la pension, provision et des- « pense d'icelle maladerie en apportant à ladicte maladerie ung lit garny de quatre linceulz, deux bonnes couvertes, deux touailles, deux longères, deux platz, quatre « escuelles, une pinte et une choppine d'estaing et une « payle de trois seilleaux, le tout bon et souffisant pour « soy servir de tout ce que dit est, et après le trespas « d'elle, ces dictes choses seront et demeureront à ladicte « aumosnerie, et baillans en outre une pippe de vin en « quatre rondelles par an et parmy ce autressi que ladicte « Tiebleronne et ledit Jehan Arnault, procureur, que dessus « ont donné, quieté, délaissé, transporté et octroïé, assis et « assigné à perpétuité à ladicte aumosnerie et sur tous et « chascuns les biens et choses d'icelle Tiebleronne, une pippe « de vin blanc, nouveau, bon et merchant, d'annuelle et perpétuelle rente, rendue et conduite par ladicte Tiebleronne « ou les siens à leurs despens et perpétuellement sur le « port de ladite ville de La Rochelle, dedans chascune feste « de Toussaint » (1445); — figure dans cet acte « honorable homme et sage maître Jehan Peletier, prestre, curé de l'église parrochienne monseigneur Saint-Berthonné de ladite ville. » — Transaction passée entre G. Massicot, gouverneur de l'aumônerie de Saint-Barthélemy de La Rochelle et Nicolas Veillon, par laquelle ledit aumônier réduit le quart des fruits et 10 sols de cens dus par Veillon sur trois pièces de vignes à la Crapandière au cinquième

des fruits et à 7 sols de cens. Bourgeois, notaire (23 mai 1446). — Baillettes par le même à Laurens Hervé, de Saint-Xandre, de deux quartiers de terre pour 10 sols de cens (16 juin 1446); — à Jehan Sauvain, de trois quartiers de vignes entre le fief de Pampin et le bois du Puys, pour 60 sols de cens et le huitain des fruits (9 août 1446); — à Barthomé Cheine, demeurant à Nantilly, d'une petite maison avec verger audit lieu, pour 25 sols tournois de rente (17 novembre 1446); — à Guillaume Chevalier et Barbier, cordonnier, bourgeois et jurés de La Rochelle, d'une pièce de vignes sise près de la Courbe, pour 20 sols de cens (3 mai 1447) (double charte); — à Guillaume Charbonneau, marchand, et Marguerite Compaignonne, sa femme, demeurant à Lommeau, paroisse de Nieul, de quatre pièces de vignes au fief d'Aunis, pour 25 sols de rente et 27 sols 6 deniers de cens (10 février 1447); — à Jehan Coton, « juré de la communauté et garde de la porte neuve de ladite ville » d'une pièce de vigne près la Fierté, contenant un quartier ou environ, pour le cinquième des fruits et 20 sols de cens (3 mars 1448). — Baillette par noble homme Jehan Girard, seigneur de Guirans à Maurice Pineau, demeurant à Chaignolet, d'une pièce de vignes au fief de la Beschée près Chaignolet, pour le dixième des fruits (29 avril 1449). — Baillettes par G. Massicot, aumônier de Saint-Barthélemy, à Jehan Delacourt, laboureur au Payaut, d'une pièce de terre déserte au fief de Queue de belette, pour 10 sols de cens (25 avril 1449). — Saisie des biens de feu Raymond, au profit de l'aumônerie de Saint-Barthélemy, pour une rente de 25 livres (1449). — Transport de biens sis à Nantilly par Pierre Joyeux à Jehan Minguet, à la charge de 3 livres de rente payables à la Toussaint (13 septembre 1449).

H. 71. (Liasse.) — 13 chartes, parchemin.

1450-1451. — Arrentements de deux pièces de vignes au fief des Bastardières, par Guillaume Massicot, aumônier de Saint-Barthélemy, à André Boutet au sixième des fruits et 15 sols de cens (9 mai 1450); — à Guillaume Letèvre, coutelier, bourgeois de La Rochelle, d'une pièce de vigne au fief des Sept-Quartiers de l'aumônerie, pour le huitième des fruits et 10 sols de cens (23 octobre 1450); — par Jehan Guibert, aumônier de Saint-Barthélemy à André Peletier, laboureur à Lagort, d'une pièce de vigne audit lieu, pour le huitième des fruits et 10 sols de cens (22 février 1450); — à Pierre de La Roche, laboureur à Lagort, d'une vigne au sixième des fruits et 10 sols de cens (22 février 1450); — à Martin Mosner, courroyeur, demeurant à La Rochelle, d'une pièce de vignes, pour 10 sols de

cens (11 mars 1450); — à vénérable et discrète personne maistre Jehan Obouineau, licencié en decretz, demeurant à La Rochelle, d'« une place vuide avec ung appetiz frouste et en ruïne tenant à icelle » en ladite ville, pour 100 sols 3 deniers de rente (10 août 1441). — Vidimus d'une sentence rendue au profit de l'aumônerie contre Jehan Burot, Colas Dupuy, Mathé Bloys, condamnés à payer 4 livres de rente sur plusieurs domaines au bourg de La Flotte (20 février 1427, 3 décembre 1441). — Baillette par Jehan Guibert, aumônier de Saint-Barthélemy, à Arnault Noysart, chaussetier, bourgeois de La Rochelle, d'une pièce de vigne au fief de la Vallée de Dompierre pour 25 sols tournois de cens et le septième des fruits (12 novembre 1431). — Transaction entre l'aumônier de Saint-Barthélemy, et Jean Cotton, par laquelle le cinquième des fruits, dû sur un quartier de vigne à la Ferté, est réduit au septième et 20 sols de cens, Boutin, notaire (23 décembre 1431). — Baillettes par sire Jehan Guibert, aumônier de Saint-Barthélemy, à Jeanne Julienne, veuve de Guillaume Rouaut, laboureur au Colombier près La Rochelle, d'une pièce de vigne au fief de Myrail, pour 20 sols de cens et le sixième des fruits (13 janvier 1431); — à Vincent Gaultier, d'une pièce de vigne à Myrail, pour 10 sols de cens et le huitain des fruits (14 février 1431); et d'une pièce de vigne au fief des Montailles, près le Poyaut, « qui ment de messire Jehan Mérieu », pour le sixième des fruits et 10 sols de cens.

H. 72. (Liasse.) — 19 chartes, parchemin.

1452-1455. — Baillettes par Morlet de Palerat, bourgeois et pair de La Rochelle, à Colas Moreau, demeurant à Tasdon, paroisse d'Aytré, d'une maison, verger et puits audit lieu de Tasdon, pour 30 sols de rente; — par Jehan Guybert, échevin et aumônier de Saint-Barthélemy, à Regnaud Maynard, d'une pièce de vignes au Colombier, au dixain des fruits et 7 sols 6 deniers de cens (12 avril 1452); — à Jehan Begaut et Jean du Pont, de Laleu, de deux quartiers de vignes sis au fief des Jarries, pour 40 sols de rente (Babeau, notaire. 1^{er} avril 1452); — à Aymeri Leloup au lieu de Simon du Jardin, d'une pièce de vigne à Saint-Maurice, pour 20 sols de cens et le huitain des fruits (22 mai 1452); — par Pasquier Ayrault, couturier et bourgeois de La Rochelle à Jehan Neyraut, aussi couturier et bourgeois, d'une maison ou appetiz au carrefour de Malconseil, pour 11 livres en deniers tournois de rente (28 juin 1420, vidimus 1452); — par Nicole Pignonneau, échevin et aumônier de Saint-Barthélemy, à Thibaut Theubler, demeurant à Aytré, procureur de nobles hommes

messires Regnault de Vaux et Millet Ronaut, chevaliers, d'une pièce de terre à Aytré, au huitième des fruits ; — par Jehan Guibert, aumônier de Saint-Barthélemy, à Liette Estore, veuve de Jehan Breteau, bourgeois de La Rochelle, d'une pièce de vigne au fief de Vaugoin, paroisse de Laleu au huitième des fruits et 20 sols de cens (sceau fleurdéliné en cire brune (13 avril 1433) ; — à Jehan Mathé l'ainé, laboureur à Lagord, d'une vigne au fief des Sept Quartiers, pour le sixième des fruits et 7 sols 6 deniers de cens (8 décembre 1434) ; — par messire Micheau Bounyon, prêtre de Losmean, paroisse de Nyoil, à Jehan Bernard, marchand et bourgeois de La Rochelle et Jehanne Gracille, sa femme, d'une maison audit lieu de Losmean pour 40 sols de rente (22 août 1435) ; — par Nicole Pignonneau, échevin, aumônier de Saint-Barthélemy à Colas de La Roche, demeurant au bourg de Saint-Nicolas, d'une pièce de vigne près du carrefour d'Angoulins, pour 22 sols 6 deniers de cens et le huitain des fruits (11 novembre 1435) ; — à Micheau Raoulet, laboureur, d'une pièce de vigne joignant l'hôtel et hébergement de Myroil, pour 6 livres de rente et douze sommes de vendange (13 novembre 1435) ; — à Micheau Rilot, laboureur et Nicole Veillonne, de l'hôtel de Myroil et ses dépendances, pour 20 sols de cens ; — par sire Guillaume Riboteau, échevin de La Rochelle à Jehan Ripaut, marchand et bourgeois de La Rochelle, d'une maison et un appentis à Nyoil, pour 30 sols tournois de rente (20 novembre 1435). — Renonciation ou exponction faite par l'aumônier de Saint-Barthélemy au profit du baron de Châtelailon, de terres prés en la paroisse Saint-Rogatien chargées d'une rente de 20 livres 10 sols 10 deniers (23 novembre 1435). — Baillette par Jehanne Merielle, veuve de feu Morelet de Palerac, à Jacques Merlat, d'une pièce de vigne à Saint-Xandre, chargée de 30 sols de cens annuel envers l'aumônerie Saint-Barthélemy (3 décembre 1435). — Baillettes par Nicole Pignonneau, aumônier de Saint-Barthélemy, à Jehan Chastenaire, clerc, notaire royal, d'« une vieille maison frouste et gaste, en laquelle a une cave assise et parséant en la rue de la Chandelerie » pour 100 sols tournois de rente (10 janvier 1435) ; — à Pierre Vachier, laboureur à Saint-Xandre, d'une vigne sise audit lieu, pour le septième des fruits et 15 sols de cens (14 février 1435) ; — à Morice Gaste, d'un quartier et demi de vignes au fief du prieur d'Aix, moyennant 25 sols de cens à l'aumônerie Saint-Barthélemy et le dixain des fruits au prieur d'Aix (13 février 1435) ; — à Estienne Bonnet, de deux pièces de vignes sises au fief des Jarries, moyennant 30 sols de rente à l'aumônerie de Saint-Barthélemy et le dixain des fruits au prieur d'Aix (21 février 1435. Chate-naire, notaire).

II. 73. (Liasse.) — 19 chartes, parchemin.

1456-1457. — Baillettes par Nicole Pignonneau, échevin et aumônier de Saint-Barthélemy, à Jehan Vri-gnault, maçon à Chaignolet, d'une pièce de vigne audit lieu, pour 5 sols tournois de rente (1^{er} mai 1456) ; — à Pierre Frenat, laboureur, d'une pièce de vigne au fief des Jarries, pour 10 sols de cens (26 juillet 1456) ; — à André Peletier, laboureur à Lagort, d'une pièce de terre au fief des Sarrasines, pour 15 sols tournois de cens (9 août 1456) ; — à Denis Boyraut, d'une pièce de vigne à Tasdon, pour 12 sols 6 deniers de cens et le huitain des fruits (8 octobre 1456) ; — à Jehan Guillon, laboureur à Lazord, d'une pièce de terre au huitain des fruits et 6 sols de cens (15 octobre 1456) ; — à Pierre Delaroche, laboureur à Lagord, d'une pièce de vigne aux Sept Quartiers, au huitain des fruits et 12 sols 6 deniers de cens (21 décembre 1456) ; — à Guillaume Gounier, couturier à Nieul, de la moitié d'une maison sise à Nieul, pour 4 livres de rente (2 janvier 1456) ; — à Pierre Anguerant et Guillaume Basset, d'une pièce de vigne au fief des Combes de Lagort, pour le sixain des fruits et 10 sols de cens (24 janvier 1456) ; — à Pierre de Rousse, licencié es lois, bourgeois de La Rochelle, d'une pièce de vignes, au fief de Miroy, paroisse de Saint-Maurice, pour 20 sols de cens (8 février 1456) ; — à messire Guillaume Foucault, prêtre demeurant à Aytré, d'une pièce de vigne au fief de la Ratieré, près d'Aytré (24 février 1456) ; — à Yvonne Sanpoil, verrier à La Rochelle, d'une pièce de vigne au fief des Sarrasines, au septain des fruits et 10 sols de cens (25 mars 1457) ; — à Guillaume Pascaut, laboureur à Nienl, d'une pièce de vigne à Lagord au septain des fruits et 30 sols de cens (11 avril 1457). — « Jehan Mérichou, « maire, les échevins, conseillers et pers de la ville et « commune de La Rochelle salut. Comme honnorable « homme sire Guillaume Riboteau eschevin de ladite ville, « nous ait naguères fait dire et remonstrer par Jehan Ri-bo-« teau son filz que jà pièce il avoit pris à rente de l'au-« mosnier Saint-Ladre hors la porte de Coignes de ladite « ville, une maison en la rue du champ de Coignes à la « charge de cinq sols de cens deux par chacun an au Roy « nostre sire et à vingt-six livres tournois de rente perpé-« tuelle, payable par chacun an, c'est assavoir quatre « livres au curé de l'eglise Nostre-Dame de Coignes et « vingt-deux livres à ladite aumosnerie Saint-Ladre, des-« quelles vingt-deux livres de rente par les convenances « passées et accordées entre lui et l'aumosnier de ladite « aumosnerie il pavoit asseoir et assigner à icelle aumos- »

« nerie sèze livres tournois de rente, touteffois et quantes
 « que Dieu lui en donnoit l'aisement en bons lieux et
 « convenables au lieu de Nyoil en Aulnis et à une leue à
 « l'entour et nous eust requis que pour veoir et visiter
 « lesdictes rentes qu'il avoit entencion de asseoir et assi-
 « guer à ladicte aumosnerie, lesquelles il offroit de bailler
 « par déclaracion, il nous pleust comectre et ordonner
 « telles personnes comme il nous plairoit après la requeste
 « oye inclinant à icelle, comme à juste et raisonnable nous
 « pour veoir et visiter la déclaracion desdictes sèze livres
 « de rente qu'il offroit de bailler et assigner à icelle aumos-
 « nerie et les lieux pour raison desquelx elles estoient
 « deues eussions comis et ordonnés sire André Couvretare,
 « Joachim Dubois et Pierre Mercier, pers et bourgeois de la-
 « dicte ville, pour savoir, enquérir et adviser si lesdictes seze
 « livres de rente seroient bonnes et prouffitables à prendre
 « et accepter par ladicte aumosnerie ou non pour nous en
 « rapporter en nostre eschevinaige tout ce qu'ilz en trou-
 « veront et qui leur en sembleroit afin d'en faire et ordon-
 « ner leur rapport, oy comme il appartiendroit à faire par
 « raison et depuis ledit Jehan Riboteau estoit venu par
 « devers nous et nous avoit aussi dit et remonstré que en
 « l'absence dudict Guillaume Riboteau son père, qui estoit
 « malade, il s'estoit par plusieurs foiz traict par devers
 « lesdicts commissaires et les avoit prié et requis de aler
 « veoir et visiter lesdictes rentes et les lieux pour raison des-
 « quelx elles estoient deues et mesmement par devers ledit
 « sire André Couvretare qui lui avoit dit et respondu que
 « bonnement il ne pouoit vacquer ne entendre au fait de
 « ladicte commission, pour laquelle cause ledit Jehan
 « Riboteau estoit derrechef venu par devers nous, en nous
 « requerrant que en lieu dudict sire André il nous pleust
 « comectre et ordonner telle personne comme il nous
 « plairoit, oye laquelle requeste, nous pour veoir et visiter
 « les dictes sèze livres de rente, les lieux pour raison des
 « quelx elles sont deues savoir, enquérir et adviser si lesdictes
 « rentes contenues en ladicte declaracion estoient bonnes,
 « souffi-antes et prouffitables, aprandre et accepter en
 « assiete et assignacion pour ladicte aumosnerie où nous
 « eussions comis et ordonné en la compaignie des dessus
 « nommés sire Jacques Audouer aussi eschevin de ladicte
 « ville ou des quatre les deux pour nous en rapporter en
 « nostre dict eschevinaige tout ce qu'ilz en trouveroient et
 « qui leur en sembleroit afin d'en faire et ordonner leur
 « rapport oy come il appartiendroit à faire par raison des-
 « quelx quatre commissaires les trois aient vaqué et en-
 « tendu à veoir et visiter lesdictes rentes et aussi les lieux
 « pour raison desquelx elles sont deues, lesquelles nous aient
 « aujourduy fait leur rapport et baillé par escript, signé de
 « leurs seings mannelz..... comme patrons

« d'icelle aumosnerie... avons donné et donnons par ces
 « présentes permission, congédié et licence... que icelles
 « sèze livres de rente lesquelles sire Guillaume Riboteau
 « promectra et sera tenu de garantir et deffendre à ladicte
 « aumosnerie envers et contre tous, franchement quicte-
 « ment, paisiblement... donné et fait en nostre dict esche-
 « vinaige le premier jour d'april l'an 1457. — Par mondit
 « seigneur le maire et messeigneurs estans en conseil »,
 Raflin. » — Baillette par Nicole Pignoungneau, licencié ès
 lois, échevin de La Rochelle, conseiller du Roi et gouver-
 neur de l'aumosnerie Saint-Barthélémy à Jehan Charles
 d'un quartier de vignes près le Treuil-la-Belle, au septi-
 ème des fruits et 13 sols tournois de cens (4 mai 1457).
 — Jugement de la cour du seel à la requête de l'aumônier
 de Saint-Barthélémy contre Huguet Bourdonneau et sa
 femme, comme biens tenant de Jehan Arnoulet, au sujet du
 bail par fen Guillaume Massicot de deux pièces de vignes
 blanches près Lagord, pour le septième des fruits et
 30 sols de cens (9 août 1457). — Publication par Jehan
 Pampare, sergent du Roi, des lettres royales de garde
 générale « des biens de l'aumosnerie Saint-Barthomé, tant
 en chief que en membres, faisant inhibition et deffense
 de par le Roy à touz par ledit cry sus peine de cent marcs
 d'argent à appliquer à l'aumosnerie Saint-Barthomé... ils
 ne fussent si osez ne si hardis de meffaire ne faire mef-
 faire en corps ne en biens et sus peine de sauvegarde.
 Busset. — Au carrefour de Malconseil presens Jehan
 Langlois, etc. » « Jehan Gandouet, licencié ès lois, Jehan
 Nau, Foulque Roulin, Jehan Deshayes, Pierre Joyeau,
 marchand, Jehan Jay, etc. Au carrefour des Petits-Bans,
 Jacques Favié, Gomsales Mandes, Pierre Bonenfant,
 Gaynier et plusors autres, du carrefour des Changes;
 Jehan Gandonet et Pierre Guibourg, etc. » (1^{er} février 1457).
 — Baillette par l'aumônier de Saint-Barthélémy à Morice
 Brocher, d'un quartier de vigne sis près Mireuil, pro-
 venant d'Yvonnet Dauvignon, à la charge de 20 sols de
 cens et le cinquième des fruits (22 août 1457). —
 Lettres de Charles VII, datées de Bourbon-l'Archambault
 (28 septembre 1457) confirmant les franchises et
 privilèges de l'aumosnerie Saint-Barthélémy : « *In suis jus-
 tis possessionibus, usibus, juribus, franchisiis, libertati-
 bus, et saisis, in quibus ipsos esse suosque predeces-
 sores fuisse pacifice ab antiquo invenerint, mainteneant
 et conservant ipsos ab omnibus injuriis, violenciis, gra-
 vaminibus, oppressionibus, molestacionibus, vi, armo-
 rum potencie laycorum ac inquietacionibus et novita-
 tibus in debitis quibuscumque deffendendo, etc.* »

H. 74. (Liasse.) — 16 chartes, parchemin; 2 sceaux fleurdelisés, cire verte, 1 sceau brisé en cire rouge.

1458-1459. — Baillette par Nicole Pignoneau, aumônier de Saint-Barthélemy, à Jean Chatainaire, de deux pièces de vignes sises près Mireuil, moyennant 20 sols de cens et le dixième des fruits (7 mai 1458). — Jugement de la cour du scel contre Pierre Mercier et Jehan Reuillon comme biens tenants de feu André Tayraut, comparants par Hublot à la requête de l'aumônier de Saint-Barthélemy (20 juin 1458). — Assignation à ester et comparoir donnée à Pierre Mercier et Jehan Rouillon par Estienne Giraud, sergent des admonitions et exécutions de la cour du scel, au carrefour de Malconseil (16 juin 1458). — Adjudication par décret des biens de Jean Faure à Jean Ripaut, à la charge de payer à l'aumônier 10 sols de rente sur une maison située au village de Boër (27 octobre 1458). — Baillettes par Nicole Pignoneau, aumônier de Saint-Barthélemy, à Clemens Ovrart, laboureur à Nieuil, de deux pièces de vignes, près Maillezaïs, pour 22 sols 6 deniers de cens et le sixième des fruits (4 novembre 1458); — à Guillaume Maynard, d'une pièce de vignes à Lagord, pour le sixième des fruits et 6 sols de cens (3 novembre 1458); — Condamnation par la cour du scel, de Guillaume Jonhet à payer à Nicole Pignoneau, aumônier de Saint-Barthélemy 20 sols tournois, arrérages échus de 5 sols de cens sur une pièce de vigne sise à Ronsay, fait « et donné par devant nous Jehan Mérichon, conseiller « du Roi, notre sire, lieutenant-général de noble et puis-« sant seigneur monseigneur le gouverneur de la ville de « La Rochelle, chastellenie et ressort d'icelle. » (22 décembre 1458). — Condamnation de Jehan Milon et Jehan Patron, à payer 5 livres de rente et deux gelines à l'aumônier de Saint-Barthélemy (17 juillet 1459). — Transaction entre Estienne Brunet, aumônier de Saint-Ladre et Guillaume Templier, demeurant à Loumeau, par laquelle ledit Templier paie à l'aumônier pour acquit d'une dette de 15 écus d'or, « ung escu d'or et demy du coing du Roy de rente annuelle » (11 février 1459). — Baillette par l'aumônier de Saint-Barthélemy à Guillaume Duvergier, d'un quartier de vignes sis au fief des Jarries pour 15 sols de cens et le dixain des fruits (13 mars 1459).

H. 75. (Liasse.) — 13 chartes, parchemin; sceau fleurdelisé en cire verte.

1460-1462. — Condamnation de Jehan-Choyssi, couturier demeurant à Nyoil, à payer à Estienne Brunet,

bourgeois et pair de La Rochelle comme aumônier de l'aumônerie Saint-Ladre, la somme de 7 livres, 7 sols, 6 deniers, arrérages échus de 62 sols 6 deniers tournois de rente assise sur une maison à Nyoil (27 mars 1460). — Extrait du testament de Thomas Laurens, bourgeois et échevin des villes de La Rochelle, et de Saint-Jean d'Angély, aumônier de Saint-Barthélemy par Jehan Desnoy, licencié ès lois, lieutenant-général de haut et puissant seigneur monseigneur le gouverneur de La Rochelle (23 août 1460). — Baillette par Estienne Quentin, laboureur à Saint-Ladre près La Rochelle à Jehan Bernart, boucher à Saint-Éloy, d'une maison et treuil sis près l'église de Saint-Ladre, pour 6 livres tournois de rente à honorable homme et sage maître Jehan Mérichon, licencié ès lois et conseiller du Roi notre sire (4 novembre 1460). — Commandement à Guillaume Jarry, charpentier, demeurant à La Jarne de payer à l'aumônier de Saint-Barthélemy 34 livres tournois arrérages échus de 50 sols de rente (14 novembre 1460). — Baillette par l'aumônier de Saint-Barthélemy à André Avril, laboureur à Tasdon, d'un quartier de terre situé au fief du Chiron Jolain, pour 17 sols 6 deniers de cens et le septain des fruits (27 décembre 1460). — Publication par Jehan Pampare, sergent, des lettres royales de sauvegarde en faveur de l'aumônerie de Saint-Barthélemy (28 décembre 1460). — Admonition par le sergent royal à Nicolas Toucheteau, demeurant à La Jarne et autres biens tenants de Guillaume Jarry charpentier audit lieu, de payer à l'aumônerie la somme de 55 livres 5 sols tournois (8 mai 1461). — Baillette par Nicolas Pignoneau, aumônier de Saint-Barthélemy, à André Baudet de maisons et héritages à Marsilly pour 70 sols de cens (24 octobre 1461). — Exponction de Raoul Gayet et Guillemette Guillon, sa femme, fille de Michaut Guillon, lequel était fils d'Estienne, des héritages, maisons et vergers qu'ils avaient près de l'aumônerie, entre les mains de M. Nicolas Pignoneau, aumônier (24 octobre 1461). — Donation faite à l'aumônier Saint-Ladre par Jeanne Darrette de 20 sols de cens à prendre sur ses biens à Nantilly (5 juillet 1462). — Vente par Jehanne Guignete, femme de Jehan Tabouillet, demeurant à La Flotte à Guillaume Lesture, couturier et bourgeois de La Rochelle, d'une pièce de vigne près La Vallée (6 août 1462).

H. 76. (Liasse.) — 10 chartes, parchemin.

1463-1465. — Condamnation par la cour du scel de Colas Rivière, marchand, bourgeois et pair de La Rochelle à déguerpir et délaisser à Etienne Brunnet « tous et chacuns les biens et choses qu'il avoit et tenoit ou autres

pour nom de lui qui furent dudit feu Bouthé Roube si mieulx il ne luy aymoît rendre et payer la somme de 10 livres 40 sols tournois, arrérages cheiz et deuz au quarteron de la feste Sainct-Jehan Baptiste... de 6 livres tournois de rente (6 mars 1463). — Baillette par Nicole Pignonneau, aumônier de Saint-Barthélemy, à Jehan Chailou, laboureur, de trois quartiers ou environ de vignes au sixain des fruits et 30 sols de cens (13 avril 1464). — Baillette par Pierre Mignot à Jehan Dupuy pour un écu d'or de rente « ung bossion assis audit lieu de La Courbe en Aunis » (25 avril 1464). — Baillette par Nicole Pignonneau, aumônier de Saint-Barthélemy, à André Gaultier, sellier, de deux quartiers de vignes entre Puilhoreau et Beaulieu, tenant d'un côté à la vigne de Jean Triault, d'autre à la plante des Oliviers et d'autre au chemin par où l'on va du Treuil Potard à Dompierre, pour le septain des fruits et 25 sols de cens (13 août 1464). — Baillettes par N. Pignonneau à Guillaume Aynault, d'un quartier de vignes aux Basses Goutières, pour le dixième des fruits et 17 sols 6 deniers de cens (8 octobre 1464); — à Mathelin Giraudet, de Saint-Xandre, de deux quartiers de terre au Payant, pour 10 sols de cens (15 octobre 1464); — à Jehan Marionneau, charpentier, d'un pièce de vigne près de Myrail, au septième des fruits et 25 sols de cens (10 août 1465); — à Pierre Dieumegard, d'une pièce de vignes à Pestande de Saint-Maurice, au cinquième des fruits et 20 sols de cens (16 décembre 1465); — à Jehan Bruceau et sa femme, d'une pièce de vigne, au sixième des fruits et 40 sols tournois de cens (9 janvier 1465). — Ladite pièce sise à l'Aiguille de Sargon provient de Guillaume et Penot Pelletan frères. — Reconnaissance donnée par Jehan Choaisy, contourier à Nieul, d'une somme de 62 sols 6 deniers tournois de rente annuelle, à maître Pierre Pierre, licencié ès lois, aumônier de l'aumônerie et Hôtel Dieu Saint-Ladre hors les murs de La Rochelle (22 mars 1465).

H. 77. (Liasse.) — 10 chartes, parchemin.

1466. — Jugement de la cour du scel concernant une rente de 5 livres due à chaque terme de Toussaint à l'aumônier de Saint-Barthélemy sur des domaines sis à Dompierre (1466). — Obligation de 6 livres 14 sols 2 deniers tournois et 20 sols de rente sur une maison et verger sis à Saint-Lazare par Raoulet et Jehan Baulous frères, au profit de honorable et sage maître Pierre Pierre, aumônier de Saint-Ladre (1466). — Jugement de la cour du scel sur une rente de 100 sols assise sur une maison au bourg de Dompierre au profit de l'aumônier de Saint-Barthélemy (17 juin 1466). — Jugement de la cour du scel au profit

de Pierre Pierre, aumônier de Saint-Ladre contre Jehan Bossereau biens tenant de feu Jehan Fouschier et Catherine Robine, sa femme au sujet d'une rente de 30 sols tournois (20 juillet 1466). — Baillettes par l'aumônier de Saint-Barthélemy à Guillemet Saulnier de deux quartiers de vignes près la Belette, paroisse de Laleu (19 mai 1466); — à Guillaume Martin, d'une maison couverte en tuiles, assise en la rue de la Porte Rambaut avec un masureau, pour 4 livres 50 sols de rente (10 octobre 1466). — Jugements de la cour du scel au profit de l'aumônerie de Saint-Ladre au sujet de 2 rentes l'une de 30 sols, l'autre de 35 sols sur deux maisons sises à Nieul (1466), contre Marie Petitonne veuve de Guillaume Joussein, maître Loys Joussein, Heliot Popelin et Marie Jousseine, sa femme, enfants et héritiers de Guillaume Joussein au sujet d'une rente de 6 livres tournois sur une maison à La Rochelle en la rue de la Mercerie (17 novembre 1466); — au sujet d'une rente de 5 livres due à la Toussaint sur des domaines sis à Dompierre (19 décembre 1466); — au sujet d'une rente de 35 sols tournois due par Estienne Mosnier, laboureur à Pierre Pierre, aumônier de Saint-Ladre (20 décembre 1466).

H. 78. (Liasse.) — 13 chartes, parchemin; 3 sceaux en cire verte.

1467-1469. — « Loys XI, par la grâce de Dieu, Roy de France, Savoir faisons, etc. Nous avoir reçue humble supplication de noz chiers et bien amez les mayres, eschevins, etc., contenant que ja pieça ils baillèrent à perpétuité à feu Anthoine For, en son vivant bourgeois de nostre dite ville certains lieux et place assis sur les viels fossés et douhes de ladite ville par où on descend l'eau douhe à la mer à la ferme cense ou rente de 20 livres tournois... ignorans que les hospitaliers de l'ordre de Sainct-Jehan de Jerusalem à cause de leur commanderie du Temple de ladite ville de La Rochelle eussent ou prétendissent aucun droit ou dict cours de l'eau, par lequel ilz disoient et maintenoient que il n'estoit loisible à aucun, sans leur congé et permission, construire et bastir aucuns moulins sur ledit cours, tant parce que dit est que aussi on préjudice à certains autres moulins qu'ilz ont audit cours d'eau au dedans de ladite ville et pour laquelle cause s'est ja pieça men certain procès en nostre court de Parlement entre lesdits Hospitaliers d'une part et nostre procureur et celui de lad. ville, aucuns ayans prins la garimment de la veuve et héritiers dudit feu Anthoine For d'autre, on quel procès qui a longuement duré a esté procédé en certaine forme et manere et pour ce que puy naguères nous avons chargé au susd. suppliens faire, entretenir la ville en estat

et bonne reparation, tant pour obvier aux surprises de nos ennemis les Anglois qui frequentent souvent la mer autour d'icelle que aussi au bruit de ceste guerre encommencée et à visiter aucunes choses y estoient préjudiciables et que en ce faisant ils ont trouvé que lesdits moulins ainsi faiz esdits fousséz estoient et sont très grandement nuisibles et dommagables à lad. ville, tant par ce que lesd. fosséz d'icelle par le moyen de la mer qui y reffouille, sont tous combléz et ne sont fournis de eau douce que aussi pour ce que led. est très propice pour gayer et abreuver chevaux dont y en a aucuns en lad. ville et es environs et serait très necessaire et utile... pour le bien de la chose publique que aussi pour obvier aux surprises et inconveniens qui s'en pourroient ensuyvre on... de lad. ville et à ceste cause iceulx supplians ont advisé entre eulx de faire desmolir et abatre led. moulin... lesd. héritiers dudit feu Anthoine For de leur dite rente, mais ilz ne l'oseroient faire sans avoir sur ce noz congié et licence. — ilz dient humblement requerrans iceulx pour quoy nous ces choses considérées, desirans le bien de lad. ville et de la chose publique d'icelle et dudit pais d'environ, à iceulx supplians, pour ces causes et considérations et aultres à ce nous mouvans et à la très grant et instante regarte et prière de nostre tres chier et très amé oncle le conte du Maine nostre lieutenant général es pays de Poictou et de Xaintonge qui sur ce nous a requis en faveur desd. supplians, avons de nostre certaine science, plaine puissance et auctorité royal voulu et ordonné... que lesdits moulins soient desmoliz et abbatus et lesd. fousséz remis en l'estat qu'ilz estoient auparavant l'edifice desd. moulins encommencé... en récompensant toutes voyes lesdits héritiers dud. feu For. Donné à Saumur au mois d'avril 1464 avant Pasques et de nostre regne le 4^e signé pour le Roy, Loys de Beaumont, chevalier, seigneur du Plesseis Macé et de La Fougere, conseiller et chambellain du Roy nostre Sire, gouverneur et cappitaine de la ville de La Rochelle, chastellenie et ressort d'icelle pour le Roy nostre Sire et commissaire en ceste partie dud. Seigneur et de mess. les gens des comptes d'icelluy S^r. — Ratification par les maire, échevins, pairs et conseillers de La Rochelle de la baillette faite par Nicole Pignonneau, licencié es loix et échevin de La Rochelle aumônier de Saint-Barthélemy à Jehan du Chiron, couseur pour 9 livres tournois de rente annuelle et perpétuelle « d'une maison couverte de tieuble, o son fons et appartenances assise et parséant en La Rochelle en la rue de la Doriderie de ladite ville, tenant d'un cousté et du bout derrière aux maisons qui furent feu Raymond Bouneau que tient à présent Jehan Germain, marchand, d'autre cousté à la maison de la vefve et héritière de feu Guillaume Morteau et du bout de devant à ladite rue de la Doriderie, sur la

renonciation de la baillette de ladite maison précédemment acensée par feu Guillaume Deshomeaux chaussetier à Dompierre en Aunis à Pernelle Turppine veuve de feu Gioffrey Doulee, aussi chaussetier et bourgeois de La Rochelle, en raison de sa pauvreté. — Baillette par Nicole Pignonneau aumônier de Saint-Barthélemy à Colas Cailleau, maréchal et bourgeois de La Rochelle, de deux quartiers de vignes blanches en la paroisse de Lagord que naguère souloit tenir Jean Maynard, qui l'avoit remise audit aumônier, tenant d'un côté à Guillemette la Rive, d'autre côté à la vigne de Blanchet, d'un bout au grand chemin par lequel on va de ladite ville à Nieul, d'autre à la vigne de Collas Jousseau que souloit tenir feu Jean Chastenart pour le septain des fruits et 6 sols de cens à Notre-Dame d'aout. Nicolas Gibouin, garde-seel (4 avril 1468). — Vidimus des lettres de Louis XI données à Amboise attribuant au gouverneur de La Rochelle la connaissance d'un procès entre l'aumônier de Saint-Barthélemy et René Fortin à la place de Pierre Morin, prêtre, chapelain de la Couronne « qui est cault et malicieux » au sujet d'une rente de 20 livres prétendue par ladite chapellenie sur l'aumônerie. « Vous, nonobstant certaines noz lettres obtenues par led. Fortin soy-disant chapelain que dessus pour faire l'examen du contenu en lad. quittance vous evocques le principal de lad. cause et matière et d'icelle ensemble dud. appel cognoissez, decidez et déterminez sans avoir regard à lad. quittance ne au contenu en icelle ne par conséquent aux tesmoings, qui sur ce ne le contenu auroient esté examinés laquelle dicte quittance ne le contenu ne voulons aucunement nuire ne préjudicier aud. hospital, aumosnerie et hostel Dieu comme indeuement faicte et sans cause pour légereté, inadverctance dud. suppliant, de laquelle par tant que mestier estoit nous en avons relevé et relevons de grâce especial par ces présentes ladite aumosnerie, hospital et hostel Dieu, ensemble led. suppliant en procédant au surplus à la judication dud. procès, tout ainsi et par la forme et manière que eussiez fait ou peu fere si ladite cause eust esté menee et pendant par devant vous ou par avant ladite quittance et nonobstant icelle et lettres subreptices impétrées ou à impêtrer à ce contraires » (23 mai 1468). — « Comme certaine cause d'admonicion ait esté menee et pendant en la court de céans de la partie de honnorable homme et saige maistre Pierre Pierre, licencié es loix, en nom et comme aumosnier de l'aumosnerie Saint-Ladre hors les murs de ladite ville de La Rochelle demandeur d'une part à l'encontre d'Estagues et Pierre de la Sale, comme ayans prins le gariment de Guillaume Herbert biens tenant de feue Colecte Michote et de Pierre Misson son filz et héritier, defendeur et d'autre part, à cause et pour raison de ce que ledit aumosnier disoit et proposoit que ladite

fene Colecte Michote ja pieça fut conjointe par mariage avecques feu Jehan Misson à son vivant demourant au lieu de Dompierre en Aunis, onquel mariage lesd. Michote et Misson demourèrent par aucun temps et jusques ad ce que ledit Misson ala de vie à trespasement, délaisse à luy survivant icelle Michote sa femme et Pierre Misson son héritier et fils de luy et de lad. Michote sa femme et après lequel trespas, elle convola à secondes nopces avec feu Estienne Morisson, durant lequel mariage il advint que ladite Michote fut parvenue et actainte de maladie de lepre et à ceste cause led. Morisson son mary et ses autres parens et amis parlèrent à feu maistre Bernard Foulquier lors aumosnier de lad. aumosnerie pour icelle Michote mectre, recueillir et loger en icelle aumosnerie et lesquelz aumosnier, Mourisson et Michote présent ad ce ledit Morisson fils d'icelle Michote, commandèrent et appointèrent ensemble que lad. Michote, o l'auctorité, congé et licence de sondit mary pour elle, ses hoirs et successeurs et d'eulx ayant cause, pour avoir sa demourance en icelle aumosnerie, durant le court de sa vie et aussi pour estre participant es bienfaiz de lad. aumosnerie, ceda et transporta à lad. aumosnerie à touz jours mais et à perpetuité, après son décès et trespasement led. aumosnier prenant, recevant, stipulant et acceptant pour et au nom de lad. aumosnerie et pour ses successeurs aumosniers d'icelle aumosnerie 100 sols tournois d'annuelle et perpétuelle rente. — Raoul Rorteau, juge de la cour du scel royal et Gibouin » (12 juillet 1468). — Vente par Loys Grolier, charpentier, tonnelier, bourgeois de La Rochelle, à Colin Poinson aussi bourgeois de ladite ville d'une pièce de vigne sise à Aytré au fief du Seigneur de la Sale, pour le prix de 15 écus d'or du coin du Roi (23 août 1468). Estienne Noyrant, notaire. — Relief d'appel obtenu par l'aumônier de Saint Barthélemy, maître Nicole Pignonneau contre Pierre Morin prêtre chapelain de la Couronne et René Fortin, aussi chapelain, au sujet d'une rente de 20 livres et lettres de restitution contre une quittance (19 septembre 1468.) — Commission et mandement donnés en exécution des lettres du gouverneur de La Rochelle, Loys de Beaumont ou son lieutenant. Nicolas Gibouin notaire (20 septembre 1468, 1^{er} février 1469). — Baillette par l'aumônier de Saint-Barthélemy à Robert Gadiot de deux quartiers de vignes situés à Vaugouin pour 40 sols de cens. — Vincendeau, notaire (8 novembre 1468). — Vidimus (15 mars 1468, d'un acensement 28 octobre 1461) d'un quartier de vignes près le Treuil aux Belles, paroisse de Saint Maurice, à 10 sols de cens et le huitain des fruits, par l'aumônier de Saint Barthélemy à Jean Giton. Estienne Brunet, garde-scel. — Baillette d'un quartier de vignes à Mireuil par l'aumônier de Saint Barthélemy à Jacques Broschet, fils et héritier de Morice

Broschet, au septain des fruits. Vincendeau, notaire (sceau fleurdelisé en cire verte); — Acensement par l'aumônier de Saint-Barthélemy à Estienne Merignet pour 40 sols de cens d'une pièce de vigne à Lafond (8 décembre 1469). — Production de pièces ordonnée par Pierre Pierre, licencié en lois, lieutenant du gouverneur de la Rochelle pour Monseigneur le duc de Guyenne, comte de Saintonge et seigneur de La Rochelle (1^{er} février 1469) dans l'appel pendant entre Nicole Pignonneau aumônier de Saint Barthélemy et messire René Fortin, prêtre.

H. 79. (Liasse). — 15 chartes parchemin; sceau en cire rouge fleurdelisé entre les tours du port de la Rochelle.

1470. — Vente par Jehan Bragier à Romain Orgeril, de plusieurs pièces de vignes à La Fouchère, paroisse de Lagord, l'une de ces pièces est chargée de 30 sols de cens envers l'aumônier Foulques Roullin de Saint-Barthélemy (décédé le 15 février 1470) la seconde de 10 sols de cens et la dernière de 20 sols de cens. Bonnin, notaire pour le roi (16 avril 1470). — Baillette faite par religieuse et honnête personne frère Mathurin Durand, commandeur de Bethleem, à Roubaud Mathon, boucher, demeurant à Nantille, de deux quartiers de vignes assises au « terrouer de Chaume ronde » pour 33 sols, 9 deniers payables à la Saint Martin d'hiver audit lieu de Bethleem. (1^{er} mai 1470). — Vidimus d'une baillette de 70 sols de rente dus par Joachim Bandu, charpentier et Thomas Roux, maçon à l'aumônier de Saint Barthélemy sur une maison et vergers au village de Lafons (vidimus 10 juillet 1466, baillette du 22 février 1459). — Lettre de sauvegarde des créances de l'aumosnerie par Thierry, seigneur de Lenoncourt, conseiller et chambellan du duc de Guienne, comte de Saintonge et seigneur de La Rochelle, gouverneur et capitaine de ladite ville, signées Rochelle, le greffier absent (7 août 1470). — Condamnation à la requête de Pierre Pierre, aumônier de l'hôtel Dieu Saint-Ladre de La Rochelle (et de Saint Barthélemy le 21 janvier 1470) de Jehanne Cosarde demeurant à l'hôtel des moulins de ladite aumosnerie, veuve de Jehan Barril, « de payer la somme de 21 livres, 18 sols « 9 deniers tournois à l'aumosnerie et deux cents boisseaux « de froment arrérages échus et dus à la nativité Monseigneur Saint-Jehan-Baptiste derrière passée » de vingt-cinq boisseaux de froment nouveau, bon et marchand dus par fen Jehan Barril. — Baillette par Foulques Roullin, pair et bourgeois de La Rochelle, à Jehan Mercier marchand à Marans, « d'une maison et apprentiz froustes et gastes et « deux petits masuroux joignans à iceulx avecques ung « verger estant par derrière. » (8 août 1470). — Condam-

nation par la cour du seel de Jehan Aillet et Marguerite Michelle, sa femme, à payer à Fouques Roulin, aumônier de Saint-Barthélemy 48 livres tournois 3 sols 4 deniers sur une maison rue du Cordouan à La Rochelle (11 août 1470). — de Jehan Audouart, « reconvreur » à La Rochelle, de 20 livres tournois, arrérages échus de 4 livres tournois de rente sur une maison rue Saint-Léonart, près la porte Neuve (20 août 1470). — Lettres de sauvegarde des créances de l'aumônerie par Jehan Jouhet, lieutenant général du gouverneur de La Rochelle pour le Roi. — Quittance de la rente de 5 sols dus à l'aumônerie sur la Motte (29 août 1470). — Baillettes par l'aumônier de Saint-Barthélemy à Jehan Regnault, laboureur à Lafons, d'une pièce de vignes pour 5 sols de cens, le sixième des fruits et une geline de rente (17 octobre 1470); — à Jehan Tribou, charpentier tonnelier, d'un quartier de terre près Lagord, au fief des Sarrazins, pour le septain des fruits et 10 sols de cens. — Jean Mérichon, conseiller et président en la Chambre des Comptes (20 octobre 1470). — Collation de l'aumônerie Saint-Pierre de Marsilly (Olivier Jolet, aumônier) (28 mars 1468, 10 novembre 1470). — Sentence au profit de Fouques Raoulin, à la place de Pierre Doriolle et comme aumônier de Saint-Barthélemy contre Bertrand Maignon et Guillaume Bastard qui sont condamnés à continuer la rente de 10 livres par an sur plusieurs domaines sis à Laleu (17 novembre 1470). — Sentence au profit dudit Fouques Raoulin, audit nom, contre Etienne Baudouin et sa femme, qui sont condamnés à 50 sols de cens sur une vigne sise à Saint-Maurice (24 novembre 1470). Sceau en cire rouge de la sénéchaussée.

II. 80. (Liasse.) — 9 chartes, parchemin, sceau brisé en cire rouge de la Sénéchaussée.

1471. — Baillettes par Fouques Roulin, pair et bourgeois de La Rochelle, aumônier de Saint-Barthélemy, à Jacques Maurant, laboureur à Laleu, d'un quartier de vigne mēlisse à Vangoïn, au septième des fruits et quinze sols tournois de cens (1^{er} avril 1471); — à Raoulet de la Noulle, laboureur au Bergier de Lagort, d'un quartier de vignes pour vingt sols de cens et le sixième des fruits (17 avril 1471); — condamnations par la cour du seel de Jacques Gaschet, de La Rochelle, à payer sept livres six sols six deniers, arrérages échus de soixante sols de rente sur une maison et verger près la Porte Rambault (11 mai 1471); — de François Lavergne et Michelle Thiphenelle, à payer à l'aumônerie de Saint-Barthélemy quarante sols de rente sur une maison à Marsilly (21 novembre 1471). — Baillette par l'aumônier de Saint-Barthélemy et René Chaudrier,

écuyer, seigneur de Nyoil et de la Possonnière de deux pièces de terre à Lafond, au huitain des fruits et dix sols de cens, à Pierre Prieur, charpentier-tonnelier à La Rochelle, qui devra planter en vignes ledit terrain (5 décembre 1471). — Condamnation de Raoule Pron, veuve de Guillaume Tachouf, cordonnier à La Rochelle, à payer cinquante-quatre livres à l'aumônerie de Saint-Barthélemy. — Baillette d'une pièce de vigne au Lignon, par l'aumônier de Saint-Barthélemy à Paracelle Martinette, veuve de Jehan Guérin (22 février 1471). — Établissement de quatre religieuses de l'Hôtel-Dieu de Paris à l'hôpital Saint-Barthélemy, par Guillaume Fautis, maire, savoir des sœurs Pernelle du Broil, Pernelle Lajohne, voilées, Michelette et Collecte non voilées ni encore professes : « Si aucunes femmes vefves vouloient elles « rendre en ladicte aumosnerie pour servir lesditz pauvres, « ledit aumosnier les y pourra recevoir s'il congoist qu'il « le doive faire et leur baillera logeis à part et séparé des « dictes religieuses et filles et avecques ce deliberons et « ordonnons que aus dictes quatre religieuses qui sont « bonnes dès à présent dudit hôtel Dieu de Paris et qui « sont en ladicte aumosnerie Saint-Berthomé soyt payé « doresnavant par chascun an à compter et prendre dudit « moys de Juing derrenier passé... vingt-cinq livres tour- « nois qui est pour les deux la somme de cinquante livres « tournois par chascun an et ausdit seurs Michelette et « Collecte... elles auront seulement aux despens d'icelle « aumosnerie leur vie et vesture. Et en tant que touche les « autres religieuses qui doresnavant seront créées et « faictes en icelle aumosnerie, la plus ancienne des doze « religieuses après le trespas desdits Dubroil et La Jotine « aura la somme de vingt livres tournois seulement et « chascune comme les deux précédentes. » — « Et afin « que lesditz pauvres soient dores en avant mieulx tenuz « nectz et que lesdictes religieuses n'ayent matière de sail- « lir des maisons de ladicte aumosnerie pour laver leurs « draps, bulées et lessivées, nous ordonnons que ledit « aumosnier aux despens d'icelle aumosnerie face ouvrir « une petite tour des murs de ladicte ville qui est au bout « de ladicte court joignant ledit vergier et que par icelle, « il face faire degrez pour descendre en la doue d'icelle « ville et en icelle doue faire lavours pour laver les « draps et lessivées d'icelle aumosnerie et de laquelle ou- « verture faire nous donnons audit aumosnier dès à pré- « sent congé, licence et permission, pourvu que à l'en- « droit des portes qui seront faictes en ladicte tour pour « faire ladicte descender ledit aumosnier aux despens « d'icelle aumosnerie fera faire ung petit boulevart à canon- « nières et créneaux pour la deffense d'icelle porte à l'or- « donnance et ainsi que lesdits sires Guillaume Desombes

« et Gobert Cadiot et les maîtres des œuvres de ladite
« ville l'ordonneront et qu'ilz verront estre à faire. »

H. 81. (Liasse.) — 7 chartes, parchemin, sceaux perdus.

1472. — Rachat par l'aumônier de Saint-Barthélemy de neuf livres dix-sept sols six deniers de cens, sur des vignes à Laleu, vendues par noble homme René Chauderier. — Vente à la criée, au profit de l'aumônerie, de la maison rue Saint-Léonard, près la Porte-Neuve, provenant de feu Jehan Brossart, tenant du bout de devant à ladite rue, par où on va de ladite Porte-Neuve à Chef-de-Ville, et du bout de derrière aux murs de ladite ville, l'allée entre deux, au profit de l'aumônerie (20 avril 1472). — Lettre de décret pour l'aumônier de Saint-Barthélemy de cent sols tournois de rente à lui due par chacun an sur une maison sise près le « Gros-Saing » de La Rochelle, provenant de feu Jehan Garnier et adjugée à Jehan Renelher (1^{er} juillet 1472). — Baillette par damoiselle Ysabeau de Pressac, veuve de honorable homme sire Jehan Darcous, échevin de La Rochelle, son fils Jehan Darcous, marchand, pair et bourgeois, à Estienne Dauvergne, laboureur au Colombier de Saint-Maurice, d'une maison et un verger pour cent sols et deux chapons de rente (21 novembre 1472). — Baillettes par honorable homme, sire Fouques Roulin, échevin et aumônier de Saint-Barthélemy, d'une vigne sise au fief de Saint-Seurin de Laleu pour trente-cinq sols tournois de cens; — de deux quartiers de vignes audit lieu à Allain Bernard pour trente-cinq sols de cens (8 décembre 1472).

H. 82. (Liasse.) — 17 chartes, parchemin.

1473-1474. — Baillettes : par sire Fouques Roulin, échevin et gouverneur de Saint-Barthélemy, à Jehan Rousseau, bourgeois et juré de la commune, et Agnès Rolande, sa femme, avec l'assentiment du maire Jacques Cousinot et des échevins, d'une maison rue Saint-Léonard, pour quatre livres tournois de rente (12 avril 1473); — à Aymon Regnault et Jehan Fourneau, laboureurs à Saint-Xandre, d'un quartier de vignes, pour dix-sept sols six deniers tournois de rente (25 septembre 1473); — à Jehan Rousseau, marchand à Nantilly, d'une pièce de vigne, pour cinq sols de cens, à Saint-Martin et le sixième des fruits (9 octobre 1473); — à Guillaume Nepvouet, d'un quartier et demi de vignes à Puilboreau, pour le sixième des fruits et quinze sols de cens (12 novembre 1473); — à Jehan Bobinet, de Puilboreau, d'un quartier de terre audit lieu, pour le huitième

des fruits et quinze sols de cens (12 novembre 1473); — à Roland Sapinaut, d'un quartier de vignes en deux pièces à Lagord, pour sept sols six deniers et le sixième des fruits (1^{er} février 1473). — Sentence de la cour du seel condamnant Jean Boutinart à payer à l'aumônier de Saint-Barthélemy, quarante sols de rente sur une maison sise à Lafond (21 février 1473); — Acensement à Bernart, d'Aytré, par l'aumônier de Saint-Barthélemy, d'une maison et d'un treuil à Périgny, pour vingt-cinq sols de rente (1^{er} septembre 1474); — à André Maignen, d'un quartier de vignes, au fief de la Croix, paroisse de Laleu, pour trente-cinq sols de cens (12 décembre 1474).

H. 83. (Liasse.) — 11 chartes, parchemin.

1475-1476. — Sentence rendue à la requête de Foulques Roulin, aumônier de Saint-Barthélemy, contre les religieux, abbé et convent de Notre-Dame de l'île de Ré, et les biens tenants de feu Jehan de Caours, Guillaume Chevalier dit de Pons et sa femme, pour qu'ils aient à payer audit aumônier quatre-vingt livres tournois, arrérages de quatre livres de rente échues à la fête de Toussaints 1470 (10 avril 1475). — Baillette par noble et puissant seigneur Monseigneur de Uré, gouverneur de La Rochelle, de trois places et un verger devant le minage, en la rue de la Chariterie pour seize livres de rente à Loys Jaquelin et Jehan Margaing (20 juin 1475). — Résignation par messire Olivier Jolet de l'aumônerie Saint-Pierre de Marsilly à Foulques Roulin, aumônier de Saint-Barthélemy de La Rochelle et installation d'Olivier Breton, après avoir « promis « et juré aux sains évangilles Nostre Seigneur, debver léaument et charitablement traiter icelle aumosnerie et les « droiz d'icelle garder et faire, saulz à son léal povoir et « s'aucuns en ont esté distraiz de les rappeler et les « meetre au premier estat et den, sauve et réserve toutes « voyes audit aumosnier Saint-Bartholomé et ses successeurs aumosniers de ladite aumosnerie le droit, collation et patronage de ladite aumosnerie Saint-Pierre de « Marsilly, touttefoiz et quantes qu'elle sera vacante et sans « ce que iceluy Breton la puisse eschanger, permuter ne « résigner, sans le congé, permission et licence dudit « aumosnier et ses successeurs. » (8 février 1475). — Baillettes : par l'aumônier de Saint-Barthélemy à Jehan Dubois d'un quartier de vignes à Saint-Xandre pour dix-huit sols de cens (10 août 1476); — à Lorens Votete, d'un demi quartier de terre au fief des palais de Saint-Xandre, pour neuf sols tournois de cens (10 août 1476); — à Jehan Frestel, d'un demi-quartier de terre à planter, au fief des Palais près Romagné de Saint-Xandre, pour neuf sols de

eens (10 août 1476); — d'un quartier de terre audit lieu, à Pierre Giraut, pour dix-huit sols tournois de cens (10 août 1476); — à Toussaint Richier, de deux quartiers de vieilles vignes au fief de la Crapaudière, pour vingt-quatre sols de cens (17 septembre 1476). — Confirmation par Pierre Furgon, seigneur de Peray, conseiller du Roi, maire de La Rochelle, les échevins, conseillers et pairs de cette ville, de la baillette faite par Pierre Pierre, aumônier de Saint-Barthélemy, à noble homme Barabin, écuyer, des maisons et moulins de la Verdrière et du pont Saint-Sauveur, pour huit livres de rente et un écu d'or (27 novembre 1476): présents à l'échevinage, monseigneur d'Uré (Mérichon), maistre Jehan Langlois, sire Guillaume Faites, maistre Jehan Jouhet, maistre Pierre Pierre, sire Jehan Roy, sire Jacques Cousinot, sire Jehan Riboteau, sire Marrot Beuf, échevins, Guillaume Guilbert, maistre Pierre Jourdain, Loys Avril, Guillaume Mercier, Robin Guy, Hugnet Clenebault, Pierre de Nomant, maistre Dormisson, maistre Jehan Guilbert, Jehan Saumaing, Pierre Tournour, maistre Guillaume Joubert, Estienne Chastaigner, Guillaume Guionnet, maistre Jehan Pastureau, Guillaume Dedonnes, Guillaume Tabart, Guillaume Favereau, Pierre Dufroil, Danyel Govin, Guyon, Maigreffort et Guillaume Volant bourgeois et pers. » — Baillette par Pierre Pierre, aumônier de Saint-Barthélemy à Mougin Lebossu, poëlier au bourg d'Esnandes, d'une maison et verger pour quarante sols tournois de rente (18 mars 1476); — à Jehan Marteau et Jehanne Marquyse, sa femme, d'un demi-quartier de vignes au fief du prieur d'Aix, paroisse de Laleu, pour cinq sols de cens et le dixain des fruits (28 mars 1476).

H. 84. (Liasse.) — 6 chartes, parchemin; sceaux fleurdelisés en cire verte.

1477-1479. — Baillettes: par noble homme Pierre Pierre, conseiller du Roi, aumônier de Saint-Barthélemy, à Jehan Sorin, notaire, de deux quartiers de vignes à Saint-Maurice, pour cinquante sols de cens et le dixain des fruits (23 août 1477); — à messire Pierre Bar, prêtre, d'un quartier de vignes à Mireuil, pour vingt sols de cens et le sixtain des fruits (1^{er} octobre 1477); — à Jacques Delavergne, eordonnier, bourgeois de La Rochelle, d'une maison rue du Marché-au-Cordouan, pour huit livres tournois de rente (4 janvier 1477); — arrentement d'une maison et verger près la porte Rambaut de La Rochelle, pour quarante-cinq sols tournois à Symon Guion et Françoise Bocherelle, sa femme, par Pierre Lucas, — par Nicole Caillate, tuteur de Françoise Lucase, — par honorable homme André Pitel, licencié en lois, conseiller du Roi, pour vingt-

deux sols six deniers tournois, arrérages échus desdits quarante-cinq sols de rente (27 janvier 1477); — d'une pièce de vignes au Treuil de la Belle, au fief de Mireuil, pour vingt-cinq sols de cens à Pierre Jasmès au lieu de Jean Marionneau, pour vingt-cinq sols de cens réduits le 22 avril 1491, à douze sols six deniers de cens et le dixain des fruits (22 avril 1477); — par honorable homme et sage maître Pierre Pierre, aumônier de Saint-Barthélemy, à Jehan Rivière, laboureur à Marsilly, d'une maison et verger tenant à la maison de la fabrique de l'église de Marsilly, pour soixante-dix sols tournois de rente (18 juin 1479).

H. 85. Liasse.) — 7 chartes, parchemin, sceaux perdus.

1480-1481. — Baillette: par Pierre Pierre, aumônier de Saint-Barthélemy, et Guillaume Arbert, prêtre, chapelain de la chapelle de la Couronne, à André Guillebault, laboureur à Lagorl, d'un quartier de terre au fief des Sarrasines, pour quinze sols de cens et le dixième des fruits (2 septembre 1480). — Lettres de sauvegarde des revenus et privilèges de l'aumônerie Saint-Barthélemy par le roi Louis XI (30 janvier 1480). — Décret des biens de Jean Boyleave adjugés à Jean Blanchard, à la charge de payer à l'aumônerie de Saint-Jacques cinq sommes de vendanges (16 février 1480). — Sentence de Raoul Rorteau, conseiller du Roi, juge du gouvernement de La Rochelle pour noble et puissant seigneur messire Philippe de Crévecœur, chevalier de l'ordre du Roi, seigneur des Guerdes et de Launoy, conseiller et chambellan du Roi, son lieutenant et capitaine général en ses pays de Picardie, gouverneur et capitaine de la ville de La Rochelle, châtellenie et ressort d'icelle, contre les héritiers de Regnault Maynard, et Marie Petitonne, veuve de Guillaume Joussein, au sujet d'une rente de six livres tournois sur une maison, sise rue de la Mereerie, à la Rochelle (19 février 1480). — Sentences de Raoul Rorteau, à la requête de l'aumônier de Saint-Barthélemy contre noble homme Laurens de Vivonne, écuyer, seigneur de la Gerne, au sujet d'une rente due à l'aumônerie (11 mai 1481); — contre Jean Touche-teau, au sujet d'une rente de cinquante-cinq livres cinq sols tournois, arrérages échus de cinquante sols tournois de rente sur une maison et verger à la Gerne (3 juin 1481). — Transport par Estienne Thibaud, prêtre, à Nicolas Lombard et Mery Pille, laboureurs, d'un quartier et demi de vigne au fief de l'Aiguille-Saugon, à la charge de vingt sols de cens et le huitain des fruits (28 décembre 1481).

II. 86. (Liasse.) — 3 chartes, parchemin; 1 sceau en cire verte, brisé.

1482-1483. — Déclaration des privilèges, franchises et libertés de l'église, chapelle et annuonerie de Saint-Barthélemy de La Rochelle et répression de quelques violations de la franchise spirituelle d'icelle. Raymond Pérard, archidiacre d'Aunis, Georges Geoffroy, écuyer, sieur de Peray (2 septembre 1482). — Baillette : d'un demi-quartier de vignes au fief des Gontières, à Guillaume Barbotteau pour cinq sols de cens et le dixain des fruits (16 décembre 1482); — à Guillaume Grandet, laboureur, à Périgny, d'un demi-quartier de vignes au fief de la Vanvrie, près Périgny (29 mars 1483); — à Pierre Coehon, d'une maison et un verger situés à Lesandière et un casseron de vignes pour quatre livres de rente. — Témoins vénérables et discrètes personnes messires Jehan Oyse et André Olivier, prêtres (27 octobre 1483).

II. 87. (Liasse.) — 16 chartes, parchemin; sceau fleurdelisé en cire verte.

1484-1486. — Baillettes par noble homme Georges Geoffroy, annuonier de Saint-Barthélemy, à Olivier Dayau, marchand à La Rochelle, de trois quartiers de vignes à Lagord, au fief des Sarrasines, pour cinquante sols de cens et le dixain des fruits (17 avril 1484); — à Pierre Viaut, laboureur, d'une pièce de vigne à Mireuil pour douze sols six deniers de cens et le huitain des fruits (25 avril 1484); — à Jehan Burgalays, d'une pièce de vignes près Lagord, pour cinq sols de cens et le huitain des fruits (2 mai 1484); — à François Maltain, prêtre, d'un quartier de vignes au fief de Mireuil, chargé de vingt sols de cens et du neuvain, au lieu du septain des fruits (15 mars 1484); — à Maurice Russette, prêtre, d'un quartier et demi de vignes sis au fief de Mireuil, pour vingt sols de cens et le cinquième des fruits (14 avril 1485); — à Nicolas Cailland, prêtre, d'un quartier de vignes au fief de Mireuil, moyennant dix sols de cens et le huitain des fruits (21 avril 1485); — à Bonif, Gaillard et Méry d'une pièce de terre à l'île de Ré, pour cinq livres de rente (17 mai 1485); — à Colinet Le Comte, de La Rochelle, d'une maison rue Saint-Léonard (25 juin 1485); — à Nicolas Veillon, de trois cassérons de vignes au fief des Rapandières, pour le quart des fruits et sept sols six deniers de cens (6 décembre 1485); — à Maurice Romain, de deux quartiers de vignes au fief de Ronzes pour quarante sols de cens et le onzième des fruits (1^{er} juil-

let 1485); — à André Genneteau, laboureur, d'un quartier et demi de vignes à la Crapandière, pour vingt sols de cens et le sixième des fruits (25 avril 1486); — à Mathurin Charrier, de deux pièces de vignes sises près la Courbe, pour le huitain des fruits (4 mai 1486). — Sentence de la cour du seel condamnant Jean Mercier à payer trente-sept sols six deniers de rente à l'annuonier de Saint-Barthélemy sur une maison et verger à La Rochelle. — Baillettes par l'annuonier de Saint-Barthélemy à Guillaume Jamet, bourgeois à La Rochelle, d'un quartier et demi de vigne blanche près de la Courbe, pour le sixième des fruits et vingt-cinq sols de cens (27 octobre 1486); — à Bouchier, d'un demi-quartier de vignes sis près Puilboreau à dix sols de cens et le septain des fruits (décembre 1486). — Sentence de la cour du seel condamnant Colas Bloyn à payer à l'annuonerie soixante sols de rente et trois boisseaux de froment (2 février 1486).

II. 88. (Liasse.) — 5 chartes, parchemin;

1487-1489. — Baillette par Thiphayne Guytarde à François Grenereau d'une maison et verger, en la rue de la Guillerette, près l'église Saint-Barthélemy pour quatre sols de rente (25 décembre 1487). — Baillettes par l'annuonier de Saint-Barthélemy à Jehan Mercier, d'une maison à Marais pour trente sept-sols six deniers de rente (6 février 1487); — à Imbert Jouhet, d'une pièce de vigne à Lagord pour le sixième des fruits (11 février 1487); — à Pierre Richard l'aîné, demeurant à Nantilly, paroisse de Marsilly, d'une pièce de terre aux Bachoues pour sept sols six deniers de cens et le septain des fruits (7 mars 1488); — à Michau Trémeu, d'un quartier de vignes situé au fief du Chiron Joslain, pour le neuvain des fruits et dix-sept sols six deniers de cens (4 février 1489).

II. 89. (Liasse.) — 9 chartes, parchemin.

1490-1492. — Baillettes : par l'annuonier de Saint-Barthélemy à Jean Moreau, de deux pièces de vignes au fiefs des Rousses, chargées de vingt sols de cens envers l'hôpital et le huitain des fruits (28 avril 1486). — Sentence de la Cour des Comptes exemptant l'annuonerie de Saint-Barthélemy des droits de francs-fiefs (27 novembre 1490). — Baillette par l'annuonier de Saint-Barthélemy à Toussaint Richer, d'une pièce de vignes à Mireuil pour douze sols de cens et le dixain des fruits (21 avril 1491). — Sentence, condamnant la veuve Jehan Gaynard à payer à l'annuonier de Saint-Barthélemy cinquante sols de rente sur une

maison au champ de Cognes (14 novembre 1491). — Admonestation à comparoir devant la cour du scel donnée à Jehan Chaigneau et Pierre Tineault, à la requête de l'aumônier de Saint-Barthélemy (3 décembre 1491). — Décret de saisie et de vente d'une maison à Lagord chargée de cinquante sols de rente envers l'aumônerie (27 février 1491). — Baillettes par l'aumônier de Saint-Barthélemy de deux pièces de vignes au fief du Vergier, paroisse de Lagord, à Jacques Baussay, laboureur, pour dix-sept sols six deniers de cens et le dixain des fruits (novembre 1492); — à François Baudry, pour quinze sols de cens et le dixain des fruits, d'une pièce de vigne près La Faucherie de Saint-Maurice (1^{er} décembre 1492); — à Aymery Hurgineaux, d'une maison à Marsilly pour vingt-cinq sols de rente (10 février 1492).

H. 90. (Liasse.) — 12 chartes, parchemin; sceaux fleurdelisés en cire verte.

1493-1496. — Baillettes : par l'aumônier de Saint-Barthélemy de pièces de vignes au fief des Crapandières, paroisse de Laleu, pour douze sols six deniers de cens et le huitain des fruits (16 mai 1493); — à Guillaume Rouillet dit Bourguignon, d'une pièce de vignes au fief de la Pelousière, à onze sols de cens (13 décembre 1494). — Sentences de la cour du scel condamnant : André Mosnyer à payer quinze livres tournois d'arrérages d'une rente de trente-cinq sols à l'aumônier Saint-Ladre de La Rochelle (15 décembre 1494); — Pierre Ripault et Marie Ripande, veuve de Jehan Bachelaud à payer trente livres tournois de rente à l'aumônier de Saint-Ladre (15 décembre 1494). — Baillette par l'aumônier de Saint-Barthélemy d'une pièce de vignes en la paroisse d'Aytré à Jehan Rousseau, saulnier, pour sept sols six deniers de cens et le huitain des fruits (9 mai 1495); — à Thomas Duret et Marie Pontoise, d'une pièce de vignes pour vingt-cinq sols six deniers de cens et le dixain des fruits (4 juin 1495); — à Guillaume Senné, marchand et bourgeois de La Rochelle, d'une maison en la rue du Marché du Cordouan, pour cinq livres de rente (21 juillet 1495); — à Pierre Lamoureaux, de trente-cinq sols tournois de rente sur une maison à Puilboreau (1496). — Sentences de la cour du scel condamnant Pierre Boudier à payer à l'aumônier de Saint-Barthélemy six livres de cens et deux chapons sur la maison du Colombier (6 juin 1496); — Pierre Magault, sept livres de cens (14 juillet 1496); — Collas Cailleau à six livres de rentes (23 février 1496), etc.

H. 91. (Liasse.) — 7 chartes, parchemin.

1497-1499. — Baillettes par l'aumônier de Saint-Barthélemy, Pierre Langlois, à Mathurin Amyault, de deux quartiers de terre au fief des Ronces, pour trois livres de cens (Baronneau, notaire, 6 décembre 1497); — à Guillaume Bonnaudeau, d'un quartier de terre, près La Foncherie, paroisse de Lagord, pour vingt sols de cens (14 décembre 1497); — à honorable homme Pierre Masson, marchand, bourgeois de La Rochelle; — à Loys Martin, et Jehanne Delacoussoye, d'une maison, vergers, prés et appartenances situés à Nieul en Anais, pour quatre cents livres tournois de rente (3 mars 1497); — à Jehan Carcault, d'un quartier de vignes près La Foncherie pour vingt sols de cens (22 août 1499); — à Jehan Legeay, d'un quartier de vignes à Vaugouyn, pour le dixain des fruits au prieur d'Aix et quinze sols de rente à l'aumônerie (12 septembre 1499); — à Mathurin Amyault, laboureur, de trois quartiers de terre au fief des Ronces, pour trois livres de cens (27 novembre 1499).

H. 92. (Rouleau.) — Parchemin.

1420. — Vidimus d'une baillette d'un hébergement à Aytré avec treuil, dépendances, neuf pièces de vignes, etc., chargé de redevances envers le prieur de Saint-Gilles, l'abbé et le couvent de Buzay et le seigneur de la Jarne, par Jehan de Maignac, aumônier de Saint-Barthélemy, à Aymer Perrochin dit Duguécharroux, Jehan Perrochin, son fils, et Hélie Surin, son gendre, demeurant à Aytré. Témoins honorables hommes et sages maîtres Jehan Mérichon, sire Hugues Guybert, Pierre Lecamus, Pierre Foulquier, Raymond Ytier, maître Regnault Santery, échevins; Ardi Aléart et Jehan Robert, clercs, demeurant à La Rochelle. Signé Bounin (30 mars 1420).

H. 93. (Rouleau.) — Parchemin.

1442. — Arrentement par honorable homme et sage maître Guillaume Massicot, conseiller du Roi, maire de La Rochelle, gouverneur de la Maison-Dieu-Saint-Barthélemy, à Regnault Maynard, du treuil du Coulombier près La Rochelle, pour 8 livres de rente. — Présents à l'échevinage : Jehan Le Boursier, chevalier, Jehan Mérichon, Jehan Champdenier, Laurent Desnoz, Nicole Pignonneau, Jehan Bourrelier, Léonard Foulquier, Guillaume Riboteau, André

Convreterre, Étienne Brin, Loys Boudineau, Pierre Boutin, Jehan Cochet, échevins; Pierre Doriole, Jehan Maynard, Jehan Detrelon, Jehan Mérichon le jeune, Mathieu Boutin, Pierre Lucas, Laurencin Faure, Mathe Bloy, Guillaume Faitis, Bertin Viger, Guillaume Riboteau, le jeune, Guillaume Vireuil, Jacques Audouher, Henry Joubert, Jehan Jourdain, Guillaume Maynard, Jehan Bragier, Héliot de Trafelles, Mery Raffin, Huguet Sainestre, pairs et bourgeois de La Rochelle (8 janvier 1442).

H. 94. (Rouleau.) — Parchemin.

1448. — Baillette par maître G. Massicot, échevin et aumônier de Saint-Barthélemy à Jehan Lucon et Perenelle Gilberte, sa femme, et Colas Lochon et Perenelle Guillon, sa femme, fille de Guillaume Guillon, demeurant à Lagord, d'un hôtel et hébergement sis à Lagord, pour huit livres cinq sols de rente (4 janvier 1448).

H. 95. (Rouleau.) — Parchemin.

1451. — Sentence prononcée par Jehan Guyart, assesseur de honorable homme et sage maître Raoul Rorteau, condamnant Helyot Aynault, de la Sablière, à payer 37 livres 2 sols 6 deniers tournois, arrérages échus de 4 livres 10 sols tournois de rente dus à l'aumônerie Saint-Barthélemy sur les domaines de Pierre Pascar (1451).

H. 96. (Rouleau.) — Parchemin.

1452. — Transport de cens par noble homme René Chauderier, écuyer, seigneur de Nyoil en Saintonge, à honorable homme et sage maître Mérichon l'ainé, conseiller et maître des comptes du Roi sur des domaines à Lagord et à Laroche Baranger, à la charge de payer 73 livres à la recette de Chastelaillon, 44 livres au prieur de Périgny, 16 livres et autres charges à l'aumônerie. Témoins : Pierre de Rousse, Pierre Morin, etc. (30 octobre 1452).

H. 97. (Rouleau.) — Parchemin.

1459. — Reconnaissance par honorable homme et sage maître Girart Lebourrier, conseiller et maître des requêtes de l'hôtel du Roi et Robine Duguécharroux, sa femme, héritière de feu Aymar Duguécharroux, son père, maître Pierre Doriot, conseiller du Roi et général des

finances de France, héritier de feu Colette Duguécharroux, sa mère, héritiers de feu Jehan Duguécharroux, leur père, à honorable homme et sage maître Nicole Pignonneau, aumônier de Saint-Barthélemy, d'une rente de trente livres et d'une rente de quarante-deux livres dix sols, sur une maison Grande rue Saint-Nicolas (19 juin 1459).

H. 98. (Rouleau.) — Parchemin.

1472. — Adjudication par décret à l'aumônier de Saint-Barthélemy d'une maison sise rue Saint-Léonard, près la Porte-Neuve, provenant de Jehan Audouard, pour quatre livres tournois de rente, par Jehan Jouhet, licencié ès-lois, conseiller du Roi, notre sire, lieutenant général du gouverneur de La Rochelle.

H. 99. (Rouleau.) — Parchemin.

1473. — Sentence prononcée par Raoul Rorteau, licencié en lois, juge de la cour du seel, condamnant Johan Burent, de l'île de Ré, à payer quatre livres de rente à Foulques Roulin, échevin, aumônier de l'Hôtel-Dieu Saint-Barthélemy (4 février).

H. 100. (Rouleau.) — Parchemin.

1475. — Transport par Foulques Roulin, aumônier de Saint-Barthélemy, à René Fortin, chapelain de la Couronne de Notre Seigneur, de 20 livres de cens à prendre sur plusieurs particuliers pour amortir une rente (11 août).

H. 101. (Rouleau.) — Parchemin.

1476. — Décret du conseiller et chambellan du Roi, noble homme Jehan Mérichon, écuyer, seigneur d'Uré, Lagort et Breuil Bertin, adjudgeant au prieur et chapitre de Saint-Jehan dehors, un hébergement tenu par l'aumônerie Saint-Barthélemy à Lafond, chargé de trente sols de cens au profit dudit chapitre (13 septembre).

H. 102. (Rouleau.) — Parchemin.

1479. — Décret d'adjudication d'une maison rue de la Charreterie, à La Rochelle, à la charge de 31 livres 10 sols tournois de rente, à la requête des chapelains compagnons Dieu servants en l'église Saint-Sauveur de La Rochelle, contre Magant et sa femme (18 février).

H. 103. (Rouleau.) — Parchemin.

1483. — Lettres de Louis XI autorisant son valet de chambre, George Geoffroy, écuyer, seigneur du Péray, aumônier de Saint-Barthélemy, à poursuivre les détenteurs des biens de l'aumônerie qui refusent de payer les rentes et devoirs dus à cet établissement hospitalier.

H. 104. (Rouleau.) — Parchemin.

1483. — Transaction entre l'aumônerie Saint-Barthélemy et Jacques Macé, par laquelle ledit Macé, en échange des droits cédés à l'aumônerie par le sieur du Thay, hormis cent sols de rente qu'il doit encore à cet établissement, abandonne à l'hospice dix livres à prendre sur une maison sise rue des Maîtresses (rue Dupaty), trois livres sur une maison au faubourg du Perrot et vingt sols sur une maison au Marché (12 août).

H. 105. (Rouleau.) — Parchemin.

1489. — Décret d'adjudication d'un domaine, à Saint-Rogation, chargé de quarante sols de cens envers l'aumônerie de Saint-Barthélemy, rendu à la requête de l'aumônier Pierre Pierre, par Guillaume Joubert, conseiller du Roi, seigneur de Brossay, juge de la cour du seel et Jehan Mérichon, écuyer, seigneur d'Hurè, de Lagord et du Brail-Bertin et d'Auzances près Poitiers, conseiller et chambellan du Roi, gouverneur et capitaine de La Rochelle. (2 juin).

H. 106. (Rouleau.) — Parchemin.

1399. — Échange et transport de quatre livres cinq sols et de cinq livres quinze sols de rente entre noble homme et sage maître Pierre Langlois, chevalier, seigneur d'Angliers, aumônier de l'Hôtel-Dieu Saint-Barthélemy, et Pierre Roy, licencié en lois et Jehan Bouchart, procureur et praticien en cour laïque (31 mars 1399).

H. 107. (Liasse.) — 35 chartes, parchemin; sceau en cire rouge aux armes de Dunois; sceau en cire rouge armorial à la croix grecque cantonnée de quatre coeurs.

1364-1650. — Donations faites à l'aumônerie de Saint-Barthélemy, par Johan Aubequin de Xaintonge,

bourgeois de La Rochelle, [maire de cette ville en 1373,] seigneur du patrimoine et des fiefs des Groyes, par son testament (30 novembre 1373). — Transaction entre Johan Aubequin de Xaintonge, Johan de La Porte, bourgeois de La Rochelle, et Guillemette de La Charpaine, sa femme, au sujet d'un devoir du « tiers de cinq petiz guyennos nous » dû annuellement à la Toussaint, « sur payne de un gros tournois d'argent » sur le fief des Groyes (19 janvier 1364). — Affranchissement de 70 quartiers de terre du fief des Groyes par J. Aubequin à Aimeri Sudre, au devoir noble de 35 sols par an (4 août 1363) sous le seel de Richart Tontesham, chevalier, sénéchal du roi d'Angleterre, en Saintonge et Angoumois et gouverneur de La Rochelle. « Charles, par la grâce de Dieu, Roy de France » à noz amez et feaulz gens de noz comptes et aux gouverneurs de La Rochelle, seneschal et receveur de Chastellailon ou à leurs lieutenants, salut et dilection. Receu « avons l'umble supplicacion de Guillaume Massicot, aumosnier de l'aumosnerie Saint-Barthelemy de La Rochelle » contenant que comme à la dicte aumosnerie appartieigne « un herbergement appelé le Patrimoine avec le fief des Groyes et ses appartenances, lesquelz sont tenus et mouvans du chastel et chastellenie dudit lieu de Chastellailon à foy et hommage liege et au devoir d'un marc d'argent en place de noble devoir annuel à juridicion « de sept sols six deniers tournois, lequel hommage ledit « suppliant n'a peu et ne peut bonnement faire de présent, « tant pour ce que lesdiz chastel et chastellenie de Chastellailon ont esté et sont mises en nostre main et ne seel « a qui la chose appartient en propriété, comme pour le « péril et danger des gens d'armes et autres qui sont sur les « chemins par quoi il doubte que vous ou aucuns de vous « vieilliez mettre empeschement esd. herbergement et fief « des Groyes et leurs appartenances par défaut desditz foy et hommage non faiz qui seroit ou grant préjudice et « domage de ladicte aumosnerie et des pauvres qui « chacun jour sont nourriz et alimentez en icelle, se par « nous n'estoit sur ce pourveu de remede convenable, si « comme dit ledit suppliant en nous humblement requérant « que sur celui veillions pourvoir. Pourquoi nous, ces « choses considérées, aud. suppliant avons donné et « octroyé, donnons et octroyons de grâce especial par ces « présentes terme, respit et souffrance de faire lesdiz foy et hommage jusques en un an prochain venant à compter « du jour de la date de ces présentes. Si vous mandons et « à chacun de vous si comme à lui appartiendra que de « noz présentes grâce, terme, respit et souffrance, vous « faires, souffrez et laissez ledit suppliant joyr et user « plainement et paisiblement, sans lui mettre ou donner « ou souffrir estre mis ou donné aucun destourber ou

« empeschement es choses dessus dictes, par default desdicts foy et hommage non faiz ledit temps durant, mais « se aucun empeschement y estoit mis pour ladiete cause « si l'en ostez et levez à plain sans delay et lui meetez à « plaine délivrance, pourveu que premièrement et avant « tout envers icellui suppliant fera le serment de féaulté « es mains de vous seneschal de Chastellailon, se fait ne l'a « et payera à toy receveur les droitz et devoirs, se aucuns « en sont pour ce deuz, se paye ne les a. Car ainsi nous « plaist il estre fait, nonobstant quelzconques ordonnances, mandemens ou defenses à ce contraires. Donné « à Bourges le XIX^e jour de juillet l'an de grâce mil CCCC « vingt et trois et le premier de nostre regne. Par le Roy. « à la relacion du conseil, Degregy. »

H. 108. (Liasse.) — 17 chartes, parchemin; 12 sceaux fleurdelisés en cire verte, 1 en cire rouge de la Sénéchaussée.

1315-1407. — Vente par Arnaut Delegue et Johan Delegue frères, fils et héritiers de feu Arnaut Delegue, bourgeois de La Rochelle, à Johan Beaumez, bourgeois de La Rochelle, dix livres de cens annuel sur un hébergement à Chaignotet et sur les treuils qui y sont et sur les fonds de terre et toutes les vignes blanches et vermicelles de ce domaine, sur une maison à La Rochelle en la « Grand-rue » et se tient d'une part à la maison Pierre Periz et d'autre part à la maison Pierre de Perigne, sur sept livres de rente, sur le four du port de La Rochelle, sur cent sols de rente sur la maison de Pierre aux Vignerons au Perrot de La Rochelle, pour le prix de cent livres tournois (5 août 1315. *Vidimus* 11 septembre 1355). Témoins : sire Johan Gallechon, prêtre, Bertin de Lorin, Pierre Delacoste et Huguet Delacoste. — Baillette d'un quartier de vignes sis au fief du Quinzain, paroisse de Lalau, chargé envers le seigneur de Mireuil de la moitié des fruits et de 13 sols 6 deniers de rente par Jehan de Lygène le jeune, fils de feu Aymery de Lygène, bourgeois de La Rochelle, à Kathin Maryonnelle, demeurant à Lalau, veuve de Guillemele Rey, pour treize sols, quatre deniers et moitié des fruits (18 octobre 1364). — Baillette par Aymery de Legue, bourgeois de La Rochelle, à Jehan Lemoyne aussi bourgeois de deux quartiers de vignes au fief de Saint-Gile, pour le tiers des fruits et quarante sols de cens (6 septembre 1384). — Échange fait entre Aymery Delègue et Maurice Danis, de deux pièces de vignes sises au fief de Quinzain de Saint-Maurice, chargées de dix-neuf sols, neuf deniers envers le seigneur de Mireuil (7 janvier 1388). — Baillette par Aymery Delègue, bourgeois de La Rochelle, à Pierre Préhan, demeurant en la rue de la Charreterie de

la-lite ville, de sept quartiers de vignes, à Mireuil, pour le quart des fruits et vingt sols de cens (8 juin 1385. *Vidimus* du 1^{er} mars 1489). — Baillettes par Aimery Delègue, à Berthomé Raoul, d'un quartier de vignes près du Treuil de la Belle, chargé envers ledit seigneur de vingt sols de cens (1^{er} mai 1389); — à Jehan Chenier le jeune, de deux quartiers de vignes au lieu de Mireuil, chargés de vingt sols par quartier et le cinquième des fruits (1^{er} septembre 1390); — à Jehan Massé, d'un demi-quartier de vignes, sis au fief de Mireuil, chargé de dix sols de cens et du cinquième des fruits envers ledit seigneur de Mireuil (1^{er} septembre 1390). — (Sceau brisé de la Sénéchaussée); — à Naudin de Leyre, demeurant à La Rochelle, d'un demi quartier de vignes, près le Treuil de Mireuil, à la charge de dix sols de cens et du cinquième des fruits (19 novembre 1390); — à Guillaume Gautier d'un demi quartier de vigne, sis près le Treuil de Mireuil pour dix sols de cens et le cinquième des fruits (19 février 1390); — à Jehan de Beaugrant, d'un quartier de vignes sis près Mireuil, à la charge du quart des fruits (1^{er} octobre 1391); — à Jean Plentineau, de deux quartiers et demi de vignes sis près Mireuil, à la charge de cinq sols de cens par quartier et le tiers des fruits, et en outre du quinzain envers le seigneur de Parthenay (1^{er} octobre 1391); — à Geoffroy de Lespine, d'un quartier de vignes chauchées et de deux quartiers de vignes chauchées (13 octobre 1392); — à Perrin Loubeau, d'un quartier de vignes à Festilly pour trente sols de cens (20 octobre 1398); — à Robin Mouton, d'un quartier de vignes sis au carrefour de la Belle, à la charge de cinq sols de cens et le tiers des fruits (8 décembre 1400). — Procès-verbal des criées de Mireuil et terres en dépendant à la requête de honorable homme et sage maître Thomas Laurens, aumônier de Saint-Barthélemy de La Rochelle : « les exécuteurs du « testament ou derrere volonté de feu Aymeri Delègue « deyvent à ladiete aumosnerie la tierce partie de cinq cens « livres tournois et les exécuteurs du testament ou derrere « volonté de feu maître Pierres de Vannener, Johanne « Gislere, veuve dulict feu Pierres de Leonet, sa femme, à « cause d'elle héritiers et ayans cause du lit feu Aymeri « Delègue les deux parties de cinq cens livres tournois. » (1407).

H. 109. (Liasse.) — 8 chartes, parchemin.

1379-1401. — Baillettes par Guillaume Sudre, clerc, bourgeois de La Rochelle à Johan Bertin, prêtre demeurant à La Rochelle, et à Jacques Bertin, son fils, de huit pièces de vignes sises à la Crapaudière, près du fief du

Quinzain de M. de Parthenay, pour le cinquième des fruits (19 janvier 1379). — Ventas par Johan Sudre, bourgeois de La Rochelle, à Johan Bertin, prêtre de La Rochelle, d'une rente annuelle de vingt livres (20 mars 1379); — au même, de seize livres de rente sur le verger de feu Johan Renart, en la Charreterie de La Rochelle, dix livres sur la maison Clément Bonart et sur la maison de Gillet Godart, six livres sur la maison de Guillaume Guillot au marché du Cordouan, quatre livres, etc. (18 octobre 1384). — Vente au même de huit quartiers de vignes à Laleu, à la Pomerasse (5 janvier 1397). — Baillette d'une pièce de vigne mēlisse à la Crapaudière par Guillaume Sudre, de La Rochelle, audit Johan Bertin, prêtre (17 janvier 1404) au dos est écrit : « appartenant à cest hospital en consequence du testament dudit Bertin. Annexes de Mi-reuil. »

H. 110. (Liasse.) — 20 pièces, papier.

1352-1517. — Testament d'Arnaude Laplatrère qui lègue au euré de Notre-Dame-de-Cougnes vingt sols pour sa sépulture, aux compagnons Dieu servants en ladite église vingt sols, aux frères prêcheurs, mineurs, carmistes et augustins à chacun cinq sols, aux pauvres de l'aumônerie Saint-Barthélemy, une maison devant le chastelet de La Rochelle. — Baillettes par Jehan Oriole, gouvernant la mairie de La Rochelle, en l'absence de noble homme Jehan Leboursier, écuyer, maire, du cours d'eau « de la vicelle doube ou chenal de ceste ville » moyennant vingt livres de rente et cent vingt cinq sols comptant à Antoine Sor (décembre 1428); — de la place où sont les moulins du Pont de Saint-Sauveur (ledit Antoine Sor avait épousé Collecte Picarde qui, devenue veuve, se remaria à Guillaume Massicot, aumônier de Saint-Barthélemy, 8 février 1465); — par Guillaume Massicot, aumônier de Saint-Barthélemy à Jehan Lucon et Perrenelle Gilberte, sa femme, Colas Lachon et Pernelle Guillonne, demeurant à Lagord, d'un hôtel et hébergement audit lieu, moyennant huit livres cinq sols de rente (4 janvier 1468); — par Foulques Roulin, aumônier de Saint-Barthélemy, à Yvonne Blanchet et Nicolas son fils, d'un domaine à Lagord, pour six livres, cinq sols et deux chapous de rente (18 novembre 1470); — par Jehan Foulques, licencié ès lois, seigneur de Goudrenière, aumônier de Saint-Barthélemy de La Rochelle, à honorable homme Guillaume Texier, marchand, pair et bourgeois de La Rochelle, d'un hôtel et hébergement à Lagord, moyennant six livres, cinq sols tournois de rente annuelle (21 avril 1517).

H. 111. (Liasse.) — 10 pièces, papier.

1405-1685. — Transaction faite par messire Nicolas Thebaut, prestre, recteur de l'église paroissiale de Mgr Sainct Berthomé de La Rochelle, honorable homme maistre Thomas Laurens, aumônier dudit Sainct Berthomé, R. P. M^{re} Bernard, évêque de Saintes et le prieur d'Aix au sujet du clocher qui a été nouvellement fait en l'aumônerie (6 juin 1405). — Fondation de messes, bénédiction du cimetière, permission d'exposer les reliques (1645-1650). — Bénédiction de la chapelle de Saint-Jean de Dieu (5 mars 1685).

H. 112. (Registre.) — In-folio, parchemin; plats en bois.

1497-1516. — « Ce terrier ou cartulaire qui est en bonne forme a esté commencé et fait par Pierre Langlois, seigneur d'Angliers, procureur du Roy et gouverneur de l'hospital, l'an 1497, et Jehan Foulques, estant en 1516, l'a fait approuver, confirmer et signer par les maires, échevins, comme appert par le conseil de ville du 7 février 1516, estant au bas d'icelluy terrier écrit par Pierre Barouneau. — J. Conain, maire, Foulques, aumônier, Chanvin, greffier, Defourest, aumosnier. » — Le frontispice représente l'aumônerie (miniature enluminée et dorée). L'A initiale est surmontée des écus de France, de La Rochelle et des deux maires. — On lit au bas : « Alexandre Offroy, riche et puissant, fonda et fet faire l'hospital et houstel Dieu monseigneur Sainct-Barthomé de ceste ville de La Rochelle, en l'an de l'Incarnation nostre Seigneur mil deux cens et troys. La donation, patronnaige et collacion duquel hospital par son testament et dernière volonté donna es maire, eschevins, conseillers et pers de ladite ville de La Rochelle, ce que depuis a esté continué en l'ordre qui s'en suit. Pierre Barbe fut et eust le gouvernement et charge dudit hospital amprès le décès dudit Alexandre et par son ordonnance en l'an mil deux cens quinze. (La mort d'Aufredy est de 1220); — Jehan de Londres (1229); — maistre Hylaie (1234); — Guillaume Bataille (1252); — Guillaume Hédis (1260); — Thomas de Hais (1280); — Jehan de Maraant (1290); — Jehan le Mesgissier (1310); — Domingon Barthomé (1315); — Bertrand de Vernoy (1320); — Jehan de Veoyes (1342); — Jehan Mosnier (1349); — Guillaume Chappellier (1350); — Pierre de Jasse (1352); — Pierre le Calme (1353); — Jehan de Magnac (1366); — Hector Barthomé (1373); — Jehan du Solier (1378); — Jehan Rouart (1380); — Tho-

mas Brouhart (1386; — maître Jehan du Chailou (1387; — maître Thomas Laurens (1397; — maître Jehan du Chaillou (1408); — sire Jehan Foulquier (1414); — maître Guillaume Massicot (1420); — sire Jehan Guybert (1431; — maître Nicole Pignonneau (1434); — sire Fouques Roulin (1470; — maître Pierre Poirier (1475); — noble homme Georges Geoffroy, seigneur de Peray (1492; — noble homme maître Pierre Langon (1495); — noble homme et sage maître Guillaume Moulinier (1504); — noble homme Jehan Fouquier, eschevin, lieutenant particulier (1513); — maître Jehan de Forrest (1518); — noble homme Olivier le Queu, seigneur de La Tousche et de l'Isle (1530).

H. 113. (Liasse.) — 24 chartes, parchemin.

1500-1504. — Décharge des dîmes et autres droits octroyés à l'aumônerie de Saint-Barthélemy, par le roi Louis XII (15 mars 1500). — Baillettes par messire Pierre Langlois, chevalier, seigneur d'Angliers et de Montroy, aumônier de Saint-Barthélemy, d'une pièce de vignes, près Mireuil, à dix sols de cens à Nicolas Menypeny, marchand et bourgeois de La Rochelle (26 octobre 1500); — de pièces de vignes à la Vallée de Dompierre à François Barlot et Guillaume Portault, prêtre, pour cent sols tournois de rente (25 mai 1501). — Sentence par défaut condamnant Guillemette Léger, veuve de Louis Yves, à payer vingt livres de rente sur tous ses biens à l'aumônerie Saint-Barthélemy (26 janvier 1502); — par Pierre Langlois, aumônier de Saint-Barthélemy, à Guillaume Clerget, de trois pièces de vignes à Loumeau, moyennant quinze sols de cens et le sixième des fruits (24 avril 1503). — Vente par Ewari, charretier à La Rochelle, à honorable homme et sage maître Bertrand Speau, licencié en lois, d'un masureau à La Rochelle, tenant à la rue par laquelle on va du carrefour de Moulconseil à la Porte-Neuve, moyennant quatre livres tournois de rente (6 avril 1503). — Sentence de la cour du seel condamnant Guillaume Yvaing à payer les arrérages de quatre livres tournois de rente échus de huit ans sur une maison près des murs de La Rochelle (29 mai 1503). — Vente par Pierre Robichon à Jean Gateblé d'un domaine à la Crapaudière, chargé de dix sols de cens et le septain des fruits envers l'aumônerie Saint-Barthélemy (février 1503). — « Aujourd'hui, vingt uniesme jour de mars mil cinq cens et troys, ampres disner, presens honnourables hommes et saiges maistres Jehan Maynard, eschevin de La Rochelle, advocat du Roy nostre Sire en Xaintonge, ville et gouvernement de ladite Rochelle, « Turpin de Pallerac, per et procureur d'icelle, Jehan

« Martin, licenciés en lois, messires Estienne Blandin, Hil-
« lairet Perrigaut, prestres, Jehan Depréaulx, Jehan Bérart,
« Jehan Lucas, Guillaume Buschet et plusieurs autres, mais-
« tres Bertrand Guiton, prestre, bachelier endecretz, auquel
« hier furent conférées et données par messeigneurs les
« maire, eschevins, conseillers et pers de ladite Rochelle,
« Turpin de Pallerac, per et procureur d'icelle, Jehan Mar-
« tin, licenciés en lois, messire Estienne Blandin, Hillaret
« Perrigaut, prestres, Jehan Depréaulx, Jehan Bérart,
« Jehan Lucas, Guillaume Buschet et plusieurs autres,
« maître Bertrand Guiton, prestre, bachelier en decretz,
« auquel hier furent conférées et données par messeigneurs
« les maire, eschevins, conseillers et pers de ladite Ro-
« chelle, en conseil en leur eschevinage les aumosneries
« Saint Julicien hors la porte, Saint-Nicolas de ladite Ro-
« chelle et chappellainies ou stipandies à icelles annexées
« et unies à la présentation de noble et puissant seigneur
« maître Michel de Balet, seigneur de la Barde, de Mage-
« sie et du Puy et de damoiselle Jehanne de Marsy, sa
« femme, à cause d'elle, a esté mise en réelle possession
« de ladite aumosnerie, chappellainies ou stipandies, droiz,
« prouffict, revenuz et esmolumens d'icelle, par sire Jacques
« Basset, maire et cappitaine de la dite Rochelle par le bail
« des clefs et entrée de l'église de ladite aumosnerie, aper-
« cion des trongs d'icelle, esquelx a esté trouvée la somme
« de douze sols trois deniers, au bail de laquelle possession
« fait par mond. seigneur le maire et aprehension d'icelle
« par ledit Guiton, n'y a eu aucune contradiction ou empes-
« chement dont ledit Guiton a requis acte audit monsei-
« gneur le maire qu'il luy a donné souz le seel de la mairie
« de la dite ville, présens les dessusdictes et moy Estienne
« Chauvyn, clerc et greffier d'icelle, les jour et au susdit »
« (signé) Chauvyn (seal brisé en cire brune représentant le
« maire à cheval, un bâton à la main). — Baillette par Guil-
« laume Moulinier, aumônier de Saint-Barthélemy, à Jehan
« Caillaud, marchand et bourgeois de La Rochelle et portier
« de la porte de Congnes, de deux petites maisons et de deux
« jardins au village de Lafons, pour cent sols tournois de
« rente (14 juin 1504). — Sentence au sujet de deux rentes,
« l'une de 52 sols tournois et l'autre de 26 sols tournois
« dues à l'aumônerie Saint-Barthélemy de La Rochelle par
« Jehan Rivière et sa femme (20 juin 1504). — Reconnaissance
« faite par Benoist Gochon de quatre livres de rente
« dues à l'aumônerie Saint-Barthélemy sur une maison, un
« verger et un cresson de vignes situés à Lizaudière (24 juin
« 1504). — Baillette par l'aumônier de Saint-Barthélemy
« d'une maison et verger, pour dix livres dix sols de rente
« à Pierre Aubert, marchand apothecaire, bourgeois de La
« Rochelle (10 juillet 1504). — Sentence de la cour du seel
« condamnant Pierre Valfete et sa femme à payer à l'aumô-

nier de Saint-Barthélemy eut sols tournois de rente sur « une maison assise en la rue du Gros Saing de ladite « ville » (19 août 1504). — Baillette par l'aumônier de Saint-Ladre de La Rochelle à François Ayraut, d'une pièce de vignes sise au fief de la Roulie pour dix sols de cens et le sixtain des fruits (28 août 1504). — Admonition contre Jehan Berard et Jehan Augere, pour qu'ils aient à payer à l'aumônier de Saint-Barthélemy trente sols tournois de rente sur les biens qu'ils tiennent de Jehan Berard (22 novembre 1504). — Baillettes par Guillaume Moulinier, aumônier de Saint-Barthélemy, à Jehan Riaordeau, charpentier de pipes à La Rochelle pour six sols trois deniers et le huitain des fruits (7 janvier 1504); — à Lancelot du Vergier, d'une pièce de vignes confrontant au chemin qui conduit de La Rochelle à Pampin, pour dix sols de cens et le dixain des fruits (5 mars 1504).

II. 114. (Liasse). — 48 chartes, parchemin.

1505-1509. — Commandement par Pierre Picorin, sergent des admonitions et exécutions de la Cour du seel, à la femme de Jehan Augereau, dit Puigault, et à la femme de Jehan Birard, de payer au gouverneur de l'aumônerie Saint-Barthélemy la somme de trente-neuf livres tournois, arrérages échus à la Saint-Jehan, de trente sols tournois de rente avec la somme de cent sols tournois, moitié de dix livres tournois de dommages (2 février 1504). — Sentence de la cour du seel condamnant Louis et Mathurin Guy à payer quarante sols de rente à l'aumônier de Saint-Barthélemy (49 mai 1505). — Signification faite par Mathieu Remy, sergent général en la ville et gouvernement de La Rochelle, à Mathurin Thannet, Pierre Lambert Jehan Pain et André Suyre, chargés de rentes envers l'aumônerie Saint-Barthélemy (11 juin 1505). — Titre nouvel de trois livres de rente dues à l'aumônerie Saint-Barthélemy par François Canault, demeurant à Chaignollet (3 juillet 1505). — Arrentement d'une maison au bourg de Saint-Ladre, par l'aumônier dudit Saint-Ladre, à Lucas Guérin et à sa femme, pour dix-sept sols 6 deniers tournois de rente (29 mai 1506). — Baillettes par l'aumônier de Saint-Barthélemy à Pierre Joyeux de trois quartiers de vignes au fief de Vaugouin, pour 45 sols de cens et le neuvain des fruits (3 mai 1507); — à Pierre Toymier, de trois quartiers de vignes au fief Vaugouin pour 45 sols de cens et le neuvain des fruits (3 mai 1507); — à Mathurin Guimberteau, laboureur à Laleu, d'une pièce de terre au fief de Greffeu pour dix sols tournois de rente (26 juin 1507); — à Jehanne Gallet, veuve de honorable homme Henry Texier, échevin de La Rochelle, de deux pièces de vignes

au fief du Portau, pour treize sols quatre deniers tournois de cens et le huitain des fruits (4 août 1507). — Signification faite par Hilaire Petit, sergent royal de la ville de La Rochelle à Mathurin Texelin, Jamet Regnaudau et Laurens Teuemet, chargés de rentes envers l'aumônerie Saint-Barthélemy (août 1507). — Baillette par l'aumônier de Saint-Barthélemy à Colas Jay, d'une pièce de vignes pour trois sols quatre deniers de rente (18 novembre 1507). — Transaction passée avec maître Estienne Leclerc, au sujet d'une rente de trente-un sols sur une maison sise à La Rochelle, devant les pères Cordeliers et constitution d'une rente de vingt-quatre sols huit deniers sur tous ses biens (11 mars 1507). — Baillette par l'aumônier de Saint-Barthélemy d'une pièce de vignes au fief d'Aix à Mathurin Macé, charpentier tonnelier, et Marguerite Pasquière, sa femme, pour vingt sols de cens (François de Crussol, seigneur de Laleu, Loumeau et le Plomb (1^{er} janvier 1508). — Vente par Perette Massicote à l'aumônier de Saint-Barthélemy d'une rente de quatre livres dix sols tournois sur une maison et jardin devant l'église Saint-Barthélemy de La Rochelle (13 mars 1508).

II. 115. (Liasse). — 43 chartes, parchemin; 2 sceaux en cire rouge.

1511-1519. — Collation de l'aumônerie de Saint-Pierre de Marsilly par noble homme et sage maître Guillaume Moulinier, aumônier de Saint-Barthélemy, à messire Pierre Barbier (2 juin 1511). — Reconnaissance par l'évêque de Saintes du droit de l'aumônerie Saint-Barthélemy à ne point payer de décimes (acte 1512, *vidimus* 1516). — Baillettes par Guillaume Moulinier, aumônier de Saint-Barthélemy, à Jehan Bellebon, demeurant à La Rochelle, d'une maison, masureau à Périgny, pour quatre livres de cens (12 mars 1512); — d'une vigne à Saint-Xandre, pour vingt-sept sols de cens à Jehan Sanxon (21 mai 1514). — Reconnaissance par Pierre Bardoillet à François Mercier, licencié en lois, sieur de Saint-Mathurin, de quarante-cinq sols tournois de rente (24 mars 1514). — Echange fait entre Guillaume Penyoit, marchand, et Pierre Chauvet, pâtissier et bourgeois de La Rochelle, de deux quartiers de vignes au fief des Justices d'Aytré en Anais contre deux quartiers de vignes au fief d'Ardayne (29 octobre 1515). — Sentence condamnant messire Robert Dubois à payer à Jehan Foulquier, lieutenant particulier, aumônier de Saint-Barthélemy, les arrérages échus de dix-huit sols tournois de cens de six années sur une vigne à Saint-Xandre tenant d'un côté à la terre de Pierre Jousseau, d'autre à celle des héritiers Jean Baudet, d'un bout à celle d'Olivier Bernard et d'autre à la vigne de Jehanne Caffin (13 septembre

1515). — Sentence concernant l'exemption des dîmes en faveur de l'aumônerie de Saint-Barthélemy rendue par Pierre Palet, abbé de Vertueil, et Grey de Planis, conseillers du Roi en la cour de Parlement de Bordeaux (8 janvier 1516). — Décrets contre Synon Pain, de quatre livres de rente sur ses héritages de Périgny (3 mars 1516); — contre Bardoilles, de quarante-cinq sols tournois de rente (23 mars 1516). — Lettres de garde des revenus de l'aumônerie Saint-Barthélemy de La Rochelle, par François I^{er} (21 mai 1516). — Sentence condamnant Estienne Brethon, boucher, à payer cinq livres de rente à l'aumônerie de Saint-Barthélemy (12 juin 1516). — Violations de la sentence. — Exposition faite par Jehan Godineau, bourgeois de La Rochelle et Catherine Corée, sa femme, au profit de noble homme Georges Geoffroy, écuyer, seigneur de Peray, aumônier de Saint-Barthélemy, d'une pièce de vignes chargée de quinze sols de cens et le septain des fruits (5 août 1516). — Baillettes par noble homme et sage maître Jehan Fouquier, lieutenant particulier de la ville et gouvernement de La Rochelle à Jehan Breheret, laboureur à Lalen, d'une pièce de terre pour dix sols huit deniers tournois de cens (29 septembre 1517). — Sentence de la cour du seel condamnant Mery Chaignefort et sa femme à payer trente sols tournois de rente à l'aumônier de Saint-Barthélemy sur une pièce de terre à La Foucherie (3 novembre 1517). — Baillettes par l'aumônier de Saint-Barthélemy à Lucas Boucher de deux pièces de terre à La Courbe, pour dix sols de cens et le huitain des fruits. Bréchet, notaire (20 novembre 1517). — Assignment des héritiers de Jean Gaillard, devant le juge de La Rochelle, pour payer sept livres dix sols de rente à l'aumônier de Saint-Barthélemy (10 avril 1518). — Sentence condamnant René de Lyvenc et Gillette de Savigny, à payer à l'aumônier de Saint-Barthélemy douze livres tournois de rente (24 avril 1518). — Procédures au sujet des biens de Maignen entre l'aumônier de Saint-Barthélemy, frère Pierre Hubert, les religieux de Saint-Martin d'Aix, Jehan Choisy, Jehan Mosnier, Jacques Cochon, Loys de Rubineau et sa femme, Loys de La Peigne, Jehan Chauderier, écuyer, Pierre Lecoart et sa femme, Guillaume Froyn, Loys Ayrault, Jehan Mervault, Jehan Prestreau et sa femme, Savigny Mieliau, Marie Furgon, Jehan Baudouyn, chapelain d'une chapellenie fondée par Jehan Merielon, Estienne Leclerc, chevalier, François Tambar, les compagnons Saint-Sauveur, les fabricqueurs de l'église dudit lieu, Pierre Bethonere, Renée Favreau, Vincent Marin, et Hélye Fremon (22 mai 1518). — Baillettes par l'aumônier de Saint-Barthélemy à Micheau Durant et Anthoine Regnault, laboureurs, d'une pièce de vignes au fief du Quinzain, chargé de quinze sols de rente (31 août 1518); — à Jehan Geraud, d'un quartier de terre

au fief de Rousse pour douze sols de cens et le dixain des fruits (13 octobre 1518). — Sentences de la cour du seel condamnant la veuve Burjaud à payer à l'aumônier de Saint-Barthélemy 70 sols tournois de rente sur une maison sise devant Saint-Barthélemy et 44 sols tournois sur une maison sise rue de la Porte-Rambault (8 novembre 1518); — condamnant les fabricqueurs de Notre-Dame-de-Cougnes à payer à l'aumônier de Saint-Barthélemy cinq sols de rente et le dixain des fruits (19 novembre 1518); — condamnant Pierre Chamault à payer à l'aumônier de Saint-Barthélemy six livres dix sols de cens sur une terre à la Vallée de Dompierre; — condamnant Estienne Fillon à payer cinq sols de cens à l'aumônier de Saint-Barthélemy sur un quartier de vignes sis à Lalen. — Baillette par Jehan de Forest, aumônier de Saint-Barthélemy à Pierre Croissart, marchand, d'une pièce de vignes à Lagord pour le neuvin des fruits (10 juillet 1519).

II. 116. Liasse. — 43 chartes, parchemin.

1529-1528. — Sentence condamnant Colas Jay à payer à l'aumônerie Saint-Ladre trois sols six deniers de cens à la Notre-Dame d'Août et le sixtain des fruits sur un demi quartier de vignes à Dompierre (19 juillet 1520). — Baillette d'une pièce de terre à Saint-Morice à François du Vergier, marchand et bourgeois de La Rochelle, par l'aumônier de Saint-Ladre, pour quarante sols de rente (9 août 1520). — Sentence condamnant messire Pierre Bretonneau, prêtre, à payer quarante quatre sols tournois de rente à l'aumônerie de Saint-Barthélemy de La Rochelle sur une maison rue de la Porte-Rambault avec un petit verger (12 novembre 1520). — Sentence condamnant Loys Pajault à payer à l'aumônerie de Saint-Barthélemy vingt sols de cens et le huitain des fruits sur un quartier de vignes sis à Vaugouyn. — Baillette par l'aumônier de Saint-Barthélemy à Guillaume Roulet dit Bourgoignon, bourgeois de La Rochelle d'une pièce de désert contenant cinq cassérons sis au fief de la Pellouzière, paroisse de Saint-Morice, pour quarante sols tournois de cens et transport de la dite baillette à François du Vergier, marchand et bourgeois, pour quarante sols tournois (9 août 1520). — Sentence condamnant Colas Jay à payer à l'aumônerie Saint-Barthélemy quinze sols de cens et le sixième des fruits sur un quartier et demi de vignes situé au fief des Raïses (20 août 1520). — Sentence déchargeant l'aumônerie de Saint-Barthélemy de toute redevance sur le fait des amortissements, francs fiefs et nouveaux acquêts (1^{er} juillet 1523). — Condamnation de Guillaume Charnneau, de la Jarrie, à payer à l'aumônier de Saint-Barthélemy soixante sol

de rente sur une maison sise près la porte Rambault (20 juillet 1521). — Condamnation de Germain Planchon, marchand et bourgeois de La Rochelle, à payer sept livres de rentes à l'aumônerie Saint-Barthélemy sur une maison sise près le Pilori, rue du Minage (20 décembre 1521). — Testament d'Olive Prévoste, femme de Pierre Touchart, charpentier de grosse œuvre, demeurant à La Rochelle en faveur de l'aumônerie Saint-Barthélemy (10 avril 1522). — Donation par Pierre Bardollet, boulanger, bourgeois de La Rochelle, à noble homme et sage maître Jehan de Fourest, licencié en lois, échevin de la dite ville, aumônier de Saint-Barthélemy, de tous ses biens meubles et immeubles, moyennant la somme de vingt sols tournois, une fois payés (28 octobre 1522). — Autorisation donnée par le roi François I^{er} à l'aumônier de Saint-Barthélemy de se faire représenter les lettres, titres et enseignements qu'ont plusieurs notaires et qui peuvent aider à la défense des droits de l'aumônerie (23 décembre 1523). — Poursuites exercées par l'aumônier de Saint-Barthélemy pour faire rentrer les rentes dues par Étienne Fillon et sa femme, Marguerite Nau, et son mari Jacques Leroy, André de la Croix, etc. — Baillette par l'aumônier de Saint-Barthélemy à Hippolyte Prévaut, des maisons sises à La Rochelle près le moulin de la Verdrière, moyennant quarante sols tournois de rente (15 juillet 1526). — Baillettes par l'aumônier de Saint-Barthélemy à Colas Grisault, laboureur à Nieul en Aunis, d'une pièce de vignes à L'Enfermerie pour le huitain des fruits, et cinq sols tournois de cens (5 janvier 1526); — à Vincent Maussion, de deux quartiers de vignes au Colombier, au huitain des fruits, et vingt sols de cens (16 avril 1527). — Transport fait à l'aumônerie de trente sols de rente et le huitain des fruits, de terres sises à Puilboreau, par noble homme messire Estienne Leclerc, chevalier, seigneur de Cheusses et de Lauzières. — Baillettes par Jehan de Fourest, aumônier de Saint-Barthélemy à Clerband, laboureur, d'un masureau et jardin à la Crapaudière de Lalen pour quarante sols de rente (27 juin 1527); — à Pierre Boucliet, laboureur, d'un casseron de vignes au fief de l'Aiguille de Saugon, pour cinq sols de cens et le huitain des fruits (14 septembre 1527); — de trois cassérons de vignes à Mathurin Chapeau pour dix sols de cens et le neuvaïn des fruits (4 septembre 1528). — Baillette par Jehan de Fourest, aumônier de Saint-Barthélemy, à Jehan Fretel, de Saint-Xandre d'une vigne pour dix sols de cens et le neuvaïn des fruits (13 septembre 1528).

II. 117. (Liasse.) — 23 chartes, parchemin.

1530-1539. — Engagement par l'aumônier de Saint-Barthélemy de recevoir et loger à l'aumônerie, sa vie durant, Christophe D'heuf, demeurant à Tasdon pour quarante sols de rente (27 juin 1530). — Baillettes par Jehan de Fourest, aumônier de Saint-Barthélemy, à Jacques Girard, laboureur à Saint-Xandre, pour dix sols de cens et le neuvaïn des fruits (2 juin 1530); — par noble homme Olivier Lequeu, seigneur de la Tousse, pair et échevin de La Rochelle, aumônier de Saint-Barthélemy à Mathurin et Audet Seguyens frères, d'une pièce de terre près Romagné, pour cinq sols tournois de rente (26 avril 1532); — à André Cocuau, laboureur, d'une pièce de vignes aux Bichoues de Marsilly pour trois sols de cens et le huitain des fruits (30 octobre 1531). — Sentences condamnant Loys Navereau à payer trente sept-sols six deniers de rente (26 février 1532); — Jehanne Blancharde, veuve de Pierre Huguereau, à payer à l'aumônerie une rente de vingt-cinq sols tournois (15 mars 1532). — Remise du septain au huitain de comptant et dix sols de cens d'un quartier de terre sis au Payault, à la charge de le planter, par Olivier Lequeu, aumônier de Saint-Barthélemy, à Jacques Cotineau, laboureur à Puilboreau (5 juillet 1533). — Baillettes par l'aumônier de Saint-Barthélemy à François Dupin, laboureur à Saint-Xandre, d'un demi-quartier de terre sur la route de Saint-Xandre à Esnandes, pour le dixain des fruits et cinq sols de cens (24 août 1533). — Transactions entre l'aumônier de Saint-Barthélemy, Lequeu, Jehanne Franchetelle et Mathurin Nyeolle, par laquelle sont dus à l'aumônerie sur une pièce de vignes sise au fief de Fronsac cinquante sols tournois de rente (2 juin 1534). — Sentence de la cour du seel condamnant Hélye Regnault à payer à l'aumônerie de Saint-Barthélemy 37 sols 6 deniers de cens sur une maison à Marans (1534). — Sentences à la requête de l'aumônier de Saint-Ladre contre Nyeollas de Lamothe et sa femme, au sujet d'une rente de cent sols assise sur le moulin de Brigault; — à la requête de l'aumônier de Saint-Barthélemy, contre Regomme Blandin. — Ventes par Jehanne Choisie, demeurant à La Rochelle, à Jehan Collin, maître chirurgien barbier et bourgeois de La Rochelle, d'un quartier et demi de vignes située près la croix Moreau, pour quarante sols tournois de rente (29 mai 1536); — par Jehan Bandy dit Chasteaufort, audit Jehan Collin, d'une vigne près le chemin de La Rochelle à Angoulins pour treize livres dix sols tournois reçus « en six escuz sol, tous bons d'or et de poiz » et neuf livres tournois à la Saint-Michel prochaine (19 juin 1536); et d'une vigne près

le chemin de la croix Moreau à Angoulins pour vingt-deux livres dix sols tournois (23 mai 1536). — Obligation de Pain envers l'aumônerie de Saint-Barthélemy, touchant une rente de quatre livres et une rente de quarante sols sur des domaines à Périgny (1536). — Baillettes par l'aumônier de Saint-Barthélemy à Mathurin Richard, saulnier, de deux pièces de vignes à l'Enfermerie pour vingt sols tournois de cens et le huitain des fruits (16 décembre 1538); — à Guillaume Girard, charpentier de grosse œuvre, d'un masureau près la porte Bureau, de La Rochelle, pour vingt-cinq sols tournois de rente et le huitain des fruits (7 janvier 1538). — Sentences condamnant Jehan Berchon, maréchal, à payer à l'aumônerie trente sols tournois de cens sur une pièce de vigne près le moulin de Lagord (7 février 1538); — condamnant Loys Girard à payer à l'aumônerie huit livres de rentes (9 janvier 1538). — Vente par Marie Sorin à François Frouin d'une pièce de vignes à Saint-Maurice, pour cinquante sols de cens (25 juin 1539). — Baillette par l'aumônier de Saint-Jacques à Pascant et François Marault de terres sises à Ars-en-Ré, pour vingt sols de rente (6 août 1539); — à Pierre Regnault, marchand de La Rochelle, d'un quartier de vignes sis à Aytré pour cinq sols de cens (29 octobre 1539). — Sentence condamnant Hugues du Seure à payer trente-cinq sols quatre deniers de cens sur une terre à Lagord (7 janvier 1539) à noble homme Jacques de Moultron, écuyer, seigneur de Lagord.

H 118. (Liasse.) — 34 pièces, parchemin.

1540-1549. — Reconnaissance donnée par Tousseintz Matour, laboureur à Périgny, à Hiéronyme Foucaud, écuyer, seigneur de Cousdun, aumônier de l'hôpital Saint-Jacques de La Rochelle, de la somme de vingt sols tournois arrérages de deux années de dix sols tournois de cens, sur une pièce de vignes, au fief de la Chaume (14 novembre 1540). — Sentences rendues à la requête de l'aumônier de Saint-Barthélemy contre Jehanne Joubert, veuve Achard, au sujet de 45 sols de cens dû sur une pièce de vigne au fief de Vaugoin (9 décembre 1540); — contre Hélie Picard, de Saint-Rogacien, au sujet d'une rente de trente-cinq sols et vingt sols tournois (9 mai 1541); — contre Guillaume Penygault, laboureur à Ronsay, au sujet de vingt sols de cens (6 mars 1541). — Vente par Estienne Cartand, laboureur à Tasdon, à Jehan Ferret, saulnier audit lieu, d'une maison et jardin, et d'une pièce de vigne, pour vingt-cinq sols tournois (16 mai 1542). — Sentence du bailli concernant les réparations du logis de Nieul (24 juillet 1542). — Baillette de deux pièces de vignes à Périgny, par l'aumônier de Saint-Jacques du Perrot à Jehan Meschin, pour trente sols tour-

nois de cens et le huitain des fruits (14 octobre 1542). — Sentences condamnant la veuve Le Berchon à payer à l'aumônerie de Saint-Barthélemy, cinq livres de rente (20 janvier 1542); — Jehan Poictou, à payer à l'aumônerie dix sols de cens sur un domaine à Puilboreau et le huitain des fruits (12 février 1542); — Thomas Pichonnère et Thousanne Burt, sa femme, à payer à l'aumônerie vingt-cinq sols de rente (27 février 1542); — maître Loys Fédart, prêtre, à payer à l'aumônerie quatre livres de rente et le huitain des fruits (26 avril 1543); — Mathieu Richard, à payer à l'aumônerie vingt sols de cens et le huitain des fruits; — Guillaume Puigault, à payer à l'aumônerie vingt et un sols 3 deniers tournois et le dixain des fruits sur une vigne sise à l'aumônerie de Lalou (17 mars 1543); — Michel Decheroye et sa femme, à payer quarante sols de cens à l'aumônerie d'une vigne sise à Vaugouin (10 février 1546). — Amortissement d'une rente de vingt livres sur quatre vingts dues par l'aumônerie à madame de Montbron (1543). — Sentence au profit des administrateurs de l'hôpital des Ladres contre Jehan Gorridon et consorts, au sujet d'une rente de cinq livres sur des maisons et jardins à Dompierre (16 octobre 1544). — Baillettes par les administrateurs de l'hôpital Saint-Barthélemy à Jacques Beaulne, maître cordonnier et bourgeois de La Rochelle, d'une pièce de vignes à Lagord, contenant un quartier, au dixain des fruits et dix sols tournois de cens (26 mars 1545); — à Philippe Dagonet, sergent royal à La Rochelle, d'un masureau au patronage de Nieul, pour douze deniers tournois de rente (12 avril 1545). — Cession par l'aumônerie à René Lemercier, écuyer, du huitain des fruits sur un quartier de vignes sis à Vaugoin, moyennant dix sols de rente (8 janvier 1546). — Mainlevée d'une saisie de six ras d'avoine appréciés quatre sols faite sur l'aumônerie par le seigneur engagiste de Nieul. — Sentences condamnant Jehan Gorridon à payer cinq livres de rente à l'aumônerie sur des domaines sis à Dompierre (8 juin 1547); — Pierre Thibaultière et Sébastienne Deschaups, à payer soixante-dix sols de rente à l'aumônerie (25 août 1547); — Hélie Quen, à payer à l'aumônerie Saint-Barthélemy cinquante sols de rente sur une maison à Lagord (6 février 1547); — Toussaine Bahot, veuve Thomas Pichonnère, à payer à l'aumônerie vingt-cinq sols tournois de rente sur une maison et verger à Angoulins (23 février 1547). — Amortissement de quatre livres de rente sur une maison faisant le coin des rues des Cordouans et Chevrier par Catherine Mesmyne, veuve de Jean Digeon, à Nicolas Théveny, seigneur de Rosne. — Vente par Jean Papot à François Toynier d'un demi-quartier de vignes au fief Saint-Barthélemy de Saint-Maurice, chargé envers l'aumônerie de dix sols de cens et du huitain des fruits (15 mai

1548. — Sentence condamnant Jehan Barbault à payer à l'aumônerie cinquante sols de rente sur deux maisons à la Guillerie (1548). — Baillette par Michel Barbain, laboureur à Saint-Maurice, à Jean Barbain, son fils de cinq casserons de vignes sis au fief de Saint-Barthélemy, à la charge de vingt sols de cens et le huitain des fruits envers l'aumônerie (11 février 1548). — Sentences mettant Pierre Hervoud à payer à l'aumônerie cinquante sols de rente (11 février 1548). — Lettres de garde des revenus et devoirs de l'aumônerie Saint-Barthélemy (8 mars 1549) et sentences prononcées contre les débiteurs de l'aumônerie en vertu des dites lettres.

H. 119. (Liasse.) — 40 pièces, parchemin.

1550-1559. — Appointement obtenu de l'assesseur lieutenant particulier de la ville et gouvernement de La Rochelle, par l'aumônier de Saint-Barthélemy, contre Mathurin Perreau, tant en son nom que comme tuteur de Marie Reault, pour raison de trois quartiers de vignes au lieu dit La Planche et un quartier et demi sis à Mireuil, paroisse de Saint-Maurice (17 décembre 1550). — Sentence condamnant Pierre Pregar, Anthoine Maron et Catherine Bardelle, sa femme, veuve de Jehan de Launay, tant en leur nom que comme tuteurs de Jehanne de Launay, à payer à l'aumônerie de Saint-Barthélemy cinq sols de cens sur deux quartiers de vignes sis au treuil des Noyers, paroisse de Saint-Maurice (22 mai 1551). — *Vidimus* de l'arrêt exemptant les hospitaliers de La Rochelle des droits de franchises et nouveaux acquêts (29 mars 1551). — Donation faite par Guillaume Dutertre à l'aumônerie de Saint-Barthélemy de tous les biens qu'il possédait à Esnandes (9 mai 1551). — Donation entre vifs et universelle faite de tous ses biens par Hilaire Archambault, veuve de Georges Prudhomme, à l'aumônerie de Saint-Barthélemy représentée par Olivier Lequeu, escuyer, seigneur de La Tousse, administrateur dudit hospice (8 juin 1551). — Vente par Jehan Rivelière, de Benon, d'un demi-quart de vigne, chargé de cinq sols de cens et du huitain des fruits envers l'aumônerie (1552). — Sentence condamnant Jacques Baudoy et sa femme à payer à l'aumônerie cinquante sols de rente sur une maison sise à Lafond (6 mars 1552). — Baillette par Jehan Roussert le jeune, couvreur, et Clémence Barbe, sa femme, à maître Michel Girard, prêtre à La Rochelle, d'« une chambre haulte estant en derrière d'une maison à demy fest couverte de thicelles sise en la ruhe de la porte Rambault » pour « la tierce partie de soixante-cinq sols tournois de rente due sur ladite maison... tant à maître Jehan Croyse, prestre,

que à l'hospital Sainet-Barthelemy. » (3 décembre 1552). — Vente d'une rente de treize livres par Jehan Pasly et sa femme à l'aumônerie (1553). — Baillette d'une maison près la porte Rambault pour six livres sept sols six deniers (23 janvier 1554). — Sentence rendue par la cour présidiale de La Rochelle condamnant Guillaume Achenard à payer à l'aumônerie vingt-deux sols six deniers sur une maison sise à Saint-Éloy (1555). — Sentences mettant l'aumônerie en possession des biens à elle légués par Michéau Gyrard (25 octobre 1555). — Baillettes par Guillaume Moulinier, aumônier de Saint-Barthélemy à Pierre Groysart, marinier et gabarreur à La Rochelle, d'une pièce de vignes au tef des Sept Quartiers près Lagord, pour sept sols six deniers de cens et le dixain des fruits (23 mars 1555). — « Henry, par la grâce de Dieu Roy de France, au premier huissier de nostre parlement ou nostre sergent, qui sur ce sera requis, salut. De la partie de nostre bien aimé Raoullet du Jan, marchand, pair et bourgeois de La Rochelle, en nom et comme gouverneur et aulmonnier de l'Hostel Dieu et aulmonnerie Sainet-Barthelemy, en ladite Rochelle, nous a esté exposé que ondit nom, il est tenu de recevoir, nourrir, loger et entretenir audit Hostel Dieu et aulmonnerie tous paouvers et mandiquens et impotens à gaigner et mandiquer leurs vies, ensemble tous les petitiz enfans estans encores à la mamelle et es nourrices qui se treuvent avoir esté portez dessus une grant tombe estant souz la voulte de la grand porte de l'église dudit Sainet-Barthelemy, et outre les nourrir et entreteuir en ladite aulmonnerie, ampres qu'ilz sont hors des mamelles et estiers des dites nourrices jusques qu'ilz puissent aller gaigner ou mendiquer leurs vies desquelz petitiz enfans y a tous jours grant nombre, outre est tenu de faire ensevelir, inlumer et enterrer tous trespassez en la dite aulmonnerie et autres que l'ong porte sur ladite tombe et qui plus est nourrir loger plusieurs prestres et jusques au nombre de huiet et ung curé pour administrer les saintez sacremens de l'église esd. paouvers estans malades aud. Hostel Dieu et à chascun d'eux bailler certaine somme de deniers pour stipendie, distribution, gage ou salaire pour le divin service qui se fait par chacun jour bien honnorablement et solempnellement en l'église de ladite aulmonnerie en laquelle toutes heures canoniales se disent, font, chantent, et cellebront tout ainsi que es autres églises collégiales de l'evesché de Saintes avec autres grans charges innombrables et quasi insupportables au d. naine et revenu d'icelle dite aulmonnerie, lequel consiste totalement en rentes, censés, et vinées deues sur plusieurs maisons assises en ladite ville de La Rochelle, vignes et autres héritages scituez et assiz en plusieurs et divers villaiges et bourgs dudit gouvernement de La Rochelle distans de

la ville, les ungs d'une l'ue, les autres de deux, autres de trois, quatre, cinq lieues dont les aumosniers precedans ledit exposant a très grant difficulté ont peu estre payez par ey-devant par les destenteurs et possesseurs des lieulx subjectz affectez et obligez esd. rentes, censés et vinées ou complans, n'eust esté la grant poursuite qu'ilz ont faict en justice par force de procès qu'ilz ont intenté par devant nostre gouverneur de lad. Rochelle ou son lieutenant conservateur de par nous et soubz noz droictz, previlleiges, prerogatives et preheminences des maires, eschevins, conseillers et pers de lad. Rochelle fondateurs, patrons et ayant la totale provision et disposition de ladite aumosnerie toutes les foys qu'il est besoing y pourveoir et que vacacion y eschoit, etc. Nous à ces causes désirant conserver les droictz es paouvres hospitalz et aumosneries de nostre Royaulme et obvier aux inconveinenz, pertes et dommaiges a plain dezelairesz audites lettres ey attachées et en suivant icelles te mandons et connectons par ces présentes que à la requeste dudit exposant au non dessusd. tu faces expres commandement de par nous sur certaines et grandes peines à nous à appliquer aux debtours des dites maisons, vignes et autres héritaiges dudit hospital et aumosnerie quelque part et lieu qu'ils soyent scitnez et assis de payer les arréraiges escheuz des dites rentes, censés, complans et autres devoirs denbz à ladite aumosnerie par obligations, tiltres, lettres sentences, condamnations, concessions de parties ou par les pappiers terriers anciens cartulaires, comptes rendus esdits maires, eschevins, conseillers et pers à leurs commis et deputez selon leurs statuts et ordonnances faictes sur le faict et administration d'icelle dite aumosnerie cloz arrestez et signez des auditeurs d'iceulx comptes, memoriaux, juges, tesmoings et autres loyaux enseigneurs et en cas d'opposition, refus ou delay, nostre main suffisamment garnye premièrement et avant toute œuvre quant aux choses noblement teneues jusques aux sommes qui l'aperront estre deues, adjourne les opposans, refusans à certain et compectant jour, par devant nostre dict gouverneur de ladite Rochelle ou son dict lieutenant pour dire les causes de leur opposition, refus ou delay, respondre, procedder et aller advant comme il appartiendra par raison en le certifiant suffisamment aux jour de ce que faict auras sur ce, auquel nous mandons, etc. — Bloys, le 15 février 1555. — Par le Roy, en son conseil, Robillart. » — Sentence condamnant Emery Bernier à payer à l'aumosnerie Saint-Barthélémy vingt sept sols six deniers de cens sur un quartier de vignes situé près le Colombier (1556). — Baillettes par noble homme Raoullet du Jau, seigneur de Nyoil, échevin de La Rochelle, administrateur de l'aumosnerie de Saint-Barthélémy, à Guillaume Chevalier, tonnelier à Lagord, d'une pièce de vigne

audit lieu, pour cinq sols six deniers de cens et le dixain des fruits (1557). — Sentences du Présidial de La Rochelle condamnant Toussaincet Guillaume, Biehot, François et Nicollas Huguercaux à payer à l'aumônier de Saint-Barthélémy la somme de onze livres quatorze sols quatre deniers (dernier février 1557); — Mathurine Bertrand, veuve Lemercier à payer à l'aumosnerie trente sols de cens sur un quartier de vignes sis à Vangoïn (28 mars 1558); — Mery Bernier et François Rambaud, veuve de Vincent Naus sion, à payer à l'aumosnerie quarante sols tournois de rente sur une pièce de vigne sur la route de Mireuil au Colombier de Laleu (16 novembre 1558); — François Regnault à payer à l'aumosnerie soixante sols de rente (20 février 1558); — Marguerite Chabot, veuve d'Hélie Picara, à payer à l'aumosnerie cent cinquante-cinq sols de rente (20 février 1558); — Jeanne Perrynet, vingt cinq sols et cinquante sols de cens (1558); — Certificat de criées d'une maison sise au marchéau Cordouan de La Rochelle (20 février 1558). — Lettres de garde du Roi François II pour la conservation des revenus et privilèges de la juridiction de l'aumosnerie de La Rochelle (29 mars 1559). — (Deux seaux sur laes de soie rouge et verte).

H. 120. (Liasse.) — 23 chartes, parchemin; seaux pendants.

1560-1568. — Sentence rendue par Amateur Blandin, esenyer, conseiller du Roi, assesseur et lieutenant particulier civil et criminel de la ville et gouvernement de La Rochelle, contre Pierre Vallean, fils d'André, à la requête de l'aumônier Saint-Jacques du Perrot, au sujet d'une rente de quarante-six sols tournois (30 juillet 1568). — Ventes par décret d'une maison rue du Cordouan à La Rochelle, appartenant à Gilles Denys, chargé envers l'aumosnerie Saint-Barthélémy, d'une dette de vingt-deux livres neuf sols huit deniers tournois (21 juillet 1569); — d'une maison sise à Esnandes, appartenant à Gaspard Guyon (12 août 1569). — Sentences à la requête de l'aumônier de Saint-Barthélémy, et de Pierre Couillon, marchand, pair et bourgeois de La Rochelle, comparant par Jehan Cartault contre Estienne Bernyn, maître boucher de la grande boucherie comparant par François Lescale (6 février 1566); — contre Jehan Colin, pair et bourgeois de La Rochelle, au sujet de vingt sols de cens sur une vigne près Lagord (6 février 1561, 12 mai 1562). — Vente par les administrateurs de l'aumosnerie Saint-Barthélémy à Nicolas de Lafosse, bourgeois de La Rochelle, de trois pièces de terres sises au tîef de la Chabanne, seigneurie de Lalen, moyennant vingt sols de cens (7 mai 1562). — Sentence à la requête de l'aumônier de Saint-Barthélémy,

contre messire Thomas Texier, prêtre, au sujet d'une rente de cinquante sols (27 août 1532). — Donation à l'aumônerie Saint-Barthélemy par Lori Lemoyne, marchand, et Jehanne Chartier, sa femme, de tous leurs biens meubles et d'une rente de cinquante livres tournois (26 février 1562). — Baillette d'un domaine au Treuil des Noyers par l'aumônier de Saint-Lazare à Mathurin Petit, laboureur, à Saint-Maurice, pour le huitain des fruits et dix sols de cens (1562). — Ratification par lettres patentes de Charles IX enregistrées en parlement de l'union faite par les maires, échevins, pairs et conseillers de La Rochelle des hôpitaux de Saint-Barthélemy et de Saint-Jacques du Perrot, ainsi que du revenu des deux établissements « attendu que le dict hospital de Saint-Jacques a esté employé au lieu où est à présent la citadelle de ladite ville. » « Les maison et chapelle dudit hospital Saint-Jacques ont esté desmoyes et ruinées » (14 mars 1563, octobre 1563. Grand sceau de majesté sur lacs de soie rouge et verte). — Lettres de garde du roi Charles IX des revenus de l'aumônerie Saint-Barthélemy (octobre 1563. Grand sceau de majesté sur lacs de soie rouge et verte).

II. 121. (Liasse.) — 13 chartes, parchemin.

1521-1524. — Vente par Bastien Saburault, laboureur à Pileboreau et Catherine Beequet, sa femme, à François Aymer, tonnelier, et Françoise Aymer, sa femme, résidents à La Rochelle, de la dixième partie d'une maison avec jardin, sise rue Porte-Rambault à la charge de payer une rente de la dixième partie de soixante sols tournois à maître Gilles Bretinaud, enquesteur, et quinze deniers tournois de cens (14 janvier 1571). La charte est trouée en plusieurs endroits). — Vente de la dixième partie de ladite maison par Gaspard Guion, marchand à Esnandes, faisant pour Nicolas Beequet et sa femme absents, à François Aymer, tonnelier, et à sa femme, moyennant quarante livres tournois payées en soixante testons et le reste en monnaie (13 décembre 1570). — (La charte est trouée en plusieurs endroits). — Baillette d'une pièce de vignes à Mireuil, par Denis Gibou, marchand, et Jehanne Hérauld, sa femme, à Pierre Daguët, moyennant trois sols neuf deniers de cens et le huitain des fruits (2 février 1572). — Vente par Denis Gasche, « texier en toiles » à Jehan Rossin, « cousturier » à La Rochelle, du quart d'une maison située rue de la Porte-Rambault, dont les trois autres parts appartiennent audit Rossin, moyennant cinquante-cinq livres tournois (11 mars 1572). — Transaction par laquelle l'aumônier de Saint-Barthélemy a réduit le huitain des fruits sur deux pièces de terre sises à La Courbe, en

trente sols de rente foncière et dix sols de cens, à la demande de Berthommée Moreau, femme de Guillaume Combaud (8 avril 1566). — Enregistrement des lettres de garde au profit de Pierre, échevin, pair et bourgeois de La Rochelle, gouverneur et administrateur du grand hospital et aumônier de Saint-Barthélemy et Saint-Jacques du Perrot (7 février 1573). — Arrentement par maître Pierre Decombes, secrétaire de la chambre du Roi, sire Fiacre Ratonyt, marchand et bourgeois, et Françoise Denis, sa femme, absente, de la moitié d'une maison « où pend pour enseigne : les trois marchands » assise en la rue de la Mockerie, la moitié d'une étable, cave, cour et grenier à foin, sis en ladite rue, la moitié par indivis d'une maison, sise derrière le jeu de paume de Pelat, rue de la Juiverie, la moitié d'un héritage sis au bourg de Laleu, la moitié de tous les meubles et ustensiles, obligations, cédulles et comptes appartenant audit Decombes (10 janvier 1574. De la Rivière, notaire). — Acte de commutation fait entre Amatheur Blandin, aumônier de Saint-Barthélemy, et François Drouin, bourgeois de La Rochelle, du huitain des fruits et seize sols de cens sur une pièce de vigne près Tasdon, contre quatre livres dix sols de cens et devoir foncier 7 mai 1575. Bertrand Peronneau, notaire royal). — Vente par honorable homme, Pierre du Jardrin, sieur de Lynouillet, demeurant à La Rochelle, à honorable homme Yves Bretinaud, sieur de Beauregard, et dame Mesmyue Morin, demeurant à La Rochelle, d'une pièce de terre près le moulin de la Brande, village de Colombiers (20 décembre 1577). — Vente par honorable homme Anthoine Dupré, marchand, et Pierre Regnaud, marchand, et Osanne Jay, sa femme, à Paulmier, bourgeois de La Rochelle, et Françoise Gaultier, sa femme, d'une maison sise à La Rochelle, paroisse de Cougues, faisant le hault du coing de la rue du Cordouan, moyennant cent soixante-dix cens d'or sol et deux tiers d'écu (19 novembre 1578).

II. 122. (Liasse.) — 17 chartes, parchemin.

1539-1595. — Décret pour la vente de la « maison où pend pour enseigne : la traye qui fille », sise rue de la Touppinerie, tenant d'autre côté à la rue de la Broterrie, et du bout de devant à ladite rue de la Touppinerie « par laquelle on va du Pillory au couvent des Augustins », saisie sur Pierre Chailloy et Marie Dammisson, sa femme, héritiers sous bénéfice d'inventaire de Geoffroy Dammisson, père de ladite Marie, au sujet d'une rente de deux sols tournois due aux « chappellains et compaignons Dieu servans en ladite église Saint-Barthélemy. » (17 mars 1539). — Vente par Jehan et Anthoine Beequet frères, labou-

reurs, à Jehan Rymont, « marchand texier en toiles » à La Rochelle des quatre cinquièmes « en une moitié de maison » dont l'autre cinquième appartient à leur sœur Nicole Bequet, demeurant à Esnandes, et l'autre moitié audit Rymont (15 avril 1581). — Sentence au profit de François Pajault, eschevin et aumônier de Saint-Barthélémy, pour maintenir l'aumônerie aux droits de terrage et comptant sur les fiefs des Grois (7 août 1581). — Sentence condamnant Guillaume Texier, écuyer, sieur de Poullas, au nom et comme curateur de Marie et Pierre, enfants de feu Pierre Texier, avocat au présidial, à payer seize écus deux tournois de rente et la continuation d'une rente d'un écu deux tiers à Jehan Bailly, pair et aumônier de l'hôpital des Ladres de La Rochelle (Pierre de Juyve, président au siège présidial, 4 août 1581). — Vente par Denis Gasché, « texier en toiles » frère et héritier de feu Denis Gasché, demeurant à La Rochelle, rue Porte Rambault, à François Aymé, marchand tonnelier, et Françoise Aymé, sa femme, d'une « petite chambre basse en appen- » tit ayant son agout sur le jardin des héritiers Pierre « Girault, en son vivant marchand apothicaire en ceste » ville, et laquelle chambre a son yssue pour aller et » venir, passer et repasser en une allée commune à ladite » chambre et autres chambres d'une grande mais- » située » et assise en la rue de la Porte-Rambault » (20 novembre 1581). — Sentences condamnant François Cors demeurant à Lagord, à payer quarante sols tournois de rente sur un masureau avec jardin à Jehan Bouthereau, l'un des pairs de cette ville de La Rochelle, aumônier et administrateur des pauvres de l'hôpital Saint-Barthélémy (14 mai 1582); — maître Jehan Lechantre, procureur en la cour, à payer huit livres de rente sur une maison sise rue du Marché au Cordouan (9 août 1582), à François Pajault, eschevin de cette ville, aumônier de Saint-Barthélémy. — Baillette par noble homme Jehan Bouthereau, l'un des pairs de La Rochelle, aumônier de Saint-Barthélémy, à maître André Dubois Barranger, greffier de la cour de la prévôté, d'un quartier de terre à Lafond pour le huitain des fruits et cinq sols de cens (14 novembre 1583). — « Entre hault et puissant Claude d'Angliers de Joubert, » eschevin, sieur de La Saulzaye, Beauregard, Lagord et » Huré, demandeur comparant par N. Brunet leur procu- » reur, contre maître Estienne Berquier, procureur en la » cour de céans, défendeur comparant en sa personne et » par Lechantre, aussi son procureur, le demandeur pro- » pose de ses conclusions et conclut contre ledit defen- » deur à ce qu'il soit condamné luy payer et continuer » par chascun an en chascune feste de saint Jehan-Baptiste » la somme de deux escuz et demy de rente foncière » faisant selon l'entienne sputation la somme de sept

« livres dix sols sur, à cause et pour raison d'une maison » appartenant audit defendeur, et où il réside, size en » ceste ville en la rue des Maistresses tenant d'ung costé » à la maison des hoirs feu Jehan Guyton et Boulhier, sa » femme, d'autre et par le derrière à la maison et jardin » de feu Jacques Huguettean et du bout devant à ladite » rue des Maistresses, déclarant icelluy demandeur » avoir esté payé des arrérages à luy duebz d'une année » escheue dès la saint Jehan-Baptiste dernière passée, » déclarant avoir icelle diete rente acquise en acquérant » ladite seigneurie d'Heuré. Ledit defendeur diect qu'il » n'a moyen pour empescher les fins et conclusions dudict » demandeur et accorde devoir la rente par luy de- » mandée... Sur quoy, parties ouyes, avons par jugement » présidial donné en dernier ressort, condamné et con- » dempns ledict defendeur de son consentement et » vollonté, à bailler, paier et doresnavant continuer au- » diect demandeur par chascun an, en chascune feste de » saint Jehan-Baptiste, sur, à cause et pour raison de la » maison cy dessus confrontée... lesdicts deux escuz et » demy, etc.» (14 février 1585. — Gorion, greffier). — Bail-
 lettes par honorable homme Guillaume Massicot, bour-
 geois et échevin de La Rochelle, aumônier de Saint-Bar-
 thélemy, à Yvonne Gousse, demeurant à la Vallée de
 Dompierre, d'une maison avec verger, pour vingt-cinq sols
 de cens (30 octobre 1423. — Vidimus par Guillaume
 Prevost, garde du scel royal. — 1589). — Baillette par
 Jacqueline Thévenyn, veuve de noble homme Guillaume
 Gandraud, échevin de La Rochelle, à François Aymery,
 marchand tonnelier et bourgeois de cette ville, et Jehanne
 Dausche, sa femme, d'« une maison à faist couverte de
 thuillies, partie de laquelle est batye sur porche et pilliers
 de bois » sise à La Rochelle, rue de la Porte Rambault
 (13 septembre 1589) pour six écus sol et deux tiers d'écus
 de rente foncière. — Sentence condamnant Estienne Tran-
 chant et Christophe Richard, sa femme, veuve de Noël
 Dubois, à payer à l'aumônerie douze sols six deniers de
 cens et le huitain des fruits sur un quartier de terre situé
 au fief du Chiron Joslain (13 juin 1549). — Sentences du
 sénéchal du fief des Grois portant baillettes de terres aban-
 données dans tous les quartiers dudict fief (28 mars 1589).
 — Transaction par devant Anthoine Courault, écuyer,
 sieur de Courailles, conseiller et procureur du Roi, garde
 héréditaire des sceaux établi aux contrats en la ville et
 gouvernement de La Rochelle, entre Pierre Salmon, pro-
 cureur au siège présidial, et Estienne Berger, aussi pro-
 cureur, portant échange d'une pièce de vignes sise au grand
 fief du bailliage d'Annis contre une pièce de terre sise au
 Noil Bogier, près le village de Coullenge, paroisse de
 Marsilly (4 avril 1591). — Baillettes d'une pièce de vignes

au fief des Ladres, paroisse de Saint-Maurice, moyennant cinq sols de cens et le septain des fruits (6 mai 1595); — d'une pièce de vignes au fief de Mireuil, près Laferté, pour le huitain des fruits et vingt sols de cens à Estienne Regnault (25 mars 1589).

H. 123. (Cahier.) — 48 feuillets.

1593. — Papier censif de l'aumônerie Saint-Barthélemy. (Second cahier d'une série dont le commencement manque) « Loys Fouschier, l'ung des pairs de ceste ville de La Rochelle, à cause de Pineau, sa femme, au lieu de feue damoyelle Jaquette Laydet, veuve de feu maistre Michel Texier, escuyer, vivant sieur de Sainct-Mathurin, et de fene damoyelle Margueritte Mercier, et auparavant de feu Antoyne Jarrie, escuyer, et maistre François Pillet, pour sa mayson et appartenances assize en la ruhe de Loupssaulx, quinze solz tournois de rente foncière, chascun an, au terme de Toussainetz restens et sept livres tournois de rente qui a esté ci-devant baillé en assiette et les dictz quinze solz demeurez sur la dite maison, pour ce XV solz tenant d'ung costé aux maisons et appartenances de Claude d'Angliers, escuyer, sieur de La Saulzaye et Renné d'Angliers escuyer, sieur de Mortaigne, enfans et héritiers de feu messire Claude d'Angliers, escuyer, vivant sieur dudit lieu de La Saulzaye, autrefois lieutenant général du Roy, nostre Sire, en la dicte ville, d'autre costé es maysons et appartenances de Hurbain Bouhier, l'ung des pairs de ceste ville, sieur de La Chanssellière, où il demeure, qui furent dame Pierrette Carré, dame de Lanere, d'ung bout à ladite ruhe de la Juilverie (aujourd'hui Admyraulx) et d'autre bout à ladite ruhe de Lupsaulx (Lescalle), desquelz quinze solz de rente sont les titres qui s'ensuivent : « Assavoir ung contrat d'accord en parchemin, passé par feu de La Haye, notaire royal le 24^e jour de juing l'an mil cinq centz cinquante trois, signé Bobineau, et sceillée faict entre Michel Texcier, escuyer, sieur de Sainct-Mathurin et damoyelle Jaquette Laydet, sa femme, et damoyelle Margueritte Lemerancier, leur mère, d'une part, et François Barrier, filz aumosnier dudit hospital, par lequel aura entre autres choses et charges, ladite mayson demeure chargée desditz quinze solz tournois de rente. » — Pierre Martin, huissier, sergent à cheval du Roy, nostre Sire, en son chastellet à Paris et Motaye, sa femme, fille de feu Mathurin Motaye, vivant marchand apotiquaire et habitant de ceste ville, et M^r Jehan Brunet, procureur au siège présidial d'icelle par transport de Marie Papineau et de Hareneder, curateur de Motaye, fils dudit feu, etc. XXV solz tournois. — Les hoirs de feue dame Guyonne Mérichon, au lieu de feu maistre Jehan

Mérichon, sieur de Lagord et d'Huré, pour une maison que possède de présent maistre Gilles Bretinault, conseiller du Roi en la cour présidiale de La Rochelle. — Maistre François Bauldoyn, écuyer, sieur de Louaille, échevin, conseiller au Présidial, pour une maison en la rue des Augustins et sa femme Marie, auparavant veuve de noble homme Michel Paquetteau, pair, noble homme René Lhommedieu, l'un des pairs de cette ville, tuteur de ses enfants, et de feue Bérault, sa femme, fille de feu maistre François Bérault, vivant notaire royal, pour une maison sise rue de la Toupinerie. — « MM. les maires eschevins, conseillers et pairs de ladite ville, au lieu de maistre Jehan Imbert et Jehanne Rabotte, sa mère, pour leurs maisons où souloyent tenir le collège des grandes escolles publiques de ceste dite ville assizes devant le lieu ou souloit estre le grand victrai dudit temple Saint-Brethommé. » — Damoiselle Marie Boilevin, veuve de Guillaume Texier, escuyer, sieur de Poullias, échevin de La Rochelle, au lieu de feu maistre Pierre Texier, escuyer, sieur de Sainct-Mathurin, fils de feu maistre Michel Texier, escuyer et Suzanne Collin, fille de feu noble homme maistre Guy Collin, lieutenant eriminal en l'île de Ré, pour deux maisons sises près la place du Château et le temple de Sainct-Brethomé : 4 livres tournois de rente. — Jehan Salbert, écuyer, sieur de la Remigère, pair de cette ville, Julien Gauthier, marchand et bourgeois de La Rochelle, et Marguerite Amellin, sa femme, sur une maison sise en la rue de la Boucherie, paroisse de Saint-Brethomé, 4 livres, 10 sols de rente à un écu sol 1 2. — Catherine Targues, veuve de Jehan Blandin, écuyer, sieur de fief Mignon, sur une maison et verger sis place du Château, 250 solz tournois de rente. — Marie Boutet, veuve de Charles Chalmot, écuyer, sieur de Beaulieu, échevin, pour une maison et jardin sis devant la place du Château, 50 solz tournois. — Noble homme François Manigault, l'un des pairs de cette ville, tuteur de ses enfants, et de feue damoiselle Chollet, sa femme, au lieu de feu Geoffroy d'Angliers, écuyer, sieur de Fonpastour, sur une maison sise rue de la Boucherie, 20 solz tournois de rente. — Marie Auboyneau, veuve de Jehan Marion, marchand et bourgeois de La Rochelle, sur une maison sise rue du Minage, 4 livres 5 sols de rente foncière. — Marguerite Beau, veuve de Martin de Labbé, marchand et bourgeois de La Rochelle, sur une maison sise rue Sainte-Catherine, 25 solz tournois de rente foncière.

H. 124. (Liasse.) — 65 pièces, papier.

1749-1764. — Quittances de deux cents livres signées par M. de Laste, pour les vingtièmes dus par le mar-

quis de Castries, pour sa terre de Dompierre (Jacques-Étienne Collon Dubreuil fermier), marié à Marie-Jeanne Pinçonneau. — Quittances de trois cent quatre-vingt-cinq livres pour le dixième revenu de la terre de Dompierre; — soixante trois livres pour la taxe des corps de garde de la capitainerie de La Rochelle. — Compte de réparations faites au château de Dompierre. — Quittance de seize cents livres donnée par Procope Constant, religieux procureur du convent et hôpital de la Charité de La Rochelle, au sieur Collin Dubreuil, fermier de la terre de Dompierre, pour à-compte sur ladite ferme. — Travaux faits au moulin de Perion, dépendant du château de Dompierre. — Commandement par huissier fait à la requête de haut et puissant seigneur monseigneur Charles-Hugues-Gabriel de La Croix de Castries, marquis de Castries et de Ferry, comte de Charlus, gouverneur de la ville et citadelle de Montpellier, de la ville et port de Cette et foris en dépendant, baron des États de Languedoc, lieutenant de Roi de la même province, et haute et puissante dame Magdelaine-Isabeau-Thérèse de Ronet de Fleury, dame de Dompierre, au sieur Jacques-Étienne Collon Dubreuil, fermier de la terre de Dompierre, et Marianne Pinssonneau (*sic*) son épouse, de payer audit seigneur et à sa dame quatre années du prix de ladite ferme à raison de trois mille six cents livres par an. — Comptes rendus par M. Félix, directeur des domaines de La Rochelle, à M. de Castries, de la recette et dépense faites des revenus de la terre de Dompierre. — Comptes rendus au marquis de Castries par le sieur Colon Dubreuil. — Nous de ceux qui ont fourni leurs déclarations à la terre et seigneurie de M. le marquis de Castries, seigneur de Dompierre. — Mémoire par lequel on propose de faire l'échange du bois taillis de la Salle, dépendant de Dompierre, contre des rentes foncières non rachetables dues sur des domaines à la bienséance du château de Dompierre. — Lettre de M. E. Weis à MM. Basset et Laliliés, par laquelle il n'est nullement « d'avis de faire murer la porte en question. » — Vente, à la requête des directeurs et administrateurs de l'hôpital général de cette ville de La Rochelle, de la maison et borderie appelée la Brande, paroisse de Saint-Maurice, seigneurie de Laleu et ses dépendances. « Par vertu d'un jugement rendu en la sénéchaussée de cette ville, le 7 décembre 1761, entre lesdits sieurs directeurs, Jacques-Philippe Gerbier, procureur au même siège, comme curateur aux successions abandonnées du sieur Bernard-Nicolas Grosé et Elisabeth Grosé, avec les dames religieuses hospitalières de cette ville, le sieur Jacques Goguet, négociant, la dame Leclerc, son épouse, le sieur Mullon, mineur émancipé, Jean Pillet, entrepreneur d'ouvrages, l'ouvrier, charpentier, et Paul Robert, serrurier, d'adjudication de la maison de

la Brande par Louis-François Green de Saint-Marsault, chevalier, seigneur marquis et baron de la baronnie de Châtaillon et des châtellenies, terres et seigneuries de Salles, Rudepierre, le Roulet, la Salle d'Aytré, la Laisse, Bourlande et les Viviers, ancien capitaine de cavalerie au régiment royal de Pologne, chevalier de Saint-Louis, conseiller du Roi et son grand sénéchal en la sénéchaussée de La Rochelle. — Aux termes de ce jugement, les religieuses hospitalières sont rentrées en possession du moulin et domaine de la Brande, provenant de l'aumônerie Saint-Barthélemy. — Jugement de la sénéchaussée de La Rochelle condamnant lesdites dames religieuses hospitalières, en leur qualité d'adjudicataires du domaine de la Brande, à payer une rente de deux cent-cinquante livres à l'hôpital général de La Rochelle, quarante-deux livres quatorze sols à M^{me} Goguet, pour frais funéraires de M^{me} Grozé et le salaire du chirurgien, deux cent-dix-huit livres seize sols à M. Gerbier, curateur, trois cent-quatre livres onze sols neuf deniers à l'hôpital général de La Rochelle, douze livres au sieur Gautier, fermier de la seigneurie de Laleu, deux cent-quarante et une livres douze sols six deniers au sieur et demoiselle de Sociando, cent livres à M^{me} de Beaunharis, trente-sept livres un sol à Paul Robert, serrurier, deux cent vingt livres à Pillet, entrepreneur, cent vingt-neuf livres à Bonnin, quarante-trois livres dix sols à Pointot, fermier, cinq cents livres à M^{me} Goguet, cinq cents livres au sieur Béraud, etc.

COMMANDEMENT, AUMONERIE ET MALADIERIE DE SAINT-LADRE (SAINT-LAZARE) RÉUNIE À L'AUMONERIE SAINT-BARTHÉLEMY DE LA ROCHELLE.

II. 123. (Liasse 33 chartes, parchemin.

1229-1497. — (L'acte de fondation de la maison Dieu et aumônerie de Saint-Ladre est adiré). — Donations pieuses à l'hospice Saint-Lazare de la Rochelle, par Pierre Ymbert et sa femme Florence, des droits qu'ils avaient sur 14 quartiers de vignes appartenant aux dits religieux et situés au fief de Rochefort (1220); — par Hugues et Savary de Rochefort, frères, de tous les droits qu'ils avaient sur 16 quartiers de vignes appartenant aux dits religieux et situés au fief de Rochefort, les frères de Saint-Lazare doivent en reconnaissance de cette aumône, une demi-livre de cire chaque année à Noël (1221). — (II. 14). — Vente par Helyes de Lavau, bourgeois de La Rochelle et Johanne, sa femme, aux frères et aux sœurs de la maison Saint-Ladre, de trente-cinq sols de cens sur une maison sise rue aux Chauderiers et sur la moitié d'une autre

maison voisine, et sur une maison et verger, carrefour Mauconseil (1274-II. 13). — Arrentement de la maison de la Bidelère et de dix pièces de vignes sises à Dompierre à Nicolas Richard, par Guillaume de Saint-Dier, maire de La Rochelle, pour le « proufit et accroissement de la maison Saint-Ladre » (1344—II. 19). — Information faite à la requête de l'aumônier commandeur de la maison Saint-Ladre au sujet des dernières volontés de Guillaume II^{er} qui a donné tous ses biens à ladite commanderie (II. 21). — Baillettes par Robert Jourdain, bourgeois de La Rochelle, aumônier et commandeur de Saint-Ladre, à Perrotin Ripaut, boucher, d'une pièce de vigne chaulcée à Nieul, pour le cinquième des fruits et huit sols de cens (1402—II. 44) par Guillaume Boyrant, aumônier de Saint-Ladre à Guillemette Peignée d'un verger pour 5 sols de rente (1417—II. 54); à Nicolas Lebongne et Bonne Bouleuze, sa femme, d'une vigne près du moulin à La Macée, pour le cinquième des fruits et douze sols six deniers de cens (1422—II. 58). — à Guillaume de Nyort, charpentier de tonneaux, d'une maison en la rue du champ de Cougues pour 12 livres de rentes (1423—II. 59); — à Jehan et Robert Martin père, d'une vigne au fief de la Roule, au cinquième des fruits et dix sols de cens (1425-II-61); — à Jean Delaboyne d'une vigne au cinquième des fruits et quinze sols de cens (1426—II. 62); — à Jehan Motoux, monnayeur, d'un quartier de terre au cinquième des fruits et vingt sols de cens (1428—II. 64); — par Jean Meriau, gouverneur de Saint-Ladre à Lucas Bodin, prêtre, d'une vigne au clos des Moulins, pour cinq sols de cens et le quart des fruits (1439—II. 68). — Transaction entre Léonard Foulquier, aumônier de Saint-Ladre et Symon Copechaïne au sujet de l'admission, dans l'aumônerie, de sa femme, Jehanne Tiebleronne « entachée de maladie de lèpre ou méselerie » (1443—II. 70); — entre Estienne Brunet, aumônier de Saint-Ladre et Guillaume Templier, au sujet d'une dette de 15 écus d'or contractée envers l'aumônerie par ledit Templier (1459—II. 74). — Condamnation de Jehan Choyssi à payer à l'aumônier de Saint-Ladre sept livres, sept sols six deniers arrérages échus d'une rente de soixante-deux sols six deniers sur une maison à Nieul (1460—II. 75). — Donation à l'aumônier de Saint-Ladre, par Jehanne Darette, de vingt sols de cens à prendre sur ses biens à Nantilly (1462—II. 75). — Condamnation à la requête de Pierre Pierre, aumônier de Saint-Ladre, de Jehanne Cosarde, veuve de Jehan Baril, de payer à l'aumônerie la somme de vingt une livres dix-huit sols, neuf deniers tournois (1470—II. 79). — Baillettes par Pierre Pierre, licencié ès lois, conseiller du Roi, aumônier de Saint-Ladre, de trois quassérons de vignes à Dompierre, à Phelipon Delahaye, pour deux sols six deniers de cens; — d'un demi-quartier de vignes au

fief de Craon, paroisse de Dompierre, à Jehan Cougault, pour cinq sols tournois de rente (1474); — d'une pièce de vigne au fief des seigneurs de Maillezaïs, à Dompierre, à Laurens Salenart, laboureur, pour deux sols six deniers tournois de rente (1474); — à Colas Courvaud, laboureur à Dompierre, d'une pièce de vigne au fief de Pierre de la Salle, pour deux sols six deniers tournois de cens (1474). (Au des se lit cette annotation: C'est le reste des tiltres de Saint-Lazare, le surplus ayant été donné aux religieuses hospitalières). — A Pierre Babin, demeurant à Saint-Xandre, d'une pièce de vignes au fief le Roy, pour cinq sols tournois de rente (28 octobre 1475); — à Pierre Boucher, laboureur à Faye, d'une vigne près Saint-Jehan Delors, pour quarante sols tournois de rente (3 novembre 1475); — à Guillaume Girard, marchand à Saint-Xandre, de deux vignes au fief de la Manderie, près Saint-Xandre, pour deux sols six deniers de cens (10 novembre 1475); — à Guillaume Grandet, d'une pièce de vigne à Saint-Xandre, pour deux sols et demi de cens. — Marquet-Lefèvre et Symonne Gombaude donnent quittance à Loys Quelin d'une somme de cent douze sols six deniers tournois, pour le quart du principal de l'amortissement d'une rente due à l'aumônerie Saint-Ladre sur un marais près le treuil de Langle, paroisse de Notre-Dame de Cougues, tenant au chemin par où l'on va des Salines à Périgny (7 décembre 1476). — Sentence de la cour du seel condamnant Jehan Dapuy à payer un écu d'or de rente à Vincent Pannier, aumônier de Saint-Ladre (17 mars 1476). — Transfert par Jeanne Bouterouhe, veuve de Pierre Gombaut, à Loys Quelin, marchand et bourgeois de La Rochelle, du quart d'un marais salant contenant six vingt-quatre aires et tenu de l'aumônerie Saint-Ladre et la moitié par indivis en un *bonsiou* tenu de Saint-Jehan hors les murs, pour quarante-cinq sols tournois de rente. — Amortissement de ladite rente audit Quelin, par Guillaume Boceau et Jehanne Gombaude, sa femme (17 mai 1477. — Sorin, notaire). — Vente de dix livres de rente sur le pont de Saint-Sauveur à Auguier Pasquier et transfert de ladite rente à l'aumônerie Saint-Lazare: « fait et donné en conseil tenu audit « eschevinage souz le seel de ladite mairie, maistre « Pierre Pierre, maire, sire Guillaume Decombes, maistre « Jehan Desnoix, sire Grosroy Martin, Seguin Foreau, Jacques Guismot, maistre Raoul Rorteau, sire Jehan de « Champdenier, maistre Pierre Langlois, sire Loys Maynard, eschevins, Guillaume Guibert, maistre Loys Josse, Pierre Noel, maistre Pierre Jourdain, Hugot Lebaillly, maistre Marsault Bernage, Estienne Pierre, Olivier Blanchet, Pierre Torneut, Jamet Thibaudin, maistre Jehan Richard, Meheau Richard, Robin Guy, Jacques Beraud, « maistre Jehan Pastoureau, Pierre Mercier, Laurens Faure,

« Bertrand Chauvin, Jehan Ralemond, Guillaume Barbe, « René Ragot, Pierre Denouant, Braquet de Braquemont, « Bernard Gaultier, Estienne Chasteigner, Huguet Cler- « baut, maistre Guillaume Joubert, Pierre Rouland, Jehan « Pibonnet, Guion Mesgrefort, Jehan Gnerin, François « Guibert, Guillaume Mercier, Pierre Dutroil, Guillaume « Denebaut, maistre Jehan Guibert, Guillaume Favereau, « Guillaume Guyonnet, Guillaume Volant, Estienne Fer- « rant, pers de la dite ville » (14 mai 1479). — Baillettes par Vincent Paulnier, aumônier de la maison Saint-Ladre, à Jehan Faure, marchand et bourgeois, de deux quartiers de vignes, au tief de Sauzeau, paroisse de Dompierre, pour sept sols six deniers tournois de cens (6 février 1481) ; — à Olivier Brisson, d'un quartier de vignes près Saint-Ladre, pour vingt sols tournois de cens (18 septembre 1482). — Publication par le sergent royal de la sentence rendue au profit de Vincent Paumier, aumônier de Saint-Ladre, contre les débiteurs de l'aumônerie (3 février 1489). — Sentences de la cour du seel condamnant André Mosnyer à payer quinze livres tournois d'arrérages d'une rente de trente-cinq sols à l'aumônier de Saint-Ladre, de La Rochelle ; — Micheau Chenier à payer soixante-deux sols six deniers tournois ; Pierre Ripault et Marie Ripaude, veuve de Jehan Bacheland, à payer trente livres tournois de rente à l'aumônier de Saint-Ladre (15 décembre 1494). — Baillette par l'aumônier de Saint-Ladre, sire Jehan Depuy, échevin, d'une maison, près les murs de La Rochelle, pour dix-sept sols de rente à Jamet Rivère, laboureur à Saint-Ladre (24 mars 1497).

II. 126. (Registre.) — In-quarto, 160 feuillets, papier.

1578. — « Inventaire des titres, lettres et enseignements de l'hospital Saint-Ladre-lès-la-Rochelle, fait par nous, Pierre Salbert, escuyer, sieur de l'Herbandière, eschevin et président des comptes des hospitaux de ceste ville de La Rochelle, Pierre de Haraneder, escuyer, sieur du Troyl Maynard, eschevin, et gouverneur dudict hospital, Hugues Phelippes, pair et greffier des conseils de ladite ville, le samedi 12 octobre 1578. » Il n'existe que deux titres du XIII^e siècle. Le plus ancien (février 1270) concerne une donation « de sadines faicte audit hospital « par Marye, fille de feu Hilairet Brunières, femme de Pierre Tardy. » — Les domaines mentionnés sont répartis dans les paroisses de La Rochelle, Dompierre, Nyoil, Nantilly, Marsilly, Ré, Tasdon, Puyleboreau, Laleu, Pommeuron, Aysré, Saint-Xandre et Lhoumeau.

II. 127. (Liasse.) — 13 pièces, papier.

1507-1660. — Aumônerie de Saint-Julien de Montroy. — Mémoire tourni par M. de La Croix à Messieurs de l'ordre de Saint-Lazare de Notre-Dame de Mont-Carmel et de Jérusalem, concernant les biens et revenus de l'aumônerie de Saint-Julien de Montroy : Inventaire des ornements servant au service divin, livres et meubles, à la requête du sieur de Cheusses (1538). — Mainlevée à Gabriel Eveillard, aumônier, du revenu temporel saisi, à la charge par lui de faire le service divin et d'entretenir les autres charges de l'hôpital. — Prise de possession de l'hôpital et de l'aumônerie par François Housseau (1613) ; — par Olivier Nicolas, prêtre (1632). — Rente de vingt-cinq livres assise sur un moulin à vent (1533). — Rente de 30 sols due par Mexant Jarousseau (1536). — Rente de quatre livres sur la Bonnelière due par André Poignereau, puis par Jean Censeau. — Rente de treize sols quatre deniers due par Jean Brie. — Rente de dix sols due par Noël Hilaire. — Arrentement d'une maison et jardin à Pierre Talbot, pour douze sols six deniers. — Rente de vingt-cinq sols due par Vincent Mariteau sur une pièce de terre. — Rente de sept sols six deniers due par Jacob Bessen. — Rente de trois livres et deux boisseaux de farine due par Anne Soualle, veuve de Renée Barbot. — Acte d'un conseil des maîtres de l'ordre de Saint-Lazare qui permet au chevalier de La Croix de se mettre en possession de l'aumônerie de Montroy. — Mention des titres concernant les revenus de l'aumônerie de Saint-Julien de Bourgneuf (1631-1698) ; — ceux de l'aumônerie de Sainte-Catherine d'Aytré (1491-1698) ; — de l'aumônerie de Saint-Martin de Maillé de Sainte-Croix en la paroisse de Saint-Pierre de Mauzé. — Décret des biens vendus sur Marie Courault (1620), femme de Josias Perlue, écuyer, sieur de la Bonnière ; Cassandre Courault femme d'Abraham Cardel, écuyer, sieur de la Fuye, etc.

GESTION DES RELIGIEUX DE L'ORDRE DE LA CHARITÉ.

II. 128. (Portefeuille.) — 150 pièces, papier.

1617-1729. — Affaires ecclésiastiques. — Bulles et brevets des papes Alexandre VIII, Paul V et lettre décrétale par Innocent XII concernant la canonisation de Saint-Jean de Dieu, fondateur de l'ordre des religieux de la Charité (né en 1495) pour en faire la fête en toutes les maisons de l'ordre de la Charité (1692-1729). — Privilèges et indulgences

accordés à l'ordre de la Charité. — Privilèges concédés par le pape (1617-1620). — « Les grands pardons et indulgences pleine rémission et autres grâces données à perpétuité par NN. SS. PP. les Papes et confirmés par Urbain VIII à tous les hôpitaux de la Charité de l'ordre du bienheureux Jean de Dieu établis et à établir. » Seeau : (Un religieux lavant les pieds d'un pauvre dont le front est entouré d'une auréole divine, y découvre les stigmates de la croix). — Nécrologe des religieux. — Confirmation des privilèges (mars 1732). — Règlement royal pour l'administration et gouvernement des hôpitaux de l'ordre de la Charité (1669). — Arrêt royal sur la juridiction ecclésiastique séculière et régulière. (1695). — Procès-verbaux de l'assemblée des archevêques et évêques en l'archevêché de Paris (mars et mai 1681). — Extrait du testament de Louis XIV (1714). — Remontrances du clergé de France présentées au Roi par François de Bosquet, évêque de Montpellier, et Antoine Godeau, évêque de Grasse (1631-1636). — Lettre pastorale de l'évêque comte de Cahors, touchant les usures et intérêts (1668). — Délibération de l'assemblée générale du clergé de France sur les devoirs des réguliers à l'égard de l'épiscopat (1645). — Réflexions sur un écrit contre les réguliers. — Arrêt de la cour du Parlement sur la réforme des quatre ordres religieux appelés mendiants (1667). — Arrêt du Conseil d'État concernant l'exemption des droits d'amortissement (1723).

H. 129. (Registre.) — 150 feuillets, parchemin.

1646. — « Partage des biens de l'hospital Saint-Barthélémy et ses annexes Saint-Jacques et Saint-Lazare de la ville de La Rochelle fait entre les religieux de la charité et les religieuses hospitalières de la même ville. — « Comme ainsy soit que les religieux de l'ordre de la Charité du bienheureux père Jean de Dieu et les religieuses hospitalières eussent esté establis en l'hospital Sainct-Barthélémy et ses annexes Sainct-Jacques et Sainct-Lazare de cette ville par le feu Roy d'heureuse mémoire, lors de la réduction d'icelle en son obéissance, pour y traicter, panser et médicamenter les pauvres malades de l'un et l'autre sexe, suivant leurs règles et institutions, leur ayant à cette fin fait don du fond, domaines et revenus dudit hospital et des dictz annexes, sçavoir ausdictz religieux des deux tiers et aux dietes religieuses l'autre tiers qu'ils auroient du depuis partagé entr'eux, en quatre lots, dont le premier seroit escheu ausdictes religieuses hospitalières et les deux et troisieme seroient escheuz ausdicts religieux de la Charité et quant au quatriesme d'autant qu'il estoit lors composé des domaines, devoirs et rentes litigieuses et non

liquidez la plus part en cadis et nulle valeur, lesquels, faute de titres, on n'auroit alors peu reconnoître ny mesme encore à présent. Messire François de Villemontée, chevalier seigneur de Villenauve et de Montaiguillon, pour lors et encores à présent intendant en la justice, police et finances et marine des provinces de Poictou, Xaintonge, Angoumois, Aulnis et Isles adjacentes et pardevant lequel le partage avoit esté fait, auroit ordonné par jugement estant au pied d'icelui du uniesme octobre mil six cens trente deux, que les choses contenues audict quatriesme lot seroient recherchées et demandées par les dietes parties, tant en plaçant qu'autrement à frais communs, pour estre le tout par après partagé entre eux, ainsy que dessus, ou depuis quoy iceux religieux de la Charité auroient fait leur possible à cette fin ; en telle sorte qu'ils en auroient fait vérifier une bonne partie et mesme reconvert quantité de domaines et rentes dont il n'es'o't plus fait mention. » Choses liquides : — 1^r lot. Hôpital Saint-Barthélémy. — Paroisse Saint-Barthélémy. — Paroisse Notre-Dame de Cougues. — Domaine du Roi. — Paroisse de Dompierre. — 2^e lot. — Paroisse Saint-Jean du Perrot. — Hôpital Saint-Barthélémy. — Hôpital Saint-Jacques. — Hôpital Saint-Lazare. — Paroisse Saint-Barthélémy. — Paroisse Notre-Dame de Cougues. — Paroisse Saint-Sauveur. — Paroisse Saint-Nicolas. — Champfleury. — Paroisse de la Jarne. — Paroisse de Cougues hors les murs. — Romsay. — La Rochelle. — Saint-Laurent de Laprée. — Paroisse de Dompierre. — Nyœil. — Saint-Xandre. — 3^e lot. — Hôpital Saint-Jacques. — Paroisse Saint-Jean du Perrot. — Paroisse Saint-Barthélémy. — Domaine du Roy. — Paroisse Saint-Barthélémy. — Hôpital Saint-Lazare. — Paroisse Saint-Morice. — Paroisse de Cougues. — Paroisse de Lagord. — Paroisse de Saint-Just en Saintonge. — Paroisse de Périgny. — Paroisse de Nyœil. — Choses litigieuses : Paroisse Saint-Barthélémy. — Hôpital Saint-Jacques. — Hôpital Saint-Barthélémy. — « Une pièce de terre seize rue de Lescalle qui se tient « depuis la Tour de Padé jusques au cimetière de ceux de « lad. R. P. R. et qui tient d'un bout à ladite rue et d'autre « bout au canal dont partie de ladite pièce est dans l'en- « clos des Pères Carmes, cy V livres. — Item un cellier « seïs hors la porte du Petit Comte dicte la Porte Neuve, « tenant d'un costé à la rue de la Charité, d'autre et du « bout aux terres dudit hospital et du devant à ladicte « Porte Neuve, lequel cellier M^{rs} de la Direction de cette « ville s'en servent et en font un corps de garde de nuit, « à laquelle servitude le présent lot sera tenu, en payant « néanmoins par lesditz sieurs le loyer d'icelui et non « autrement XX livres. — Item, la grande préce de l'hos- « pital appelée de Maumusson, seize hors ladite Porte

« Neufve, tenant d'un costé aux terres de la butte, et dud.
 « Hospital, le cours d'eau et canal entre deux, d'aultre
 « au clos de Roux, marchant, d'un bout à un morceau de
 « pré qui estoit antienement le chemin de la porte Ram-
 « bault conduisant à Nyoil, d'autre au pavé de la nouvelle
 « Porte Neufve et encore à une petite pièce de terre dudit
 « hospital, pour raison de quoy il y a procès, lequel vuide
 « et gagné seront tenus ceux ausquelz escherront le pré-
 « sent lot de recevoir ceux qui auront les deux autres lots
 « à prendre chacun leur tiers de ladite préce, en payant
 « par eux audit présent lot, à raison de cinquante livres
 « qu'elle a esté estimée, sans néanmoins estre obligez à
 « aucuns fraiz, cy L livres. » Paroisses de Lagord, Nyoil,
 Marsilly, Saint Xandre, Esnandes, Dompierre, Chaignollet,
 Notre-Dame de Cognes, Lafond, Saint Esloy, Saint-
 Lazare, la Jaudon, Loumeau, Bourgneuf, Lajarie, Lajarne,
 Baslon, Aytzé, Saint-Sauveur, Saint-Nicolas, Saint-Jean,
 Saint-Morice, Lafeu, le fief des Crapaudières, Ile de Ré,
 Marans, Fouras, Salles; « fait et passé et arresté audit
 parloir et grille desdits religieuses en la présence et de
 l'avis dudit M^r Charles Bomier et encores en présence
 de Abraham Sarrau, Martin Barrache, Pierre Teuleron,
 clercqz, Jean Normandin maistre tonnelier, Jacques Gras-
 set aussi thonnellier, et Louis Raze. — (Signé en l'original
 des présentes.) F. Siméon de la Barre, prieur, Sœur
 Catherine de Saint-Bernard, prieure, Sœur Marie du Saint
 Sacrement, Sœur Anne de la Passion, Sœur Hélène de
 Saint-Joseph, Sœur Anne de Sainte-Marie, M. Germain
 Lestrignant, Bonier, Le Breton, Bernier, Fr. Danicéan,
 J. Normandin, Louis Raze, Sarrau, Jacques Grasset, Bar-
 rache, Teuleron, notaire royal. »

H. 130. (Liasse.) — 22 pièces, parchemin.

1633-1639. — « Supplient humblement les religieux,
 prieur et convent de la Charité establs par le Roy en l'hospital
 Saint-Barthélemy de La Rochelle auquel est
 annexé l'hospital Saint-Ladre, disans qu'en vertu de la
 déclaration du Roi sur la réduction de ladite ville et des
 arrêts du privé conseil des 18 décembre 1628, 14 février
 et 4 juin 1630, ilz ont esté establs et mis en possession
 dudit hospital Saint Barthélemy et des deux tiers, tant des
 revenus d'icelluy que dudit hospital Saint-Ladre, y annexée
 par la dite déclaration, pour le recouvrement desquels
 revenus, au moins de ce qui leur en est escheu par le par-
 tage qu'ils en ont fait avec les hospitalières, ausquelles
 appartient l'autre tiers, ilz ont esté contrainctz d'intenter
 plusieurs instances au Présidial de ladite ville, esquelles
 ilz ont besoin de produire les titres et pièces justifi-
 catives de leurs demandes concernantz leurs droictz audit

hospital Saint-Ladre, lesquelz s'estans trouvez après ladite
 réduction dans la maison commune de la ville, ont esté
 apportez avec les autres papiers d'icelle en ladite chambre
 à la diligence de M. Bailly, conseiller du Roy et maistre
 ordinaire de ses comptes, député à cet effet. Ce considéré,
 mes dietz sieurs, il vous plaist ordonner que coppies
 vidimées seront dellivrées ausdits supplians par le gref-
 fier de ladite chambre. »

H. 131. (Liasse.) — 89 pièces, papier, 3 parchemins.

1553-1633. — Exponciation par les religieux de la
 Charité de Jean Bitros, marinier à La Rochelle et Jeanne
 Cordier, sa femme, au sujet de deux masures sises rue des
 Prêtres (27 mars 1648). — Vente par Pierre Vaugour,
 marchand à La Rochelle, et Perette Langlois, sa femme, à
 Etienne Calamair et Hilaire Preveau, sa femme, d'une
 maison sise près l'Echelle de la Porte Bureau, paroisse
 Notre-Dame de Cognes, à la charge de cinq sols de rente
 à ladite fabrique (29 novembre 1553). — Sentence con-
 damnant Chuppin à payer aux religieuses hospitalières
 vingt sols de cens et le huitain des fruits, sur un quartier
 de vignes au tef de Mireuil (1650). — Sentence entre les
 prêtres de la congrégation de l'Oratoire de Jésus de La
 Rochelle, prieurs de Saint-Martin d'Aix et de Saint-Jean
 hors les murs et les religieuses hospitalières ordonnant
 l'estimation des maisons construites sur les héritages de
 sieur Gruzeau (1654). — « Contredits de production que
 mettent et bailent par devant vous nosseigneurs des
 requêtes du Palais, les religieux, prieur et convent de
 l'hôpital de la Charité de Saint-Barthélemy de La Rochelle
 ayant pris le fait et cause de Pierre Grusseau contre les
 prêtres de la congrégation de l'Oratoire de Jésus de La Ro-
 chelle (1655). » — Mémoire des frais, salaires et vacations
 faits et denbz à maistre Philippe Martin, procureur en la
 cour, au nom et comme ayant acquis la pratique de
 M. Louis Billaud (de la famille du conventionnel Billaud-
 Varennes) aussi procureur en ladite cour et instances pour
 Pierre Gruzeau contre les religieux de la Charité, des
 prêtres de l'Oratoire et les fabricqueurs de Notre-Dame de
 Cognes.

H. 132. (Liasse.) — 27 pièces, papier, 8 parchemins.

1524-1638. — Lettre de cachet à l'évêque de
 Saintes pour décharger l'hôpital de Saint-Barthélemy des
 taxes du clergé (26 avril 1524). — Bail-les par Abel Barbot,

écuyer, sieur de LaJenne, échevin de La Rochelle, administrateur des pauvres de l'Hôtel-Dieu Saint-Barthélemy de La Rochelle, d'une pièce de pré située près Usseau et d'une autre pièce située près la Porte-Neuve, avec un grenier à foin appelé le grand grenier à Pierre Gougne, à Volivres (1612); — par Jehan Berne, écuyer, sieur de Jousseran, échevin, aumônier et administrateur de Saint-Barthélemy, à Jacques du Verger, pair de cette ville, pour 90 livres d'une pièce de pré hors la Porte-Neuve (1613). — Jugement de Jehan-François de Gondy, archevêque de Paris, sur l'opposition faite par les vicaire général, religieux, prieur et couvent de l'hôpital Saint-Jean-Baptiste de l'ordre de la Charité, fondé par la Reine-Mère au faubourg Saint-Germain-des-Près-lès-Paris, au titre de Filles de la Charité porté par certaines filles hospitalières, et leur enjoignant de ne porter d'autre nom que celui de l'hôpital de la Consolation (19 mars 1623). — Arrêt de la cour du Parlement de Paris portant que les filles hospitalières poursuivront la vérification des lettres de leur établissement sous le nom de filles hospitalières de Notre-Dame seulement (14 avril 1623). — Extrait de 63 rentes dues aux hôpitaux de La Rochelle de 1543 à 1636, mémoire fourni par les dames religieuses hospitalières, pour examiner si les parties de rentes y mentionnées sont comprises dans les partages faits entre elles et les religieux de la Charité. — Arrêt du Parlement de Paris portant que les sœurs Françoise de la Croix, Claude du Calvaire, Marie du Saint-Sacrement et autres, jouiront de l'effet contenu en leurs lettres sous le nom de filles hospitalières seulement, et non de monastère (15 mai 1627). — Arrêt du Conseil d'Etat portant autorisation d'établissement de l'hôpital de Saint-Barthélemy par les religieux de la Charité (18 décembre 1628): « en considération des services rendus par eux au gouvernement des soldats malades et blessés « des hôpitaux des camps et armées de Sa Majesté « de Saint-Jean-d'Angely, Montauban, Montpellier et « récemment au siège de la ville de La Rochelle. » — Prise de possession de la moitié de l'hôpital Saint-Barthélemy, par les religieux de la Charité (19 mars 1629), les cordons de la croix étant portés, pendant la procession, par « le marquis de Vignoles, commandant pour le Roi, de la Thuillerie, intendant de la justice, et de Meaux, gouverneur de la ville et château du Pont-de-Sé, accompagnés de plusieurs de la noblesse. » — Sentence de partage des biens de l'hôpital Saint-Barthélemy, donnée entre les religieux de la Charité et les filles hospitalières par Gaspard Coignet, sieur de la Thuillerie, intendant (9 octobre 1631). — Sentence du présidial de La Rochelle sur ledit partage (23 décembre 1631). — Mandement de Mgr l'évêque de Saintes au sujet de la prise de possession dudit hôpital par

les religieux de la Charité (17 août et 15 décembre 1632). — Supplique à la chambre des comptes par les religieux prieur et couvent de l'ordre de la Charité établis à l'hôpital Saint-Barthélemy et les religieuses hospitalières de La Rochelle pour obtenir copies collationnées des pièces concernant l'hôpital Saint-Ladre et autres déposées à la Cour des comptes 13 août 1633. — Transaction entre les religieux de la Charité et les fabriciens de Saint-Barthélemy, au sujet d'un jarlin (24 décembre 1638).

BIENS DES CONSISTOIRES CONFISQUÉS AU PROFIT DU COUVEN DES RELIGIEUX DE LA CHARITÉ DE LA ROCHELLE.

H. 133. Portefeuille. — 75 pièces, papier.

1551-1651. — Sentence rendue le 10 mai 1552, en vertu de l'édit de Chateaubriant (27 juin 1531) par Claude d'Angliers, escuyer, sieur de la Sauzaye, conseiller du Roi, lieutenant général de la ville et gouvernement de La Rochelle, Amateur Blandin, Michel de Cherbei, Grenot, Vargnier, Achard, Perpan, Bouchet, Chanvier ou Chavouyer), Brechet et Gauvain, en la cour du gouvernement de La Rochelle, contre Mathias Courault dit Gaston Deschamps, Pierre Constantin dit Castin et Lucas Manseau « séditions, « schismatiques et perturbateurs de nostre religion chrestienne et du repos public et icelles disputées contre les « Sainctz Sacrementz de pénitence et confession, contre « l'honneur de la très sacrée et glorieuse Vierge Marie, des « Sainctz et Sainctes, contre l'auctorité et dignité de nostre « mère Saincte Eglise et de ses ministres, et outre ledit Courault dogmatizé et fait lecture entre le commun populaire, « contre tout ce que dessus et persévéré en nostre présence « des dictes erreurs d'hérésie, et ledit Lucas d'avoir pareillement souventes fois et en public, parlé desdaigneusement « et irréveremment de la dite très sacrée et glorieuse Vierge Marie, singulièrement en particulier en nostre présence, « Sainctz et Sainctez et contre les constitutions ecclésiastiques et solennizement des festes commandées par nostre « Saincte-Eglise et contre le libéral arbitre, et en ce faisant, « d'avoir ainsi troublé le repos et la tranquillité des fidèles « avec lesquels ils conversoient... lesdictz sont condamnés « à faire amende honorable en chemise, teste et pieds nuz, « la corde au col, tenant chacun d'eux un flambeau de cire ardent, du poids d'une livre, et ledit Manseau, un « fagot de bois sur le dos, le tout sur un chaffault qui, pour « cet effet, sera dressé devant la grande et principale porte « de Nostre-Dame de Cognes en ceste ville, jusques auquel « chaffault, lesdicts Courault et Constantin seront menez « et traînez depuis les prisons du Roy sur une chie, et en

« chemises, pieds et testes nuez, la corde au col et le fagot
 « sur le dos, et sur lequel dit chaffault, ils demeureront de
 « genoux pendant et durant une grande messe, qui sera
 « dictée et célébrée en ladite église, laquelle dictée, lesdits
 « Courauld, Constantin et Manseau, requerront à haulte
 « voix, par leurs bouches, pardon à Dieu, à la benoïste
 « Vierge Marie, Saintz et Saintes, a Roy et à justice, des
 « propositions erronnées, hérétiques et schismatiques, blas-
 « phèmes, par eux dictes et proférées et maintenues
 « respectivement contre l'honneur de Dieu, de la dictée
 « benoïste et sacrée Vierge Marie, les Saintz et Saintes,
 « et contre les constitutions de l'Eglise... et, après ladicte
 « amende honorable faicte, avons condamné ledit Courauld
 « à avoir la langue coupée, en manière qu'il ne puisse
 « plus parler, et ce faict, estre tous trois... ramenés en la
 « place du chasteau, estre bruslé tout vif en un grand feu
 « qui, pour ce, sera faict en la dictée place et ledit Cons-
 « tantin estre estranglé et, ce fait, estre en un autre grand
 « feu en la dictée place et ledit Manseau assister esdictes
 « deux exécutions, aussi en chemise, teste et pieds nus, la
 « corde au col et ledit fagot sur le dos, sur un autre chaf-
 « fault qui, pour ceste fin, sera dressé en ladicte place, et
 « la dictée exécution faicte, estre fustigé de verges par l'exé-
 « cuteur de la haute justice autour desdits deux feux
 « jusques à y rendre effusion de sang et, ce faict, l'avons
 « banni et bannissons à perpétuité de ceste ville et gouver-
 « nement d'icelle... » (Le Père Arcère, supérieur de l'Orato-
 « toire de La Rochelle nous apprend (tome I, page 329) que
 « Claude d'Angliers qui présida au jugement, frappé de la
 « fermeté que ces hommes infortunés firent paraître,
 « abjura la religion de ses pères, pour embrasser la
 « croyance qui s'acréditait ». — Arrêt du Parlement de
 « Paris qui adjuge aux religieux de l'Hôtel-Dieu de Chartres
 « le legs fait aux pauvres de ladite ville, professant la R. P. R.
 « (7 janvier 1626). — Arrêt du Conseil d'Etat défendant à
 « ceux de la R. P. R. de Paris de recevoir aucun malade ni
 « hospitalier en leur maison et hôpital du faubourg Saint-
 « Marcel, en la rue qui aboutit sur le fossé entre les portes
 « Saint-Jacques, Saint-Marcel, proche le jeu de Paume
 « (30 juin 1637). — Testament de Jeanne Courtaud, veuve
 « d'Abraham Despéroneux, légua vingt-cinq livres aux pauvres
 « de la religion qu'on appelle P. R. de La Rochelle et cent
 « livres à MM. Guillaume Colomiez, Philippe Vincent, Eli-
 « Bouhereau et Jean Flane, ministres de la Parole de Dieu en
 « ladite Religion, pour les réparations du temple où se fait
 « l'exercice de ceux de ladite religion (22 janvier 1641). —
 « Testament d'Esther Geneteau, femme de messire André
 « de Charron, conseiller du Roi en ses conseils d'Etat et
 « privé, président en la cour du Parlement de Bordeaux et
 « chambre mi-partie de Guyenne, légua une somme de

« cinq cents livres aux pauvres de la R. P. R. (3 juillet 1643).
 — Testament de Marie Petit, veuve de René Coulon, mar-
 « chand à La Rochelle légua au consistoire de la R. P. R.
 « de La Rochelle, la maison, cour, jardin et autres appar-
 « tenances « en laquelle cour et proche la muraille la sépa-
 « rant du jardin est le monument et sépulture de mon dit
 « mary, scituée et assise la dite maison et appartenances
 « au lieu de S. Esloy, proche de cette dictée ville, joignant
 « du bout à la seigneurie de Faye, et la somme de cent
 « livres tournois aux proposants et aspirants au ministère
 « de ladite religion dont je fais profession » (16 octo-
 « bre 1645). — Sentence du présidial de La Rochelle
 « attribuant ledit legs au couvent de la Charité. Appel fait au
 « Parlement de Paris par Jean Flane, ministre, les anciens
 « et diacres de la R. P. R. de ladite sentence. — Libelle inti-
 « tulé: « Recueil des privilèges réels qui sont octroyez par
 « le Roy Louis XIV à ceux de la R. P. R. » par le P. Vic-
 « torin Poullhot, récollet (1644). — Jugement contradictoire
 « rendu par le lieutenant général de La Rochelle contre le
 « sieur Vincent, ministre de la R. P. R. portant l'exhibition
 « et vérification des lettres esrites par Pierre Jarrige, au
 « sujet du changement de religion dudit Jarrige, ci-devant
 « de la Compagnie des PP. Jésuites » (1648). — Testament
 « de Jacques Arnaud, capitaine de marine entretenu pour le
 « service du Roy à La Rochelle, légua une somme de cent
 « cinquante livres au consistoire de la R. P. R. cent
 « cinquante livres pour l'entretien des proposants et aspi-
 « rants au saint ministère de ladite religion, deux cents
 « livres aux quatre ministres qui servent actuellement en la-
 « dite église qui sont les sieurs Vincent, Bouhereau, Flane et
 « Salbert pour leur être délivré à chacun par quatre parties
 « (22 mai 1649). — Baillette regue par Elie Peronneau, no-
 « taire, aux termes de laquelle François Papin, marchand, cède
 « à Jean Lemaire, marchand et bourgeois de La Rochelle,
 « moyennant cent cinquante livres de rente, une maison à
 « deux corps de logis, l'un couvert de tuiles, l'autre d'ar-
 « doises, située rue Chaudellerie, tenant d'un côté à la
 « maison de Joseph Guillaumieau, avocat, d'autre à celle de la
 « veuve de Jean Manigault, derrière à la maison du Temple
 « (23 décembre 1608). Desdites cent-cinquante livres, Marie
 « Hugueteau, femme de Baptiste Braud, en lègue cinquante
 « pour l'entretien des ministres de la R. P. R. (12 décem-
 « bre 1626). Nicolas Lemaire s'oblige par contrat regu
 « Bureau (15 mai 1649), à servir à l'hôpital Saint-Barthélemy
 « 75 livres de rente sur ladite maison. — Transport par le
 « consistoire de La Rochelle à Pierre Guibert, sieur de
 « Chagnolet, moyennant six cents livres payées comptant
 « (20 février 1676), des soixante livres de rente léguées par
 « Esther Geneteau, femme d'André de Charron, conseiller
 « du Roi en ses conseils d'Etat et privé, président en la

cour du Parlement de Bordeaux et en la chambre mi-partie de Guyenne, pour l'entretien des proposants et aspirants au ministère de la R. P. R. de La Rochelle (Abel Cherbonnier, notaire). — Sentence du présidial de La Rochelle condamnant Marie Suire, femme de Blais Sieard, marchand à La Rochelle, à compter aux religieux et couvent de la Charité la somme de deux cents livres léguée par Judith Dagueneat à l'église P. R. de La Rochelle (12 janvier 1661). — Factum pour les religieux, prieur et couvent de l'hôpital de la Charité de La Rochelle contre Louis Auboyneau soi-disant receveur du consistoire de La Rochelle, revendiquant deux legs, l'un de trois mille, l'autre de mille livres faits par deux particuliers de la religion audit consistoire. — Testament de Jean Nicollas, écuyer, sieur de Courailles qui lègue cent-cinquante livres à chacun des pasteurs de ladite église qui seront en charge à La Rochelle au moment de son décès, six mille livres pour l'entretien du ministère de ladite église et pour faire étudier les proposants, trois mille livres au consistoire de ladite religion, soixante livres au lecteur (Langlois, notaire, 18 avril 1654).

H. 134. (Portefeuille.) — 150 pièces, papier.

1658-1685. — Testament de messire Jehan Gobert, chevalier, seigneur de Nieul, et dame Jaquette Clément, sa femme, léguant une rente de mille livres au receveur du consistoire pour les nécessités du consistoire (21 décembre 1658). — Factum pour les religieux, prieur et couvent de l'hôpital de la Charité de La Rochelle contre Louis Auboyneau, soi-disant receveur de la boîte du consistoire de la R. P. R. de La Rochelle pour revendiquer à leur profit le legs ci-dessus. — Sentence du présidial de La Rochelle attribuant au couvent de la Charité les mille livres léguées par feu Gobert, seigneur de Nieul, au consistoire (10 novembre 1660). — Arrêt du Parlement de Paris statuant sur l'appel interjeté par Louis Auboyneau, marchand et receveur du consistoire de la R. P. R. de La Rochelle et attribuant audit couvent le legs fait au consistoire par feu Gobert et sa femme (29 avril 1662). — Plaidoyer de M^e Bouchereau pour le couvent de la Charité qui revendique le legs fait aux pauvres de la R. P. R. par le sieur de Courailles, sous le prétexte que l'hôpital qu'ils administrent est ouvert aux catholiques et aux pauvres de ladite religion. — Sentence du présidial de La Rochelle attribuant aux religieux de la Charité le legs de trois mille livres fait par le sieur Jean Nicollas, écuyer, sieur de Courailles à la boîte du consistoire et confirmant les legs faits à Pambert, exécuteur testamentaire et aux ministres, proposants et lecteurs de la R. P. R., lesdits religieux

comparants par Regnaud et Bouchereau, Louis Auboyneau faisant pour le consistoire comparant par Depoix, assisté de Hasson, maîtres Jean Flanc, Samuel Priolleau, Laurent Drelincourt, ministres, et Jacques Papin, lecteur, comparants par Thomas, assisté de Bailly (29 janvier 1660). — Explication de l'article 22 de l'édit de Nantes portant ordonnance qu'il ne soit fait aucune distinction, pour le regard de la religion, à recevoir les escoliers pour estre instruits es universités, collèges et escoles et les malades et pauvres es hôpitaux et maladeries ou aumônes publiques et concluant à l'attribution aux couvents des legs faits aux pauvres de la R. P. R. (1661). — Conclusions de l'avocat du Roi, M^e Bonnier, dans le procès intenté par les religieux de la Charité au consistoire de la R. P. R. pour revendiquer le legs fait audit consistoire par le défunt sieur de Courailles (29 janvier 1660). — Etat des malades de la R. P. R. reçus dans l'hôpital de la Charité depuis les 8 janvier 1663 jusqu'au 1^{er} mars 1683. — (46 conversions sur 48 admissions). — Revendication par les religieux de la Charité du legs fait par Josué Guillen à chacun des ministres qui seront en charge lors de son décès, de la somme de 200 livres, d'une somme de 500 livres au consistoire pour l'entretien des ministres et même somme pour l'entretien des proposants (3 février 1670) : les religieux sont deboutés par sentence rendue aux requêtes de l'hôtel. — Revendication par le couvent de la Charité du legs d'une maison, d'un jardin, cour et dépendances légués à Jean Flanc et autres ministres et anciens de ceux de la R. P. R. par Marie Petit et adjugés audit couvent (1645-1661). — Sentence du présidial de La Rochelle condamnant les héritiers Dagueneat à payer la somme de deux cents livres à eux léguée, avec les intérêts, au couvent de la Charité et défendant à tous notaires et autres personnes publiques d'employer dans tous leurs actes d'autres mots que ceux de « religion prétendue réformée » à peine de cinq cents livres d'amende contre les contrevenants (12 janvier 1661). — Attribution aux religieux de la Charité de La Rochelle d'une rente de 150 livres léguée par Eléonore Aubry, veuve de messire René Gillier, chevalier, seigneur baron de Mauzé, pour l'entretien du ministre et du consistoire de la R. P. R. dudit Mauzé (1681). — Testament des seigneurs et dame d'Argence, léguant une somme de trois mille livres pour l'entretien des ministres des églises recueillies à Dompierre et Fouras, partagée par moitié entre les consistaires des susdits lieux (mars 1639). — Revendication dudit legs par les religieux du couvent de la Charité de La Rochelle et attribution dudit legs audit couvent (1661). — Confiscation au profit dudit couvent du legs de Pierre Assailly au profit du consistoire de La Rochelle. — Confiscation au profit dudit couvent du legs d'une rente de

quinze livres aux pauvres de la R. P. R. de Salles, sur les conclusions de l'avocat du Roi, Pierre Bomier. — Testament de Jeanne Saboreau, veuve de Nicolas Gilbert, l'un des gardes du corps de la Reine-mère, léguant une somme de quatre cents livres pour les quatre ministres de La Rochelle 1^{er} juin 1662. — Procédure du couvent de la Charité contre MM. Jacques de Tandeharatz, Guybert et Lortye, ministres de la R. P. R., Jean Bailly, avocat, exécuteur testamentaire de Jeanne Saboreau, Pierre Denize, sieur de la Cave et Jacques Poirier, huissier, et attribution du legs au couvent 1665. — Adjudication au couvent de la Charité des biens des sieurs Gillier, baron de Mauzé, Pascault, baron de Pelcon, Thibault et Morice pour s'être battus en duel où ledit Morice a été tué (1644-1663). — Rejet de l'appel des ministres, anciens et consistoire de Mauzé contre l'arrêt qui les dépouille du legs de 150 livres fait au consistoire dudit lieu par les héritiers de madame de Mauzé (1681). — Revendication par le couvent de la Charité du legs fait au consistoire par les sieur et dame d'Argence, représentés par Marie Pascault, veuve de feu Pierre Guillemin, écuyer, seigneur des châtellenies d'Aytré, des Rouaux, et de la Salle d'Aytré en partie (1663). — « Lettre circulaire de l'assemblée générale du clergé à Messieurs les prélats de ce royaume, avec les moyens qui ont été proposés par Messieurs les commissaires nommez pour les affaires de la religion, afin d'obliger ceux de la R. P. R. d'observer dans les provinces les édits et déclarations du Roy et pour réformer aussi les entreprises que ceux de ladite religion ont faites depuis l'édit de Nantes » (1661). — Bail fait par Jacques Massiot, au nom du consistoire de La Rochelle à Saviot Boussard, marchand en cette ville, d'une maison à Saint-Eloy juin 1660. — Sentence condamnant les ministres, anciens et diacres de la R. P. R. de La Rochelle, à se désister et départir de la possession de la maison, jardin et appartenances à Saint-Eloy à eux léguée par Marie Coulon, et conséquente ce domaine au profit du couvent de la Charité (16 janvier 1661). — Sentence attribuant audit couvent de la Charité le legs de cent livres fait au consistoire par Judith Diguenei 14 février 1652. — Arrêt du Conseil d'Etat, cassant l'arrêt de la Chambre de l'Edit, et ordonnant que conformément à l'arrêt d'icel conseil du 26 février 1663, prescrivait que les pères catholiques seront tenus de faire baptiser et élever leurs enfants à ladite religion catholique, apostolique et romaine, et ne souffriront qu'ils soient instruits en la R. P. R. et enjoignant audit Pierre Beluteau, nouveau converti, de faire élever ses enfants en ladite religion catholique, et à faute par lui de ce faire dans la quinzaine, il sera condamné à 500 livres d'amende 7 novembre 1664. — Explication

(abrogation) de l'article XLII des particuliers de l'édit de Nantes par M. Pierre Bernard, conseiller du Roi au présidial de Béziers. — Revendication par le couvent de la Charité des legs faits au profit des ministres et anciens du consistoire de la R. P. R. du bourg de Salles. — Revendication du cimetière de la R. P. R. de La Rochelle par ledit couvent, par suite de l'abolition de l'exercice de la R. P. R. dans tout le royaume. — Plaidoyer de M^r. Bomier soutenant en faveur du couvent de la Charité les revendications des legs faits au profit du consistoire de la R. P. R. pour l'entretien des ministres. — Même plaidoyer contre le consistoire de Tonnay-Charente. — Sentence du présidial de La Rochelle attribuant au couvent de la Charité de La Rochelle les 140 livres léguées au consistoire le 5 septembre 1652 par Sara Piccassary, veuve de messire Jean Pascault, seigneur de Villars, baron de Pauléon, conseiller du Roi en ses conseils d'Etat et privé. — Arrêt du Conseil d'Etat condamnant les héritiers de Jean Nicolas, sieur de Courcilles, savoir : Philippe et Gédéon Nicolas, frères, seigneurs de Voutron et la Cave, à payer au couvent de la Charité de La Rochelle la somme de quinze cents livres, moitié du legs de trois cents livres fait par testament du 18 avril 1654 (22 mai 1672). — Testament de Magdeleine du Tilet, femme Bousseau, léguant la somme de cinq cents livres pour l'entretien des ministres de la religion de La Rochelle (6 juillet 1674). — Arrêt du Conseil d'Etat attribuant au collège des PP. Jésuites de l'hôpital de Pamiers le legs fait au profit des habitants et bien tenant contribuables dans la communauté des Pamiers faisant profession de la R. P. R. (23 décembre 1679). — Testament de Jacques Jolly, marchand à La Rochelle, et Marie Petit portant legs du tiers des biens du dernier décédé à l'Hôtel-Dieu, l'autre tiers à l'hôpital général et le dernier tiers aux religieux de la Charité de La Rochelle. (Ces trois mots sont ajoutés en interligne et remplacent les mots Pierre Firmin, Nicolas Beauvallon et Jacques La Boissière, harrés). — Sentence du Parlement de Toulouse, condamnant le consistoire et les habitants de la R. P. R. de Montpellier à payer la valeur des legs à eux faits pour les pauvres de la R. P. R. au syndic de l'hôpital général de cette ville (12 décembre 1681). — Déclaration du Roi concernant la qualité des personnes qui peuvent être admises à l'exercice de la R. P. R. dans les maisons des seigneurs ayant haute justice ou des fiefs de haubert (septembre 1684). — Déclaration du Roi concernant les condamnations d'amendes et d'aumônes au profit des couvents et hôpitaux (21 janvier 1685). — « Edit du Roy portant révocation de celui de Nantes et de tous autres édits, déclarations et arrests rendus en conséquence » (octobre 1685).

HÔPITAL GÉNÉRAL DE SAINT-LOUIS DE LA ROCHELLE.

II 135. (Portefeuille.) — 10 pièces, parchemin; 1 pièce, papier.

1673. — Lettres patentes données à Saint-Germain-en-Laye, portant établissement d'un hôpital général dans la ville de La Rochelle et attribution de plusieurs privilèges à cet établissement. — Ces lettres signées Louis, contresignées Phélypeaux, ont été visées d'Aligre, enregistrées au parlement de Paris, le 20 février 1673, à la Chambre des Comptes, le 6 mars 1676, et à la Cour des Aides le 26 mars 1676. — Écusson aux armes royales sur la porte et principale entrée. — Bureau d'administration dit conseil de l'aumône, composé de huit directeurs-administrateurs qui resteront en exercice pendant deux années. — Défense à toute personne de quêter sans l'autorisation du bureau. — Prisons annexées à l'hôpital. — Établissement d'archers nommés par l'administration hospitalière. — Droit exclusif de tentures aux enterrements. — Revendication des dons et legs faits aux pauvres sans autre désignation. — Droit de quêtes et de trones dans les églises et lieux publics. — Adjudication au profit de l'hospice du quart des amendes prononcées par jugement et des condamnations d'amendes. — Droit de boucherie de carême et autorisation de mettre ce droit en adjudication. — Propriété des meubles des pauvres décédés dans les hospices. — Permission de recevoir les dons, legs, donations entre vifs, d'acquérir, vendre et transiger. — Droit de volières, colombières, moulins à vent et à eau dans l'étendue dudit hôpital et de ses dépendances. — Remise par le Roi des droits d'amortissement, de lods et ventes, pour les acquisitions à faire par l'hôpital général, à la charge d'indemniser les seigneurs particuliers. — Autorisation de fabriquer des étoffes et autres marchandises avec exemption de tous droits. — Réception sans frais et sans chef-d'œuvre, en qualité de maîtres, des pauvres qui auront travaillé six ans à l'hôpital général, et en qualité de compagnons, de ceux qui ne seront point présentés à la maîtrise. — Réception des garçons chirurgiens à la maîtrise après un travail de six ans dans l'hospice. — Exemption des droits de guet, garde et de toutes impositions. — Gratuité de toutes expéditions. — Défense aux salpêtriers d'entrer dans l'hôpital et ses dépendances. — Permission d'être un secrétaire greffier et autres officiers du bureau, de dresser des statuts. — Exemption de toutes charges publiques en faveur des administrateurs. — Arrêt du Parlement de Paris ordonnant, avant l'enregistrement des lettres patentes, une information préalable de *commodo* et *incommodo* par devant le

lieutenant général, le consentement de l'évêque diocésain et l'état des revenus de l'établissement (3 août 1673). — Procès-verbal d'enquête dressé par le lieutenant général, de Landaz. — Délibération du Corps de Ville statuant sur les revenus nécessaires pour assurer les ressources de l'hôpital (19 août). — Consentement et approbation de l'évêque, Henri de Laval (24 août). — Arrêt du Parlement ordonnant l'enregistrement des lettres patentes au greffe de la Cour (20 février 1675). — Arrêt de la Cour des Comptes et de la Cour des Aides prescrivant l'enregistrement à leurs greffes respectifs (6 et 26 mars). — Lettres patentes du roi Louis XV portant confirmation de l'établissement dudit hôpital et des privilèges y attachés. — Arrêt de la Chambre des Comptes de Paris ordonnant le dépôt au greffe de ladite Cour de l'état des biens-fonds, revenus, rentes et autres droits appartenant à l'hôpital général (13 juillet 1722). — Arrêt de la Chambre des Comptes ordonnant l'enregistrement des lettres patentes contenant confirmation dudit établissement. — Droit sur les octrois concédé à l'hôpital en raison de son état de détresse. — Création d'un fonds annuel pour la subsistance et l'entretien des enfants trouvés (arrêt du Conseil 27 mai 1717, lettres patentes 11 février 1722). — Réunion de l'aumônerie de Maillezais à l'hôpital de La Rochelle, par lettres patentes de septembre 1676; — des aumôneries de Mauzé, lettres patentes et arrêt du Conseil 10 avril 1725; — de Surgères, 10 avril 1725; — de Charon, 29 avril 1726; — de Maraüs, 2 mars 1725; — tableau général de tous les établissements, fondations et revenus de charité dans la Généralité (23 août 1775). — Règlement pour l'intérieur de l'hôpital. — Edits, déclarations et ordonnances concernant les divers hôpitaux et maisons religieuses du royaume.

II 136. (Portefeuille.) — 1 pièce, parchemin; 150 pièces, papier.

1630-1709. — Lettres patentes (août 1641), arrêts du Parlement et du Conseil d'État (4 juin 1630, concernant la boucherie de carême, dont la vente pour les infirmes et malades sera exclusivement faite par un boucher spécial, qui devra payer les frais dus au prédicateur de l'avent et du carême, au profit des religieux de l'ordre de la Charité de l'hôpital de La Rochelle. — Procès-verbaux d'adjudication de la boucherie de carême au profit de l'hôpital général (1718-1771).

H. 137. (Portefeuille.) — 150 pièces, papier.

1673-1728. — Donations : par Bernier de 37 livres 10 sols et 15 livres de rente (26 juillet 1673); — demoiselle Le Masle, de tous ses biens à la charge d'une rente de 150 livres aux dames de la Charité et de 100 livres de pension à Gilles Le Masle, frère de la défunte; — Catherine Chaffault, veuve Morpain (1697); — Ramey, prêtre de l'Oratoire (1701); — Catherine Penau, veuve Busseau (1704); — Magdeleine Guibourg (1718); — de Champflour, évêque de La Rochelle, d'un quart de ses biens pour l'hôpital général, un quart pour les religieux de la Charité, l'hôpital Saint-Étienne et l'école des garçons pour le surplus; — l'abbé Chanbrette, chanoine de La Rochelle (1727); — Amadiou La Barrière, femme Hélène Paulet (1737); — Suzanne Faneuil, veuve d'Abraham de La Croix (1737); — donation d'une maison sur les remparts à Jean-Louis Martin, conseiller et procureur du Roi, des traites (1737); — Pierre Constant (1738), donateur d'une maison, rue du Temple; — Marie Faure (1739); — Marie Robein, veuve Joubert (1759); — Léon Bureau (1740); — Marie-Magdeleine Chauveau (1741); — Pierre-François Souillard, notaire (1741); — de Menou, évêque de La Rochelle (1747); deux tiers à l'hôpital, un tiers moitié à l'hôpital Saint-Étienne, moitié aux pauvres du diocèse et de la paroisse de l'abbaye d'Angle; — Guy de Hillerin, archidiacre (1749); — Jean Allemant, bourgeois (1749); — Marie Gindreau, religieuse ursuline (1754); — Jeanne-Flore Gitton, veuve Vivien (1756); — Jean-Baptiste de Courgines, chanoine de La Rochelle (1758); — Louise Fradet veuve Cop (1759); — Pierre d'Hillierin (1759); — Jeanne-Elisabeth-Eléonore Rossignol (1764); — Jacques Lespine (1765); — Cassin, chanoine (1770); — Claude Dumont, épouse de Langeron dit Ménage (1770); — Marie-Anne Rossignol (1770); — Paul-François de Pont, trésorier de France au bureau des finances de La Rochelle, enterré dans la chapelle de l'hôpital (1771); — Marie-Louise-Thérèse-Anne-Magdelaine Moreau (1774); — Jean de Roussy, aumônier du chapitre (1776); — Jean-Marie Dizy, prêtre (1778).

H. 138. (Liasse.) — 6 pièces, papier.

1646-1773. — *Héritages réunis aux domaines de l'hôpital général* (5 novembre 1646). — Temple et cimetière de ceux de la R. P. R. de La Rochelle. — Sept

livres de marais salants (île de Ré), deux tiers à l'hôpital général, un tiers aux religieux de la Charité et dames hospitalières, ci-devant biens consistoriaux. — Marais et dépendances à Marans, réunion des biens de l'aumônerie de Marans. — Baux par adjudication (23 juin 1734) des biens de l'aumônerie à Nicolas Rigaud, arrêté du Conseil d'Etat, 2 mars 1725 et Blanchet 21 juillet 1773. — (L'hôpital n'a jamais eu en sa possession les titres primitifs des biens provenant de cette réunion.)

H. 139. (Portefeuille.) — 24 pièces, papier.

1593-1767. — *Héritages acquis par l'Hôpital général.* — Maisons rue des quatre Fils Aymon, du Coq ou de la Verdrière (1593-1736); — rue des Pares (1676-1767); — rue Notre-Dame (1676-1751); — rue Saint-Yon (1666-1734).

H. 140. (Portefeuille.) — 150 pièces, papier.

1638-1776. — *Héritages donnés à l'Hôpital général.* — Trois livres huit aeres marais salants à Angoulême (Bernier 1638-1771). — Maison rue du Prêche (Faneuil de La Croix 1699-1752). — Maison, borderie et sept pièces d'héritages à Saint-Maurice (1652-1774). — Deux pièces de terre à Saint-Maurice (1733-1758) (Bourguine). — Deux quartiers de terre en bossis de marais salants (V^e Cop. 1766). — Pièces de terre à Saint-Maurice (1733-1773). — Maison de Lacourneuve. — Transaction entre les administrateurs de l'hospice général et dom François Vergniaul, prieur de l'abbaye royale de Saint-Léonard des Chaumes, portant désistement d'appel et reconnaissance par le sieur prieur, desdits administrateurs, d'une somme de 593 livres tournois, tant pour années de cens et rentes, indemnités et non cultures que frais de réunion et portant consentement dudit dom Vergniaul que l'hôpital jouira, au nom des héritiers Hervieux, propriétaires de ladite maison (26 septembre 1776).

H. 141. (Portefeuille.) — 6 pièces, papier.

1609-1722. — *Rentes foncières à cause de la maison du Plessis* (14 mai 1607). — Amortissement du droit de huitain sur six quartiers et demi de vignes situés au hief des Justices, paroisse de Cognaux (1609-1718). — Huit livres de rentes foncières pour commutation d'un droit de huitain sur un quartier de terre au hief de Caillebis, paroisse de Périgny, seigneurie des Grolles (1722).

II. 142. (Registre.) — 19 feuillets, papier.

1710-1737. — « Livre pour servir d'instruction pour savoir les acquisitions que l'hôpital a faites depuis le 8 février 1710 qu'il a commencé et les rentes qu'il a acquises, tant des charités du public que des demoiselles qui l'ont gouverné et qui sont mortes que de celles qui le servent actuellement, et le nom des notaires qui ont passé les actes qu'on trouvera tous en liasses séparées selon les différentes acquisitions qui en ont été faites et plusieurs autres mémoires utiles. »

II. 143. (Registre.) — In-folio, 27 feuillets, écrits, papier.

1755-1762. — Rentes dues à l'hôpital général par 66 débiteurs parmi lesquels : les héritiers Avard ; — les aumôniers de Marans, Mauzé, Maillezais et Surgères. — René Brissonneau de La Rochelle, rentes dues par divers particuliers au consistoire de La Rochelle droits sur Brouage, sur les vins et marais de l'île de Ré, le passage de Martrou, les tailles, les grands et les petites traites de La Rochelle, les halles, minages et prison de Rochefort ; — Les héritiers de Pierre Denecheau ; — Marc Antoine Giraud, demeurant à Choupeau ; — René Hardy ; — Jean de La Croix ; — Mlle de Jonquières ; — Le Moyne de Sérigny ; — Le Corps de Ville de La Rochelle ; — Les héritiers de la dame veuve de Noordingh ; — Savarit, notaire royal à Salles ; — Soullard, notaire royal à La Rochelle ; — Etienne Texier, de La Ronde.

II. 144. (Registre.) — 88 feuillets, papier.

1634-1684. — Censif d'Huré. — Principaux censitaires : Louis Gargoulleau, écuyer, à La Rochelle, 3 casserons de vignes, 15 sols et 2 poules de cens. — Paul de Pont, marchand à La Rochelle, le moulin de la châtellenie de Lafon 135 livres argent et 4 livres de sucre de cens. — André Lortie, ministre à La Rochelle, maison et jardin 22 sols 6 deniers de cens. — Alexandre Landaz, lieutenant général, une maison à Puilboreau, 5 sols de cens. — Gabriel Rabusson, prêtre curé et prieur de Lagord, pour masures et jardins, 20 sols de cens annuel. — Demoiselle Louise Salbert, veuve de Pierre Legoux, écuyer, seigneur des Marais, demeurant à La Rochelle, pour deux quartiers de vignes et deux pièces de terre au fief du Rouillet, vingt sols de cens et le huitième des fruits.

II. 145. (Registre.) — In-folio, 255 feuillets, papier.

1776. — Inventaire. — « Recueil général des titres, pièces, papiers et enseignements des biens et revenus appartenant à l'hôpital général de La Rochelle. » — I. Etablissement de l'hôpital général, droits et privilèges y attachés, titres de la réunion des biens du consistoire et de différentes aumôneries. — II. Donations et testaments en faveur de l'hôpital général. — III. Propriétés d'héritages. — IV. Rentes financières. — V. Intérêts dans différentes classes. Rentes sur le Roi et le clergé. — Rentes hypothécaires et constituées. — VI. Papiers anciens servant de renseignements.

II. 146. Carte.) — Papier.

1782. — Carte gravée de la Généralité de La Rochelle, par Jaillot (père du curé de Saint-Sauveur, historien de La Rochelle.)

II. 147. (Registre.) — 234 feuillets, papier.

1692-1737. — Administration de l'établissement. — Délibérations prises dans l'hôpital général de Saint-Louis de La Rochelle par le bureau composé de MM. Griffon, conseiller au présidial ; Morineau, avocat du Roi ; Troussillon et Cuny, chanoines de l'église cathédrale ; Corneille, receveur de l'hôpital ; Lucas, Prévost père et Pagès, administrateurs. — Le premier registre manque. — Distribution de l'aumône (mars 1692) 147 livres 7 sols. — Comptes de la boucherie (20 octobre au 16 février) 207 livres 16 sols. — Gages des archers pendant le mois de mars. 16 livres 13 sols 4 deniers. — Deux sacs de minot ; 20 livres meules de moulin pour le moulin des Salines 118 livres. — Huit boisseaux de froment 16 livres 16 sols. — Deux charnières à liens pour la meule, 50 sols. — Dépenses des deux dernières semaines d'avril, 11 livres 6 sols 6 deniers. — Recettes 2 livres 17 sols. — Aumônes du mois d'avril, 154 livres 15 sols. — 5 janvier 1693. — Distribution des emplois : M. Troussillon et M. de la Boucherie se sont chargés de la distribution de l'aumône qui se fait aux pauvres de la ville, chaque mois ; MM. Lambert et Troussillon ont été chargés du spirituel ; MM. Poirel et Lucat ont été chargés de la nourriture des pauvres ; MM. Pagez et Gault, des provisions et des achats de blé, vins, bois et autres denrées, M. Troussillon des bâtiments et M. Pré-

vost des affaires. — Stipulation pour un enfant exposé. — Sépulture de M. Tissier, chanoine dans l'église Saint-Louis de l'hôpital (12 janvier 1693). — Accord fait entre les directeurs de l'hôpital et les religieux de la Charité, au sujet d'un don de mille livres fait par moitié entre l'hôpital et les pères de la Charité par Marguerite de La Mare, veuve du sieur de Cheurmout. — Emprunt de 2,360 livres pour remboursement du capital dû à mademoiselle Lee. — Vente du moulin des Salines par M. Troussillon. — Aumônes : mars 145 livres, avril 141 livres 15 sols, mai 133 livres 15 sols. — Don à l'hôpital de deux mille livres par M. Lucat, l'un des administrateurs. — Rente de 30 livres 14 sols 3 deniers due au due de Saint-Simon. — Aumône : octobre 127 livres 5 sols. — Compte rendu des recettes et des dépenses présenté par M. Corneille. — Recettes 17,053 livres 1 sol 3 deniers. — Dépenses 14,509 livres, 17 sols 1 denier. — Renonciation à un legs de l'évêque de Laval. — Pierre de Beauchamps est nommé inspecteur de la conduite des pauvres, aux gages annuels de 75 livres, par suite de la maladie de la gouvernante sœur Anne (14 février 1695). — Nomination de demoiselle de Boeuf, comme gouvernante (2 janvier 1697). — de Nicolas de Ferronde Moudron, en qualité d'aumônier (17 mars 1698). — Don de 550 livres par demoiselle Catherine Faure, à l'hôpital, à la charge d'une rente viagère de 27 livres 10 sols, du droit de sépulture dans la chapelle Saint-Louis, et d'une somme de 100 livres une fois payée, aux pauvres honteux, par les dames de charité (14 juin 1694). — Legs fait par M. Muraige, grand archidiacre d'Amis, en faveur de l'hôpital (28 juin 1694). — Aumônes (mai) 141 livres 19 sols 4 deniers. — Traité passé entre les directeurs et M. Chabirand au sujet de l'hérédité des Mariaux, en vertu duquel les directeurs renoncent à toute prétention à ce legs, moyennant une somme une fois payée de 1,430 livres 10 sols 7 deniers (10 février 1700). — Le bureau décide que quatre sœurs grises au traitement de 900 livres seront logées dans l'hôpital et nourries, à la charge de tenir deux écoles dans cette ville deux religieuses seront demandées au supérieur de Saint-Lazare pour se charger du soin de l'hôpital, sous l'autorité du bureau; cette délibération est signée par l'évêque de La Rochelle, C.-M. de la Frezelière, ancien colonel de dragons; Régulier, doyen des conseillers; Discrete, conseiller; Habert de Belassay, Julien, Gruyère, Mestaier, Trahan, du Bouchet, Edmond Gould, Lucat (10 janvier 1701). — M. Lambert, doyen, et M. Habert de Belassay se sont chargés du spirituel de l'hôpital; M. de la Maignerie et M. Bion, de l'achat des blés, sels, et autres provisions; M. Tuleron, conseiller, et M. Groyer, avocat, de la nourriture des pauvres; M. Trahan, des réparations des jardins et des moulins; M. Groyer, des

affaires. — Tirage de la loterie, au profit de l'hôpital. — Le bureau a jugé à propos de donner à mademoiselle Marchand le soin d'écrire dans un livre particulier tout ce qui se reçoit à l'hôpital, de le toucher elle-même, en donner des reçus aux personnes du dehors et ensuite de remettre l'argent qu'elle aura reçu entre les mains de mademoiselle Remy qui l'écrira sur son livre de recette en présence de la dite demoiselle Marchand (3 juin 1703). — Réception de M. Robert Butler pour administrateur en la place de feu M. de la Manière (12 juin 1703); MM. Guerry, lieutenant criminel, Poirel l'aîné, conseiller du présidial, députés de leur corps, ont pris séance en la manière ordinaire; MM. Guibert, théologal et de Lupé, chanoine de l'église cathédrale, députés du chapitre, ont pareillement pris la leur, et M. Guillotin, nommé pour l'un des dits administrateurs, au lieu et place de feu M. Groyer, a été admis au bureau en cette qualité, après avoir fait le serment accoutumé. » (12 janvier 1707). — de M. François Chauvet, prêtre du diocèse, admis par le bureau en qualité d'aumônier (30 octobre 1708). — Le bureau étant réuni extraordinairement au palais épiscopal, sous la présidence de monseigneur Etienne de Champlour, évêque, M. Trahan a été continué pour deux ans dans la direction de l'hôpital, et M. Bordier, nommé en remplacement de M. Belin, dont les pouvoirs étaient échus (28 décembre 1708). — Nomination de MM. de Bonnemort, lieutenant général au présidial; Tuleron, conseiller; Rougier des Tourettes, chanoine; Bonvallet, président en l'élection; Corneau, Besnard et Butler (1710). — Réception par le bureau de M. Pierre Keatin, en qualité d'aumônier (27 janvier 1712). — Installation de MM. Begon, doyen du chapitre; Girard de Bellevue et Pollart, conseillers au présidial, députés de leurs compagnies, par le bureau assemblé au palais épiscopal, sous la présidence de monseigneur Etienne de Champlour (11 janvier 1713). — Réception des sieurs Brunet et Dunscreau (21 août 1715). — 1716, Mesteier, chanoine, prend séance. — Fontaine, avocat à la place de M. Guillotin, qui « ayant instamment demandé de se démettre de l'emploi, a été fort remercié des grands et importants services qu'il a rendus audit hôpital. » — Bonvalet, Jean Butler et Jacques Leclerc, continués dans leurs fonctions. — 1719, Béraudin, lieutenant général; Griffon, conseiller du présidial; Maissonnoux, chanoine, député du chapitre; Guillotin avocat, et Bertrand négociant, députés du corps de leur ville. — De la Bruère, avocat. — Marché fait avec Allenend pour le rétable (24 avril 1720). — Nominations de MM. Vasin, Besnard fils et Papineau, comme directeur (1721). — Continuation de M. de la Bruère dans ses fonctions. — Etablissement des filles de la Sagesse dans l'hôpital (13 juin 1725). —

Nomination de M. Bourrot à la place de M. Bourguine, comme député du chapitre, de M. Cadoret de Beaupréau à la place de M. de Marines, par le présidial, de M. de Marines de M. Sénat, démissionnaire; Besnard à la place de M. Cadoret de Beaupréau; de M. de Varaise, continué; M. Couppé à la place de M. Bureau; M. de Lannay, trésorier; M. Besnard, directeur de la faïencerie (1726). — Procès-verbal de l'accident arrivé à l'hôpital par un coup de tonnerre (23 septembre 1726). — Nomination d'une septième dame gouvernante (18 mars 1733). « Le bureau bien instruit de la remontrance faite par la sœur Magdeleine, supérieure des dames gouvernantes de cet hôpital, et parfaitement édifié du zèle, de l'attention et du bon ordre que les dames gouvernantes apportent dans l'exercice de la direction qui leur a été confiée, et pleinement convaincu qu'elles ont besoin d'être soulagées dans leurs travaux, après avoir communiqué à monseigneur l'évêque la proposition de la sœur Magdeleine, supérieure des dites dames gouvernantes, a permis, du consentement et conformément aux intentions dudit seigneur évêque, à leur dite sœur Magdeleine d'appeler auprès d'elle une sœur de son institut pour partager, avec elle et les cinq autres dames gouvernantes, les soins et les travaux de la direction, dont elles s'acquittent avec tant de prudence, d'ardeur et de pitié, a accordé à cette nouvelle dame gouvernante les honoraires semblables à ceux qui ont été assignés à chacune des autres » 18 mars 1733 (signé) de Bourrot, Pollart, Bourguine, Boutiron, P. Dupas. — Lettre de M. Bignon, intendant, du 18 juin 1733, informant le bureau que le contrôleur général alloue une somme de 300 livres à M. Belisle, médecin de l'hôpital, à titre de gratification, en raison du nombre des malades parmi les mendiants renfermés. MM. Roulleau, député du chapitre, Pollart, du présidial; Gastumeau et Bureau, de l'Hôtel-de-Ville, Boutiron, membres du bureau de l'hôpital (1^{er} janvier 1733). — Demande au Roi de l'établissement d'une loterie et de l'exemption des droits pour les cotonnades fabriquées dans l'hôpital, passant dans les provinces réputées étrangères, (5 juin 1734); — nominations par le présidial de M. de Varaise, conseiller, en remplacement de M. Poirel, dont les pouvoirs sont échus. — Distribution des emplois (1734), MM. Roulleau et Bourrot, chargés du spirituel, M. Bourrot, des quêtes du vin, et de veiller aux enfants bâtards ou qui seront exposés; MM. de Varaise et Polart, des états des pauvres qui entrent et sortent, des enfants aux nourrices et du paiement de ces dernières; MM. de Lannay et Gastumeau, du bois, du blé, du beurre et de toutes les denrées et provisions pour la nourriture et subsistances tant des sœurs gouvernantes que des officiers, ouvrières et pauvres de l'hôpital, comme aussi tout ce qui concerne

l'entretien du moulin; MM. Vincent, Bureau et Bourguine, de l'achat des cotons et fils, de la vente de la cotonnade, de la manufacture et de l'achat des toiles et des étoffes pour les pauvres; M. Bourrot, de la direction des moudins; MM. Boutiron et de Lannay, de l'inventaire et vérification des titres et papiers de l'hôpital et de leur mise en ordre; M. Dupas, de la recette particulière des trones, des quêtes et des aumônes; M. Bourguine, des recettes et dépenses générales de l'hospice. — M. de Lamarque, nommé administrateur du palais épiscopal, prend séance le 2 décembre 1732. — Envoi des cotonnades fabriquées dans l'hôpital dans les îles d'Amérique, par les armateurs de La Rochelle, pour le compte de l'hôpital. « Aujourd'hui 7 juillet 1734, le bureau assemblé à la manière ordinaire, se sont présentés les maîtres apothicaires de cette ville, lesquels voulant témoigner leur zèle pour le bien des pauvres, ont déclaré que comme les maîtres chirurgiens fournissent gratis leur travail et leurs soins pour les malades de l'hôpital, ils étaient prêts de leur côté de faire la même chose et auraient à cet effet offert de fournir pour la pharmacie dudit hôpital, toutes fois et quantes le besoin le requerrera, un garçon ou serviteur suffisant et capable pour, sous les yeux, ordre et direction de ces dits maîtres, faire toutes les préparations et compositions convenables, soit prescrites par la formule et les ordonnances des médecins et autrement indiquées pour la guérison des malades, aux conditions toutefois que l'hôpital ne pourra faire aucun commerce, vente, livraison ni administration d'aucunes drogues, préparation et compositions à personnes étrangères et du dehors de la maison, ce qui n'empêchera pas néanmoins que lesdites sœurs qui sont dans la dite maison n'en puissent fournir aux autres sœurs de leur ordre établies ou à établir dans le diocèse de La Rochelle et l'île d'Oleron. » — Désignation de MM. de Varaise et Boutiron pour recevoir les legs faits à l'hôpital par M. Chalmette, chanoine et official du diocèse (13 juillet 1734). — Acceptation par le bureau de la sœur Marie, entrée comme 6^e sœur (21 juillet 1734). — MM. Regnier de Périgny, assesseur au siège présidial, et Rousseau, chanoine de la cathédrale, nommés à la place de M. Pollart et Rouleau, archidiaire, ont pris séance au bureau le 5 janvier 1735. — M. Seignette, officier du présidial, nommé à la place de M. de la Boucherie de Varaise, prend séance au bureau le 4 janvier 1736. — Nomination de M. Louis Besnard, en qualité de receveur; M. Cadoret de Beaupréau, conseiller au présidial, délégué par cette compagnie à la place de M. Regnier de Périgny, prend séance au bureau (2 janvier 1737). — « Aujourd'hui 14 juin 1737, le bureau assemblé extraordinairement, par convocation de M. Chalmette, président du bureau, il

a été arrêté que les billets de la loterie des Siamois seront cachetés du cachet de M. Besnard, trésorier, dont l'empreinte est ci-jointe (d'argent à la montagne ardente, l'écu timbré d'un casque de chevalier) et que chaque billet sera de 24 sols et que le premier tiré sera de 700 billets. » (5 juillet 1734). — « Il sera posé des pierres avec boucles et chaînes de fer dans les cellules du Refuge et du Bon Pasteur. » le 10 juillet 1734. « Il a été arrêté que les billets de loterie pour les Siamois seront cachetés du cachet de M. Bernard de Launay, administrateur, dont l'empreinte est ci-jointe (un guerrier antique perçant de son glaive un oiseau gigantesque, les ailes étendues) et que les billets seront de 24 sols et que le second tiré sera de 500 billets. » — 7 août 1737, les billets seront scellés du cachet de M. Bouchereau, procureur du Roi, dont l'empreinte est ci-jointe (d'argent au lion armé et lampassé de... tenant un flambeau au chef de... chargé de trois étoiles de... l'écu timbré de la couronne de comte, pour cimier un lion issant et deux lions pour support.) — 4 septembre 1737, les billets seront scellés des cachets de M. Martin (Hercule vainqueur du lion de Némée, avec cette devise : « Cet insy qu'il saura vaincre ces vices. » (Sic).

II. 148. (Registre.) — 93 feuillets, papier.

1735-1732. — Répertoire des séances du bureau commencé le 11 juillet 1725. — Administration et comptabilité de l'établissement : MM. Bourguine, clanoine; Cadoret de Beaupreau, conseiller; Bouchereau, procureur du Roi; Nectoux Vincent, Bureau, Mauricière et Besnard, trésoriers du bureau. — La gouvernante a rendu compte à la manière accoutumée, elle s'est trouvée débitrice de la somme de 366 livres 19 sols 8 deniers. — Admission de Henry Mathieu Renaud, de Marie-Magdelaine Patry, bâtarde, de Gabrielle Tellier. — Approbation de la comptabilité de M. Besnard, receveur, pour l'année 1725. — Vérification et approbation des comptes des dames gouvernantes. — A Troquet, maçon, réparations à la maison du canton, dépendant de la succession de Pierre Paul Reynaud, 35 livres 2 sous; — à Pierre Allemand, paiement du cadran et d'une croisée qu'il a faits pour cet hôpital, 18 livres (1727); — à Jacques Whitte, pour deux barils de beurre fournis à l'hôpital, 121 livres 16 sols (1727); — à maître Abelin, marchand de bois, du port d'Envaux, pour deux milliers de fagots, 180 livres (1727); — à Pierre de Rocher, maître de barque, pour frêt de 10 tonneaux de froment qu'il a amenés de Marans, compris les droits du seigneur, de petite traite et acquit, 27 livres 14 sous. —

« Le bureau a accordé à M. de Bellisle, médecin de cet hôpital, la jouissance du petit jardin que M. Besnard avait ci-devant à titre de ferme, sans en rien payer, et ce, à la recommandation de M. Bignon, intendant (1731). » — Le bureau a fait marché avec le sieur Bousnaud pour faire graver « en pierre l'écusson des armes du Roi dans le « fronton de la porte et principale entrée du nouveau bâtiment qui est derrière le clocher, et un autre écusson « dans le fronton de la porte qui est sur la cour des filles, « représentant les deux L. L. entrelacées avec la couronne « fermée et les deux palmes rampantes à côté de l'écusson, « suivant le dessin approuvé, et il est convenu qu'il lui sera « payé la somme de cent trente livres et qu'il lui sera « donné à dîner à la table des officiers les jours où il travaillera. Signé : Bousnaud. — Fontaine. » (1732). — Le bureau voulant récompenser le sieur Boursier, apothicaire, qui sert les malades de cet hôpital, depuis près d'un an, sans aucune rétribution, a ordonné à la supérieure de le faire habiller, suivant son besoin et la dépense lui sera allouée dans ses comptes (1732). « Moraney a présenté au bureau le toisé des bâtiments de 1731, lequel il a fait par ordre du bureau pour compter avec M. Troquet, et le bureau lui a fait payer par M. Bourguine, trésorier, 6 livres pour le temps qu'il a employé à faire ledit toisé ». — (Signé) Fontaine (1732).

II. 149. (Registre.) — 278 feuillets, papier.

1737-1732. — Délibérations du bureau de l'hôpital général cotées et paraphées par messire Louis-Joseph Chalmette de Rilly, docteur de la maison et société de Sorbonne, archidiacre de Fontenay, dans l'église de La Rochelle et président du bureau. — Accord entre les héritiers de feu messire Guignet, prêtre du diocèse, mort pensionnaire en cet hôpital et l'hôpital général. — Séance de M. de Hallerin, nommée par le présidial en remplacement de M. Seignette (8 janvier 1738 et de M. Harouard-Dubeignon, échevin, nommé par le Corps de Ville en remplacement de M. Le Clerc (5 mars 1738). — Billets de loterie cachetés du cachet de M. Cadoret de Beaupreau, administrateur de l'hôpital (d'argent au lion armé et lampassé...) les billets seront de 24 sous et le 5^e tiré sera de 500 billets (26 mars 1738). — MM. Cadoret de Beaupreau et Bernard de Launay seront chargés de l'examen de toutes les affaires qui restent de la succession de Mgr. de Champflour (27 août 1738). — Billets de loterie cachetés du cachet de M. Chalmette, président du bureau (écartelé au 1^{er} et 4^e d'argent à la double croix d'archidiacre, au 2^e et 3^e d'azur à la tour d'or, l'écu timbré de la couronne

de comte), le 6^e tiré sera de 500 billets. — Séance de M. Durand de Lavanx-Martin, président du présidial, nommé à la place de M. Cadoret de Beaupréau; Mesteier de la Noë, chanoine, nommé à la place de M. Chalmette, archidiacre; Guillotin, fils, avocat, à la place de M. Bernard de Launay, avocat; Marchand, marchand à la place de M. Avril, marchand (7 janvier 1739). — Nomination de M. le Borgne, pour vaquer aux affaires de l'hôpital à la place de M. Martin. — Décès de messire Jean-Baptiste Mesteier de la Noë, et service solennel pour le repos de son âme (2 février 1740). — Réception de MM. de Roussy et Desmarines, en remplacement de M. de Lavanx-Martin (4 janvier 1741). — Engagement de messire Pierre Couraud, écuyer, sieur de Montlouis, seigneur du fief noble de Brochu, en la paroisse de Crozans, province de la Marche; pour Pierre Marc, enfant de l'hôpital qu'il accueille à titre de domestique; — nomination de M. François Hallays, comme médecin de l'hôpital général (12 juillet 1741). — Nomination de M. Des Roches, en remplacement de M. Darger, par le chapitre et de M. Beaurepaire, par le présidial, en remplacement de M. de Sélines (28 décembre 1741). — MM. de Beaurepaire et le Borgne, chargés de l'examen des affaires de la succession de M. de la Charlerie. — Billets de loterie cachetés du cachet de M. Des Roches, président du bureau (écartelé au 1^{er} et 4^e de sinople à l'arbre fruité d'or, au 2^e et 3^e d'azur à deux chevrons accompagnés de deux épis en chef et d'une croix en pointe), les billets de 24 sols, le 8^e billet tiré de 900 billets. — Envoi par Barentin, intendant de la généralité, d'une lettre de cachet du 7 mai 1742, signé « Louis » et plus bas « Phelipeaux », ordonnant la détention, à l'hôpital général, du sieur Roulleau, prêtre. — Billets de loterie de 24 sous et le 9^e de 900 livres, cachetés du cachet de M. l'intendant Barentin (d'azur à trois faces d'or, les deux dernières ondées, au chef d'azur chargé de 3 étoiles d'or), 1742). — Séance de MM. Grifon, nommé par le présidial à la place de M. de Marines; Meynard de Saint-Michel, par le chapitre, à la place de M. de Roussy de Caseneuve; Massieux et Charlot, à la place de MM. Bourguine et Marsaud (1742). — Nomination de M. de Villars en qualité de médecin de l'hôpital général, aux gages de 400 livres (30 juillet 1742). — Délibération autorisant M. Boutiron, avocat et Raoul, procureur à poursuivre la délivrance du legs de 3,000 livres fait par la dame Gazeau aux pauvres de Marans (21 mars 1754). — Lettre de cachet du 5 avril 1754, signée « Louis », contresignée « Rouillé », ordonnant la détention à l'hôpital général de Norris Patroni. — Convention entre le bureau et le curé de Marans, Jean-Baptiste Poullin, au sujet du legs Gazeau (20 no-

vembre 1754). — Séance de messire Jean de Roussy, chanoine et aumônier de la cathédrale de cette ville et de messire de la Boucherie de Varaise, nommée par le présidial (5 janvier 1757). — « Il est ordonné à la sœur Magdelaine de l'hôpital général de recevoir et garder dans sa maison la femme qui lui sera remise par un sergent et deux soldats de la garnison et de la retenir jusqu'à nouvel ordre, à peine d'en répondre. » Fait à La Rochelle, le 7 juillet 1756 (signé) : « Baillon ». — « La sœur Magdelaine voudra bien remettre au cavalier porteur du présent ordre la femme de mauvaise vie qui lui a été remise ce matin de ma part par un sergent et deux fusiliers du régiment de Bresse. — Elle retiendra le présent, si elle le juge à propos qui lui servira de décharge. Fait à La Rochelle le 7 juillet 1756, après midi : (signé) : « Baillon ». — Protestation du bureau et l'hôpital contre la mesure prise par l'intendant comme portant atteinte au pouvoir et à l'autorité du bureau et députation de deux administrateurs pour faire des représentations à l'intendant : « Le bureau, composé de députés des corps les plus respectables de la ville, ne reconnaît d'autres ordres que ceux qui sont émanés du Roi ou de ses ministres, que MM. les intendants, n'ont rien à ordonner personnellement au bureau, que cependant il s'est toujours porté à déférer aux sentiments de MM. les intendants, lorsqu'ils ont paru désirer qu'on remit quelques personnes à l'hôpital ». — Envoi d'un placet à M. de Rouillé, ministre, et au contrôleur général. — Projet d'érection d'un bas-relief en marbre à Augustin Roch de Menou, évêque de La Rochelle avec cette inscription : « August. Roch de Menou, episcop. rupell. — *Vel intueri solamen erit.* » — Le buste sera enchâssé dans le trumeau entre les deux fenêtres de la salle du bureau qui regardent le jardin (10 mai 1758). — Le projet n'a pas reçu d'exécution, à la demande du prélat. — Délibération pour remercier Monseigneur l'évêque pour les largesses qu'il a données à l'hôpital (28 novembre 1759). — Adjonction de la sœur Perpétue avec le titre de seconde gouvernante et d'adjointe à la sœur Magdelaine, supérieure, par le bureau avec le consentement de Mgr l'évêque (23 mars 1765). — Acceptation de la sœur Bonne comme adjointe à la sœur Magdelaine, supérieure, par suite du départ de la sœur Perpétue dans une autre communauté (2 juillet 1766). — Mort et enterrement (11 mai 1768) de Mgr de Menou, évêque de La Rochelle, décédé le 26 novembre, « bienfaiteur de l'hôpital qui est demeuré dépositaire de son corps, qui a été enterré dans l'église auprès du marquis de Charnisay, son frère. » — Description des honneurs rendus à la mémoire de l'évêque « qui n'était pas moins l'honneur de la religion par ses vertus que le père des pauvres par sa charité, ayant soutenu l'hôpital pendant sa vie et l'ayant fait son

légataire à sa mort. » — Remise des meubles et effets defeu Mgr de Menou à Mgr. de Crussol, évêque de La Rochelle, son successeur (3 août 1768). — Offre de 50,000 livres à l'évêque pour réparation de l'évêché (8 mars 1769). — Revendication par l'hôpital du poêle qui avait servi aux obsèques de Mgr de Menou, en en payant le prix au chapitre (20 janvier 1773). — Délibération au sujet du compte rendu par les éconômats de la succession de M. de Menou. — Nominations de l'abbé Souzy, chanoine; Valin, avocat et Demontis, commissaires pour la vérification du compte de M. Pelletan (19 avril 1773). — Autorisation à M. Desbains, l'un des administrateurs, de faire faire les réparations à l'aumônerie de Marans (24 mai 1773). — Fondation d'un service pour le repos de l'âme de sieur Jean-Félix Moreau, curé des Epesses, bienfaiteur de l'hôpital. — MM. Pelletan et Demontis sont chargés de fournir à l'intendant l'état général des revenus de l'hôpital. — Établissement d'une dixième sœur, la supérieure non comprise (30 octobre 1773). — Séance de M. Théodore-Louis Moyne du Vivier, conseiller du Roi, juge magistrat en la sénéchaussée de La Rochelle, et Pierre René-André Gaultier, prêtre chanoine en la cathédrale, nommés par la compagnie du présidial et le chapitre (3 janvier 1776). — Augmentation des appointements de secrétaire de l'hôpital Fargenel, qui sont portés à 200 livres (1776). — Traité avec le sieur Laurent, fabricant de bas (21 février 1776). — Séance de MM. Bridault et Charrault, députés par le corps de ville (10 avril 1766). — Demande de confirmation des lettres patentes du mois de janvier 1673, conférant des privilèges à l'hôpital et portant permission d'acquérir des fonds jusqu'à concurrence de 10,000 livres de revenus, par lettres patentes d'octobre 1757. — M. Demontis est chargé de cette mission (13 mai 1776). — Opposition à la demande de M. Gilbert, subdélégué général, en date du 13, à l'effet que les malades, les vieillards et les infirmes détenus au dépôt de mendicité de la généralité soient reçus à l'hôpital (22 août 1776). — Construction d'une salle pour les petits garçons; affectation d'une nouvelle sœur à l'inspection de la manufacture (20 novembre 1776). — Séance de messire Charles-Ferdinand-Henri de Loynes de la Courday, 2^e archidiaire en la cathédrale de La Rochelle, et Charles-Jacques-Etienne Girard de Villars, 2^e avocat du Roi en la sénéchaussée et siège présidial de La Rochelle (2 janvier 1777). — Translation du logement des enfants trouvés dans l'endroit où est la filerie et construction d'un magasin à blé et de chambres pour pensionnaires (30 avril 1777). — Lettre à M. Besnard, supérieur des filles de la Sagesse, pour lui demander trois autres dames gouvernantes, dont deux partageraient les emplois communs avec celles qui sont déjà dans la maison, et la

troisième serait destinée, sous les ordres de madame la supérieure, comme toutes les autres, à la surintendance de la maison. — Lettre au curé de Marans, au sujet de l'admission d'une femme de la paroisse d'Aligre, munie d'un certificat de cet ecclésiastique et de M. Savarit, sénéchal : — « Il y a beaucoup de pauvres de ladite paroisse d'Aligre dans l'hôpital, et il y en a qui ne sont nullement dans le cas d'être admis dans la maison, appartenant à des parents fort à leur aise, et les revenus tirés de la paroisse d'Aligre sont très modiques. » (26 novembre 1777). — Services funèbres pour le repos de l'âme de Mgr de Menou, évêque de La Rochelle, dédicace d'une épitaphe en marbre, office célébré par l'évêque en présence du chapitre, des officiers du présidial et du Corps de Ville et des principaux notables (23 décembre 1777). — Séance de M. Jacques Goguet, échevin, député du Corps de Ville (11 février 1778) et de M. André Rougé, député du Corps de Ville. — Lettre et mémoire adressés à M. Necker au sujet de la nécessité d'établir une nouvelle salle (13 mai 1778). — Séance de MM. Pierre Guillemot, député du Corps de Ville (2 septembre 1778); Augustin Mathieu Beaupied de Clermont, échevin (3 février 1779); Denis Joseph Goguet, négociant; Jean-François Jacquelin, négociant. — Ferme de la cabane et dépendances de l'aumônerie de Marans ou d'Aligre, par MM. Reynaud et Desbains, administrateurs (19 mai 1779). — Opposition à la translation hors des murs du cimetière de l'hôpital (10 juin 1779). — Nomination de M. de la Coste, avocat au parlement et au siège présidial, comme administrateur, à la place de M. Valin, qui est remercié du zèle qu'il a toujours témoigné pour l'intérêt des pauvres (1^{er} décembre 1779). — Séance de messire Charles-Victor-Étienne de Saint-Marsault, prêtre chanoine en l'église cathédrale (12 janvier 1780). — Fr. Boutet et Charles Benjamin Lardeau, députés du Corps de Ville (16 février 1780); Jacques François de la Boucherie de Varaize, prêtre chanoine en l'église cathédrale de La Rochelle et conseiller clerc en la sénéchaussée et siège présidial (19 janvier 1780). — Service pour le repos de l'âme de madame Elisabeth-Angélique Jarrye, bienfaitrice de l'hôpital, épouse de messire Petit du Petitval. — « Messieurs de la police assujettiront les comédiens qui jouent en cette ville à donner une représentation au profit des pauvres dudit hôpital » (24 janvier 1781). — Séance de M. Jean de Mauillac, doyen de l'église cathédrale, et Charles-Jean-Marie Alquier, conseiller avocat du Roi au siège présidial de La Rochelle (3 janvier 1781). — Nomination de M. Lardeau pour trésorier (4 avril 1781). — Lettre de Mgr François-Joseph-Emmanuel (de Crussol d'Uzès), évêque de La Rochelle, à MM. les administrateurs du bureau de l'hôpital général

du 10 avril 1781, nommant l'abbé Le Gay pour le représenter audit bureau, et que « la place de ce représentant est la seconde après celui qui préside. » — Délibérations des officiers du présidial de La Rochelle donnant commission à leurs députés de s'opposer à toute installation, séance du représentant au commissaire de Mgr. l'évêque audit bureau ; même délibération du Corps de Ville. — Réponse du bureau à Mgr l'évêque, envoyant copie des deux délibérations précédentes, signée de Maussac, doyen ; l'abbé de Saint-Marsault ; Alquier, avocat du Roi ; la Boucherie de Varaize ; Reynaud, procureur du Roi ; Goguet ; Butler ; de la Coste ; Lardeau, Desbains. — Vérification des comptes de M. Jacquelin (23 mai 1781). — Séance de M. Jean Hippolyte Blanchard, député du chapitre (2 janvier 1782). — Grée, député du Corps de Ville ; Boutet, député du présidial ; Rongé, du Corps de Ville (1782). — Transaction entre l'hôpital général et les dames hospitalières (10 avril 1782). — Débats entre MM. Du Puy, médecin de l'hôpital, et Gabaude, chirurgien, sur le point de savoir si c'était lui, le sieur Du Puy, qui avait envoyé à la société royale de médecine de Paris le mémoire qui avait servi à former l'article intitulé : « Extrait d'observations du médecin de l'hôpital général de La Rochelle, concernant les blessés par les animaux enragés », inséré dans le 2^e volume (19 mars 1783). — L'affaire est ajournée par suite d'une maladie du sieur Du Puy. — Installation par le Corps de Ville du sieur Destraprières, médecin de l'hôpital, doyen du collège royal de médecine (2 mai 1783). — « M. du Puy de la Porcherie, nommé par le corps de ville et les notables (le 17 août 1767) pour médecin de l'hôpital général de cette ville, étant décédé, l'assemblée a unanimement nommé et choisi M. Destraprières, docteur en médecine, pour faire les fonctions de médecin de l'hôpital général de cette ville aux conditions : ledit sieur Destraprières sera tenu de visiter, outre les pauvres attachés à l'hôpital général, toutes les personnes qui s'y trouveront indistinctement, il sera aussi tenu de visiter ainsi que cela s'est pratiqué par les médecins qui ont précédé ledit sieur Du Puy audit hôpital, tous les pauvres malades de la ville, reconnus hors d'état de faire les frais de la visite d'un médecin pour les soulager dans leurs maladies, pour raison de quoi et en considération des soins qu'il prendra pour le soulagement de tous lesdits pauvres, il lui sera payé la somme de 400 livres par an sur les deniers commun et d'octroi de cette ville par le receveur d'iceux. » — Admission de M. de la Fortinière, sous-chantre de l'église cathédrale de La Rochelle, en qualité de représentant de l'évêque, aux termes de sa lettre du 25 novembre 1783, conformément aux lettres patentes du 5 juillet 1783). — Tenue de deux registres pour les enfants exposés (17 décembre

1783). — Délibération tendant à obtenir confirmation de l'établissement et des privilèges de l'hôpital (29 décembre 1783) : 1^o privilèges d'exemptions de services pour tout ce qui appartient à l'hôpital ; — 2^o de gain de maîtrises ou de modération de finances pour les ouvriers qui travaillent gratuitement dans l'hôpital dans un temps fixé ; — 3^o attribution au présidial ou à la sénéchaussée de toutes les causes dans lesquelles les administrateurs de l'hospice seront obligés pour la conservation des biens et droits de l'hôpital ; — 4^o abandon du quart des amendes de police ; — 5^o faculté de recevoir des dons et legs jusqu'à 1,000 livres de revenu (octobre 1787). — Certificat des doyen et agrégés du collège royal de médecine, au sujet de la maladie grave de M. Du Puy, qui le met dans l'impossibilité de s'occuper d'aucune affaire et de répondre à la lettre de MM. les administrateurs de l'hôpital général, signé Destraprières, doyen ; Bridaut, Seignette Desmarais et Rondeau. — Décès du sieur Du Puy. — « Le bureau a décidé qu'il serait délivré au sieur Gabaude copie collationnée du mémoire signé par feu le sieur Charault et par ledit sieur Gabaude, pour servir de réponse à ceux du sieur Du Puy, déposés aux archives du bureau en l'année 1780, et mention sera faite que les faits rapportés audit mémoire, autant qu'ils sont de la compétence du bureau, sont conformes à la vérité, et que dans tous les temps lesdits sieurs Charault et Gabaude, chirurgiens de l'hôpital, y ont exercé leur profession avec zèle, honneur et capacité » (signé) : Griffon, lieutenant général ; Couet, chanoine ; Boutet, Regnaud, procureur du Roi ; de la Coste, Demontis, Lardeau. — Installation (11 avril 1781) de M. Bridault, docteur en médecine, nommé par le Corps de Ville médecin de l'hôpital général, à la place de M. Des Trapières (27 mars, décédé. — Démission de M. Lardeau des fonctions de trésorier et sa nomination comme administrateur (30 mai 1787). — M. Pavie, nommé trésorier. — Séance de Jean-Nicolas Legay (5 décembre 1787).

H. 150. (Registre.) — 181 feuillets, papier, dont 37 écrits.

1779. — AN VII. — Registre des délibérations du bureau concernant les personnes entrées à l'hôpital en qualité de pensionnaires. — Admission du sieur Michel Mounier, aliéné, âgé de 46 ans ; 150 livres de pension. signé : Goguet, Cosson, Jacquelin, Desbains (26 mai 1779). — Monréal, nègre : 150 livres de pension (11 août 1779) signé : de Clermont, Goguet, Guillemot, Jacquelin, Cosson. — Messire Etienne Louis Bridault, prêtre, 600 livres de pension (26 août 1779) signé : de la Fortinière, chanoine ; Aldebert, vicaire général ; Goguet, Desbains, Jacquelin. —

Messire Zacharie Méreau, prêtre, 300 livres de pension signé : Jacquin, Pichon, chanoine (13 octobre 1779). — Jacques Triou, d'Aligre, aliéné, 230 livres de pension (10 novembre 1779). — Charles de Hillerin, ci-devant officier, 200 livres de pension (17 mai 1780). — Pauline, négresse, 23 ans, et Dominique, nègre, 10 ans, appartenant à madame la baronne Pernet du Recourt, du cap Saint-Domingue, 600 livres par an pour les deux (2 août 1780). — Pinelière, prêtre, 330 livres (29 août 1781). — Gravier, 400 livres (3 septembre 1781). — Deschamps, veuve Dutertre, aliénée, pension de 100 livres payée par Guénon, avocat en parlement (9 octobre 1782). — Abbé Moreau, 330 livres (13 août 1788). — Clémenceau Querqui du Gué, de Puybéliard, en Poitou, 700 livres (4 novembre 1780). — Marie-Catherine Laurenceau, veuve de Pierre-Paul Schiller, habitant de Rochefort, 330 livres (18 novembre 1790). — Girard, prêtre, aliéné (3 janvier 1791). — La Boucherie, religieux cordelier, et de Mérie, religieux carme, 330 livres chacun (30 juin 1791) signé : Goguet, maire; E. Joly Drouhet, Puyrusset, J. Chaize, J.-L. Pavie, Rey, substitut du procureur de la commune. — François Brousset, 230 livres (23 mai 1793) signé : Callot, J. Lambert, Demissy, Poupet, Seignette, Fleuriau Bellevue, T. Fromentin. — Agathe Normand, ci-devant religieuse au couvent des Hospitalières, âgée de 70 ans, 360 livres (1^{er} août 1793). — Brichet, âgé de 14 ans, devenu aveugle au service du navire *le Prévôt*, dans un voyage à la côte de Guinée, 330 livres, pension payée par son oncle Fisel, capitaine de navire (10 octobre 1793). — Suzanne de Mazière, 72 ans, 200 livres de pension (31 octobre 1793). — etc., etc.

H. 151. (Registre.) — 181 feuillets, papier

1780. — An III. — Affaires courantes du bureau de l'hôpital général. — Note d'une somme de 86 livres 8 sols 9 deniers pour M. de Saisy, baron d'Oulme, ancien conseiller honoraire, pour les dépens desquels les pauvres se trouvent reliquataires comme légataires universels de M. de Menou, au sujet de la mouvance du fief depuis possédé par la dame de Rampillon, demeurant à l'Hermicault (5 avril 1780). — Compte de la manufacture de bas présenté par M. Goguet (12 avril 1780). — Vente des deux métairies des Epées et d'une petite borderie, d'une grange et de morceaux de terre y attachant (7 mai 1780). — Admission à l'hospice comme pensionnaire de mademoiselle Boissier de la Richardière (26 août). — Administration en 1788 : Grissot de Passy, lieutenant général criminel, président; Denis de la Coste, Lardeau, Desbains, J.-L. Pavie, Le Gay, vicaire général, Regnaud.

AUMONERIE D'ESNANDES.

H. 152. (Portefeuille.) — 20 pièces, papier : pourries et rongées.

1448-1775. — Les titres de fondation de la vieille et de la nouvelle aumônerie d'Esnandes sont adirés. Extrait du censif de la seigneurie dressé par ordre de Louis XI, intitulé « papier terrier du bailliage du grand fief d'Aunis, appartenant au Roy, nostre Sire, selon l'arpentement et vérification qui en fut faite par Jean Godeau. » On y remarque la déclaration de l'aumônier de Nostre Dame de Vauvert en Esnandes, qui percevait le huitain des fruits sur ses tenanciers. — Il n'y est point fait mention de l'érection d'Esnandes en comté. Il passa de la maison de Vivonne dans les mains du duc de Penthhièvre, puis dans celles de François Joubert, chevalier, seigneur de la Roche Barangère, de Seguin Gentils, de Louis de Sainte-Marthe et de Jean de Monthéron. — L'église est sous le vocable de Saint-Martin. — L'aumônerie percevait le huitain des fruits sur tous les domaines qu'elle affermaient.

HÔPITAL SAINT-ETIENNE, DIT DES FORESTIÈRES.

H. 153. (Portefeuille.) — 14 pièces, papier.

1710-1720. — La supplique adressée au roi Louis XIV par l'évêque de La Rochelle pour la confirmation de la fondation de l'hôpital Saint-Etienne, expose que « la misère fut si générale en son diocèse, après l'hiver de 1709, que la ville de La Rochelle fut remplie d'un très grand nombre de pauvres de tout sexe, lesquels étant tombés dangereusement malades, il ne se trouva point, pour les femmes et filles, d'hôpital capable de les contenir, les religieuses hospitalières de cette ville n'ayant dans leur maison qu'une petite salle, et quinze lits de fonds alors, ce qui obligea le suppliant d'engager une pieuse et charitable demoiselle de cette ville (Anne Forestier, née protestante, devenue catholique après la révocation), qui retirait chez elle des pauvres femmes et filles malades de sa paroisse, de recevoir également toutes les malades, ce qu'elle accepta avec beaucoup de zèle, et Dieu a béni ses soins charitables, de manière que, par les aumônes des personnes pieuses de cette ville, cette demoiselle s'est mise en état d'avoir vingt-six lits garnis pour l'hiver et pour l'été, dont elle espère augmenter le nombre jusqu'à trente, ayant à ce dessein fait bâtir de ses deniers une salle de cent pieds de long et

de vingt-trois de large, avec des logements convenables pour les personnes qui desservent cet hôpital. » — Cession par Charlotte Rochard aux demoiselles qui administrent l'hôpital Saint-Etienne d'une rente foncière de cinquante-six livres quatorze sols quatre deniers, au capital de quatorze cent-dix-huit livres, à elle due par son frère, avocat au présidial. — Mémoires historiques des commencements et des progrès de l'hôpital pour combattre l'opposition des religieuses hospitalières à l'établissement sollicité par l'évêque et montrer que les ressources de mademoiselle Forestier suffisent à l'entretien de l'hôpital et que les mêmes charités peuvent être continuées après sa mort. (Elle est décédée le 28 mars 1740, âgée de 67 ans, et a été inhumée dans la chapelle de Saint-Jean, au village de Lafond.) — Lettres patentes pour autoriser l'hôpital Saint-Etienne, du mois de juin 1723, registrées en parlement le 11 mars 1726, en la sénéchaussée et siège présidial le 4 mai et à l'hôtel de ville le 11 décembre 1727. — Donation de trente mille livres, par l'évêque Etienne de Champflour, audit établissement (situé dans la rue du Château — aujourd'hui Chaudrier — faisant face à la place Royale, et dans la rue du Minage, paroisses de Notre-Dame et Saint-Barthélemy.) 30 décembre 1721. — Mémoire adressé au Roi pour demander : 1° l'autorisation d'acquérir des biens immeubles pour agrandir l'hôpital Saint-Etienne, et notamment trois petites maisons enclavées dans l'enceinte des bâtiments de l'hospice, avec les projets des trois contrats d'acquisition ; 2° d'accepter le legs d'un petit domaine qu'un ecclésiastique veut faire à l'hôpital « La supplique adressée au comte de Saint-Florentin sera envoyée à l'intendant pour avoir son avis. »

AUMONERIES D'AYTRÉ, MAUZÉ, NUAILLÉ, MONTROY ET TASDON
RÉUNIES A L'HÔPITAL DE LA ROCHELLE.

H. 154. (Portefeuille.) — 6 pièces, papier ; 5 pièces, parchemin ;
seau pendant en cire verte.

1508-1725. — Réunion à l'hôpital de La Rochelle des aumôneries de Nuaillé, Aytré, Saint-Pierre de Mauzé, Saint-Julien de Montroy et Tasdon ; par lettres patentes, en ce non compris vingt-six livres de rente foncière et onze livres quinze sols, dues par Michel Pillard à la veuve Beslaycr, demeurant à Montroy, dont le curé de ladite paroisse jouira, comme il l'a ci-devant fait et ordonnant le dépôt des titres et papiers concernant les dites aumôneries et revenus en dépendant aux archives de l'ordre des chevaliers de Saint-Lazare. — Arrêt du Conseil d'État portant réunion des revenus des dites aumôneries à l'hôpital des

pauvres malades réunies à l'hôpital Saint-Louis de La Rochelle (29 mars 1697). — Enregistrement des dites lettres au greffe du présidial de La Rochelle (mars 1698). — Transport par Mousnereau Berne, écuyer, seigneur de la châtellenie d'Angoulins, à Jean Rey et Jean Chausson, marchands à La Rochelle, d'une livre seize aires de marais salants à Angoulins, quatre livres six aires, d'autre part, et deux livres (Teuleron, notaire). — Transaction entre Jean de Roy, marchand de soie à La Rochelle, Jeanne Tinsot, sa femme, et les religieuses hospitalières, au sujet d'une livre quatre aires de marais salants à Angoulins, affectés à la dot de leur fille entrée en religion (19 juillet 1665). — Sentence du présidial de La Rochelle condamnant les religieuses hospitalières, comme jouissant de l'aumônerie Saint-Laurent de Nuaillé à fournir leur déclaration pour ladite aumônerie à messire Charles Le Mastin, chevalier, seigneur des baronnies de Nuaillé, châtellenie de Ferrières et autres places, brigadier des armées du Roi, colonel d'infanterie, chevalier de Saint-Louis, demeurant au château de Ferrières (1725).

AUMONERIE DE MAILLEZAIS.

H. 155. (Portefeuille.) — 1 pièce, parchemin ; 10 pièces, papier.

1676-1725. — Lettres patentes registrées au parlement de Paris, le 20 août 1677, portant réunion à l'hôpital général de l'aumône annuelle que l'aumônier de l'église cathédrale de La Rochelle était dans l'usage de faire à Maillezais. « En conséquence, Sa Majesté veut que la quantité de blé mesure qui était ci-devant employée, par chaque an, au pain pour ladite aumône soit réglée et fixée par M. l'évêque de La Rochelle, ledit aumônier appelé » (septembre 1676). — Arrêt du parlement de Paris prescrivant une information au sujet de ladite réunion et communication desdites lettres patentes à l'aumônier (22 septembre 1676). — Réquisitoire du procureur du Roi au lieutenant général pour ladite information et ordonnance pour faire assigner les témoins (18 janvier 1677). — Procès-verbal d'information et dépositions unanimes de sept témoins concluant à la réunion en question (19 janvier 1677). — Signification à M. Bourdaille, aumônier, tant des lettres patentes que de l'arrêt à la requête de Mgr de Laval, évêque de La Rochelle, tendant à ce que ledit aumônier ait à déclarer s'il a moyen d'empêcher l'effet desdites lettres patentes (17 juillet 1677). — Consentement de M. Bourdaille à ladite réunion (20 juillet 1677). — Arrêt du parlement ordonnant l'enregistrement des lettres patentes (20 août). — Signification tant des lettres

patentes que de l'enregistrement, à M. Bourdaille, aumônier, à la requête des administrateurs, avec sommation d'y satisfaire (8 juin 1680). — Décret de monseigneur de Laval, évêque de La Rochelle, réglant la quantité de blé de ladite aumône à 700 boisseaux de mesure, mesure de Fontenay ou Maillezaïs que ledit aumônier sera tenu de faire délivrer annuellement entre les mains du trésorier de l'hôpital, au bourg de Marans tous les ans, huit jours après la Saint-Michel, et au cas de contestation sur la qualité du blé, les parties s'en rapporteront à deux marchands audit lieu de Marans, par elles choisis à cet effet, avec faculté audit aumônier, de présenter six pauvres dudit Maillezaïs pour être nommés dans ledit hôpital comme les autres indigents (17 août). — Sentence du présidial de La Rochelle prescrivant que Marie Lefèvre, veuve de Nicolas Pichard Dupaty, fermière du temporel de l'aumônerie de l'église cathédrale de La Rochelle, sera tenue de délivrer aux directeurs et administrateurs, ou à ceux qui seront porteurs de leurs ordres, au lieu de Marans, la quantité de sept cents boisseaux de blé mesure pour une année de l'aumône de l'aumônier dudit chapitre, échue à la Saint-Michel (1719) ou leur prix, et pour le retard la condamne aux dommages-intérêts et aux dépens de l'instance (6 septembre 1725).

AUMÔNERIE DE MARANS.

H. 156. (Portefeuille.) — 2 pièces, parchemin; 100 pièces, papier.

1725. — Arrêt du Conseil d'État (2 mars 1725) qui réunit à l'hôpital général de La Rochelle tous les fonds de l'hôpital ou aumônerie de Marans, et qui, en conséquence, ordonne la remise des titres et la reddition des comptes, ainsi que le paiement des reliquats d'iceux. — Ordonnance de l'intendant Amelot de Chaillou pour l'exécution dudit arrêt (28 mars). — Commission sur ledit arrêt (2 mars 1725). — Signification dudit arrêt aux administrateurs de l'hôpital de Marans (16 avril 1725). — Baux de l'aumônerie, procès-verbaux d'adjudication et de réparations et pièces de procédures, comptes du fermier Troquet. — Procès-verbaux d'adjudication des ouvrages pour le dessèchement des marais, mémoires et quittances. — Correspondance entre les administrateurs, les fermiers de l'aumônerie et les directeurs des intéressés dans les marais, au sujet desdites réparations et travaux d'entretien.

AUMÔNERIE DE SURGÈRES.

H. 157. (Portefeuille.) 7 pièces, papier.

1725. — Arrêt du Conseil d'État, ordonnant que les aumônes qui ont coutume d'être faites par les Minimes de Surgères demeureront réunies à l'hôpital général de La Rochelle, auquel elles seront distribuées annuellement en un ou plusieurs termes, suivant l'évaluation qui en serait faite par M. l'intendant de La Rochelle (10 avril 1725). — Signification dudit arrêt aux Minimes de Surgères avec injonction de s'y conformer (14 mai 1725). — État des charges de la maison des Minimes de Surgères doit remettre annuellement à l'hôpital général (14 juillet 1725). — Ordonnance de l'intendant Amelot de Chaillou qui fixe à 500 livres les aumônes que les Minimes de Surgères ou leurs fermiers, en leurs acquêts doivent payer annuellement en deux termes, le 1^{er} janvier et le 1^{er} juillet (9 août 1725). — (Voir II, 66, 67.)

AUMÔNERIE DE MAUZÉ.

H. 158. (Portefeuille.) — 7 pièces, papier.

1725-1727. — Arrêt du Conseil du Roi qui ordonne la réunion des aumônes qui ont coutume d'être faites à Mauzé par les Feuillants de Poitiers à l'hôpital général de La Rochelle, auquel elles seront distribuées annuellement en un ou plusieurs termes, suivant l'évaluation qui en sera faite par M. l'intendant de La Rochelle sur les titres qui lui seront remis par lesdits religieux (10 avril 1725). — Signification dudit arrêt aux religieux Feuillants à la requête des administrateurs de l'hôpital général (17 mai 1725). — Requête présentée à l'intendant par les administrateurs de l'hôpital général tendant à l'évaluation de ladite aumône. — Ordonnances par défaut de M. Amelot de Chaillou, intendant, contre les Feuillants de Poitiers, qui fixe à douze cents livres par an, payables aux deux termes des 1^{er} janvier et 1^{er} juillet l'aumône en question (20 juin 1725). — Ordonnance dudit intendant contradictoire avec lesdits religieux, portant évaluation de l'aumône annuelle dont ils sont tenus à deux cents boisseaux de blé froment, bon et marchand, mesure du minage de Mauzé, payables aux deux termes des 1^{er} avril et 1^{er} octobre de chaque année (29 décembre 1725). — Ordonnance dudit intendant rendue sur une demande en mainlevée de saisie faite es mains du sieur Fromentin, fermier de Saint-Pierre de la

Croix, à Mauzé, sur les religieux Feuillants de Poitiers, à la requête des administrateurs de l'hôpital général, Fromentin est débouté de sa demande et condamné à payer au receveur de l'hôpital général de La Rochelle deux cents boisseaux de froment pour l'année dernière échue le 1^{er} avril précédent ou la somme de 480 livres pour le prix et estimation d'iceux (11 mai 1726). — Arrêt du conseil d'État rendu contradictoirement entre les administrateurs de l'hôpital général de La Rochelle et les religieux Feuillants de Poitiers, qui ordonne l'exécution de l'arrêt de réunion du 10 avril 1725 et des ordonnances de l'intendant des 29 décembre 1725 et 11 mai 1726. — Commission sur ledit arrêt (8 juillet 1727).

AUMONERIE DE CHARRON.

H. 159. (Portefeuille.) — 7 pièces, papier.

1726-1771. — Arrêt du Conseil du Roi, portant réunion à l'hôpital général de La Rochelle de l'aumône de quarante boisseaux de mesure que les religieux de l'abbaye de Notre-Dame de Charron étaient dans l'usage de distribuer aux pauvres mendiants qui se présentaient à la porte de l'abbaye (9 avril 1726). — Ordonnance de M. Amelot de Chaillou, intendant de La Rochelle, pour l'exécution dudit arrêt, étant au pied d'icelui (13 juin 1726). — Ordonnance de l'intendant Bignon, aux mêmes fins (7 novembre 1726). — Arrêt du Conseil du Roi contradictoire avec les administrateurs de l'hôpital général et les abbé et religieux de l'abbaye de Charron qui, avant de faire droit sur les demandes et contestations des parties, ordonne que lesdits religieux seront tenus de représenter copie collationnée d'une transaction passée entre ledit abbé et les religieux en 1625 et autres titres qu'ils aviseront, comme aussi de justifier qu'ils ont acquitté l'aumône en question depuis 1726, et cependant ordonne l'exécution provisoire de l'arrêt de réunion de ladite aumône du 9 avril 1726 et pièces de la procédure sur laquelle est intervenu ledit arrêt du Conseil (18 mai 1771). — (La transaction entre les administrateurs de l'hôpital général, les abbé, prieur et religieux de l'abbaye de Charron est transcrite sur le registre des délibérations du bureau d'administration de l'hôpital, le 17 juillet 1771). — Les religieux s'engagent à payer, chaque année, dans le courant du mois d'août, les quarante boisseaux de blé mesure, rendus à leurs frais à l'hôpital général, et quant aux quarante quatre années d'arrérages, ils s'engagent à payer à l'hôpital la somme de deux mille neuf cent-cinquante-deux

livres sur laquelle il ne reste plus que celle de mille livres qu'ils acquitteront dans trois années.

PRIEURÉ CONVENTUEL ET AUMONERIE DE L'HÔPITAL NEUF DE PONS.

H. 160. (Liasse.) — 8 pièces, parchemin; 1 pièce, papier.

1211-1222. — Donation faite par Michel, abbé de Saint-Florent de Saumur, en faveur du prieuré conventuel et aumônerie de l'hôpital neuf de Pons, d'une pièce de terre contiguë audit établissement et de tous les droits qu'il avait sur icelle, ainsi que de la dime que ledit abbé percevait sur le cimetière de l'hôpital, à la charge de payer annuellement au prieur de Saint-Vivien 29 sols de cens assignés sur les jardins situés près l'hôpital vieux de Pons et quelques autres héritages (1214). — Copie de la traduction française de la précédente donation. — Échange entre Renaud de Pons le jeune (*R. de Poute junior*) et l'hôpital neuf. Il abandonne tous ses droits sur le moulin de Goutrolles, en farine, blé et anguilles, et toutes ses autres redevances, excepté le droit de justice criminelle (vol, meurtre, rapt). Il se réserve également douze sols de rente sur ledit moulin et l'hommage de Vullierme Renaud, et en échange, l'hôpital lui abandonne les rentes, revenus et directes qui lui étaient dus, à cause de l'hospice de Rançannes, sa part du péage de Pons, l'hommage-lige de Seguin, écuyer, le droit d'accepte à cause dudit hommage et la rente due sur la place par Vullierme de Bernolles (*Berneuil*) (1228). — Transaction par laquelle Gombaut, prieur de Saint-Sauveur, en l'île de Ré, se démet, en faveur de l'hôpital neuf situé au bourg de l'hôpital, d'une motte située à Fontdurand, et ce, moyennant un anniversaire (novembre 1236). — Investiture accordée par le seigneur de Berneuil à l'hôpital neuf de Pons, par suite de l'acquisition d'une partie du moulin de Gouttevolles (Goutrolles) pour laquelle le prieur doit 5 sols d'accepte (27 mars 1247. n. s.). — Échange entre Renaud, seigneur de Pons, Geoffroy, son fils aîné, et le prieur de l'hôpital neuf, par lequel le seigneur abandonne au prieur onze livres de rente annuelle sur les moulins de Château-Renaud et, en outre, la faculté de faire moudre, sans payer aucune redevance, dans lesdits moulins et reçoit en échange les dîmes et rentes dues au prieur sur le Château-Renaud, Ransannes et autres lieux (mars 1248. n. s.). — Donation faite par Rannulf Jacquin, en faveur de l'hôpital neuf, de vingt sols de rentes qui lui étaient communs avec l'hôpital sur le moulin de Goutrolle près Pons (18 mars 1260). — Baillette consentie par Hélie de Rabayne, écuyer, fils de feu

Geoffroy de Rabayne, chevalier de Pons, de bonne mémoire, en faveur du prieur de l'hôpital neuf, des héritages appelés les coutumes de la maison de « Grostouzi », au devoir de neuf quartiers de froment (1270). — Testament de Johan Bourrut, bourgeois de la ville de Pons, par lequel il fait divers legs aux églises de Saint-Martin et Saint-Vivien de Pons et à l'hôpital neuf et aux aumôneries qui en dépendent (3 mars 1272. n. s.).

II. 161. (Liasse.) — 14 pièces, parchemin.

1273-1288. — Vente par Machame, veuve de Jean Baron, de Pons, en faveur du prieur et des frères de l'hôpital neuf de Pons, de trente sols de rente, assise sur le tîef commun, situé dans la paroisse de Saint-Martin de Pons et sur le tîef Fougerat, situé dans la paroisse de Saint-Vivien (avril 1273. V. S.). — Donation à l'hôpital neuf par Marie Reigner, épouse de Pierre Pilet, de tous ses biens (1273). — Ventes par Robert Guichard, fils d'Hélie Pierre Guichard, varlet, de la paroisse de la Jard et de Guilborge, aux prieur et religieux dudit hôpital, d'une culture et droit de domaine appelé la culture du Peyro, située dans la paroisse de la Jard, pour le prix de dix livres, au devoir de cinq quartiers de froment de rente (1277); — par Hélie Geoffrant, tisserand, et autres habitants de la paroisse de Saint-Vivien, en faveur des religieux de l'hôpital neuf, des deux tiers d'un pré contigu au leur, moyennant cinq boisseaux de froment de rente annuelle (1280); — par Pierre Magnyas, aux prieur et religieux de l'hôpital neuf, de sept sols de rente sur une maison sise à Pons, avec tout domaine direct et utile, moyennant soixante sols (1281); — par Alexandra, veuve de Guillaume de Haysell (d'Usseau), chevalier, et Constantin Foulcher, chevalier, son fils, aux prieur et religieux de l'hôpital neuf de Pons, de tous ses droits sur la terre de Tochapapot et de Feugesuely (1282); — par Hélie Renaud, en faveur du prieur de l'hôpital neuf de Pons, de deux quartiers froment, mesure dudit lieu et deux sols de rente que lui doit Guillaume Jocein, de la paroisse de Berneuil (1284); — par Pierre Grignaud et son épouse Almadis, en faveur du prieur de l'hôpital neuf de Pons, de trente sols, moins un denier, un setier froment, une quatrième aoine, mesure de Pons, huit poulets, huit oboles, seize deniers et une obole, une poule et huit deniers ou un chapon ou huit deniers de rente affectée sur le lieu appelé Breuil Bozon (1285). — Promesse du prieur et des religieux de l'hôpital neuf au seigneur de Pons de lui abandonner l'hypothèque qu'ils ont de sept livres de rente sur les tîefs de Venteyac, Sorbiers, Champrond et autres lieux, au cas qu'il affecte ladite rente de sept livres

sur d'autres biens situés dans la châtellenie de Pons (1287, n. s.). — Testament de Hélie d'Auribeau, par lequel il donne à l'hôpital neuf, dix livres de rente (17 août 1286). — Vente par Marie Dupuy et Guillaume Meynard, son gendre, en faveur de Rannulfe Sarradoisne, prieur de l'hôpital neuf, de deux sols de rente affectés sur une maison qui confronte avec celle dudit acheteur (1286). — Hélie Rudel, seigneur de Pons et de Montignac, prescrit aux religieux de l'hôpital neuf la façon de percevoir les droits qui leur sont dus au jour de foire qui se tient tous les ans auprès dudit hôpital (1287, n. s.). — Vente faite à l'hôpital neuf par Pierre Ferrand, écuyer, de Pons, de trois boisseaux de froment de rente à lui due par les enfants d'Élie de Villeneuve, à cause d'une terre sise dans le petit tîef (19 avril 1286). — Gombaud Ganeues consent au legs fait par Bertrand de Veyreyre, en faveur de l'hôpital neuf, de six sols de rente, assise sur un verger situé dans la directe dudit Gombaud et cède, en outre, audit hôpital dix-huit deniers de rente qui lui sont dus par les tenanciers dudit verger (1288, n. s.).

II. 162. (Liasse.) — 12 chartes, parchemin; sceau en cire brisée de Philippus de Chamli, prêtre, garde-scel de Parcoult pour Philippe, roi de France.

1290-1291. — Appel fait par devant l'official de Bordeaux par Arnaud de Vassal, fondé de procuration du seigneur de Pons, Hélie Rudel de la cause pendante entre ledit seigneur et les religieux de l'hôpital neuf, au sujet du droit de patronage que le seigneur prétend avoir pour la nomination du prieur de l'hôpital (1290). — Donation par Guillaume et Pierre Richard, en faveur dudit hôpital, de tous les domaines, bois, à Champredon, Tochapapot, etc. (1298, n. s.). — Vente par Foulcher d'Usseau, écuyer, de Pons, aux prieur et religieux de l'hôpital neuf, de la quatrième partie de tout ce qui peut lui revenir sur les tîefs de Valieyre, Tochapapot, Feuges-Vielles, en vins, vendanges, volailles, oies, lods, ventes, avec tous droits utiles, directs, etc., pour le prix de cinquante livres (1290) (sceau de Ph de Chamli). — Donations audit hôpital de mottes situées au-dessus du pré Pobet par Guillaume Galabard (1292); — par Pierre de Ferrière, varlet, de la ville de Pons, en faveur du prieur et des religieux, de cinq quartiers de froment de rente à La Jard (1292). — Vidimus de ladite donation (1293, n. s.). — Vente par Lambert de Sainte-Foy à Giraud de Sainte-Foy de la part qu'il avait dans la dime de Sainte-Foy, moyennant trente quartiers de froment de rente, sur lesquelles ledit Giraud sera tenu de payer onze livres aux religieux de l'hôpital neuf de Pons

(1293). — Donation par Foucauld du Bois, en faveur dudit hôpital d'un boisseau et demi de froment (1294). — Vente audit établissement par Alexandra, veuve de Guillaume d'Usseau, écuier, de la huitième partie de ses fiefs (1294). — Cessions par Guillaume Vital, en faveur de l'hôpital neuf de tous les droits qu'il avait sur un pré situé paroisse de Colombiers et sur les terres, vignes, etc., que tiennent dudit hôpital Arsende Barele et Guillaume Dugon, de la paroisse Saint-Martin de Pons (1294; — par Benoist d'Usseau (Huissel), aux religieux de l'hôpital, de treize boisseaux de froment de rente qui lui sont dus dans la paroisse de Saint-Surin de Palayne, jusqu'à final payement de 95 quartiers de froment qui lui avaient été légués (1294). — Fyne, épouse de Jean de Lande, chevalier de Montendre, donne à l'hôpital neuf toute la rente qu'elle a sur la paroisse de Saint-Hilaire du Bois pour 30 sols de rente légués par sa fille audit hôpital pour un anniversaire perpétuel (1294). — Vente par Pierre de Ceresis de Montbron de tout ce qu'il possède dans le fief de Valières (1294).

II. 163. (Liasse.) — 8 chartes, parchemin.

1293-1299. — Donation par Giraud et Hélie Bonneau frères et leurs deux sœurs, en faveur de l'hôpital, d'une motte de terre sise dans la directe dudit hôpital fief de Valières (1293). — Ytier Alard reconnaît que sa défunte cousine, fille de P. Valières et d'A. Alard, a donné à perpétuité à P. Ouzeau, frère de l'hôpital neuf, la tierce partie qu'elle avait par indivis avec lui de tous les héritages que la mère dudit Ytier possédait dans les Vallières et Mazerolles, paroisse de Saint-Vivien (terres, vignes, bois), etc., au devoir de trois boisseaux froment de rente que ledit Ytier promet payer annuellement audit P. Ouzeau, ainsi qu'un bon chapon (Geoffroy, archidiaque de Saintonge, 1293). — Donation à l'hôpital par Foucauld Le Chantre et Marie, sa femme, de tous leurs biens (1293). — Reconnaissance, en faveur des prieur et religieux, d'un herbergement ou ménil avec ses appartenances situé à Condeneac, qui a longtemps appartenu à Elie de Rabayne, au devoir de douze quartiers trois boisseaux froment de rente par Constantin Chavaux, clerc de Pons, et Marie, sa femme (1296 ou 1297). — Vente faite à l'hôpital, par Pierre Bergier et sa femme, de deux sols de rente assignés sur divers héritages et maisons de la ville de Pons (1297). — Donation par Raymond de Jarnac, chevalier, de Pons, en faveur de l'hôpital, d'un quart de la dime de la paroisse de Saint-Quentin, avec l'hommage et les lods et ventes à lui dus pour raison de ladite dime indivisément avec Ostence le Prévot, clerc et Pierre Vigier, varlet (scellé original-

rement du sceau de Guy, évêque de Saintes) (1298). — Pension viagère accordée par les religieux à Pierre Engrade « physiens de Ponte », des 50 sols de rente que leur devait Arsende Quentin, Pierre Alard, Arnaud Quentin de Chanteloup, Vivien Florentin et Pierre Meynard, de la paroisse de Mérignac (1298). — Vente par Constantin Chavaux et sa femme de 5 quartiers de rente, mesure de Pons, affectés sur les tiers de la dime de Puygrigneux en Pérignac, à eux appartenant par indivis avec Pierre Richard (11 avril 1299).

II. 164. (Liasse.) — 11 chartes, sur parchemin (texte latin); sceau de la sénéchaussée.

1300-1312. — Résiliation du contrat de ferme passé entre le prieur de l'hôpital neuf de Pons et Hélie Rufus (Roux), de la paroisse Saint-Vivien, du moulin à eau appelé le moulin neuf, situé sur la Seugne (Attribué à 1367, à cause du sceau de Seguin, archidiaque de Saintonge) (1367). — Donation en faveur de l'hôpital neuf, par Constantin Chauveau et sa femme, de leur part de la dime de Puygrigneux, paroisse de Pérignac, qu'ils tiennent par indivis avec Pierre Richard et autres (1300). — Dénouement fourni en faveur de l'hôpital neuf, par Pierre Richard et sa femme, de la dime de Puygrigneux, paroisse de Pérignac, qu'ils tiennent par indivis avec l'abbé de Saint-Jean-d'Angely et autres. En raison de cette dime, ils doivent à l'hôpital 10 quartiers de froment, 10 quartiers de fèves, 10 quartiers de mesure et 10 quartiers d'avoine de rente (mesure de Pons) (1300). — Donation de 5 sols de rente dus par Yvonet Raoul, Breton, peaussier, sur une maison près Saint-Vivien, par Béatrix de Pons, dame du Puy de Saint-Georges de Cubillac à l'hôpital neuf (28 mars 1352). — Donation audit hôpital par Guillaume Baugear, clerc, de 18 quartiers 1/2 de froment et 4 sous 6 deniers de rente sur des terres, bois et mottes situés dans la dimeirie de l'île, qui est sous la maison de Robert de Pons, ladite rente est payable par Guillaume Brunet, de la paroisse Saint-Martin de Pons (1302). — Vente de 30 sols de rente par Marguerite, fille de Kalon, seigneur de Bieneuil, en faveur des prieur et religieux de l'hôpital neuf (1304). — Investiture consentie par Pierre Champans, prieur de l'hôpital neuf en faveur de Guillaume Ruffy (Roux), de Saint-Vivien, pour un bois par lui acquis de Benoît Robert et autres, situé dans la mouvance dudit hôpital, paroisse de Tanzac (1306). — Vente par Pierre de Gombaud, varlet (*valetus*), de la paroisse de Saint-Vivien de Pons, à Elie de Giraud, de sa 8^e partie par indivis du bois de Lonjar, au devoir de 2 quartiers de froment de rente (1306).

— Bail à cens consenti par le prieur de l'hôpital neuf en faveur de Mignard, Gasteuil, clerc, d'une pièce de terre située en la paroisse d'Echebrune, au devoir de deux boisseaux froment (Bernard, archidiacre de Saintonge) (1309). — Vente par Guillaume Hugon, de la paroisse de Saint-Seurin de Palayne, aux religieux de l'hôpital neuf, de 3 sous 4 deniers de rente affectée sur un pré, paroisse de Montils, et donation par ledit Hugon, aux religieux, de 20 deniers de rente, à la charge de célébrer annuellement un anniversaire pour le repos de son âme (1312). — Transaction passée entre le prieur et les frères de l'hôpital neuf, d'une part, et le prieur du prieuré de Pérignac, portant que le prieur touchera annuellement à perpétuité toute la dîme du vin et de la vendange de la vigne que tient Mosnier le jeune, du village de Puigrigneux, paroisse de Pérignac, de même que toute la dîme du vin et de la vendange des vignes anciennes, nouvelles et de celles que l'on plantera à l'avenir dans les villages de Sainte-Foy et de Puigrigneux et dans tout le territoire de Pérignac, le village des Gons, etc., etc., et si ladite vigne est tombée en friche, elle sera réduite en blé et le blé retournera aux prieur et frères de l'hôpital neuf (1312).

H. 165. (Liasse.) — 17 chartes, parchemin; sseau brisé de Thibaud, évêque de Saintes.

1315-1327. — Investiture accordée par Geoffroy de Rabayne, varlet de Pons, aux religieux de l'hôpital neuf, pour 9 quartiers et un boisseau comble froment de rente, à lui donnée par Meynard, et affectés sur des héritages sis en la paroisse de Montils (1315). — Vente par les prieur et religieux de l'hôpital neuf, à Arnaud Bodet, de la paroisse Saint-Genis, de toutes les agrières qu'ils avaient autour dudit bourg de Saint-Genis, et d'une terre appartenant autrefois à Guillaume Bernard, avec le droit pour ledit Bodet de percevoir, au nom du prieur, les droits de vente et entrée sur les dits lieux; il lui en est réservé le dixième et il devra rapporter les neuf autres parties au convent, à peine de 15 sols d'amende (1316). — Bail à cens consenti par le prieur et les frères de l'hôpital neuf, en faveur d'Hélie Prévost, de la paroisse d'Echebrune, de divers biens situés en ladite paroisse, au devoir de 9 quartiers et un demi-boisseau froment, mesure de Pons (Bernard, archidiacre de Saintonge), (1316). — Baillette de loïs, terres et domaines, au dedans et aux environs de l'île au devoir de 23 quartiers de froment de rente, par le prieur et les religieux de l'hôpital neuf, à Pierre et Hélie Constantin et à Guillaume Amanieu, frères (1317). — Vente faite par Guillaume de Bren et sa femme P'tro-

nille, de Saint-Martin de Pons, à Pierre Guillaume, clerc, pour 60 sols de rente, dont 5 assignés à l'hôpital neuf (1318). — Donation faite aux pauvres de l'hôpital neuf, par Pierre Bastit, clerc, de tous ses biens, meubles et immeubles (Arnaud, archidiacre de Saintonge) (1317). — Vente par Hélie de Joubert, à l'hôpital neuf, de 2 boisseaux de froment et de 12 deniers de rente affectés sur les biens du vendeur (1319). — Donation à l'hôpital, de tous ses biens par Arnaud et Arsende sa femme, de Saint-Vivien, de Pons (1319). — Acquisition pour l'hôpital neuf de 3 quartiers de froment payables annuellement à la fête de Saint-Vivien, par Hélie Sergent, Guillaume Gastel, du lieu de Chasseuil, paroisse d'Echebrune, pour le prix de 6 livres, mercredi après l'octave de l'Annonciation 1318-1321 (*Qua die Johannes Furnerii, clericus juratus noster premissa audivit, sed morte preventus, ea perficere non potuit*). — Transaction passée entre Pierre Gombaud, chevalier, de la ville de Pons, et les religieux de l'hôpital neuf, au sujet de vignes, terres, prés, marais et mottes de la mouvance de l'arrière fief dudit Gombaud : les religieux conviennent de payer 6 deniers de rente sur ladite motte, et réservent la promesse de rente sur les autres domaines, dès que Gombaud aura justifié de ses droits sur ses héritages (1322). — Vente à Pierre de la Croix, frère de l'hôpital neuf, par Hélie Constantin, de la paroisse de Saint-Vivien, de 2 quartiers de froment de rente, assises sur tous les biens dudit Constantin (1321 ou 1322). — Fondation d'une chapellenie par Pierre Fournier, clerc, qui donne à l'hôpital neuf 48 sols de rente et 42 quartiers et demie de froment, que lui payaient divers particuliers de Courcoury, etc., etc. (1321). — Ventes à l'hôpital neuf : par Étienne Brun, pour 40 sols d'une quartier de froment, mesure de Pons, affectée sur tous les biens de Pierre Adémar, habitant à Ardenues (1326); — par Aymar de Pons, de 5 quartiers de mesure de rente, affectée sur une partie du moulin de Gotteyrolles (1327). — Transaction entre le prieur de l'hôpital neuf, et Arsende de Faucher, veuve de maître Faucher, Elie et Raymond de Faucher, par laquelle ceux-ci s'obligent à payer 40 livres de rente annuellement au prieur (1327). — Assignation de 55 sols de rente, en faveur du prieur et convent de l'hôpital neuf, sur trois maisons sises en la ville de Pons; maître Hélie Foulcher, clerc, docteur ès lois; Hélie Bertrand, bourgeois de Pons, fondé de procuration de Pétronille Foulcher, fille de feu maître Raymond Foulcher, bourgeois de Pons; Pierre Batphale, demeurant à Pons et religieuses personnes, frère Constantin Lambert, et Pierre Bassignolle, frères de l'hôpital neuf (charte latine du 8 mai 1320).

H. 166. (Liasse.) — 17 chartes, parchemin (texte latin); sceau en cire rouge, faces Saint-Pierre et Saint-Paul, revers A. (de l'archidiacre Bernard.)

1328-1337. — Donation, aux prieur et religieux de l'hôpital neuf, par Pierre, fils de Jean Picard, de tous ses biens présents et à venir (1328). — Arrentement par Arsende Fabrice, veuve de Guillaume Fabre, en faveur d'Hélie Rosse, de la ville de Pons, de trois pièces de terre situées au Peyrot des Chartres, dont l'une est sise dans la mouvance de l'hôpital neuf, au devoir de 6 quartiers froment, mesure de Pons, dont le preneur doit payer un boisseau et 3 sols de rente, au prieur dudit hôpital (1329). — Donation à l'hôpital neuf, par Guillaume dit de Cognac, et sa femme, Marie Benoite, de la paroisse de Saint-Quentin, de tous leurs biens (1329). — Ventes audit hôpital : par Raymond de Pierre Brune, varlet, de 38 setiers 14 boisseaux froment, 18 rases avoine de rente, affectées sur Breuil-Bozon et autres héritages en la paroisse de Saint-Genis (1330), (Arnaud, archidiacre de Saintonge); — par Bernard Ferchaud, de la paroisse de Biron, d'une quatrième froment de rente, affectée sur tous ses biens, moyennant 40 sols tournois (1332); — par Foulcher Davit et Marie de Trillia, son épouse, de la paroisse de Saint-Quentin, près Ransannes, à Arnaud Gaucelin de 2 quartiers de froment, mesure de Pons, à prendre sur tous leurs biens présents et à venir, pour le prix de 4 livres 16 sols, ladite rente portable à l'hôpital par le vendeur (1330); — par Guillaume Alard, de 10 boisseaux de froment, mesure de Pons, et 10 sols de rente annuelle, affectée sur tous ses biens, pour le prix et somme de 12 livres (1331). — Donation faite à l'hôpital neuf, par Geoffroy de Rabayne, écuyer, seigneur de Pisany, de 20 sols de rente à lui dus sur la boîte de Pons (1333 N. S.). — Vente par Hélie Garre à Guillaume Guy, et Pierre Fournier, de 3 boisseaux froment, affectés sur une maison sise dans la directe du prieur de l'hôpital (1333 N. S.). — Donation à l'hôpital neuf, par Pierre de Mohels (1333). — Vente à Arnaud Joceim, frère de l'hôpital neuf, de Pons, par Élie Adhémar de Valières, de 3 boisseaux froment de rente, pour le prix de 30 sols tournois (1333) (Arnaud, archidiacre de Saintonge). — Cession à l'hôpital neuf de 50 sols de rente sur un maine situé à Saint-Genis (1334). — Vente à l'hôpital neuf, par Pierre et Robert Hélie, frères, de la paroisse de Belluire, des agrières qui lui étaient dues à Breuil-Bozon (1334). — Legs à l'hôpital neuf, par Élie Gombeau, de 6 quartiers de froment (mesure de Pons), à prendre sur tous ses biens

(1335). — Reconnaissance au profit de l'hôpital neuf, par Élie Boniay, de Flayac, fils de feu Guillaume Boniay, de maisons, prés, terres, bois et autres domaines, au devoir de 3 quartiers de froment de rente (1336 V. S.). — Vente à Guillaume Oggier dit de Saintes, prieur de l'hôpital neuf, par Pierre de Bremond, chevalier, du bourg de Jazennes, de tous ses droits sur le fief de Champroude de la Giffardrie, consistant en rentes et agrières (1353). — Bail à cens par le prieur de l'hôpital neuf, à Pierre Rannulle, d'une pièce de terre située paroisse de Montils, au lieu appelé Averton, dans la directe du seigneur de Montlieu, au devoir de 10 boisseaux de rente (1338 n. s.).

H. 167. (Liasse.) — 13 chartes sur parchemin (texte latin); 3 sceaux en cire rouge de Bernard, archidiacre de Saintonge.

1341-1346. — Transaction entre Hélie prieur de l'hôpital neuf et Hélie Amalvin, par laquelle celui-ci s'oblige de payer audit prieur 40 quartiers froment (mesure de Pons), 6 boisseaux de froment, pour la confrérie de Saint-Nicolas, célébrée en l'église Saint-Martin, pour ledit hôpital, et 6 chapons de rente, affectés sur ses biens de l'Isle, près Pons (1341 v. s.). — Transaction entre Hélie prieur et les religieux de l'hôpital neuf, et Elie Girard de Carrière, habitant Saint-Jacques de Pons, archiprêtre d'Archiac, par laquelle ils lui abandonnent 18 rases d'avoine, 14 boisseaux de froment et 38 sols de rente, qu'ils percevaient dans l'aire de la paroisse de Saint-Genis (24 janvier 1343). — Vente à l'hôpital neuf, par Guillaume d'Abzac, varlet de Tugeras, de 16 quartiers froment de rente (mesure de Pons) affectées sur les biens du vendeur (22 septembre 1343). — Assignation faite par Rannulle du Fief, curé de la paroisse de Saint-Crêpin, de 40 quartiers froment de rente, autrefois légués par Guillaume du Fief, pour la dotation d'une chapellenie par lui fondée dans l'hôpital neuf (1344). — Vente à l'hôpital neuf, par Pierre Clari, de 6 quartiers de froment et 18 quartiers de métures (mesure de Pons), sises sur les moulins de Gouterolles, pour la somme de 36 livres tournois (5 janvier 1345). — Donations audit hôpital : par plusieurs habitants des paroisses de Saint-Palais et de Saint-Quentin, d'un bois taillis situé près le moulin dudit hôpital, au Gros-Tozin. (1345); — par Adélaïde Pezune et Arsende Vanille, d'un petit bois taillis appelé Gros-Tozin, touchant au bois de l'hôpital (1345); — par Arnaud et Pierre Veyssend, de tous leurs droits sur la portion du bois située près le Mayne-Gros de l'hôpital (1345). — Ventes audit hôpital : par Pierre Renaud, d'une quatrième froment affectée sur une maison située au lieu appelé la Grande-Roche (1345);

— par Hélye Aymer et son épouse, de la paroisse de Chassac, d'une quatrième froment de rente (mesure de Pons), affectée sur tous leurs biens (1346); — par Robert Allard, de la paroisse de Saint-Quentin, de 2 boisseaux froment de rente, assignés sur une vigne située en la paroisse Saint-Quentin, au lieu du Breuil (1346); — par Adémar, de 45 quatrièmes de mesure de rente, affectée sur le moulin de Gutterolles (1346); — par Geoffroy Allard et son épouse, de la moitié et de la huitième partie d'un bois situé dans la paroisse de Saint-Martin, pour 100 livres tournois (1348, Mardi avant l'Ascension.)

H. 168. Liasse.) — 18 chartes, parchemin; sceaux de Gaillard, évêque de Saintes, l'archidiaconé vacant, et du prieur Pierre de Gaston.

1350-1468. — Vente à l'hôpital neuf, par Martin Seguin, de 3 quatrièmes de froment, affectées sur tous les biens du vendeur (1350). — Reconnaissance en faveur dudit hôpital : de 3 boisseaux froment, par Rampnulphe Fabri (Jean, archidiacre de Saintonge) (1351); — de 2 sols 6 deniers de rente, par Arnould Regnier, sur une maison située sous le château du seigneur de Pons (1351); — d'une vigne située dans la dimerie de l'hôpital, au devoir de 5 sols de rente vendus 60 sols par Robert Joubert, tisserand, et Pétronille, son épouse, de la paroisse de Saint-Vivien, en faveur de Constantin Lambert, prêtre et frère de l'hospice neuf (1351). — Donation à l'hospice neuf, par Rampnulphe Pelet, de 12 quatrièmes froment de rente, affectées sur tous ses biens, sis en la paroisse de Colombiers (1352). — Transaction entre Pierre Fabre, prieur, les religieux de l'hôpital neuf et Marguerite de Ferrière, par laquelle celle-ci se démet, moyennant 24 florins, de tous ses droits sur une partie du moulin de Gutterolles, légué audit hospice et situé paroisse Saint-Vivien. (*Gualhardus*, évêque de Saintes occupant l'archidiaconé vacant) (1354). — Baillette par le prieur et les religieux de l'hospice, en faveur de Gracien de Labarde, d'une maison et verger situés dans la paroisse Saint-Vivien, et proche la porte de Saint-Vivien, au devoir de 4 livres 3 sols de rente. (Vendredi après la fête de Saint-Luc 1357). — Baillette d'une maison sise en la rue Saint-Jacques, paroisse Saint-Vivien, pour 1,359 deniers et un chapon, et d'un bois pour 7 sols 6 deniers, d'une vigne pour 1 boisseau de froment comble et d'une motte pour 2 sols, par l'hôpital neuf, à Guillaume Audouin, marchand, de la paroisse de Saint-Vivien (1468 n. s.). — Charte française, scellée du sceau du prieur Pierre de Gaston, un religieux agenouillé lavant les pieds d'un pauvre. — Transaction entre le seigneur de Rabayne et le prieur de l'hospice neuf, audit Rabayne, en

échange du petit fief de Rabayne, situé en la paroisse d'Aviz, à la réserve de lui payer deux gros blancs tournois à muance de prieur (1359). — Investiture accordée par Ponce de Jarnac, écuyer, en faveur des religieux de l'hôpital neuf, de 10 quatrièmes froment, 10 rases avoine et 20 sols de rente, acquise par lesdits religieux, de Robert de la Motte (Le texte de la charte n'indique pas sur quels héritages est affectée la rente) (1351). — Vente par Gombaud de Balançae, chevalier, seigneur de Chadenac, à l'hôpital neuf de Pons, de 6 quatrièmes froment de rente (mesure de Pons) dues audit chevalier, par l'hôpital, pour raison des héritages abandonnés audit hôpital (Gilles, archidiacre de Saintonge, Arnould Baronnell, prieur de l'hôpital. 1359). — Legs d'un pré dit pré du moulin de Constance, par Hugues, de Pons, à l'hôpital neuf (1359). — Foulcher de Cristeuil, prêtre, religieux de l'hôpital vieux de Pons, assigne sur tous ses biens 2 boisseaux froment de rente, au profit de l'hôpital neuf (1360). — Dénombrement de tous les biens en la mouvance de l'évêché de Saintes, rendu au seigneur, évêque de Saintes, par Pierre Fabre, prieur de l'hôpital neuf de Pons, sous l'hommage plein d'une paire de gants de la valeur de 5 sols, à changement de seigneur et de vassal (*ridimus*, janvier 1428, Guillaume, archidiacre de Saintonge, Bernard, évêque de Saintes) (1364). — Vente par Aimeri Boela de Javarzae, écuyer, aux prieur et religieux de l'hôpital neuf, de 10 sols de rente annuelle sur une maison, paroisse Saint-Vivien, pour le prix de 100 sols (1363). — Assignation par Pierre Vigier, varlet, de onze livres de rente données à l'hôpital par Setzina Ferrande, dame de Hornac? épouse de Geoffroi Jordain, chevalier, sur le moulin de Margarence (1362). — Assignation sur les moulins de Margarence par Setzina Ferrande, épouse de Geoffroi Jordain, chevalier, de onze livres de rente données à l'hôpital neuf pour l'entretien d'une chapellenie. (1362?) (La charte, distraite de l'église de Mons, près Mirambeau, à laquelle elle avait été primitivement attribuée, est très détériorée.

H. 169. Liasse.) — 16 chartes, parchemin; sceau de Seguin, archidiacre de Saintonge et de Renaud (*Reginaldus*), de Pons.

1366-1378. — Bail à cens, consenti par Pierre Fabre, prieur, et les religieux de l'hôpital neuf, en faveur de Foulcaud Chat, d'un maine avec ses appartenances situé dans la mouvance de l'hôpital, paroisse de Saint-Vivien, au devoir de 4 quatrièmes de froment (mesure de Pons) (Égidius, archidiacre de Saintonge) (1366). — Arrentement d'une maison à Saint-Vivien, au devoir de 35 sols, par le prieur de l'hôpital neuf à Guillaume Goyt et sa femme (Seguin,

archidiacre de Saintonge) (1367). — Transaction passée entre Raymond de Bonnefont et Almadis Fabrice, par laquelle celle-ci reconnaît devoir audit de Bonnefont 13 sols de rente, plus 10 sols à l'hôpital vieux et 5 sols à l'hôpital neuf sur une maison située au marché de la ville de Pons dans la mouvance desdits hôpitaux (1368). — Acensement d'une maison sise en la ville de Pons, par les religieux de l'hôpital neuf à Ademard de Maynard, au devoir de 20 sols (1368). — Baillette par les prieur et religieux de l'hôpital neuf à Guillaume Mauvilain, boucher, d'une maison dans l'île de Pons au devoir de vingt-quatre sols de cens (1368).

— Vente aux prieurs et religieux de l'hôpital neuf, par Guibert Bremond, varlet, seigneur de Jazennes, de 10 boisseaux froment et de 10 sols de rente que les religieux lui devaient à cause de quelques fiefssitués dans la paroisse d'Échebrune, ainsi que le quart des fruits, argent, chapon de rente et chauffage qu'il prenait sur le quart appartenant auxdits religieux au maine des Essards, paroisse de Jazennes, moyennant le prix de 30 livres (1369). — Baillette d'une maison et d'un maine situés à Pons, au devoir de 28 sols de rente par le prieur de l'hôpital neuf, au profit de Rammulfe Boéré (1369). — Baillettes : d'une maison sise à Pons, près le portail, par les prieur et religieux de l'hôpital neuf, à Jean Branchin et à sa femme, au devoir annuel de 52 sols, dont 50 sols à l'hôpital et 2 sols à Élie Foucault, bourgeois de Pons (1372) ; — d'un hôtel avec un verger situés dans la rue Saint-Jacques, par le prieur à Nicolas de Queyquem et autres de la paroisse Saint-Martin de Pons, au devoir de 6 livres 3 sols 8 deniers de rente et acensement par les preneurs à Jancien Houmont et à sa femme, aux mêmes clauses et conditions. (Le contre-sceau de l'archidiacre Seguin n'est pas visible) (1372). — Arrentement d'une maison sise rue Saint-Jacques, au devoir de 6 livres 3 sols 8 deniers, par le prieur, à divers particuliers de la ville de Pons (1372). Vidimus ; acte 1367. — Arrentement d'une maison, paroisse Saint-Vivien, à Jean Guischard et sa femme, au devoir de 4 sols et une poule (1373). — Transaction entre le prieur Guillaume Rammulfe et Arsendis, son épouse, paroisse Saint-Vivien, par laquelle lesdits conjoints, pour les arrérages qu'ils doivent auxdits religieux, leur cèdent un hôtel et maine avec toutes les appartenances, situés dans la paroisse Saint-Vivien, pour le prix de 81 livres 10 sols et 3 quartiers de froment qu'ils confessent avoir reçu desdits religieux pour droit d'entrée d'iceux, au devoir de 12 deniers de rente (14 février 1373). — Transaction entre le prieur et Pierre Pélipart, par laquelle il paraît qu'Arsende, épouse de maître Jean Anglée, avait léguée auxdits religieux 20 sols de rente sur une maison sise en la rue Fruchelière de Pons, sur laquelle rente ils ne payeront dorénavant que 16 livres (1373). —

Vente par Pierre Seguin, à l'hôpital neuf de 10 sols de rente qui lui doivent divers particuliers sur une maison sise paroisse Saint-Vivien (1375). — Baillette consentie par le prieur, en faveur de Guillaume Vital, d'un hôtel situé dans les îles de ladite ville, proche la Grande-Charrierie, au devoir de 30 sols de rente (1376). — Donation à l'hôpital neuf, par Jean Colot et sa femme, en faveur d'Arnaud Colot, leurs fils, religieux de l'hôpital, de 6 mares d'argent ou de la tierce partie de leurs biens, à l'option de leurs héritiers (1378). — Déclaration par divers particuliers des fonds qu'ils tiennent en la mouvance de la seigneurie de Sarlae, appartenant aux seigneurs de la Ferrière (1378).

H. 170. (Liasse.) — 17 chartes, parchemin ; sceau de Pierre, archidiacre de Saintonge.

1382-1399. — Assignation de 11 livres de rente à raison d'une chapelle, sur les moulins de Margarences situés sur la Seugne, paroisse Saint-Vivien, en faveur du prieur et des religieux de l'hôpital neuf (Pierre, archidiacre de Saintonge. Vidimus relatant un acte fait par Egidius, archidiacre) (1382). — Assignation de 11 livres de rente, en faveur du prieur et des religieux de l'hôpital neuf, à raison de la desserte d'une chapelle transférée de l'église de Saint-Martin, près Mirambeau, dans celle de l'hôpital neuf. (Vidimus relatant un acte de Bernard, évêque de Saintes, 1380) (1386). — Échange entre Constantin Lambert, prieur de l'hôpital, et Arnaud Laboret, de rentes affectées sur des maisons situées en la ville de Pons et mention d'autres rentes dues au prieur de Saint-Vivien et au seigneur de Roussillon (1386). — Mainlevée d'une maison et d'un maine sis derrière icelle, en la rue Fruchelière (1387). — Bail à cens aux religieux de l'hôpital neuf, consenti par les religieux des hôpitaux vieux et neuf, en faveur de Pierre-Michel-Élie Pélipart, d'une maison avec ses appartenances, située rue de la Fruchelière, au devoir de 44 sols (1388). — Transaction entre le prieur et divers particuliers de la paroisse Saint-Vivien, au sujet de rentes assises sur une maison et un maine situés en la paroisse Saint-Vivien (*actum in assisia nostra Reginaldi domini de Ponte*) (1390). — Droit d'agrières dû à l'hôpital neuf sur certaines terres situées en la paroisse de Cloyon (1391). — Déclaration concernant les nouvelles acquisitions de l'hôpital neuf, fournie par le prieur à Giles Raffin, secrétaire de Mgr de Berry et commissaire royal, sur le fait des finances des nouveaux acquêts, en la sénéchaussée de Saintonge, tant par le clergé que par les roturiers (acte en langue vulgaire) (1392). — Convention, en vertu de laquelle Constantin Lambert, prieur, modère en faveur de Geoffroy Renaud, de

Saint-Palais, une rente annuelle de 2 quartiers de froment et la réduit à une seule, en considération de sa mauvaise situation (Pierre, archidiacre de Saintonge) (1394). — Baillette d'une maison et ses dépendances situées dans la ville de Pons, au devoir de 15 sols de rente, par le prieur, au profit de Pierre Ferrasse (vendredi après la fête de Saint-Grégoire 1394). — Accord entre le prieur et religieux de l'hôpital neuf et Foucault de Villeneuve, par lequel les religieux consentent que ledit Foucault leur paye à l'avenir seulement 22 sols et demi, une quatrième et demi-boisseau de froment (mesure de Pons), deux journées de fanche et deux ponles de rente annuelle et perpétuelle, au lieu des anciens devoirs auxquels ils étaient ci-devant tenus pour les héritages qu'ils possédaient dans la monvance desdits religieux, modération motivée par l'infertilité de ces fonds (1395). — Baillette par le prieur d'une maison située à Saint-Vivien de Pons, moyennant 30 sols (1397). — Acensement par le prieur à Bertrand Dupuy, boucher, au devoir de 2 sols 6 deniers de la maison neuve située à Chartres près Pons (1397). — Donation à l'hôpital neuf par maître Pierre Portier, avocat de la ville de Pons, d'une maison et d'un verger sis rue du Colombier, paroisse Saint-Vivien (1398).

II. 171. (Registre.) — 69 feuillets, parchemin. — Initiales bleues et rouges.

XV^e siècle. — Censif du prieuré conventuel et aumônerie de l'hôpital neuf de Pons. — *Census in nativitate Domini : hic intitulatur Census minimorum hospitalis novi de Ponte in festo natalis Domini et in aliis festis subsequentibus per anni circulum et proximo Sancti Genesii.* — *Helyas Bertrandi et Gaufridus Lopigner, omnes isti debent solvere XL et VIII solidos* (suivent deux annotations d'une écriture cursive plus récente). Principaux censitaires : *Gaufridus Rufus de Corbernart.* — *Hylaria de Latrelyat* — *Bernardus de Champagnyngoles.* — *Sequinius Eudiers.* — *Rammulphus Johannis de Byrone.* — *Familia Johannis Maleti de Echabrones.* — *Guillelmus de Fonte Sancti Rycherii.* — Prieur de Marignac. — *R. de Ponte de Richemunt et domini Guillelmi de Huyssello et fratrum et militum et domini Guillelmi de Ponte, militis fratres Guillelmi et Helye de Bernolio.* — *Helyas de Villa nova.* — *Guillelmus Meynardi.* — *Gyraudus de Chanca.* — *Helyas comite de Javarzac.* — *Helyas Samuel, laborator.* — *Petrus Gontiers.* — Abbé de Madon. — *Gaufridus de Ponte.* — *Guillelmus de Ponte.* — *Guillelmus Gardra, miles.* — *Guillelmus de la Mota, miles.* — *A. de Moiniac, bourgeois de Pons.* — Noms de lieux : *Machapchava* (Machecou). —

Tenzac (Tanzac). — *Jazenes* (Jazennes). — *Javarzsch* (Javrezac). — *S. Q. de Raucanes* (Saint-Quantin de Rancannes). — *Champagnoles* (Champagnolles). — *Boys* (Bois). — *Aris* (Avy). — *Byrone* (Biron). — *Echabrones* (Echebrune). — *Chadenach* (Chadenac). — *Jarnac in Campania* (Jarnac-Champagne). — *Germynac* (Germignac). — *Perygnac* (Pérignac). — *Boniallo* (Benneuil). — *Lajard* (La Jard). — *Bernolio* (Bernaui). — *Belloria* (Belluire). — *Sancti Severini de Clarabisa* (Saint-Seurin de Clerbize). — *Mazerolles* (Mazerolles). — *Montils* (Montils). — *Sancto Leodegario* (Saint-Léger). — *Marignac* (Marignac). — *Chanca* (Chansac). — *Javarzac* (Javrezac). — *Vilars* (Vilars). — *Beloyra* (Belluire). — *Pregulyac* (Préguillac). — *S. G. de Vibraco* (Saint-Germain de Vibrac). — Moulin de Mirabelle. — Moulin de la Chartres.

II. 172. (Rôle.) — Parchemin, 2 mètres 50 centimètres.

1394-1397. — Déclaration et information des biens et rentes nobles et roturières possédés par les prieur et religieux de l'hôpital neuf, faites devant le sénéchal de Saintes, commissaire royal, pour l'amortissement des biens par eux acquis. Arnould (Arnaldus), archidiacre de Saintonge et Thibaud (Theobaldus), évêque de Saintes.

II. 173. (Rôle.) — 1 parchemin, 1 mètre.

1346. — Extrait du Censif de l'hôpital neuf, indiquant les revenus de cet établissement.

II. 174. (Rôle.) — 1 parchemin.

1379. — Extrait du Censif.

II. 175. (Rôle.) — 1 parchemin.

1381. — Extrait du Censif.

II. 176. (Rôle.) — 1 parchemin ; 1 pièce, papier.

1465. — Déclaration faite au seigneur de Plassac par le prieur de l'hôpital neuf de Pons, des biens qu'il possède dans le ressort de ladite châtellenie. — « C'est le papier censif des rentes nobles, directes et foncières dues annuellement à la seigneurie d'Asnières, acquise de Seunac. »

H. 177. (Liasse.) — 14 chartes, parchemin.

1400-1417. — Concession à fief par le prieur, à Jean Charlopin, d'une pièce de terre sise à la Lempinia, au devoir de 2 sols de rente annuelle (Pierre, archidiaque de Saint-tonge) (1401). — Arrentement de deux maines, avec leurs dépendances, situés aux Valiers, au devoir de 10 boisseaux de froment, une rase d'avoine, 5 sols et 2 chevreaux. — Fondation, par testament de Pierre Ilier de Berbezille, d'une chapelle à laquelle il attribue 10 livres de rente sur ses revenus à Cognac. Cette chapelle sera desservie dans l'église de l'hôpital neuf et collation en sera faite au prieur. — Transaction entre le prieur de l'hôpital, Robert et Guillaume Allard, de la paroisse de Tanzac, par laquelle le prieur réduit à 2 boisseaux de rente annuelle la quatrième de froment qui lui était due. — Baillette d'une maison, située rue de la Fruchelière, au devoir de 4 livres de rente, par le prieur, en faveur de Machiot Mahareborg (1402). — Transaction entre le prieur et Pierre Portier, de la ville de Pons, au sujet de l'assiette de 10 livres de rente, donnée à l'hôpital pour la fondation d'une chapelle en l'église de l'hôpital par maître Pierre Portier, avocat, frère du contractant; ledit Portier assigne 12 livres de rente, à la charge par les religieux de dire 3 messes par semaine pour le repos de l'âme de son frère (1403) — Pierre Ferrasse, religieux de l'hôpital vieux, est déchargé de 7 sols de rente qu'il payait sur deux maisons situées en la paroisse Saint-Martin (1403). — Vidimus d'un arrentement fait par le prieur de l'hôpital, du chemin de Mirambeau, en faveur d'Arnaud, médecin, de deux pièces de vignes situées à Puichalière, au devoir d'un quartier froment (mesure de Mirambeau) et deux sols (1404). — Baillette du prieur de l'hôpital neuf qui, conjointement avec Pétronille de Jarnac, de la paroisse de Saint-Léger, diminue les rentes que leur devait Guillaume Souvignat, de la paroisse de Tanzac, pour un maine, qui venait des Patars, d'un bois et terres y joignant, le maine de Faynot, la vigne de Malz et le maine de Benoît Sauvignat, pour lesquels il ne doit payer que 2 boisseaux froment de rente et 5 sols du maine de Faynot, deux boisseaux froment et 5 sols de rente pour le maine Patars, 12 deniers de rente pour la vigne, 1 rase d'avoine de rente et trois apports aussi de rente, terme de Saint-Vivien, moitié à l'hôpital et moitié à ladite de Jarnac (19 mai 1408) (premier document français du chartrier). — Certificat du garde du scel, Gualhard Chondais, au sujet d'une rente assignée sur un hôtel situé au carrefour du château de Pons et donnée par le testament de messire Guillaume Boucher et de son épouse aux prieur et reli-

gieux de l'hôpital neuf de Pons, pour faire un service solennel annuel (1411). — Échange entre noble Martal Martin, prieur, Martin et Perrot Nicolas père et fils, par lequel lesdits Nicolas donnent au prieur un hôtel avec ses appartenances, situé près la porte Peltroux, et ledit prieur donne en contre-échange audit Nicolas toute la rente qu'il avait sur un hôtel situé près l'hôtel ci-dessus, venelle entre deux, sur lequel il serait tenu de payer audit prieur 12 deniers de rente (Pierre Faure, chastelain de Pons, garde du scel royal) (1413). — Vidimus de l'archidiaque de Saint-tonge, attestant que par leur testament messire Guillaume de Boulhier et son épouse donnent aux prieur et frères de l'hôpital neuf de Pons 15 sols de rente, assignés sur l'hôtel qui appartenait autrefois à maître Constantin Lambert, situé dans la ville de Pons, au carrefour du château, à la charge d'un service solennel tous les ans (1417). — Baillette par laquelle les prieur et religieux de l'hôpital neuf donnent à fief nouveau, à Jean Gribel, une maison joignant d'un bout au cimetière de l'église, d'autre côté au four du seigneur et 12 rangs ou environ de vignes situés au fief de Lartean, au devoir de 30 sols de rente annuelle et perpétuelle payables à Noël (1417).

H. 178. (Liasse.) — 11 chartes, parchemin (langue vulgaire).

1426-1449. — Testament de messire Arnaud Tholot, prêtre, religieux de l'hôpital neuf, par lequel il donne audit hôpital diverses rentes et héritages, et fonde, à l'antel Saint-Eutrope de l'église de cet hôpital, une stipendie, pour la desserte de laquelle les religieux sont tenus de dire chaque semaine trois messes (1426) — Baillette consentie par le prieur, en faveur de Jean Bastart, d'un hôtel avec ses appartenances situé rue Bladière, au devoir de 20 sols tournois de rente; « Pierre Faure, bourgeois de Pons, garde-scel pour très noble et puissant seigneur monseigneur de La Trémoille, tuteur de noble et puissant monseigneur de Pons, son neveu » (1428). — Baillette par le prieur : de 18 sols de rente sur une maison située à Saint-Vivien à Arnaud François, marchand (Michel Hervé, notaire royal), en faveur d'Héliot Giraut, paroisse Saint-Vivien, d'un verger ou maine en la seigneurie de l'hôpital, au devoir de 10 sols, plus d'une pièce de terre au devoir de 5 sols de rente (1435). — Arrentement par l'hôpital de 5 sols de rente sur une maison et jardin sur la rue qui va de Saint-Vivien au moulin de la Tour. Cette maison devait une rente à la confrérie de Saint-Nicolas établie à Saint-Martin et au chapelain d'une chapellenie constituée par messire Pierre du Vivier et la dime du jardin était réservée (1435) — Lettres royales accordées par Char-

les VII, roi de France, aux prieur et religieux de l'hôpital neuf de Pons sur l'appel par eux interjeté d'une sentence du sénéchal de Saintes qui portait atteinte au droit de l'hôpital sur la rivière (1436). — Baillette consentie par les prieur et religieux en faveur de Cléments, d'une maison située rue Fillacière, au devoir de 20 sols tournois de rente (1436). — Le prieur donne à fief nouveau, à Guinard Simon de Pons, 2 journaux de pré (dont la situation n'est pas indiquée), au devoir de 2 sols 6 deniers tournois payables annuellement à la Saint-Jean-Baptiste (1446). — Le receveur de Pons est obligé de payer au prieur de l'hôpital, à cause de son prieuré, 11 livres tournois de rente due sur les moulins de Château-Renaud, dont ledit receveur touchait les profits depuis longtemps, sans payer de rente au prieur (1447). — Baillette d'héritages par le prieur à Bernard Faure, laboureur, au devoir de 5 sols de rente, du domaine sis en la paroisse Saint-Vivien (1449). — Transaction portant affranchissement et remise entre Jean Bertrand, seigneur de Pons, et les prieur et religieux de l'hôpital neuf, par laquelle ledit seigneur remet aux religieux toutes les agrières qu'il percevait sur les fiefs de Tuzeras et de la Laigüe, et généralement sur toutes les terres dudit hôpital, à la charge de faire célébrer, le 1^{er} Jun li de carême de chaque année ou le lendemain, un anniversaire de 3 messes avec vigiles de 3 leçons et de le faire savoir audit seigneur ou aux siens et de payer annuellement 5 sols moins 3 mailles de rente, chaque fête de Saint-Michel, pour des terres situées dans la paroisse Saint-Martin, plus 8 deniers de rente audit terme pour des terres tenues par l'hôpital neuf de Vigier-Bacher, situées en ladite seigneurie (1449).

H. 179. (Liasse.) — 10 pièces, parchemin; 2 pièces, papier.

1454-1459. — Baillette, par le prieur, de deux fiefs du Châtenet près Saint-Quentin, au devoir de 2 quartiers de froment et 2 quartiers d'avoine à Pasquier Ardoïn, laboureur, demeurant à Rancannes, paroisse de Saint-Quentin (Guillaume Guibert, notaire) (1454). — Vidimus d'une baillette du 9 avril 1455, par les prieur et religieux à Arnaud Réat, habitant du bourg et paroisse de Saint-Genis, d'une maison et verger sis dans ledit bourg, d'une motte de 2 journaux de terre, au lieu dit la Fousse de Defaits, au devoir de 7 sols 6 deniers tournois et une geline de rente, plus de 4 journaux de terre assis près ledit bourg, 17 seillons appelés le Rochelard, au devoir de 3 boisseaux froment de rente. — Lettres royales accordées par Charles VII, roi de France, aux prieur et religieux, contre Guillaume de Pons, Bérengier, refusant de

payer audit hôpital une livre tournois de rente affectée sur les moulins de Château-Renaud par Geoffroy de Pons (1450). — Copie informe d'un bail à cens consenti par les prieur et religieux à Guillaume Mercier, d'une maison au lieu dit Courant, de 9 journaux de terre à l'entour de ladite maison et d'un pré contenant la journée de 2 faucheurs, au devoir de 3 quartiers de froment (mesure de Pons) de rente annuelle et perpétuelle au terme de Saint-Michel (1455). — Transaction entre noble homme Henry de Corbon, écuyer, seigneur de Saint-Légier, et les religieux de l'hôpital neuf, au sujet de la fondation d'une chapellenie de 5 messes par semaine par les prédécesseurs dudit Corbon (1455). — Baillettes par le prieur : à Arnaud Roussenon, charpentier, d'un hôtel et d'un verger sis au bourg de Saint-Vivien, au devoir de 24 sols tournois de rente (double de la charte précédente, 1455); — à Pierre Lémoleau, du bourg de Saint-Vivien, située audit bourg, avec un petit appendis derrière, au devoir de 27 sols 6 deniers de rente (1457); — au profit de Guillaume Ravayre, du maine appelé Pierre David, avec 8 journaux de terre situés en la paroisse Saint-Palais, seigneurie dudit hôpital, plus de 4 mottes sises en la paroisse Saint-Vivien, au devoir de 2 quartiers froment et un chapon (1458). — Donation par noble homme Henry de Corbon, écuyer, seigneur de Saint-Légier, en faveur des prieur et religieux de l'hôpital neuf, de tout le droit et seigneurie qu'il a sur une maison située paroisse Saint-Martin, rue Saint-Jacques, au devoir d'un anniversaire de 2 messes (1459). — Avenement par les prieur et religieux à Jean Tiez, dit l'Hermitte, marchand de Pons, d'un hôtel (austel ou honest) « à feste » assis et situé en la rue Saint-Jacques de ladite ville de Pons, pour 60 sols tournois de rente annuelle (copie de la baillette précédente sur papier timbré (1459).

H. 180. (Liasse.) — 15 pièces, parchemin; 5 pièces, papier, 2 sceaux.

1461-1463. — Bail à cens consenti par les prieur et religieux de l'hôpital neuf, en faveur de Thomery et Boulincan, d'un mazureau appelé le maine Penot, avec 10 journaux de terre, situés dans la paroisse de Bois, seigneurie dudit hôpital, au devoir de 2 quartiers de froment, 116 sols et 1 geline de rente. — Dénombrement rendu par les prieur et religieux de l'hôpital neuf au révérendissime évêque de Saintes, au devoir d'une paire de gants de la valeur de 5 sols, à nuance de seigneur et de vassal *vidimus* en 1620 d'une charte de 1462). — Baillette par les prieur et religieux en faveur de Thérot Michau, marchand de la paroisse Saint-Vivien, d'une maison, verger, etc. (1462). — Bail à fief fait, sous la seigneurie

de messire Henri d'Albret, sire de Pons, par les prieur et religieux, d'une maison assise à Diconche, avec ses dépendances, à Pierre Bourdeau, laboureur, au devoir de 25 sols tournois et 2 chapons de rente annuelle (1462). — Baillettes, par les prieur et religieux : en faveur de Jean Couillau, Pierre Chartavoine, demeurant à Jarlax, paroisse de Montils, d'une pièce de bois contenant 3 quartiers ou environ, située en la paroisse Saint-Sever, au devoir de 12 sols tournois et 3 chapons; — en faveur de Jean Jamart et Jean Thier, de mottes en roines et en désert, situées au-dessous de Pontlurand, plus d'une pointe ou recoin aussi en désert, au devoir pour le tout de 25 sols tournois de rente (1^{er} septembre 1462) : (secau établi aux contrats de la ville et châtellenie de Pons pour haut et puissant monseigneur de Pons, secau de l'hôpital neuf); — de 20 sols de rente, sur une maison à Saint-Vivien, rue Saint-Jacques, en faveur de Guillem Odouyn, fournier, demeurant au bourg de Saint-Vivien, au devoir de 20 sols tournois (1462). — Baux à cens par les prieur et religieux : en faveur de Lolin Miehéan, fournier, habitant de la paroisse Saint-Vivien, d'un pré situé à Fontdurand, au devoir de 12 sols (1463); — d'une maison et d'un verger situés rue de Paradours, au devoir de 21 sols 6 deniers (la charte étant déchirée ou rongée dans toute sa longueur, le nom du bailleur manque) (1464). — Baillettes par les prieur et religieux : en faveur de Penot Thorin et Louise La Brete, veuve de Jean Thorin, d'une maison et maine avec ses appartenances situées en la paroisse de Jazennes, au devoir d'un boisseau froment et de 18 deniers tournois de rente, d'un transsin de bois, situé en la paroisse de Jazennes, au bois de la Touche, au devoir de 18 deniers de rente, plus d'une pièce de terre assise en ladite paroisse contenant 5 journaux de bois et landes, au devoir de 2 sols 6 deniers de rente et le tiers d'un autre maine dit aux Farraus, au devoir de 25 boisseaux froment et 16 deniers de rente (1464); — en faveur de Guillaume Guibert et Pierre Texier, de 3 mottes contiguës situées sur la rivière de Chartres et Jolysabo, au devoir de 5 sols tournois (1465). — Transaction entre le prieur de l'hôpital neuf et le prieur de Saint-Genis, par laquelle ce dernier s'oblige de payer audit hôpital 20 sols de rente sur le fief de Chausmaud, contenant 30 journaux de terre et 6 quartiers de pré, à deux termes, 10 sols à Noël et 10 sols à la Saint-Jean-Baptiste (1467). — Baillettes par les prieur et religieux : en faveur de Guillaume de Lacourt, prêtre, d'une maison située au bourg d'Echebrune avec 8 journaux de terre et 2 journaux de pré, au devoir de 4 quartiers froment, 10 sols tournois et 2 chapons de rente (1467); — au profit de Guillaume Ravaud, laboureur, d'une maison et 8 journaux de terre appelés le

maine David, paroisse de Saint-Palais, plus d'un journal en la prairie des Essartières, au devoir de 2 quartiers de froment et un chapon, de 20 journaux de terre près le Fourchaud, paroisse de Saint-Palais, au devoir de 9 quartiers de froment, de divers héritages au carrefour des Grosses-Vaches pour 2 chapons de cens et le terrage, de 2 journaux de terres et de bois pour un chapon de cens, soit ensemble 3 quartiers de froment et 4 chapons (1467); — à Jean Geoffroy, de Périgue, d'héritages près la croix Ozamière, au devoir de 2 boisseaux froment de rente noble (1467); — d'une pièce de terre aux Chartres, au devoir d'un boisseau froment de rente (1469). — Arrentement par le prieur et les religieux, en faveur de Jean Marennier, de la paroisse d'Avies, d'un maine et tènement avec dépendances en ladite paroisse au lieu de Chassaignes, au devoir de 6 boisseaux froment (mesure de Cozes), de 15 sols et 2 poules, le tout portable audit Chassaignes (1469).

HÔPITAL VIEIL DE PONS.

II. 181. (Liasse.) — 14 pièces, parchemin; 2 pièces, papier.

1470-1479. — Acensements par le prieur : à Etienne Brunau, laboureur, d'un chai et de divers héritages situés en la paroisse d'Echebrune, au devoir d'une quartier froment, d'une quartier avoine et de 2 gelines (1471); — à Miehéan, de 3 maisons, dont 2 avec verger et d'une chambre situées rue Saint-Jacques de Pons, au devoir de 36 sols (1471). — Baillettes par le prieur : à Thérot Miehéan, de Saint-Vivien de Pons, de domaines sis à Saint-Vivien, au devoir de 16 sols tournois de rente (1473); — à Jean Miehéan, d'une pièce de vigne et d'un moreceau de terre, pour 11 sols de rente (1473); — à Perrot Trachem, laboureur, de la paroisse Saint-Léger, d'une pièce de pré en la paroisse de Colombiers, prairie de Nodebaud, au devoir de 5 sols et 2 chapons (1473); — à Colas Chevallier, de 6 journaux de terre en Briboson, au devoir de 5 boisseaux de froment et 3 sols 4 deniers (1473); — à Guyard Favereau, d'une vigne située au bourg de Saint-Vivien au devoir annuel de 5 sols (1476); — à Janot Brun, laboureur, demeurant à Figiers, paroisse d'Echebrunes, de 1 2 journal de terre sise au lieu de Pixani, au devoir de 3 sols (1476); — à Stinot Brun, de 1 2 journal de terre situé à Pixani, au devoir de 3 sols payables à la Saint-Michel (1476); — à Guiart Favereau, marchand, demeurant au bourg Saint-Vivien de Pons, d'une pièce de terre en chasnasses et landes, au devoir de 8 sols tournois de rente (1477). — Dégnerpissement d'une pièce de terre en désert, par Jeanne Sextière.

veuve de Jean Foucault, et baillette à fief nouveau par le prieur à messire Guillaume Rallet, prêtre, au devoir de 5 sols tournois de rente annuelle et perpétuelle payables à la Saint-Michel (1477). — Copie de baillette par très noble et très puissant seigneur Gui, seigneur de Pons, vicomte de Thurenne, seigneur des fiefs d'Oleron, Maremmes, Arvert, Brouage, Iliers, Plassac et le Viroul, des villes et châteaux de Royan et Mornac, à André Dupont, de Saint-Hilaire du Bois, d'une pièce de terre en ruine située en la paroisse de Saint-Hilaire; d'une autre pièce de terre en bois et buissons située à la combe de la Clavelière, au devoir d'une quatrième froment, de 30 sols tournois et de 2 chapons (1479). — Transaction entre le prieur de l'hôpital neuf et celui de Pérignac, par laquelle il est accordé à celui de Pérignac toutes les dîmes qui pourraient appartenir au prieur de l'hôpital neuf sur les villages de Sainte-Foy, des Gons et de Puységrieux. Le prieur de Pérignac payera à celui de l'hôpital neuf 40 quartiers froment, une pipe d'avoine et 4 moutons, et pour les petites dîmes 20 aunes de toile une fois payées, et chacun de ses successeurs à nuance de prieur, 10 aunes de toile une fois payées. — Arrentement du bois de Fougerat, pour 8 boisseaux d'avoine de rente annuelle, par Jean Chauveau, laboureur à Fougerat, paroisse Saint-Vivien de Pons, à Jehan Chem, marchand (1479.)

H. 182. Liasse.) — 45 pièces, parchemin.

1480-1497. — Baillettes : par les prieur et religieux de l'hôpital neuf, à François et Julien Paris, frères, demeurant en la paroisse Saint-Palais de Phiolans, d'une maison et maine appelés les Brousses, situés en la paroisse de Saint-Palais, seigneurie dudit hôpital, contenant 12 journaux de terre ou environ, au devoir de 7 sols tournois, 6 boisseaux froment, 1 quatrième avoine et 2 chapons de rente (1488) ; — par « le prieur du prieuré conventuel et « annosnerie de l'hôpital neuf tois les murs de la ville de « Pons et les prêtres, frères et religieux dudit hôpital « assemblés en le chapitre au son de la campanne, traictans « des négoes et affaires dudit convent », à Jean Couturier, habitant de la dite ville de Pons, d'une pièce de vigne assise au Colombier, appelé le maine Manot-Clut, au devoir de 5 sols tournois de rente (1487). — Acensement par le prieur et les religieux de l'hôpital neuf à Etienne Burdin et Jeanne Bezonze, sa femme, d'une maison et héritage dit le maine Penot, situé dans la paroisse de Boys, au devoir de 3 quartiers froment, 2 quartiers avoine (mesure de Pons), 12 sols 6 deniers et 3 chapons (1487). — Baillette par le prieur à Simon Hagnet, bachelier es droit à Jonzac, d'un maine et héritage situé en la paroisse de Saint-Gervais

de Jonzac, au devoir de 15 sols tournois et 2 chapons de rente (1483). — Baux à cens par le prieur à Guillaume Drahomet, laboureur, d'une pièce de terre en la seigneurie des Gons, au devoir d'une quatrième d'avoine et d'une geline (1482). — Baillette par le prieur d'une maison et de divers morceaux de terre au bourg d'Eschebraune, pour 4 quartiers de froment et un pré en la paroisse de Mortiers, près Chadeneac, pour 10 sols et 2 chapons (1482). — Transaction entre messire Jean de Saint-Moris, prieur de l'hôpital neuf, et frère Jean Vibrac, religieux dudit hôpital et curé de la paroisse Saint-Hilaire du Bois, par laquelle Vibrac reconnaît que la cure de Saint-Hilaire est dépendante dudit hôpital et que ledit prieur a droit de prendre les deux tiers des dîmes des grains croisés dans la paroisse (1482). — Baillettes par le prieur : à Pierre Soulat, laboureur, demeurant à Beluire, de 5 journaux de terre sis en la paroisse Saint-Palais près Beluire, au devoir de 10 sols tournois, une quatrième avoine et un chapon de rente (1489) ; — à Etienne Marteau, boucher de Pons, d'une maison sise en la rue et sur la place de ladite ville, au devoir de 35 sols tournois et une bonne pièce de bœuf de rente (1489). — Acensement par le prieur de l'hôpital, à Barthélémy Petit, d'un journal de terre situé près Pons, au devoir de 5 sols (1480). — Baillettes par le prieur : à Thomas Maynard, laboureur, en la paroisse de Saint-Vivien de Pons, d'une pièce de terre sise en ladite paroisse près les coudres dudit hôpital, au devoir d'une quatrième de froment, 2 sols 6 deniers tournois et 2 gelines de rente (1481) ; — à Maurice et Jean Blanchier frères, et à Jean Bertin, demeurant à Saint-Seurin de Clerboze, d'une pièce de terre, 120 journaux situés dans le fief de Bribozon, au devoir de 10 boisseaux froment, 6 boisseaux avoine, 20 sols, chapons et 1 livre de cire (1494). — Donation à l'hôpital neuf par Jean Patris, laboureur à Gotterolles, de tous ses biens (1495). — Noble homme Chardon de Rabayne, écuyer, donne à fief à Héliot Savarit, Colas et Etienne Doussous, laboureurs de Saint-Quentin, plusieurs maines, maisons et bois situés à Saint-Quentin et formant 13 pièces (fief du Chastenet), au devoir de 30 sols, 2 quartiers de froment, 4 boisseaux d'avoine et 6 chapons (1497). — Bail à fief par le prieur à Thomas Maynard, laboureur de Saint-Vivien, d'une pièce de terre près les Coudrays, au devoir annuel d'une quatrième de froment (mesure de Pons), 2 sols 6 deniers tournois et 2 gelines payables à la fête de Saint-Michel, une journée d'homme entre les fêtes de Toussaint et Noël ; Thomas s'engage, en outre, à faire bâtir dans 4 années deux travers de maisons couvertes de tuiles et entourées de murailles (1497.)

II. 183. (Liasse.) — 15 pièces, parchemin.

1500-1515. — Sentence qui condamne Jean Hanneau et Pierre Faure, de Pons, à payer les loids et ventes d'une pièce de terre ou vigne située dans le tîef dudit hôpital ou en faire la revente aux prieur et compagnons dudit hôpital; Odet de Pons, licencié en lois, juge ordinaire de la ville et châtellenie de Pons, pour très noble et puissant seigneur, monseigneur dudit lieu, vicomte de Thurenne (1514). — Statuts ou lettre de privilèges par François, seigneur de Pons, vicomte de Thurenne, pour les maîtres bouchers par lequel il paraît que le nombre des bouchers est fixé à 16, tant pour la ville que pour les faubourgs de Pons et qu'ils sont obligés de payer chacun au seigneur de Pons 40 sols en argent, 2 chapons et un quartier de mouton, signé : François de Pons (6 avril 1510). — Baillettes par le prieur de l'hôpital neuf : à Mathurin Roulet, de 2 journaux de terre situés dans la seigneurie dudit hôpital, au devoir de 5 sols tournois, 1 1/2 livre de eire et 2 chapons (1514); — à messire Roux, curé de Saint-Hilaire du Bois, du moulin de Saint-Hilaire avec ses appartenances, au devoir de 8 quartiers de froment (1517). — Dénombrement fourni par Pierre Duillet, prieur de l'hôpital neuf, tant pour lui que pour les autres religieux, à messire François de Soderiais, évêque de Saintes, à l'hommage plein de... de la valeur de quinze sols, à muance de seigneur et de vassal, au devoir de 23 quartiers de froment de rente (1515). — Vente par Jeanne Joubert, veuve de Nicolas Robert, à Mathurin Roulet, de 7 journaux de terre joignant au chemin qui conduit de Saint-Jacques à Goteirols et d'autre au chemin qui longe le moulin neuf vers la rivière, au devoir de 2 boisseaux froment de rente payables à l'hôpital neuf (1515).

II. 184. (Liasse.) — 20 pièces, parchemin; 6 pièces, papier.

1520-1554. — Baillette par le prieur et les religieux de l'hôpital neuf, à Robert Fougerat, d'une maison rue Bladière, moyennant 25 sols de rente annuelle, dont ledit Fougerat pourra amortir 12 sols 6 deniers (1521). — Vente au prieur par Colas Picheneau et Perrine Peronne, sa femme, pour l'augmentation de la chapelle Saint-Maurice, d'une quatrième de froment (mesure de Pons) de rente annuelle et perpétuelle, payable chaque fête de Saint-Vivien (1521). — Vente par Jacques Freneau à Jean Baudet d'une pièce de terre située dans la paroisse d'Echebrune et tenue à rente de l'hôpital neuf (1523). — Acte du notaire

Vautrin établissant que Saint-Sauveur dépendait en 1523 de la paroisse du château de Pons fruinée en 1574 (1524). — Baillette consentie par Antoinette de Pons à Jean Luneau d'un banc et d'une place sous la halle de Pons, au devoir de 20 sols, deux chapons et un quartier de mouton de rente annuelle payable à Noël, et il a été en outre convenu que si ledit Luneau vient à décéder sans héritiers mâles, ladite dame de Pons pourra retirer ledit banc et place pour en disposer selon sa volonté (1525). — Appel comme d'abus de la juridiction du Pin sur les habitants de la seigneurie des Ayres, Saint-Genis et autres appartenant à l'hôpital neuf (1528). — Vente par Pierre Chemin et sa femme, de la paroisse d'Echebrune, en faveur du sieur Liot Chemin l'aîné, de Saint-Saturnin de Sarvais, de tous leurs droits sur une terre partie en pré, partie en terre labourable, au lieu de Mortiers (paroisse de Chadenac), dont la rente est payable à l'hôpital neuf (1527). — Baillette par le prieur, du moulin de Saint-Hilaire du Bois, à M^r Robin Michau, curé dudit lieu (1534). — Sentence du sénéchal de Pons en faveur de l'hôpital neuf par laquelle Colas Dubreuit est condamné à déguerpir une maison et mazareau (3 mai 1529). — Sentence du sénéchal de Saintes maintenant le prieur dans le droit de percevoir annuellement, par forme de pension, la quantité de quarante quartiers froment et une pipe d'avoine (mesure de Pons) dans l'aire décimale du lieu des Gons, 4 moutons d'un an et, à chaque mutation de seigneur, 10 aunes de toile (1534). — Copie informée d'un arrêt du parlement de Bordeaux ordonnant une saisie des revenus de l'hôpital neuf sur lesquels le prieur prendra une certaine somme et le surplus sera employé à l'entretien de ceux qui font le service divin et soignent les pauvres (1530). — Acte par lequel Jean Corbineau, Jean Quantin et autres reconnaissent devoir à messire Jacques Arronhet, curé de Charente, 15 boisseaux de froment d'arrérages, pour raison d'un pré situé sous le bourg de Pérignac, et promettent de continuer à lui payer la vente d'un boisseau 1/2 de froment (mesure de Pons), portable à l'hôpital neuf (1533). — Sentence du sénéchal de Saintes maintenant le prieur en possession de prendre annuellement sur les revenus du prieuré de Pérignac 40 quartiers de froment, 13 quartiers d'avoine et 4 moutons de pension annuelle, et pièces de procédure se rattachant à cette décision (1533).

II. 185. (Liasse.) — 10 pièces, papier.

1561-1599. — Baillette à Jean Pelletier, par le prieur, du tîef Chastenot et le Trau, en Saint-Quentin (1561). —

Copie de plusieurs déclarations par maître Jean Bernard, notaire royal, commissaire nommé par le sénéchal de Saint-tonge, à la requête de haut et puissant Antoine, sire de Pons, chevalier des ordres du Roi. On y trouve mentionnées les enceintes de la ville et des faubourgs et les tours défendant chaque pont (1561). — Vente par Antoinette de la Barthe, veuve de Gabriel de Saint-Muris, à Nicolas Robin, d'une maison avec ses dépendances, située rue Saint-Jacques (Saint-Vivien), soumise à une rente de 22 sols à la seigneurie de Rochane et 7 sols 6 deniers à l'hôpital neuf (1576). — Arrentement par le prieur, de 5 journaux de terre, paroisse Saint-Vivien, appelés l'Enelos de feu Gros-Jean, au devoir noble foncier et direct envers l'hôpital neuf de 20 sols annuellement (1578). — Vente par Bertrand et Zacharie Bourdault, laboureurs, habitants de Jazennes, en faveur de Jean Courperon, du bourg de Villars, d'une pièce de pré sise en la rivière de Gironde, dont les lods et ventes sont payables à la seigneurie de l'hôpital (1579). — Acensement par madame de Pons à Jean Tixier d'une place sous la halle de la Poissonnerie, au devoir de 5 sols de rente annuelle, sans y comprendre le droit à percevoir sur les jours de marchés (1592). — Hommage rendu à Antoinette, dame de Pons, marquise de Maignelay, par frère Michel Niollet, prieur de Saint-Vivien, d'un coq vif pour son fief; avec une consulte faite à la requête de Michel Violliot, prieur de Saint-Vivien, établissant que ledit prieur doit rendre cet hommage tous les lundis de Pâques (1597). — Certificats des marchands qui ont assisté durant six mois aux distributions de pain faites aux aumônes générales de l'hospice de Pons, établissant que ces distributions se sont élevées à 449 quartiers 3 boisseaux mesure (1597). — Requête du prieur pour se faire rembourser les mestures distribuées par dessus l'état de madame de Pons (1597). — État du receveur des hospices vieux et neuf de la ville de Pons (1597). — Comptes rendus des aumônes et de l'hospitalité exercées envers les pauvres, par les économes de l'hôpital neuf (1598). — Déclaration à madame Antoinette de Pons par Anselme Tizau, marchand, des lieux qu'il tient lors la porte et joignant les murs et boulevard de Saint-Vivien de Pons, et par Simon et Louis Trouvé frères. — Baillette par noble homme messire Bonnard, prieur de Saint-Vivien de Pons, à la collation de l'abbaye de Saint-Florent de Saumur, à Augustin Choyrin, marchand, demeurant à Antigny-le-Tillac en Touraine, de deux pièces de pré dites les Pallus, pour 3 livres de rente, un boisseau d'avoine, un chapon, une poule et 6 deniers de cens (1566).

H. 186. (Liasse.) — 4 pièces, parchemin; 9 pièces, papier.

1607-1632. — Baillette par Julien Sesbron à Hélie Sesbron, laboureur, du quart d'une maison et d'un four, le tout situé à Vallières (fief de l'hôpital neuf), et du quart d'un bois taillis situé à la Grollière (fief du seigneur de Mazerolles) (1627). — Échange entre Jean et Élie Sesbron d'une maison sise au village de Vallières, quereux, jardin, etc. (fief de l'hôpital neuf) (1625). — Procuration donnée à maître Norry pour la reddition des comptes de l'hôpital neuf, par messire Apollo d'Albret, conseiller du Roi en ses conseils d'État et privé, abbé des abbayes de Fontaine-Daniel et la Reulle, à présent à Paris, logé rue Tire-Chappe, enseigne du *Soleil d'Or*, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois (1622). — Vente par Étienne Foulchier à Mathurin Giraud d'un lopin de terre situé dans la paroisse Saint-Vivien (agrière de l'hôpital neuf) (1619). — Concession à l'hôpital neuf par M. de Lanchère de 4 journaux 50 carreaux de bois taillis pour 4 services solennels le lendemain des 4 fêtes annuelles (1614). — Arrentement d'un carreau 12 de jardin situé à Vallières, châtellenie de Pons, fief de l'hôpital neuf, par Jacques Landraut à Antoine Lecort (1613). — Quittance d'Antoinette, dame de Pons, de la redevance d'un coq vif due par le prieur de Saint-Vivien sur les domaines qu'il possède dans la seigneurie de Pons; signée « Anthoynette de Pons » (1614). — Appointements du commissaire député de la Chambre établie par le Roi pour la réformation générale des hôpitaux et maladreries de France, qui, nonobstant l'opposition du procureur fiscal de Pons et son appel, décide qu'il sera procédé aux enchères des revenus des hôpitaux vieux et nouveau de Pons, avec injonction au procureur de représenter les titres de fondation (1607). — Présentation et nomination faite par monseigneur d'Albret, prieur de l'hôpital neuf de Pons, à l'évêque de Saintes, de maître Jean Rostoland, clerc tonsuré du diocèse de Tarbes, à l'église paroissiale de Saint-Jean de l'hôpital de la Grandvaux près Jonzac, pour que ce prélat accorde des provisions audit Rostoland pour ladite église.

H. 187. (Liasse.) — 7 pièces, parchemin; 12 pièces, papier.

1634-1657. — Baillettes par le prieur de l'hôpital neuf: à Pierre Corniller, meunier du moulin de Marjollance, de 74 carreaux de terre en asjons, situés dans le vieux fief de l'hôpital, au devoir de 4 sols tournois de rente noble annuelle, et concession d'un nouveau fief audit Corniller,

de 31 carreaux de terre en asjons, joignant les précédentes, au devoir de 2 sols tournois de rente noble (1637); — à Jacques Besson, pour 44 sols de rente noble, de 6 carreaux de terre situés près le domaine de l'hôpital en Saint-Vivien (1637); — à Jacques Besson, marchand, et à Mathurin Drillon, du faubourg de Saint-Vivien, de 2 journaux de terre en friche situés près le bois des pauvres de l'hôpital, au devoir de 10 sols tournois de rente (monseigneur d'Albret, prieur) (1637); — à Etienne Morel, tailleur d'habits, d'un domaine à Mongerny, pour un boisseau 3 setiers froment et 18 sols argent (François Amanieu d'Albret, prieur) (1637); — à Matharin Braud, de 4 carreaux $1/4$ terres situées au Caston, pour 40 sols de rente noble (1637); — à Antoine Mesnard, de 4 carreaux $1/3$ terres situées au Caston, pour 40 sols de rente (1637); — à Étienne Terrien, de 2 journaux 70 carreaux terre pour 8 sols de rente noble et 15 sols (1637); — de 4 carreaux $1/3$ terre au Caston, et de 4 autres carreaux avec jardin pour 4 livres de rente noble à Jean Guillon (1637). — Demande par le prieur de 3 livres 2 sols 1 denier de rente due par les propriétaires des moulins appelés de Miraubeau, situés en la paroisse Saint-Vivien de Pons, et sentence du juge de Pons condamnant les propriétaires des moulins au paiement de la rente, et appel au présidial de Saintes, dont la sentence manque au dossier (1647). — Baillette par messire Jacques le Vasseur, prêtre prieur de l'hôpital neuf, à Estienne Pichet, escardeur, demeurant au village des Mesnards, paroisse de Mazerolles, de deux pièces de terres vagues et désertes au fief des Croix de Font-Lizotte au droit d'agrière et de complant des fruits (28 décembre 1642; Morer, notaire apostolique. — Présentation de messire Henri Pichon, clerc tonsuré, à l'illustrissime et révérendissime évêque de Saintes, pour la chapelle de Saint-Sauveur au château de Pons, signée Henri d'Albret. — Vidimus d'une baillette par le prieur à Penot Tallet, de Saint-Saurin de Clerbize, du pré Rouffet, contenant cinq journaux sis en la seigneurie de Fléac, au devoir de cinq sols de rente. — Provisions accordées par Charles de Cerzay, doyen du chapitre de Saintes et vicaire général, à maître Jean Laree, prêtre du diocèse d'Auch, pour la vicairie perpétuelle de l'hôpital neuf, sur la présentation du prieur (1637). — Baillette par le prieur, au devoir de 6 boisseaux froment, 6 boisseaux avoine, 4 et apons et 40 sols argent et 2 boisseaux froment, une poule, 10 sols argent (mesure de J-nzac), à Jean Marchay, praticien, et Collas Dupont, laboureur de Saint-Simon-de-Bordes, pour divers domaines et héritages, paroisse Saint-Simon-de-Bordes (1633). — Requête au parlement concernant les redevances à l'hôpital neuf sur la cure de Saint-Hilaire-du-Bois (1634). — Nomination par le prieur de Jacques Levasseur, clerc, sous-diacre du diocèse

d'Amiens, auquel les provisions ont été accordées pour l'église paroissiale de Saint-Jean de l'hôpital de la Grand-Vau (signée: François Amanieu d'Albret). — Fondation de la chapelle Saint-André (5 octobre 1636). — Ordonnance de messire Jacques Raoul, évêque de Saintes, concernant une somme de 243 livres due par le prieur de Saint-Vivien. — Quittance de ladite somme donnée à messire François Mossion, prêtre curé de Saint-Vivien de Pons, au nom de messire Sené, docteur en théologie, aumônier de l'évêque de Saintes, fondé de procuration de messire Arnaud Amelin, conseiller et aumônier du Roi, prieur de Saint-Vivien de Pons, par Jean Bonnaudeau, Charles Aequart et Simon Fleuret, fabricqueurs.

II. 188. (Liasse.) — 11 pièces, parchemin : 7 pièces, papier.

1650-1662. — Vente par Magdeleine Ollivier à Jean Chevalier d'un pré de 31 carreaux à la Ferrière (1662). — Baillette par le prieur d'une maison avec jardin à Saint-Vivien, à Jean Dussin et Jean et Anne Arnaudet (Isaac Paboul, notaire royal de très haute et très puissante Magdeleine de Guénégaud, épouse de très haut, illustre et très puissant seigneur messire César-Phébus d'Albret, sire de Pons, maréchal de France, conseiller du Roi en ses conseils et chevalier de ses ordres, capitaine-lieutenant de la compagnie des gens d'armes de la garde de Sa Majesté (1650). — Prise de possession du prieuré de l'hospice neuf par messire François Amanieu d'Albret, clerc tonsuré du diocèse de Saintonge (1661). — Baillettes par le prieur : à Pierre Doubledt, de 6 carreaux de terre à Saint-Vivien, pour 24 sols de rente (1661); — à Laurent Laurens, d'une pièce de terre aux grands Essards, contenant 3 journaux 29 carreaux, près le vieux fief de Chansac; à la Bigote, 1 journal 90 carreaux; à la Groix de Niort (120 carreaux; champ de Niort (1 journal 44 carreaux; 1 journal 5 carreaux; 130 carreaux, au devoir pour le tout de 35 sols tournois de rente (1639). — Arrentement pour 35 sols de 5 carreaux de terre au Caston par le prieur à Michel Mesnard (1658). — Baillette par le prieur de 10 carreaux de terre dans le domaine de l'hôpital, au devoir de 50 sols de rente à Jehan Riberat (1658). — Acte fait à messire Massion, curé de Saint-Vivien de Pons et prébendier de l'hôpital vieux, pour maintenir Bardy, clerc tonsuré, en possession d'une prébende de l'hôpital vieux. — Baillettes par le prieur : à Pierre et Jean Angevin, pour deux livres de rente du domaine des Grois des Gabares en Saint-Genis (1658); — à Gabiou, pour 20 sols de rente, de domaines à Bribaudon (1658); — à Guillaume Telat, pour 40 sols

de rente, de quatre carreaux et demi de terre au Coston (Saint-Vivien).

H. 189. (Liasse.) — 10 pièces, parchemin; 36 pièces, papier.

1657-1779. — Instance entre messire Dufour, curé de l'hôpital neuf, et Jean Dession, curé de Saint-Simon de Maroix, pour la nomination à la cure de Saint-Hilaire des Bois, devant Guillaume, évêque de Saintes, Louis d'Anglene de Bourlemont, archevêque de Bordeaux, primat d'Aquitaine, et le Parlement (1681). — Supplique au Parlement (1681). — Supplique au Parlement par Camille-Louis de Lorraine, prince de Marsan, sire de Pons et souverain de Bédaille, prince de Mortagne, marquis de Mirambeau, seigneur de Saint-Léger et autres lieux, chevalier des ordres du Roi, lieutenant général de ses armées, gouverneur du comté de Provence, pour revendiquer les domaines appartenant autrefois à l'hôpital neuf fondé par ses prédécesseurs et injustement gardés par quelques particuliers et la réunion à l'hôpital de ces domaines. — Ferme par messire François d'Hérel, fondé de procuration de messire François-Michel Le Tellier, marquis de Louvois, à messire Jean Chevalier, bourgeois de Pons (1673). — Partage d'une pierre dit de pré la Motte-au-Prieur entre Jean Chevalier, marchand, et Marie Pignat, veuve Dusaud.

H. 190. (Liasse.) — 3 pièces, parchemin. 61 pièces, papier.

1692-1701. — Extraits des papiers censifs et états des revenus de l'hôpital neuf (1693). — Vidimus d'un extrait du censif de l'hôpital neuf de Pons concernant la redevance due sur la cure Saint-Hilaire de Feodmont (1693). — Bail par le prieur de Saint-Vivien constatant son droit sur plusieurs rentes et agrières dans la paroisse de Saint-Vivien, ainsi que son droit de pêche (1694). — Maître Jean Depont, avocat en la cour du parlement de Guyenne et juge de la ville et sénérie de Pons, comme fondé de procuration de très haut et très puissant prince, monseigneur Charles de Lorraine, comte de Marsan, sire de Pons, prince de Mortagne, souverain de Bédaille et autres places, chevalier des ordres du Roi, afferme, audit nom, auxdits sieurs Jean Thibaudan, Daniel Bertin et Benjamin Garnier, marchands, conjointement et solidairement, la seigneurie de Chasteau-Renaud et ses dépendances, pour la somme annuelle de 3,650 livres (1697). — Quittance de la somme de 500 livres par Charles de Lorraine, comte de Marsan, seigneur de Pons, pour les droits de lods et ventes, à lui dus sur la terre de Saint-

Fort, en faveur de messire Isaac Michel, sieur de la Mothe, capitaine de vaisseau dans les armées navales du Roi, et seigneur de la terre et seigneurie de Saint-Fort de Cosnac, et dame Marguerite Meschinot, son épouse, par les mains dudit sieur de la Mothe, demeurant ordinairement à Marennes en Saintonge, étant maintenant à Versailles, 6 décembre (1697). — Procédures et pièces justificatives de la comptabilité du procureur de l'hôpital neuf, entre messire François de Poudens, prieur de l'hôpital neuf de Pons, et monseigneur l'illustrissime et révérendissime évêque de Tarbes, au sujet du prix de la ferme, dont il a donné quittance finale le 27 juin 1701. — Procès-verbaux de visite et constatation de l'état des lieux de l'hôpital neuf et pièces de comptabilité concernant les travaux faits aux bâtiments de cet établissement.

H. 191. (Liasse.) — 16 pièces, parchemin; 44 pièces, papier.

1700-1719. — Baillette par le prieur à Jean Pesron, charpentier au faubourg de Saint-Vivien, d'un mas de terre contenant 5 carreaux 1/4 situé audit faubourg devant la maison dudit Pesron, au devoir de 50 sols de rente noble (1704). — Sentence de la chambre du conseil du présidial de Saintes entre Isaac Michel, seigneur de la Motte et de la châtellenie, terre et seigneurie de Saint-Fort-sur-Gironde, capitaine commandant sur les vaisseaux du Roi, demandeur en reprise d'instance au lieu et place de Henri de Bonneloy, seigneur de la Grossière, et ci-devant dudit Saint-Fort, appelant de deux sentences rendues par le juge dudit Saint-Fort, et incidemment demandeur en lettres royaux d'une part, Jean Châteauneuf, syndic des habitants de la paroisse de Saint-Fort et Louis Maurin, et condamnant lesdits Maurin et Châteauneuf à fournir annuellement au seigneur demandeur les biens et corvées à lui dus à cause de sa seigneurie de Saint-Fort et sur tous les habitants de qualité roturière, lesquels biens et corvées sont réglés à 4 annuellement par chacun des redevables, suivant l'usage du comté de Plassac, les déchargeant des arrérages et les condamnant aux dépens (1710). — Procédures portées devant le sénéchal de Saintes entre la veuve de Jean Aubineau, fermier de l'hôpital neuf, demanderesse en confirmation de la sentence du sénéchal de Pons au profit de son mari, condamnant Réan à payer à ladite veuve un picotin 1/2 de froment, 1/15^e d'un chapon, 1/5^e de poule, etc., pour raison de la prise de Recroze (le jugement de l'appel manque) (1710). — Constitution de 320 livres de rente par messire Pierre-Charles-Jacques de Lagny, chevalier, conseiller du Roi en la cour du Parlement, et Marie-Louise de Balarin, son

épouse non commune en biens, à maître Marc-Antoine Bourdin de Champvallier, bourgeois de Paris, demeurant rue Quincampoix (1710). — Vente de 500 livres de rente par messire Charles-Jacques de Lagny, chevalier, conseiller du Roi en la cour du Parlement, et dame Marie-Louise de Balarin, à haute et puissante dame Catherine-Marguerite de Courtavel, veuve de haut et puissant seigneur messire Germain Texier, chevalier, comte d'Hautefeuille, demeurant à Paris, rue Saint-Dominique (1713). — Reconnaissance par César-Auguste Le Cauchois, bourgeois de Paris, constatant que la rente de 136 livres, au principal de 3,000 livres, constituée par M. et madame de Lagny, appartient à Louis Doublan, seigneur de Boussy (1714). — Constitutions : — de 100 livres de rente annuelle par M. et madame de Lagny, au profit de François Chaumon, huissier ordinaire de la chambre de S. A. R. monseigneur le duc d'Orléans (1718) ; — de 320 livres de rente par M. et madame de Lagny à M. de Champvallier (1710) ; — de 150 livres de rente par M. et madame de Lagny à Geneviève Carrière (1713) ; — de 500 livres de rente par M. et madame de Lagny à la comtesse d'Hautefeuille (1713) ; — de 200 livres de rente par M. et madame de Lagny à messire Godefroy Ferret, prêtre, docteur en Sorbonne, et Anne et Angélique-Élisabeth Ferret (1713) ; — de 200 livres de rente par Claude Camet, bourgeois de Paris (1717) ; — de 500 livres de rente par M. et madame de Lagny à Jean Bardy, officier de S. A. R. Madame (1714) ; — de 136 livres de rente par M. et madame de Lagny à César-Auguste Le Cauchois (1714). — Abandon du tiers du fief de la seigneurie de la Berlière à messire Thomas d'Estoquoy, comte de Mondejeu, et à messire Jean-Baptiste d'Estoquoy, son frère. — Constitution de 227 livres de rente par M. et madame de Lagny à Jean-François Carrère, chirurgien de S. A. R. Madame (1718). — Constitution de 136 livres 7 sols 3 deniers de rente à Alexis Denise, valet de chambre de M. l'abbé Fagon (1719). — Lettre de messire F. de Pondens, prieur de l'hôpital neuf, à M. de Lains, au sujet des marais salants que possède l'hôpital auprès du chenal de Marennes (seau chargé de trois lévrier passants). — Plan des maisons du Coston, chargées de rente au profit dudit hôpital. — Mémoire pour servir aux aveux et dénombrements du prieur de Saint-Vivien de Pons, mentionnant une charte de 1169 aujourd'hui adhirée et qui établit que le prieur ne peut invoquer la transaction de 1467 contre le curé de Mazerolles, qui pourra lui opposer la prescription, puisqu'en 1564 Mazerolles était paroisse ; mais, dans ce dernier cas, il devra continuer à desservir les quatre villages qu'il voulait abandonner à la desserte du prieuré. — Arrentement par Apollo d'Albret, prieur, à Pierre Soren, marchand, de

deux pièces de pré et une de vignes, au devoir de 5 sols de rente.

H. 192. « Liasse ». — 45 pièces, parchemin.

1720-1740. — Sentence du Parlement de Paris déclarant bien et dûment obtenu le défaut dans le procès entre Marguerite Meschinot et Pierre Baudichon, sur l'appel de la même sentence pendant au rapport de maître Sennet, conseiller, pour y être fait droit, condamnant ladite défaillante aux dépens de l'instance dudit défaut et de tout ce qui a suivi. — Sentence concernant dame Marguerite Meschinot, veuve de messire Jean Michel, écuyer, sieur de Saint-Fort, chevalier de Saint-Louis, appelante d'une sentence rendue au siège royal de Rochefort, le 4 septembre 1722, préjudiciable à la demanderesse aux fins de la commission et exploit contre demoiselle Marguerite Tabais, veuve de Josué Rambault, intimée et comme tutrice de ses enfants. — Baillette par MM. du chapitre de Saintes et le chevalier de Pius, prieur de l'hôpital neuf de Pons, chevalier de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, à Jean Dudouet, d'un domaine en la paroisse des Gons (droit de boissage envers le chapitre, remplacé par une rente noble de 6 boisseaux d'avoine) (1734). — Sentence du présidial de Saintes entre Claude Renard de Fustemberg (Fuchsamberg), marquis d'Amblimont, lieutenant de vaisseau, seigneur de Saint-Fort, demandeur en exécution d'une sentence d'examen de compte portant liquidation de fruits et revenus d'une pièce de pré, et Pierre Guyon, marchand, et condamnant ledit Guyon (1734). — Sentence d'évocation de saisie réelle, criées, ventes et adjudication au profit de messire Claude de Fuchsamberg, chevalier, marquis d'Amblimont, chevalier de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, capitaine des vaisseaux du Roi au département de Rochefort, et Marguerite Michel, son épouse, fille et unique héritière de Marguerite Meschinot, veuve de messire Isaac Michel, écuyer, seigneur de Saint-Fort, de deux maisons en la ville de Rochefort, rue Saint-Pierre, sur Raymond Goulard, procureur au siège royal, etc. — Pièces de procédure et sentences du Parlement de Paris et du présidial de Saintes concernant l'adjudication pure et simple par décret des biens immeubles saisis réellement et mise en criée des deux maisons sus désignées, etc., faute des paiements dus aux sieur et dame d'Amblimont.

ll. 193. (Liasse). — 12 pièces, parchemin ; 26 pièces, papier.

1750-1779. — Sentence du présidial de Saintes, jugeant le compte de curatelle du sieur Gaudard et ordonnant qu'il retiendra 296 livres 4 sols 2 deniers qu'il doit sur ses frais privilégiés (1750). — Sentence contradictoire du Parlement de Bordeaux condamnant messire Claude-Thomas Renard de Fuchsamberg, marquis d'Amblimont, commandeur de l'ordre de Saint-Louis, chef d'escadre des armées navales de Sa Majesté, « sans que ses qualités puissent nuire ni préjudicier, » à payer au sieur Audinet, tenant garni l'hôtel de Bretagne, 1,081 livres montant de l'obligation par lui souscrite, devant maître Argat et son collègue, les 2 août 1754, par tiers, de 2 mois en 2 mois, soit 4,693 livres 13 sols 4 deniers et aux dépens (1755). — Requête de l'économe de l'hôpital neuf, demandant la décharge des décimes sur les revenus dudit hôpital et restitution de celles indûment perçues, et ordonnance de la chambre ecclésiastique prescrivant qu'avant de faire droit, l'hôpital payera les arrérages des décimes dont est appelé. — Requête des administrateurs de l'hôpital pour combattre les conclusions de la chambre ecclésiastique de Saintes (1769). — Arrêt de la chambre souveraine du clergé de Bordeaux donnant raison aux administrateurs de l'hôpital neuf, cassant l'ordonnance de la chambre ecclésiastique du diocèse de Saintes, déchargeant l'hôpital neuf des décimes auxquels il a été indûment imposé pour les années 1765 et suivantes, et faisant défense au bureau diocésain de Saintes d'imposer désormais ledit hôpital pour la portion destinée au soulagement des pauvres et à l'entretien de l'hôpital, sans préjudice d'imposer aux décimes le prieur et le vicaire perpétuel à concurrence de leurs rôles particuliers signé : prince Ferdinand, archevêque de Bordeaux, président (2 juillet 1771).

ll. 191. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin ; 26 pièces, papier.

1780-1790. — Procédures devant le présidial de Saintes entre l'hôpital neuf de Pons et le prince Camille-Louis de Lorraine, prince de Marsan, sire de Pons, prince de Mortagne, souverain de Bédaille, marquis de Mirambeau, seigneur de Saint-Léger, chevalier des ordres du Roi, lieutenant général des armées du Roi, lieutenant général du comte de Provence, au sujet de l'union de la maladrerie ou léproserie du faubourg de l'hôpital neuf de Pons avec les terres et autres biens en dépendant, sous la même administration, et sentence portant que tous dé-

tenteurs desdits biens devront déguerpir avec restitution des fruits, etc. — Rôle des dépens à payer au prince de Marsan, faisant pour l'hôpital de Pons contre Giraud, voiturier, Gros, teinturier, et Mézières, médecin, par arrêt du 4 février 1780. — Arrentement au plus offrant et dernier enchérisseur, par les administrateurs de l'hospice neuf de Pons, des domaines appelés le bois des Fermiers, appartenant audit hôpital et situés paroisse Saint-Vivien. — Arrêt du Parlement de Bordeaux contre Giraud, Étienne Gros et Mézières (21 février 1780), concernant la réunion de la maladrerie ou léproserie de l'hôpital neuf de Pons aux autres biens et domaines audit hôpital et autorisant les administrateurs à s'emparer desdits biens pour les régir et les gouverner, comme les autres biens de l'hospice. — Arrêt du Parlement de Paris validant, sauf quinzaine, en faveur de maître Jacques-Nicolas Laglaine, procureur de messire Claude de Fuchsamberg, chevalier, marquis d'Amblimont, chevalier de Saint-Louis, capitaine des vaisseaux du Roi au quartier de Rochefort, et dame Marguerite Michel, son épouse, fille et unique héritière de défunte Marguerite Meschinot, veuve de messire Isaac Michel, écuyer, seigneur de Saint-Fort, chevalier de Saint-Louis, capitaine des vaisseaux du Roi au port de Rochefort, poursuivant la saisie réelle, criée de vente et adjudication par décret de deux maisons se joignant en la ville de Rochefort, rue Saint-Pierre, paroisse Saint-Louis, et leurs dépendances, la saisie réellement faite desdites maisons à leur requête et de l'autorité du siège royal de Rochefort, par exploit du 8 juillet 1745 de maître Raymond (1748). (La fin de l'acte manque.)

HÔPITAL SAINT-LOUIS DE SAINTES.

ll. 195. Portefeuille.) — 2 pièces, papier.

1687-1694. — Lettres patentes du roi Louis XIV, contresignées Colbert, portant établissement de l'hôpital royal de Saint-Louis dans la ville de Saintes. « Ledit hôpital général a été établi suivant les délibérations et consentement tant du sieur évêque de Saintes que des maires, échevins et habitants de ladite ville, en conséquence de la déclaration de l'année 1656, dans lequel auroient été renfermés tant les pauvres malades et invalides, qui ne peuvent subsister, que les mendiants valides, afin de secourir les uns de leurs misères et éloigner les autres de l'oisiveté, en leur faisant apprendre des métiers ou occupations qui les rendent capables de gagner leur vie ; mais comme ledit hôpital général qui ne subsiste que des aumônes et charités qui lui sont faites n'a pu jusqu'à pré-

sent trouver de fonds pour faire des bâtiments et autres choses nécessaires à un établissement de cette conséquence, les exposants ont été obligés de louer des maisons pour servir d'hôpital, lesquelles, outre qu'elles absorbent une bonne partie des revenus des charités dudit hôpital, sont dans un lieu trop resserré, sans commodité et très peu aéré, ce qui a obligé les exposants de nous supplier d'accorder audit hôpital ce qui reste de la place où étoit autrefois la citadelle de la ville de Saintes, consistant en cinq arpents ou environ, un gros corps de bâtiment ruiné, qui est dans ladite place, qui servoit au logement du gouverneur, comme aussi de quelques vieilles écuries, magasins avec les fossés de ladite citadelle et emplacement de deux bastions ruinés et débris d'iceux, pour servir le tout aux bâtiments de l'église, de la maison et l'enclos dudit hôpital général, qui recevra tous les pauvres mendians tant de l'un que de l'autre sexe, natifs et originaires de notre ville de Saintes, fauxbourgs et paroisses d'icelle, ou qui y sont domiciliés et demeurants depuis cinq ans, lesquels ne peuvent vivre de leur bien ni de leur travail, pour y être instruits et élevés en la crainte de Dieu par des personnes y préposées, nourris, entretenus et employés aux manufactures et travaux dont ils seront jugés capables en présence des directeurs. » Défense de mendier et juridiction sur les pauvres. Obligations des propriétaires et locataires à l'égard des pauvres mendians. Interdiction de la mendicité à peine de trois livres d'amende pour tous ceux qui auraient aumôné en public, dans les rues, aux églises et aux portes des maisons, pour quelque motif de nécessité ou compassion que ce puisse être. Défense de retirer et coucher les pauvres en sa maison, à peine de vingt livres d'amende, au profit de l'hôpital. Nombre des directeurs fixé à douze. Confirmation des directeurs en exercice, fonctions des receveurs et greffiers de la direction. Droit de quêtes exclusif. Droit de l'administration pour les dons et les legs. Débit exclusif de la viande pendant le carême. Concession du quart des aumônes ordonnées par les juges. Permission d'acquérir, aliéner, échanger aumônes. Dons et legs. Droit de manufacture. Privilèges des ouvriers de la manufacture. Défense de faire aucun acte de justice ailleurs qu'au bureau. Visite par les directeurs dans la ville et les fauxbourgs pour faire emprisonner les pauvres et gens sans aveu. Visiteurs nommés par le bureau pour le service journalier de l'hôpital. Assemblées hebdomadaires des cinq directeurs à l'hôpital. Comptabilité du receveur. Droit de l'administration de faire des réglemens. Privilèges des administrateurs et fermiers des domaines de l'hôpital. — Brevet du roi Louis XIV qui, à la requête de l'évêque de Saintes, Guillaume III du Plessis de Gasté de la Brune-

tière, accorde à l'hôpital les biens qui ont appartenu aux consistoires des temples des gens de la R. P. R. du diocèse de Saintes (20 décembre 1684).

H. 196. (Portefeuille.) — 8 pièces, papier.

1705-1784. — Titres de rentes annuelles dues à l'hôpital par madame veuve Guérin 71 livres 11 sols ; — par M. J. Guérin, 23 livres 70 sols ; — par M. Boisson Gros-Bon, 39 livres 50 sols, — d'un hectolitre 9 décalitres 9 litres 38 centilitres de blé ; — par madame veuve Berthomé, 98 livres 77 sols ; — par M. de Lavade, 276 livres 55 sols ; — par madame Le Veneur de Beauvais, 237 livres 3 sols.

H. 197. (Registre.) — Format griffon, 113 feuillets, papier, dont 66 écrits.

1765-1788. — Délibérations du bureau d'administration de l'hôpital général Saint-Louis de Saintes, registre coté, paraphé, numéroté par Emmanuel Cajetan Le Berton de Bonnemie, chevalier, conseiller du Roi, président du présidial, lieutenant général civil de la sénéchaussée de Saintonge et siège présidial de Saintes, lieutenant général de la police de la ville, fauxbourgs et banlieue dudit Saintes. — Bureau tenu au palais épiscopal, le 19 janvier 1765, sous la présidence de messire Germain de Chastelier de La Chasteigneray, comte de Lyon, conseiller du Roi en tous ses conseils, seigneur évêque de Saintes : présents : Le Berton, lieutenant général, de Beaune, procureur du Roi ; Gaudriand, maire ; de La Chaume ; Sary ; des Granges (*alias* Dégranges) ; chevalier Deslandes ; Maillet, secrétaire. — A la séance du 24 mars assistent, en outre, Cherpentier de La Varennes, Bourdeille, Viaud syndic, Fournestier, docteur en médecine. — Le 8 avril, l'évêque, vu son prochain départ pour l'assemblée provinciale, nomme pour le représenter au bureau de l'hôpital, l'abbé Delord, son grand-vicaire. — Recettes du 25 juillet 1764 au 1^{er} avril 1765 : 4,802 livres 15 sols ; 11 deniers dépenses, 4,523 livres 1 sol 9 deniers. En caisse 277 livres 14 sols 2 deniers. Il restait dû aux ouvriers et fournisseurs diverses sommes y détaillées. — Nomination de Lantreau du Maine-au-Picq, avocat en la Cour, à la place du sieur Viaud (23 mai 1767). — Délégation par la communauté des maîtres en chirurgie, des chirurgiens Maillet et Mercier (12 juin 1767). — Nomination de Methé de Fonremis, conseiller au siège présidial à la place de M. de Bourdeille, décédé (30 décembre 1768). — Refus de l'évêque de se rendre dans la salle de l'administration de l'hôpital, parce

que, jusque-là, les séances du bureau se sont tenues au palais épiscopal (5 avril 1769). — Démarche faite auprès de l'évêque par Vieuille et de Fonremis, députés de l'administration hospitalière. — Protestation du lieutenant général Le Berton sur la réunion convoquée au palais épiscopal, le 24 avril 1769, et réitération des protestations reçues par Pasquier, notaire royal. — Renouvellement des protestations au sujet du lieu de l'assemblée par Le Berton, Déganges, Vieuille et de Fonremis. — Arrêt du Parlement de Bordeaux, du 1^{er} juin 1769, ordonnant que les séances du bureau d'administration aient lieu audit hôpital et non ailleurs, inhibant à monsieur l'évêque de Saintes de les convoquer ailleurs, et notamment dans son palais épiscopal et portant qu'en cas d'absence de l'évêque, elles seront présidées par les plus anciens administrateurs. — A la séance du 15 juin assiste Le Berthon, lieutenant général; Beaune, procureur du Roi; Fourestier, Vieuille, Arnould, de Fonremis et Landreau du Maine-au-Picq. — L'évêque préside, le 24 mai 1770, la séance du bureau extraordinairement assemblée dans l'hôtel du marquis Étienne de Guinot-Monconseil, lieutenant général des armées du Roi, inspecteur général de son infanterie, pour accepter un don de 11,000 livres à l'hôpital (11 décembre 1770). — Nomination de M. Antoine Garnier, négociant, en remplacement de M. Déganges, démissionnaire; — de M. Poittevin, procureur du Roi en l'Élection, en remplacement de M. Garnier, décédé; — de M. Chesnier du Chesne, avocat, en remplacement de M. Landreau du Maine-au-Picq, démissionnaire; — de M. Dangibeaud, curé de Saint-Michel, à la place de M. de Fonremis, démissionnaire; — de M. Faure, marchand, à la place de M. Arnould, démissionnaire (28 février 1776). — Acceptation d'un don du marquis de Monconseil de 11,000 livres pour l'organisation de métiers de petite manufacture. — Admissions à vie de pauvres des paroisses de Saint-Vivien et de Saint-Eutrope et consentement d'en vêtir sept dans la nudité. — Acceptation du produit des quêtes du jubilé (956 livres) 3 janvier 1771. — Taxe des ouvriers, directeurs fabricants et fileurs à l'hôpital. — Le mari et la femme, 75 livres par mois; ouvriers, mari et femme, 20 sols par jour. — Les pauvres de l'hôpital (hommes et femmes pouvant travailler, seront occupés à la manufacture et, en cas de refus, mis hors dudit hôpital (30 mars 1772). — Aucun membre ne peut être admis au bureau, en dehors des douze, savoir: six administrateurs nés: l'évêque, le lieutenant général, le doyen de la cathédrale, le maire, le procureur du Roi et sept électifs nommés par le bureau d'administration. — Réduction du nombre des ouvriers à la manufacture de l'hôpital, à deux cardeurs, deux fabricants et quelques enfants pour filer. — Fixation des heures de travail à l'hôpital. — De la Tons-

saint à Pâques, de 8 heures du matin à 10 heures, de 11 heures à 2 heures, et de 3 heures à 5 heures; de Pâques à la Toussaint, de 6 heures du matin à 9 heures, de 10 heures à 2 heures, et de 3 heures à 7 heures. — Admission des pauvres, à 3 heures 5 juin 1774. — Prix des sels: 33 livres le muid à 40 livres (25 juillet). — Produit des quêtes, 30 livres 15 sols (18 janvier 1776). — Don par l'évêque, 1,200 livres; de la supérieure, 200 livres; quêtes, 698 livres, pour réparation des dégâts arrivés aux bâtiments par l'ouragan du 24 décembre 1773. — Adjudication du pain avec remise de 6 livres sur chaque quintal ou 100 livres payables de six en six mois (19 septembre 1778). — Demande au Roi d'un subside de 6,000 livres pour aider à la subsistance des enfants trouvés. — Nomination de M. Dangibeaud à la place du chanoine, son frère, démissionnaire pour infirmités. — L'évêque Pierre de La Rochefoucauld assiste pour la première fois à la séance du 25 mai 1782. — Nomination de M. Marillet fils à la place de son père (29 décembre 1783). — Renouvellement et confirmation des lettres patentes de juillet 1687 sollicité par l'évêque, pendant un voyage à Paris, puis par M. Maillet.

H. 198. Registre.) — Format griffon, 100 feuillets, papier.

1788-AN XII. — Nomination de M. Petit, secrétaire à la place de M. Maillet, démissionnaire; — de M. Dières Monplaisir, administrateur, à la place de M. Faure, démissionnaire. — Offre de 150 livres de location par l'Intendant pour obtenir l'autorisation d'amener les soldats du régiment pour faire l'instruction dans la cour de l'hôpital. — Refus de l'administration qui allègue l'inconvenance d'une pareille mesure. — Vérification des comptes du receveur (3 avril 1789). — Installation de la nouvelle administration de l'hôpital, sous la présidence de M. de Rocheconste, maire (article 16 du décret du 3 novembre 1790). — André-Antoine Bernard, Briault, Boissard, Buisson, Louis Canolle, Alexandre Crugy, Jacques Février jeune, Louis Suire, Antoine Gout, Pierre-Nicolas Maillet. — Remise de la manufacture fondée par le marquis de Monconseil à l'administration, qui ne maintient que la filature proprement dite, sous la gérance de l'administration. — Pétition adressée par un certain nombre d'habitants des paroisses d'Arvert et des Mathes, qui revendiquent la propriété, jouissance et possession des terrains qui ont anciennement appartenu aux Réformés, à l'usage de leur temple et pour enterrer leurs morts, afin de les rendre à leur destination primitive. — Les administrateurs refusent, alléguant le don fait par Louis XIV des biens des consistoires

des temples des gens de la R. P. R. du diocèse de Saintes (20 décembre 1684), et l'arrentement desdits terrains fait au censé d'Arvert, par acte du 2 juin 1699, moyennant 8 livres de rente pour Arvert et 30 sols de rente par acte du 5 mai 1736 pour les Mathes; ils ajoutent que la loi qui permet aux plus proches parents de protestants de réclamer les biens inventés de leurs parents expatriés pour cause de religion, ne peut être appliquée à la situation présente, etc. (4 septembre 1791). — Réunion des trois hôpitaux de la ville de Saintes en un seul établissement, sous la dénomination d'hospice de la Fraternité (3-15 pluviôse an II). —

« Le président a dit que l'administration municipale, par son arrêté du 3 du courant, confirmé par l'administration centrale du département, et pour raison des motifs y contenus, a ordonné que les hospitalières actuellement en activité dans cet hospice seraient tenues de se retirer, ainsi que le citoyen Boisnard, officier de santé, pour les premières être remplacées par les citoyennes Cherbonnier, Saint-Georges, Mareuil et autres, et l'officier de santé par le citoyen Jean-Louis Lavigne, que cet arrêté porte que l'opération de ce changement sera faite par l'administration de cet hospice; il a observé que ledit arrêté ne pouvant souffrir de difficulté dans son exécution de la part du bureau, il fallait délibérer sur les moyens d'opérer le changement ordonné. Le bureau, ayant délibéré, arrête qu'avant de faire succéder les citoyennes Cherbonnier, Saint-Georges, Mareuil et autres à la place des hospitalières, il sera procédé à l'inventaire ou récoit des meubles et effets qui sont dans ledit hospice. A cet effet, il a nommé pour commissaires les citoyens Viauld et Fabvre administrateurs qu'il autorise à reconnaître lesdits effets, et à en donner décharge s'il y a lieu. (Signé) F. Fabvre, J. Viauld, l'ainé, Apert (7 germinal an V). » — Les citoyennes Saint-Georges, Mareuil, Cherbonnier, Demannes tante et La Magdelaine sont installées le 10 germinal. — La citoyenne Demannes mère est, sur sa demande, remplacée par la citoyenne Marie Paris. — Le citoyen Lavigne est installé comme officier de santé. — Le traitement des hospitalières est fixé à 150 livres par an. — Celui de trois filles utiles à 75 livres, l'infirmier à 100 livres. — Demande des sœurs de la Sagesse à remplacer la dame Saint-George, directrice de l'hospice, qui ne peut se charger de continuer son administration (18 ventôse an XII). — Nomination des demoiselles Sallette et Dury à la place des dames de Chateaupair de Bossay et de Mannes (25 floréal an XII). — Demande d'autoriser, par le ministère de l'intérieur, les religieuses de l'ordre de Sainte-Marthe, actuellement hospitalières, à recevoir, en qualité de novices, les demoiselles qui voudraient se consacrer au service des pauvres (20 pluviôse an XIII). — Adoption du règlement proposé par la

sœur dite de Saint-Jean de Dieu, supérieure des filles de la Sagesse (7 vendémiaire an XIV). — Partage des meubles de l'hospice de Tesson (16 mai 1806). — Le traitement du portier est élevé de 300 à 600 livres, celui du secrétaire de 600 à 1,200 livres, celui du trésorier de 300 à 600 livres. — Achat du citoyen Pelletan d'un tonneau de vin, 4 barriques (huit hectolitres environ) pour 25,000 livres (15 frimaire an II).

H. 199. (Registre.) — Format griffon, 106 feuillets écrits, papier.

1782-1790. — Registre matricule des enfants trouvés, dits enfants de la patrie. — 4 enfants trouvés en 1782. — 54 en 1783; 46 en 1784; 57 en 1785; 74 en 1786; 52 en 1787; 58 en 1788 et 63 en 1789.

HOPITAL SAINT-LOUIS DE SAINT-JEAN-D'ANGÉLY.

INVENTAIRE RÉDIGÉ PAR M. C.-L. SAUDAU, ANCIEN GREFFIER DE JUSTICE DE PAIX, ARCHIVISTE DE LA VILLE DE SAINT-JEAN-D'ANGÉLY.

H. 200. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin; 2 sceaux.

1695-1696. — Arrêt du Conseil privé et lettres patentes du roi Louis XIV autorisant l'établissement, à Saint-Jean-d'Angély, d'un hôpital, auquel sont attribués les biens des aumôneries de Lussant, Saint-Lazare, Saint-Hilaire de Loulay, Matha, la Tour-Blanche, Frontenay-Labatu, sous l'obligation d'y recevoir les malades desdites paroisses en proportion du revenu apporté par lesdites aumôneries. — Arrêt du Parlement de Bordeaux prescrivant l'enregistrement desdites lettres.

H. 201. (Liasse.) — 1 pièce, papier, in-4°.

1597. — Contrat d'échange entre frère Léonard Guillonet, religieux bénédictin, prieur de Saint-Jacques et Méry Charrier, marchand et pair du Corps de ville, d'une pièce de terre dite Le Champs des Ponlies, contre une autre pièce confrontant aux moulins et quéreux de Comportet.

H. 202. (Liasse.) — 1 pièce, papier, in-4°.

1604. — Jugement par défaut du sénéchal de Saintonge, rendu à la requête du procureur du Roi, contre Jean Morin et Denis Boursorville, qui refusent de prêter serment

en qualité d'administrateurs des pauvres et sont condamnés à cent livres d'amende.

II. 203. (Liasse.) — 18 pièces, papier.

1619-1715. — Partage entre les héritiers de Pierre Mesnard et de Jeanne Prévost, des biens de ces derniers, et autres pièces relatives aux terres du Petit-Marais, sur lesquelles une rente noble de 3 livres 11 sols 6 deniers était due à l'hôpital.

II. 204. (Liasse.) — 5 pièces, papier.

1680-1716. — Transaction entre les administrateurs de l'hôpital Saint-Louis de Saint-Jean-d'Angély et messire Pierre-Henri de La Laurencie, chevalier, seigneur de Villeneuve-la-Comtesse, au sujet d'une amende de 400 livres, adjugée au profit des pauvres dudit hôpital, par jugement prévôtal rendu contre le chevalier de La Laurencie de Villeneuve, condamné à mort pour avoir frappé mortellement maître Jean Claveau, substitut de MM. les gens du Roi du siège de Saint-Jean-d'Angély.

II. 205. (Liasse.) — 4 pièces, papier.

1682-1709. — Déclaration faite par Pierre, Jean, Jacques et Zacharie Allenet, des biens par eux tenus à cens de l'hôpital de Saint-Jean-d'Angély.

II. 206. (Registre.) — In-4°, couvert en parchemin; 11 feuillets, papier.

1693. — Papier terrier de l'hôpital des malades de la ville de Saint-Jean-d'Angély, contenant les cens, rentes nobles et secondes, légats, domaines et autres droits et revenus appartenant à cet établissement charitable.

II. 207. (Liasse.) — 4 pièces, papier.

(Sans date. — Vers 1695.) — Observations sur différents articles du censif de l'hôpital royal Saint-Louis de Saint-Jean-d'Angély.

II. 208. (Liasse.) — 4 pièces, papier.

1695. — Mémoire de ce que M. de Bonnegens, prévôt de la maréchaussée, tient dans le fief de l'Aiguille appartenant à l'hôpital.

II. 209. (Liasse.) — 1 pièce, papier.

1696. — Mémoire sur la situation des hôpitaux de Saint-Jean-d'Angély.

II. 210. (Liasse.) — 1 pièce, papier.

1697. — Supplique adressée à M. l'évêque de Saintes et à l'intendant de La Rochelle, pour obtenir la rémission à l'hôpital de Saint-Jean-d'Angély de diverses aumôneries et maladeries. — Avis favorable.

II. 211. (Liasse.) — 2 pièces, papier.

1697. — Sentence rendue par le subdélégué de l'intendant de La Rochelle contre Jean Laroche et Paul Allenet, qui sont condamnés à payer une somme de 128 livres au receveur de l'hôpital.

II. 212. (Liasse.) — 1 pièce, papier.

1698. — Jugement de la sénéchaussée de Saintonge au siège de Saint-Jean-d'Angély, qui condamne Étienne Martiau, fermier de Saint-Hérie, à demander pardon à Dieu et à la justice, et à servir le Roi sur ses galères, pendant trois ans, en qualité de forçat, pour avoir frauduleusement suborné un nommé Labossay à lui donner une fausse quittance au nom de François Piniau, condamnant aussi Labossay à 50 livres de réparation envers le notaire qui avait libellé la quittance, et pareille somme à l'hôpital des malades.

II. 213. (Liasse.) — 24 pièces, papier.

1698-1699. — Mémoire, requête, notes et correspondance pour l'hôpital des pauvres malades de Saint-Jean-d'Angély, contre les Bénédictins de la même ville, au sujet des aumôneries de la ville.

II. 214. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin.

1699. — Arrentement par Jean Hilairet, marchand, d'un journal de terre au fief de l'Aiguille, moyennant 30 sols de rente directe et foncière à l'hôpital de Saint-Jean-d'Angély.

H. 215. (Cahier.) — 7 feuillets, papier.

1699. — État des revenus de l'hôpital des pauvres malades de la ville de Saint-Jean-d'Angély (janvier 1699). (Copie.)

H. 216. (Cahier.) — 3 feuillets, papier.

1700. — Testament de Jean Jean, donnant aux pauvres de l'hôpital Saint-Louis tous ses meubles et la tierce partie de ses biens. (Copie.)

H. 217. (Liasse.) — 2 pièces, papier.

1708. — Supplique des administrateurs de l'hôpital de Saint-Jean-d'Angély, aux président et lieutenant général de la Sénéchaussée, pour obtenir l'autorisation de faire arpentier le fief de l'Aiguille, dont les droits seigneuriaux étaient de 2 sols 6 deniers par boissellée, afin de contrôler l'exactitude des déclarations faites par les tenanciers de l'hôpital.

H. 218. (Liasse.) — 7 pièces, papier.

1717. — Donation par Charles Delastre, écuyer, seigneur du Bouchereau, La Touche Marteau, fiefs-bruns, à l'hôpital Saint-Louis, de 50 livres de rente seconde annuelle et perpétuelle assise sur le fief et seigneurie de fief-brun destinée à la nourriture et au soulagement d'un malade pauvre, habitant de préférence La Touche-Marteau, à charge aussi, de faire dire annuellement, dans la chapelle de l'hospice, le jour de la Saint-Charles Borromée, une messe basse à l'intention du donateur.

H. 219. (Liasse.) — 2 pièces, papier.

1719. — Titre nouvel d'une rente de 10 sols appnyée sur un morceau de vignes, situé dans les fiefs-bruns, seigneurie de La Touche-Marteau, due par François Robin aux Jacobins.

H. 220. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin ; 4 pièces, papier.

1724. — Pièces de procédures relatives à une rente de 100 sols sur la seigneurie de La Madeleine, due à l'hôpital Saint-Louis par les héritiers Gadouin, et plus tard par Elisée Loustallot.

H. 221. (Cahier.) — 12 feuillets, papier.

1725. — Mémoire pour les administrateurs de l'hôpital Saint-Louis, contre les religieux bénédictins, au sujet de l'administration des aumôneries et Hôtel-Dieu desdits religieux.

H. 222. (Liasse.) — 14 pièces, papier.

1725. — Supplique des administrateurs de l'hôpital Saint-Louis, adressée à l'intendant de la Généralité de La Rochelle, pour obtenir le paiement de 1,100 livres, dues à l'hôpital par les Bénédictins. — Commandement par huissier aux religieux pour la même créance.

H. 223. (Cahier.) — 4 feuillets, papier.

1725. — Procès-verbal de la prise de possession du grand hôpital par les administrateurs de l'hôpital Saint-Louis.

H. 224. (Liasse.) — 3 pièces, papier.

1725. — Arrêt du Conseil du Roi défendant aux Bénédictins de faire, à l'avenir, la distribution de leurs aumônes publiques et ordonnant que la somme de 100 livres, à laquelle elles montaient, serait payée par les religieux au receveur de l'hôpital Saint-Louis. — Signification dudit arrêt. — Nomination par les administrateurs de l'hôpital Saint-Louis du sieur Louis Picard, sergent subalterne, en qualité de gardien du Grand Hôpital.

H. 225. (Cahier.) — 4 feuillets, papier.

1725. — Procès-verbal de prise de possession et état des lieux du Grand Hôpital dressé par les administrateurs de l'hôpital Saint-Louis, en exécution de la déclaration royale du 18 juillet 1724, concernant les mendiants.

H. 226. (Liasse.) — 1 pièce, papier.

1726. — Sommation à la requête des administrateurs de l'hôpital général Saint-Louis, choisi pour renfermer les mendiants, aux administrateurs de l'Hôtel-Dieu d'avoir à leur payer 275 livres pour un quartier, conformément à l'arrêt du Conseil d'Etat du 2 mars 1726.

H. 227. (Liasse.) — 1 pièce, papier.

1745. — Cession d'une rente foncière de 40 livres assise sur les bâtiments de l'hôpital, faite par Jean Guibert, écuyer, chevalier, seigneur des Varennes, à Joseph de Bonnegens, seigneur des baronnies et châellenies du Cluzeau, Bignay et la Madelaine.

H. 228. (Carton.) — 1 pièce, parchemin.

1746. — Cession à titre d'arrentement, et pour 30 livres de rente, d'une pièce de pré appelée des Pauvres, située dans la prairie de Montalier, paroisse de Saint-Savinien-du-Port, faite par Michel Perreau, syndic de l'hôpital Saint-Louis de Saint-Jean-d'Angély, à Nicolas Vignier.

H. 229. (Cahier.) — 10 feuillets, papier.

1754. — Arrentement des biens et domaines de l'aumônerie de La Revêtison Chabot, par les administrateurs de l'hôpital Saint-Louis, à dame Marie-Madeleine Pellerin, veuve de François Crosnier, seigneur des Ajots, moyennant 36 livres de rente seconde et foncière non amortissable. — Procès-verbal d'état des lieux dressé à la requête de la dame Pellerin.

H. 230. (Carton.) — 1 pièce, papier.

1766. — Reconnaissance par le sieur Ranson d'une rente de 35 sols, par lui due à l'hôpital Saint-Louis sur une maison qu'il avait acquise de Hyacinthe Guillemain de Villarzay.

H. 231. (Carton.) — 2 pièces, parchemin ; 2 pièces, papier.

1770-1783. — Testament de dame Barbe de La Croix du Repaire, hospitalière de l'hôpital Saint-Louis, léguant aux dames hospitalières dudit établissement une rente volante et hypothécaire de 100 livres, au capital de 2,000 livres à elle due par Pierre Honoré Grifton sieur de Plenneville, suivant contrat du 16 mai 1774.

H. 232. (Carton.) — 1 pièce, papier.

1773. — Déclaration par Louis et Pierre Allenet, des biens et domaines du fief de l'Aiguille, qu'il tenaient de l'hôpital Saint-Louis de Saint-Jean-d'Angély.

H. 233. (Carton.) — 1 pièce, parchemin ; 2 pièces, papier.

1773. — Titre nouvel d'une rente de 7 sols 6 deniers assise sur une maison située porte de Niort, due par Marguerite Mesnard veuve Pierre Scur à l'hôpital Saint-Louis.

H. 234. (Carton.) — 4 pièces, papier.

1773. — Déclaration par Jacques David, eurateur des mineurs Abelin, des terres que ces derniers possédaient dans le fief de l'Aiguille, à cens et rente de l'hôpital Saint-Louis.

H. 235. (Carton.) — 3 pièces, papier.

1774. — Déclaration par Suzanne Guiberteau, veuve Jean-Christophe Rayé, des biens, domaines et héritages dans le fief de l'Aiguille, qu'elle tenait à cens et à rente de l'hôpital Saint-Louis.

H. 236. (Carton.) — 5 pièces, papier.

1774. — Poursuites exercées par les administrateurs de l'hôpital Saint-Louis contre François Roequet, pour le paiement de la ferme d'un pré sis dans le fief de l'Aiguille.

H. 237. (Carton.) — 1 pièce, papier.

1774. — Déclaration par les époux Vinet, d'une molle du fief de l'Aiguille, tenue de l'hôpital à 7 sols 11 deniers de cens ou rente.

H. 238. (Carton.) — 1 pièce, parchemin ; 2 pièces, papier.

1774. — Cession par Pierre Michéau à Pierre Albert d'une maison et jardin, près des douves de Saint-Jean-d'Angély, tenus de l'abbé au devoir de la maille d'or évaluée 7 sols 6 deniers.

H. 239. (Carton.) — 2 pièces, papier.

1774. — Déclarations fournies par Joseph Gourdon et François Bourras des domaines tenus dans le fief de l'Aiguille, à cens et à rente de l'hôpital Saint-Louis.

H. 240. (Carton.) — 1 pièce, parchemin ; 11 pièces, papier.

1774. — Titre nouvel de 20 sols de rente foncière sur une vigne située à l'Ardillière, due à l'hôpital Saint-Louis par Jacques Robion et Mestadier.

H. 241. (Carton.) — 1 pièce, parchemin ; 2 pièces, papier.

1777-1789. — Titre nouvel d'une rente seconde de 6 livres sur le fief Saint-Eutrope, due à l'hôpital Saint-Louis par Charles-Grégoire de Beauchamp, chevalier, seigneur de Grandfief, La Jarroussière, Benons, Varzai, capitaine au régiment de Penthievre, chevalier de Saint-Louis, demeurant à Liège et Marie Payen de La Pinaudière, veuve d'Honoré Griffon de Plaineville, dame en partie de Saint-Eutrope.

H. 242. (Carton.) — 2 cahiers, in-4°, formant ensemble 16 feuillets, papier.

1779-1789. — Papier censif de l'hôpital Saint-Louis, rédigé suivant les nouvelles déclarations et les titres nouveaux, ensemble un extrait du même censif.

H. 243. (Cahier.) — 1 pièce, parchemin.

1783. — Vente par Jean-Maurice Durand à dame Barbe de la Croix du Repaire, religieuse hospitalière de l'hôpital Saint-Louis, d'une pièce de terre du fief de l'aumônerie, au prix de 120 livres et à charge d'acquitter une rente foncière de 30 sols, dont elle était grevée.

H. 244. (Cahier.) — 22 feuillets, papier.

1785. — Extraits du censif de l'hôpital Saint-Louis.

H. 245. (Carton.) — 4 feuillets, papier.

1789. — Transaction par laquelle Jean Bonneset s'engage à payer à l'hôpital Saint-Louis les frais du traitement du sieur Massiou, qu'il avait blessé grièvement dans une rixe.

H. 246. (Carton.) — 1 pièce, papier.

1790. — État des biens, tant rentes secondes, foncières, constitutives que cens, agrières, dont jouissait l'hôpital civil de Saint-Jean-d'Angély.

CHARENTE-INFÉRIEURE. — SUPPLÉMENT A LA SÉRIE II.

H. 247. (Carton.) — 71 pièces, papier.

1753-1791. — Transaction au sujet d'une rente de 120 livres constituée au profit des pauvres de l'hôpital Saint-Louis par les héritiers Berthommé et Bérard et rachetable au capital de 2,400 livres. — Adjudication du moulin de Puycherant revendiqué par l'hôpital au sieur Maurin. — Procès entre l'hôpital Saint-Louis et le sieur Lelouis, au sujet d'une rente de 345 livres 58 sols sur le domaine de la Maison-Blanche, due à l'hôpital Saint-Louis par le sieur Martin.

H. 248. (Cahier.) — 20 feuillets, papier.

1700. — Inventaire des titres et enseignements de l'hospice civil de Saint-Jean-d'Angély.

H. 249. (Cahier.) — 2 feuillets, papier.

1724-1781. — Description des documents et dossiers extraits des archives pour être consultés, et date de leur réintégration dans le dépôt.

H. 250. (Carton.) — 1 pièce, papier.

1793. — Inventaire des titres antérieurs à 1790 des revenus supprimés, amortis ou aliénés.

H. 251. (Liasse.) — 2 pièces, papier.

1696. — Désignation par Guillaume de La Brunetière, évêque de Saintes, et Begon, intendant de La Rochelle, en attendant la nomination par le Roi des administrateurs : du lieutenant général, du père prieur de l'abbaye, du maire, du curé ou vicaire perpétuel, du procureur du Roi et des sieurs Griffon, élu et Mallet, procureur, pour s'assembler et étudier les mesures nécessaires à l'établissement de l'hôpital, à la réunion des hôpitaux et maladreries et à la fondation d'une communauté de filles hospitalières à l'instar de celles d'Angoulême et de Saintes.

H. 252. (Carton.) — 2 feuillets, papier.

1697. — Traité passé entre les administrateurs de l'hôpital général et les sœurs hospitalières Françoise Mesnard (des Godinières), Marie Mesnard (de La Tâcherie)

et Marguerite Mesnard (de Jarry) pour le « gouvernement » intérieur du nouvel établissement.

H. 253. (Carton.) — 1 pièce, parchemin; 14 pièces, papier.

1597-1708. — Contrat d'échange entre Édouard Guillonnet, bénédictin, prieur de Saint-Jacques, et Mery Charrier, pair de Saint-Jean-d'Angély, d'une pièce de terre de 94 carreaux appelée le Champ des Poules contre une pièce de terre, sise derrière les moulins de Comportet et acquisition d'une maison pour agrandir l'hôpital Saint-Louis.

H. 254. (Registre.) — 174 feuillets, papier.

1697-1781. — « L'hôpital ou aumônerie des Lusseaux, seigneurie en cette ville de Saint-Jean-d'Angély, près la porte de Mathas, fut établie et fondée par Guillaume des Lusseaux, bourgeois de la dite ville, le 14 novembre 1379; et l'hôpital ou aumônerie de Notre-Dame des Halles fut aussi fondé par Jean Galleran, eschevin de ceste dite ville par son testament du neuvième octobre 1429; les maires et eschevins avoient la direction et administration de ces deux hôpitaux, le dernier desquels estoit dans la maison où est (sic) à présent les prisons et le palais de la sénéchaussée et siège royal de ladite ville, à cause que le parquet et auditoire où Messieurs les officiers dudit siège et ceux de l'Élection tenoient leurs séances, qui estoit à un coin de la halle, ayant esté détruit avec ladite halle par les gens de guerre, lesdits sieurs officiers du siège et de l'Élection, du consentement des maire et eschevins, prirent une des chambres hautes de la Maison de ville pour tenir leurs séances et rendre la justice; mais comme ledit hôtel-de-ville n'estoit pas assez spacieux pour eux tous, lesdits sieurs officiers du siège demandèrent au Corps de Ville ladite maison et emplacement de l'hôpital ou aumônerie de Notre-Dame, fondée par ledit sieur Galeran (sic), pour y faire leur palais et la conciergerie, ce qui leur fut accordé par les maire et eschevins, en attendant qu'il plut au Roy de pourvoir d'un autre lieu commode pour l'exercice de la justice, moyennant qu'il seroit payé annuellement, au receveur de ladite aumônerie, la somme de trente livres, et dès lors de cette convention, tous les lits, linge, meubles et les pauvres qui estoient dans ladite maison ou l'hôpital fondé par Galeran furent portés et transférés dans l'hôpital ou aumônerie de Lusseaux, ainsi que de tout appert par une enquête et jugement rendu audit siège le vingt-un mars mil six cent trois, à la poursuite

« et diligence du procureur syndiq de ville, contre le receveur du domaine, qui fut condamné de payer lesdites trente livres, au receveur dudit hôpital et d'en continuer le paiement à l'advenir. L'administration desdits maire et eschevins a continué jusqu'en l'année 1621 que leurs privilèges ayant esté supprimés, ils cessèrent leurs fonctions, ensuite de quoy M. le lieutenant général du siège et ses successeurs en ladite qualité ont eu la direction et administration dudit hôpital jusqu'en l'année 1677. Mais comme ils distribuoient les revenus sur des requestes qui leur estoient présentées par les pauvres de ladite ville et qu'on ne tenoit plus d'hospitalité dans ladite aumônerie des Lusseaux, Messieurs de l'ordre de Notre-Dame-de-Mont-Carmel et de Saint-Lazare de Jérusalem s'en emparèrent en ladite année 1677, en conséquence de l'édit du mois de décembre 1672 et autres subsequents, qui unissoient audit ordre tous les hôpitaux, aumôneries, maladreries et autres lieux pieux où l'hospitalité n'estoit point gardée, sy bien que lesdits sieurs chevaliers de l'ordre de Saint-Lazare en ont jouy jusqu'en l'année 1693 que Sa Majesté par son édit des mois de mars audit an, auroit désuni dudit ordre de Notre-Dame-de-Mont-Carmel et de Saint-Lazare, lesdits hôpitaux aumôneries et maladreries qui y avoient esté unies par ledit édit de 1672, et autres rendus en conséquence, pour estre les revenus d'iceux employés à secourir les pauvres malades des lieux, ainsi qu'il seroit ordonné par Sa Majesté sur les avis de Mess. les archevêques et évêques et de Mess. les intendants et commissaires départis. Depuis lequel édit, M. l'évesque de Saintes et M. de Bernage, intendant de la Généralité de Limoges, ont envoyé leur avis au Conseil pour le rétablissement dudit hôpital ou aumônerie et faire réunir à iceluy quelques autres aumôneries et maladreries et en attendant l'explication de la volonté du Roy sur ce sujet, M. l'évesque auroit, par son ordonnance du 16 juillet dernier 1696, nommé M^r Charles-François Griffon, conseiller esleu en l'Élection de ladite ville et Alexandre Mallet, procureur audit siège, pour la régie et administration dudit hôpital, lesquels en conséquence, ont restabli l'hospitalité dans ladite aumônerie de Lusseaux, mais M. l'évesque et M. de Begon, intendant de la Généralité de La Rochelle, considérant qu'un hôpital général seroit très nécessaire dans cette ville, aussi bien que celui des pauvres malades, et que pour augmenter le revenu, il seroit bon d'y réunir tous les autres hôpitaux, aumôneries et maladreries, pour y parvenir, ils ont rendu leur ordonnance le 21 décembre dernier 1696, qui sera cy-après employée, en exécution de laquelle, M. le lieutenant général, le R. P. prieur de l'abbaye, M. le maire,

« M. le curé, M. le procureur du Roy du siège et lesd.
« sieurs Griffon et Mallet, nommés par icelle, s'estant as-
« semblés aujourd'hui premier jour de janvier de l'année
« mil six cent quatre-vingt-dix-sept, ils ont commencé le
« présent registre des délibérations, ainsi qu'il s'ensuit. »
— Désignation par le bureau du sieur Mallet, l'un des ad-
ministrateurs, pour remplir les fonctions de secrétaire. —
Choix de la maison Charrier, sur le port de cette ville,
pour l'hôpital. — Nomination du sieur Griffon pour rece-
veur. — Traité avec les dames hospitalières (21 avril 1697;
Durand, notaire royal). — Constitution définitive du
bureau : de Rousselot, lieutenant criminel au siège royal;
— Pierre Peluchon, avocat au Parlement, Honoré Aillaud,
docteur en médecine, Jean Fradin le jeune, marchand,
nommés directeurs amovibles, lesquels trois changeront
chaque année au jour et fête de la Circoncision. — Bénédiction de la Chapelle (22 novembre 1698. — 2 décembre 1698). — Érection de la confrérie de Notre-Dame-des-Agonisants avec indulgences (2 décembre 1698). — Nomination du procureur du Roi, Birot, en qualité de directeur et receveur, et de l'avocat Mallet, comme directeur et secrétaire du bureau (8 janvier 1699). — Procuration donnée à M. Couet, avocat des conseils du Roi, pour retirer les titres et papiers, concernant ledit hôpital, qui se trouvent aux archives de l'ordre de Saint-Lazare, pour intervenir au procès pendant au rapport de M. de Ribeyre, intenté par le chevalier de Tangy et MM. de l'ordre de Saint-Lazare contre les PP. Bénédictins « pour le bien de l'hôpital, au nom des
« directeurs d'icelui. » (Signé) Charrier, procureur du Roi, Birot, F. Fradin, Mallet, de Bonnégens, lieutenant général. — Renouvellement des directeurs amovibles (7 octobre 1700 : Barraud, conseiller au siège; Mallet, élu, garde-seel en l'Élection; Levallois, avocat; Regnier, marchand. — Le bureau s'assemble à l'abbaye, à l'issue de la messe. — Rémunération du service de l'hôpital par les Cordeliers, durant six mois : 12 livres 10 sols (27 avril 1704). — Brevet du Roi « étant à Marly » (26 juin 1715) signé Louis et plus bas Colbert, enregistré le 27 juillet 1715 au greffe du siège royal de la ville de Saint-Jean-d'Angély, signé Levallois, greffier (folios 79, 80, 109) accordant et faisant don à l'hôpital général dudit lieu du champ Ramard, pièce de terre sise au fief de Malmaire : « après la démolition du temple
« de la ville de Saint-Jean-d'Angély et les défenses faites
« aux Religioneux d'avoir des cimetières dans l'enceinte
« des villes, ils achetèrent un champ du nommé Ramard,
« à une portée de mousquet des fossés de la ville, dont le
« prix fut payé des deniers du Consistoire et de la vente
« des débris du temple; depuis 1683, on y a enterré les
« habitants qui sont décédés dans les erreurs du calvinisme
« (sic) jusqu'à la révocation de l'Édit de Nantes; depuis

« cette révocation, on a encore affecté d'y inhumer quel-
« ques habitants de ladite ville de Saint-Jean-d'Angély qui
« sont morts avant d'être parfaitement et entièrement pé-
« ntrés des vérités de la R. C. A. et R. Et comme tous les
« sujets de Sa Majesté ne doivent professer que cette seule
« religion et qu'il ne doit rester aucun vestige de la P. Ré-
« formée, elle a résolu de faire cesser et détruire l'abus
« qui résulte de ce prétendu cimetière, en en faisant dona-
« tion, au profit de l'hôpital général de la ville de Saint-
« Jean d'Angély. »

H. 255. (Registre.) — 184 feuillets, papier.

1782-1808. — Délibérations des administrateurs du bureau de l'hôpital de charité de Saint-Jean-d'Angély, cotée et paraphée par Jean-Joseph de Bonnégens, seigneur des Hermitans, conseiller du Roi, lieutenant général en la sénéchaussée de Saintonge, au siège royal de ladite ville. — Membres du bureau : de Bonnégens, Fr. B. Lemaire, Valentin, maire; Pelluchon de Breuil, procureur du Roi; Fr. J. Christophe Chapot, curé de Saint-Jean-d'Angély; Marchant de Fief Joyeux, premier échevin; sœur Legendre, sœur Drouhet, sœur de Laeroix, sœur Martineau, supérieur; signent également les délibérations. — Suppression des enfants de famille mis sur le compte de l'hôpital. — Acceptation de Françoise Brisson de Villards pour religieuse, laquelle a fait sa profession et vœux le 20 février 1784 et est décédée le 29 juin 1787. — Réception de Marie-Eustelle Prou, laquelle a fait profession le 9 novembre 1786. — Conflit entre le maire et le procureur du Roi au sujet de la préséance, en l'absence du lieutenant général. — Diminution du nombre des pauvres entretenus à l'hôpital. — Déclaration du Roi prescrivant de convoquer une assemblée générale pour procéder à la nomination d'administrateurs amovibles et électifs, et renseignements demandés sur les enfants trouvés exposés. — Demande de lettres patentes pour régulariser la situation des religieuses hospitalières qui « gouvernent » l'hôpital et les autoriser à recevoir des novices (21 novembre 1788). — Lettre de Pierre, Louis de La Rochefoucauld, évêque de Saintes, du 17 février 1789, pour autoriser les religieuses à se pourvoir pour parvenir à l'obtention de lettres patentes, conformément au vœu des officiers municipaux et rendant témoignage « qu'elles se conduisent de la manière la plus estimable et
« la plus éditante, qu'elles rendent les services les plus
« marqués aux pauvres et aux malades, que leur estime fait
« honneur à la religion et est très utile à l'État, qu'elles
« sont dignes de toute manière de la protection du gou-
« vernement. » — Copie des arrêts du Conseil d'État des

2 septembre 1695, 1^{er} novembre 1696, 15 décembre 1696, des délibérations des administrateurs des 21 décembre 1696, 1^{er} janvier 1697, 17 juin 1697, 21 novembre 1698. Lettres-patentes qui autorisent l'établissement de la communauté des religieuses hospitalières dans l'hôpital Saint-Louis, leur permettent de recevoir des novices avec dot et de poursuivre le recouvrement des anciennes dotations qui pourroient être dues (août 1789, enregistrées au Parlement le 2 janvier 1790). — Membres du bureau : Loustalot, Mallard notable, Pyry, notable, Pongaudin, procureur syndic, Fr. Deforis, curé de Saint-Jean, sœur Prou supérieure, sœur Drouhet, hospitalière, Durand, secrétaire greffier. (10 mai 1791). — Loustalot, Robinet, Picard, Poitou Duplessy, Moullain, Bartat, officiers municipaux, Durand, greffier (1792). — Décision du Directoire du département signée Raboteau, Rondeau, Ruamps et Esmond, greffier, autorisant la demoiselle Bouyer à se retirer de l'hôpital « soit pour vivre dans sa famille, soit pour aller dans un autre « hospice pour y continuer à soulager l'humanité. » — Vérification des comptes du receveur Guillonnet, signée Moullain, officier municipal, commissaire, Picard, officier municipal, commissaire, Bouquet, commissaire vérificateur, Duvergier, officier municipal, Pongaudin, officier municipal, Daniel Allenet, Mallard, notables, Allenet, Poitou Duplessy, officier municipal et Loustalot, officier municipal. — Délibération du 14 février 1792, accordant aux religieuses cinq barriques de vin rouge, pour leur tenir lieu de l'indemnité qu'elles réclament, à l'occasion de la cherté des denrées, et les autorisant provisoirement et attendu l'urgence, à se pourvoir d'un desservant, auquel il sera payé le traitement d'usage. — Nomination du sieur Esmin, comme chirurgien, chargé du service journalier de l'hôpital, aux gages de 300 livres. — Nomination, comme aumônier, du P. Vincent, prêtre assermenté, à la rétribution annuelle de 250 livres, par suite du départ du P. Constantin, ci-devant Cordelier (20 juillet 1792). — Arrêté relatif aux bâtards et établissement d'une boîte ou tour (2 octobre 1792). — Nomination de Levallois, comme caissier, en remplacement de Guillonnet; — puis de Brassard aux mêmes fonctions (9 nivôse an II). — Projet d'un nouveau régime pour l'hôpital de charité du port (19 pluviôse an II). — « Il sera fait à l'instant, par les officiers « municipaux, comme administrateurs de l'hôpital de cha- « rité, un mandement de douze mille livres à titre d'em- « prunt sur le caissier de ce district, en faveur du rece- « veur dudit hôpital, pour le dit mandement, préalablement « visé par les administrateurs dudit district, servir à « acquitter ce qui est dû au boucher, au boulanger et à « tous les autres, payer journellement le pain et autres « objets de consommation et commencer à faire les appro-

« visionnements nécessaires audit hospice. Le départe- « ment sera instamment invité à prendre les plus promptes « mesures pour la stabilité du régime de l'hôpital de cha- « rité et pour assurer aux pauvres les secours que la Con- « vention se fait un devoir de leur accorder. En attendant, « le département sera également prié d'envoyer une ordon- « nance de somme suffisante pour l'entretien des pauvres « et pour l'achat des denrées, dont il est instant de s'ap- « provisionner. Expédition du présent arrêté sera de suite « adressée au directoire de ce district pour y donner son « avis et l'envoyer sur le champ au département qui vou- « dra bien aussitôt, attendu l'urgence, le prendre en con- « sidération. » — Faure, officier municipal, Paroche Du Frêne, maire; Berthonnière, officier municipal; Mestadier, officier municipal; E. Quantin, officier municipal; Maugeais, procureur de la commune; Peroche, officier municipal (2 messidor an III). — Construction d'un four dans l'hôpital. — Bureau : (21 fructidor an VI) Dautriche, président; Jacques-Pierre Grelat, secrétaire; Levallois, receveur. — Souscription faite pour l'hospice au temple décadaire, le jour de la Souveraineté du peuple (30 ventôse an VII). — Nomination de Brillouin, receveur, à la place de Levallois (28 vendémiaire an XI). — Traitement de l'aumônier : 200 livres. — Règlement du service des hospitalières laïques (20 ventôse an XI) : Madame Drouhet, directrice; Mademoiselle Mervault, première adjutrice; Mademoiselle Roger, seconde adjutrice. — Proposition du citoyen Desbarres pour le poste d'aumônier. — Établissement d'un tronc dans l'oratoire. — Nomination du citoyen Brunis, comme officier de santé. — Remise aux fabriques des titres qui les concernent. — Nomination d'Oliveau, comme médecin honoraire de l'hospice. — Nomination de Duret, comme aumônier, au traitement de 100 livres. — Arrêté préfectoral adjoignant à la commission de l'hospice, Brillouin, magistrat de sûreté. — Logement et chauffage de l'aumônier de l'hospice (15 thermidor an XIII). — « Quoiqu'on ait trouvé depuis plusieurs années « dans les personnes charitables qui, sans autre motif et « sans autre règle que leur amour pour l'humanité, se sont « vouées au service des pauvres dans l'hospice de Saint- « Jean-d'Angely, un zèle et des soins qu'aucunes circons- « tances n'ont vu se ralentir, on n'a pu prétendre à cette « unité d'action et à cette régularité dans tous les détails « de l'administration intérieure, qui n'existent réellement « que dans des filles uniquement vouées par état, par « caractère, par principe et par religion à cette mission « honorable et pieuse. Que s'il est du devoir de l'admi- « nistration de reconnaître les soins généreux et désin- « téressés de la directrice actuelle de l'hospice et de celles « des dames qui, de concert avec elle, ont le plus contribué

« à prévenir son anéantissement dans les circonstances critiques où il s'est trouvé, cette reconnaissance ou plutôt ce qu'on leur doit, ne peut faire aux administrateurs l'obligation de conserver un ordre de choses auquel on peut, dans l'intérêt de cet établissement, substituer un ordre reconnu meilleur. » Adhésion des administrateurs aux conditions requises par les Filles de la Sagesse pour leur admission à l'hospice. — Parenteau Laucellière, Brillouin, Normand, Griffon, président ; Duplessis. — Retraite à l'hospice de Madame Drouhet, directrice, avec un traitement viager de 50 francs qui serait porté à 150 francs si elle renonçait à la faculté de rester à l'hospice. — Pension viagère de 100 francs à Mademoiselle Mervault (décret du 20 mars 1807). — Départ de Madame Drouhet de l'hospice de Saint Jean-d'Angély pour celui d'Angoulême (17 octobre 1807). — Entrée en fonctions des Sœurs de la Sagesse (1^{er} octobre 1806). — Fondation faite à l'hospice et aux écoles de charité par M. Regnaud, conseiller d'Etat. — Nomination, comme aumônier, de l'abbé de Meschinot, à la place de l'abbé Daret, au traitement annuel de 60 francs et 80 francs de loyer, dans la maison des héritiers Gailloteau. — (10 décembre 1806). (On doit à l'abbé de Meschinot des chansons en patois saintongeais.)

II. 256. (Liasse.) — 46 pièces, papier.

1699-1702. — Compte rendu par Jean Birot, procureur du Roi, receveur des deniers de l'hôpital Saint-Louis et pièces à l'appui de sa gestion. — Recettes : 1,420 livres 13 sols 8 deniers. — Dépenses : 906 livres 6 sols. — Les comptes sont vérifiés par les membres du bureau : de Bonnegens, lieutenant-général, Charrier, procureur du Roi ; Mallet, Birot et Pelluchon.

II. 257. (Cahier.) — 17 feuillets, papier.

1710-1716. — Compte rendu de la gestion de Mallet, trésorier et receveur de l'hospice. — Recette : 8,240 livres 12 sols 3 deniers. — Dépense : 8,189 livres 17 sols 1 denier.

II. 258. (Liasse.) — 1 pièce, papier.

1714. — Devis de la construction et des travaux de réparations à faire à l'hôpital Saint-Louis.

II. 259. (Liasse.) — 39 cahiers, formant 140 feuillets.

1721-1728. — Quittances et mandats justificatifs de la comptabilité des receveurs de l'hôpital Saint-Louis.

II. 260. (Liasse.) — 1 pièce, papier.

1721-1724. — Extrait du compte des recettes de Mongis, receveur de l'hôpital Saint-Louis, en ce qui concerne les versements opérés par Mallet, receveur des revenus de l'évêque de Bayonne, abbé de Saint-Jean-d'Angély.

II. 261. (Cahier.) — 15 feuillets, papier.

1725-1731. — Compte de la gestion d'Étienne Perraudan, substitut de MM. les gens du Roi et trésorier de l'hôpital Saint-Louis.

II. 262. (Carton.) — 1 pièce, papier.

1733. — Extrait des délibérations du bureau de l'hôpital Saint-Louis nommant trésorier de l'hospice François-Gabriel Guillonnet.

II. 263. (Liasse.) — 15 cahiers, formant 150 feuillets, papier.

1733-1793. — Comptes de la gestion dudit Guillonnet, trésorier de l'hospice.

II. 264. (Registre.) — 94 feuillets, papier.

1735-1754. — Livre de dépenses des pauvres entretenus par l'hôpital.

II. 265. (Registre.) — 58 feuillets, papier.

1754-1792. — Livre des dépenses des pauvres entretenus par l'hôpital. — Janvier, 389 livres 16 sols ; février, 369 livres 6 sols ; mars, 334 livres 4 sols ; avril, 310 livres 4 sols ; mai, 357 livres 5 sols ; juin, 340 livres 2 sols ; juillet, 285 livres 15 sols ; août, 303 livres 5 sols ; septembre, 321 livres 15 sols ; octobre, 313 livres 15 sols ; novembre, 330 livres 13 sols ; décembre, 347 livres 15 sols.

II. 266. (Liasse.) — 14 pièces, papier.

1691-1790. — Acte de réception de Marianne de Sainte-Hermine, comme sœur hospitalière de l'hôpital de Saint-Jean-d'Angély et constitution de sa dot, par messire Louis de Sainte-Hermine, sieur de Mérynae et de La Toucherolle, et dame Marie de Livaine, ses père et mère. — Lettres patentes de Louis XVI, approuvant et autorisant l'établissement de la communauté des religieuses hospitalières dans l'hôpital Saint-Louis de Saint-Jean-d'Angély (août 1789). — Traité passé entre sœur Françoise Mesnard, dite des Godinières, fille hospitalière professe de la maison de Saintes et les administrateurs de l'hôpital général de Saint-Jean-d'Angély, pour le gouvernement dudit hôpital, conformément aux règlements adoptés dans les hôpitaux de Saintes et d'Angoulême (21 avril 1697). — Délibérations du Corps de Ville et procès-verbal de l'assemblée générale des habitants approuvant l'établissement de la communauté des filles hospitalières dans ledit hôpital (24 septembre 1702). — Traités passés par les administrateurs de l'hôpital avec François Piet, sieur de la Bergerie, pour la réception en qualité de sœur hospitalière et la dot d'Anne Piet de la Bergerie, sa fille; — avec Marguerite Guillet, veuve de Jacques Charrier, sieur de La Claudrie, pour celle d'Anne Charrier; — avec Marie Lamoureux, Marguerite-Suzanne Legendre; Barbe de La Croix du Repaire; Françoise Brisson de Villars; Élisabeth Gaudin et Marie-Estelle Proux, aussi sœurs hospitalières (1691-1786). — Consultation sur la régularité de l'établissement des sœurs hospitalières, par Rouillet, avocat au Parlement de Bordeaux (1788).

II. 267. (Registre.) — 150 feuillets, papier.

1765-1792. — Comptes des dépenses des enfants assistés entretenus par l'hôpital.

II. 268. (Liasse.) — 35 cahiers, papier.

1769-1790. — Procès-verbaux d'exposition des enfants trouvés.

II. 269. (Liasse.) — 6 pièces, papier.

1779-1788. — Arrêt du Conseil d'État concernant les enfants trouvés. — Supplique au directeur général des finances pour obtenir que les enfants bâtards ou exposés

fussent mis à la charge du domaine, comme à Saintes et à Rochefort. — Placet adressé au baron de Breteuil pour solliciter des secours pour l'entretien des enfants bâtards exposés (22 février 1775).

II. 270. (Liasse.) — 2 feuillets, parchemin; sceaux perdus.

1614. — Vente par Joseph Deputier et Renée Esmon, son épouse, à Isaac de Ligoure, sieur des Forges et de la Fragnée, d'une maison sise rue Rose, à Saint-Jean-d'Angély.

II. 271. (Liasse.) — Cahier imprimé, 35 feuillets, papier.

1653. — Règlement de l'Hôtel-Dieu de Notre-Dame des Anges de la ville d'Angoulême.

II. 272. (Liasse.) — 2 pièces, papier.

1738. — Quittance notariée d'une somme de 13 livres, arrérages d'une rente seconde appuyée sur une maison de la rue Rose et due par les nommés Chabot et Barbaud.

II. 273. (Liasse.) — 1 pièce, papier.

1756. — Brevet d'un office de judicature de la juridiction de l'hôpital de Meuse et Rhosne, délivré par le frère Ferdinand de Langon, chevalier de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, commandeur du Temple de La Rochelle.

II. 274. (Liasse.) — 3 feuillets, papier.

1786. — Contrat de mariage de Marie Barbion avec Jacques Rousseau.

ACMÔNERIE DE BRESDON RÉUNIE A L'HOSPICE SAINT-LOUIS DE SAINT-JEAN-D'ANGÉLY.

II. 275. (Liasse.) — 5 pièces, parchemin; 22 pièces, papier.

1494-1774. — Testament de Jean Martineau, écuyer, seigneur du Treuil Bastard, par lequel il donne 10 sols de rente à l'aumônerie de l'abbaye de Bresdon, diocèse de Saintes. — Ordonnance de l'intendant de La Rochelle attribuant à l'hôpital Saint-Louis de Saint-Jean-d'Angély les revenus de la dite aumônerie.

AUMONERIE DE FRONTENAY LABATTU (ROHAN-ROHAN) RÉUNIE
A L'HÔPITAL SAINT-LOUIS DE SAINT-JEAN-D'ANGÉLY.

H. 276. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin; 29 pièces, papier.

1670-1774. — Arrêt de la Chambre royale condamnant Jean Favronx, curé de Frontenay-Labattu, administrateur de l'aumônerie dudit lieu, à se départir de la possession de ladite aumônerie en faveur de l'ordre de Mont-Carmel et à lui en remettre les titres, papiers et revenus. Prise de possession de l'aumônerie, ferme des revenus par les administrateurs de l'hôpital Saint-Louis. — Saisie du prix de ferme pour paiement des réparations faites à l'église de Rohan-Rohan. — Quittances et pièces de comptabilité.

ORDRE DE GRANDMONT (DOMAINES RÉUNIS A L'HÔPITAL).

H. 277. (Liasse.) — 13 pièces, papier.

1750. — Bail à cens et rente emphytéotique pour quatre-vingt-dix-neuf années fait par R. P. Dom François Auvier, mondaïn de la Maison Rouge, conseiller et aumônier ordinaire du Roi, abbé, chef et général de tout l'ordre de Grandmont, relevant immédiatement du Saint-Siège, en faveur de François Salleau, des prieuré, métairie, terre et seigneurie de la Lance, en la paroisse du Breuil de Maigné, au prix de cinq cent-cinquante livres par chaque année.

MAISON HOSPITALIÈRE DE MONTRON (DIOCÈSE D'ANGOULÊME).

H. 278. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin; 14 pièces, papier.

1676-1684. — État de lieux de la maison hospitalière de Saint-Jacques de la ville de Montron, dressé à la requête de l'ordre de Mont-Carmel. — Ordonnance de la Chambre royale en faveur dudit ordre. — Appel de ladite ordonnance et pièces de procédures y relatives.

ORDRE DE NOTRE-DAME DE MONT-CARMEL ET DE SAINT-LAZARE
DE JÉRUSALEM, QUI OBTINT PAR ÉDIT DU MOIS DE DÉCEMBRE
1672 LES REVENUS DE L'HÔPITAL ET EN JOUIT DÈS 1677.

H. 279. (Liasse.) — 2 pièces sur parchemin; 12 pièces, papier.

1685-1723. — Don de la commanderie de Saint-Jean-d'Angély, du grand prieuré de Languedoc, de l'ordre

de Notre-Dame de Mont-Carmel et de Saint-Lazare de Jérusalem, fait par Louis XIV au sieur de Tanzis, ingénieur et capitaine d'infanterie (1685). — Édit portant désunion des biens, maladreries, léproseries et autres revenus, ci-devant unis par édit de décembre 1672 à l'ordre de Notre-Dame de Mont-Carmel 1693. — Déclaration du 13 avril 1693 pour l'interprétation de l'édit précédent. — Restitution des maladreries et léproseries à leurs précédents fondateurs ou possesseurs. — Pièces de procédures au sujet de l'instance pendante entre l'ordre de Mont-Carmel, d'une part, et Jean Custin, prêtre, chanoine prébendé en l'église cathédrale d'Angoulême, administrateur de l'hôpital ou aumônerie de Saint-Augustin de la ville d'Angoulême au sujet de la revendication de ladite aumônerie par les religieux de cet ordre.

AUMONERIE DE SAINT-HILAIRE DE LOULAY.

H. 280. (Liasse.) — 3 pièces sur parchemin; 27 pièces, papier.

1445-1788. — Arrentement à perpétuité, moyennant 2 sols tournois, d'un verger mouvant de l'aumônerie de Loulay, fait par Pierre Papin, prêtre, aumônier, à Jacquesmin Availlet. — Papier des cens et rentes dus à la même aumônerie. — Baux à ferme des revenus. — Procédures engagées pour assurer la rentrée des redevances laissées en souffrance.

AUMONERIE DE SAINT-JACQUES DE LHOUCNEAU.

H. 281. (Liasse.) — 3 pièces sur parchemin; 16 pièces, papier.

1676-1685. — Arrêt de la Chambre royale du 29 juillet 1682 mettant l'ordre de Mont-Carmel en possession et jouissance de la maison hospitalière et aumônerie de Saint-Jacques de Lhouneau. — Opposition audit arrêt et confirmation d'icelui. — Pièces de procédures à cette occasion.

PRIEURÉ DE SAINT-HILAIRE DE MELLE.

H. 282. (Liasse.) — 2 pièces, papier.

1735-1736. — Correspondance entre les administrateurs de l'hôpital et le prieur de Saint-Hilaire de Melle, au sujet de la rente due par ce dernier à l'hôpital de Saint-Jean-d'Angély.

ABBAYE ROYALE DES BÉNÉDICTINS QUI ADMINISTRAIT L'HÔTEL
DIEU DE SAINT-JEAN-D'ANGÉLY.

H. 283. (Liasse.) — 2 pièces, papier.

1630-1656. — Jugement de la cour de la prévôté moine, en faveur du syndic de l'abbaye, contre Pierre Boursoreille, administrateur de l'aumônerie de Lupsault, pour le paiement d'une rente directe et foncière de 5 sols due sur une pièce de pré, située en la « prinssse du Clou » près les portes de Bembuhet. — Assignation aux mêmes frais.

H. 284. (Liasse.) — 2 cahiers ensemble de 13 feuillets, papier.

1632. — Transaction entre Claude de Vivonne, abbé, d'une part, et les religieux profès de l'abbaye de Saint-Jean-d'Angély, d'autre part, au sujet des charges et revenus de l'abbaye, stipulant celles qui doivent à l'avenir incomber à chacune des parties.

H. 285. (Liasse.) — 6 pièces, papier.

1646-1790. — Déclarations des domaines et héritages tenus de la prévôté-moine, et du sous-prieur de l'abbaye de Saint-Jean-d'Angély par Charles Bonnes, conseiller et élu en l'Élection. — Extrait du testament de Marie-Thérèse Payant de La Pinaudière, veuve de Honoré Toussaint Griffon (21 novembre 1790). — Pièces concernant les baux des moulins de Saint-Eutrope et leurs revenus.

H. 286. (Liasse.) — 2 pièces, papier.

1655. — Mandement de Pierre Boizard, juge sénéchal de la prévôté-moine, pour contraindre Daniel Durouzeau au paiement des frais auxquels il avait été condamné. — Signification à Daniel Durouzeau d'une sentence du prévôt moine de Saint-Jean-d'Angély pour le paiement d'une rente de 20 sols.

H. 287. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin; 1 pièce, papier.

1712-1755. — Reconnaissance d'une rente foncière de 17 livres 10 sols due aux Bénédictins par les héritiers d'Abraham Veillet et appuyée sur les terres sises en l'île de Maigné.

H. 288. (Liasse.) — 1 pièce, papier.

1726. — Bail à ferme des moulins de Moulinvaux et de trois morceaux de pré, consenti à Jean et à Jacques Niquet par les Bénédictins, moyennant trois cents boisseaux de blé froment et 100 livres argent.

H. 289. (Registre.) — 300 feuillets, papier.

1757-1765. — Copie de baux à ferme, déclarations, reconnaissances, quittances et autres pièces constitutives des revenus de l'abbaye royale des Bénédictins.

H. 290. (Liasse.) — 1 pièce, papier.

1770. — Reçu de 227 livres 10 sols, pour treize années d'arrérages d'une rente de 17 livres 10 sols due à la communauté des Bénédictins, donnée par le cellérier à Abraham Veillet.

H. 291. (Liasse.) — 1 pièce, papier.

1781. — Extrait du bail à ferme des revenus de l'abbaye royale de Saint-Jean-d'Angély, consenti par l'abbé à Pierre-Barthélemy-Toussaint Poitou du Plessis.

H. 292. (Liasse.) — 1 pièce, papier.

1620. — « Mémoire des faictages deus à messieurs
« les prieur et religieux de l'abbaye de Saint-Jean-d'An-
« gely, en le jour et feste de la nativité saint Jehan-Bap-
« tiste. »

H. 293. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin.

1445. — Cession aux Bénédictins, par la veuve Amoureux et Jehan Gargot, son gendre, d'une rente perpétuelle de vingt sols, assise sur une maison dans « la rue par où
« l'on va du canton des Forges à la porte de Taillebourg. »

H. 294. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin.

1505. — Arrentement de la tierce partie du fief Ravard, moyennant quarante sols tournois de rente perpétuelle par le charbarier de l'abbaye royale à Thomas Garnaut, marchand.

II. 295. (Cahier.) — 4 feuillets, papier.

1522. — Cession d'une rente de cinquante boisseaux de froment sur des moulins de la Grande-Roche, dans la seigneurie du prévôt-moine de l'abbaye.

II. 296. (Cahier.) — 4 feuillets, papier.

1538. — Transaction entre le syndic de l'abbaye et les époux Mathieu Favreau, au sujet d'une rente de sept livres dix sols due sur une maison sise près de l'église Saint-Pierre.

II. 297. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin.

1553. — Jugement de la sénéchaussée de Saintonge au siège de Saint-Jean-d'Angély, entre le syndic de l'abbaye, demandeur, contre Jacques Pourgault, pour le payement de vingt sols de rente à prendre chacun an sur une maison en la rue « par laquelle on va des Cordeliers à la « porte de Taillebourg », maison acquise du seigneur de Rounefort.

II. 298. (Cahier.) — 6 feuillets, papier.

1620. — Transaction entre Jehan Gadouin, écuyer, sieur de La Bertinière et de Saint Entrope de Lafeu, et le syndic de l'abbaye, au sujet de la délimitation de leur seigneurie.

II. 299. (Carton.) — 1 pièce, parchemin.

1633. — Jugement de la prévôté-moine du moûtier de Saint-Jean-d'Angély, condamnant Philippe Payen à payer au syndic des Bénédictins vingt sols de rente seconde, assise sur une maison confrontant d'une part à la ruelle par laquelle « l'on descend de la grande escolle de la ville » à la porte de Taillebourg à main sénestre et, d'autre part, « elle se confronte à une autre ruelle par laquelle l'on va » de la grande escolle en la grand'rue qui vient de ladite « porte de Taillebourg au canton des Forges. »

II. 300. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin; 10 pièces, papier.

1641-1644. — Arrêt du Parlement de Bordeaux rendu entre le syndic des religieux de Saint-Benoît et Daniel Robert, condamnant ce dernier à faire moudre au moulin banal de Puychérant tous les blés servant à la nourriture
CHARENTE-INFÉRIEURE. — SUPPLÉMENT A LA SÉRIE II.

de sa famille, et pièces de procédure relatives au même objet.

II. 301. (Carton.) — 1 pièce, papier.

1646. — Déclaration faite devant le juge sénéchal de la prévôté-moine des biens possédés par Jehan Pauillac et situés dans la seigneurie de La Chambarrie.

II. 302. (Carton.) — 1 pièce, papier.

1648. — Déclaration faite devant le juge sénéchal de la prévôté-moine de l'abbaye des biens tenus du seigneur abbé par Jacques Allenet.

II. 303. (Cahier.) — 30 feuillets, papier.

1655. — Jugement sur appel de la sénéchaussée de Saintonge au siège de Saint-Jean-d'Angély, relativement à une rente de vingt sols due au prévôt-moine par Bonnet et Gouri.

II. 304. (Cahier.) — 8 feuillets, papier.

1671. — Arrêt du Parlement de Bordeaux portant partage des revenus de l'abbaye entre l'abbé et le syndic.

II. 305. (Carton.) — 1 pièce, papier.

1691. — Traité entre Jacques Viollet, commissaire des poudres et salpêtres, et l'abbé de Saint-Jean-d'Angély, au sujet de l'écoulement des eaux du moulin de Puychérant.

II. 306. (Cahier.) — 9 feuillets, papier.

1722. — Bail à ferme des revenus de l'abbaye par André Druillet, évêque de Bayonne, abbé commendataire de Saint-Jean-d'Angély, aux religieux bénédictins pour six mille livres.

AUMONERIE DE L'ABBAYE DITE HÔTEL-DIEU OU GRAND HÔPITAL.

II. 307. (Cahier.) — 4 feuillets, papier.

1725. — Arrêt du Conseil d'État rétablissant l'hospitalité dans l'Hôtel-Dieu de Saint-Jean-d'Angély et réglementant l'administration dudit établissement.

H. 308. (Liasse.) — 6 pièces, parchemin; 2 pièces, papier.

1523. — Arrêt du Parlement de Bordeaux déterminant l'admission des enfants assistés dans l'aumônerie des Bénédictins et dans celle de Notre-Dame-des-Halles, en proportion des revenus de ces établissements.

H. 309. (Cahier.) — 13 feuillets, papier.

1547-1552. — Déclaration par frère Pierre de La Faye, aumônier de l'abbaye, au sénéchal de Saintonge, des fiefs, arrière-fiefs et choses qu'il tient en la sénéchaussée de Saint-Jean-d'Angély, au comté de Poitou, sièges de Niort et Civray, suivant les lettres patentes du Roi, ainsi que les charges lui incombant en sa qualité d'aumônier.

H. 310. (Carton.) — 2 pièces, papier.

1552. — Arrêt du Parlement de Bordeaux ordonnant une enquête de commodo et incommodo au sujet de la distribution des aumônes générales par les Bénédictins.

H. 311. (Carton.) — 4 pièces, parchemin; sceau royal.

1558-1573. — Jugement condamnant Marie Lamy, veuve de Jean Payen, à payer au syndic de l'abbaye dix sols tournois de rente dus sur un appentis et un jardin situés en la rue « par où l'on va de l'église Saint-Pierre à l'église Saint-Reverend », et pièces de procédure y relatives.

H. 312. (Cahier.) — 4 feuillets, parchemin.

1596. — Jugement de la sénéchaussée de Saintonge ordonnant qu'une somme de vingt-sept livres réclamée par Pantaléon Ballue, aumônier de l'abbaye demeurerait aux mains des commissaires de ladite aumônerie pour la nourriture de l'aumônier et le surplus être remis aux administrateurs alors en charge.

H. 313. (Cahier.) — 6 feuillets, papier.

1598. — Jugement rendu à la requête de Pantaléon Ballue, aumônier, réclamant l'administration de l'aumônerie, en raison des malversations qu'il attribuait aux administrateurs laïques. — Délibération du Corps de Ville sur cette prétention.

H. 314. (Cahier.) — 4 feuillets, parchemin.

1601. — Jugement de la sénéchaussée de Saintonge rendu entre Jean Suirrean, marchand, et le procureur du Roi, maintenant la seigneurie de Lusseau comme membre dépendant de la grande aumônerie de Saint-Jean-d'Angély.

H. 315. (Liasse.) — 5 pièces, papier.

1628-1688. — Arrêt du Parlement de Bordeaux statuant par provision et permettant au sieur Garnier, boucher, de vendre et débiter pendant le carême, dans l'aumônerie de l'abbaye, chairs, volailles et autres vivres nécessaires aux malades de l'hôpital et de la ville, moyennant le paiement du prix de l'adjudication qui lui en avait été faite, avec défense aux autres bouchers de vendre pendant le carême ailleurs que dans l'hôpital. — Adjudication de la boucherie de carême au profit de la nourriture des des pauvres de l'hôpital.

H. 316. (Carton.) — 1 pièce, papier.

1672. — Sommation du syndic des religieux de l'abbaye à René Grelat, fermier des ruines du corps de l'abbaye d'avoir à enlever les fruits et autres dépôts faits par lui, sans droit, dans les maisons, bâtiments, celliers et greniers dépendant de l'aumônerie de l'abbaye, située près l'hôpital d'icelle.

H. 317. (Cahier.) — 1 feuillets, papier.

1683. — Transaction entre le syndic de l'abbaye et les héritiers de François Macé, sieur de La Chesne, au sujet du paiement de quinze livres de rente destinées à l'acquisition du linge et liguées à la grande aumônerie de l'abbaye par testament dudit sieur de La Chesne, du 15 juin 1622.

H. 318. (Cahier.) — 8 feuillets, papier.

1687. — Arrêt de la Chambre royale recevant les Bénédictins de Saint-Jean-d'Angély, appelants d'une sentence du subdélégué à Saintes, des 12 et 14 mars 1687, rendue en faveur de Messieurs de l'ordre du Mont-Carmel, au sujet des revenus de l'aumônerie. Dans leur requête, les Bénédictins établissent que « les offices claustraux de petite et de grande aumônerie étaient mis à leur manse conven-

« tuelle, que de l'office de grand aumônier dépendait l'hôpital de Saint-Jean-d'Angély, et le prieuré de Saint-Jacques de celui de petit aumônier. » Ils indiquent aussi les revenus affectés à ces deux aumôneries.

H. 319. (Carton.) — 4 pièces, papier.

1688. — Réponse des Bénédictins aux griefs articulés devant la Chambre royale par le sieur Broë de Tangy, commandeur de Saint-Jean-d'Angély, au sujet des redevances dues par les Bénédictins à l'aumônerie.

H. 320. (Liasse.) — 3 pièces, papier.

1688. — Extrait des productions faites à la Chambre royale par les Bénédictins en réponse au chevalier de Tangy, relativement à l'aumônerie Saint-Lazare.

H. 321. (Liasse.) — 13 pièces, papier.

1688-1698. — Mémoires et autres pièces de procédure relatifs à la boucherie de carême, dont le produit était un sujet de contestation entre les Bénédictins et l'ordre de Mont-Carmel.

H. 322. (Carton.) — 1 pièce, papier.

1723. — Bail à ferme du blé et autres denrées pouvant être recueillis dans les terrages appartenant à l'office d'aumônier, passé entre les Bénédictins et Jean Beau.

H. 323. (Liasse.) — 98 pièces, papier réunies en deux cahiers.

1725. — Mémoire pour les administrateurs de l'Hôtel-Dieu nommés par arrêt du Conseil du 2 octobre 1725, défenseurs, et demandant l'exécution dudit arrêt, ainsi que de celui du 2 mars précédent, contre les Bénédictins de Saint-Jean-d'Angély opposants auxdits arrêts. — Copie de la requête des Bénédictins sur le même sujet. « Ordonne Sa Majesté que les religieux de ladite abbaye de Saint-Jean-d'Angély seront tenus de remettre « auxdits administrateurs (de l'hôpital général) dans « quinzaine du jour de la notification qui leur aura été « faite du présent arrêt, à peine de saisie de leur temporel, tous les titres, contrats, baux à ferme, papiers « censifs, arrêts, transactions, partages et autres enseignements concernant les maisons, fiefs, seigneuries et autres « biens et revenus destinés ou affectés à ladite aumônerie

« ou Hôtel-Dieu, circonstances et dépendances dont les « abbés, prieurs et religieux ont joui ou dû jouir, desquels « biens et revenus, ils délaisseront la libre possession et « jouissance auxdits administrateurs. » (Arrêt du Conseil d'État du 2 octobre 1725.)

H. 324. (Carton.) — 1 pièce, papier.

1726. — Bail à ferme du pré de l'aumônerie de Nachamps par les administrateurs de l'Hôtel-Dieu de Saint-Jean-d'Angély, à Pierre Berthommé, aubergiste à l'enseigne des Trois Bouteilles, à Saint-Jean-d'Angély, aux termes de l'arrêt de réunion du 23 avril 1523, constatant la propriété de l'hôpital sur les terres et seigneuries de Nachamps, Courjon et Lussant.

H. 325. (Carton.) — 1 pièce, papier.

1726. — Saisie du prix de ferme de la terre et seigneurie de Saint-Cibard, du Cluseau, le Boucllet et Sallerit, en Poitou, faite à la requête des administrateurs de l'Hôtel-Dieu, entre les mains de Simon Garraud, fermier.

H. 326. (Carton.) — 1 pièce, papier.

1726. — Ferme du pré des Granges par les administrateurs de l'Hôtel-Dieu, à Jean Debelleix, aubergiste à l'image Notre-Dame, à Saint-Jean-d'Angély.

H. 327. (Carton.) — 2 pièces, papier.

1726-1729. — Ferme des prés de La Fontaine et de la Dent de Loup, faite par les administrateurs de l'Hôtel-Dieu, à Jean Dufour et Jean Niquet.

H. 328. (Cahier.) — 16 feuillets, papier.

1727. — Supplique des religieux Bénédictins à l'intendant de La Rochelle contre les administrateurs de l'aumônerie claustrale de l'abbaye, pour s'opposer à la remise des revenus de l'aumônerie au receveur de l'hôpital de la ville.

H. 329. (Carton.) — 3 pièces, papier.

1727-1729. — Délibération du bureau de l'Hôtel-Dieu accordant remise du tiers de sa ferme à Michel Forget, fermier de l'aumônerie de Courjon, ravagée par la grêle le 29 juin et 16 juillet 1728.

H. 330. (Carton.) — 4 pièces, papier.

1728. — Signification à la requête des administrateurs de l'Hôtel-Dieu, au prieur de la communauté de la Mission de la ville de Saintes, pour obtenir paiement d'une redevance de 16 boisseaux de froment due sur ledit prieuré. — Assignation donnée à Pierre Meschain pour ladite créance assise sur les terres de Véron.

H. 331. (Carton.) — 1 pièce, papier.

1729. — Ferme du pré de Nachamps dépendant de l'aumônerie de Saint-Jean-d'Angély, consentie par les administrateurs de l'Hôtel-Dieu, en faveur de Michel Abelin.

H. 332. (Carton.) — 2 pièces, papier.

1730. — Sommation à Jean Beau, archer, d'avoir à payer le prix de sa ferme du fief du grand aumônier entre les mains du receveur de l'Hôtel-Dieu. — Notification de cessation de bail à ferme du même fief par Jean Beau, dans le but d'éviter la tacite reconduction.

H. 333. (Carton.) — 2 pièces, papier.

1731-1742. — Ferme à Jean Beau et Jacques Friou, cavalier de la maréchaussée, des fiefs du grand et petit aumônier et de Roemagnolle, appartenant à l'Hôtel-Dieu, aux prix de 55 et 140 livres.

H. 334. (Carton.) — 1 pièce, papier.

1731. — Sommation au sieur Dardillouze, trésorier des ponts et chaussées à Tonnay-Charente, d'avoir à payer aux administrateurs de l'Hôtel-Dieu, trente livres de rente dues sur la métairie de La Batis.

H. 335. (Carton.) — 1 pièce, papier.

1735. — Ferme par les administrateurs de l'Hôtel-Dieu, à Jean Dufour, du pré dit des Granges.

H. 336. (Carton.) — 1 pièce, papier.

1740. — État des arrérages dus à l'Hôtel-Dieu par l'abbé des Bénédictins, savoir : 145 boisseaux de froment,

100 boisseaux de métire, deux pipes et cinquante pintes de vin annuellement. — Signification de ladite redevance au P. Chapellet, régisseur des revenus de l'abbaye.

H. 337. (Liasse.) — 4 pièces, papier.

1742-1749. — Transaction passée entre les administrateurs de l'hôpital et les Bénédictins au sujet des revenus de l'Hôtel-Dieu. — Procès-verbal d'un conflit de préséance au sujet de la signature de ladite transaction.

H. 338. (Carton.) — 2 pièces, papier.

1747. — Ferme de la seigneurie de Courjon, faite par les administrateurs de l'Hôtel-Dieu, à Étienne Guionnet, moyennant le prix annuel de 840 livres.

H. 339. (Carton.) — 2 pièces, papier.

1747. — Ferme des revenus de la seigneurie de Nachamps, consentie à Pierre Mousnier par les administrateurs de l'Hôtel-Dieu, au prix de 330 livres.

H. 340. (Liasse.) — 2 pièces, papier.

1762. — Reconnaissance par Jean-Charles-Toussaint Beau d'une rente de vingt sols en faveur de l'aumônerie, sur une maison « faisant un coin en la rue par où l'on va » de l'abbaye au minage. »

H. 341. (Cahier.) — 23 feuillets, papier.

1538-1540. — « Compte rendu par frères François « de La Place, prieur de Marestay de Matha, et Macé Héliez, « religieux de l'abbaye de Saint-Jean-d'Angély ; Pierre « Baudouin, avocat du Roi en la sénéchaussée de Saintonge « au siège de Saint-Jean-d'Angély, et Anthoine Razin, bourgeois et pair du collège et maison de la dite ville, commissaires ordonnés au régime et gouvernement des cens, « rentes et autres droits et devoirs deus et appartenant « chacun an à l'aumônerie et hôpital dudit Saint-Jean à « Gabriel de Hallis et Michel de Vallon, conseillers au « Parlement de Bordeaux, commissaires pour l'audition « desdits comptes. — Il est justifié que l'administration « était faite par deux principaux habitants de la ville et qu'il « y avoit plus de vingt lits garnis dans ledit hôpital ; que le « service divin se faisoit et la distribution des aumônes « générales au nombre fixé par l'arrêt du 23 avril 1523,

« rendu sur la fondation et que les terres et seigneuries de
« Nachamps, Courjon et Lussant et autres revenus y énon-
« cés appartenoient audit hôpital et aumônerie. »

H. 342. (Cahier.) — 6 feuillets, papier.

1723-1723. — État des revenus et charges de l'hôpital et grande aumônerie de la ville de Saint-Jean-d'Angély (diocèse de Saintes) : « Quant aux revenus de l'hôpital
« Saint-Louis de Saint-Jean-d'Angély, malgré les diffé-
« rentes réunions desdits trois hôpitaux (Saint-Lazare,
« Hôtel-Dieu administré par les Bénédictins, Lusseau et
« Notre-Dame-des-Halles gouvernés par les religieux de
« l'ordre de Mont-Carmel de Saint-Lazare (édit de décem-
« bre 1672) et des aumôneries de Loulay, Bresdon, Matha,
« Arsay, La Revêtison Chabot et Rohan-Rohan, ils étoient
« très médiocres au point qu'on ne pouvoit encore entre-
« tenir que quatre pauvres par an ; il y fut cependant en-
« tretenu en 1700 six orphelines nouvelles couvertes par
« ordre de Sa Majesté, qui faisoit payer leur pension, et ce
« n'a été qu'après la réunion desdits 480 boisseaux de
« grain et des onze cents livres dues par les Bénédictins,
« qu'il a commencé à être à même d'entretenir un certain
« nombre de pauvres. Son revenu actuel consiste, premiè-
« rement, en différentes rentes et redevances portées par
« un censil qui fut rédigé sur les pièces et titres qui fu-
« rent remis par le greffier de l'ordre de Mont-Carmel, que
« ceux qu'on put découvrir et auquel on a ajouté depuis
« les différents dons et légats qui ont été faits successi-
« vement audit hôpital, ainsi que autres rentes que MM. les
« directeurs ont eu devoir constituer, suivant les diffé-
« rentes circonstances et qui reviennent par an à la somme
« de huit cents livres, ey 800 liv.

« Il jouit en outre d'un petit fief appelé
« de l'Eguille, situé aux environs de la ville,
« qui consiste en 11 ou 12 journaux de prés
« en domaine et en quelques petits agriers,
« dont le dernier bail étoit par an trois
« cents livres. 300

« Il lui appartient encore une petite por-
« tion des dixmes de la paroisse de Marsay,
« affermée actuellement cent livres. . . . 100

« Ces deux objets dépendent originaire-
« ment de l'hôpital de Lusseau et de Notre-
« Dame-des-Halles.

« L'hôpital et aumônerie de Saint-Lazare
« ou des Ladres ne consiste aujourd'hui
« qu'en deux petits bâtiments de très pen

A reporter. 1,200 liv.

Report. 1,200 liv.

« de valeur, au pré d'environ deux jour-
« naux y joignant, arrenté le tout trente
« livres 30

« L'aumônerie de Loulay, qui y a été réu-
« nie, consiste en quelques petits domaines
« et quelques articles de cens, a été affermé. 31

« Celle de Rohan-Rohan, consiste en do-
« maine seulement et est affermé 35

« Celle de Bresdon qui consiste aussi en
« quatre journaux de domaine et trois ar-
« tieles de cens et quelques agriers est
« affermé. 22

« La boncherie de carême peut revenir,
« année commune, à 250

« Celle d'Arsay consiste également en
« domaine et quelques agriers et a été ci-
« devant arrenté par MM. les directeurs
« par an à 200

« Celle de la Revêtison Chabot, qui con-
« siste aussi en domaine est également ar-
« rentée 36

« Celle de Matha ne consiste que dans un
« emplacement où étoit autrefois l'aumô-
« nerie, affermé » 10 s.

« On remarquera qu'il ne reste plus au-
« jourd'hui aucun vestige de ces aumô-
« neries sur les lieux, et que ce qu'on a
« découvert de leur revenu n'en est vrai-
« semblablement qu'une très petite partie.

« A l'égard des 480 boisseaux de mesure
« qu'on perçoit annuellement sur lesdits
« prieurés de Néré, Dœuil et Maron, ainsi
« qu'on l'a détaillé ci-dessus, portés année
« commune à 45 à 50 sols le boisseau,
« peuvent produire 1,100 livres, ey . . . 1,100

« Enfin il perçoit annuellement par quatre
« termes égaux les 2,000 livres dues par
« MM. les Bénédictins, conformément audit
« concordat 2,000

« Tous lesquels revenus reviennent en-
« semble, année commune, à la somme de
« 4,954 livres, ci 4,954

« On observera cependant que la dernière
« adjudication des baux dont les termes
« échoiront à la saint Jean-Baptiste pro-
« chaine, il y a eu sur toutes les fermes

A reporter. 9,938 l. 10 s.

Report. 9,938 l. 40 s.

« 182 livres d'augmentation, cy. 182

« Quant à la dépense actuelle, elle consiste en l'entretien et traitement de vingt-six pauvres invalides, qui y sont entretenus à raison de six sols par jour et huit enfants sur le pied de quatre sols six deniers, qui sont habitants, tant de Saint-Jean que des paroisses voisines, et dont la dépense est revenue le mois de décembre dernier, à la somme de 328 livres 3 sous 6 deniers et par année commune, revient à 3,300

« Il y a de plus sur le compte de l'hôpital actuellement 42 enfants tant trouvés que placés par charité sur l'attestation de leur curé de l'indigence et pauvreté de leur père et mère sur le pied de 48 livres pour chacun an, et qui y sont entretenus jusqu'à l'âge de sept ans et dont l'entretien s'est monté l'année dernière à 2,016 livres, et peut revenir, année courante, à 1,800 livres, y en ayant assez régulièrement de 33 à 40. 1,800

« Les gages des domestiques reviennent par an à 110

« Les appointements de l'aumônier se montent par an à 150

« Ceux du greffier à 60

« Il est, en outre, chargé de 40 livres de rente seconde au capital de 800 livres qui lui reste à amortir de l'acquisition de la maison où il est établi 40

« Il paye, en outre, au seigneur abbé de cette ville par an deux boisseaux et demi de froment, 3 livres et 2 chapons de cens dus sur leur emplacement où il est bâti et qui reviennent par an à près de 16

« L'entretien dudit hôpital, tant de réparations de bâtisses que de lits et linges pour soulagement des pauvres, revient, année commune, à près de 200

« Et en total lesdites dépenses à 5,666 l. 12 s.

« Il se fait de plus, chaque jeudi saint de l'année, dans toutes les églises de la ville, des quêtes que perçoivent les dames hospitalières elles-mêmes, qui se chargent du soin de se procurer des quêteuses; le produit, qui n'est pas considérable, s'emploie dans les médicaments, dont

« se précautionnent lesdites dames hospitalières pour les pauvres. Quant aux autres quêtes que font annuellement, toutes les fêtes et dimanches, dans l'église quelques dames charitables de la ville, elles les distribuent elles-mêmes aux pauvres honteux sur les connoissances qu'elles prennent, par leurs visites, de leur nécessité.

« Tout le linge, matelas et couvertes de lits ont besoin d'être renouvelés, ainsi que les murs du jardin d'être réédifiés, lesquelles augmentations et réparations, indispensables pour le maintien dudit hôpital, se monteront à près de 4,000 livres. »

II. 343. (Liasse.) — 19 pièces, papier.

1723-1771. — Comptes rendus par M. Sureau de sa gestion de l'Hôtel-Dieu.

II. 344. (Registre.) — 245 feuillets, papier.

1726-1767. — Comptabilité de l'Hôtel-Dieu de Saint-Jean-d'Angély : — 1726. Recettes : 1,933 livres 19 sols 6 deniers. Dépenses : 1,437 livres 10 sols 8 deniers ; — 1767. Recettes 2,473 : livres 13 sols 5 deniers. Dépenses : 4,464 livres 2 sols 10 deniers.

II. 345. (Carton.) — 1 pièce, papier.

1731. — Délibération du bureau de l'Hôtel-Dieu, au sujet de la restitution des meubles et hardes des défunts par la veuve Sicard, gardienne de l'hôpital.

P.P. CAPUCINS DE SAINT-JEAN-D'ANGÉLY.

II. 346. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin; 4 pièces, papier.

1604-1620. — Arrentement d'une pièce de terre sise au fief Combachard, seigneurie de l'abbaye, moyennant 40 sols de rente, outre les droits seigneuriaux, par Josias Dobetterre (Bouchard d'Anbeterre), seigneur de Saint-Martin de la Coudre, à Jean La Serre, sergent royal. — Donation de ladite rente par tedit seigneur aux religieux de Saint-François, à la charge par ces derniers de célébrer annuellement, le 31 décembre, une grand'messe de requiem à l'intention de Jeanne de Rivroy, épouse dudit seigneur. — Pièces de procédure pour assurer l'exécution de ce legs.

H. 347. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin ; 3 pièces, papier.

1616-1789. — Contrat constatant le payement d'une somme de dix livres et constitution d'une rente de vingt sols sur une maison sise en la ruelle « qui va de la grand'rue de la porte d'Aunis à la porte du château », au profit du couvent des religieux de Saint-François, par Jeanne Razin, veuve de Robert Dupont, sieur de Charzay, pour la fondation d'un service perpétuel pour le repos de l'âme de son mari.

H. 348. (Liasse.) — 12 pièces, parchemin ; 10 pièces, papier.

1622-1789. — Extrait du testament de François Macé, notaire royal et greffier de présentations à Saint-Jean-d'Angély, léguant quinze livres tournois au couvent des P. P. Capucins, quinze livres au couvent des P. P. Cordeliers, dix au curé de la paroisse, cent sols au couvent des P. P. Dominicains ou Jacobins et quinze livres aux pauvres malades de la grande aumônerie, et pièces relatives au même legs.

CORDELIERS DE SAINT-JEAN-D'ANGÉLY.

H. 349. (Liasse.) — 5 pièces, parchemin ; 27 pièces, papier.

1605-1789. — Présentation à Jean Dabillon (ou d'Abillon), écuyer, sieur de la Laigne, lieutenant général civil et criminel au siège de Saint-Jean-d'Angély, du testament de Mathieu Ballonfeau, contrôleur pour le Roi, en l'Élection dudit Saint-Jean, léguant entre autres sommes quinze livres de rente aux P. P. Cordeliers, à la charge de dire des messes pour le repos de son âme. — Diverses pièces relatives à l'exécution de ce legs.

H. 350. (Carton.) — 1 pièce, parchemin.

1615. — Testament de Catherine Petit, veuve de Jean Perrin, prescrivant à son fils de distribuer cent sols aux pauvres le jour de son enterrement, et pareille somme huit jours après ; fondant une messe annuelle des morts dans la grande église de Saint-Jean-d'Angély, deux autres dans la chapelle des P. P. Cordeliers, et constituant une rente de seize sols pour chacune de ces fondations, rente appuyée sur une maison sise en la rue « qui va du minage aux Jacobins. »

H. 351. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin ; 2 pièces, papier.

1623-1631. — Donation par Françoise Dorin, veuve de Symon Texier, au couvent des P. P. Cordeliers, d'une pièce de vigne de la contenance de cinq gerbes, située au fief de Lerze, seigneurie de l'abbaye de Saint-Jean-d'Angély, et de celle de Bessé, à charge par les religieux de dire chaque année une messe de *requiem* à basse voix pour le repos de l'âme de son défunt mari.

H. 352. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin ; 12 pièces, papier.

1635-1789. — Arrentement par le gardien des P. P. Cordeliers, à Jamet Rigondeau, d'une pièce de vigne faisant partie des douves et ruines du château, à la charge de faire un fossé pour l'écoulement des eaux de la poissonnerie et de payer 35 sols de rente seconde. — Arrentement à Jean Bretau, d'une pièce de terre de deux journaux, sise au fief de l'aumônier, moyennant soixante-dix sols tournois de rente. — Rétrocession desdits arrentements et pièces y relatives.

H. 353. (Carton.) — 2 pièces, parchemin.

1622-1629. — Vente par Jean Coullon, sieur du Perat, à Bernard Guinot, écuyer, seigneur de Louzay, de la moitié d'un pré situé à Saint-Pardoult, seigneurie de La Chambarie, au prix de quarante livres tournois. — Donation aux P. P. Cordeliers de ladite pièce de pré par ledit Bernard Guinot.

H. 354. (Liasse.) — 7 pièces, papier.

1703-1768. — Arrentement par les P. P. Cordeliers de Saint-Jean-d'Angély, à François Rossignol, d'une pièce de terre, située dans les fossés de ladite ville, moyennant vingt sols de rente foncière. — Pièces relatives audit arrentement.

H. 355. (Carton.) — 2 pièces, parchemin ; 6 pièces, papier.

1649-1762. — Cession par Marie Tiraqueau, supérieure de la maison des Ursulines de Saint-Jean-d'Angély, aux P. P. Cordeliers de la même ville, de deux lopins de vignes, situés au fief du grand et petit Combachard et provenant de Suzanne Émery, veuve de Pierre Suireau, à la charge de faire dire une messe annuelle. — Commande-

ment fait à la requête de Françoise-Hélène de La Rochefoucauld, supérieure des Ursulines, à Antoine de Roussetot, écuyer, seigneur de Saint-Laurent de la Barrière, d'avoir à lui payer une somme de quatre cents livres sur une maison sise à Saint-Jean-d'Angély.

H. 356. (Liasse.) — 5 pièces, papier.

1708-1765. — Acte constitutif d'une rente de cinq livres, assise sur une maison de la rue « par où l'on va du canton des Forges à la place de Taillebourg », au profit du couvent des P. P. Cordeliers, par dame Anne Berruyer, Charles-Auguste Maichin, écuyer, seigneur de Places, et dame Marie Macé, son épouse.

H. 357. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin ; 5 pièces, papier.

1718-1789. — Cession par Marie Caffin, veuve de Charles-Louis Charrier, procureur du Roi, aux P. P. Cordeliers, d'une rente de vingt livres à elle due par les héritiers René Brunet, à cause d'une maison et autres lieux, à la charge de dire annuellement vingt-cinq messes à la chapelle de Saint-Nazaire, paroisse de Ternant, faubourg de Taillebourg, et pièces y relatives.

H. 358. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin ; 1 pièce, papier.

1767-1776. — Arrêt du Conseil d'État autorisant des poursuites pour le paiement au P. Pierre Fauconnier, gardien de la communauté des P. P. Cordeliers, d'une rente de cinq boisseaux de blé, mesure de Malha, due aux P. P. Cordeliers, par François Audouin, meunier des moulins de Banizaud. — Acte nouvel passé entre les mêmes contractants.

PP. JACOBINS DE SAINT-JEAN-D'ANGÉLY.

H. 359. Carton. — 1 pièce, parchemin.

1533. — Cession de 65 sols de rente sur une maison et un jardin rue Rose, par Robin Gaultier à frère François Gerny, prieur du couvent des frères prêcheurs.

H. 360. (Liasse.) — 4 pièces, parchemin ; 16 pièces, papier.

1511-1735. — Arrentement du moulin à drap de Fossemagne dit « moulin à la Rivallet », par Louis Conhet et Perrine Mangon, sa femme, à Nicolas Nau, avec consti-

tution de trois livres dix sols de rente en faveur du prieur des P. P. Jacobins. — Procédure pour assurer le paiement de ladite rente.

H. 361. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin ; 5 pièces, papier.

1630-1789. — Baillette par le prieur des P. P. Jacobins à Éloy Mathiot, maître chirurgien, d'une place vague le long de la muraille et clos dudit couvent, moyennant trente-deux sols de rente noble, directe et foncière, plus quarante livres.

H. 362. (Liasse.) — 3 pièces, parchemin ; 13 pièces, papier.

1659-1779. — Pièces relatives à une rente de quinze livres, assise sur une maison appelée le « Chêne Vert », faubourg d'Aunis, due au couvent des P. P. Jacobins, comme cessionnaires de maître Sébastien Pépin, sieur de La Bretinière.

H. 363. (Carton.) — 1 pièce, parchemin.

1673. — Cession d'une rente foncière de dix livres, appuyée sur une petite maison sise au devant de la place Saint-Pierre, faite par René Suireau, sieur de La Bretinière, à Jacques Quand, prieur des frères Prêcheurs ou Jacobins.

H. 364. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin ; 7 pièces, papier.

1675-1789. — Quittance de quarante sols de rente, assise sur une maison située proche les moulins à drap, donnée par le syndic du monastère des frères Prêcheurs à Isaac Gastineau.

H. 365. (Carton.) — 2 pièces, parchemin.

1728. — Jugement de la sénéchaussée de Saintonge, au siège de Saint-Jean-d'Angély, donnant mainlevée de sommes saisies à la requête du syndic des P. P. Jacobins, au préjudice d'Adam Deuchaud.

AUMÔNIERIES DE LUSSEAUD ET DE NOTRE-DAME DES HALLES DE SAINT-JEAN-D'ANGÉLY.

H. 366. (Liasse.) — 3 pièces, papier.

1631-1682. — Vente par Judith François, veuve de P. Reynier, sieur de La Plante, assesseur criminel de robe

courte à Saintes, à Louis Allenet, d'une maison sise dans la rue « par où l'on va du canton des Banes au couvent des Jacobins », tenue du prévôt-moine, au devoir de la maille d'or, et chargée, en outre, de vingt-cinq sols de rente seconde au profit de l'aumônier de Lusseau, moyennant la somme de dix-huit cents livres tournois.

H. 367. (Carton.) — 1 pièce, parchemin; 46 pièces, papier.

1633-1722. — Procès-verbal de la prise de possession de l'aumônerie de Saint-Cyr-d'Arsay par Pierre Peluchon, avocat, et l'un des administrateurs de l'aumônerie de Notre-Dame des Halles et de Lusseau. — Ferme des biens de ladite aumônerie. — Déclarations et pièces de procédure y relatives. — Vente à Pierre Brunet, par les héritiers de Guillaume Brochard, d'une maison indivise entre eux, située sur la rue « comme l'on va du minage au puy de la Chevalle », tenue du prévôt-moine, au devoir d'une maille d'or et, en outre, de trente sols de rente envers les pauvres de l'aumônerie de Lusseau, moyennant la somme de mille livres. — Déclaration et autres actes se rattachant à ladite maison. — Procès-verbal de la prise de possession de la maladrerie de Matha, au nom de l'aumônerie de Lusseau, par Charles-François Griffon, aumônier (1697).

H. 368. (Carton.) — 1 pièce, papier.

1645-1789. — Vente par Jean Suireau à Madeleine Hémy, veuve de Jean Debonne, d'une maison sise près du minage, en la seigneurie du prévôt-moine, au devoir d'une maille d'or, quand il fait sa chevauchée, et chargée, encore de six livres de rente envers les pauvres de l'aumônerie de Lusseau, et pièces de procédure pour assurer l'effet de ladite vente.

H. 369. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin; 4 pièces, papier.

1656. — Sommission par Pierre Sablon, économe de l'aumônerie de Lusseau, au sieur Cany, fermier d'un lopin de pré, sis près du Lard, d'avoir à lui fournir une grosse de son bail.

H. 370. Carton.) — 1 pièce, parchemin.

1681-1722. — Vente par Marie de Festiveau, veuve de Benjamin de Livene, à Jean Naveau, procureur, d'une maison sise en la rue « par où l'on va du canton des Banes à la rue de Niort », tenue du prévôt-moine, au devoir d'une

CHARENTE-INFÉRIEURE. — SUPPLÉMENT A LA SÉRIE H.

maille d'or, quand il fait sa chevauchée, et chargée de quatre-vingt-cinq sols de rente envers les pauvres de l'aumônerie de Lusseau. — Procédures pour assurer l'effet de ladite vente.

H. 371. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin; 39 pièces, papier.

1682. — Jugement de la sénéchaussée de Saintonge, au siège de Saint-Jean-d'Angély, condamnant Elisabeth Allenet, héritière de feu Jean Allenet, son père, à payer trente sols de rente dus à l'aumônerie de Lusseau. — Arrérages de 29 livres, échus à la fête de Noël dernière, sur une maison sise à Saint-Jean-d'Angély, rue Matha.

H. 372. (Carton.) — 1 pièce, papier.

1682. — Déclaration des biens, domaines et héritages que tient et possède à cens et à rentes de l'aumônerie de de Lusseau, Jean Deffreuche, savoir : une pièce de terre derrière les moulins de Couportet, au devoir annuel de cinq sols.

H. 373. (Carton.) — 2 pièces, papier.

1682. — Déclaration des biens, domaines et héritages possédés à cens et à rentes de l'aumônerie de Lusseau, par Marie Gournet, veuve de César Gendron.

H. 374. (Carton.) — 1 pièce, papier.

1682. — Déclaration fournie par Catherine Macé, veuve de Pierre Maconillard, de deux moreaux de terre tenus de l'aumônerie de Lusseau au devoir de cinq sols de rente.

H. 375. Carton.) — 2 pièces, papier.

1682. — Déclaration par Jacques Rivet, d'une motte à chanvre, sise au fief de l'Aiguille, tenue à rente de l'aumônerie de Lusseau et de Notre-Dame des Halles, au devoir annuel de deux sols six deniers de cens.

H. 376. (Carton.) — 1 pièce, papier.

1682-1683. — Baillette par François d'Iliers de Pandry, directeur des affaires de l'ordre de Saint-Lazare de Jérusalem, à Jean Fradin, marchand, d'une maison, grange, jardin et pré situés le tout au lieu de La Rouillerie, près Saint-Jean-d'Angély, moyennant trente sols de rente noble,

directe et foncière, au lieu et place du droit du cinquième des fruits payés jusqu'alors.

H. 377. (Liasse.) — 8 pièces, papier.

1682-1707. — Déclaration des domaines et héritages que David Fonteneau tient et avoue tenir à rente noble, des aumôneries de Lusseau et de Notre-Dame des Halles, et consistant en deux lopins de motte sis au Petit-Marais.

H. 378. (Liasse.) — 5 pièces, papier.

1683-1789. — Déclaration des biens, domaines et héritages possédés par François Chouet et Marguerite de Bonnegens, son épouse, et tenus à cens de l'aumônerie de Lusseau : une maison rue de la Porte du Château et pièces y relatives.

H. 379. (Carton.) — 1 pièce, papier.

1683. — Déclaration des biens tenus à rente de l'aumônerie de Lusseau, par Abraham Beneteau, et consistant en un « lopin de motte » d'environ deux boisselées, situé au fief de l'Aiguille, seigneurie de ladite aumônerie de Lusseau.

H. 380. (Carton.) 1 pièce, papier.

1683. — Déclaration par Jean Suan qu'il ne possède rien dans les fiefs dépendant de l'aumônerie de Lusseau.

H. 381. (Carton.) — 1 pièce, papier.

1684. — Déclaration par les héritiers d'Alexandre Durouzeau, d'un lopin de motte, d'environ deux boisselées, sis entre le port et Moulinvaux, et tenu à cinq sols de rente de l'aumônerie de Lusseau.

H. 382. (Carton.) — 1 pièce, papier.

1684. — Déclaration d'une « oizillière » de deux journaux, située au Petit-Marais, et tenue de l'aumônerie de Lusseau, au devoir de cinq sols de rente par Marguerite Charrier, veuve de Jean Cloché.

H. 383. (Liasse.) — 8 pièces, papier.

1684-1709. — Ordonnance rendue à la requête des chevaliers de Mont-Carmel, pour contraindre le fermier du poids du Roi à présenter le bail en vertu duquel il jouissait des revenus desdits poids, enlevé par lui de l'aumônerie de Lusseau, à laquelle il appartenait, pour l'établir dans l'ancien Hôtel de ville, en outre à payer vingt-neuf années d'arrérages de sa ferme, sur le pied de huit livres dix sols. — Montant des anciennes fermes. — Procédures relatives au même objet.

H. 384. (Liasse.) — 12 pièces, papier.

1706-1715. — Mémoire et autres pièces de procédure relatifs à une rente de quatre livres, assise sur une maison située près de l'aumônerie de Lusseau, due à l'hôpital Saint-Louis par Sébastien Griffon, greffier de la chambre du clergé de Guyenne, et Croizé, marchand. — Transaction, au sujet de ce procès et vente des ruines de l'aumônerie de Lusseau.

H. 385. (Carton.) — 1 pièce, papier.

1715. — Vente par Élisée-Jean-Baptiste Chaillou et Marie Croizé, sa femme, à François Babin, d'un morceau de terre d'environ deux journaux, appelé vulgairement la Tourasse, situé en la seigneurie de l'aumônerie de Lusseau, au devoir annuel de vingt sols de cens et moyennant le prix de mille livres.

H. 386. (Carton.) — 2 pièces, papier.

1716. — Vente par Gabriel Barusseau et Marie Brilaut, son épouse, à Henry Barret, d'une pièce de terre labourable, située dans le fief du Petit-Pilotteau, tenue de la seigneurie de l'aumônerie de Lusseau, au huitain, moyennant quatre-vingt-deux livres.

H. 387. (Carton.) — 1 pièce, papier.

1717. — Ferme des revenus de la seigneurie de Lusseau consentie à Jacques Favre, sieur de La Grave, par les administrateurs de l'hôpital de Saint-Louis, au prix de six cents livres.

H. 388. (Carton.) — 4 pièces, papier.

1774. — Titre nouvel d'une rente de trente-cinq sols due à l'aumônerie de Lusseau sur deux maisons sises rue de la porte de Niort et place de la Halle, par Marie-Jean de La Laurencie, écuyer, seigneur de Leffort, La Vignollée et autres lieux.

H. 389. (Carton.) — Imprimés, 2 pièces, papier.

1523. — Arrêt du Parlement de Bordeaux, portant règlement pour l'administration des hôpitaux et aumôneries de la ville de Saint-Jean-d'Angély.

H. 390. (Liasse.) — 57 pièces, papier.

1654-1656. — Compteur rendu par Pierre Sablon, procureur, et Jean Morand, tailleur d'habits, économes et dispensateurs des deniers des pauvres de l'aumônerie de Lusseau.

H. 391. (Liasse.) — 9 pièces, papier.

1683-1687. — Compte rendu par Jean Cardailhac, à l'ordre de Saint-Lazare, de sa gestion des revenus de l'aumônerie de Lusseau, et pièces justificatives.

H. 392. (Liasse.) — 2 pièces, papier.

1693. — Procès-verbal d'état des lieux de l'aumônerie de Lusseau, dressé lors de sa désunion de l'ordre de Notre-Dame de Mont-Carmel, par Daniel Rousselet, lieutenant criminel au siège de Saint-Jean-d'Angély.

H. 393. (Liasse.) — 1 pièce, papier.

1694. — Reçu de la somme de 100 livres, moitié du prix de ferme de l'aumônerie de Saint-Jean de Lusseau, tenue à bail par Fradin.

H. 394. (Liasse.) — 4 pièces, papier.

1696. — Nomination d'un économe de l'aumônerie de Lusseau par l'évêque de Saintes. — Ordonnance de Michel Begon, intendant de la Généralité de La Rochelle, pour le paiement à l'économe des revenus de ladite aumônerie.

H. 395. (Cahier.) — 4 pièces, papier.

1697. — Procès-verbal notarié dressé à l'occasion d'une tentative de prise de possession de l'aumônerie de Lusseau et de la maladrerie de Saint-Lazare, par Jacques Maisnier, chevalier servant de l'ordre ancien hospitalier et militaire du Saint-Esprit, pourvu canoniquement par Charles Hue, des anciens barons de Courson en Auxerrois, chevalier commandeur de Saint-Pourçain en Auvergne et sous-vicaire général dudit ordre, de la commanderie et maison de Saint-Jean-d'Angély.

H. 396. (Carton.) — 1 pièce, parchemin.

1430. — Testament de Jehan Gallerand, bourgeois et échevin de Saint-Jean-d'Angély, par lequel il fonde l'aumônerie de Notre-Dame des Halles et en confie l'administration aux maire et échevins de ladite ville.

H. 397. (Carton.) — 2 pièces, parchemin; 35 pièces, papier.

1408-1722. — Cession par Louis de la Maignère à Jehan Gallerand, échevin, et à sa femme Jeanne de Samur, de sa part dans les dîmes de Marsay. — Mémoire et procédures pour assurer le paiement de ces dîmes.

H. 398. (Carton.) — 6 pièces, papier.

1507. — Testament de Robert Macé, licencié ès lois, sieur d'Annezy, par lequel il donne une rente de dix sols tournois à l'aumônerie Notre-Dame des Halles, avec l'obligation de services anniversaires et d'aumônes annuelles.

H. 399. (Cahier.) — 14 feuillets, papier.

1538. — « C'est le papier des cens et rentes dus à l'aumônerie Notre-Dame des Halles aux jours et festes » cy-après déclairées. »

H. 400. (Cahier.) — 10 feuillets, papier.

1599. — « Sommaire, copie et extrait du papier des » ranthes dues aux pauvres des aumôneries de Notre-Dame des Halles, Lusseau et Saint-Michel, fait par » nous, noble homme Jehan Thoreau, sieur de Roussigné,

« et maistre Jehan Mesnard, procureur et pair, administrateurs des pauvres. »

H. 401. (Carton.) — 2 pièces, papier.

1630. — Extraits du papier censif de l'aumônerie de Notre-Dame des Halles et de Lusseau, appartenant aux pauvres de Saint-Jean-d'Angély.

H. 402. (Carton.) — 1 cahier, 10 feuillets, papier.

1634-1710. — Bail à ferme des fiefs de l'Aiguille et du Petit-Pilotteau, contenant 12 journaux de pré, consenti à Pierre Charrier, par Charles Razin, écuyer, sieur du Fief et du Linay, moyennant 38 livres (1634). — Déclaration par Jean Cristin d'une motte, d'une boissellée et demie (1683) située au fief de l'Aiguille, et tenue de l'aumônerie de Lusseau, au devoir de 3 sols 9 deniers de cens. — Baux à ferme des fiefs de l'Aiguille, du Petit Pilotteau, des dîmes de Marsay, des prés de Moulinvaux, du Lard, cens, rentes, lods, ventes et honneurs, poids du Roi et pré des Portes. — Vente par Catherine Macé, veuve de Pierre Macouillard, et Charles Macouillard, son fils, à Jean Barel, d'une motte de deux boissellées, située fief de l'Aiguille, derrière les moulins de Comportet, tenue de l'aumônerie de Notre-Dame des Halles et de Lusseau, au devoir de cinq sols de rente et déclaration de ladite motte par Barel (1680). — Ordonnance du sénéchal de Saintonge, rendue à la requête de François d'Ilhers de Panday, directeur des affaires de l'ordre de Mont-Carmel, pour l'arpentement du fief de l'Aiguille, appartenant à l'aumônerie de Notre-Dame des Halles et de Lusseau (1684).

H. 403. (Carton.) — 4 pièces, parchemin; 14 pièces, papier.

1678-1682. — Arrêts de la Chambre royale et procédures concernant l'aumônerie de Notre-Dame des Halles et de Lusseau, entre les chevaliers de l'ordre de Mont-Carmel, demandeurs, contre les sieurs Lambert et Élie Claveau, administrateurs de ladite aumônerie. « Comme » ils distribuoient les revenus sur des requestes qui leur « estoient présentées par les pauvres de ladite ville et » qu'on ne tenoit plus d'hospitalité dans ladite aumônerie « des Lusseaux, Messieurs de l'ordre de Notre-Dame de » Montcarmel et de Saint-Lazare de Jérusalem s'en emparaient en lad. année 1677, en conséquence de l'édit du « mois de décembre 1672 et autres subséquents qui unissent » audit ordre tous les hôpitaux, aumôneries, ma-

« ladres, et autres lieux pieux où l'hospitalité n'estoit » point gardée. »

H. 404. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin; 11 pièces, papier.

1681-1789. — Déclaration faite devant le lieutenant général, par Isaac Souehard, d'une maison sise rue Jéhu, tenue par lui de l'aumônerie Notre-Dame des Halles et de Lusseau, au devoir de six sols six deniers de rente. — Procédures relatives à cet immeuble.

H. 405. (Liasse.) — 18 pièces, papier.

1683-1684. — Mémoires et poursuites pour assurer le service des rentes dues aux aumôneries de Notre-Dame des Halles et de Lusseau.

H. 406. (Cahier.) — 11 feuillets, papier.

1693. — « Papier censif du fief personnel de Saint- » Phelix, esquel les seigneurs de Saint-Phelix y prennent « trois huitièmes et une vingtième partie; M. Pierre » Pineau, sieur des Guilloteaux, une dixième partie, plus « une huitième partie qu'il a acquise par décret de feu » Daniel Lescuyer, et une vingtième partie qu'il a aussi « acquise du sieur Bazin; les héritiers de feu Chevezac, » une autre huitième partie, ceux de feu M. Christophe » Foucher une autre huitième et la dame de la Royrie une « vingtième partie. La recette commencée à faire par » ledit sieur Pineau, tant de son chef que comme fermiers » des autres personnels, terme de Saint-Luc 1633. »

H. 407. (Carton.) — 5 pièces, papier.

1654-1687. — « Inventaire de pièces que M. Car- » dailhac, escompte de l'aumônerie de Notre-Dame des » Halles et de Lusseau, a représenté à M. de Pandry, di- » recteur des affaires de Notre-Dame de Mont-Carmel et » de Saint-Lazare de Jérusalem. » — Déclaration à la » Chambre royale des revenus de ladite aumônerie, par » Cardailhac.

H. 408. (Carton.) — 4 pièces, papier.

1697. — Supplique adressée à l'évêque de Saintes, par Charles-François Griffon et Alexandre Mallet, administrateur de l'aumônerie de Notre-Dame des Halles et de Lusseau, pour obtenir l'installation dans cet établissement

des filles hospitalières. — Nomination de Marie Mesnard de La Tâcherie et de Marie Mesnard de Jarry, filles hospitalières.

II. 409. (Carton.) — 1 pièce, parchemin.

1445. — Donation par Jean Haurry, aux prêtres compagnons Dieu servants en l'église Notre-Dame des Halles, de deux maisons sises dans la rue « par où l'on va de l'orloge à l'église Notre-Dame et d'autre aux vieilles » donnes de ladite ville, » à la charge de dire des messes pour le repos de son âme.

H. 410. (Carton.) — 1 pièce, parchemin.

1483. — Arrentement par les compagnons Dieu servants de Notre-Dame des Halles à Étienne Raynard, avocat du Roi en Saintonge, et Perette Arnaude, sa femme, d'une maison située rue des Babouins « par où l'on va de l'orloge de la ville à la halle », moyennant vingt livres tournois de rente annuelle et perpétuelle. »

H. 411. (Carton.) — 1 pièce, parchemin.

1494. — Donation d'une maison sise « rue Rouze » aux chapelains de Notre-Dame des Halles par Jean Roy, « licencié en décrets », « pour le logement du plus ancien compagnon qui n'en posséderait pas », à la charge par celui-ci de dire une messe à l'autel édifié dans la dite église par le donateur.

H. 412. (Carton.) — 1 pièce, papier.

1510. — Testament de Jean Guet, léguant trente livres de rente aux compagnons Dieu servants en l'église séculière et collégiale de Notre-Dame des Halles.

H. 413. (Carton.) — 1 pièce, parchemin.

1511. — Donation d'une rente de onze livres par Marguerite Disse, veuve de Jean Brun, seigneur de La Madeleine, aux chapelains de Notre-Dame des Halles.

H. 414. (Carton.) — 7 pièces, parchemin; 1 pièce, papier.

1519-1523. — Ordonnance de François I^{er}, enjoignant au sénéchal de Saintonge de juger la cause pendante devant lui, au sujet d'une rente de dix livres réclamée par

les compagnons de l'église Notre-Dame des Halles à Catherine Mèche. Cette dernière invoquait sa noblesse pour demander l'évocation de l'affaire aux grandes assises de Saintonge.

II. 415. (Carton.) — 1 pièce, parchemin.

1526. — Échange entre les compagnons chapelains de l'église Notre-Dame des Halles, d'une part, et Jean Dulac, écuyer, seigneur de La Séart, et sa femme Tonsquyne de Seguen, d'une rente de treize livres sur une maison, contre une rente de même somme due par ledit sieur sur les seigneuries de La Giraud, Fontaine et Estray.

H. 416. (Carton.) — 5 pièces, parchemin; 7 pièces, papier.

1550-1721. — Échange entre les héritiers Jean Robin et Louis-Alexandre Charraud, de maisons situées rue Plantechoux et rue Porte-Gérard, grévées de rentes, en faveur de la chanoinerie de Notre-Dame des Halles et du prieur des Jacobins.

MALADRERIE DE SAINT-LAZARE DE SAINT-JEAN-D'ANGÉLY.

H. 417. (Liasse.) — 14 pièces, parchemin; 80 pièces, papier.

1469-1661. — Ordonnance royale de Louis XI pour contraindre le receveur Chaillou à payer deux années d'arrérages d'une rente de huit livres, accordée aux ladres sur la recette de Saintonge par les rois ses prédécesseurs. — Procédures pour assurer le service régulier de ladite rente.

H. 418. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin; 1 pièce, papier.

1536-1677. — Donation entre-vifs par Jean Blanchard et Marguerite Cerizay, son épouse, de la moitié d'une maison située carrefour des Bances, sur laquelle ils associent une rente de cinq sols en faveur des ladres et 40 sols à distribuer aux pauvres à chaque fête des défunts. — Sentence de la sénéchaussée de Saintonge et procédures pour assurer le paiement de ladite rente.

H. 419. (Liasse.) — 14 pièces, papier.

1574-1700. — Déclaration par Jacques Trizon, lépreux et gardien de la maladrerie de Saint-Lazare, des domaines, héritages, rentes et droits de ladite maladrerie.

Mémoires des titres concernant les aumôneries et maladreries de Saint-Jean-d'Angély, produits par l'ordre de Saint-Lazare dans une instance pendante à la Chambre royale.

H. 420. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin ; 7 pièces, papier.

1588-1714. — Jugement rendu en faveur de Jean Mesnard, administrateur des pauvres ladres, contre Bertrand Dupont, veuve de Pierre Boiceau, Hugues Fouchier, sieur de Virou, Laurent Grolatier et Marie Dupont, sa femme, relativement à une rente de vingt sols léguée aux ladres, pour les frais d'un dîner, par Robert Dupont, sieur de Charsay.

H. 421. (Liasse.) — 3 pièces, papier.

1676-1678. — Procès-verbal de la prise de possession de la maladrerie de Saint-Lazare de Saint-Jean-d'Angély, sise fanbourg de Taillebourg, paroisse de Ternant, par l'ordre de Notre-Dame de Mont-Carmel. — Ordonnance royale pour le transfèrement à Saint-Mesmin, près d'Orléans, de tous les lépreux de France. — Arrêt de la Chambre royale pour les saisies de deniers entre les mains de MM. de Notre-Dame de Mont-Carmel.

H. 422. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin ; 11 pièces, papier.

1683. — Procédures engagées entre messire Michel-François Le Tellier, marquis de Louvois, en sa qualité de grand-vicaire général de l'ordre de Mont-Carmel, et Joachim Dupuy, fermier de la maladrerie de Saint-Lazare, contre Pierre Régné, sieur de La Paillerie, au sujet du dommage causé dans le jardin de la maladrerie par les vaches du défendeur.

H. 423. (Liasse.) — 2 pièces, papier.

1687. — Enquête faite à la requête de Tangy, commandeur de Saint-Jean-d'Angély, au sujet de l'expulsion de Joachim Dupuy, fermier de la maladrerie de Saint-Lazare.

H. 424. (Liasse.) — 3 pièces, papier.

1697. — Lettres et notes relatives au paiement du prix de ferme de la maladrerie de Saint-Lazare par Joachim Dupuy.

H. 425. (Liasse.) — 3 pièces, papier.

1697-1698. — Procès-verbal de la prise de possession de la maladrerie de Saint-Lazare de Saint-Jean-d'Angély, par Charles-François Griffon, administrateur de l'aumônerie Notre-Dame des Halles et de Lusseand. — Bail à ferme de ladite maladrerie.

H. 426. (Liasse.) — 1 pièce, papier.

1724. — Sommation à la requête des administrateurs de l'Hôtel-Dieu, à Jacques Loustallot, sieur de Baudinières, adjudicataire des domaines de la maladrerie de Saint-Lazare, d'avoir à signer l'arrentement à lui consenti, moyennant trente-six livres.

H. 427. (Liasse.) — 1 pièce, papier.

1635-1657. — Quittance donnée par Martiale Reigner, veuve de Jean Bonnain, lépreux, et Jacques Tizon, lépreux, gardien de la maladrerie de Saint-Lazare, à Dom Léonard Chastel, syndic des P. P. Bénédictins, pour les quartiers de mouton et de merluche, droit de faitage, dus annuellement à la maladrerie de Saint-Lazare, le jour de la Saint-Jean-Baptiste.

H. 428. (Carton.) — 1 pièce, papier.

1708. — Mémoires des réparations nécessaires aux bâtiments de la maladrerie Saint-Lazare.

H. 429. (Carton.) — 1 pièce, papier.

1709. — Quittance du prix des travaux de réparations et d'entretien exécutés à la maladrerie de Saint-Lazare.

H. 430. (Carton.) — 1 pièce, papier.

1588. — Ordonnance sur requête rendue par René de Cumont, écuyer, sieur de Fiefbrun, lieutenant partienlier en la sénéchaussée de Saint-Jean-d'Angély, autorisant Jean Bonnin et Jeanne Roy, sa femme, lépreux, à continuer d'habiter la maladrerie de Saint-Lazare, à la charge de ne fréquenter personne.

CONFRÉRIE DE SAINT-JEAN-BAPTISTE DE SAINT-JEAN-D'ANGÉLY.

H. 431. (Liasse.) — 1 pièce, parchemin; 9 pièces, papier.

1552-1789. — Jugement de la cour de la sénéchaussée de Saintonge, condamnant Jean Roy à payer au syndic de la confrérie de Saint-Jean-Baptiste vingt sols tournois de rente, payable à Noël, pour une maison et jardin, sis rue Saulnier, « comme l'on descend du carrefour des Brebiant, ou de la Chevrye, » et procédures y relatives.

MAISON HOSPITALIÈRE OU AUMÔNERIE DE TAILLEBOURG.

H. 432. (Liasse.) — 2 pièces, parchemin; 13 pièces, papier.

1676-1677. — Arrêt de la Chambre royale, rendu par défaut, au profit de MM. de l'ordre de Notre-Dame de Mont-Carmel, contre Dager, administrateur et professeur de la maison hospitalière et aumônerie de Taillebourg, paroisse de Saint-Savin, diocèse de Saintes, condamnant ce dernier à se désister et départir au profit dudit ordre de la possession et jouissance de ladite aumônerie, et pièces de procédures y relatives.

FOUNDATION D'UNE AUMÔNE AUX TOUCHES.

H. 433. (Carton.) — 1 pièce, papier.

1729. — Testament de Suzanne de Gréaume, veuve de Jean Thoury, sieur de La Barrière, fondant une aumône annuelle et perpétuelle de dix boisseaux de métairie, en faveur des pauvres de la paroisse des Touches, à prendre sur la reute seconde de vingt-deux livres à elle due sur les moulins à eau du Béchereau, autrefois appelés Gattegrain, en la paroisse des Touches.

HOSPICE CIVIL DE SAINT-MARTIN DE RÉ.

H. 434. (Carton.) — 8 pièces, parchemin; 35 pièces, papier, 1 sceau.

1674-1745. — Procès-verbal d'assemblée des habitants de Saint-Martin (île de Ré), pour remettre aux religieux de la Charité l'hôpital Saint-Honoré, dont aucun titre ne constate la fondation (17 juin 1674). — Lettres patentes du roi Louis XIV, autorisant l'établissement à Saint-Martin de Ré des religieux de la Charité de l'ordre

Saint-Jean-de-Dieu, et leur confiant l'administration de l'hôpital (juillet 1693). Jarnain, administrateur de l'hospice, écrit le 6 vendémiaire an VIII que l'existence de cet hôpital date d'au moins cinq cents ans, d'après un compte rendu en 1589, perdu aujourd'hui. — Lettres patentes du roi Louis XIV sanctionnant la fondation de l'hôpital Saint-Louis de Ré (août 1703). — Donation par Robert de Pierre-Pont, gouverneur de l'île de Ré, de cinq cents livres de rente, au capital de dix mille livres, aux religieux de la Charité, de l'ordre de Saint-Jean-de-Dieu, fixés à Saint-Martin de Ré, pour être employés au soulagement de six pauvres femmes dudit lieu, à la charge de la célébration annuelle, à partir du décès du testateur, d'une grande messe de *requiem*, avec vêpres et sermon (19 avril 1681). — Fondations : d'une messe basse par Jeanne Sibille, veuve de Josué Mousnier, qui a donné mille livres pour la construction d'une chapelle dans l'hôpital Saint-Louis (23 février 1714); — de messes basses, par Pierre Bernard, donateur d'une rente de dix livres (29 août 1716); — d'une messe basse, par Antoine Blay, donateur d'une rente de huit cent-cinquante-trois livres quinze sols onze deniers (10 août 1744); — par Josué Baudin, donateur de vingt-quatre mille livres pour la fondation de six lits à l'hôpital (2 décembre 1743).

H. 435. (Carton.) — 3 pièces, parchemin; 36 pièces, papier.

1765-1777. — Fondation d'un service anniversaire pour le repos de l'âme de messire Moreau, curé de Saint-Martin de Ré, qui a légué dix mille livres pour la fondation d'un hôpital destiné à secourir de pauvres femmes (3 février 1763). — Procès entre les administrateurs de l'hôpital de Saint-Martin de Ré et ceux du collège Mazarrin, relativement à l'exercice du droit féodal revendiqué par ces derniers sur les marais achetés, de M. de Choisy, des deniers provenant du don de M. Josué Baudin, et constatation du droit des héritiers Baudin de faire admettre les infirmes qui doivent occuper les six lits par lui fondés. — Testament de Suzanne Gigour des Gravilliers, portant don de neuf mille livres, fondation d'un service de *de Profundis* et compte rendu de l'exécuteur testamentaire (1^{er} mai 1734-15 septembre 1766). — Donation du P. O'Kelly, prêtre irlandais, ci-devant aumônier de la citadelle de Saint-Martin de Ré, à l'hôpital dudit lieu, des biens mobiliers qu'il se trouverait avoir au jour de son décès, et transaction à ce sujet entre les administrateurs de l'hospice et les Augustins de La Rochelle (11 janvier 1769-31 janvier 1770). — Acte reçu par Mala et Dupont, notaires, aux termes duquel Philibert Fournier, prêtre,

verse une somme de quatre mille cinq cents livres pour les honoraires de l'aumônier de l'hospice Saint-Louis (17 août 1776). — Testament de Marie-Marguerite Giraud Quérour, qui donne à l'hospice quinze cents livres et fonde une messe basse (14 août 1777).

H. 436. (Carton.) — 16 pièces, parchemin; 108 pièces, papier.

1559-1789. — Procès-verbal de reprise de possession de la maison principale de Saint-Honoré et des dépenses de cet établissement hospitalier. — Constatation de l'état des lieux. — Prise de possession, en vertu d'une autorisation royale accordée à la demande de Begon, intendant de la Généralité de La Rochelle, d'un marché construit sur le terrain appartenant, avant la révocation de l'Édit de Nantes, au Consistoire et au temple du Culte réformé et affectation de cet emplacement à la fondation d'un hôpital de femmes (13 novembre 1706). — Baux à ferme et cahier des charges relatifs audit local, et transactions intervenues entre l'administration municipale et celle de l'hospice et les sieurs Seguin, Maher, Penetreau Desangiers (1714-1789). — Acquisition, du comte de Choisy, de marais salants à Loix, par suite de la donation de Josué Baudin, neuf livres, deux ares (Chameau, notaire 13 janvier 1739). — Acquisition par les religieux de la Charité (1), du sieur David Dulacq, des maisons voisines de l'église paroissiale, avec plan; Penaud, notaire (1720-1777). — Acquisition par les religieux de la Charité, du sieur Riché, intendant du gouverneur, des maisons sur l'emplacement de l'*Hôtel des Cadets*, moyennant deux mille deux cent cinquante livres et une rente foncière de cent livres envers le comte de Choisy; Penaud, notaire (15 avril 1720). — Arrêt du Parlement de Paris, autorisant l'amortissement de ladite rente de cent livres (9 mars 1750), et transaction intervenue en conséquence (Deroulède, notaire à Angoulême). — Cession faite au Roi par les religieux de la Charité, des dites trois maisons, pour y établir « le logement des cadets » gentilshommes des bataillons coloniaux », sur la place d'armes, moyennant deux mille cinq cents livres de rente, au capital de cinquante mille livres. — Acquisition par les religieux de la Charité de deux pièces de vignes (aujourd'hui en prés sises l'une aux Plumées (commune du Bois), l'autre au Verclou (commune de Saint-Martin de Ré), l'une et l'autre de la contenance de dix ares quatre vingt-dix-neuf centiares (1726); — d'une maison faisant corps

avec l'hôpital Saint-Honoré (1777-1778); — d'une pièce de vigne à La Courarde, affermée à moitié des fruits par les religieux de la Charité (1720); — de la vigne dite de l'Hôpital, près des murailles de la ville; — de deux maisons des sieurs Chollet et Amiaud; — de la maison du sieur Pierre Boulhier (Jamain, notaire); — d'une maison en face de la place d'Armes (aujourd'hui transformée en jardin); — de la maison du sieur Braudon, proche le puits de la Croix; — de la maison de la dame de Barin. — Arrêt du Conseil du Roi autorisant l'agrandissement de l'hôpital Saint-Honoré. — Requête des habitants pour s'opposer à ces dispositions. — Réponse du prieur des Charitains. — Revendication par les Charitains du terrain dit Jeu de prix occupé par les habitants de Saint-Martin. — Bénédiction du sanctuaire, de l'autel, du chœur, de la sacristie et du cimetière des Charitains (1602-1778). — Transcription des actes de propriété et d'acquisition des Charitains pour l'hospice Saint-Honoré (1774-1780.)

H. 437. (Registre.) — 150 feuillets, papier.

1782-1790. — Journal des actes capitulaires des religieux de la Charité.

H. 438. (Registre.) — 150 feuillets, papier.

1727-1788. — Revenus de l'hôpital Saint-Honoré, sous la gestion des Charitains.

H. 439. (Carton.) — 150 pièces, papier, dont 20 détériorées par l'humidité.

1600-1700. — Titres des successions des bienfaiteurs de l'hospice : le curé Moreau, Gaillard, et procédure, pour entrer en possession desdits legs.

H. 440. (Carton.) — 150 pièces, papier (en très mauvais état).

1720-1750. — Procès entre les administrateurs de l'hospice et le sieur Dugé Bernonville, au sujet d'une rente de douze livres dix sols, dont ce dernier se prétendait créancier.

H. 441. (Carton.) — 140 pièces, papier (rongées et en mauvais état).

1759-1760. — Titre de la succession Desgravilliers, l'une des bienfaitrices de l'hôpital.

(1) Le registre de 1774 des religieux de la Charité constate que « l'hôpital ou Hôtel-Dieu de Saint-Julien de Saint-Martin-de-Ré a été gouverné par les bourgeois dudit lieu, pendant plus de deux cents ans, ce qui se prouve par les comptes qu'ils ont rendus ».

H. 442. (Carton.) — 25 pièces, papier.

1686. — Acquisition de la maison Pierre Bouhier, pour agrandir l'hospice Saint-Honoré. « Pierre Pont fait « don à l'hospice de cinq cents livres de rente annuelle « rachetable de dix mille livres à prendre sur ses biens « après son décès, à la charge par l'hospice d'obtenir son « établissement régulier par lettres patentes dûment « enregistrées. Les habitants de Saint-Martin ayant sup- « plié l'Intendant de la province de faire exécuter les vo- « lontés du donateur, et, d'autre part, le Roi ayant été « informé que ses troupes manquaient de secours en l'île « de Ré, ordonna à M. Denny, intendant du pays d'Au- « nis, d'établir des religieux de la Charité dans ladite île. « En conséquence, on y envoya trois de ces religieux qui y « arrivèrent le 16 juin 1674, et furent mis en possession, « le lendemain, des titres, effets et locaux dudit hôpital, « ainsi qu'il appert de l'acte d'assemblée des habitants de « Saint-Martin, en date du 17 juin 1674. Cet établissement « a été confirmé par lettres patentes du 4 novembre 1693, « enregistrées au Parlement de Paris, à la Chambre des « Comptes et à la Cour des Aides. Antérieurement à cette « époque, l'hôpital qui avait été établi à Saint-Martin de « Ré, dès le treizième siècle, sous le nom d'Hôtel-Dieu ou « de Saint-Julien, était un établissement laïque, administré « par les habitants qui étaient administrateurs chacun à « leur tour. »

H. 443. (Carton.) — 25 pièces, papier.

1728. — Succession Nollet. — Cession de mobilier à l'hospice Saint-Louis.

H. 444. (Carton.) — 159 pièces, papier.

1669-1777. — Conflit entre le curé Pinelière, de Saint-Martin et l'administration hospitalière. Le curé Pinelière se prétendait le premier administrateur de l'hôpital de Saint-Martin de Ré, il revendiquait le droit de faire les convocations, donner les billets d'entrée, occuper la première place au bureau, proposer les matières sur lesquelles devaient porter les délibérations, dire le premier son opinion, recueillir celle des autres administrateurs, etc. Il s'était même emparé de la clef de l'armoire qui contenait les registres des délibérations et refusait de remettre cette clef à ses collègues et même de leur communiquer les registres, ce qui fit l'objet d'un jugement en date du 16 février 1773, par lequel le sénéchal de Saint-Martin autorisait

les administrateurs de l'hôpital à faire lever la serrure aux frais de l'abbé Pinelière. Les prétentions du curé étaient contestées par le sénéchal et le procureur de la baronnie de l'île de Ré, administrateurs nés de l'hôpital, ainsi que par les administrateurs élus par les habitants de Saint-Martin. Le procès s'est terminé par un arrêt du Parlement (30 juillet 1776), lequel, tout en reconnaissant que le curé était administrateur né de l'hôpital, déclarait qu'il n'avait droit à aucune préséance sur les autres administrateurs, et qu'au point de vue du rang, il ne venait qu'après les deux autres administrateurs nés, le sénéchal et le procureur de la baronnie de l'île de Ré, c'est-à-dire, le troisième. — Donation par le père O'Kelly, à l'hôpital, de tous ses meubles et objets mobiliers et d'une somme de cinq cents livres (1669-1672), et procès entre l'administration, le trésorier Gaillobé jeune, et la veuve Hurtal, pour assurer à l'hospice la jouissance intégrale de ladite donation.

H. 445. (Carton.) — 10 pièces, papier.

1741-1776. — Plans des vignes qui appartenaient à l'hôpital Saint-Honoré; — de la vigne dite la Tour du Moulin; — du moulin des Carreaux; — des bâtiments de l'hôpital et du cimetière; — du Jeu de prix; — des maisons acquises pour l'agrandissement de l'hôpital des Cadets, dressés par le P. Bouxin, le P. Ignace Joubin des Marières, l'ingénieur Bannaud et le P. Ignace.

H. 446. (Carton.) — 8 pièces, papier.

1741-1776. — Présentation, nomination et traitement des aumôniers. — Entretien de la chapelle et des oratoires. — Correspondance entre l'autorité diocésaine et l'administration hospitalière.

H. 447. (Cahier.) — 76 feuillets, papier.

1717-1723. — Comptes de gestion rendus par le receveur Étienne Aujol.

H. 448. (Cahier.) — 6 feuillets, papier.

1628. — Comptes de gestion rendus par le receveur Pierre Durand.

H. 449. (Cahier.) — 22 feuillets, papier.

1632-1641. — Comptes de gestion rendus par le receveur Pierre Baudin.

H. 450. Cahier. — 16 feuillets, papier.

1612-1617. — Comptes de gestion rendus par le receveur Louis Boissonnière.

H. 451. Cahier.) — 54 feuillets, papier.

1617-1654. — Comptes rendus par le receveur Jean Deramé.

H. 452. (Cahier. — 36 feuillets, papier.

1654-1660. — Comptes rendus par le receveur Mathurin Apierre.

H. 453. (Cahier.) — 44 feuillets, papier.

1658-1659. — Comptes rendus par le receveur Pierre Lambert.

H. 454. (Cahier.) — 23 feuillets, papier dont 3 rouges.

1660-1663. — Comptes rendus par le receveur Gabriel Sourisseau.

H. 455. Cahier. — 22 feuillets, papier.

1663-1669. — Comptes rendus par le receveur Vincent Mestay.

H. 456. (Cahier. — 13 feuillets, papier.

1709-1722. — Comptes rendus par le receveur Fierdesbras.

H. 457. (Cahier. — 12 feuillets, papier.

1722-1732. — Comptes rendus par le receveur Jacques Arnaud.

H. 458. (Cahier.) — 3 feuillets, papier.

1738-1742. — Comptes rendus par le receveur Henry Penaul.

H. 459. Cahier. — 5 feuillets, papier.

1742-1750. — Comptes rendus par la veuve Hurtaud.

H. 460. (Carton.) — 2 cahiers de 22 feuillets, l'un des recettes, l'autre des dépenses.

1750-1761. — Comptes rendus par le receveur Plaidan Girard père.

H. 461. (Carton.) — 2 cahiers, l'un de 9 feuillets, pour les recettes, l'autre de 13 pour les dépenses.

1761-1764. — Comptes rendus par le receveur Sicauteau Plaidan.

H. 462. (Cahier.) — 9 feuillets, papier.

1764-1772. — Comptes rendus par le receveur Guillobé jeune.

H. 463. Cahier.) — 21 feuillets, papier.

1773-1781. — Comptes rendus par le receveur Chesneau jeune.

H. 464. (Cahier.) — 8 feuillets, papier.

1781-1786. — Comptes rendus par le receveur Valéau Grelaud.

H. 465. Registre.) — 150 feuillets, papier.

1778-1789. — Livre des recettes de l'hôpital royal de Saint-Louis.

H. 466. (Carton.) — 150 pièces, papier.

1765-1788. — Adjudication de la boucherie de caserne, au profit de l'hospice.

H. 467. Carton — 5 pièces, papier.

1777-1778. — Correspondance entre l'administration hospitalière et l'Intendant, au sujet d'une somme de

quatre mille cinq cents livres placée au Trésor au profit de l'hospice.

H. 468. (Registre. — 205 feuillets, papier.

1770-1790. — Journal des rentes de l'hôpital Saint-Honoré avant et pendant la gestion des Charitains. — Produit des vignes, prix du blé, du vin et charges.

H. 469. (Registre. — 6 cahiers, papier.

1674-1789. — Inventaire des titres, fondations, revenus de l'hôpital Saint-Louis; des comptes annuels des recettes et des dépenses des Charitains.

H. 470. (Registre. — 150 feuillets, papier.

1775-1789. — Journal des recettes du prieur des Charitains.

H. 471. (Registre. — 15 feuillets, papier.

1780-1789. — Journal des dépenses du prieur des Charitains.

H. 472. (Carton.) — 8 pièces, papier.

1741. — Installation des sœurs de la Charité de Saint-Vincent-de-Paul, pour le soin des infirmes et malades indigents, dans l'hôpital Saint-Louis (12 avril 1741).

H. 473. (Carton.) — 5 cahiers, papier, formant 153 feuillets, papier.

1706-1789. — Délibérations des administrateurs de l'hospice Saint-Louis et des sections réunies des hospices Saint-Louis et Saint-Honoré. — Transcription du testament du curé Moreau, bienfaiteur de l'établissement : « Je « donne et lègue, après mes dettes payées et les susdits
« legs et donations ci-dessus et plus bas remplis, tous mes
« autres biens meubles et acquêts, créances et générales-
« ment tout ce qui peut et pourra m'appartenir lors de ma
« mort, au profit des *pauvres* de cette paroisse et pour en
« faire un emploi auxdits *pauvres* . Je prie mon exécuteur
« testamentaire d'avertir, aussitôt ma mort, MM. les curé,
« syndic et principaux habitants de la paroisse que
« mon intention est qu'ils aient au plus tôt des lettres-
« patentes pour l'établissement en forme d'un *hôpital* pour
« y recevoir et secourir les *pauvres femmes malades* et

« pour donner aux *pauvres honteux* les secours nécessaires
« par les soins et les mains des dames de la charité, au-
« tant qu'il plaira à Dieu en conserver la confrérie et des
« autres personnes qui seront commises pour cet emploi
« par lesdits curés et habitants, de l'avis et consentement
« de mes seigneurs les évêques de La Rochelle; et, en cas
« que dans six mois après ledit avertissement, ils n'aient
« pas porté toutes leurs diligences pour l'accomplissement
« de mon intention, qui est l'érection du dit hôpital, je veux
« que ladite donation ainsi faite tourne au profit des deux
« hôpitaux de Fontenay-le-Comte, chacun par moitié, et
« qu'en ce cas, il soit seulement mis entre les mains desdi-
« tes dames de la charité de cette ville la somme de six
« cents livres une fois payée, à la charge audit hôpital de
« cette ville ou à ceux de Fontenay, de faire dire à perpé-
« tuité par celui ou ceux qui profiteront desdits legs, cha-
« cun une messe par semaine à perpétuité pour le repos de
« mon âme et celles de mes parents et bienfaiteurs et aussi
« un service anniversaire à perpétuité le jour de ma mort
« ou plus proche d'icelui non empêché. Fait à Saint-
« Martin, le 21^e jour de février 1703. Signé: JEAN MOREAU,
« curé de Saint-Martin.

H. 474. (Registre.) — 150 feuillets, papier.

1778-1789. — Copie de lettres de l'administration hospitalière.

MAISON DES PAUVRES DE LA FLOTTE (ILE DE RÉ).

H. 475. (Carton.) — 2 pièces, parchemin; 1 pièce, papier.

1662-1780. — Testament de Catherine Prou fondant la maison des pauvres de la paroisse de La Flotte (île de Ré) pour les malades et l'éducation de la jeunesse. — Testament de Françoise Joubert, femme de Joachim Bernard, en faveur de la maison des pauvres Mestayer, notaire. — Arrêtement par Jean Rigalleau, boucher, et Madeleine Coehard, sa femme, demeurant à Saint-Martin de Ré, « d'une maison sise au bourg de La Flotte, en la dizaine des bancs, faisant face à la maison des pauvres, n'y ayant que la rue entre deux » à messire Jean-Simon Davy, curé de l'église dudit bourg, Jacques Gognet-Massivet, et Michel Porsin-Coursolles, marchands et marguilliers de ladite église et fabrique, directeurs et administrateurs nés de la maison servant à l'usage des pauvres malades et à l'éducation de la jeunesse dudit bourg, et Mathieu Sirotteau-Lara, marchand, procureur et receveur de ladite maison des pauvres. Cette maison est dite de la buanderie. — Vente du jardin au levant

de ladite maison faite à la maison des pauvres et école de charité de la paroisse de La Flotte, par messire Jean-Simon Pennetreaux Des Angiers, chevalier de Saint-Louis, ancien capitaine d'infanterie au régiment de Poitou, et Marie-Françoise-Esther Souchar, son épouse (Riguchin, notaire).

II. 476. Carton. — 4 pièces, papier.

1725-1790. — Établissement dans la paroisse de La Flotte (île de Ré) de deux filles de la Sagesse, de Saint-Laurent-sur-Sèvre, pour avoir soin des pauvres malades, leur distribuer des charités et aumônes qui leur sont faites et instruire les petites filles. — Mémoire au sujet d'une contestation entre les sœurs et le curé, suivi de la consultation de l'avocat. — Rapport de Gustave Dechezeaux (depuis député à la Convention nationale, décapité et réhabilité), au sujet des propositions adressées au supérieur de l'institut des sœurs de la Sagesse, sur leur appel à l'administration de l'hospice et prise en considération de ces propositions par l'assemblée des habitants.

II. 477. Registre. — 18 feuillets, papier.

1753. — Livre des rentes appartenant à la maison des pauvres de La Flotte, commencé le 26 septembre par M^e Mathurin Riguchin, notaire royal, à La Flotte, à la réquisition du sieur Jacques Goguet-Contanseau.

II. 478. Registre. — 20 feuillets, papier.

1767-1778. — Rentes dues à la maison des pauvres de La Flotte. — Noms des débiteurs : Jean Tholly et sa femme : 36 livres. — Pierre Guilloton : 25 livres. — Etienne

Dupeux : 20 livres; — Jacques Massé : 20 livres; — François Lebon : 12 livres; — Jacques Martin : 13 livres; — veuve Maurice Mestayer : 17 livres; — Jacques Martineau : 10 livres; — Pierre Bernard : 9 livres; — André Texier : 7 livres; — Thomas Porsain : 5 livres; — Pierre Eserand : 6 livres; — Jean Bureau : 3 livres; — Pierre Manguis : un quart de vin blanc et 50 sols. — Jacques Rousseau : deux tiers d'un quart de pipe vin blanc et la moitié d'une poutre; — veuve Jean Du Reffe, de Rivedoux : 10 livres.

II. 479. Carton. — 3 pièces, papier.

1717-1782. — Inventaire des titres et rentes dues à la cure et à la fabrique; — des noms des notaires qui ont reçu les actes concernant la fabrique et le curé; — des meubles appartenant à la maison des pauvres.

II. 480. Carton. — 51 pièces, papier.

1726-1790. — Comptes de gestion de la maison des pauvres signés par J. Contant, Sicateau, procureur des pauvres, J. Morineau, curé de La Flotte, Thomas Goguet, procureur des pauvres, et André Cognacq. — A ces comptes est annexée une lettre de l'abbé Moulin, secrétaire de Mgr. de Menon, aux armes épiscopales (de gueules à la bande d'or) relative à la vérification desdits comptes (1).

(1) Six sœurs de la charité de Saint-Lazare ont été établies à Saint-Martin (de Ré) par lettres patentes d'août 1705, enregistrées en mars 1706 pour montrer à lire à la jeunesse, et administrer une fondation de dix lits pour les femmes malades.

Trois sœurs du Montfort ont été établies à Ars (de Ré) par acte du 15 décembre 1721 approuvé par l'évêque de La Rochelle, pour instruire la jeunesse, visiter et panser les pauvres malades de la paroisse.

TABLE DE L'INVENTAIRE

DES FONDS HOSPITALIERS DE LA CHARENTE-INFÉRIEURE

SUPPLÉMENT A LA SÉRIE H.

	Pages
INTRODUCTION à l'inventaire des archives hospitalières de la Charente-Inférieure.	1
Hospice civil Saint-Charles-de-Rochefort-sur-Mer	1
Aumônerie et Hôtel-Dieu de Saint-Barthélemy ou d'Aufredi et commanderie de Saint-Ladre de La Rochelle	9, 76, 78
Hospice civil Saint-Louis de La Rochelle.	85
Annexes dudit hospice : aumôneries.	94
Aytré.	95
Charron.	97
Esnandes	94
Saint-Étienne ou des Forestières	94
Maillezais	95
Marans	96
Mauzé	96
Montroy.	95
Nuaillé	95
Surgères	96
Tasdon	95
Prieuré conventuel et aumônerie de Pons.	97
Hospice civil Saint-Louis de Saintes	114
Hospice civil Saint-Louis de Saint-Jean-d'Angély (inventaire par M. SAUDAT).	117
Hospice de Saint-Martin (île de Ré)	143
Maison des pauvres de La Flotte (île de Ré).	147

12784

12784
12784
12784



CD Charente-Maritime, France
1215 (Dept.) Archives departemen-
335A43 tales
Inventaire des Archives
hospitalieres de la Charente-
Inferieure

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

UTL AT DOWNSVIEW



D RANGE BAY SHLF POS ITEM C
39 15 13 21 04 021 0